

ÉCOLE DU LOUVRE

Anne Dubois

Les adolescents au Studio 13/16
Etude du public de l'espace adolescent du Centre Pompidou

Volume annexe 2

Mémoire de recherche en muséologie
(2nde année de 2^{ème} cycle)
Présenté sous la direction de
Madame Marie-Clarté O'Neill

Septembre 2016

*Les adolescents au Studio 13/16 : étude du public de l'espace adolescent du
Centre Pompidou*

Sommaire

I. Journal de Bord	6
29/11/15, Dimanche après-midi (14h20/18h30), « Made in Jersey »	7
05/12/15, Samedi après-midi (14h25/18h30), « Made in Jersey »	10
09/12/15, Mercredi après-midi (13h30/17h30), « Made in Jersey »	11
21/12/15, Lundi après-midi (14h40/18), vacances scolaires, « Made in Jersey »	12
28/12/15 Lundi après-midi (14h20-18h), vacances scolaires, « Made in Jersey »	14
06-01-16, mercredi après-midi (14h30/17h30), « Made in Jersey »	15
16-01-16, Samedi après midi (14h20/18h), « Art Discount »	17
20-01-16, Mercredi après-midi (14h-18h), « Art Discount »	19
24-01-16, Samedi après midi (14h/18h), « Art Discount »	20
27-01-16, Mercredi (13h55/17h30), « Art Discount »	21
6-02-16, Samedi après-midi, 14h20-18h, « Art Discount »	22
10/02/16, mercredi après-midi (13h30/18H), « Art Discount »	23
13/02/16, Samedi après midi (14h/18h), « Art Discount »	24
28/02/16, Dimanche après-midi (14h10/16h30), vacances scolaires, TDT#3	25
29/02/16, Lundi après-midi (14h/18h15), TDT#3	26
II. Observations	27
O1 - Grille d'observation N° 01 - Made in Jersey	28
O3 - Grille d'observation N° 03 - Made in Jersey	29
O5 - Grille d'observation N°05 - Made in Jersey	30
O6 - Grille d'observation N°06 - Made in Jersey	31
O7- Grille d'observation N°07 - Made in Jersey	32
O8- Grille d'observation N°08 - Made in Jersey	33
O9 - Grille d'observation N°09 - Made in Jersey	34
O10 - Grille d'observation N°10 - Made in Jersey	36
O11 - Grille d'observation N°11- Made in Jersey	38
O12 - Grille d'observation N°12 - Made in Jersey	40

O13 - Grille d'observation N°13 - Art Discount	42
O14 - Grille d'observation N°14 - Art Discount	43
O15 - Grille d'observation N°15 - Art Discount	45
O16 - Grille d'observation N°16 - Art Discount	46
O17 - Grille d'observation N°17 - Art Discount	47
O18 - Grille d'observation N°18 - Art Discount	48
O19 - Grille d'observation N°19 - Art Discount	49
O20 - Grille d'observation N°20 - Art Discount	50
O21 - Grille d'observation N°21 - Art Discount	52
O22 - Grille d'observation N°22 - Art Discount	54
O23 - Grille d'observation N°23 – TDT#3.....	56
III. Entretiens	57
<i>Entretiens - Chefs de projet.....</i>	<i>58</i>
CP1- Entretien Chef de Projet 1	59
CP2 - Entretien Chef de projet 2.....	78
CP3 - Entretien Chef de projet 3.....	99
CP4 - Entretien Chef de projet 4.....	116
<i>Entretiens - Médiateurs.....</i>	<i>135</i>
EM1- Entretien Médiateur 1	136
EM2 – Entretien Médiateur 2	144
EM3 – Entretien Médiateur 3	156
EM4 – Entretien Médiateur 4	168
EM5 - Entretien Médiateur 5.....	186
EM6 - Entretien Médiateur 6.....	198
EM7 - Entretien Médiateur 7.....	210
<i>Entretiens - Adolescents.....</i>	<i>225</i>
E1 - Entretien Adolescent 1	226
E2 – Entretien Adolescent 2	231
E3 – Entretien Adolescent 3	233
E4 – Entretien Adolescent 4	236
E5 – Entretien Adolescent 5	239

E6 – Entretien Adolescent 6	243
E7 – Entretien Adolescent 7	250
E8 – Entretien Adolescent 8	257
E9 – Entretien Adolescent 9	264
E10 – Entretien Adolescent 10	273
E11 – Entretien Adolescent 11	279
E12 – Entretien Adolescent 12	290
E13 – Entretien Adolescent 13	298
E14 – Entretien Adolescent 14	305
E15 – Entretien Adolescent 15	318
E16 – Entretien Adolescent 16	329
E17 – Entretien Adolescent 17	340
E18 – Entretien Adolescent 18	349
E19 – Entretien Adolescent 19	355
E20 – Entretien Adolescent 20	363
E21 – Entretien Adolescent 21	367

I. Journal de Bord

29/11/15, Dimanche après-midi (14h20/18h30), « Made in Jersey ».

Arrivée à 14H20, il n'y a dans l'atelier que les deux médiatrices, ainsi qu'un des chefs de projet et Emilie Luc Duc, artiste créatrice de mode, invitée du weekend pour l'ouverture du Studio.

Salutation, discussion sur la journée d'hier (samedi 28/11/15) : une quinzaine d'adolescents. Atelier qui fonctionne bien avec des adolescents qui restent de 14h à 18h.

Discussion sur les ressentis de l'artiste, première intervention pour le Studio. Eloge du Studio : bon endroit pour les enfants, création, lieu sécurité.

Aparté sur les événements du 13/11 (la nécessité de se sentir en sécurité, et la question de savoir si venir au musée représente un danger).

Discussion avec le chef de projet sur le Studio 13/16 et le projet d'étude. Evocation de l'entretien avec elle et les autres chefs de projet. Discussion sur les adolescents au musée, sujet qui touchent de nombreuses institutions, notamment étrangère (évocation de la Chine).

Constat général et international : Les adolescents sont un public qu'il faut séduire, il ne se fidélise pas, il s'échappe. Il reste un mystère. Mise en avant de la spécificité du Studio 13/16 : c'est un lieu pour faciliter les échanges. On essaye de faire en sorte que les adolescents travaillent ensemble, échangent !

Vers 14h45 : le chef de projet et l'une des médiatrices vont prospecter dans le hall et le rez-de-chaussée pour attirer les adolescents. Retour bredouille à 15h : « *Il n'y a pas un adolescent qui traîne !* ». Nouveau départ à 15h15 avec des dépliants du studio.

15h25 : arrivée des premiers adolescents (deux garçons O1). Les deux médiatrices sont absentes, je décide d'accueillir les deux garçons et les installe à une table pour débiter l'atelier, début des explications. L'une des médiatrices revient de la réserve et prend le relais des explications.

15h30 : plusieurs groupes hétérogènes arrivent au studio, installation et présentation rapide individuelle pour chaque groupe. Rapidement les tables sont toutes occupées et les mannequins manquent.

Je décide de mettre en place plusieurs grilles d'observation en place pour multiplier les prises de données et varier les cas. Je choisis trois fratries d'âge et sexe différents et un couple maman/fille. Rapidement, débordement dans la prise de note, lié notamment à mon

observation participative. Ma présence avant et pendant l'atelier me permet d'être considérée comme une médiatrice, j'aide et discute avec les différents groupes. Permet de créer un rapport de confiance favorable à l'acceptation d'un entretien par la suite, mais aussi d'être au plus proche des groupes ce qui favorise la prise d'informations (notamment au niveau des contenus des interactions).

Je décide d'alimenter tant bien que mal au fur et à mesure mes notes. Je me rends compte que les interactions sont assez redondantes (surtout liées au travail de confection). La prochaine fois je me centrerai sur deux cas pour noter de manière exhaustive ce qui se dit pour confirmer ou infirmer cette idée.

Très vite il est avéré que l'atelier se prête à une présence longue dans l'atelier. Les groupes sont presque tous arrivés vers 15h30 et sont repartis à 18h15.

Vers 17h, je décide de lancer les premiers entretiens avec les groupes (E1 et E2). Je choisis en priorité les fratries que j'ai observé pour coupler les informations. Les groupes se prêtent très facilement au jeu de l'entretien. Je propose une boisson (de l'eau, faute de mieux, penser à ramener autre chose la prochaine fois) et débute l'entretien à part, sur la table de la machine à coudre.

Je demande l'autorisation d'enregistrer. Les entretiens durent entre 8 et 10 min. ça se passe relativement bien mais il reste des problèmes de méthodes :

- Penser à se référer plus souvent à ma grille de questions, je passe à côté de certaines questions primordiales.
- Revoir tout le volet sur l'impact du Studio qui ne fonctionne pas. Difficile d'obtenir des informations véritablement utiles à l'étude.
- Penser à demander l'âge des participants avant la proposition d'entretien ce qui évitera les déchets.

18h15 : L'atelier bat encore son plein (il reste encore 4 groupes) alors que le Studio devrait être fermé. Le chef de projet prend l'initiative de tout stopper là. Demande aux groupes de cesser l'atelier car cela devrait être déjà fermé. Les médiatrices ont déjà débuté le travail de rangement vers 17h50.

J'interroge encore deux adolescents :

- un garçon, 13 ans, dont l'entretien est stoppé par l'arrivée de la mère : « *il faut y aller !* »
- une fille, 13/14 ans, aînée d'une fratrie (partie dans l'atelier des enfants avec sa mère).

Je quitte le studio 13/16 à 18h30 après avoir salué toute l'équipe et discuté une dernière fois avec le chef de projet.

05/12/15, Samedi après-midi (14h25/18h30), « Made in Jersey »

Arrivée à 14H35. Il n'y a qu'une seule adolescente, Marie (O4, E3), pour deux médiatrices. Les deux chefs de projet sont présentes également. L'artiste en charge de l'atelier est présente également, il s'agit de Luce Couillet.

L'atelier n'est plus le même qu'à la fin novembre, l'atelier des t-shirts a été remplacé par celui du tissage XXL. Les adolescents sont invités à travailler autour de la maille. Ils doivent créer de grands fils à partir de boudin de tissu rembourrés.

L'ensemble de l'atelier est très calme. Peu de fréquentation. Les interactions se font principalement entre les deux médiatrices qui réalisent également l'atelier. L'adolescente travaille seule, ponctuellement soutenue par l'artiste, les chefs de projets ou encore les médiatrices.

15H15 : « *On est là pour leurs donner envie. On n'est pas là pour en faire des artistes* » CP2.

15h26 : départ de l'un des chefs de projets.

15h30 : arrivée d'Elisabeth, une femme d'une trentaine d'année, habituée du Studio 13/16. Elle est professeur d'art plastique. Elle vient régulièrement au Studio pour trouver des idées pour ses cours. Elle a également tissé un lien avec l'équipe du Studio. On sent qu'elle a besoin d'un contact. Elle vient ici pour passer un bon moment même si elle a conscience qu'elle n'est pas la cible de l'atelier. S'intègre dans les conversations (choix de la musique, ce qu'elle pense de l'atelier etc.) : « *bel espace* », « *c'est un lieu qui vit bien* », « *pas de fenêtre mais ça va* », « *jamais d'annulation* ».

Je constate qu'il y a plus d'échanges entre les adultes qu'avec l'adolescente. Est-ce un choix de l'adolescente ?

15h50 : arrivée de la maman de Marie

18h : la maman de Marie : « *Elles ont passé une super après-midi !* ». Elle voudrait que ses filles reviennent. Fin de l'atelier.

Fréquentation en berne depuis les attentats du 13 novembre. Il va se poser la question de la quantité de l'échantillon si je n'ai personne à interroger. Il va falloir envisager de multiplier les venues si le phénomène persiste.

09/12/15, Mercredi après-midi (13h30/17h30), « Made in Jersey »

Je suis venue en avance, vers 13h30, j'ai rencontré deux médiateurs au Studio 13/16. Nous sommes rapidement rejoints par une autre médiatrice. Nous ouvrons les portes du Studio à 14h. Les adolescents se font rares généralement jusqu'à 15h/15h30, les médiateurs ainsi que moi-même devons nous occuper. Nous réalisons l'atelier tout en discutant du Studio et d'autres, notamment musique. J'essaie d'en apprendre un peu plus sur chacun.

A 14h50 : une jeune femme de 26 ans rentre dans le Studio, on lui présente l'atelier et la laisse faire un tour. Elle ne reste pas longtemps (environ 2min) puis s'en va.

Entre 15h et 16h : PERSONNE. Je commence sérieusement à m'inquiéter pour la suite des événements. Pour ne pas perdre mon après-midi, je décide de réaliser les entretiens des médiateurs. Je réussis à obtenir deux entretiens (EM1 et EM2)

Entre temps, vers 16h15, une famille espagnole est arrivée au Studio, l'une des médiatrices se charge de les accueillir et de les lancer sur l'atelier. Ils sont malheureusement trop âgés pour mon étude. Je note tout de même qu'il s'agit d'une famille composée de quatre membres : 3 adultes et une jeune femme de 18 ans.

A 17h30, je dois partir. La journée aura bien été remplie en ce qui concerne les entretiens avec les acteurs de Beaubourg mais mes craintes par rapport à la faible fréquentation du Studio semblent se confirmer. Il sera certainement nécessaire d'allonger le temps du terrain afin d'obtenir assez d'informations.

21/12/15, Lundi après-midi (14h40/18), vacances scolaires, « Made in Jersey »

J'arrive au Studio 13/16 à 14h40. A la différence de la dernière journée d'observation, le Studio 13/16 est déjà bien rempli lorsque que j'en franchi les portes. Deux artistes ainsi que les chefs de projets et quatre médiateurs sont présents.

L'atelier accueille alors 5 enfants et 4 adultes. Les enfants sont accompagnés d'un animateur. Ils ont entre 11 et 13 ans (6^e/4^e). Ils appartiennent à un centre/association. Ils sont trop jeunes pour l'étude mais prend tout de même la peine de les observer rapidement et de prendre quelques notes (O6).

A 15h : Une jeune fille, Mélodie, arrive avec sa marraine (O7, E4). C'est l'adolescente qui a décidé de venir. Elle est déjà venue à l'atelier sur les t-shirts animé par Emilie le Duc. Je décide de l'observer et lui demande si elle accepte que je lui pose quelques questions par la suite.

A 15h30 : l'atelier bat son plein. Je recense quatre groupes : celui du centre aéré, Mélodie et sa marraine, un groupe de jeune adulte et l'équipe du Studio.

Deux jeunes femmes rentrent dans l'atelier et son accueillies par Valentin. Il leurs présente le Studio, leurs explique l'atelier.

A 16h les garçons du centre s'en vont ainsi que Mélodie que j'ai réussi à interroger. Mais cela a été difficile car la marraine est restée à coté à interféré, dérangé l'entretien. Il faut vraiment que je pense à demander aux adultes de me laisser seule avec les enfants.

Je décide d'interroger l'un des médiateurs (EM3). Ce qui prend un peu de temps. Pendant ce temps, Jérémy (E5), l'un des habitués du Studio, est arrivé. Je décide de lui demander un entretien même si je n'ai pas pu l'observer. Je compte le revoir une prochaine fois pour réaliser une fiche d'observation sur lui.

A 17h45 : une bande d'adolescent arrive au Studio. Ils viennent pour squatter. Cela met une légère tension dans le groupe des médiateurs et du chef de projet. Ils décident de les accueillir en leur présentant le Studio et l'activité. L'objectif et de pousser plusieurs à faire l'activité pour éviter l'effet de groupe et le parasitage de l'atelier. Le chef de projet surveille tout cela

d'un œil. Rapidement, de 6/7 adolescents on passe à une dizaine. Le chef de projet me lance :
« *c'est l'hiver !...* » (cf. CP1). Je reste encore quelques minutes puis doit partir.
Il est 17h50. L'atelier doit fermer ses portes dans 10 min.

28/12/15 Lundi après-midi (14h20-18h), vacances scolaires, « Made in Jersey »

Arrivée à 14h20. Le Studio est animé par deux médiatrices et l'un des chefs de projet. L'équipe d'Art Discount s'est installée sur la table des kits pour préparer l'installation future. Un groupe de trois adolescentes de 12 ans est déjà installé.

14h45 : Le chef de projet s'en va et est remplacé par une médiatrice qui revient de la Galerie des enfants. Une femme vient prendre des informations sur le Studio.

15h02 : une jeune fille arrive au Studio, elle est accueillie, s'informe, visite avant de repartir. Deux adolescents, Antoine (11 ans) et Thomas (9 ans), arrivent au Studio accompagnés de leur papa. Ils étaient juste avant à la Galerie des Enfants. La dernière médiatrice arrivée les reconnaît et décide de les accueillir et de leurs présenter le Studio. L'atelier n'étant pas surchargé, elle les installe sur une activité. Ils décident de customiser un t-shirt, le papa reste avec eux en tant que spectateur. Puis il part pendant une vingtaine de minutes avant de revenir vers 15h45.

15h15 : deux couples arrivent au Studio. Ils visitent, font un tour, observent puis s'en vont.

15h45 : Yasmina et Lily arrivent au Studio (O9, E6).

Une mère avec quatre adolescentes rentrent dans le Studio (O10). La mère ne reste pas.

16h05 : Deux femmes d'une soixantaine d'année arrivent, elles visitent avant de partir.

16h30 : Une famille anglaise composée de deux adultes et d'un garçon et d'une fille entre dans le Studio. Elle est accueillie par l'une des médiatrices qui présente le Studio et le concept du cycle. Elle leurs fait faire le tour du Studio avant de les installer à une table pour l'atelier de customisation du t-shirt.

Je remarque que les échanges se font principalement de pair à pair : intragroupe chez les familles et intragroupe des médiateurs. Mais peu de communication médiateur/visiteurs en dehors de l'accueil et ponctuellement pour le matériel. A voir si cela est remarquable d'autres jours.

06-01-16, mercredi après-midi (14h30/17h30), « Made in Jersey »

Arrivée au Studio à 14h30. Le Studio est animé par deux médiateurs.

- Un homme est venu avec son neveu, Cristobal, 13 ans, espagnol (O11).
- Une famille d'anglais est arrivée également, la seconde chef de projet se charge de les accueillir. Ils visitent le Studio avant de décider de partir.

14h40 : deux employées du Centre Georges Pompidou arrivent. Elles sont accueillies par l'une des chefs de projet. Toutes trois se mettent à part, sur la table des kits. Au départ, elles regardent et essaient les costumes Bauhaus. Puis travail sur d'autres projets.

14h50 : une adolescente de 17 ans arrive. Elle est accueillie par l'une des médiatrices qui lui fait faire le tour du studio, s'en suit une discussion d'un peu moins de 10 min.

En même temps, deux jeunes femmes anglaises sont arrivées au Studio mais ne restent pas après avoir visité le Studio. Un jeune homme asiatique, entre 25 et 30 ans visite le Studio.

15h : Noé et Marie Lou, 13 et 14 ans, sont accueillis par un médiateur (O12, E7).

Une autre famille espagnole arrive au Studio. Elle est composée des parents et de trois enfants (deux garçons et une fille). Ils sont accueillis par l'une des chefs de projet qui les installent sur l'atelier des t-shirts. La mère qui remarque que l'autre chef de projet a du mal à communiquer avec Cristobal viendra en aide ponctuellement à la chef de projet pour traduire ses propos et ceux de l'adolescent.

Entre temps, une journaliste pour France Bleue est arrivée. Elle interroge la famille espagnole qui vient d'arriver, plus spécifiquement l'adolescente sur ce qu'elle sait du Studio, du jersey, son goût pour la couture et la mode. Puis elle interviewe d'autres personnes dont moi. Donc je dois faire une petite pause dans les observations.

15h20 : Arrivée de la bande de la Touffe. Ils sont dix pour le moment. Ils s'installent dans l'espace lounge. Ils parlent entre eux, ne prennent pas le temps de dire bonjour vont directement dans leur coin. Discussion et téléphone. L'une des médiatrices prend l'initiative d'aller vers eux. Elle tente de les motiver à participer aux activités.

15h43 : De nouveaux adolescents sont arrivés du groupe de la Touffe. L'une des adolescentes va voir l'une des chefs de projet pour lui dire bonjour et la remercier de son aide pour la

dernière fois (aide à la réalisation d'un t-shirt). Mais le chef de projet et la journaliste discutent. L'adolescente demande beaucoup d'attention alors que le chef de projet n'est pas disponible. Cette dernière tempore avec l'ado et lui demande deux petites minutes.

Au même moment, une médiatrice a un accrochage avec l'une des adolescentes qui a tenté de prendre son téléphone. La médiatrice sous-entend que c'est du vol alors que l'adolescente se défend en prétextant qu'elle s'est trompé avec le téléphone d'une amie. Tension avec le groupe d'adolescent. L'accusée de vol décide de partir en entraînant ses copines avec elle.

A 16h, la famille espagnole a fini son t-shirt. Ils prennent des photos ensemble avec le résultat avant de partir.

A 16h 30, après un dernier quart d'heure difficile, Cristobal s'en va également.

Il ne reste alors que cinq adolescents au sein du studio.

Départ à 18h.

16-01-16, Samedi après midi (14h20/18h), « Art Discount »

Arrivée à 14h20 : Il s'agit du jour de « vernissage », une communication interne a été mise en place. Le Studio est principalement rempli d'adulte et de certains dirigeants du Centre Georges Pompidou.

Trois médiateurs ainsi que la chef de projet sont présents. Les différents membres de l'équipe notamment Emilie (pour la vitrine), Chemsedine (scénographie) et Victor (motif) sont également présents.

Jérémy et Donia, deux habitués du Studio sont arrivés tôt (O14). Ils doivent participer à une interview pour ARTE (cf. source Internet). Ils sont pris en charge par l'ensemble de l'équipe du Studio pour leur faire faire le tour de la nouvelle scénographie mais aussi des activités.

14h35 : deux familles sont installées. La première table (T1) accueille une mère et son fils, tandis que la deuxième table (T2) est occupée par une maman avec trois adolescentes.

14h40 : une adolescente accompagnée de son père arrive au studio. Elle participe à l'activité tandis que son père reste spectateur.

14h45 : deux jeunes filles arrivent au Studio. Elles sont accueillies par une médiatrices qui les guide à travers le Studio avant de les installer à une table.

A 15h15, le Studio est déjà bien rempli avec quatre groupes d'adolescents soit 7 personnes sans compter les accompagnateurs.

15h20 : de nouveaux arrivants dont une famille anglo-saxonne et Merveille, un autre habitué du Studio qui doit également participer à l'interview avec Jérémy et Donia. Ils font connaissance et s'installent ensemble.

15h45 : Petite tension entre un membre de l'équipe et un duo d'adolescente car il insiste pour que l'une des adolescentes fasse l'activité alors que elle a choisi d'être spectatrice : « *Je sais ce que vous allez me dire...* » « *Ah vous ne reproduisez que ça ?* » « *Il faut que...* ». Adolescente qui est de plus en plus en situation inconfortable, se referme. Par la suite, blocage avec les autres médiateurs.

16h : Rapidement, on constate que les gens passent rapidement ou sautent le visionnage.

Petit point au niveau de l'équipe des médiateurs pour que le matériel de peinture soit pris en charge et nettoyer dès que les adolescents sont partis.

16h15 : arrivée de plusieurs groupes, le Studio est plein et les médiateurs tous occupés. Alors que je me cantonnais à un rôle d'observation pour ce premier jour, je décide de venir en aide à l'équipe de médiateur débordée et prend en charge quelques groupes.

16h20 : arrivée de la bande de la Touffe qui est accueilli par deux médiatrices, volonté de les canaliser dès le départ vu l'affluence du Studio cet après-midi. L'une d'elles parvient à attirer quelques adolescents sur l'activité. Certains viennent du lycée d'Argenteuil comme Donia. Cette dernière va en saluer quelques-uns.

Entre 16h30 et 17h : arrivée de plusieurs groupes qui m'oblige à aider de nouveau les médiateurs. Arrivée de Pierre Charles (O15, E8)

17h15 : visite du président accompagné du chef de projet et du scénographe.

20-01-16, Mercredi après-midi (14h-18h), « Art Discount »

Arrivée à 13h50 : l'équipe est déjà présente avec quatre médiateurs et le chef de projet. Chemsedine et Emilie sont également présents ainsi que le stagiaire d'observation, Noeni (3^e).

Arrivée des premiers visiteurs à 14h30. Il s'agit de deux jeunes femmes d'une vingtaine d'année. Elles sont accueillies par un médiateur qui les installe sur le moniteur Mondrian.

Parallèlement, la journaliste Mom'Art est arrivée pour remettre un prix au Studio.

14h40 : Deux adolescentes entre 15 et 16 ans arrivent au Studio et sont accueillies par l'un des médiateurs. Elles étaient déjà venues pour *Made in Jersey* et sont curieuses de connaître le nouveau programme.

14h50 : arrivée d'un adolescent avec sa mère. Au même moment, deux adolescentes rentrent dans le Studio. Elles sont accueillies par un médiateur qui les fait visiter le Studio avant de les installer à une table (O16, E9).

Entre 15 et 15h15 : un couple en visiteur et deux nouveaux adolescents.

15h30 : Le chef de projet fait un point avec les médiateurs pour recadrer l'atelier : les adolescents ne doivent pas dessiner mais peindre directement pour se confronter « au geste pictural ».

16h35 : arrivée de la bande de la Touffe (O18) et de Merveille (E10). L'un des médiateurs tente de les motiver à participer à l'activité. Chemsedine va les voir et discute avec deux d'entre eux. Deux adolescentes décident de participer. Une dizaine d'adolescents arrive quelques minutes après. Le groupe prend de plus en plus d'ampleur. Ils évoluent dans l'ensemble du Studio qu'ils parasitent par leurs actions (ils chahutent) et leur niveau sonore.

A 17h30: il y a encore 23 adolescents.

Départ à 18h.

24-01-16, Samedi après midi (14h/18h), « Art Discount »

Arrivée à 14h05, deux médiatrices sont chargées du Studio aujourd'hui. Elles sont rejointes par un troisième intervenant quelques minutes plus tard. Cependant, blessé, ce dernier ne pense pas rester tout au long de l'après-midi.

Arrivée de deux amis à 14h20 (O19/E11). Ils sont déjà venus au Studio. Ils font partis de la bande de la Touffe et ont décidé de participer aujourd'hui.

Quelques minutes plus tard, une maman avec deux enfants âgés de moins de 13 ans arrive au Studio.

A 14h30, quatre agents de la sécurité passent par le Studio, ils se renseignent sur l'activité et le bon déroulement avant de partir. L'échange n'a duré que une ou deux minutes.

A 14h35, un couple visite le Studio.

14h50 : une dizaine d'adolescents restent devant la vitrine du Studio. Une médiatrice se charge d'aller leurs parler et de les convaincre d'entrer dans le Studio. Deux adolescentes se laissent tenter. Elles vont dans un premier temps discuter avec les médiatrices avant de s'installer au moniteur Klein avant de s'en aller.

15h55 : trois adolescentes visitent le Studio. Une dizaine de minutes plus tard, c'est une famille qui vient faire un tour dans le Studio mais font rapidement demi-tour.

16h15 : arrivée d'une maman avec deux adolescents (E12).

17h : arrivée de la bande de la Touffe. Elle part assez rapidement, à 17h45. Notamment parce qu'elle a été difficile à canaliser aujourd'hui. Il y a eu des légers débordements notamment au niveau de la musique sur les téléphones portables, le jeu avec les sièges-cubes, l'attitude négligée avec les médiateurs. Il a donc été décidé de précipiter leur départ.

A 17H50, Studio est vidé. Je décide donc de partir également.

27-01-16, Mercredi (13h55/17h30), « Art Discount »

Arrivée à 13h55. Le chef de projet fait un point avec son équipe notamment sur les réalisations (succès et échec). Il remet en avant les enjeux du cycle et la nécessité de contraindre les adolescents au respect des règles données.

14h10 : une grand-mère et son petit-fils de 11/12 ans arrive. Ils sont accueillis par l'une des médiatrice. L'accompagnateur restera spectateur mais très présent car permet échange entre les deux générations.

14h11 : arrivée d'un groupe d'adolescent. Ils sont 8 et présent dans un cadre scolaire (O20). C'est l'une de leurs professeurs qui les accompagne. Démarche de réservation. Ils sont accueillis par les deux médiatrices présentes.

14h17 : arrivée de deux adolescentes qui découvrent le Studio par elles-mêmes (E13). Elles s'installent aux moniteurs notamment parce que c'est caché. Ne font pas attention aux offres mais discutent entre elles et font des photos. Elles partent quelques minutes plus tard à 14h21.

Entre 14h30 et 15h15 : six adolescents sont passés au Studio et quatre adultes sont venus en tant que visiteurs.

La bande de la Touffe fait son arrivée à 16h15. Ils sont six au départ. Six autres filles arrivent pour récupérer les objets qu'elles ont créés la dernière fois. L'un des garçons, il vient régulièrement, décide de participer. Il réalise une boule et une assiette inspirées par Magritte. « Après ça, je n'ai plus rien à prouver ici ». Il fait allusion au discours des médiateurs qui les incite à participer. Moyen de légitimer leur venue quasiment hebdomadaire.

Après-midi assez calme, pas beaucoup d'adolescents.

17h20, les deux médiatrices se chargent de la musique, ce qui permet d'ouvrir la discussion avec les membres de la Touffe. Certains des adolescents décident de danser.

Départ à 18h

6-02-16, Samedi après-midi, 14h20-18h, « Art Discount »

Arrivée à 14h20. Deux médiatrices sont chargées de l'animation du Studio cet après-midi. Jérémy est déjà présent avec une amie. Une jeune femme d'une vingtaine d'année participe à l'écart et un groupe de quatre adolescentes s'est installé en T1 ().

14h30 : Arrivée d'un groupe de quatre adolescentes de 15 ans (O21, E15).

14h47 : Merveille arrive au Studio pour finir son t-shirt. Il s'installe avec Jérémy et son amie. Deux adultes arrivent également, ils sont rejoints par une troisième personne. Ils ont entre 27 et 32 ans. Ils décident de faire l'atelier.

15h, arrivée de quatre membres de la bande de la Touffe. Viennent et repartent pendant un certain temps avant de se fixer, plus nombreux dans l'espace lounge.

15h25, quatre adolescents viennent participer. Ils sont pris en charge par une des médiatrices. (E14)

Arrêt des observations générales pour se concentrer sur l'observation et la tenue d'entretiens. Sentiment de redondance dans les informations obtenues. Il est nécessaire de faire un premier point pour chercher de nouvelles informations.

Départ à 17h50.

10/02/16, mercredi après-midi (13h30/18H), « Art Discount »

Je suis arrive un peu plus tôt afin de pouvoir discuter avec les médiateurs et préparer l'entretien avec un chef de projet. Ce dernier a eu lieu entre 14h et 15h.

RAS, rien de nouveau par rapport aux autres journées d'observation.

Réalisation d'un entretien avec deux adolescentes (E16).

Les moniteurs de présentation sont généralement appréciés par tous, mais je remarque que les adultes y consacrent plus de temps que les adolescents.

Départ à 18H.

13/02/16, Samedi après midi (14h/18h), « Art Discount »

A mon arrivée, les deux médiatrices en charge de l'atelier sont déjà présentes. Une famille avec un adolescent ainsi qu'une institutrice sont déjà installés. Je décide d'observer une adolescente venue avec sa grand-mère qui échange avec une autre adolescente, plus âgée, qu'elle vient de rencontrer. Il s'agit d'un cas de figure que je n'avais pas observé précédemment (O22, E17 et E18).

Je me questionne de plus en plus au « non-public » du Studio, et plus précisément sur ceux qui entrent dans le Studio mais ne restent pas. Une étude à part devrait être mise sur pied afin de constituer leurs profils, leurs degrés de connaissance du Studio et les freins à la participation à l'atelier. Qu'est-ce qui fait qu'ils ne restent pas ? Dans le cadre de mon travail, ces questions sont difficiles à intégrer. Penser à une méthodologie.

La bande de la Touffe fait son entrée dans le Studio vers 15h10.

A 15h30, trois jeunes adultes décident de faire l'activité bien que n'étant plus des adolescents. Non loin d'eux, deux adolescentes, amies, s'installent.

Au même moment, les médiatrices accueillent une famille composée d'un père avec ses deux fils, le plus jeune souffre d'handicap mental. Les interactions se font principalement au sein de la bulle familiale. Lorsque l'unité sociale doit communiquer avec l'extérieur, c'est l'aîné qui se place comme porte parole.

Je me pose la question de savoir si je peux/dois les interroger dans le cadre du travail sur les publics. Cependant, le niveau de méfiance vis-à-vis des gens externes et le manque de patience du plus jeune adolescent me font renoncer à cette idée.

17H10, un groupe d'adolescentes rentre dans le Studio. Elles sont accompagnées d'une adulte, la mère de l'une des jeunes filles.

Il s'agit officiellement de ma dernière séance d'observation, mais afin d'obtenir un corpus d'entretiens plus important, je décide de poursuivre mon terrain lors du prochain cycle « Tremplin des Talents –TDT#3 » qui a lieu pendant les vacances de février (du 20/02/16 au 06/03/16).

*28/02/16, Dimanche après-midi (14h10/16h30), vacances scolaires,
TDT#3*

J'arrive au Studio à 14h10. Le nouvel espace est ouvert depuis le weekend précédent. Aujourd'hui, la programmation est centrée sur une scène ouverte. Les adolescents sont invités à monter sur scène avec de jouer de la musique. Rapidement, je réalise que l'environnement n'est pas propice à mon travail d'observation et d'entretiens : la musique est très forte, l'espace est totalement éclaté et ouvert sur l'ensemble du Forum -1 afin de pousser tout le public du Centre à rentrer dans l'espace du Studio.

Au départ, l'animation a du mal à se lancer. Les adolescents sont relativement timides, ils hésitent à s'exposer sur scène. Puis un noyau de la bande de la Touffe décide de monter sur scène. Ils sont trois garçons et une fille. Ils n'ont jamais chanté et ne connaissent pas les paroles. L'espace scénique est occupé mais l'atelier n'est pas respecté. L'animateur, qui s'ajoute à l'équipe de médiateurs du Centre, a bien du mal à les déloger de la scène.

Puis, un groupe de pop formé par quatre adolescents vient sur scène. Ils se sont déplacés exclusivement pour se produire sur scène. Ils ne connaissent pas le Studio 13/16 et resteront pas longtemps après leur performance (juste le temps de répondre à l'interview d'un des membres du Bondy Blog, partenaire du Centre Pompidou pour ce cycle TDT).

La formation pop a permis de faire venir plus de gens. L'espace est plein, principalement occupé par un public adulte. Je repère les quatre membres de la bande de la Touffe qui se sont produits en premier. Ils ont rejoint le reste de la bande. Le groupe, fidèle à ses habitudes, est allé s'installé dans l'espace lounge, ce qui permet de se tenir légèrement à l'écart du reste de la foule. Comme les autres fois, leur présence se justifie par une très forte action de sociabilité par la parole mais aussi par le téléphone. Je demande aux quatre adolescents s'ils acceptent de s'entretenir avec moi. Bien qu'ils m'affirment qu'ils sont d'accord, ils décident de partir dès la minute qui suit.

Par la suite, un groupe de rap, déjà venus la veille, remonte sur scène. Ils sont trois adolescents, soutenus par une bande d'amis, exclusivement masculine. Les supporters se sont placés au premier rang, dansent et récitent les textes en même temps que ceux sur scène. Un lien très fort et exclusif existe entre ces adolescents.

Face à l'incapacité de pouvoir mener les observations et les entretiens de manière rigoureuse, je décide de partir afin de revenir un autre jour pour obtenir quelques entretiens.

29/02/16, Lundi après-midi (14h/18h15), TDT#3

J'arrive tôt afin de pouvoir observer l'agencement de l'espace et connaître un peu plus précisément le programme de la journée. Pour cette journée, le Studio s'intéresse au travail d'écriture avec la venue de l'écrivain Faïza Guene. Cette dernière propose aux adolescents un travail d'écriture centré sur l'invention. Chacun doit s'inspirer d'une personne présente dans la salle et lui écrire sa vie (ce qu'il fait de sa vie, sa situation familiale, ce qu'il a fait depuis qu'il s'est levé).

Au début de l'atelier, seulement deux adolescents sont présents, Léo et Dimitri. Trois médiatrices sont présentes et se prêtent à l'exercice.

J'arrête rapidement de nourrir les observations générales pour me concentrer sur Léo et Dimitri (O23, E19 et E20)

L'atelier se remplit au fur et à mesure de l'atelier. Mais le manque de dynamique fait qu'il est très difficile de fixer le groupe. Trois adolescentes s'installent (E21). Elles échangent peu avec le groupe, se parlent entre elles. Sont très complices, rigolent. Les autres adolescents sont assez mornes, introvertis. Ce comportement est lié au manque de rythme de l'atelier. La plupart décroche.

Phénomène qui est accentué avec l'arrivée de la bande de la Touffe à 15H30, ils décident de prendre la main sur la musique, dansent, chantent et parlent très fort au point de paralyser le déroulement de l'atelier.

Les animateurs du Bondy Blog, qui sont présents en plus des médiateurs du Studio, tentent de faire de la médiation auprès d'eux. Ils vont les voir, les interpellent, les poussent à participer... sans succès. Lorsque l'atelier périclité définitivement vers 16h30/17h. Tous les gens restés au Studio se regroupent autour de la bande de la Touffe pour regarder leurs démonstrations de danse.

L'atelier se vide à 17h50. Je reste jusqu'à 18h15, le temps d'achever l'entretien avec la médiatrice (EM7)

II. Observations

01 - Grille d'observation N° 01 - Made in Jersey

Date: 29/11/15 Heure : 15h30- 17h45

Indications biographiques:			
Sexe	Masculin		
Age indicative	11 et 13 ans		
Modalité de la venue:			
	OUI	NON	
Seul		X	
En groupe :	X		
Nature	Famille		
Combien ?	2		
Relation intergroupe ?	Frères (arrive de l'ainée à 15h52, env. 15ans, départ à 15h54)		
Modes d'interaction :			
Les accompagnateurs :			
nature	Parent (père)		
Présent/absent.	absent		
Action pendant l'atelier.	aucune		
Les interactions	Contenu	Répétition	Proportion.
	Arrivée du papa vers 17h30, vient pour observer ce qu'ont fait ses enfants. Discussion autour de la création. Prise de photo, compliment. Aide le plus jeune à la machine à coudre. Départ précipité à 17h45 (l'heure de manger, en retard sur le planning du reste de la fratrie). Décident de revenir dimanche prochain pour faire un nouveau t-shirt. (« Tu feras mieux la semaine prochaine »).		
Les médiateurs			
Les interactions	Contenu	Répétition	proportion
	Accueil (explication de l'atelier). Aide au démarrage (discussion sur les possibilités, comment placer le mannequin, comment utiliser les outils). Aide à la confection, grande demande d'aide, soutien des médiateurs (Fatma) et de l'artiste.	Plusieurs interventions des médiateurs.	Représente une grande partie du temps de l'atelier.
Les pairs			
Les interactions	contenu	répétition	proportion
	Aucun échange avec les autres adolescents. Echange entre les deux frères sur ce qu'ils font, comparatif. <u>Relative autonomie entre les deux.</u>	Fréquent.	
Autres			
Les interactions	contenu	répétition	proportion
	Présence d'Emilie Luc Duc, créatrice de mode. A beaucoup aidé les deux garçons. Création de pli et d'une chemise. Aide à la couture et dans l'étape des boutons. Apporte réconfort et soutien technique pendant la création.	Plusieurs interventions	aussi nombreuses que celles de la médiatrice
Participation aux activités			
Nature de l'activité	Atelier couture : création d'un T-shirt personnalisé. Travail sur le pli, le noué, froissé.		
Accompagnateurs	Aucun, groupe de deux frères.		
Incidences/interactions	Sont installés l'un à coté de l'autre. Facilite les échanges entre les deux. Dialogue au départ sur les idées puis travail autonome, chacun avec un intervenant différent.		
Attitudes et gestes	Concentration. Application. Investissement dans l'atelier. Très attentifs aux aides des intervenants.		
Parcours dans le studio			
Pas noté. Les adolescents ne circulent quasiment pas. Ils sont installés en début d'atelier à l'une des tables et ne la quitte que pour aller chercher des fournitures à quelques mètres de la table.			

O3 - Grille d'observation N° 03 - Made in Jersey

Date: 29/11/15 Heure :15h35/

Indications biographiques:

Sexe	Feminin	
Age indicative	15 ans et 11 ans	
Modalité de la venue:		
	OUI	NON
Seul		X
En groupe :	X	
Nature	Famille	
Combien ?	2	
Relation intergroupe ?	Deux sœurs	

Modes d'interaction :

Les accompagnateurs :		
nature	Famille (nombreux parents, grands parents et oncles ?)	
Présent/absent.	Absents (partis boire un café au rdc).	
Action pendant l'atelier.	aucune	
Les interactions	Contenu	Répétition
	Arrivée avec la maman. Elle reste, observe et prend des renseignements auprès de la chef de projet (Catherine). Encourage ses filles. Observe. Arrivée du reste de la famille à 15h50. Observation, encouragement. Prise de rdv pour la fin de l'atelier : « On va boire un café en haut. A tout à l'heure les filles ! ».	

Les médiateurs		
Les interactions	Contenu	Répétition
	Accueil (explication de l'atelier). Aide au démarrage (discussion sur les possibilités, comment placer le mannequin, comment utiliser les outils). Discussion avec observatrice sur les possibilités. Aide des médiatrices pour certains points techniques de confections. OBTENTION D'UN ENTRETIEN (E1).	Assez fréquent. Oscillation entre aide et autonomie.

Les pairs		
Les interactions	contenu	répétition
	Aucun échange avec les autres adolescents. Echange entre les deux sœurs sur ce qu'elles peuvent faire de leurs créations. Dialogue autour des possibilités d'action. Mais rapide autonomie entre chacune.	fréquent.

Autres		
Les interactions	contenu	Répétition
	Artiste Emilie Luc Duc, aide et explication. Notamment avec la plus jeune (« elle est douée ! »).	

Participation aux activités

Nature de l'activité	Atelier couture : création d'un T-shirt personnalisé. Travail sur le pli, le noué, froissé.	
Accompagnateurs	Aucun, groupe de deux sœurs.	
Incidences/interactions	Chacune sur un mannequin mais placées l'une à côté de l'autre. Aparté pour comparaison et dialogue entre les deux sœurs. Idée de travail à la même vitesse. Similitude dans les créations.	
Attitudes et gestes	Concentration. Application. Se déplacent pour aller chercher des accessoires.	

Parcours dans le studio

Non noté.		
-----------	--	--

O5 - Grille d'observation N°05 - Made in Jersey

Date: 05/12/15 Heure : 14h20/18h10

Indications biographiques:			
Prénom	Marie		
Age	12 (13 ans dans quelques semaines).	Sexe	féminin
Modalité de la venue:			
	OUI		NON
Seul		X	
En groupe	X		
Combien ?	4		
Relation ?	Groupe familial. La mère avec la sœur aînée (12 ans), la cadette (10 ans) et le benjamin (7/8 ans).		
Modes d'interaction :			
Les accompagnateurs :			
nature	Famille : la mère et les frères et sœurs.		
Présent/absent.	Absent. pendant la plus grande partie de l'atelier. La mère accompagne les deux plus jeunes de la fratrie à l'atelier enfant sur les châteaux de sable. Présents à partir de 16h (fin de l'atelier enfants).		
Action pendant l'atelier.	La mère : observation, encouragement, prise de photographie. La cadette : participation à l'atelier, Luce la lance sur un atelier de tissage avec des cordons à lacet sur armature de chaise (la même que Marie). Le benjamin : s'occupe à coté. Lecture, regarde les vidéos, joue sur le téléphone. Aucune interaction.		
Les interactions	Contenu		
16h10 Petite sœur 17h10 : Toute la famille	Questions sur ce qu'elle fait. Explication de l'avancée du travail. Toute la famille est dans le studio, observation et prise de photographie. Discussion entre la mère et les filles sur l'atelier. Travail à 4 mains (sœurs) sur la chaise. La mère : « C'est beau », « il faudra le refaire à la maison », « ça me donne des idées ». Les filles continuent leurs ateliers. Discussion ouverte diverse sur la vie familiale. Discussion sur les fêtes (cadeaux de Noel).		
Les médiateurs			
Les interactions	Contenu		
14h46 Fatma 15h10/15h30, Cath.	Marie demande des conseils à Fatma pour la couture. Comment coudre ses boudins. Deux questions. Catherine qui s'est chargée de réparer la machine à coudre, montre à Marie comment l'utiliser. Explication et démonstration. Marie est dans un rôle d'observation. Puis Catherine lui fait utiliser la machine. Elle la guide : « Appuie », « Stop », « Recules tes doigts », « lèves le pied ». Discussion sur le résultat. « C'est super ! »		
Les pairs			
Les interactions	contenu		
	AUCUN car par d'autres adolescents.		
Autres (artiste)			
Les interactions	contenu		
15h45, Luce (artiste) 16h, Luce	Explication sur les méthodes de tissage sur l'armature de chaise. L'adolescente est en observation, elle reçoit l'information. Puis passage à la manipulation, Luce guide Marie dans la réalisation du tissage. Echange sur la suite de l'atelier : combien de boudins à faire encore, discussion sur l'alternance de petits et gros boudins dans la trame. Puis grande autonomie, interventions ponctuelles de Luce dans l'avancement. Mais prise du relais par la famille dans les échanges.		
Participation aux activités			
Nature de l'activité	Atelier de tissage en présence de l'artiste. Luce, spécialiste du tissage. Travail sur les matériaux (lacets, boudins polyester, cache fils etc.) Travail sur l'échelle (très grande) lié au travail sur mobilier.		
Accompagnateurs	Pas directement, seule au moment de mon arrivée. Puis arrivée de la famille à 16h.		
Incidences/interactions	Pas d'interaction entre pairs car Marie est la seule adolescente du studio de toute l'après midi. (très faible fréquentation ce jour là, une adolescente Marie et une prof d'art plastique). Atelier qui ne se prête pas aux échanges fournis et nombreux. De plus, Marie est très rapidement autonome. Echanges avec les médiatrices sur le déroulement de l'atelier, les différentes étapes de création et techniques mais c'est tout. Pas d'ouverture à plus.		
Attitudes et gestes	Marie est très concentrée et investie dans son projet. Elle est consciencieuse. Très à l'écoute des conseils et indications des médiateurs. Très scolaire, mais pas de rigidité dans les échanges, ambiance détendue (compliments et rires).		

O6 - Grille d'observation N°06 - Made in Jersey

Date: 21/12/15 Heure : 14h40

Indications biographiques:			
Prénom			
Age	11/13 ans	Sexe	garçon
Modalité de la venue:			
	OUI	NON	
Seul		X	
En groupe	X		
Combien ?	4 adolescents + 1 animateur		
Relation ?	Groupe d'adolescents issus d'un centre type MJC encadrés par un animateur.		
Modes d'interaction :			
Les accompagnateurs :			
nature	animateur		
Présent/absent.	présent		
Action pendant l'atelier.	Dirige, oriente, anime, conseille. Il prend la place des médiateurs du Studio.		
Les interactions	Contenu		
	Très important. Prend le dessus sur le reste. Fonctionnement autonome du groupe		
Les médiateurs			
Les interactions	Contenu		
	Très peu, voire quasiment pas. Se limite à des demandes logistiques (où trouver le matériel). Echange à la fin de la journée pour avoir leurs ressentis.		
Les pairs			
Les interactions	contenu		
	AUCUN seulement intragroupe		
Autres (artiste)			
Les interactions	contenu		
	Pas d'échange constaté.		
Participation aux activités			
Nature de l'activité	Création de costume de théâtre inspiré du Bauhaus. Etape 1 : choix du modèle. Etape 2 : découpage de la mousse. Etape 3 : découpage du tissu. Etape 4 : épingles puis couture. Etape 5 : séance photo.		
Accompagnateurs	Présent. Sert de guide.		
Incidences/interactions	Activité qui se fait en groupe. Chacun à sa tâche. Entraine des interactions surtout au sein du groupe.		
Attitudes et gestes	Les visages sont plutôt fermés. Beaucoup de concentration. Les adolescents sont absorbés par leurs tâches. Ils échangent principalement entre eux et l'animateur.		
Parcours dans le studio			
Visite puis étape mousse. Installation sur table kit. Puis aller/retour entre la table et l'espace tissu. Atelier couture avec la machine à coudre.			

O7- Grille d'observation N°07 - Made in Jersey

Date : 21/12/15 Heure : 15h/16h retour à 17h30/17h40

Indications biographiques:			
Prénom	Mélodie		
Age	12 ans	Sexe	Fille.
Modalité de la venue:			
	OUI	NON	
Seul		x	
En groupe	x		
Combien ?	2		
Relation intergroupe ?	Marraine et filleule.		
Modes d'interaction :			
Les accompagnateurs :			
nature	Famille : Marraine.		
Présent/absent.	Présent		
Action pendant l'atelier.	Travail à 4 mains. Font l'activité à deux.		
Les interactions	Contenu		
15h05 Marraine	Choix du modèle « Chacha », choix des patrons pour la confection des différents éléments du costume. Discussion pour définir la tâche de chacune. Au départ, chacune à leur tâche, puis se retrouve un peu plus tard pour travailler autour d'une même tâche.		
15h11	Elles discutent pour savoir comment elles vont réunir les deux morceaux de tissus autour de la mousse. Comment mettre les épingles.		
15h25	Parlent de ce qu'elles pensent du Studio : « C'est une bonne ambiance ! », « C'est sympa ». Dialogue sur la réalisation des manchettes en tissus. Puis digression sur un atelier manga tenu par la marraine (travaille dans une médiathèque). L'adulte fait parler l'enfant sur ces centres d'intérêt, ce qu'elle aime (la cuisine, les cosplays etc.).		
Les médiateurs			
Les interactions	Contenu		
15h00 Laura	Accueil, présentation du Studio auprès de la marraine. Mise en place de l'activité.		
16h00 Anne	Entretien avec l'adolescente. Mais difficile à mener car présence de la marraine. Surveillance, interférence.		
Les pairs			
Les interactions	contenu		
	Pas d'interaction avec les autres adolescents présents.		
Autres (Artiste)			
Les interactions	contenu		
15h05	Camille l'oriente dans le Studio dans la recherche des patrons pour la tenue Chacha. Elle l'aide à s'installer.		
Participation aux activités			
Nature de l'activité	Création de costume de théâtre inspiré du Bauhaus. Etape 1 : choix du modèle. Etape 2 : découpage de la mousse. Etape 3 : découpage du tissu. Etape 4 : épingles puis couture. Etape 5 : séance photo.		
Accompagnateurs	Travail à quatre mains.		
Incidences/interactions	Beaucoup d'échange autour des étapes et réalisation.		
Attitudes et gestes	Très concentrée et appliquée.		
Parcours dans le studio			
Visite puis étape mousse. Installation sur table kit. Puis aller/retour entre la table et l'espace tissu. Atelier couture avec la machine à coudre.			

O8- Grille d'observation N°08 - Made in Jersey

Date: 21/12/15 Heure : 16h24/17h50

Indications biographiques:			
Prénom	Anonyme		
Age	16/17 ans	Sexe	Filles et garçon.
Modalité de la venue:			
	OUI	NON	
Seul		x	
En groupe	x		
Combien ?	4 amis		
Relation intergroupe ?	Copains. 3 filles et 1 garçon.		
Modes d'interaction :			
Les accompagnateurs :			
nature	Pairs : amis		
Présent/absent.	présents		
Action pendant l'atelier.	Au départ, 3 actifs, une des filles dessine puis tous sur l'atelier. Travail deux par deux.		
Les interactions	Contenu	Répétition	
	Beaucoup d'interaction entre eux. Très actifs. Discutent autour du déroulé de l'atelier principalement. L'une à un rôle un peu à part, dessine et photographie l'atelier. Prend des souvenirs. Deux s'installent au tissu (découpage). Une à la couture. Travail d'émulation, création de modèles différents de ceux proposés.		
Les médiateurs			
Les interactions	Contenu	Répétition	
16h30 Anne 16h45 Catherine 17h Valentin	Accueil et présentation du Studio et de l'atelier. Discussion et soutien à la création. « Alors qu'est ce que vous faites ? »		
Les pairs			
Les interactions	contenu	Répétition	
	Interaction entre eux 4 mais pas d'ouverture aux autres groupes.		
Autres : Artiste			
Les interactions	contenu	Répétition	
Participation aux activités			
Nature de l'activité	Création de costume de théâtre inspiré du Bauhaus. Etape 1 : choix du modèle. Etape 2 : découpage de la mousse. Etape 3 : découpage du tissu. Etape 4 : épingles puis couture. Etape 5 : séance photo.		
Accompagnateurs	Travail à quatre autour d'un projet.		
Incidences/interactions	Beaucoup d'échange autour des étapes et réalisation.		
Attitudes et gestes	Très concentrée et appliquée. Rires, discussion entre eux.		
Parcours dans le studio			
Non noté			

O9 - Grille d'observation N°09 - Made in Jersey

Date: 28/12/2015 Heure : 14H20/18h

Indications biographiques:			
Prénom	Lili, Raphaëlle et Yasmina		
Age	12 ½ , 13 ans dans les prochains mois	Sexe	filles
Modalité de la venue:			
	OUI	NON	
Seul		X	
En groupe	X		
Combien ?	3		
Relation intergroupe ?	Trois copines. Yasmina et Lili sont dans la même classe tandis que Raphaëlle et Lili se connaissent depuis qu'elles sont toutes petites.		
Modes d'interaction :			
Les accompagnateurs :			
nature	Les mamans de Raphaëlle et de Lili.		
Présent/absent.	Elles sont absentes la plupart du temps de l'activité.		
Action pendant l'atelier.	Elles viennent de manière ponctuelle pour voir ce que font les filles. Discussion autour de leurs réalisations, propose leur aide. Font des photos (importance du souvenir, de la trace pour Lili).		
Les interactions	Contenu		
16H30, maman de Lili	Arrivée de la maman, cherche chacune des filles. Prend le temps de discuter avec elles pour savoir ce qu'elles ont fait, les complimenter.		
Maman/lili	Dialogue plus poussé entre les deux. Parlent d'autres choses. Des courses à faire. Puis la maman propose son aide : « Tu veux que je t'aide ? » mais refus de la fille. Restreint la maman au rôle de spectateur. Cependant, elle a également un rôle de conseil. Elle donne des idées, propose. Mais c'est toujours la fille qui est dans le faire.		
17H30 Maman de Raphaëlle	Par la suite, la maman papillonne d'une fille à l'autre avant de partir. La maman de Raphaëlle arrive. Elle discute dans un premier temps avec Lili et sa mère avant d'aller voir sa fille, avec qui elle échange beaucoup. Parlent à voix basse, je ne peux pas entendre ce qu'elles disent avec la musique.		
Les médiateurs			
Les interactions	Contenu		
14H30 : Anne	Prise de contact. Je cherche à connaître le nom de chacune et leur âge. Puis j'aide Raphaëlle à fixé puis coudre la rose en tissu qu'elle a confectionné. Je lui montre la méthode puis lui propose de le faire par elle-même. En même temps, je discute avec les trois pour avoir quelques informations sur elles. J'apprends que ce sont des amies d'enfance. Lili est l'initiatrice de la visite. Elle est déjà venue avec sa maman et souhaitait amener cette fois-ci ses amies.		
14H45 : Marie	Après son arrivée, Marie fait un tour de table. Elle demande aux filles de lui expliquer ce qu'elles font et ce qu'elles vont faire. Elle les complimente et les encourage à continuer.		
16H : Anne	Je continue d'aider ponctuellement Raphaëlle dans sa confection. J'en profite à chaque fois pour passer voir les deux autres, les complimenter. Voir ce qu'elles font, les faire parler de l'étape suivante. Bon feeling avec ces petites, je pense leurs demander un entretien à la fin de leur atelier.		
16H30 : Catherine	Catherine est arrivée au Studio (elle est la seconde chef de projet). Elle s'installe à la table des trois adolescentes pour leurs montrer les propriétés du jersey (collier avec les t-shirts). Elle s'attarde un temps pour discuter avec la maman de Lili sur l'atelier, ses bienfaits etc.		
17H15 Anne, Marie et Margaux	Nous aidons toute une des jeunes filles dans son travail car le temps passe et elles vont devoir bientôt partir. Yasmina demande un peu plus d'attention. Notamment parce qu'elle n'est plus sur l'atelier des t-shirts mais sur un tissage sur chaise. Elle est donc séparée du groupe. Pour éviter l'isolement de la jeune fille, les médiatrices passent souvent la voir.		
17H50 Marie	Marie prend un aparté avec les jeunes filles pour leurs demander leurs impressions après l'atelier. Fait la pub du Studio. Positiviste, met en avant le talent de chacune mais dans le propos de mettre en avant le Studio, risque de fausser l'entretien qui va se dérouler par la suite. Avant de démarrer l'interview, je rappelle aux jeunes filles qu'il n'y a pas de bonnes réponses, que j'ai besoin d'avoir leurs points de vue personnel. Fin de l'entretien à 18H, avec la fermeture du Studio.		

Les pairs	
Les interactions	Contenu
14H25 Groupe	Les filles discutent entre elles de ce qu'elles sont en train de faire. Mais aussi développement sur leurs loisirs (notamment la cuisine). Discussion du type : « Bah moi ce que j'aime c'est... ». Permet de renforcer les liens entre les jeunes filles surtout que Yasmina et Raphaëlle ne se connaissent pas beaucoup. Leur lien se fait à travers Lili.
14H30 Groupe	Au départ, beaucoup d'interaction entre Yasmina et Lili. Elles se sont placées l'une à côté de l'autre, tandis que Raphaëlle est en face. Plus tournée vers son mannequin. Digression sur les cadeaux qu'elles veulent recevoir (anniversaire en janvier ou février ?).
14H45 Groupe	Discussion qui dévie vers l'activité de nouveau. Jugement de l'avancement du travail de chacune. Temps focus sur le t-shirt de Raphaëlle, le t-shirt à la rose. Puis temps de remédiation avec proposition sur ce que chacune pourrait faire. Conversation vive et intense depuis que je suis arrivée. Elles échangent beaucoup sur des sujets très variés. Temps de détente et de sociabilité très fort.
15H15 Groupe	Les échanges diminuent avant de disparaître. Les jeunes filles sont très concentrées sur leurs travaux. Parlent peu, reste fixé à leur mannequin. Yasmina décide d'arrêter l'activité des t-shirts (se pose la question du jugement par rapport aux autres, plus de difficulté à trouver des idées de création, dessin raté selon la jeune fille, abandon donc de l'activité pour tenter autre chose. Elle vient me voir pour se placer sur une chaise et décide de tisser avec des lacets). Elle prévient ses amies, discussion sur le Studio (« C'est sûr que je reviendrais ! »).
16H20 Lili/Yasmina	Discutent entre elles de chose et rien. Je ne parviens pas à tout entendre.
Autres	
Les interactions	Contenu
	Pas d'intervenant ce jour-ci. Peu d'interaction avec les autres groupes en dehors de demande pratique (emprunt d'outil, info pour trouver tel objet).
Participation aux activités	
Nature de l'activité	Aujourd'hui, il n'y a pas d'atelier particulier. C'est quartier libre ! Les différentes activités proposées ces dernières semaines sont accessibles. On peut donc customiser un t-shirt blanc, faire du tissage avec différents matériaux, créer des costumes de théâtre inspiré du Bauhaus.
Accompagnateurs	Pas de rôle dans le choix et le déroulement de l'activité.
Incidences/interactions	Dans un premier temps, quand les trois filles font la même activité, à savoir créer un t-shirt, les échanges sont nombreux et nourris. Elles travaillent toute sur un t-shirt, puis Yasmina abandonne le sien, se joint à Lili pour l'aider sur son t-shirt avant d'opter pour l'activité de tissage. A partir du moment où Yasmina quitte son t-shirt, on tend vers plus d'introversion, de concentration sur l'activité de chacune. Cela semble important aux yeux de chacune de finir leur projet. Véritable investissement dans leur travail.
Attitudes et gestes	Au départ, attention assez papillonnante. Observation, échange. Emulation, système de forum avec beaucoup d'échange sur les possibles. Jusqu'à la moitié de l'après-midi, attitude très ouverte avec des va et vient dans le groupe mais également physiquement de la table aux espaces d'outils pour trouver des idées. Puis renfermement, concentration sur leur action, leur projet. Moins d'échanges.
Parcours dans le studio	
Non noté.	

O10 - Grille d'observation N°10 - Made in Jersey

Date: 28/12/2015 Heure : 15H45/17h

Indications biographiques:			
Prénom	Amandine, Louise, Lucille, Justine		
Age	Entre 11 ans et 15 ans	Sexe	filles
Modalité de la venue:			
	OUI	NON	
Seul		X	
En groupe	X		
Combien ?	4		
Relation intergroupe ?	2x2 sœurs. Copines entre elles.		
Modes d'interaction :			
Les accompagnateurs :			
nature	Les mamans des deux fratries		
Présent/absent.	Elles sont absentes.		
Action pendant l'atelier.	Elles amènent les filles puis partent de leur côté. Elles reviennent un peu avant 17h pour échange avec leurs filles mais également avec les médiatrices du Studio.		
Les interactions	Contenu		
15H45 Mamans	Dialogue avec les filles pour savoir si le Studio leur convient et sur ce qu'elles pensent faire rapidement (choix de l'activité) puis elles s'en vont.		
17h Mamans	Retour des mamans. Discussion avec les ados car ces dernières ne veulent pas partir maintenant. Négociation pour obtenir un peu plus de temps. Puis discussion sur la création de chacune. Compliment, mise en valeur. Puis les deux mamans se tournent vers Margaux et Anne afin d'obtenir des informations sur le Studio puis sur les médiatrices (formation, projet etc.)		
Les médiateurs			
Les interactions	Contenu		
14H45 Margaux	Margaux se charge de recevoir et d'orienter les adolescentes au début. Notamment sur le choix de l'atelier. Choix des T-shirts. Présente certains possibles, les outils à disposition puis elle laisse les filles se lancer dans l'activité.		
15H57 : Margaux/Anne	Dialogue avec tout le groupe en un tour de table pour connaître les idées et projet de chacune pour l'activité. Puis ouverture sur discussion sur les ados eux-mêmes. D'où elles viennent, si c'est la première fois qu'elles viennent au Studio etc.		
16H30 : Catherine	Catherine vient d'arriver. Elle s'installe avec le groupe de jeunes filles. Leur parle des spécificités du jersey, notamment son élasticité. Puis parle avec la plus jeune qui a utilisé la même technique que Catherine puis demande un conseil auquel Catherine répond : « C'est toi ! C'est tes envies ! » Elle pousse l'enfant à s'affirmer.		
Les pairs			
Les interactions	Contenu		
15H45 Groupe	Elles discutent entre elles pour savoir quoi choisir. Elles restent en groupe, explorent en discutant de ce qu'elles trouvent dans les commodes. Elles échangent sur ce que chacune pourrait faire. ¾ décident de faire un t-shirt tandis que la plus jeune veut faire un sac (application d'un tutoriel qu'elle a vu sur YouTube).		
16h Groupe	Elles échangent entre elles sur les techniques possibles pour pouvoir réaliser leurs idées. Elles exposent chacune leur tour ce qu'elles vont faire. Système d'approbation du groupe, recherche l'aval des pairs. Plusieurs conversations, groupe assez hétérogène lié également aux écarts d'âge entre chacune.		
16H30 Groupe	Discussion sur les réseaux sociaux (qui utilise quoi ? Facebook, Instagram, Twitter, idée de compétition, de rapport à l'autre avec la mise en avant du nombre de followers et le rapport suivi/suiveur). Digression sur le Studio, Lucille (la plus jeune) : « Finalement je préfère être là qu'au musée [...] au musée je finis toujours par m'ennuyer ! » Approbation des autres.		

Autres	
Les interactions	Contenu
16H45 Luce (l'amie de Léa)	Luce est en train de confectionner une robe ; Elle est sur la même table que Les adolescentes. Elle est assise à côté de la plus jeune, Lucille. Elle ouvre la conversation sur le sac que confectionne la jeune fille. Elle la félicite puis lui pose des questions sur ces centres d'intérêt, ce qu'elle aime faire. La conversation tourne autour des pratiques manuelles amateurs, notamment le tricot, les arts plastiques etc. Sur ce que ça apporte de faire ce type d'activité (apprend la patience, moyen de relaxation...).
Participation aux activités	
Nature de l'activité	Aujourd'hui, il n'y a pas d'atelier particulier. C'est quartier libre ! Les différentes activités proposées ces dernières semaines sont accessibles. On peut donc customiser un t-shirt blanc, faire du tissage avec différents matériaux, créer des costumes de théâtre inspiré du Bauhaus.
Accompagnateurs	Pas de rôle dans le choix et le déroulement de l'activité.
Incidences/interactions	Le choix d'une même activité permet de souder le groupe autour des mêmes enjeux et favorise les échanges. Les jeunes filles prennent dans un premier temps les décisions de manière collégiale. Puis éclatement avec chacune sur leur t-shirt, mais le groupe reste très important avec la nécessité pour chacune de faire comme la voisine. Elles utilisent les mêmes techniques, s'inspirent beaucoup les unes les autres.
Attitudes et gestes	Très observatrices. Elles restent en groupe, même pendant le temps d'exploration. Elles vont à plusieurs pour ouvrir les différents tiroirs des commodes. Elles cherchent l'aval du groupe à chaque étape de création, ce qui induit une attitude très ouverte et en perpétuel recherche de signe du groupe. Elles s'installent en bout de table, presque en cercle. A l'exception de la plus petite qui se trouve au centre de la table. Elles restent bavardes tout au long de l'atelier, cependant le groupe s'éclate en petit groupe (deux à deux).
Parcours dans le studio	
Non noté	

O11 - Grille d'observation N°11- Made in Jersey

Date: 06/01/2016 Heure : 14H30/16h30

Indications biographiques:			
Prénom	Cristobel		
Age	12 ans	Sexe	garçon
Modalité de la venue:			
	OUI	NON	
Seul		X	
En groupe	X		
Combien ?	2		
Relation intergroupe ?	L'oncle et le neveu		
Modes d'interaction :			
Les accompagnateurs :			
nature	Oncle		
Présent/absent.	présent		
Action pendant l'atelier.	Au départ, l'oncle est présent et aide l'adolescent dans l'ensemble des étapes, puis il devient spectateur. Décide de s'installer dans le lounge où il bouquine.		
Les interactions	Contenu		
14h44	L'accompagnateur est sur son téléphone. Il prend des photos de Cristobal.		
14h50	L'oncle part un moment du Studio et laisse l'adolescent seul.		
15h23	L'accompagnateur vient de revenir. Cristobal va tout de suite le voir. Ils restent un moment dans l'espace lounge et discutent tous les deux.		
16h20	Cristobal s'est remis à l'activité mais cela ne lui convient plus. Il va voir son oncle pour lui demander de partir. Il obtient le départ du Studio mais exige de partir avec une manchette. En attendant que C. et J. finissent la pièce, Cristobal discute avec son oncle à l'écart.		
Les médiateurs			
Les interactions	Contenu		
14h20 Catherine (Cathy)	L'adolescent et son oncle sont accueillis par Cathy. L'adolescent ne parlant qu'espagnol, la communication se fait principalement entre Cathy et l'adulte. Joseph prend le relais en anglais. L'adolescent veut faire l'activité des costumes de théâtre Bauhaus. Il veut une paire de manchette. Cathy le lance sur l'activité, mais cela demande beaucoup d'aide donc elle reste avec l'adolescent presque tout au long de l'activité.		
14H50 Cathy/Joseph	Problème de langage qui fait que Joseph assiste Cathy au long des différentes étapes et mise en place d'une tablette pour traduire de l'espagnol au français. Les deux membres du Studio échangent avec l'adolescent pour lui décrire les différentes étapes de création pour la manchette puis ils répartissent les tâches. L'adolescent dessine la forme, puis Joseph la découpe et enfin Cathy se chargera de coudre l'ensemble.		
15H	Rapidement, un problème survient. Les animateurs se sont trompés de patron pour la manchette. L'adolescent semble déjà perdre un peu patience. Joseph lui propose une autre activité en attendant que Cathy rattrape l'erreur. L'adolescent accepte mais ne cherche pas à échanger, il est très renfermé et maussade.		
15H30, Cathy	Cathy est parvenue à rattraper le travail. Elle décide de montrer le fonctionnement de la machine à coudre à Cristobal. Puis après, ils se réinstallent sur la table de travail. De nouveau, la chef de projet emmène l'adolescent à la machine à coudre. L'ambiance est tendu car il y a très peu d'échange, en partie à cause des problèmes de langue. Chacun se focalise sur l'atelier. Un nouveau problème survient. Le tissu ne convient pas et ne peut être cousu. Il faut recommencer, ce qui exaspère de nouveau l'adolescent.		
15H40, Margaux	Margaux arrive en renfort. Elle parvient à échanger un petit peu avec Cristobal. Il lui demande de mettre une chanson (Sugar de Maroon 5) De son côté, Cathy commence à perdre patience, ne parvenant pas à rectifier ce qui a été fait. Margaux décide alors de l'aider pour gagner du temps.		
15h45, Cathy	Cathy entraîne Cristobal de nouveau à la machine à coudre. Elle lui apprend à s'en servir avec l'aide de Joseph.		
15h50 Cathy/Margaux	L'adolescent se désengage de plus en plus de l'atelier. Ce sont progressivement les médiateurs qui se retrouvent à tout faire. Les ennuis de confection s'enchaînent et Cathy est obligée d'enchaîner les aller-retour entre la table et la machine à coudre.		
15h15, Joseph	Comme l'adolescent n'est plus intéressé par l'atelier, il commence à s'ennuyer. Joseph décide alors de trouver des solutions pour l'occuper en lui proposant d'autres activités sans succès. Le contact est rompu, l'adolescent n'a qu'une envie : partir.		

16h25 Cathy	La chef de projet s'avoue vaincue, fini la manchette et laisse partir l'adolescent en lui donnant le résultat obtenu ainsi qu'un sac en toile grimé « Studio 13/16 ».	
Les pairs		
Les interactions	Contenu	répétition
	Pas d'interaction constatée, malgré la présence d'une famille espagnole juste à côté de lui.	
Autres		
Les interactions	Contenu	répétition
15h19 Journaliste	Interview en espagnol pour une émission de radio de France Bleu.	
15h37 Espagnole	La mère de famille espagnole qui se trouve juste à coté de Christobal décide d'aider Cathy en jouant le rôle de traductrice pendant un moment. Elle est chargée d'annoncer à l'adolescent que le premier essai pour la manchette n'est pas concluant. Il faut recommencer.	
Participation aux activités		
Nature de l'activité	Aujourd'hui, il n'y a pas d'atelier particulier. C'est quartier libre ! Les différentes activités proposées ces dernières semaines sont accessibles. On peut donc customiser un t-shirt blanc, faire du tissage avec différents matériaux, créer des costumes de théâtre inspiré du Bauhaus.	
Accompagnateurs	L'accompagnateur ne participe pas à l'activité, il soutient dans un premier temps l'adolescent puis vaque à d'autres occupations.	
Incidences/interactions	Parce que l'accompagnateur ne participe pas directement à l'atelier, les échanges entre lui et l'adolescent ne porte pas véritablement sur l'atelier, mais plutôt sur leur vie en dehors du Studio ou encore le ressenti de l'adolescent.	
Attitudes et gestes	Ensemble de gestes et d'attitudes négatives. Dans un premier temps, l'adolescent est assez introverti car il a des difficultés à se faire comprendre. Puis, plus l'atelier se détériore, plus l'adolescent perd patience et se comporte de manière de plus en plus négative. Il ne fait pas l'effort de répondre aux questions des médiateurs, il souffle, râle, refuse de montrer ce qu'il cherche à dire sur Google Traduction. Il fait les cent pas dans l'atelier. Il partira sans dire merci.	
Parcours dans le studio		
Non noté		

O12 - Grille d'observation N°12 - Made in Jersey

Date: 06/01/2016 Heure : 15H/18h

Indications biographiques:

Prénom	Noé et Marie Lou (Malou)		
Age	13 ans et 14 ans	Sexe	Garçon et Fille
Modalité de la venue:			
	OUI	NON	
Seul		X	
En groupe	X		
Combien ?	2		
Relation intergroupe ?	Famille, cousin/cousine. Lié au médiateur Joseph (petit frère et cousine).		

Modes d'interaction :

Les accompagnateurs :		
nature	Médiateur (Joseph)	
Présent/absent.	Présent par son rôle de médiateur.	
Action pendant l'atelier.	Il oriente, soutient l'activité des deux adolescents.	
Les interactions	Contenu	Répétition
16H15 Joseph/ Malou 15H20 Joseph/Malou 15H50 Jo/ Noé 16H25 Jo/Malou/Noé 16H45 Joseph/Malou	Conversation sur la confection d'un cadeau, puis sur le cosplay (animaux). Discussion (aucune connaissance de la nature) Discussion sur les différentes étapes de création. Prise de photo du travail de chacun. Discussion sur le rôle de Joseph dans le Studio 13/16.	15H25

Les médiateurs		
Les interactions	Contenu	Répétition
15H Joseph/ado 15H35 Jo/Noé 15H45 Jo/Malou 16H30 Joseph/Cathy 16H30 Margaux/Malou 16H55 Jo/Anne/Malou 16H55 Joseph/Malou 17H15 Sarah/ Malou 17H25 Joseph/Malou 17H25 Sarah/Noé 17H30 Sarah/Malou 17H40 Anne/Malou	Accueil. Présentation non pas du Studio mais directement des activités. Noé voulait faire des costumes, donc présentation des différents modèles tandis que Malou, elle, veut confectionner un cadeau pour une amie. Elle se décide pour un coussin en forme de triangle qui reprendra le symbole des Illuminati. Demande d'aide pour confectionner le masque. Font appel à Anne pour point de vue technique. Aide pour la confection du coussin. Choix du tissu et découpe. Demande aide pour la machine à coudre. Prise de relais par Sarah. Aide à la confection. Discussion sur la meilleure manière de rembourrer le coussin. L'étape est enregistrée par Stéphanie Sarah se charge de coudre les deux parties du coussin ensemble. Aide à la confection. Travail à quatre mains. Demande aide pour trouver une idée pour la suite de la confection. Sarah se charge de coudre les différentes parties du masque de Noé. Sarah aide Malou à terminer son coussin notamment au niveau de la couture de l'œil dans le triangle. Anne prend le relais pour que Malou puisse finir son coussin à temps.	15H50

Les pairs		
Les interactions	Contenu	Répétition
15h45 Noé/Malou 16H20 Noé/Malou	Parlent du masque de Noé. Cela dure quelques minutes. Discussion, mais je ne viens pas à distinguer le sujet. Peu d'échanges entre Malou et Noé. Les deux adolescents sont assez autonomes l'un par rapport à l'autre. Ils se retrouvent au moment où Joseph vient les aider. Cette autonomie est également lié au fait que chacun a un projet différent.	

Autres		
Les interactions	Contenu	Répétition
15H33 Stéphanie	La journaliste interviewe Malou. Cela dure quelques minutes. Répétition de la chose au cours de l'heure avec Stéphanie qui enregistre les interactions entre Noé/Malou/Joseph. Elle pose des questions entre temps.	

Participation aux activités

Nature de l'activité	Pour Noé, il s'agit de suivre l'atelier dédié aux costumes de théâtre. Il décide de réaliser un masque. Malou de son côté, s'inspire de cet atelier mais produit un objet différent.
Accompagnateurs	NC
Incidences/interactions	Pas beaucoup d'échange entre Noé et Malou, sauf quelques apartés (surtout pour rire du masque de Noé). Les échanges se font principalement entre les adolescents et Joseph. Les échanges augmentent quand les deux adolescents sont physiquement proches (autour de la même table 2) mais aussi quand la fréquentation du Studio diminue et donc Joseph a plus de temps à leur consacrer.
Attitudes et gestes	Les deux adolescents sont très concentrés et autonomes. Ils reçoivent les informations au fur et à mesure par les médiateurs. Ils vont vers eux si besoin, mais en général, ce sont les médiateurs qui vont vers eux pour proposer leurs aides. Malgré la concentration, il existe une vraie bonne ambiance, détendue.

Parcours dans le studio

15H05 : installation sur la deuxième table.
15H15/20 : Noé est au sol pour découper les formes, Malou s'est placée près du miroir.
15H30 : Malou s'est installée sur la table 2. Tandis que Noé est toujours au sol, au milieu du Studio.
15H45 : Jo, Malou et Noé sont au centre du Studio. Ils font des allers-retours entre le centre et les tissus.
16H10 : table 2.
16H30 : Noé et Joseph sont à la machine à coudre.
16H45 : Ils sont dans l'espace tissu.
16H50 : table 2. Restent là-bas. Puis allers-retours entre la table, les tissus, la machine à coudre.

O13 - Grille d'observation N°13 - Art Discount

Date: 16/01/16 Heure : 14h45/15h40

Indications biographiques:			
Prénom	Non donné		
Age	13 ans	Sexe	fille
Modalité de la venue:			
	OUI		NON
Seul		X	
En groupe	X		
Combien ?	2		
Relation intergroupe ?	Une fille et son père.		
Modes d'interaction :			
Les accompagnateurs :			
nature	papa		
Présent/absent.	absent		
Action pendant l'atelier.	N'est pas acteur. Il vient ponctuellement voir comme se déroule l'atelier pour sa fille		
Les interactions	Contenu		Répétition
15h30 Papa/fille	Le père revient dans le Studio pour observer ce que sa fille fait. Ils discutent ensemble de son objet dérivé et ce qu'elle pourrait ajouter, notamment pour le choix de la couleur. Rapidement, la jeune fille demande à partir, elle n'est pas à l'aise dans le studio. Elle précipite la fin de son activité afin de partir.		
Les médiateurs			
Les interactions	Contenu		Répétition
14h25 Fatma	Accueil de la jeune fille et installation sur la T2. Elle choisit l'œuvre de Klein. La jeune fille veut partir. Elle va vers Fatma et Muriel pour rendre son travail. « T'as fini ? » « C'est beau ! ». Fatma et Muriel l'invite à monter à l'étage pour voir l'œuvre de Klein dans les salles du musée.		
15h30 Fatma et Muriel			
Les pairs			
Les interactions	contenu		répétition
	Aucune interaction		
Autres			
Les interactions	contenu		répétition
	Aucune interaction		
Participation aux activités			
Nature de l'activité	Art Discount. S'inspirer d'une œuvre d'art présente dans une sélection de 5 œuvres présentées au MNAM pour créer un objet dérivé. Choix d'Yves Klein sur une boîte ronde en carton.		
Accompagnateurs	aucun		
Incidences/interactions	Elle est venue sans pair. Elle n'échange donc quasiment pas en dehors des allers et venues de son père. Elle semble très introvertie et mal à l'aise dans l'espace. Il y a beaucoup de monde, la musique et forte.		
Attitudes et gestes	Elle se concentre principalement sur son travail mais ne semble pas impliquée. Elle observe beaucoup ce qui se passe autour d'elle, notamment les échanges entre les adolescents mais ne cherche pas à prendre part.		
Parcours dans le studio			
La jeune fille s'installe à la T2 à 14h35 et y reste tout au long de l'atelier. Elle ne se déplace pas même pour aller chercher du matériel.			

O14 - Grille d'observation N°14 - Art Discount

Date: 16/01/16 Heure : 14h20/18h

Indications biographiques:		
Prénom	Donia/ Jérémy	
Age	16-17 ans	Sexe
		Fille et garçon.
Modalité de la venue:		
	OUI	NON
Seul		X
En groupe	X	
Combien ?	2	
Relation intergroupe ?	Deux amis qui se sont connus grâce au Studio 13/16. Ils viennent régulièrement soit tous les deux, soit seul.	
Modes d'interaction :		
Les accompagnateurs :		
nature	pair	
Présent/absent.	présent	
Action pendant l'atelier.	Activité côte à côte	
Les interactions	Contenu	Répétition
14h30 J/D	Pause gâteaux, discutent de connaissance commune. Donia rejoint Jérémy aux moniteurs. Elle ne choisit pas le même poste que lui. Jérémy continu de parler avec Fatma (médiatrice). Echange sur la nouvelle programmation du Studio et sur les vidéos qu'ils viennent de regarder. Chacun se remet à un poste. Enlèvent les casques. Discutent de ce qu'ils pourraient faire D : « non mais celui-là il ne m'a pas inspirée ! » Donia parle à Jérémy d'un ami qui doit venir (Gab) puis ils discutent avec Muriel de ce qu'ils vont faire.	
14h38 D/J		
14h40 J/D (moniteur)		
14h48 J/D (moniteur)		
5h15 D/J		
Les médiateurs		
Les interactions	Contenu	Répétition
14h15 Muriel	La chef de projet se charge de faire la visite guidée du Studio à Jérémy et Donia. Discussion sur ce qu'ils pensent du nouveau design du Studio et de l'atelier proposé. Ils sont assez réceptifs. Aiment les couleurs pop et le graphisme marqué. Elles parlent de l'interview qui doit se dérouler vers 16h normalement. Muriel fait un point sur ce qui va être dit, elle précise que les deux adolescents doivent faire l'atelier pour l'entretien. Dialogue sur la couleur puis sur l'atelier. « ça ne va pas durer longtemps ». discussion sur le bleu de Klein. Mise en place de l'atelier. Elle a choisi Mondrian sur une boîte en carton. Parle des possibilités de réalisation. Donia envisage un autre travail Picasso sur un sac en toile. Puis l'ado discute avec Fatma. Jérémy montre son travail à Fatma et lui confie le temps qu'il sèche. Jérémy a taché son pantalon. Anne tente de le rassurer sur la possibilité d'enlever la tâche. Discussion sur autre chose que l'atelier. Merveille se joint à la conversation également. La bande discute avec Joseph avant de monter dans les salles du musée pour la suite de l'interview.	
14h30 Fatma/Anne		
14h35 Muriel/D		
15h03 J/médiatrices		
15h07 D/Muriel		
16h15 D/Muriel		
16h20 J/ Fatma		
16h30 J/Anne		
17h11 D/J/Margaux		

Les pairs		
Les interactions	contenu	répétition
15h26 Merveille	Merv est un habitué du Studio également. On lui a demandé de participer à l'interview avec Jérémy et Dounia. Ils sont installés à la même table (T1) et font connaissance.	16h11 16h19
15h40/15h47 Gab	Arrivée de l'ami de Dounia. Il ne participe pas à l'atelier. Il a un rôle d'observateur et de « perturbateur ». il parle beaucoup, juge, taquine. La conversation s'éloigne du Studio. Jérémy et Gab parlent d'une éventuelle soirée à la Vilette.	
16h D/J/Gab	Gab se tourne ensuite vers Dounia. Parle de tout et n'importe quoi. Lien très fort entre les deux. Après retour à rôle observateur de Gab le temps que Dounia termine son travail.	
16h20 D/bande de la Touffe	Ils mangent et papotent. Prise de selfies. Dounia reconnaît des garçons de son lycée dans la bande de la Touffe qui vient d'arriver. Elle va les saluer.	
16h25 D/Merv	Dounia et Merv décident de travailler ensemble. Ils échangent beaucoup sur ce qu'ils pourraient faire et comment.	
16h30 D/Gab	Gab revient voir Dounia. Ils font des blagues. Rigolent beaucoup. Puis c'est le drame, Jérémy a taché son pantalon avec de la peinture. Dounia essaye de le rassurer, mais il la rejette. Il part du Studio pour se calmer puis revient.	
Autres		
Les interactions	contenu	répétition
15h10 D/Ivan	Ivan est chargé du graphisme du Studio pour l'atelier. Il s'est installé à la table de Jérémy et Dounia. Cette dernière ouvre la discussion avec Ivan. Ils partagent leurs matériels.	
16h45 Arte	L'équipe d'ARTE est venue faire un mini-reportage sur le Studio Jérémy, Dounia et Merv sont interviewés.	
16h55Fr Bl.	Même chose avec France Bleue.	
17h Arte	L'équipe d'ARTE emmène la bande dans les salles du musée pour finir le reportage.	
Participation aux activités		
Nature de l'activité	Art Discount. S'inspirer d'une œuvre d'art présente dans une sélection de 5 œuvres présentées au MNAM pour créer un objet dérivé. Jérémy s'inspire de Picasso sur un sac. Dounia réalise une boîte d'après Klein et Merv un t-shirt d'après Magritte.	
Accompagnateurs		
Incidences/interaction	Font l'ensemble des étapes proposées 14h40 au moniteur. Au départ pas beaucoup d'interaction car chacun est à un moniteur différent. Lorsque les vidéos sont finies, les deux ados échangent sur ce qu'ils ont vu et décident de s'installer sur le même moniteur (Klein). 15h : installation à la même table. Ils ne sont pas à côté l'un de l'autre mais échangent beaucoup sur ce qu'ils envisagent de faire. Puis ils se concentrent sur leurs travaux.	
Attitudes et gestes	Attitudes variables entre les moments d'échange et ceux de réalisation. Alternance de moment où très extravertie avec rire et volonté de communiquer avec tout le monde et les autres moments où ils sont véritablement happés par leurs travaux de confection. Ils sont très à l'aise de le Studio sont capables de parler de n'importe quoi. Se déplacent aisément. Prennent des initiatives. Tendance à s'éparpiller quand il y a des nouvelles arrivées comme celle de Gab ou encore de la bande de la touffe.	
Parcours dans le studio		
14h40 : Dounia/Jeremy : moniteur (Magritte puis Klein) 14h48 : changement de moniteur (de Klein à Matisse) 14h52 : Dounia se rend au moniteur Mondrian tandis que Jérémy part s'installer sur la T1 et débute la création avec l'aide de Margaux. 15h07 Dounia rejoint Jérémy à la T1, elle aidée de Fatma pour rassembler le matériel nécessaire. 16h Dounia, Jérémy et Gab quittent la T1 pour se rendre à l'espace lounge. Ils mangent et papotent. Prise de selfies. 16H02 Jérémy retourne s'installé à la T1. 17h départ avec l'équipe ARTE pour les salles du musée.		

O15 - Grille d'observation N°15 - Art Discount

Date: 16/01/16 Heure : 16h29/17h55

Indications biographiques:			
Prénom	Pierre Charles		
Age	15 ans	Sexe	garçon
Modalité de la venue:			
	OUI	NON	
Seul		X	
En groupe	X		
Combien ?	2		
Relation intergroupe ?	Un ado et son papa		
Modes d'interaction :			
Les accompagnateurs :			
nature	Papa, ancien régisseur du Centre Pompidou.		
Présent/absent.	présent		
Action pendant l'atelier.	Très actif. Il pousse son fils à faire l'atelier. Volonté de faire quelque chose avec lui, même projet mais chacun sur son objet.		
Les interactions	Contenu		
16h25	Arrivée. Discutent de la scénographie. Ils semblent perdus et cherchent à obtenir des informations.		
16h55	Echangent sur ce qu'ils pourraient faire. Le papa est au centre de la conversation, propose etc. le fils est plutôt dans la validation ou non d'une idée. Assez discret et en retrait par rapport à son papa.		
17h	Le papa discute avec un ancien collègue du Centre.		
17h15	Echange sur ce qui a été fait. Le papa prend de nouveau plus la parole. La conversation dérive sur comment faire la signature en imitant Yves Klein. « moi ça m'amuse » (le papa).		
Les médiateurs			
Les interactions	Contenu		
16h25 Anne	Accueil (ils connaissent déjà le Studio). Présentation du concept. Installation aux moniteurs. Cherche à les pousser à la découverte et à l'autonomie.		
16h40 Anne/Fatma	Discussion autour du projet de réalisation de la famille. Comment faire et dans quel ordre.		
17h31 Fatma	La médiatrice aide Pierre Charles pour réaliser la signature. Discussion sur son parcours scolaire aussi (lycée d'art graphique).		
17h40 Anne	Obtention d'un entretien pour l'étude. Puis petite conversation avec le père et son fils.		
Les pairs			
Les interactions	contenu		répétition
	Aucune interaction avec les pairs		
Autres			
Les interactions	contenu		répétition
16h50 ARTE	Interview filmé. Interruption du travail et échange entre l'ado et l'équipe des médiateurs.		
Participation aux activités			
Nature de l'activité	Art Discount. S'inspirer d'une œuvre d'art présente dans une sélection de 5 œuvres présentées au MNAM pour créer un objet dérivé. Ils choisissent de réaliser 2 t-shirts inspirés d'Yves Klein.		
Accompagnateurs			
Incidences/interactions	Ils réalisent le même projet ce qui les pousse à beaucoup communiquer et échanger. Ils avancent de concert dans les différentes étapes de réalisation. Cherchent l'aval des médiateurs. Prédominance de la figure du père qui prend beaucoup de temps de parole. Mais pas de disfonctionnement dans les relations. Ensemble serein et bon enfant.		
Attitudes et gestes	Variation entre moment de demande où les deux hommes sont très attentifs aux conseils des médiateurs et les moments de réalisation où ils sont très appliqués.		
Parcours dans le studio			
16h30 installation sur les moniteurs (Yves Klein)			
16h40 installation sur la T1. Mise en place puis immobile jusqu'à la fin de l'atelier.			

O16 - Grille d'observation N°16 - Art Discount

Date: 20/01/16 Heure : 14h50/16h25

Indications biographiques:			
Prénom	Nina et Aïcha		
Age	13 ans	Sexe	filles
Modalité de la venue:			
	OUI		NON
Seul		x	
En groupe	x		
Combien ?	2		
Relation intergroupe ?	Deux copines		
Modes d'interaction :			
Les accompagnateurs :			
nature	Pas d'accompagnateurs adultes. Sont entre copines.		
Présent/absent.			
Action pendant l'atelier.			
Les interactions	Contenu		
14h50	Visite du Studio. S'installent d'elles-mêmes à un moniteur (Magritte). Pas très attentive à ce qui est dit mais permet de papoter et de prise de selfie.		
15h10	Sont installées en T2, en pleine activité, elles discutent pour savoir à quelle heure partir du Studio pour avoir le temps de faire ce qu'elles ont prévu.		
15h14-15h32	Discutent sur comment reproduire le tableau qu'elles ont choisi.		
Les médiateurs			
Les interactions	Contenu		
14h50 Joseph	Accueil, présentation du Studio et de l'atelier. Visite du Studio depuis la vitrine jusqu'au stock d'objets.		
15h07 Joseph	Coin objet, discussion sur le choix du support. Elles ont décidé de travailler à partir de Magritte sur deux tasses.		
15h10 Anne	Demande de matériel (crayon à papier).		
15h20 Margaux	La médiatrice les interroge sur ce qu'elles ont l'intention de faire.		
15h34 Joseph	Besoin d'aide dans la confection de leur décor.		
15h34 Muriel	« il ne faut pas dessiner ! » La chef de projet intervient pour marquer des règles comme celle de ne pas faire de brouillon avant de se lancer. Produit un malaise auprès des deux adolescentes.		
15h40 Anne	Discussion sur ce qu'elles ont fait. A quoi ça leurs a fait penser. Pourquoi elles ont choisi ce motif (une femme qui rit, une femme qui pleure). Début entretien interrompu par Muriel puis reprise au retour des adolescentes.		
Les pairs			
Les interactions	contenu		
15h16	Avec la jeune femme (19-22 ans) qui se trouve sur la même table (T2) pour obtenir du matériel.		
Autres			
Les interactions	contenu		
15h25 Fr. Inter	Journaliste radio. Interview les deux adolescentes sur leurs activités au Studio.		
15h55 Fr. Inter	Muriel emmène les deux adolescentes dans les salles du musée pour que la journaliste puisse finir son reportage.		
Participation aux activités			
Nature de l'activité	Art Discount. S'inspirer d'une œuvre d'art présente dans une sélection de 5 œuvres présentées au MNAM pour créer un objet dérivé. Magritte sur des mugs.		
Incidences/interactions	Font la même activité avec la même reproduction sur le même support permet donc els échange comparatif. Parlent de ce qu'elles font mais surtout du temps que cela prendra. Le studio n'est qu'une étape dans la journée des deux adolescentes.		
Attitudes et gestes	Sont appliquées dans ce qu'elles font mais ont un certain détachement sur leurs productions, jugées non réussies.		
Parcours dans le studio			
14h40 visite du studio gondole puis vitrine puis moniteur ensuite coin objet et installation au moniteur.			
14h44 coin objet pour choisir un support.			
14h47 installation sur la T2, puis reste relativement immobile jusqu'au départ pour les salles du musée.			
16h15 retour au studio. Fin de l'entretien avec Anne. Installation sur la table des kits.			
16h25 départ du Studio.			

O17 - Grille d'observation N°17 - Art Discount**Date: 20/01/16 Heure : 15h-17h****Indications biographiques:**

Prénom	Pierre et Charles		
Age	16 et 15 ans	Sexe	garçon

Modalité de la venue:

	OUI	NON
Seul		x
En groupe	x	
Combien ?	2	
Relation intergroupe ?	Deux frères	

Modes d'interaction :

Les accompagnateurs :	
nature	maman
Présent/absent.	Absent.
Action pendant l'atelier.	Fait le tour du Centre pendant que les adolescents font l'atelier.
Les interactions	Contenu
15h40 Frères	Discussion entre frères de ce qu'ils font faire (choix des couleurs).
16h10 Maman	Discussion sur ce que la maman peut faire en attendant que les deux adolescents aient fini leur activité. Elle est tenue à un rôle d'observation, elle discute surtout avec l'ainé mais son fils ne nourrit pas beaucoup la conversation. Elle reste un moment avant de repartir.
16h35 Maman	Retour de la maman « Ah c'est toi ! » (Pierre). Discussion sur le résultat « c'est bien ! Qu'est-ce que c'est ? » « des grelots » « c'est difficile de faire les détails ! »
16h40 Maman	Avec Pierre, l'ainé, discussion sur ce qu'elle a vu dans les expositions. Elle n'aime pas trop l'art contemporain.
16h49 Maman	La mère souhaiterait partir mais les deux frères veulent rester. Ils négocient avec elle pour obtenir un délai supplémentaire.

Les médiateurs	
Les interactions	Contenu
15h03 Joseph	Accueil des deux adolescents et visite du Studio. Présentation de l'atelier.
15h20 Laura	Aide au choix du support (un t-shirt et l'autre un mug).
15h25 Anne	Aide à l'installation sur la T1.
15h30 Valentin	Discussion sur l'atelier et le Studio. Qu'est-ce qu'ils en pensent etc.
15h55 Valentin	Aide à la réalisation d'une couleur.
16h03 Margaux	« Alors ça se passe bien ? » Discussion sur la réalisation de la couleur beige.
16h07 Anne	L'un des adolescents veut effacer ce qu'il a fait. Conseil pour y parvenir.
16h20 Laura	Réalisation des cartes « membre Studio 13/16 »
16h29 Anne	Discussion autour du dessin de Pierre
16h35 Margaux	Aide pour finir rapidement le t-shirt. Il lui confie le temps qu'il sèche.

Les pairs	
Les interactions	contenu
	Aucune interaction avec les pairs

Autres	
Les interactions	contenu
15h34 Fr Inter	Interview. Pose des questions sur d'où ils viennent ? Qu'est-ce qu'ils font ? Qu'est-ce qu'ils trouvent intéressant ?
16h10 Fr Inter	Sur la consommation alcool/cigarettes chez les jeunes.

Participation aux activités

Nature de l'activité	Art Discount. S'inspirer d'une œuvre d'art présente dans une sélection de 5 œuvres présentées au MNAM pour créer un objet dérivé. Magritte l'un sur un T-shirt et l'autre sur un mug.
Accompagnateurs	absent
interactions	Même activité et placé l'un à côté de l'autre mais peu d'échange entre les deux frères.
Attitudes et gestes	Chacun est vraiment appliqué sur son activité.

Parcours dans le studio

15h03 : visite atelier
15h05 : installation sur le moniteur Magritte.
15h21 : coin objet, choix de l'objet. Puis installation sur la T1.

O18 - Grille d'observation N°18 - Art Discount

Date: 20/01/16 Heure : 16h37-18h

Indications biographiques:			
Prénom	Bande de la Touffe		
Age	14-17 ans	Sexe	Fille et garçon
Modalité de la venue:			
	OUI	NON	
Seul		X	
En groupe	X		
Combien ?	Une vingtaine		
Relation intergroupe ?	Ensemble d'amis		
Modes d'interaction :			
Les accompagnateurs :			
nature	aucun		
Présent/absent.			
Action pendant l'atelier.			
Les interactions	Contenu	Répétition	
16h35	Au départ beaucoup de sociabilité. Tous se baladent, se disent bonjour. Puis deux groupes se forment : l'un se dédie à l'activité tandis que l'autre groupe s'installe dans l'espace lounge. Le groupe qui ne participe pas est très vif. Les membres partagent beaucoup, ils parlent fort, chahutent. Moment court de récréation. Le groupe qui participe à l'activité se découpe en deux clans : ceux qui agissent et ceux qui restent spectateurs. Les interactions sont centrées sur ce que les adolescents font. Registre de jugement et du pratique (passes moi le stylo).		
Les médiateurs			
Les interactions	Contenu	Répétition	
16h37 Margaux	Accueil avec Valentin. Tour du Studio et tente de les motiver.		
Les pairs			
Les interactions	contenu	répétition	
	Echange entre les adolescents qui font partie de la bande mais très peu avec les autres.		
Autres			
Les interactions	contenu	répétition	
	Aucune interaction.		
Participation aux activités			
Nature de l'activité	Art Discount. S'inspirer d'une œuvre d'art présente dans une sélection de 5 œuvres présentées au MNAM pour créer un objet dérivé. Mais pas respect des règles. Ils reproduisent ce qu'ils veulent.		
Accompagnateurs			
Incidences/interactions	Certains sont acteurs tandis que d'autres sont spectateurs. Les interactions sont nourries. Ceux qui observent jugent et discutent de ce que font les acteurs. Certains spectateurs se lancent et participent à un travail à quatre mains.		
Attitudes et gestes	Importance du regard des autres attitudes très théâtrale, extravertie, mise en scène de soi. A certain moment, apaisement avec véritable application dans ce qu'ils font. L'éclatement du groupe en plus petits groupes qui permet aux adolescents de se focaliser plus sur ce qu'ils font.		
Parcours dans le studio			
16h37 visite du studio et du Lounge 16h45/50 installation d'un groupe sur la T2 et ensuite T1. 17h : deux filles s'installent par terre et dix autres dans le lounge. AU bout d'un quart d'heure, une quinzaine au lounge et 5 sur l'activité.			

O19 - Grille d'observation N°19 - Art Discount

Date: 24/01/16 Heure : 14h20-16h40

Indications biographiques:			
Prénom	Edel et Victor (bande de la touffe)		
Age	15 et 16 ans	Sexe	Fille et garçon
Modalité de la venue:			
	OUI		NON
Seul		X	
En groupe	X		
Combien ?	2		
Relation intergroupe ?	amis		
Modes d'interaction :			
Les accompagnateurs :			
Les interactions	Contenu		
14h20-14h37	« C'est quand même bien de venir le dimanche ! » Puis discussion sur d'autres choses. Victor s'est pris un bateau...		
14h41	Parle de nouvelles connaissances (Victor montre les photos sur son téléphone).		
14h51	Edel fait l'activité tandis que Victor accompagne. « Qu'est-ce que tu fais ? » Digression sur ce qu'ils pourraient faire le soir même.		
15h	Retour à l'activité : « Je ne vais pas faire l'autre côté, je vais le rater ! ». puis ils parlent musique.		
Les médiateurs			
Les interactions	Contenu		
14h20 Margaux	Accueil, installation sur la T1.		
14h30 Anne	« Qu'est-ce que vous faites ? » tentative de motiver le garçon a fait l'activité aussi.		
14h32 Margaux	Edel et Victor informent Margaux que certains moniteurs ne fonctionnent pas.		
15h32 Margaux	Discussion sur ce qui a été fait. Edel confie son t-shirt pour qu'il sèche.		
Les pairs			
Les interactions	contenu		
15h10	Arrivée de deux autres adolescents. Ils se disent bonjour et s'installent avec eux mais rapidement les échanges sont limité car les nouveaux arrivants sont sur leurs téléphones.		
15h21	Les nouveaux arrivants décident de discuter de ce que font Edel et Victor (le cœur de Victor est trop carré pour elles.) Départ des deux adolescentes pour le lounge.		
15h26	Arrivée d'une autre adolescente. Elle se met sur son téléphone jusqu'à 15h55		
15h28	Arrivée de trois autres adolescents (deux filles et un garçon) : sociabilité du type « Salut ! ça va ? » « Tu savais que... » « T'as vu que... »		
16h03			
Autres			
Les interactions	contenu		
	Aucune interaction.		
Participation aux activités			
Nature de l'activité	Art Discount. S'inspirer d'une œuvre d'art présente dans une sélection de 5 œuvres présentées au MNAM pour créer un objet dérivé. T-shirt motif de marque		
Incidences/interactions	Au départ, assez réduite. Edel agit tandis que Victor se place en spectateur. Par la suite rééquilibre avec Victor qui travaille sur un t-shirt également. Les interactions sont surtout déclenchées par l'arrivée de nouvelles personnes sinon vite tendance à se réfugier sur le téléphone portable.		
Attitudes et gestes	Victor est plus introverti et se place presque immédiatement en observateur. Il a du mal à se lancer et à exprimer son avis. Il préfère passer par le téléphone portable avec plusieurs appels et SMS.		
Parcours dans le studio			
14h20 mise en place à la T1.			
14h30 : le garçon va chercher un t-shirt puis retour à la T1.			
14h47 : le garçon part du studio puis revient.			
15h10 : C'est Edel qui part du Studio pour répondre à un appel téléphonique.			
15h30 : retour d'Edel avec une autre fille.			
15h35 : les nouveaux arrivants se répartissent entre la T1 et le lounge.			
16h27 : Victor revient sur la T1.			
16h32 : fin de l'atelier pour Victor. Il rejoint les autres au lounge. reste à la T1 pour finir. 16h40 : Départ			

O20 - Grille d'observation N°20 - Art Discount

Date: 27/01/16 Heure :14h10/17h10

Indications biographiques:			
Prénom	Non donné		
Age	16-17 ans	Sexe	6 garçons et 2 filles
Modalité de la venue:			
	OUI	NON	
Seul		X	
En groupe	X		
Combien ?	8 adolescents et 2 adultes Camarades de classe avec deux accompagnateurs		
Relation intergroupe ?	G1 : 3 garçons, T1, Klein G3 : 1 fille et 1 garçon, T2, Klein/Picasso G2 : 2 garçons, T2, Picasso G4 : 1 fille, T2, Mondrian		
Modes d'interaction :			
Les accompagnateurs :			
nature	Professeurs		
Présent/absent.	Présent		
Action pdt l'atelier.	Supervise, accompagne, documente.		
Les interactions	Contenu		
14h30 15h 15h03 G2/G3/acc. 15h05 G2/G3/G4 15h15 acc/T2 15h30 prof/G1 15h40 prof/T2 16h46 prof/ados	Répartition et mise en place des adolescents par 2 sur les différents moniteurs. La prof prend des photos. Elle interroge les élèves pour les faire verbaliser sur ce qu'ils ont choisi de faire. Dialogue sur les idées du G2 sur ce qu'ils vont faire. Prise de photos par l'accompagnatrice. Discussion sur la vie dans le lycée. Ils décident de monter dans les salles du musée. S'organisent pour faire monter le second groupe d'adolescents dans le musée. Discussion sur ce qu'ils ont vu au musée.		
Les médiateurs			
Les interactions	Contenu		
14h10 Léa 14h21 Laura 14h36 Léa/G3 14h48 Laura/ G4 14h55 Laura/Anne 15h43 Joseph/ MC 15h45 Léa/T2 16h15 Joseph/ MC 16h50 Marie Constance	Accueil. Présentation du Studio et de l'atelier (présentation du déroulé de l'atelier puis un petit mot sur chaque artiste) prend la tournure d'une petite conférence. Ensuite, organisation du groupe pour qu'il pose ses affaires, et deux par deux sur chaque moniteur. Explication des différents moniteurs. « Vous pouvez avoir votre propre avis » Installation du groupe sur T2 pour le début de l'atelier. Aide à la mise en place de l'atelier. T2 Aide à la mise en place des autres groupes sur l'atelier (apport du matériel, support, les premières idées). Premier groupe au musée (G1/G4) Discussion autour de ce qu'ils ont fait. Deuxième groupe au musée (G2/G3) Discussion avec G1/G4 sur ce qu'il ont vu dans les salles du musée. Ce qu'ils ont aimé ou pas. Qu'est-ce qu'ils en pensent ? Qu'est-ce qu'ils aiment dans l'art etc. Viennent dire au revoir au groupe, on leurs donne des sacs floqués Studio 13/16.		
Les pairs			
Les interactions	contenu		
14h18 14h40 14h50 15h05/15h15 15h20	Les adolescents s'installent par affinités sur les moniteurs. 2 par 2, sont laissés seuls par les profs donc facilite les échanges, certains en profitent pour être sur leurs téléphones (WhatsApp, Messenger). Echange sur ce qu'ils ont vu. Certains changent de moniteurs tandis que d'autres préfèrent se lancer dans la réalisation. De nouveau, échange sur les choix de chacun (choix de l'artiste et du support) les groupes se forment selon les artistes. L'atelier avance assez vite. Les groupes échange au sein de leur cellule sur le rendu « Putain c'est moche ! » (G1) Rapidement les interactions et échanges dans les groupes quittent le cadre de l'atelier. Discussion sur des autres sujets qui lient les protagonistes du groupe.		

Autres	
Les interactions	contenu
	Aucune interaction
Participation aux activités	
Nature de l'activité	Art Discount. S'inspirer d'une œuvre d'art présente dans une sélection de 5 œuvres présentées au MNAM pour créer un objet dérivé. G1 : 3 garçons, T1, Klein (mugs) G3 : 1 fille et 1 garçon, T2, Klein/Picasso (t-shirt) G2 : 2 garçons, T2, Picasso (t-shirt) G4 : 1 fille, T2, Mondrian (sac)
Accompagnateurs	observation
Incidences/ interactions	Petit groupe (8 adolescents) réparti en petits groupe sur même action ce qui favorise les échange intra-groupe. Discutent sur la marche à suivre mais aussi travail de comparaison au sein du groupe et d'un groupe à l'autre.
Attitudes et gestes	Papillonne. Aller-retour entre soi, les membres du groupe et les autres groupes. Variation entre moment focus sur travail et ensuite échange éparpillement soi avec les pairs soit sur le téléphone.
Parcours dans le studio	
<p>14h11-14h24 : Espace central, autour de la gondole. 14h24 : 4*2 sur les moniteurs. Rapidement, G3 va se placer sur la T2 sans regarder les vidéos. 14h45 : G1 va s'installer en T1. 14h50 : G2 et G3 au coin objets avec Laura pour choix du support. 15h20-15h40 : G1et G4 au musée. 15h45 : G1 et G4 au Studio, G2 et G3 au musée. 16h48 : départ du G1 17h : G2/G3/G4 sur T2. 17h10 départ de tout le monde.</p>	

O21 - Grille d'observation N°21 - Art Discount

Date: 06/02/2016 Heure : 14h30-17h

Indications biographiques:			
Prénom	Yaël, Lucie, Lou, Jade		
Age	15 ans	Sexe	fille
Modalité de la venue:			
	OUI	NON	
Seul		X	
En groupe	X		
Combien ?	4		
Relation intergroupe ?	Copines		
Modes d'interaction :			
Les accompagnateurs :			
nature			
Présent/absent.			
Action pendant l'atelier.			
Les interactions	Contenu	Répétition	
14h33	Discussion sur comment faire et analyse des premiers résultats (jugement, rire et conseil). « De toute façon ça va être recouvert de couleur après » (Lucie)	XX	
14h39	Jugement du résultat. « Ce n'est pas le même » (Yaël, à propos de sa reproduction du tableau de Mondrian, justification).	XX	
14h46	Discussion: liens sociaux, parlent de connaissances communes ou ragots.		
14h56	Jugement du résultat « Putain, c'est horrible » (Lucie, à propos de sa tasse).		
14h58	Discussion sur les projets et les rendez-vous à venir (anniversaire d'une amie, volonté de voyage au Brésil).		
15h	Lucie, insatisfaite de son objet, veut tout effacer et recommencer. Les autres filles ne sont pas d'accord. Débat, Lucie ne les écoute pas et repart de zéro.		
15h20	Discutent de ce qu'elles ont fait en une heure. Lou remarque le t-shirt de Merveille (installé juste à côté des jeunes filles). Elle le fait remarquer à Jade assise à côté d'elle : « Regarde à droite ! ça c'est trop beau ! ».		
15h25	Discussion sur ce qu'elles pourraient faire ce soir. Yaël les invite chez elles si elles sont toutes libres.		
15h35	Lou et Jade ont fini leurs objets, elles décident d'en commencer un autre. Elles montrent avant le résultat aux deux autres filles. Discussion sur le choix et la répartition des couleurs sur le sac Mondrian de Yaël.		
15h46	Moquerie sur un garçon venu plus tôt au Studio « pour draguer » selon elles.		
16h10	Répétition des discussions jusqu'à 16h15 Fin de l'activité. Discussion sur le rendu, prise de photo et selfie. Mise en scène de soi au sein du musée et mise en ligne des images.		
Les médiateurs			
Les interactions	Contenu	Répétition	
14h30 Léa	Accueil, présentation de l'atelier. Mise en place du groupe sur la T1, conseils pour le choix du support et des matériaux. « <i>Je ne te conseille pas celle-là, car quand tu vas le mettre à la machine, ça va partir</i> » (Léa à propos des feutres Posqua). Présentation (prénom et âge), conseil dans la réalisation.		
15h20 Anne	Aide à la fin de la réalisation de l'objet de Jade.		
15h34 Marie C.	Aide Yaël au choix des couleurs pour son sac.		
15h36 Anne	Elle leurs présente la carte « Team Studio » et les inscrits dans les fichiers.		
15h46 Marie C.	Fin de l'atelier, discussion sur le rendu, prise de photo des objets pour alimenter les réseaux sociaux, leurs rappelle d'adhérer à la page Facebook et Instagram.		
16h10 Marie C.			
16h15 Anne	Demande d'entretien.		

Les pairs		
Les interactions	contenu	répétition
	Pas d'interaction remarquable en dehors de la demande de prêt d'un mouchoir de Jérémie (16 vans) aux jeunes filles. Pas volonté d'interaction même quand possibilité (cf. quand Lou complimente le t-shirt de Merveille juste à côté d'elle, mais ne lui adresse pas la parole).	
Autres		
Les interactions	contenu	répétition
	Pas d'interaction.	
Participation aux activités		
Nature de l'activité	Art Discount. S'inspirer d'une œuvre d'art présente dans une sélection de 5 œuvres présentées au MNAM pour créer un objet dérivé. Reprise de Mondrian sur des tasses et sacs.	
Accompagnateurs	Aucun	
Incidences/ Interactions	Installation sur la même table avec reprise du même tableau (Mondrian) mais sur des supports différents. Proximité physique et de sujet qui favorisent les échanges de types observations, conseils et jugements.	
Attitudes et gestes	Assez extraverties entre elles. Familiarités. Facilité à échanger. Assez dur parfois dans les mots et attitudes (notamment avec la benjamine, Jade). Moment de sociabilité très fort avec des attitudes variables, parfois grande cohésion de groupe avec des discussions à quatre et d'autres fois seulement deux par deux. Comportement en lien avec la personnalité, Jade et Lou, côte à côte sont plus volatiles et enfantines. Difficulté à se poser une seule action, non-respect des règles proposées. Dispersion, notamment sur le téléphone portable (Jade). Yaël et Lucie sont plus posées et ont tendance à se focaliser plus sur leur activité. Parlent principalement de ça. Elles sont concentrées et un peu moins bavarde. Ne feront qu'un seul objet à la différence de Jade et Lou (deux).	
Parcours dans le studio		
<p>14h35 : installation sur la T1, très peu de mouvements. Elles restent sur la table, deux par deux, face à face.</p> <p>16h10 : fin de l'atelier, quitte la T1 pour s'installer sur la table des kits. Prise en photo des objets. Puis bougent dans l'espace du Studio pour prise de selfie.</p> <p>16h30 : table des kits, entretien.</p> <p>16h55 : fin de l'atelier, vont reprendre leurs affaires et s'en vont.</p>		

O22 - Grille d'observation N°22 - Art Discount

Date: 13/02/2016 Heure : 14h03-17h15

Indications biographiques:			
Prénom	Manon et Imana		
Age	15 et 13 ans	Sexe	fille
Modalité de la venue:			
	OUI	NON	
Seul		X	
En groupe	X		
Combien ?	3		
Relation intergroupe ?	Une adolescente avec sa grand-mère qui rencontre une autre jeune fille pour la première fois.		
Modes d'interaction :			
Les accompagnateurs :			
nature	Grand-mère.		
Présent/absent.	Présente.		
Action pendant l'atelier.	La grand-mère ne participe pas, elle circule autour, regarde les vidéos puis s'installe avec sa petite fille pour discuter de ce qu'elle fait.		
Les interactions	Contenu		
14h25	La grand-mère d'Imana vient s'asseoir avec les adolescentes. Au départ, elle observe simplement le travail d'Imana. Puis elle débute une discussion avec sa petite fille avant que Manon soit intégrée dans la conversation. L'accompagnatrice finit par s'installer entre les deux jeunes filles. Ce qui provoque une conversation tronquée, plutôt entre les membres de la même famille. La conversation tourne autour de l'objet qu'Imana est en train de créer. La grand-mère veut se placer comme conseiller et guide mais Imana préfère suivre son propre avis et l'exprime clairement.		
14h40 Imana/mamie	Toutes deux discute sur le choix de la peinture à utiliser. Elles se déplacent dans l'espace du matériel pour regarder toutes les possibilités.		
15h05	De plus en plus, la grand-mère cherche à participer, dans un premier temps comme conseil puis comme partie prenante de l'action.		
16h20	Imana et sa grand-mère discutent du choix des couleurs posca à utiliser.		
Les médiateurs			
Les interactions	Contenu		
14h05/10 Léa	La médiatrice se charge de placer les deux adolescentes. Elle leurs présente les différentes possibilités et les conseille dans le choix de l'objet et du sujet en fonction du temps qu'elles disposent chacune.		
14h15 Anne	Discussion autour du choix pour Mondrian. Tentative pour les connaître mieux, apprend qu'elles viennent juste de se rencontrer.		
14h20 Laura	Appréciation du travail accompli (c'est bien, c'est beau)		
14h40 Léa	Elle les conseille sur le choix de la peinture et de la meilleure technique pour réaliser des lignes droites.		
15h Anne/Manon	Aide à la réalisation du bleu profond.		
15h15 Léa	Conversation autour des avantages et inconvénients de l'utilisation du POSCA.		
15h25 Léa/Imana	Choix de la peinture la plus adéquate pour le carton.		
15h25 Laura/ Imana	Cherche POSCA violet mais il n'y en a pas. Déception de la jeune fille qui est très perfectionniste.		
15h40 Laura/Manon	Aide afin de rectifier un petit incident de parcours au cours de la réalisation.		
15h50 Anne	Obtention d'un entretien avec chacune.		

Les pairs	
Les interactions	contenu
14H10 Manon/Imana 14h20 Merlin/ados	Les deux jeunes filles décident de s'installer ensemble. Merlin, un adolescent, décide de se joindre à elles. Cependant, alors qu'il voulait échanger au départ avec elle, il est tellement accaparé par sa mère, que les échanges avec les deux adolescentes seront réduits.
14H50 Manon/Imana 15h06 Merlin/Imana 16h20 Manon/Imana	Les deux adolescentes échangent sur comment il faut appliquer la peinture. Discussion sur l'objet que réalise Merlin. Départ d'Imana. Elles se disent au revoir.
Autres	
Les interactions	contenu
15h10/15h25 tout le groupe de la T2	La mère de Merlin lance la discussion autour des parcours scolaires de chacun. Tour de table pour présenter son cas. Un moment un peu plus long pour la plus grande, Manon, 15 ans.
Participation aux activités	
Nature de l'activité	Art Discount. S'inspirer d'une œuvre d'art présente dans une sélection de 5 œuvres présentées au MNAM pour créer un objet dérivé. Les deux adolescentes ont choisi de reproduire l'œuvre de Mondrian sur une tasse.
Accompagnateurs	La grand-mère d'Imana est très présente tout au long de la réalisation de l'objet.
Incidences/ Interactions	La présence de l'accompagnateur se justifie par le rôle de conseiller que veut prendre la grand-mère. Elle influence également les conversations qui sont principalement centrées sur des points techniques (quel outil choisir, comment faire etc.)
Attitudes et gestes	Imana dans un volonté de se détacher quelque peu de sa grand-mère est très observatrice de ce qui se passe autour d'elle et s'en inspire. Elle est notamment très attentive aux faits et gestes des Merveille et Jérémy, tous deux habitués du Studio, arrivée à 15h30. Imana se révèle rapidement très consciencieuse et perfectionniste. Elle très bien faire et se concentre beaucoup sur la réalisation de l'objet. Ses attentes par rapport aux résultats sont très élevés et difficile à combler. A l'inverse, Manon, très investie également, a une attitude un peu plus mature. Lié au fait qu'elle est la plus vieille du groupe.
Parcours dans le studio	
Non noté	

O23 - Grille d'observation N°23 – TDT#3

Date: 29/02/16 Heure : 14/16H

Indications biographiques:			
Prénom	Dimitri et Léo		
Age	15ans et 14ans	Sexe	garçon
Modalité de la venue:			
	OUI	NON	
Seul		X	
En groupe	X		
Combien ?	2		
Relation intergroupe ?	Pairs. Deux adolescents déjà venus au Studio pendant le TDT. Ne se connaissent pas.		
Modes d'interaction :			
Les accompagnateurs :			
nature	Pair et grand-mère (Léo)		
Présent/absent.	absent		
Action pendant l'atelier.	aucun		
Les interactions	Contenu		
Les médiateurs			
Les interactions	Contenu		
14h20 Marie C./ groupe.	Marie C. lance un débat autour de l'application Periscope (qui l'utilise ? quel intérêt ? est-ce qu'ils connaissent des gens qui l'utilisent ?) Dévie sur les dérives du direct et de la télé réalité. C'est Marie C. qui tient la conversation, elle se charge de relancer les adolescents et de les intéresser à la question. Les deux garçons ont plutôt une attitude discrète et se contente de répondre le plus simplement possible.		
14h30 Léo/ Margaux	Léo ne sait pas sur qui écrire. Margaux lui désigne donc une personne pour le lancer dans l'activité.		
Les pairs			
Les interactions	contenu		
14h41 Dimitri/ Judith	Dimitri est revenu au Studio avec une de ses amies, Judith. L'arrivée de la jeune fille va réduire les interactions entre Dimitri et Léo.		
14h50 Dimitri/Judith	Second retour de Dimitri. Les deux adolescents échangent beaucoup, notamment sur l'activité. Jusqu'à 15 H. Après leurs discussions, intérêt pour la bande de la Touffe qui vient d'arriver.		
15h30 Dim/ la Touffe	L'activité avec Faïza est en plein temps mort, Dimitri qui a décroché de l'atelier observe la bande de la Touffe qui a pris les commandes de la musique et se sont mis à danser.		
Autres			
Les interactions	contenu		
14h10 (FAIZA) 14h23 TOUS	L'artiste explique les règles de l'atelier à tout le monde. Après un moment d'écriture, Faïza anime l'étape de lecture, chacun doit lire ce qu'il a fait tandis que les autres doivent deviner de qui il s'est inspiré. Cette étape permet un échange entre les adolescents, les médiateurs et l'artiste. Mais l'alchimie a du mal à se faire. Parallèlement, Dimitri, plus à l'aise, échange un moment avec Faïza.		
14h50 Faïza/médiateurs (adosen spectateurs)	« J'ai une théorie sur les mecs qui font les trains fantômes... » Faïza et deux des médiatrices discutent de leurs expériences dans les trains fantômes. Conversation qui est observée par les adolescents mais ils n'y participent pas.		
Participation aux activités			
Nature de l'activité	Travail d'écriture centré sur l'invention. Chacun doit s'inspirer d'une personne présente dans la salle et lui écrire sa vie (son activité, sa famille, ce qu'il a fait depuis qu'il s'est levé).		
Incidences/interactions Attitudes et gestes	Les interactions sont assez fluctuantes. L'atelier, qui manque de rythme, ne permet pas aux adolescents de produire une concentration et une implication constante dans l'activité. Les adolescents discutent entre eux, mais ne prennent pas beaucoup la parole au moment de présenter leur travail. Dimitri et Léo ne semblent pas satisfaits de l'activité et démontrent des signes d'ennui (éparpillement, regard vague...) Léo manque beaucoup plus de confiance que Dimitri et ne semble pas se sentir à l'aise avec l'atelier. Il est soutenu par Margaux, médiatrice, afin qu'il ne décroche pas. Avec l'arrivée de Judith, Dimitri décroche de l'activité pour discuter avec son ami. Tandis que Léo, de plus en plus mal à l'aise (il devient tout rouge), quitte le rôle de participant pour celui d'observateur.		
Parcours dans le studio			
14h10 : installation sur la grande table d'écriture. Tout le monde est placé autour de la table. Dimitri et Léo sont installés l'un à côté de l'autre, mais échangent peu.			
14h35 : Dimitri quitte l'atelier afin de répondre à un coup de téléphone.			
14h41 : arrivé de Dimitri avec Judith, ils viennent s'installer sur la table d'écriture mais ne se place pas à côté de Léo mais à la gauche de Faïza. Après quelques minutes, ils repartent et reviennent à 14h50.			

III. Entretien

Entretiens - Chefs de projet

CPI- Entretien Chef de Projet 1

L'entretien s'est déroulé le matin du mercredi 9 décembre 2015, au sein des bureaux du Centre Georges Pompidou.

Enquêtrice (E): Alors la première question c'est : Comment définirais-tu l'adolescence ?

Chef de projet (C) : euh...

E : C'est très vaste comme question ! (*Rires*)

C : Oui... oui c'est ... eh bien... C'est un moment où les adolescents sont en construction encore. Enfin... les enfants passent à l'âge adulte. Donc c'est un âge de transition hyper important par ce qu'ils se construisent. Euh... ils sont en plein questionnement. On le voit pas mal au Studio. Je crois qu'il y a des tonnes de questions sur le fait que le corps évolue, qu'ils ont envie de se positionner même politiquement tu vois, sur des sujets etc. Mais qu'ils n'ont pas tout le bagage culturel qu'il faut, ou 'fin, ou historique qu'il faut pour ça.

E : Hum Hum...

C : Donc je pense que c'est un période de transition. Et une période qui est assez difficile. Et pour moi l'adolescent est très changeant et du coup... euh voila, ce qui nous oblige aussi quand on travaille avec des adolescents à ne jamais être sûr de rien.

E : Oui voila, ne pas avoir de base fixe au final !

C : Non !

E : Il faut savoir rester mobile.

C : Ouais ! Ça change trop ! En fait, d'une semaine à l'autre les idées peuvent changer, les avis peuvent changer, les intentions peuvent changer... Comme vraiment... l'adolescence c'est une période où l'on évolue, enfin, au fil de ce que l'on voit. On emmagasine douze milles choses. Et du coup, tout ce qu'on... (*Elle hésite*)... ouais, tout ce que l'on engrange comme informations etc. va faire qu'un jour on a envie de faire ça, l'autre jour on aura envie de faire ça et finalement je vais arrêter et faire ça...

E : il y a un rapport à l'expérimentation finalement...

C : ouais, ouais ! Je pense ! Enfin, au Studio en tout cas on le voit. Que le fait d'expérimenter des choses peut quelques fois un peu faire bouger ...

E : les mentalités !

C : les mentalités.

E : Et par rapport... Parce que du coup c'est une définition qui reste surtout sur un état... Un état psychologique...

C : oui !

E : le fait de restreindre l'adolescence à un... (*Hésitation*) à un temps d'âge, est-ce que ça ce vaut encore ou pas ?

C : non...

E : selon toi non ?

C : Non, en fait, on est euh... parce que déjà on est n'est pas dans la tranche d'âge. Mais ça, je pense que l'on te le dira tous... On s'est aperçus qu'on était euh... sur une tranche on va dire haute par rapport au début de l'adolescence. C'est-à-dire qu'aujourd'hui moi, je... (*Elle s'arrête puis reprend*). Enfin, je pense. Je vais dire « je pense » parce que les autres te le diront mais voila... (*Rires*) On en a beaucoup parlé. Euh je pense que l'adolescence en fait, elle se construit plutôt vers 11 ans. Elle commence vers 11 ans. Je pense qu'à partir de 11 ans tu n'es plus un enfant ! Mais ça c'est très lié à la société d'aujourd'hui. Et tout ça, ça a évolué même en 5ans !

E : hum hum...

C : On a ouvert il y a 5 ans. Je ne pense pas qu'il y a 5 ans, on était au même euh ... (*Hésitation, elle cherche ses mots*) qu'on en était au même constat en fait.

E : A la même définition de l'adolescence.

C : A la même définition de l'adolescence, ouais ! Je pense qu'aujourd'hui à partir de 11 ans, on peut dire que t'es déjà ado. Et puis après on a les grands ados jusqu'à 18 ans.

E : Ce qu'on appelle les adulescents...

C : Mouais... ouais, ouais ... qui du coup ont encore envie de... En fait cette période de 16/18/20, elle est hyper intéressante parce que justement, elle... (*Hésitation*). Il y en a plein qui ont envie d'être libérés, totalement libres, 'fin, envie de faire tout ce que tu veux. Euh, d'affirmer totalement etc.

E : d'être indépendant...

C : ouais c'est ça ! Il y a une autre envie qui est de garder un petit euh... un petit espace...

E : de on peut se reposer sur quelqu'un d'autre...

C : Ouais !

E : Autonome mais pas trop ! (*Rires*)

C : c'est ça ! Et je pense que du coup, la période est plus large que celle qu'on a établie. Euh et qui démarrait... Elle s'arrête. Maintenant, au Studio, en fait, on dit qu'à partir du moment où vous êtes au collège vous pouvez venir, à partir de la 6^e/11 ans. Après, 13/16 on l'avait aussi euh, on l'avait aussi indiqué comme ça, parce que tu peux venir tout seul au Centre Pompidou à partir de 13 ans.

E : D'accord.

C : Donc ça en fait, c'est dans la législation, c'est dans la ... (*Elle cherche ses mots*).

E : les enfants doivent être accompagnés avant 13 ans ?

C : oui. C'était une des données que l'on souhaitait qu'ils puissent venir sans leurs parents. Ce qui est toujours le cas au demeurant. Mais ceux qui arrivent et qui sont plus jeunes, en générale, de toute manière, sont accompagnés. Il est très rare que l'on voit un gamin de 11 ans arriver pas accompagné. Euh... et là le parent nous dit « *mais si* » enfin voilà « *j'autorise mon gamin à rester* », s'il veut bien, parce que y'en a qui ne veulent pas, « *je vais faire un tour, voir une expo un truc comme ça et je reviens* ». Mais euh, mais au final euh, normalement en fait, tu ne peux pas être tout seul au Centre Georges Pompidou avant 13 ans.

E : D'accord, ça je ne savais pas ! Mais c'est important !

C : c'est important parce que ça nous a... ça nous a fixé l'âge de base du Studio.

E : Et alors pourquoi se restreindre à 16 ans ? Et pourquoi ne pas monter jusqu'à 18 ans ?

C : Euh alors ça parce que... C'était la grande question. Euh à partir de quel moment tu te sens adulte ?

E : Hum...

C : Et voilà, c'est une question que l'on s'est posé.

E : Qu'on n'a toujours pas réglé ! (*Rire*)

C : non toujours pas, non ! On se dit qu'à l'âge adulte il a 18 ans... Mais euh... mais au fond, je pense que quand tu as 16 ans, tu as une envie de te sentir adulte aussi même si tu ne l'es pas du tout ! 'Fin, parce qu'on les voit ceux de 16 ans.. bah ils ne sont pas forcément adultes...

E : Non... (*Rire*)

C : Mais après il y a un truc qui est très particulier aux adolescents aussi. C'est que ça dépend des personnalités de chacun ! Comme dans le milieu des adultes, mais enfin je trouve que ça se voit vraiment, que c'est très marqué chez les adolescents ! C'est-à-dire qu'il y a des adolescents qui sont ultra mûrs et des ados qui sont des enfants jusqu'à 18 ans. Voilà...

E : on en revient à cette question de quand commence l'adolescence. Au final, certains vont être adolescents vers 14/15 ans. Et d'autres à 12 ans ont déjà fait le plus gros.

C : Ouais, bah tu vois J., que tu as vu au Studio chez nous ?

E : oui !

C : bah il va avoir 18 ans demain ! Donc lui, il travaille déjà, mais pour moi c'est quelqu'un hyper mûr par rapport aux jeunes de 18 ans que je peux croiser, même au Studio etc. C'est

très délicat en fait, parce que... Nous on avait mis 16 ans, parce qu'on s'était dit que c'était bien... Que à 18 ans t'es adulte et que donc il fallait ... (*elle s'arrête, réfléchit*)... voilà...

E : il fallait qu'avant 18ans ce soit réglé !

C : mais après on a jamais restreint à 16 ans.

E : D'accord !

C : autant, on a toujours fait rentrer les jeunes à partir de 13 ans et pas avant parce que du coup avant... Enfin, les adolescents n'aiment pas trop être à côté d'enfants. Ils ont l'impression que c'est la garderie. Ça ne leur plait pas. Et nous on n'a pas des propositions qui sont adaptés aux enfants. Donc plus petit on ne prenait pas. En revanche, on a toujours pris plus âgé. Donc euh 16/20 ans...

E : hum hum

C : Y'a une époque...

E : même la prof d'art plastique qui était là... (cf. Journal de Bord du 5 décembre 2015).

C : Oui, alors oui. Alors elle, c'est un peu particulier. (*Rires*)

E : oui parce que pour le coup on dépasse le stade largement.

C : Alors oui, elle c'est juste qu'elle fait des trucs avec nous tout en discutant de la manière de faire, enfin voilà... Elle s'est particulier, c'est plus un...

E : un cas à part...

C : un cas à part où elle ferait, enfin elle ne fait pas partie du staff mais du coup ça nous permet aussi de discuter de la manière d'aborder les projets, enfin voilà... on peut aussi bosser comme ça...

E : Alors ça c'était par rapport à l'adolescence en général, mais la fameuse question de l'adolescent au musée. (*Rires*) Je pense qu'elle est importante cette question ! Euh, comment tu définirais le public adolescent au musée ? Est-ce qu'il existe déjà un public adolescent au musée ? Selon toi ?

C : Il existe un public adolescent au musée euh... de groupe. C'est-à-dire scolaire qui vient avec le collègue etc. pour la plupart de ce que je connais. Euh... Ensuite, là, de plus en plus je vois des ados qui me disent au Studio qui sont déjà allés au musée ou qu'ils y vont. Au début du Studio ce n'était pas le cas. Donc, après... mais, en général, il se constitue plutôt autour de, enfin, euh, de groupes scolaires.

E : hum.

C : voilà, on est plus sur ça. Et du coup, nous l'idée c'était vraiment sur le Studio... c'était d'abord de les amener à créer, à voir le rapport à l'art pour pouvoir ensuite aller... plus spécifiquement, donner envie d'aller au musée.

E : D'accord et par rapport à cette évolution entre 2010, où effectivement le public était surtout captif au final...

C : ouais !

E : il venait parce que l'école avait décidé de venir. Comment tu expliques que maintenant il y a de plus en plus d'adolescents qui te disent « *non, non je vais au musée par moi-même aussi !* »...

C : alors, pour tout te dire, j'y ai pas mal réfléchi ! (*Rires*) Mais, est-ce que c'est, je ne sais pas si c'est dû au fait de notre public qui change, parce que ça peut être ça aussi. Ça peut être qu'on a un public qui est plus issu de parents de catégories sociales qui sont toujours allées au musée, tu vois etc. ça peut, ça peut être ça ! Est-ce que c'est parce qu'aujourd'hui, on... alors, nous on a aussi des ados qui sont venus au Studio sans connaître le musée et qui après, ils reviennent tous seuls. Ça, c'est arrivé. On a eu des cas de même de jeunes de banlieue qui la première fois qui sont venus sur la piazza qui ont dit « *c'est quoi ce truc en construction ?* » etc. et qui après y amenaient leurs potes. Sans venir au Studio, sans passer par la case Studio ! Ils venaient juste nous dire bonjour. Donc ça on le sait, on l'a vu. Mais aujourd'hui, je ne sais

pas, il y a un truc un peu plus particulier qui fait que... L'autre fois, j'étais dans le métro, j'écoutais un jeune qui parlait. Il devait avoir 14ans, il disait à ses potes : « *non mais retrouvons nous au musée, c'est quand même plus sympa. On va voir cette expo* ». Chose qui quand même est...

E : ... assez rare !

C : assez rare, quoi ! Et ce n'est pas la première fois et je le vois au Studio ! Les jeunes, bon t'as... je te dis pas que c'est général...

E : oui, oui !

C : pas du tout, du tout ! Mais on voit de plus en plus de jeunes qui du coup, vont visiter une expo, partent... Alors, je me demande aussi si ce n'est pas qu'on a, je te dis, beaucoup plus de jeune du coin qui débarquent ou je ne sais pas ! Mais on n'est pas sur les mêmes catégories sociales tout simplement !

E : oui, oui ! ... Oui et d'ailleurs ça me... C'est une très belle transition ! (*Rires*) Tu fais tout le travail c'est génial ! (*Rires*) Euh, à ton avis, est ce que le public du Studio 13/16 est représentatif d'un public adolescent général ou on touche quand même à une... un cœur de cible assez restreint...

C : Bon alors, par rapport à ce que je viens de te dire, je pense que l'on a gagné du public un peu plus, comment dire... habitué du musée. Mais cependant, on a tout de même un public très large. Et on a beaucoup de publics de banlieue qui viennent. Parce qu'au départ, ils viennent avec une association tu vois, euh genre... (*elle cherche ses mots*).

E : une maison de culture...

C : une maison de culture, de quartier... enfin voila ! Et après ils reviennent tout seul ! Donc ça on l'a beaucoup. Euh, on en a aussi beaucoup de public touriste.

E : C'est assez étonnant d'ailleurs !

C : ouais ! Mais en général c'est eux qui ont eu l'information le mieux... la plus précise ! Donc ça ne fait pas toujours plaisir mais bon... Ils ont l'information, ils le savaient avant de venir qu'il y avait un espace pour les ados. Chose que la plupart des gens au niveau de l'info que l'on fait passer... on n'est pas bons en communication, ça c'est clair. Mais t'as plein de jeunes qui se retrouvent là et qui sont du quartier et qui ne savent pas qu'il y avait ça quoi...

E : hum...

C : Donc c'est vrai qu'au niveau du public, moi je dirais que l'on a quand même une mixité.

E : il y a un peu de tout ouais... Je suis quand même tombée sur pas mal... d'après ce que... je suis tombée sur pas mal d'ados qui avaient l'air d'avoir une sacrée pratique muséale, en tout cas une pratique culturelle.

C : ouais...

E : une pratique culturelle assez forte donc je trouve ça intéressant d'avoir aussi votre point de vue parce que moi, je ne suis pas là depuis très, très longtemps !

C : Non mais c'est intéressant parce que ça rejoint ce que je te disais ! J'ai l'impression qu'on a un public qui est beaucoup plus là mais je le vois depuis très peu de temps et puis moi je ne suis pas tout le temps au Studio aussi...

E : hum hum...

C : Donc je ne peux pas... à la limite, il faudrait que tu interrogues aussi les médiateurs !

E : ouais, ça c'est prévu !

C : voilà.

E : je pense que ça va être important...

C : ça, ça va être hyper important parce qu'eux sont au plus proche d'eux ! Alors que moi j'y suis ponctuellement quand on fait des projets, tu vois. Ça faisait... je ne sais pas, je n'avais pas du faire une permanence depuis deux mois... quoi.

E : je suis arrivée au bon moment !

C : ouais, ouais ! Mais ouais parce que je n'avais pas de projet ! Du coup, je n'allais pas mettre en place des permanences quoi... Et puis j'y passe mais y passer... Bien sûr j'y passe mais euh... ça... tu n'y restes pas quatre heures à...

E : oui, il y a une différence entre passer l'après-midi et avoir un vrai contact avec les adolescents...

C : oui voilà.

E : Et juste passer pour vérifier que ça ne parte pas en sucette.

C : et vérifier que tout va bien, voilà ! Donc ça passer, on y passe tout le temps mais après rester vraiment... et voir quels sont les jeunes qui arrivent... c'est différent quoi !

E : hum...

C : Donc moi je pense qu'il y a une légère évolution on va dire !

E : au niveau du public initial et celui que l'on a aujourd'hui...

C : ouais !

E : et du coup, par rapport à cette évolution, on a vu qu'il y avait une évolution à la fois en terme d'âge...

C : hum hum...

E : vous attirez des enfants qui sont plus jeunes.

C : oui...

E : qui selon toi est lié au fait que l'on a un développement de l'adolescence qui est beaucoup plus tôt...

C : oui !

E : et le fait qu'ils ont déjà une pratique culturelle assez forte !

E : Du coup, comment... vous intégrer ça, la place de l'accompagnateur ? Désolée je cherche mes mots du coup !

C : hum...

E : Euh... si les enfants sont plus jeunes, ils vont avoir tendance à venir plutôt accompagnés...

C : oui.

E : ça tu l'as remarqué.

C : oui !

E : Et quel est la place de ces accompagnateurs parce qu'à la base le Studio est pensé pour des adolescents en visite libre et seuls ! Donc, en fait, comment vous mettez en place... ?

C : bah ça en fait, on n'a pas trop de soucis par rapport à ça, parce que l'on a toujours intégré la place de l'accompagnateur dans le Studio ! Et au départ du Studio, on pensait toujours avoir des ados seuls, ce qui n'a pas du tout été le cas ! C'est là où je te dis que l'on s'est leurrés ! Tu vois, il y a des choses sur lesquelles, à un moment donné...

E : oui, entre l'idée et la réalité il y a un monde !

C : ouais ! Nous on pensait que les jeunes viendraient forcément tout seuls ! Mais pas du tout ! Et les jeunes venaient avec leurs parents, la première fois. Et ils souhaitaient que les parents restent alors que les parents voulaient partir ! Ce qui est encore autre chose ! Parce qu'on ne s'y attendait pas du tout ! Donc on a du intégrer l'accompagnateur dans ce processus-là ! Et finalement, l'intégration de l'accompagnateur elle s'est faite hyper facilement dans le sens où, en général, l'accompagnateur, il ne participe pas à l'atelier. Si jamais on voit que l'enfant veut vraiment que l'accompagnateur participe mais que ça vient vraiment de l'enfant, de l'ado, donc que ça vient vraiment de lui ! On lui dit : « *vous pouvez rester à côté !* ». Après, il y a des parents qui sont plus machin : « non, il faut que tu fasses ça ! Etc. ».

E : très directif !

C : très directif ! Donc là en général, on leurs dit : « *bah si vous voulez rester dans le lounge vous pouvez vous poser, regarder un peu mais vous pouvez aussi sortir ! Aller voir !* ». On leur explique comment ça se passe, euh... on vérifie qu'ils aient les numéros de téléphone chacun... 'Fin, le téléphone, tu vois, c'est le truc bête mais...

E : pour la gestion de l'après...

C : mais voilà... De dire : « *bah, ne vous inquiétez pas !* » ou mais « *voilà, il est là ! Ça va...* ». Donc il y a des... voilà, des gestions de, entre guillemets, la sécurité ! Parce que les parents leurs disent : « *je vais te chercher dans deux heures ! Tu restes là, tu ne sors pas à part pour aller aux toilettes et voilà...* ». Donc la place de l'accompagnateur on l'a intégrée dès le début, ce qui fait qu'aujourd'hui, ça ne pose pas de soucis. Après, voilà, t'as des parents qui veulent être supers présents ! Et où là on... petit à petit ils comprennent que ce n'est pas vraiment...

E : que pour l'adolescent...

C : pour l'adolescent et qu'il ne faut pas que... qu'il faut qu'ils lâchent un peu du lest ! Mais ça se fait en douceur ! En général, on n'a jamais de soucis !

E : D'accord. Donc en fait c'est vraiment variable. Vous faites au cas par cas, il n'y a pas de...

C : non. De toute manière, ce que tu verras au Studio, c'est que tout est au cas par cas !

E : hum hum...

C : on n'a pas... on ne peut pas, en fait, on s'est souvent posé la question de la médiation au Studio, elle est comme tu peux le voir que par la discussion... mais elle est très personnalisée ! On ne peut pas tellement faire des généralités ! Après on ne donne pas d'écrits voilà... mais c'est hyper personnalisé ! Parce que tu t'adaptes à la personne que tu as en face !

E : Et du coup... on a juste parlé de l'accompagnateur adulte...

C : hum...

E : est-ce que c'est parce que c'est une majorité des cas ou est-ce que les adolescents viennent avec d'autres personnes ?

C : euh...

E : je ne sais pas, ça peut être des amis ou des pairs...

C : oui !

E : ou ce genre de choses... Est-ce que l'adolescent vient plutôt dans un cadre familial ou est-ce qu'il vient dans un cadre amical dirons-nous ?

C : les deux ! On a les deux cas !

E : D'accord. Et il n'y a pas une proportion...

C : il n'y a pas une proportion... non, non. Je ne peux pas te donner une proportion. Je pense que c'est... Je te dirais que c'est à peu près équivalent. Après peut-être que M., sur Minecraft il a vu... Parce qu'après selon les projets où les publics peuvent changer aussi donc... Je... Mais je dirais que la proportion est à peu près la même ! Et on a ouais... parent accompagnateur ou ami... Alors, pour ceux qui connaissent le Studio, en général, on connaît... enfin, ils viennent avec leurs potes et tout ça !

E : hum hum...

C : Mais... et puis après, c'est comme je te disais, tu as aussi les groupes qui viennent hein ! Donc euh... associations... Donc là, forcément, ils se connaissent tous les jeunes et tu as un animateur, quoi. Euh... donc, non, je... C'est à peu près, c'est à peu près équivalent. Et quand ils viennent en bande d'amis bah on les reçoit... bah voilà, normalement. On fait... la médiation normale... et c'est parti quoi !

E : Quand vous accueillez les groupes... donc tu m'as dit en général c'est les maisons culture et les maisons jeunesse, ce genre de choses ?

C : ouais, ça peut être aussi des centres de réinsertion, ça peut être des hôpitaux de jour, ce peut être...

E : est-ce que vous n'avez pas peur de tomber dans le format... style groupe scolaire quand on a des... des groupes d'une vingtaine d'ados qui viennent pour l'atelier ? Est-ce que ça ne bloque pas justement le fait d'avoir des adolescents en visite libre ?

C : Alors non... ouais... non !

E : pour tomber dans un système trop fermé !

C : non, parce qu'en général, on reçoit le groupe comme on reçoit un groupe de trois ou un groupe de vingt ! Soit on les divise en deux pour leur parler de ce qui se passe ou pas. Et après, en général, ça ne peut pas tellement ressembler à un groupe scolaire dans le sens où ils se posent sur un atelier, mais s'ils n'ont pas envie de faire, ils ne font pas... S'ils veulent le faire, ils peuvent le faire à plusieurs ou tout seul ! C'est eux qui choisissent. La donne n'est pas la même parce qu'ils côtoient un artiste avec qui discuter et non pas faire atelier où tu n'as pas... une étape 1, une étape 2, une étape 3, tu vois ? Où tout le monde doit avoir fini en même temps etc. Donc on n'est pas du tout sur les mêmes modes de, de...

E : de fonctionnement...

C : de fonctionnement, et je pense que c'est vraiment dans l'ambiance du Studio que ça fait que ce n'est pas le même mode de fonctionnement. A la manière d'appréhender le projet.

E : hum hum...

C : vu que l'on est vraiment sur un mode de rencontre, de discussion, de création ! Mais ensemble. Tu vois, souvent on s'est retrouvés avec, on avait des... bon, tu vois là les tables, c'est de grandes tables ! Mais on a fait des méga grandes tables carrées, extrêmement... etc. et du coup, tu avais les uns à côté des autres des ados qui ne se connaissaient pas ! Et qui finissaient par se connaître !

E : hum hum... par échanger !

C : Par échanger ! Et si tu interroge F. du Studio, qui est médiatrice maintenant, mais qui a pratiqué le Studio pendant cinq ans.

E : oui, elle m'en a parlé !

C : et du coup, elle sait que je l'ai déjà vu se poser et discuter avec d'autres à côté à l'époque où elle était public quoi !

E : ado oui...

C : et rencontrer des gens comme ça ! Après t'en a qui ont travaillé sur la musique, tu as même un groupe euh... de rock qui s'est formé au Studio ! Parce que les jeunes venaient avec leurs guitares, t'en a un autre qui voilà... et puis, au final...

E : petit à petit ...

C : voilà. Donc si tu veux, c'est aussi un espace de rencontre mais plutôt bon enfant quoi ! On est... à partir du moment où tu es en train de créer quelque chose et de te dire : « *ah bah c'est bien ce que tu as fait !* », voilà c'est comme ça que ça démarre !

E : il y a un rapport plus informel !

C : ouais ! Et ça peut être un lieu de drague !

E : c'est vrai ?! (*Rire*)

C : oui ! Au début, c'était un lieu de drague, on le voit moins maintenant !

E : le Studio 13/16...

C : ouais...

E : ... un nouveau lieu de rencontre !

C : (*Rire*) Au début, c'était super mignon... on voyait aussi des groupes, des garçons qui revenaient pour voir des filles ! Maintenant, ça se fait un peu moins ! Ça dépend des périodes !

E : ça reste de toute manière un lieu de rencontres dirons-nous !

C : ah oui, oui !

E : ça c'est vraiment mis en avant, la volonté que les gens se parlent !
C : ouais ! Après, malheureusement, je pense que tu es aussi... suite aux événements...
E : de novembre ouais...
C : un climat qui n'est pas facile ! Dans le sens que tu as vu le peu de public que l'on a !
E : Samedi c'était quand même assez remarquable !
C : ouais ! Bah le lendemain c'était pareil...
E : c'était pareil ? Han...
C : et sur et euh... et si tu veux, sur un projet comme ça, de création mode, on n'a jamais eu pas de public ! Donc on est vraiment sur un créneau qui est difficile ! Donc du coup c'est un peu... c'est dommage ! Parce que je pense que tu aurais pu voir le Studio différemment !
E : Après, je serai là sur le prochain cycle aussi donc on verra !
C : D'accord.
E : je pense que ça va se décoincer. Il faut laisser le temps que les choses...
C : oui...
E : que l'ambiance se détende un peu !
C : oui, bien sûr !
E : mais certainement qu'en février... même avant si d'ici là... on touche du bois...
C : ouais... S'il ne passe rien d'ici là.
E : non mais bon c'est vrai que... Mais c'est intéressant aussi de voir qu'il y a des évolutions par rapport au contexte général.
C : hum...
E : mais aussi d'un cycle à l'autre ! Parce que même s'il y a moins de monde, ce n'est pas du tout le même public que pour Minecraft, qu'il y avait entre septembre et octobre. Et c'est... c'est assez hallucinant ! Je ne pensais pas que l'on pouvait autant passer du coq à l'âne !
C : (*Rire*)
E : c'est assez impressionnant !
C : bah après en fait, on a un public fidèle hein, qui vient à tous les projets, ça c'est sûr ! Mais c'est que selon les dynamiques, selon les projets etc. bah on ne reçoit pas les mêmes personnes ! Et après comme je te le disais au début, pour moi, l'adolescent, il ne se fige pas sur un lieu ! Il va y venir trois mois et ça on l'a vu mais alors... Des jeunes qui venaient sur une durée assez longue ! Et tout d'un coup, on ne les voit plus !
E : parce qu'ils sont passés à autres choses...
C : parce qu'ils sont passés à autres choses !
E : mais cette impression, je ne dirais pas de zapping mais d'évolution...
C : ouais, ça fait partie de l'adolescent en fait ! Si on peut parler d'un zapping ! Ça fait juste partie de l'adolescence ! Ça fait partie de sa manière de... de fonctionner ! Ce qui n'est pas mal, parce que ça veut dire qu'il est partie sur autre chose et qu'il découvre d'autres trucs !
E : oui ce n'est pas !
C : ce n'est pas négatif !
E : vous ne pleurez pas l'adolescent qui ne revient pas !
C : non, ce n'est pas négatif !

E : Dans ce contexte d'interactions et de volonté de discussion, quelle est le rôle que vous donnez aux médiateurs ?
C : bah ils ont un rôle essentiel ! Hum... j'espère juste qu'ils le savent ! (*Rires*) non, on leur dit bien assez mais euh... en fait, je pars du principe quand même que tout se fait par rapport à eux aussi. Euh... c'est-à-dire que c'est pour ça que tu as des médiateurs qui sont jeunes ! Euh... qui sont pour la plupart étudiants. Euh... qui ont un profil plutôt Beaux-arts, plutôt

danse... enfin, ça dépend, on a eu beaucoup de profils mais tu vois, qu'ils soient toujours dans un domaine de création quelque qu'il soit !

E : hum hum...

C : Et euh... tu vois V. il a fait du Parkour, il a fait les beaux-arts. Et voilà, c'est... en fait, on prend des jeunes qui sont capables de s'adapter à pas mal de projets en fait! C'est ce qui est le cas, là.

E : qu'ils aient un minimum de bagage pour pouvoir en parler !

C : ouais, voilà et puis qu'ils... et puis être jeune c'est obligatoire, enfin quasiment obligatoire au Studio parce qu'il faut vraiment qu'on est un lien qui puisse se faire directement ! Et puis, 'fin moi je vois, moi j'ai 39 ans, je vois déjà à mon niveau, c'est que... un jeune ne me parle pas du tout pareil qu'il ne va parler à V., F., L.... enfin, voilà, ce n'est pas... On n'a pas du tout le même contact, ce qui est tout à fait normal. Et... et du coup, les médiateurs deviennent... pas des potes, on n'est pas du tout dans cette dynamique-là, mais en revanche, ils arrivent, ils leurs font la bise, « ça va ? », ils discutent un peu... Donc ce lieu de rencontre, finalement, il est là aussi, de se dire « *je vais dans un lieu que je connais ! Où je connais les gens qui y sont ! Où quoi qu'il en soit, il y a quelque chose qui va se passer ! Et quoi qu'il en soit j'aurais toujours quelqu'un face à moi pour répondre à mes questions* ».

E : hum hum !

C : Et ils sont hyper à l'aise avec les médiateurs donc les médiateurs ont un rôle essentiel pour faire passer justement ce que l'on veut faire passer ! C'est-à-dire faire découvrir le travail d'un artiste, passer à la phase de création, faire découvrir le musée par un... par un autre biais ou faire découvrir une expo ou faire découvrir un spectacle ! Enfin voilà. Et les médiateurs, en fait, c'est eux qui sont en face du public, donc c'est eux qui font le truc ! En sachant qu'un ado s'il est rebuté par quelqu'un il ne reviendra pas le lendemain!

E : ah non c'est vrai que... c'est vraiment primordial ! J'avais une autre question, je l'ai oublié du coup ! C'était... bon ce n'est pas grave ! (*Rire*)

E : Euh le fait que ce soit... Quel type de formation de médiation ont-ils ou est-ce qu'ils ont une formation de médiation ou pas du tout ?

C : non !

E : Donc le but c'est vraiment de les prendre pour ce qu'ils sont et après on les...

C : on les forme sur l'atelier. En général, il n'y a pas de formation de médiation. On a rarement eu... je me demande si L., on a deux L. cette année, donc celle qui a les cheveux longs, n'a pas aussi une formation de médiation ! Mais quoi qu'il en soit on ne les prend pas...

E : pas par rapport à ça !

C : pas par rapport à ça ! Généralement, il faut qu'ils soient étudiants ! Parce que ou enfin... il faut qu'ils soient étudiants ou qu'ils fassent autre chose à côté ! En gros, comme c'est de la vacation... qu'on est hors temps scolaire, ils n'ont pas énormément de jours où ils sont dans l'enceinte du Studio ! Donc il ne faut pas que ce soit un boulot à temps plein ! Et il faut qu'ils soient disponibles sur l'année, parce qu'après, ça change... on les prend sur un an.

E : hum hum... d'accord, ce sont des contrats d'un an...

C : sur dix mois !

E : Dix mois ?

C : onze mois ! De septembre à juillet !

E : renouvelable à chaque fois ou c'est ?

C : non ! Normalement, on ne renouvelle pas. Mais ce que l'on fait chaque année c'est qu'on se dit que l'on ne renouvelle pas mais l'année dernière on avait gardé une personne du staff de l'année précédente et cette année on a gardé V. ça nous permet de faire le lien ! Avec les autres médiateurs puisque lui est au courant de tout. Et il peut au début faire passer tout ce

qu'il y a à faire passer etc.! Euh... Et donc non, ils n'ont pas de formation spécifique, en revanche, on les forme au début et après on les forme sur le tas !

E : D'accord. Pourquoi faire le choix de ne pas renouveler, de ne pas garder les médiateurs... d'une année sur l'autre ?

C : Parce qu'on a besoin qu'ils soient dynamiques et qu'ils aient envie.

E : D'accord, c'est pour éviter qu'ils se reposent sur...

C : Euh, au début du Studio, on ne pensait pas les renouveler tous les ans, donc on ne les a pas renouvelés tous les ans ! Et ça fait deux ans que l'on a mis ça en place. Deux ou trois ans ? Deux ans. Et ça nous permet d'avoir des jeunes qui ont toujours envie de faire quelque chose. Si tu le fais pour un an, tu sais que tu es là que pour un an, quoi ! Donc voilà, tu fais ce qu'il y a à faire !

E : tu ne traînes pas la patte !

C : non ! Et après, je pense que l'on s'épuise ! Tu vois, je pense que ce lieu peut être assez épuisant aussi quand tu es médiateur ! Il faut toujours être à fond ! Quand tu as de la demande surtout, être...

E : rester énergique oui...

C : il faut avoir une énergie et c'est pour ça qu'on a plutôt choisi des étudiants qui avaient besoin d'avoir un boulot à côté et de... qu'ils puissent ne pas se lasser ! L'idée c'est de ne pas se lasser ! (*Rire*) Ouais voilà, c'est ça surtout ! C'est que du coup ça nous permet aussi d'avoir des énergies nouvelles aussi. Voilà, qu'il y ait quelque chose... Que ce lieu bouge aussi, à l'image de ce qu'il est puisque, tu vois, les ados ça évolue tout le temps, bah nous, le staff aussi évolue !

E : ça ne crée pas de rupture dans l'idée de vouloir créer un lien avec les adolescents ? Parce que tu parlais du fait qu'ils s'attachent à une personnalité ! Est-ce que le fait de changer tous les ans, ça ne risque pas de... de décourager certains adolescents à revenir ?

C : non ! Parce que l'on a... alors, on a le staff de médiateurs vacataires qui changent tous les ans, mais en revanche on a M. et L., qui elles sont là pour une durée plus longue ! Et donc, du coup, elles aussi permettent de faire le lien, tu vois ? Et... et elles, elles sont vraiment en lien direct avec les ados parce que c'est soit l'une, soit l'autre qui sont sur le lieu donc... voilà ! Et non, après, ça n'a jamais posé un problème quel qu'il soit ! Sachant que, il y a quand même, finalement, une personne de l'année dernière qui est restée !

E : D'accord. Donc il y a toujours un lien qui se fait et qu'il y a...

C : ils ont le temps de rencontrer les autres etc. Donc tu as toujours des anciens si tu veux pour présenter les nouveaux.

E : c'est bien hum... Alors par rapport à la conception des cycles, parce que vous avez fait le choix d'avoir une programmation qui change assez rapidement. Au final c'est quoi, toutes les cinq, six semaines que ça change ?

C : oui à peu près !

E : Comment sont choisis les thèmes ?

C : Alors les thèmes sont choisis... En général, on choisit des thèmes qui plaisent aux ados !

E : D'accord.

C : Euh... qui peuvent plaire aux ados !

E : parce que la question c'est de savoir comment ça peut plaire aux ados !

C : bah c'est pour ça que je me reprends ! (*Rire*) Au départ, on testait un peu et puis là, on ne teste plus mais regarde, *Minecraft*, on sait que ça plaît aux ados ! L'idée c'est de partir d'une thématique qui soit disons... soit attirante ! Parce qu'il faut... voilà. Et qu'à on puisse leur faire découvrir toutes sortes de pratiques artistiques autour de cette thématique ! Par exemple, la première thématique c'était *Macadam* (ndla : Macadam fut le premier cycle proposé au Studio 13/16, il eu lieu entre le 11 septembre et le 18 décembre 2010 entre 15H et 19H).

C'était sur la ville et euh... Et du coup j'avais choisi de ne pas faire que... bah tout le monde t'attend le graph' ! Tu travailles sur l'urbain...

E : oui, l'art de la rue c'est tout de suite...

C : ouais. Bien que ce soit un sujet que j'adore et sur lequel je bosse souvent. Là, l'idée c'est plutôt de les amener à... alors bien sûr qu'il y avait de l'art urbain. Mais, on les amenait à travailler sur l'architecture ! On les a amenés à travailler sur des artistes qui parlaient de la ville différemment, dans l'écriture, sur... voilà ! Et donc, l'idée c'est vraiment d'avoir un sujet où puissent converger plusieurs points d'entrée ! Euh... quand on avait fait *Fashion Factory* avec C., ce n'était pas que de la mode au final ! (ndla : il s'agit d'un atelier qui se déroula entre avril et juin 2011). On avait toutes les étapes de la création d'un vêtement qui étaient représentées. Mais on avait invité des artistes plasticiens qui travaillaient autour de la thématique de la mode, des danseurs... 'Fin, tu vois, voilà. Et l'idée, c'est qu'autour de ça, dans cette thématique, on puisse les ouvrir au principe que... on ne va pas faire que du stylisme pendant un mois quoi ! Et en général, ils sont hyper friands de ça ! Donc après, on aborde des thématiques qui sont importantes aussi. On a abordé la thématique du recyclage enfin, tu vois, des choses que l'on a aussi envie de leur...

E : proches de la société...

C : Voilà. Leur faire découvrir mais euh... Mais voilà ! En général, c'est choisi parce que si tu veux, si l'on arrive avec une thématique genre « l'art officiel du 17^e siècle »...

E : ça va être un peu difficile...

C : voilà !

E : Mais c'est lié au lieu également parce que l'art du 17^e à Beaubourg c'est un peu compliqué ! (*Rire*)

C : Non mais là ce serait drôle ! Mais si tu veux, nous on cherche à les amener à découvrir des choses, mais avec un bandeau général qu'ils puissent pour eux dire « je vais trouver quelque chose »...

E : que ça fasse un peu tilt dans leurs esprits.

E : Et du coup, par rapport à ce choix, parce que tu parles du fait qu'il faut que ça attire les ados et que l'on puisse s'ouvrir à autre chose, quel est le lien avec l'institution ? Et surtout avec le musée ? Parce que tu dis que ça doit être un tremplin vers le musée... Donc, est-ce qu'il y a une volonté d'allier les thèmes avec les thèmes abordés dans le musée mais aussi dans les expositions ? Ou est-ce que vous avez fait le choix, au contraire, d'être assez indépendant par rapport à ça ?

C : Non, on n'a pas fait le choix d'être indépendant ! On peut...bon on est souvent indépendants, parce que l'on ne peut pas toujours, toujours faire des liens avec toute la programmation ! En revanche, on travaille souvent avec le département de... le DDC : le département du développement culturel ! Il y avait un mot qui... qui ne venait pas là !

E : c'est le problème des sigles ! (*Rires*)

C : Donc tout ce qui est spectacle, cinéma et autres, festivals, parfois *Hors Piste*. On travaille des fois avec *Hors Piste*. Enfin, voilà, on met des choses en place aussi autour avec eux. On a mis en place des choses en place avec le musée. Notamment autour *d'Art Discount*, la programmation qui va arriver après... euh...

E : c'est en janvier oui...

C : bah juste après nous, voilà !

(*Petite interruption le temps que deux chefs de projet accordent leur emploi du temps pour programmer une réunion de projet*).

E : Donc tu parlais de Caddie...

C : Ouais, alors là on a... ça ne s'appelle plus du *Caddie à l'Art*, c'est *Art Discount* !

E : oui, c'est *Art Discount*, voilà.

C : Et là, c'est autour de cinq œuvres du musée d'art moderne !

E : hum hum...

C : Euh, ils vont voir comment ces œuvres ont été détournés aussi soit par... euh... oui, objets dérivés...

E : oui, tout le merchandising qu'il peut y avoir...

C : tout le merchandising qu'il peut y avoir autour, donc voilà ! Donc ça, ça tourne autour du musée ! Après, on a fait pas mal de lien avec le musée euh moi par exemple sur une exposition sur le Street Art, j'avais fait tout un parcours dans le musée euh, pour aller voir des œuvres... voilà ! Ça marche plus ou moins bien ! Quand ça peut marcher c'est quand des médiateurs se déplacent au musée parce que ça on l'a fait aussi...

E : hum hum...

C : Autour de quelque chose qu'ils viennent de créer, de dire : « *bah voilà, il y a trois œuvres qui correspondent à ce que l'on vient de faire, on va en discuter !* ». On repart voilà...

E : oui, il ne faut pas que ça retombe dans la visite guidée !

C : non !

E : Parce que sinon, vous le perdez !

C : voilà !

E : D'accord.

C : Donc après l'idée aussi c'est de leur dire : « *c'est gratuit pour vous ! Allez-y !* ».

E : il y a deux volets de marches...

C : voilà ! Donc voilà... il y a plein de choses possibles mais... bien sûr, l'idée c'est de créer des liens avec ce qu'il se passe autour de nous, de ce Studio qui est fermé etc. ! Et... et aussi... bah oui, de pouvoir les amener à découvrir tout ça, en sachant que le Studio est de toute manière... est voué à être à l'image du Centre Pompidou aussi ! C'est-à-dire qu'on ne fait pas que des arts plastiques dans le Studio ! On fait de la danse, on a fait une programmation cinéma ! Enfin voilà, l'idée c'est que l'on soit pluridisciplinaire comme le Centre l'est!

E : pour toucher les différents pôles du...

C : ouais, et puis... oui, oui, et puis pour pouvoir aussi toucher... enfin, tu vois, ne pas être... avoir l'offre la plus grande possible !

E : pour attirer le public le plus large possible !

C : ouais.

E : ok. Hum... Donc c'est bien là !

C : (*rire*)

E : Que je ne n'oublie rien... Quel est votre rôle en tant que chef de projet ? Comment ça se passe un peu votre cahier des charges pour constituer un cycle ?

C : Euh... Alors déjà, on propose une idée ! Ça passe ou ça ne passe pas... (*Rire*) Ensuite, généralement, autour de cette thématique, on recherche ou l'on a déjà... enfin, la plupart du temps, on a déjà les artistes avec qui on veut bosser parce que l'on fait de la veille hyper souvent et qu'on se dit : « *tiens, lui, il faut que je le fasse bosser autour de ça etc.* ». Donc l'idée c'est de proposer une thématique, quelques artistes, en général on a d'autres artistes qui viennent se greffer parce qu'à un moment, on constitue un programme plus large.

E : hum hum...

C : De contacter les artistes ! De voir avec eux qu'est-ce qu'ils pourraient proposer ! Et s'ils le proposent... Déjà est-ce qu'ils se sentent de travailler avec des préados ! Parce que tu en as qui te disent non ! Il faut le savoir. D'ailleurs, je préfère ceux qui disent non que ceux qui viennent...

E : ouais et qui ne le font pas !

C : ouais ! Parce qu'après ça ne marche pas. C'est arrivait au début, quelques fois, mais pas souvent ! Et maintenant, ça n'arrive quasiment plus. Donc euh... on prépare l'atelier avec eux et puis... et puis on met en place tout le truc ! 'Fin, on prépare aussi l'idée que l'on a de la scénéo, que faire monter avec un scénographe, un régisseur... on voit si l'on rentre dans les budgets ! Voilà, c'est le global du... et après, il y a la partie donc médiation... où en général, on fait une réunion avant pour présenter le projet pour les médiateurs. On est sur les lieux pour aussi aiguiller etc. ! On voit comment le travail de l'artiste peut passer auprès des jeunes par quelques moyens que ce soit ! Alors là, par exemple ce que tu as pu voir samedi... ce que tu n'as pas pu voir samedi parce que ça buggait d'ailleurs ! Euh... c'est le...

E : c'est la fameuse...

C : diapo... ouais ! Voilà ! Donc ça, en général, c'est pas mal, parce que rien que par l'image ça nous permet de discuter du travail de l'artiste.

E : hum hum...

C : Donc c'est un bon système pour nous ! Après, il y a différents moyens de parler des artistes qui sont là, de ce qu'ils font et de pourquoi ils sont en lien avec cette thématique. Hum... enfin voilà, c'est, c'est global note action ! Et après sur le lieu, elle est bien sûr d'aiguiller les médiateurs de leur dire ce qu'ils doivent faire ! Enfin de voir avec eux ce qui est le mieux à faire. D'avoir leur retour aussi de pouvoir agir par rapport à ça... s'il y a un bug... d'avoir leurs idées ! Parce que finalement... tu vois, on a fait l'extérieur, aux Halles, on a fait un atelier qui s'appelait *Cahier de Tendances*...

E : j'y suis allée oui...

C : voilà et V. et L. m'ont fait un cahier pour me dire : « *bah voilà, nous on pense que de tout ce qu'il ...* », de tout ce qu'ils ont noté sur les quinze jours ! « *Euh, on pense que ce serait mieux comme ça et pas comme ça !* » etc. Et ça, c'est hyper important pour nous ! Parce que comme je te le disais tout à l'heure...

E : pour la prochaine fois...

C : nous, on n'est pas sur les lieux ! On ne sait pas... enfin, on n'est pas sur les lieux... non pas du tout, il faut que ce soit beaucoup... Non mais pour le coup, moi je ne suis pas passée souvent ! 'Fin, j'y suis passée mais passée mais pas restée quoi ! Et du coup c'est bien de... voilà ! D'avoir leur retour et de voir comment on peut aussi... c'est aussi ça le travail du médiateur, c'est de voir après, de travailler avec nous pour dire et pour pas qu'il ait peur de nous dire : « *là, ça ne va pas ! Parce que là, il y a ça qui bugge* », tu vois ?

E : hum hum...

C : Donc ça c'est très important pour nous ! Et alors, on a instauré un truc qui est pour nous important c'est que chaque soir d'ouverture, le médiateur nous envoie un mail ! Et nous dise : « *bon bah voilà, aujourd'hui, on a eu tant de personnes !* (parce que ça on comptabilise !) *Mais voilà ce qu'il y a eu !* » Alors eux en général le font super bien, avec beaucoup d'humour ! Enfin, tout est très différent, mais je pense que l'on va faire un cahier après de...

E : (Rire) un best of...

C : un best of des... c'est excellent ! Mais ça nous permet aussi et eux de nous dire que : « *bah voilà, aujourd'hui, il y a eu ça ! Euh... euh, qui s'est passé ! Comment on réagi face ça ?* » (S'il y a eu bug quel qu'il soit). « *Il manque tel produit, on ne l'avait pas vu !* ». Enfin tu vois... Tous les soirs, ils nous font un mail !

E : Pour... à chaque ouverture du Studio ! La journée se termine par un compte-rendu...

C : la journée se termine par un compte-rendu !

E : ce n'est pas que pour la journée d'ouverture ?

C : non, c'est tout le temps !

E : D'accord. Et donc ça permet de savoir juste pour la prochaine fois ou est-ce qu'il y a des évolutions dans l'atelier si l'on voit qu'il y a quelque chose qui ne marche pas ?

C : ouais, ouais ! Ça nous permet de voir l'évolution que l'on peut lui donner ! Si c'est quelque chose de plus général, lié au Studio 13/16, de le régler ! Euh... d'en discuter si vraiment, il y a un gros bug ! Une fois, il y a eu... enfin, il y a... ça nous a amené à faire une réunion, à discuter tous ensemble parce que... Au Studio, on n'a jamais eu de soucis ! A l'intérieur du Studio et du public...

E : hum hum...

C : Et il s'est passé quelque chose d'assez particulier autour d'une programmation qui avait eu lieu l'année dernière en janvier. Il y a un groupe qui est rentré et s'est rendu compte que tu pouvais te poser et ne rien faire si tu avais envie de rien faire ! Ce qui était la donne... sauf que l'on s'est retrouvés avec cinquante ados dans le lounge qui hurlaient, faisaient des selfies ! Euh, qui ne savaient pas où aller ! Parce qu'il faisait froid, parce que...

E : ouais, qui avait trouvé la bonne chauffe...

C : voilà ! Et donc, il y en avait qui participaient, il y en avait qui étaient sympas ! D'autres moins sympas... 'Fin, c'est un truc ! ça a été compliqué à gérer ! Mais ça s'est bien passé mais euh... Et euh du coup... tu vois, là, pour le coup, les médiateurs se sont vraiment posés des questions, ce qui était légitime ! Sur ce qui était sympa et après un moment, on n'en pouvait plus parce qu'ils parasitaient totalement l'atelier en fait !

E : hum hum !

C : Donc voilà, il y a des choses comme ça ou euh... ça c'est un peu un ovni sur le Studio parce que ça ne nous était jamais arrivé ! Pourtant au début on nous avait dit : « *vous n'allez avoir que des ados...* »

E : ça va être un squat...

C : ouais. Ça allait être un squat ! Mais ce n'est jamais arrivé ça ! Donc voilà... après les réseaux sociaux font qu'ils se sont tous écrit pour se dire : « *on se retrouve là !* »

E : « c'est la bonne planque ».

C : Voilà. Donc après... il y en a... il y en a de ce groupe tendu, puisque le noyau dur ne connaissait pas les gens qui venaient après ! C'est par les réseaux sociaux d'amis d'amis qui reviennent et qui sont venus ! Donc ça n'a pas été négatif mais euh...

E : oui, ça n'a pas fait que sur les cinquante personnes, aucune ne revienne !

C : non, non ! Mais voilà, ça... par exemple, on a pu vraiment en parlé avec eux, on a parlé de ce que l'on devait faire... Enfin voilà...

E : D'accord.

C : ça...voilà, tous les soirs, ils nous font un compte-rendu si on ne les a pas eu dans la journée... enfin, même si on les a eu dans la journée ! On leur demande un compte rendu tous les soirs.

E : D'accord. Il y a juste un petit détail que je n'ai pas... que je n'ai pas bien saisi par rapport à la constitution des ateliers !

C : hum hum...

E : parce que toi tu parlais vraiment du fais que ça partait vraiment des artistes, du choix des artistes !

C : oui !

E : c'est-à-dire que c'est les artistes qui mettent en place les ateliers ?

C : ouais !

E : ou c'est vous qui...

C : en fait, il y a deux manières de fonctionner ! C'est-à-dire que nous, on appelle les artistes, on leur dit : « *voilà, nous on a ce projet ! J'ai pensé à toi parce que...* ». Je ne sais pas... par exemple, Luce, on a direct pensé à elle parce qu'elle travaille la matière, on s'est dit qu'elle pouvait forcément trouver quelque chose à faire à partir du jersey !

E : hum hum...

C : Elle, le lien il est direct ! Quand tu l'appelles et que tu lui dis : « *voilà, on travaille sur le jersey, est-ce que tu veux venir ?* » « *Oui* ». On a eu rendez-vous ici, après avec C. Et tout de suite, elle avait son idée, son idée était bonne. On lui a dit : « *bah nous, on te met à disposition des chaises si tu veux !* » « *Ah bah super !* »... enfin, tu vois ! En général, on constitue un atelier en échange avec l'artiste ! Mais on est toujours là pour valider en gros...

E : pour recadrer...

C : voilà, pour recadrer... voir au final ce que l'on peu faire ou pas ! Il y a une autre manière de fonctionner... qui est tu : tu as une thématique et tu te dis que tel artiste va faire ça ! Et là, tu l'appelles et tu lui dis : « *voilà, je voudrais que tu fasses un atelier sur ça !* » et là...

E : c'est un peu plus difficile parce que c'est plus directif !

C : voilà ! Enfin... généralement, ça fonctionne aussi tu vois ! Mais du coup, ça peut dévier, ce qui est intéressant aussi parce que l'artiste peut te dire : « *mais regarde, sur cette thématique j'aimerais bien faire ça !* » « *Ah oui, ce serait mieux !* ». Enfin voilà. Donc on travaille toujours l'atelier, le chef de projet travaille toujours l'atelier avec l'artiste ! L'artiste est toujours présent ! Euh... au moins la première fois ! Et donc, ça nous permet d'avoir vraiment un échange... et de recadrer les choses aussi si besoin !

E : D'accord.

C : si besoin, si tu vois que ça ne fonctionne pas, si t'as un doute ! Aujourd'hui, il est rare que ça ne fonctionne pas quand même, parce que l'on a une pratique sur les ateliers qui fait que...

E : oui au bout de cinq ans...

C : on sait...

E : ce qui marche et ce qui ne marche pas !

C : ouais, on sait dans l'idée si dans le déroulé, il y a quelque chose qui bugge sans l'avoir vu ! Après, en pratique, on sait le recadrer normalement si c'est au début. Voilà.

E : D'accord.

E : Euh, est-ce qu'il y a un nombre imparti d'ateliers par cycle ou est-ce que c'est un peu la fête : on fait ce que l'on veut tant que ça rentre dans le... (*Rire*)

C : tant que ça fonctionne ? Euh en fait le nombre imparti c'est... que ce n'est pas la fête au niveau du budget ! Donc euh... (*Rire*)

E : non mais j'imagine ! C'est très caricatural ce que je viens de rire !

C : (*Rire*) non mais ça pourrait ! Non mais après j'ai envie de dire c'est... si tu veux, c'est un peu comme on veut mais on a quand même des données qui font que... on s'est aperçu de plein de choses. Faire un atelier le samedi et que tu ne fais pas le même le dimanche... ça veut dire que le dimanche matin tu dois tout réinstaller !

E : (*Rire*)

C : Non mais !

E : non mais oui je vois ce que tu veux dire !

C : Eh ! Et en fait, en termes de maintenance, c'est juste ultra lourd en fait ! Parce qu'en fait le samedi soir, tu finis l'atelier, tu re-ranges tout l'atelier ! Enfin, moi je suis... je sais que sur les premières fois, sur *Minecraft*, sur *Macadam*, sur *Fashion* on s'est mis à ranger des trucs pour le lendemain alors que pour le surlendemain, il fallait tout réinstaller tu vois ? Donc...

E : oui, ce n'est pas forcément la chose la plus logique possible !

C : non ! Donc après, tu apprends à être logique ! Et à te dire : bah, samedi/dimanche, on fait le même atelier ! Et ce qui est très bien parce que le samedi et dimanche, ce n'est jamais les mêmes publics ! Ou alors si c'est le même public, c'est qu'il vient finir ce qu'il a fait euh... Du samedi au dimanche ! Donc euh... voilà ! Donc euh... il y a, il y a cette donnée qui est à prendre en compte ! Il y a le fait que l'on a envie de faire découvrir le travail d'un artiste quand même sur une durée d'une semaine. C'est-à-dire qu'un ado qui ne puisse pas venir le mercredi, il peut venir soit le samedi, soit le dimanche ! Enfin tu vois...

E : qu'il ait quand même une chance de voir...

C : voilà, donc généralement, moi j'ai pour habitude de travailler une semaine sur un atelier avec un artiste. Depuis le truc de... depuis le projet sur les street artistes. J'ai l'habitude de fonctionner comme ça, ce qui permet d'avoir trois jours d'atelier avec le même artiste ou un peu plus quand on veut que ça dure un peu plus mais euh... voilà, ça nous permet quand même d'intégrer quelque chose et de... le présenter au plus grand nombre !

E : hum hum...

C : euh et après, il y a une raison budgétaire ! Euh... donc tout dépend du budget que l'on a sur les expos... Euh et du coup de voir si l'on peut faire intervenir... plein d'artistes en même temps ou pas !

E : même en terme de fournitures ! Parce que là je vois par exemple pour jersey, vous avez quand même beaucoup de choses différentes !

C : oui oui... ouais.

E : euh, même si vous avez des choses que vous avez récupéré d'anciens... les chaises, les mannequins...

C : oui.

E : euh tous les rouleaux de tissu ! Ça a un prix ça quand même !

C : ouais ! Et puis même, je ne sais pas si tu viens ce weekend, mais c'est un atelier avec le designer Benoit Malta et son associé, Cécile. Et donc, ils vont travailler sur l'assise et le confort ! Et donc pour eux, on a dû... acheter de la mousse spécifique, enfin tu vois ! Du coup, pour chaque atelier, tu as un achat de fournitures spécifiques donc euh... C'est dommage de le faire une fois !

E : hum hum... oui temps qu'à... autant le faire tout le weekend ! Hein ! (*Rires*)

C : voilà !

E : hum... Dernière partie, toute la question de l'impact du Studio! On en avait parlé...

C : ouais...

E : Dans les intentions propres du Studio, c'est-à-dire vous avez décidé de monter le Studio... au-delà du relationnel que tu as mis en avant et créer un lien, est-ce qu'il y avait d'autres motivations pour le Studio?

C : Bah la motivation c'était de donner à un public qui était un peu oublié au Centre, un espace où se retrouver !

E : hum hum...

C : En sachant que, comme je te l'ai dit, c'est un public hyper changeant ! Et euh, on a vraiment voulu instaurer un lieu spécifique ! Pour pas que ce soit encore un lieu, tu vois, entre-deux où l'on ne puisse pas les capter ! Ou tu vois... enfin de, de... de faire des actions ponctuelles, comme ça, ce n'était pas... ce n'était pas ce que l'on souhaitait !

E : hum hum...

C : D'où le fait que l'on ait ouvert ce lieu ! Euh... après l'idée c'était que l'on avait un fossé sur le hors temps scolaire pour ce public-là ! Et après, on a dû s'adapter... enfin, le lieu du Centre Pompidou a dû s'adapter... la gratuité par exemple ! C'est le seul lieu du Centre qui est gratuit ! Sachant que l'on ne pouvait pas le faire payant sinon... un ado qui a 5€ en poche, il va aller au ciné ou s'acheter une fringue ou aller faire du shopping ou je n'en sais rien ! Venir au Centre Pompidou, ce n'est pas sa première idée, hein !

E : ah non ! (*Rire*)

C : enfin, voilà ! Donc voilà, il ne fallait pas se leurrer sur ça ! Donc il fallait que ce soit gratuit ! Et puis euh... que l'on soit ouvert hors temps scolaire, ce qui fait des créneaux d'ouverture pas énormes non plus... qui sont les weekends et les mercredis et pendant les vacances ! Donc ça fait un lieu qui la moitié du temps de l'année est finalement fermé. Euh...

et puis, après au niveau... le 14/18H a été remanié il y a... quatre ans maintenant. C'était 15H/19H au début. 15H/19H on s'est rendu compte que ça ne correspondait pas du tout aux ados ! Donc on a fait 14/18Hce qui est plutôt un bon horaire je pense à garder! Euh, on a décidé très vite de ne pas ouvrir le matin parce que l'on faisait des ateliers pratiques en extérieurs pour préparer le Studio et on a vu que jamais un ado ne se lèverait le matin pour etc. Donc 14/18H c'est très bien pour eux et là où l'on a dû aussi être... s'adapter, c'est aussi qu'il n'y a pas de réservation ! Tu viens quand tu veux ! Donc il faut que l'artiste et le chef de projet s'adapte de créer un atelier qui soit...

E : à la fois pour une et vingt personnes !

C : voilà. Et comme un atelier où tu arrives quand tu veux et...

E : D'accord.

C : et donc c'est des contraintes que l'on a mis dès le début et qui fonctionnent, voilà qui fonctionnent plutôt bien mais c'est vrai qu'après créer un lieu pour les ados... la volonté de départ c'était celle là, parce qu'il s'agit d'un public... après, c'est le premier lieu pour les ados qui a été fait par une institution donc voilà...

E : c'est vrai que vous êtes, en tous cas dans la littérature que l'on peut avoir sur la place de l'adolescent dans le musée, vous êtes toujours placés comme des pionniers, d'avoir voulu ouvrir un espace pour les adolescents. Mais, est-ce qu'on est dans une volonté d'ouvrir aux adolescents, on en revient toujours à la question des publics.... Est-ce que c'était pour amener un nouveau public ou alors c'était pour amener un public qui était déjà là au final, déjà présent au Centre, mais lui proposer quelque chose en correspondance avec son âge ?

C : les deux.

E : les deux mon capitaine.

C : ouais. Parce que l'on s'est aperçu que tous ceux qui venaient à la Galerie des enfants avec leurs parents ou ateliers des enfants, allaient, à 12 ans, et encore à 12ans, ils commençaient à en avoir marre et puis... 12 ans, comme je te disais avec l'évolution, maintenant à 12 ans, c'est le seuil de l'adolescence.

E : A 12 ans, il n'a plus envie d'être avec ceux qui en ont 6 !

C : bah non ! Et ça ne correspondait plus du tout, on ne pouvait plus rien leur offrir à partir de, donc, 11/12ans ! Après, il y a aussi tout ce public qui... bah ouais, qu'on voulait, qu'on voulait mieux connaître, mieux capter ! Que l'on voyait quand on partait dans des interventions à l'extérieur mais...

E : hum hum...

C : mais pas chez nous quoi ! Donc l'idée c'était aussi de travailler avec eux ! Et on a vu aussi tout au début, les gens se sont habitués, les associations notamment... les MJC etc. se sont habitués à venir ! Mais au début, on a vu que c'était une vraie demande en fait ! D'avoir quelque chose qui leur soit proposé ! Donc euh... je dirais les deux ! (*Rire*)

E : Qu'est-ce que tu penses que ça apporté aux adolescents d'avoir un studio de ce type-là ?

C : une ouverture peut être... euh, ce n'est pas une ouverture d'esprit, c'est plus une ouverture des possibles en fait. De se dire qu'il y a beaucoup de choses qui sont possibles ! Que de... de pas... que ça peut presque apparaître pour des adolescents de banlieue, un lieu alternatif mais dans un autre mode de pensée que l'on peut l'entendre nous, tu vois! C'est-à-dire...

E : repousser les horizons un petit peu...

C : voilà, exactement, d'aller voir un peu plus loin ! Ouais voilà, voir qu'il y a plein de... de choses possibles...

E : Et par rapport à l'institution ? Qu'est-ce que le Studio a pu apporter au Centre G. Pompidou ?

C : Bah... déjà peut être un nouveau public. Ça c'est sûr ! Après... en fait, ça... on est mal placés pour répondre à cette question en fait !

E : D'accord ! (*Rire*)

C : très honnêtement parce qu'on est dedans...

E : pas forcément objectif...

C : non...

E : vous n'êtes pas assez éloignés...

C : non, on n'a pas assez de recul pour ça ! Mais... mais... enfin, de ce que je vois, c'est un lieu qui bouge ! Et qui permet... ouais, c'est pareil, c'est un autre public et une autre manière de voir la création en mouvement quoi, les choses... De voir l'art contemporain se développer différemment aussi dans un lieu. Et puis aussi on n'est pas un lieu d'exposition ! On n'est pas un lieu d'installations... enfin, on n'a pas d'installations... on n'est pas un lieu de conférence, on n'est pas un cinéma,... on est tout ça en même temps, sans être tout ça !

E : oui, il y a... c'est un peu hybride.

C : c'est un peu hybride ! E ça permet de voir la création différemment quoi...

E : tu parlais de la com', qui n'était pas très, très bonne pour le Studio... Est-ce que c'est parce que... c'est un peu bizarre comme question ! Est-ce que c'est parce que vous n'arrivez pas à cibler le public ou c'est les moyens qui ne sont pas très...

C : les moyens, ils sont là ! Je pense que l'on n'arrive pas à cibler le public ! Euh... on n'arrive pas à les toucher ! Sur le site internet, les gens ont du mal à... déjà, à naviguer la dedans ! Donc euh...

E : C'est vrai qu'il faut le connaître quand même...

C : voilà ! Il y a déjà une première question qui est là ! Après, une fois que l'on connaît le lieu, on ne sait pas forcément, parce que la plupart des gens pensent que c'est un musée !

E : ah oui, oui, oui !

C : voilà, ils ne savent pas qu'il y a un cinéma, ce n'est pas... au final... au final, pour les ados, c'est pareil ! Et après, c'est un public qui est très difficile à cibler ! Parce qu'ils ne lisent pas forcément de journaux dans lesquels on peut être... ! Donc on les touche par les parents ! Donc là, on revient à la question de qui... prescrit !

E : prescrit...

C : Et voilà ! Et quand on essaye de tableur sur les réseaux sociaux, euh... ça bouge tellement vite ! Et nous on est tellement... on est une grosse maison, on peut...

E : le temps de digérer tout ça !

C : le temps de digérer tout ça, on est déjà passé à autre chose quoi ! Donc on est sur Facebook et ça on le garde au final... ça nous amène pas mal de monde.

E : ça reste quand même un média... assez plébiscité donc...

C : ouais, ça reste. Et donc il faut que l'on reste un petit peu partout et donc c'est dû aussi aux publics, hein. C'est dû à ce public qui est dans tous les sens ! Donc on touche beaucoup... enfin, on travaille beaucoup sur le bouche-à-oreille, finalement. Et tu vois, les petits flyers que l'on distribue... bah t'as untel qui va dire : « *bah viens à cet atelier !* ». Je ne sais pas si c'est... non c'était dimanche, une fille qui est venue et a ramené sa meilleure amie qui ne connaît pas le lieu, alors qu'elle l'avait découvert dans *Minecraft* et donc elle revenait etc. Elle lui avait passé le programme etc. Mais le bouche-à-oreille fait énormément. Et aujourd'hui, on fait des interventions dans les collèges sur le même schéma que... ça, M. t'en parlera mieux que moi !

E : hum hum...

C : sur le même schéma que ce que l'on fait au Studio. Donc entre midi et deux, des ateliers avec des artistes etc. ça, ça ramène pas mal de public aussi.

E : oui, L. m'en avait parlé.

C : l'idée, c'est d'aller les chercher où ils sont ! Et puis de faire des actions dans les collèges c'est bien ! Bah c'est bien parce que ça permet de les ouvrir à autre chose ! C'est une autre action, c'est différent mais c'est hyper intéressant !

E : Toujours avec cette volonté de se détacher avec la visite scolaire et...

C : oui ! Ouais, nous, on intervient sur le temps du midi. Donc sur le temps où ils sont normalement en repos.

E : où ils sont libres oui... D'accord.

E : Euh... bon bah on va s'arrêter là, parce que même le lien avec le musée, on en a parlé !
Merci beaucoup déjà !

C : mais je t'en pris !

CP2 - Entretien Chef de projet 2

L'entretien a eu lieu le matin du mercredi 9 décembre 2015, au sein des bureaux du Centre Georges Pompidou.

Enquêtrice (E): Alors la première question que je vais vous poser est très large, comment vous définiriez l'adolescence ?

Chef de projet (C): euh vous voulez enregistrer ou ?

E : oui, oui ! C'est parti !

C : ah ok. Alors déjà définir l'adolescence, ce ne serait-ce que déjà, c'est une étape ! C'est une étape dans le, dans le développement individuel de l'enfant. Euh... c'est, c'est un passage où commence déjà... on sent déjà une coupure avec toutes nos propositions d'avant 10ans ! Ça vraiment... chez les filles, on accepte encore vers 11/12 à participer à un atelier pour les moins de 10ans, mais les garçons, non ! A partir de 10/11ans, ils veulent... ça c'est vraiment un gros changement parce qu'il y a encore peu de temps, les ateliers, ils s'appelaient les 2/5ans et les 6/12ans!

E : hum hum...

C : Maintenant, on n'y est plus. Depuis 5ans, les choses ont changées ! C'est 6/10ans. Et ça, c'est planétaire ! On peut demander à n'importe quelle institution, musée de la planète, ils ont le même type de... de choses !

E : ouais, de basculement...

C : le basculement chez les garçons arrive plus tôt ! Après, ce que l'on voit nous aussi, c'est qu'à partir du moment où l'on est au collège, même si ici on est 13/16, à partir du moment où l'on est au collège, on a envie de faire ce que les autres ont envie de faire, de ce qui sont en 5^e ou en 4^e, en 3^e etc. Euh par rapport à chez les ados aussi, il y a comme chez les tous petits, c'est exactement le même type de fonctionnement... quand je dis les tous petits c'est les 2/5ans....

E : hum hum...

C : Alors ça heurte tout le monde un peu... on retrouve les mêmes choses, c'est-à-dire que ce sont des phases de développements des individus... et là, les 6/10 c'est un public que l'on appelle un public qui court, qui fonce, ils acceptent tout, ils sont partants pour tout, sur toutes les formes !

E : ils sont très... très réceptifs.

C : chez les 6/10 comme chez les 2/... euh, chez les adolescents comme chez les 2/5ans, on est dans une méfiance. On regarde, on observe. « *Je fais, j'ai envie, ah ça c'est bien ! J'aime bien. Ah ça, c'est des outils de grands* ». On est vraiment vers une autre façon du développement de l'individu. Et puis, on est obligés de mettre en place des choses dans lesquelles on est obligés de viser. On passe par une forme de séduction en visant des thématiques dans lesquelles ils vont avoir des envies ! Je pense qu'il faut comme les tout petits, avoir 50% de choses qu'ils connaissent et 50% de choses qu'ils ne connaissent pas dans une même proposition.

E : hum hum...

C : Au départ, on s'appuie sur des choses qu'ils connaissent pour donner envie de faire. Et ensuite, notre travail à nous, que ce soit à S. ou aux autres chefs de projet, les adolescents, on va garder ces 50% pour aller vers l'inconnu. Et là, justement, c'est l'autre partie, qui légitime le travail que l'on est en train de faire pour vous, c'est-à-dire la découverte de l'artiste, de nouveaux artistes qu'ils ne connaissent pas, de nouveaux matériaux qu'ils ne connaissent pas, des nouvelles thématiques qu'ils ne connaissent pas. En s'appuyant en même temps sur des choses qu'ils vont connaître, des vagues notions qu'ils vont connaître, en passant par la séduction des matériaux par exemple.

E : hum hum...

C : par exemple, pour Minecraft, la séduction des ordinateurs !

E : hum hum... du numérique...

C : ou du numérique en tous cas ! Là, la séduction, elle se fait par le fait d'avoir une matériaux-thèque de quantité et de qualité ! Et d'aller vers l'inconnu, c'est-à-dire d'aller à la découverte de tout ce que l'on fait du textile. Voilà, c'est vraiment... voilà, que ce soit les adolescents ou les petits, c'est exactement la même... Euh, le public adolescent, c'est aussi un phénomène planétaire, S. a dû vous le dire aussi, qu'on ne peut pas fidéliser ! Euh... c'es un public... c'est pour cela que beaucoup de...qu'un grand nombre d'institutions, que ce soit en France ou à l'étranger, ne savent pas comment s'y prendre avec les adolescents. Le Centre Pompidou a fait une proposition qui n'est pas celle des pays anglo-saxons mais... on a fait une proposition ici, celle d'avoir un espace propre aux adolescents et de les amener vers des aventures... je dirais des aventures artistiques. On n'est pas là pour en faire des artistes... contrairement des fois, aux pays anglo-saxons... On est là pour leur faire découvrir des univers ou... ceux que l'on a évidemment, le Studio 13/16 est une passerelle pour le musée. A un moment je n'ai plus envie d'aller au Studio 13/16, mais j'ai envie d'aller directement au quatrième ou au cinquième étage, voire au sixième étage !

E : hum hum... Donc vraiment l'idée de passation...

C : c'est une passation. Le Studio 13/16 est un sas, un sas pour rentrer déjà et apprivoiser le Centre Pompidou. Donc si on ne sait pas comment apprivoiser le Centre Pompidou quand on est adolescent ou jeune ou... on a commencé, on a aussi peut être une mauvaise idée, une mauvaise vision des visites scolaires où l'on s'ennuie un peu parce qu'on est vingt cinq, elle arrive à parler aux quinze premiers ! Si mois je suis derrière...

E : oui c'est foutu !

C : Voilà, c'est ça c'est foutu. Ou n'arrive pas à assimiler euh... l'art contemporain... Est un art... à destination de l'élite ! Qui est quelque chose d'incompréhensible ! Notre travail à nous, en tant que sas, de passerelle, c'est de dire : « *l'art contemporain, c'est l'art d'aujourd'hui. Avec des artistes bien vivants et des problématiques bien vivantes !* ».

E : hum hum...

C : « *Avec des problématiques sociétales. Avec euh... donc ça s'adresse à vous !* ». Nous, on est là pour, en quelque sorte, débrider un petit peut être tout le regard euh... justement, un peu élitiste qui est mis, qui est mis... euh, qui est estampillé sur cet art contemporain ! C'est euh... donc le Centre Pompidou a fait le choix de passer par euh... un lieu spécifique de pratique artistique.

E : hum hum...

C : voilà.

E : la... la... euh, parce que du coup, c'est intéressant de voir les similitudes entre S. et votre discours...

C : ouais...

E : l'adolescence elle est plutôt définie comme un moment de transition...

C : ouais...

E : Mais au Studio, elle est définie aussi par une tranche d'âge ! 13/16ans ! Est-ce que...

C : en fin de compte, dans la réalité, on dit 13/16ans parce qu'autrefois, nos espaces étaient découpés en 2/5, 6/12 ! Or, la réalité maintenant, c'est 6/10 ! Mais on... S. a dû vous l'expliquer aussi, c'est que... on a opté pour 13, parce qu'à partir de 13ans, on peut circuler seul dans le Centre Pompidou. Mais effectivement, dans les faits, c'est à partir de la sixième, enfin souvent sixième... à partir de 11ans euh... à 11ans, on est en sixième ! Donc l'effet serait plutôt de dire 11/25 ans même ! Parce que l'on a quand même...

E : on a, on a une dilatation de l'adolescence...

C : voilà. Mais d'un point de vue juridique, ici, on commence à 13ans parce que 13ans on n'a pas, on peut... on n'a pas à vous interdire l'entrée seul dans le Centre Pompidou.

E : D'accord.

C : voilà.

E : il y a aussi un côté assez pragmatique par rapport à ça !

C : voilà, tout à fait. Mais la réalité du terrain est tout autre.

E : oui ! On a vu qu'il y avait un public beaucoup plus jeune qui venait...

C : ouais... Par contre il faut... on essaye de tenir, c'est un peu difficile, euh... d'interdire les moins euh... les primaires !

E : oui, il ne faut pas dépasser le stade des moins de 10ans...

C : non, parce que l'on devient plus crédibles ! On perd une crédibilité au niveau du discours que l'on veut tenir au niveau des adolescents. Ça c'est important. Il faut que l'on reste centrés sur le public adolescent quitte à ce que l'on est moins de monde. Au départ, ça nous gênait d'avoir moins de monde, et on avait tendance à accepter parfois les plus petits. Mais là, il faut vraiment que l'on ait une rigueur maintenant ! Des public collégiens, lycéens et voire plus grands, parce qu'ils « légitiment » auprès des adolescents ce que l'on est en train de faire ! Des fois ils sont, euh, je dirais euh... ils acceptent de faire l'atelier, réticents, ils se posent beaucoup de questions : « *est-ce que c'est vraiment intéressant ce que je suis en train de faire ?* ». Parce qu'ils ne comprennent pas encore ce qu'ils sont en train de faire. C'est des petits grains, vous savez... Ce sont des petites graines que l'on pose, mais qui vont germer dans deux/trois ans parce qu'il faut qu'elles aient le temps qu'elles mûrissent !

E : hum hum...

C : et ces petites graines que l'on pose pour qu'ils se disent, dans deux /trois ans, « *à mais oui ! J'avais fait un truc comme ça ! A mais c'était au Studio 13/1... a bah alors, c'était, c'était, c'était...* »

E : oui, « *on ne m'a pas raconté des salades !* »

C : oui, voilà. Et c'est ça qui est intéressant. Il faut être humble par rapport à ce que l'on fait ! C'est-à-dire que l'on est là pour poser des petites graines ! Des petits jalons, mais tout petit, tout petit! Sur euh... sur euh des ouvertures je dirais... dans l'esprit ! Vers qu'ils acceptent ensuite de regarder l'art contemporain. Et de se dire pourquoi l'artiste a fait ça.

E : hum hum...

C : on est aussi, notre rôle à nous c'est de dire aussi qu'ils ont le droit de ne pas comprendre ! On a le droit de ne pas comprendre, on a le droit de ne pas être intéressé ! On n'est pas idiot ou crétin si on... si on ne comprend pas, si euh... on ne maîtrise pas ce que l'artiste a dit ! Bah on passe à l'artiste à côté. Et puis on laisse mûrir les choses ! C'est des fois ce qu'on leur explique : euh quand vous euh... commencez le cinéma, c'est quelque chose que... une comparaison assez simple ! C'est que pour pouvoir euh... ensuite, connaître le cinéma, voir son esprit qui se fait, mettre en place une sélection... bah on va voir au départ ! On voit, on voit, on voit des films ! Mais ça, ils le font naturellement à la maison. Ils le font naturellement devant le téléviseur. Ils veulent voir des films, ils voient des films. Les spectateurs passent sans question et puis à un moment donné, l'esprit devient plus critique et on commence à dire « *ça je n'aime pas ! Ça je n'aime pas ! Et ça j'aime, ça j'aime !* ». Et voilà, et ben, le principe c'est de leur dire : « *bah l'art contemporain, c'est la même chose !* ». Que lorsque l'on est devant des films. On va voir, on ne juge pas, on se laisse l'esprit libre, on ne sait pas pourquoi on est allé... Il ne faut pas trop se poser de questions, je pense, au départ!

E : hum hum...

C : je pense nous on est là pour leur donner des billes s'ils se posent des questions ! Leur donner, leur dire, c'est aussi le propre des conférenciers, c'est de les guider vers le travail, vers la réflexion de l'artiste. Mais à un moment donné, je pense qu'il faudrait que l'on arrête

de... de leur dire si vous ne comprenez pas... l'école, malheureusement, ne fait pas ce travail-là, ce n'est pas grave !

E : il y a un rapport d'exigences des connaissances acquises...

C : des connaissances acquises... chez les petits, c'est l'avantage, chez les 2/5 ans, c'est que... c'est qu'on n'est pas dans la transmission d'information. On est dans la transmission des émotions. Il faut qu'à un moment donné, on remette ça aux ados, que l'on n'est pas que dans la transmission d'informations. C'est justement le travail... on est dans la transmission des émotions. Par le faire, par la rencontre avec l'artiste. Là, la transmission des informations, c'est quelque chose que l'école et l'Education Nationale a imposé en oubliant tout le travail aux émotions.

E : hum hum...

C : et notre travail à nous, des artistes ou des musées etc. c'est de dire : « *n'oubliez pas ! Remettez à jour cette petite part qui est propre aux individus, c'est la part des émotions !* » Donc c'est ça qui est important ! Et euh, notre travail à nous, c'est de revenir sur ce euh... Sur ce registre propre de l'émotion et en même temps ! On en profite pour faire passer de l'information. Mais ce n'est pas l'information qui est privilégiée, c'est le travail autour de l'émotion.

E : oui, d'abord le sensitif et ensuite le cognitif.

C : voilà. Exactement.

E : Hum... comment vous définiriez ...

C : et parfois ensemble, hein !

E : oui, bah l'un c'est... le sensitif peut être une porte vers la connaissance...

C : tout à fait. La notion de plaisir est essentielle en art.

E : hum hum...

C : un artiste avant tout se fait plaisir. Alors, il raconte quelque chose, il sort toute la violence aussi, s'il a des choses violentes à dire ou il va sortir son registre autour d'une idée etc. Mais ça passe aussi par cette notion, pas que de souffrance, souvent on allie l'art à la souffrance, mais c'est aussi l'art en lien avec la notion de plaisir, hein. On ne va pas non plus couper l'art de ses émotions. Des fois, j'ai l'impression que l'on a envie de couper l'art de... mais le discours autour de l'art de son émotion ! Mais, mais c'est aberrant ! C'est l'aberrance absolue ! Enfin pour moi, en tous cas c'est...

E : (*Rire*) vous avez...

C : et d'en faire quelque chose d'uniquement intellectuel. Mais non. Et les adolescents ont cette impression-là ! Que tout doit passer par le côté intellectuel !

E : Mais est-ce que ce n'est pas lié aussi au rôle que l'on a donné au musée ? Un rôle d'illustration du cours scolaire aussi...

C : tout à fait.

E : on a voulu attirer l'enfant dans le musée par l'école, donc il y a un raccourci entre le...

C : Alors c'est simplement que l'école n'a pas ce champ de liberté par rapport à cette notion de plaisir ! Ils ont des comptes à rendre et à partir de ça, ils ont des grilles à rendre mais c'est... Et sur ces grilles, il n'y a pas cette notion de plaisir, de bonheur... (*Rire*).

E : Oui, c'est vrai que pour justifier une visite, ils doivent c'est en rapport avec le programme et... C'est vrai que ça limite aussi...

C : prenons un cas tout simple que sont les centres de... les, les... (*Elle cherche ses mots*) les centres culturels, les centres...

E : les centres de jeunesse...

C : oui voilà, les centres de jeunesse.

E : les maisons de jeunesse et de culture...

C : les maisons de jeunesse et de culture etc. Alors ce qu'ils font c'est qu'ils proposent une sortie. Par exemple une sortie... les ados s'inscrivent. Sortie piscine, sortie patin à glace...

E : patinage...

C : patinage, patinoire voilà ! Sortie musée ! Vous pouvez être sûre que pour la sortie musée il n'y aura qu'un inscrit ou deux ! Ça voilà ! Ça c'est terrible ! Ils vont aller vers ce qu'ils connaissent ! Vers la piscine parce que c'est associé à une notion de plaisir, de drague... patinoire exactement la même chose, notion de plaisir ! Et au musée, ils vont avoir trois inscrits donc souvent ils annulent leur sortie ! Ils nous préviennent : « *On annule ! On annule la sortie Centre Pompidou parce que l'on a assez d'inscrit !* ». Rien que ça ! Rien que dans la façon de faire, ça ne va pas !

E : oui, parce qu'il faut quand même...

C : oui et nous, ce que l'on dégage comme institution, ça ne va pas non plus ! Donc ensuite, si l'on met sortie Studio 13/16, peut être les choses sont différentes ! Mais si on met sortie musée c'est sûr....

E : oui... ça passe à côté ! Comment...

C : Donc voilà ! C'est cette notion que nous, Studio 13/16, on essaye vraiment de faire passer cette notion... des émotions, désir euh... le bonheur de faire ! Retrouver ça ! Et enfin, normalement, qui est à la base de tout !

E : Hum, on en a déjà discuté mais je voudrais avoir votre avis...

C : ouais...

E : Comment vous définiriez le public adolescent au musée ? D'un point de vue général, pas seulement par rapport au Centre Georges Pompidou...

C : Euh... d'un point de vue général... euh... Alors, c'est-à-dire quand vous me posez cette question... c'est quelle idée ils se font du musée ou quel rapport il y a entre les deux ?

E : Euh ce peut être le rapport qu'il y a entre les deux mais l'image qu'ont les musées d'eux !

C : Alors... tout à fait ! Alors ça, l'image que les musées ont des adolescents... est une image grave !

E : assez défaitiste...

C : Plus que défaitiste ! Et c'est là qu'est la force du Centre c'est qu'il s'est posé la question de comment faire pour aller les récupérer ! Ils ont opté pour le Studio. Dans d'autres pays on va opter pour euh... transformer les adolescents en médiateurs à l'intérieur d'une exposition etc. Nous, on a opté pour l'instant... parce que ça nous laisse un sas, un temps de réflexion avec cet espace. Donc euh... c'est ça qui est bien. Mais elle est plus que grave ! Elle est... Alors que ce n'est absolument pas le cas ! Le regard des adultes sur les adolescents est hyper défaitiste. Mais le regard qu'ont les adolescents sur les adultes ne l'est pas ! Du tout ! Et on s'aperçoit que justement, pour ça l'est... je ne sais pas. Mais bizarrement, c'est mondial ! Mais le monde adolescent fait peur. Il fait peur parce que d'abord, on a l'impression de ne pas le maîtriser ! On a l'impression de ne pas arriver à le fidéliser ! On a l'impression qu'il ne s'intéresse à rien ! Or, c'est un public hyper exigeant ! Parce qu'ils ont, au contraire, des passions ! Des véritables passions. On la vu récemment au salon de Montreuil, il y avait je-ne-sais-plus-quel-artiste, écrivain, qui arrivait, et on a entendu mais hurler les ados. Alors comme une rockstar et avec au moins une file d'attente d'au moins 300 personnes, entre 11ans et 18ans. Donc, ils ont des passions. Ils ont des passions centrées, ciblées, avec des exigences terribles ! On ne peut pas leur donner des choses qui ne sont pas euh... généreuses dans la forme ! Et l'avantage du Studio, c'est que l'on arrive à donner des choses généreuses. C'est-à-dire généreuses en matériel, généreuse en propositions. Après, on adhère ou l'on n'adhère pas, bien sûr ! Mais la générosité, c'est comme chez les 2/5ans : il faut que ce soit généreux dans la façon de faire ! Ça, ils sont hyper sensibles à ça ! Et il faut que ce soit pro ! Ils sont hyper sensibles à ça ! Si on leur donne un truc qui est à moitié mâché, ça ne fonctionne pas.

E : c'est bancal...

C : bancal... ça ne marche pas ! Ils sont... au contraire, c'est un public, hyper exigeant ! Et quand on leur donne des choses de qualité, ils nous le rendent au centuple ! C'est ça qui est... Et c'est là où est la difficulté je pense. C'est qu'à un moment, il faut aussi mettre les moyens... Et les moyens humains ! C'est pour cela que les chefs de projet sont là ! Que les chefs de projet font l'accueil.

E : hum hum...

C : Parce que c'est important ! On doit expliquer tout le temps. Et leur dire « *tu peux faire ! Tu ne peux pas faire !* ». On ne peut pas les accueillir comme on le ferait au musée avec un agent d'accueil, un agent de sécurité. Ça non, ça ne marcherait pas.

E : euh, il faut qu'il y ait au moins une notion de normes plutôt qu'une raison de légitimité ?

C : il faut être impérativement presque dans de l'anti-scolaire !

E : hum hum...

C : je dis presque dans l'anti, pas dans le parascolaire... Anti-scolaire. Ils sont sensibles à tout ce qui n'est pas de l'ordre de l'école mais de l'ordre de l'adulte. Donc si on fait du scolaire, c'est raté ! Ça ne marche plus ! Il faut être absolument... oui je peux dire le mot : anti-scolaire ! Et ça, ils sont hyper sensibles à ça !

E : hum hum... ça me semble aussi un point important ce discours de se dissocier vraiment de la pratique scolaire !

C : du scolaire. Absolument, parce que la pratique scolaire n'est que dans « *je dois emmagasiner des connaissances ! Du savoir, du savoir, du savoir !* ». Nous on est « *on doit emmagasiner du plaisir, du savoir-faire, du bonheur, de construire, à rater, à rater, à rater et à recommencer, à rater, à se faire plaisir, à voir personne qui dit* »... voilà. Et, pareil pour le matériel ! Des fois on râle un peu : « *tu pourrais quand même ramasser l'aiguille qui vient de tomber par terre ! Quand même c'est la moindre des choses !* » (Rire)... Mais aussi sensible d'aller ouvrir les tiroirs, par exemple dans *Made in Jersey*. D'aller découvrir qu'il y a des rubans à côté, des ficelles... et tout ça, c'est à porter de main donc euh... C'est ça ! Ça, ils sont sensibles aussi à ça. C'est dommage qu'on en voit pas trop en ce moment, mais vraiment, je pourrais vous montrer des photos d'il y a quatre ans... sur *Fashion Factory*, on était dans le même état d'esprit. Et on en avait quatre-vingt dix qui étaient en train de travailler avec un silence total et absolu ! On était obligé de mettre de la musique là, alors qu'ils étaient quatre-vingt dix. D'ailleurs, on a des photos, c'était absolument hallucinant ! Donc c'est... c'est parce qu'à un moment donné, il y a aussi... il y a des t-shirts... Alors *Minecraft* c'était parce qu'il y avait des ordinateurs ! Parce qu'il y avait aussi la scénographie ! Parce que... Parce que voilà, ça c'est séducteur ! Et on les attrape aussi par la séduction.

E : bah oui...

C : voilà.

E : ça amène à...

C : mais c'est un public hyper exigeant !

E : très ! Très, très...

C : Et ça c'est que ce l'on a tendance à oublier ! Ou alors, on se rend compte... parce que je discutais, il n'y a pas si longtemps, avec des coréennes, dans un musée coréen, l'un des plus grands musées de Séoul, qui disaient : « *nous, on laisse tomber les adolescents parce qu'on ne sait pas faire !* ». Souvent les gens nous disent qu'ils ne savent pas faire avec les adolescents ! Mais ça demande énormément de travail !

E : est-ce que ce n'est pas aussi parce que les institutions savent que ça nécessite beaucoup de remise en cause ?

C : oui !

E : et de... et de recherches sur les sujets !

C : oui ! C'est plus facile de dire que ce sont des crétins.

E : que de se dire que l'on n'a pas compris ! (Rire) Mais ça me semble important.

C : Oui, oui, tout à fait. Ou alors : « *oh, ils sont difficiles ! Ils sont pénibles ! Oh, ils ne pensent qu'à faire les couillons !* ». Voilà, ce que l'on a entendu avant l'ouverture du Studio. Même ici !

E : ah bah oui ! Il y a toujours...

C : voilà... donc c'est... c'est, c'est...mais voilà, c'est, c'est une réalité ! C'est une réalité, malgré en ce moment les difficultés qui ...

E : Oui mais pour le coup, là, sont d'un contexte extérieur ! Extérieur au Centre...

C : c'est un contexte extérieur... oui tout à fait, tout à fait ! Tout à fait ! Tout à fait ! Mais euh... C'est, c'est, on a quand même un problème sur les mercredis parce que mercredis, ce n'est pas forcément, les jours les plus simples. Mais en ce moment, vu que l'on n'a pas de groupes scolaires, on n'arrive même pas à attraper ceux qui viennent...

E : oui, par ce biais-là !

C : ... par ce biais-là !

E : Quand vous avez ouvert le Studio, le but était de... euh, cibler les adolescents, on l'a bien vu ! Est-ce que le but c'était d'attirer les adolescents qui étaient déjà au Centre ou plutôt d'attirer un autre public ?

C : Euh... les deux.... Les deux vont ensemble ! Les deux vont absolument ensemble. Il y a de toute façon, un public de touristes, qui est là. Qui est aussi un public d'étrangers, qui ne va pas forcément chercher l'information ! Un public de passage. Ça, c'est quand même un public qui représente presque 50% hein... le public de passage, qui ne va pas chercher l'information avant ! Qui est persuadé qu'il n'y a rien pour les adolescents de toute façon, parce qu'il n'y a rien dans les autres musées ! Il y a forcément rien pour eux. Et puis, il y a aussi, le public qui a l'habitude du Centre, qui a fait les ateliers avant, qui a la pratique de la Galerie des enfants. Et qui, à un moment donné, euh.... Et qui a la pratique aussi de dire mais vous pouvez continuer même quand vous avez dépassé les dix ans !

E : hum hum.

C : Et souvent, même ces habitués qui sont venus, on en discute, n'ont pas ce réflexe d'aller voir s'il y a quelque chose pour les ados, puisque ça n'existe nulle part !

E : Ils partent du principe que c'est un petit peu un no man's land...

C : C'est un no man's land!

E : avant l'âge adulte...

E : Par rapport au public que vous aviez il y a cinq ans et aujourd'hui...

C : oui...

E : Est-ce que vous estimez qu'il y a eu une évolution ? Qu'il y a toujours une base ou que justement ça a ...

C : Alors c'est plus fidèle aujourd'hui... on a vraiment des ados fidèles... qui reviennent. Alors quand on dit fidélité chez les ados, c'est... ça peut être une fois par mois, ou une fois tous les deux mois ! Mais c'est déjà ça !

E : il y a une idée de récurrence.

C : ils savent que ça existe ! Et donc ils disent : « *ah, je ne suis pas venu depuis trois mois, mais ce n'est pas grave ! J'ai déjà fait ça !* ». Ils disent de plus en plus souvent qu'ils ont fait tel ou tel atelier. Ça, effectivement, c'est le gros changement. Ça c'est... et puis, il y a toujours ceux qui disent « *moi je viens au musée !* ». Des familles qui viennent : « *olala ! Je ne savais pas ! Vous venez juste d'ouvrir ?* » « *Non, on est ouvert depuis cinq ans...* » « *A oui mais vous ne faites pas assez de publicité !* ». On en fait beaucoup mais les gens passent à côté parce que les gens ne cherchent pas forcément des solutions pour leurs adolescents.

E : Est-ce qu'il n'y pas aussi un problème de cible au niveau de la communication ? Pour que l'information arrive jusqu'au public...

C : Alors, oui cibler le public adolescent, on passe toujours par les familles. On est aussi une institution. Donc, il y a toujours une part qui va directement s'adresser aux parents ! On table sur le parent pour transmettre à l'ado l'information. Et après, il y a la part de plus en plus, on va cibler le... le, directement, la tranche, le public adolescent. En passant, en ciblant, en faisant du street marketing devant Citadium... des choses comme ça ou aux Halles... où là, voilà.

E : pour toucher un public plus... de proximité.

C : pour toucher un public de proximité mais aussi cibler les adolescents sans passer par les parents !

E : D'accord. Au niveau de l'évolution du public, vous estimez qu'il y a une évolution qu'au niveau de la fidélisation ? Ou il y a d'autres paramètres qui ont pu évoluer ?

C : euh... alors.... Bonne question ! Euh j'ai du mal à ... Vous pouvez me redire la question, parce qu'en même temps j'écoute... *(Des collègues sont à quelques bureaux, faisant un point sur l'avancé de certains projets)*.

E : il n'y a pas de soucis ! Quand on a parlé de l'évolution du public entre 2010 et 2015, la première chose qui vous est venue en tête c'est la fidélisation.

C : ouais.

E : que le public avait une tendance à être fidèle. Est-ce qu'il y a d'autres éléments de ce public qui ont pu évoluer ? Ce peut être par rapport à l'âge, même aux pratiques culturelles ou ce genre de choses ! Est-ce qu'ils ont le même profil ? Est-ce que les adolescents de 2010 ont le même profil que les ados de 2015 ?

C : alors, la grosse partie oui ! Je dirais que franchement oui ! Maintenant, on a quand même une partie qui est issue des réseaux sociaux directs, genre Instagram et autre.

E : hum hum...

C : qui fonctionnent, on l'a vu arrivé cet hiver... qui ne cherchaient pas le Studio 13/16 mais qui cherchaient des squats d'hiver. Et donc, qui se regroupent par réseaux sociaux parce qu'ils appartiennent, voilà, ils fonctionnent... ils se connaissent, ils ne se connaissent pas ! Et donc, ils cherchaient des lieux pour se trouver un petit peu au chaud, un peu fermé ! Et ils sont passés par le Forum -1 ! Donc on a eu un petit groupe, comme ça, qui nous a suivis depuis janvier. Qui au départ utilisait le Studio... on était allés les chercher parce qu'on les voyait trainer, agacer aussi les agents de sécurité. Donc on est allés les chercher. Pour qu'ils viennent et qu'ils fassent connaissance avec le groupe du Studio. En tout cas, les samedis, dimanches et les vacances scolaires. Et donc ça, ça a changé ! Et ça, c'est un phénomène que l'on a vu arriver cette année ! Au départ, ils ne voulaient pas participer aux ateliers ! Ils voulaient juste utiliser les prises électriques ! Je ne sais pas si S. vous en a parlé !

E : oui, oui. Elle m'avait parlé de... pas d'incidents mais de moments un peu compliqués.

C : voilà, c'était un peu chaud ! Parce qu'il fallait qu'eux aussi comprennent que cet espace pouvait leur apporter des choses ! Il leur a fallu du temps ! Ça a demandé aussi beaucoup de réunion avec les agents de sécurité, parce qu'ils les avaient pris en grippe. Tout le monde se prenait en grippe. Or, quand ils étaient avec nous, ils étaient absolument adorables ! Parce que nous, on n'était pas dans ce registre-là, on n'était là pour proposer quelque chose. Ils ont mis du temps à se dire que... Alors ceux qui ne participaient pas ont fini par ne plus venir ! Et il y en a qui ont fini par venir régulièrement, pour un moment, faire quelque chose de leur après-midi. Alors, beaucoup avaient des problèmes de concentration etc. Ils ratent, ils ne restent qu'une heure. Mais ne serait-ce qu'une heure, c'est énorme par rapport au moment où ils venaient uniquement brancher leurs...

E : oui, venir se poser sur un projet !

C : venir se poser sur un projet et venir voir ce qui se fait. C'était aussi à un moment donné, on a vu le changement arriver vers... deux mois après ! Il a fallu deux mois d'appropriation !

E : de gestation...

C : il a fallu discuter avec eux, dire que c'était pour eux ! Euh, des fois les jeter parce que... l'artiste avaient besoin de silence et eux parlaient trop fort, tout le temps... à quarante ados dans le...

E : oui, c'est compliqué !

C : c'est compliqué etc. ! Donc à un moment donné, néanmoins, on a vu une petite dizaine de ce groupe de quarante, qui ont fini par venir et participer aux ateliers. Voilà.

E : oui, il y a eu une intégration.

C : il y a eu une vraie... à un moment donné. Mais c'est vrai que le groupe s'est un petit peu délité. Euh, parce qu'il en a certains qui ont fini par se dire : « *ah bah, ah mais oui, j'ai quand même envie de voir ça ... J'ai quand même envie de faire ça* ».

E : ça a piqué leur curiosité.

C : voilà, ça a piqué leur curiosité ! Donc euh... C'est marrant parce que les agents de sécurité, pour la petite histoire, sont persuadés que ce groupe dérangeant, est venu A CAUSE du Studio 13/16... Et c'est impossible de faire comprendre aux agents de sécurité que les ados ne sont pas venus A CAUSE du Studio mais A CAUSE du Forum -1, où ils avaient un espace et aussi des prises électriques. Ils ont même supprimé les prises électriques depuis. Ils les ont bridés.

E : oui pour être sûr...

C : Après 20H, ils suppriment. Ou à 19H, je ne sais plus. Il n'y a plus de prise accessible dans le Forum -1, voilà où ça en est... Et au contraire, c'est nous qui sommes allés les chercher, qui leurs avons dit : « *vous pouvez faire des choses ! Et ne pas seulement squatter...* ».

E : hum hum...

C : Donc ils venaient au Studio après, pour faire des choses ou rester entre eux. Et nous, seulement à 18H, on les relâchait dans le Forum. Et c'est seulement là que les problèmes arrivaient à nouveau. Mais euh... nous on n'a fait que les récupérer. Et pas le contraire.

E : hum hum... Oui, il y a aussi un travail relationnel au sein de toute l'équipe...

C : mais je reconnais que dans ce groupe, ce groupe qui avec nous était vraiment adorable, il y a, il y en a...

E : oui, des fortes têtes... forcément...

C : Des fortes têtes d'une violence, puisqu'ils ont commis des actes sur la Piazza mais terribles ! C'est ça qui des fois pour nous était « inentendable », S. ou les autres médiateurs. Parce qu'avec nous ils discutent... voilà, c'est... on a l'impression, mais ils sont super chouettes. Et dès qu'ils se regroupent mais dans un autre contexte, parce qu'il y a eu un accrochage terrible euh... c'était cet été, avec un jeune qui leur a donné un coup de sac sans faire exprès mais qui ne parlait pas la langue... Mais ils l'ont littéralement massacré !

E : oui, la violence n'est pas très loin. Il faut...

C : c'est là où il faut en être conscient effectivement. Mais ça représente au niveau de la jeunesse...

E : oui, c'est un accident isolé !

C : C'est un accident isolé. Mais aussi au niveau de l'ensemble des ados... les ados ne sont pas violents ! 'Fin voilà... c'est pour cela que les adultes ont vision très pessimiste des...

E : très antisocial.

C : très antisocial parce qu'ils leurs échappent ! Parce que l'on commence à dire non, parce qu'on commence à avoir des choix, à avoir des envies ! Euh... On commence à draguer vraiment... Tout ça, ça échappe aux adultes ! Et souvent ils ont une image hyper négatif, parfois ils sont un peu renfrognés. Ça arrive ! C'est pas parce qu'ils sont renfrognés, c'est parce que ce qu'on leur propose ne leur plaît pas ! Il faut aller vers un terrain bien particulier ! Là, le jeune qui vient la semaine prochaine ici, faire son stage de 3^e, je ne sais très bien que ce

qu'on va lui proposer dans *Made in Jersey*, ce n'est pas sa tasse de thé ! Il est venu pour *Minecraft*, ça lui a plu. Je lui ai dit : « attention ! *Quand tu viendras faire ton stage...*

E : ... *ce ne sera pas la même chose* ».

C : ... *ce ne sera pas la même chose !* ». Donc voilà. Je sais qu'il va rester peut être un peu bloqué sur sa table. On verra la semaine prochaine. Mercredi. Je pense qu'il ne touchera aucune aiguille et ça va lui sembler « *ah ça ce n'est pas mon truc ! Ah... c'est nul, c'est nul, c'est nul !* ». Je le sais, je le sens !

E : (Rire)

C : Après sa mère est artiste mais voilà... Parce que ce n'est pas son rayon...

E : oui, il faut prendre en compte l'individualité de...

C : l'individualité, voilà exactement !

E : A votre avis, au delà du fait de proposer un lieu propre aux adolescents, qu'est-ce qui les fait venir au Studio 13/16 ?

C : Oh... tout simplement parce que... A la fois, ils peuvent aller dans un endroit qui est une institution... Conscient de cette institution... Euh, et un endroit où euh, on va quand même leurs proposer des choses et à la fois leurs fiche la paix. Ça aussi, c'est très important. Faire s'ils ont envie de faire, pas faire s'ils n'ont pas envie, voilà, de ne pas faire. Hum... moi je les ai vus un été où il faisait très, très chaud, on proposait des jeux vidéo directement projetés aux murs. Et au début, j'avais mis comme sous-titre « *vidéos et glaces à l'eau* ». Et la com' me dit : « *ah non, non, non ! Ça, glace à l'eau faut pas le mettre comme ça dans le titre* ». Ok, on va mettre « *Vidéo Art* », « *Art Vidéo* », je ne sais plus comment ça s'appelait... Mais en même temps, il y avait les glaces à l'eau ! Et une des jeunes filles venait tous les après-midis et me disait : « *mais j'ai trop chaud à la maison. Je viens ici parce qu'il fait frais et en plus on peut manger des glaces à l'eau !* ». Et elle me dit : « *Mais est-ce que je peux lire mes bouquins ?* ». Je lui dis : « *mais bien sûr ! Tu peux lire tes bouquins. Il n'y a aucun souci. Il n'y a pas de problème* ». Donc voilà, c'est une autre pratique...

E : il y a un rapport plus à l'accueil que...

C : il y a un rapport où ils peuvent aussi... ne pas faire ! Ça c'est important, très important ! Laisser une place à...

E : au choix...

C : voilà. Parce qu'on en est bien conscient ! C'est pour cela que l'on a mis en place les kits. Euh... se dire par exemple sur *Minecraft*. Tous les kits, tout ce qui est justement fabriqué avec les mains...

E : hum hum...

C : ont marché parce que tout le monde ne voulait pas être sur la vidéo. Et euh... là on est... nos kits sont peut être un peu redondants par rapport à ce que l'on propose dans *Made in Jersey*, donc c'est vrai que... les kits, on n'en ressent pas le besoin. Voilà, donc... euh, dès que... ouvrir un maximum de possibilités en même temps, ça c'est important.

E : Dans ce rapport, vous êtes au final, très à l'écoute de l'adolescent. Quelle est la place que vous donnez aux liens sociaux qui peuvent se développer, notamment la place de l'accompagnateur ?

C : ouais...

E : Parce qu'on a vu qu'il y avait un changement du public...

C : ouais...

E : Et que quand on est plus jeune, on vient accompagné.

C : ouais.

E : Alors quelle est la place que vous donnez justement au gens qui viennent accompagner les adolescents ?

C : Alors nous peut être, en tant que chefs de projet, on va passer plus de temps à discuter avec les parents.

E : Hum hum...

C : Et les médiateurs, leur laisser plus le temps de discuter avec les jeunes...

E : avec les enfants...

C : les jeunes. Des fois... bah, il y en avait un qui commençait, je lui ai dit « *stop, on arrête là !* », il m'appelait maman deux fois de suite!

E : houlà !

C : Donc là, j'ai dit, il commençait...

E : « *je ne suis pas ta mère !* »

C : Je lui ai dit : « *alors écoutes, jamais il n'y aura jamais ta mère. Ta mère je l'ai rencontré* ». Parce qu'à un moment, c'est vrai. C'était un de ces jeunes qui faisait partie de ce fameux groupe...

E : hum hum...

C : Et sa mère n'arrivait pas à le croire qu'il venait au Studio 13/16. Donc je lui avais dit : « *Bah écoute, un jour, invites ta maman à venir et on discutera !* ». J'ai pris le temps de discuter avec la maman, et je lui ai montré tout ce qu'il pouvait faire et tout. Et elle me dit : « *je suis un peu sidérée !* » Je lui dis : « *mais oui, je ne peux pas vous dire moi non plus qu'il reste toute l'après-midi !* ».

E : oui...

C : Il faut dire... Elle me dit : « *Non, non ! Mais déjà le fait qu'il vient dans un endroit particulier* ». Donc on a pris le temps de rencontrer cette maman et après lui... donc je lui ai dit : « *Ah non !* ». On l'a stoppé, je l'ai stoppé tout de suite !

E : (rire)

C : Je me suis même un peu fâchée. Je lui ai dit : « *tu peux m'appeler C., voilà. Mais on n'aura jamais ce rapport. Je ne veux pas du tout qu'on le mette en place. Ce n'est pas du tout mon rôle. Ce n'est pas le rôle de l'institution. Ce n'est pas le rôle du Studio 13/16* ». Y'en a qui étaient aussi très proches de M. ! M... euh... voilà, on peut avoir de temps en temps, pour ceux qui sont un peu perdus, être un point de repère aussi, le Studio 13/16. Qui ne va pas être un point de repère toute leur existence d'ado mais... à un moment donné, ce peut être un...

E : un ancrage...

C : un ancrage... M. était très importante ! L. était très importante. Effectivement, on l'a vu... Mais c'est pour un moment donné bien précis. Voilà... c'est... les médiateurs peuvent être aussi pour certains ados, pour ceux qui ne sont pas toujours très bien dans... mais ça représente une infime partie...

E : hum...

C : de notre public. Mais il existe... Et effectivement les médiateurs deviennent des point de repère parce qu'ils peuvent les appeler par leur prénom, leurs parler de choses auxquelles voilà... tout en faisant autre chose !

E : hum hum...

C : il y en avait un qui nous parlait effectivement de... celui justement qui m'appeler, celui qui disait ça... il a commençait à parler comme ça du fait que... « *Je me prostitues* ». Il s'est mis à en parler tout à fait... naturellement. Donc on a rebondi, on lui a dit, on a mis... voilà, nous, notre travail c'est de dire...

E : « *Protège-toi* »

C : Voilà... « *Protège-toi ! Est-ce que c'est vraiment...* ». Voilà, d'engager la conversation tout en faisant autre chose parce que c'est ça qu'il attend de nous ! Qu'on ne lui donne pas de leçon !

E : c'est de ne pas se transformer... en planning familial quoi...

C : c'est que lui, il a besoin de parler ! Voilà, c'est qu'il a besoin d'en parler ! Et nous de lui dire « *vers qui tu peux te diriger pour pouvoir en parler vraiment !* » D'un point de vue de trouver vraiment une solution.

E : De trouver une solution...

C : voilà... Euh... Ça c'est des choses que nous, on peut apporter ! Mais ce n'est pas le rôle social de cette... de ce lieu. Ça s'est trouvé comme ça, ça s'est retrouvé comme ça de temps en temps, mais c'est vraiment...

E : ce n'est pas la priorité.

C : on n'est pas une MJC, on n'est pas un....

E : un centre social.

C : on n'est pas un centre social. Ce n'est pas du tout. Ce n'est pas ça... le but, mais effectivement c'est ça, la réalité de l'adolescence. C'est aussi la réalité d'un adulte qui fréquente le Centre et qui est paumé... Euh...

E : hum hum...

C : Donc nous, notre public cible, c'est le public adolescent. Mais on a aussi des 18/25ans qui sont paumés !

E : ah oui, oui, oui... il n'y a pas d'âge pour être perdu ! (*Rire*)

C : voilà. Il n'y a pas d'âge pour être perdu. Donc ils sont aussi... il y a la jeune femme qui vient de Drancy, vous l'avez vu samedi... C'était mercredi ou samedi ?

E : Elle était là samedi...

C : Elle vient là euh... parce que je pense que c'est une façon pour elle de souffler. On ne va pas lui interdire...

E : non, non c'est sûr...

C : Elle a dépassé l'âge mais... on ne va pas lui interdire.

E : oui...mais non...

C : on ne va pas lui interdire, on sent que c'est important pour elle. Donc euh... on sent que c'est très important... On arrive à la noyer au niveau de l'âge mais... (*Rire*). Mais on sent que c'est vital.

E : oui... que c'est important...

C : que c'est important...

E : Est-ce que le lieu peut être vu comme un lieu de rencontre ?

C : Ah oui bien sûr ! C'était le cas pour ce fameux public justement, qui se retrouvait... qui fonctionnait par réseau. C'était leur lieu. Ils se disaient : « *Rendez-vous à...* ».

E : c'était le meeting.

C : voilà. On a un peu stoppé les choses, parce que ce n'était pas non plus notre rôle que d'un coup le groupe prenne la place de ce qui se passait !

E : oui... que ça déborde...

C : Voilà, exactement. Mais on leurs disait : « *si vous voulez discuter... vous parlez plus fort que la musique, vous parlez plus fort que l'artiste, ce n'est plus possible ! Donc ceux qui veulent rester, restent et les autres vont dans le Forum -1* ». Au bout d'un moment, ça a fini par se régler...

E : oui, par se calmer... de se tasser...

C : et d'accepter la règle... D'accepter la règle du jeu... Parce que nous, on a des règles.

E : oui. C'est-à-dire que...

C : en tant qu'institution, on a des règles !

E : il faut que ce soit à la fois anti-scolaire, c'est-à-dire qu'on n'est pas un niveau d'exigences, mais il y a quand même un cadre de vie qui oblige...

C : il ne faut pas que ce cadre de vie qui oblige...euh, qu'on en fasse n'importe quoi ! Nous, on est gardien de ce cadre de vie. C'est pour cela que l'on est présent tout le temps puisque on a choisi, je l'ai dit tout à l'heure, ni agent d'accueil, euh ni, ni... ni de gardien.

E : ce qui évite le côté très autoritaire...

C : très autoritaire ! Et de pouvoir sans-cesse discuter avec les adultes. Puisqu'on part du principe que chaque adulte qui rentre dans le Studio doit avoir l'information de ce lieu. Ce qui fait que souvent on se retrouve à discuter avec les parents...

E : parce qu'ils sont aussi vecteur d'informations.

C : ils sont aussi absolument... tout adulte est vecteur d'informations. Pour nous, c'est le bouche-à-oreille ! Voilà, ça c'est important.

E : oui, c'est vrai que sur une structure comme la vôtre, c'est important...

C : oui. Et c'est le seul lieu qui fonctionne comme ça ! C'est un lieu tout à fait unique dans le Centre. C'est le seul lieu qui fonctionne par le mécénat. Parce que c'est un lieu qui est entièrement « mécéné » (sic).

E : vous êtes entièrement mécénés ?

C : oui.

E : par qui sans indiscrétion ?

C : Alors par la fondation Lagardère.

E : ah oui, je l'avais vu ça.

C : voilà qui est notre gros, gros... mécène. Donc ça, c'est aussi un prix. Même si, on a besoin de s'assouplir un peu plus au bout de cinq ans... Mais euh maintenant, on ne va plus nous mettre... on ne va plus attendre ce, ce...

E : ce mécénat ?

C : ce budget ! Ce mécénat pour fonctionner. On est toujours en attente de budget, en attente qu'ils nous donnent ce budget. Euh, maintenant on va... euh, le Centre va payer la facture en première. C'est de donner le budget et ensuite, on va chercher les mécénats pour rembourser. Voilà.

E : D'accord. Oui, il y a un rapport qui...

C : oui un rapport qui...

E : parce que...

C : un rapport de crédibilité qui s'est mis en place avec le...

E : parce que le Studio appartient au Centre...

C : ah ouais. Tout à fait !

E : c'est un pôle de...

C : au même titre que n'importe quel espace !

E : il est dans l'organigramme. Il est rattaché à la direction des publics.

C : ah mais oui ! Mais comme la galerie des enfants c'est... Sauf que... étant le dernier né, parce que la galerie photo est née juste après, trois ans après. Mais c'était pendant longtemps le dernier espace né de... du Centre Pompidou. Et donc, à partir de là, ils avaient fait le choix de, le président précédent Alain Seban, avait fait le choix que cet espace, on trouve les moyens que... puisqu'en ciblant ce public, on pensait aussi trouver les moyens d'être entièrement « mécéner ».

E : hum hum... C'est vrai qu'à partir du moment où vous faites le choix d'une entrée gratuite, il faut trouver le moyen de fonctionner autrement.

C : et c'est aussi un choix qui est... vital ! Le choix de la gratuité et de la non réservation ! C'est vital.

E : hum hum... pour attirer justement...

C : surtout attirer le public qui passe. N'importe quel... Par exemple, c'est assez étonnant. Chez les moins de 10ans, les parents font, même étrangers, le choix d'acheter un billet, pour venir aux ateliers. On a beaucoup d'étrangers aussi dans les ateliers. Ce qui n'est pas et ce qui

n'aurait pas été le cas pour un adolescent qui d'emblé va dire : « *ah non, mais je ne vais pas m'inscrire !* »

E : oui, je ne paye pas...

C : « *Et puis, je ne vais pas m'inscrire dans un truc comme ça !* ». De toute façon, la plupart du temps, chez les adolescents, c'est non ! Donc à partir du moment où ils voient l'espace. On le séduit par la scénographie, les lumières, matériels. Là, hop, il est happé.

E : oui, oui... ça l'aide.

C : ça l'aide à franchir le pas... Et souvent on le voit à la façon dont ils arrivent !

E : (*rire*)

C : ils y a ceux qui arrivent : « *Bonjour !* » et il y a ceux...

E : Oui et il y a ceux qui se mettent dans un coin...

C : Parce qu'ils sont avec la famille, parce qu'ils se disent : « *oui, mais je vais passer pour un nul, un ringard* » Donc voilà. Euh, c'est ça aussi qui est... euh, qui est important et c'est normal ! C'est un développement physiologique, psychologique, un mélange de tout, qui est NOR-MAL.

E : oui c'est important.

E : Euh d'un point de vue plus « chef de projet », parce que c'est votre, c'est votre statut !

C : ouais...

E : Heu, comment s'organise un cycle, notamment au niveau des ateliers, le choix des artistes. Et la place donnée à chaque acteur...

C : Alors, il y a des fois où l'on part vraiment vers des choses inconnues. On a fait du Voguing ! Alors ça c'est... à dix mille ans d'années lumière d'un adolescent !

E : c'est ça ! (*Rire*).

C : Et après, on sait bien qu'il y a des thématiques sur lesquelles ils aspirent ! Euh... si l'on met des choses autour de la mode, du street art, euh... de la musique ! Euh, de la vidéo !

E : hum hum...

C : Les jeux vidéo. Là, on est sur des thématiques phares.

E : oui, on est sûr de les toucher, oui.

C : ça fonce ! Mais *Made in Jersey*, dans le titre si... euh, si on l'avait appelé *Mode* euh... *Mode* Mo... Peut être que le titre là, n'est pas assez... séducteur ! Pour les ados, peut être que ce ne n'est pas assez séducteur. Mais tant pis, on a fait le choix. De temps en temps, il ne fait pas non plus, tout le temps, aller, aller dans leur... que dans leur direction !

E : Dans une zone de confort...

C : Dans une zone de confort, de confiance. Mais on sait qu'il y a des choses qui marchent automatiquement. Donc, et automatiquement, nous, on tourne autour de ces... de la danse, de ces rayons-là. Euh... Voilà. Et puis après, on nourrit des propositions avec des artistes qu'ils ne connaissent pas. Où là, on va vers l'inconnu.

E : D'accord. Les artistes, vous les choisissez comment ?

C : Alors les artistes, on les choisit euh... à peu près en fonction de... des ateliers où l'on est sûrs que... bah pareil qu'au Street Art. En musique, on va aussi vers des noms qu'ils connaissent. Ça parce qu'en musique c'est vraiment quelque chose...

E : ils sont assez sectaires.

C : ils sont assez... Le Street Art, à partir du moment où il y a le titre Street Art. Je dirais presque voilà... ils ne connaissent pas forcément le nom des artistes. Sauf peut être euh...

E : hum hum...

C : Euh, quand on va vers la mode, euh... il y a des stylistes qu'ils peuvent connaître mais rien qu'à partir du mot mode ça va fonctionner...

(Coup de téléphone : interruption de l'entretien pendant la conversation)

C : Et donc au niveau du choix des artistes, je dirais que c'est nous qui l'imposons. Mais, de temps en temps, on sait vraiment que, en musique, il faut aller dans leurs domaines.

E : hum hum...

C : ça vraiment. Parce que... euh...

E : Parce que sinon, vous passez à côté.

C : ouais... oui, oui, oui, on n'est pas crédible. Et vers la mode, ils nous font plus confiance parce que de toute façon, ils ne connaissent pas forcément. Et puis pareil pour euh... pour *Minecraft* on savait que... et même pour *Minecraft*, c'est beaucoup en dessous de 10ans.

E : oui, on l'a vu. Quand même. C'était assez flagrant.

C : ils commencent à 8 ans Minecraft. C'est assez... assez pénible ce genre de chose. C'est dur de les mettre dehors quoi ! C'est parfois très dur ! Je sais que M., je sais que les médiateurs ont beaucoup souffert avec...

E : ça a été assez difficile.

C : ouais, ouais... Et euh... après des... de toute façon, en peintre ils connaissent... Picasso. Peut être Andy Warhol quand ils sont plus grands, mais c'est tout. C'est qu'ils ne connaissent...

E : on va dire la... la base de chez base !

C : euh... en mode, oh, ils connaissent des grandes marques. Oui, ils connaissent les grandes marques.

E : les grandes maisons...

C : oui, ils connaissent Dolce and Gabbana... voilà, ce genre de chose. Mais... nous, il nous est arrivé de travailler avec des artistes de chez Dior... mais évidemment, ils ne les connaissent pas ! Ou alors chez les stylistes, ils vont connaître éventuellement la marque Repetto mais... évidemment, la styliste, ils ne vont pas la connaître ! Emilie le Duc, ils ne la connaissent pas ! Voilà, c'est des choses comme ça ! Et hum... aussi pour des adultes hein. Il y a des parents : « Ah oui ! ». Parce que nous, on est aussi vecteur de transformation et d'information, même par rapport aux parents. Donc franchement, au niveau des artistes, euh... c'est nous qui imposons ! Sauf en musique, où là, il faut être super vigilant.

E : D'accord.

C : ouais...

E : Et au niveau des ateliers...

C : et nous, on se fait plaisir !

E : pardon...

C : On voit bien que tel artiste son univers va les attirer etc. Ce qu'il faut c'est que les thématiques s'y retrouvent quand c'est de la BD, des mangas et des choses comme ça... mais après... Sauf des artistes comme... sauf pour les mangas où ils sont très, très...

E : oui, c'est un autre univers où ils sont sectaires.

C : voilà, ils vont connaître deux trois artistes mais le reste, ils ne connaissent pas ! En art plastique ils ne connaissent absolument rien ! Du tout. Euh... là c'est...

E : oui, après c'est aussi un lieu de découverte donc...

C : c'est aussi un lieu de découverte tout à fait ! Mais voilà, il y a des thématiques comme ça, où l'on sait qu'ils vont aller, qu'ils vont fonctionner. Euh si... une fois, on a essayé de tourner autour du cinéma, ce n'est pas toujours évident. Parce qu'ils ont du mal à arriver au début du film. Ils arrivent au milieu du film...

E : bah c'est vrai que sur un format un peu ouvert comme ça, où l'on arrive quand on veut... mettre une séance c'est très difficile.

C : ouais. A chaque fois qu'on essaye, c'est un gros souci pour nous. Mais euh, mais en tous cas, voilà... et puis peu importe qu'ils ne retiennent pas le nom de l'artiste de l'après-midi !

Ça n'a pas d'importance ! Voilà, mais il faut qu'il garde un souvenir en se disant : « *J'ai envie de revenir la prochaine fois ! Parce que c'est trop bien !* ».

E : oui, on est toujours dans l'idée que l'important n'est pas dans l'information mais l'émotion qu'ils vont pourvoir...

C : Franchement, avec eux, on le voit. C'est la première chose essentielle !

E : et donc, c'est ce qui anime la création des ateliers ? C'est vous qui décidez, genre là pour les t-shirts on va faire comme ça... Est-ce que c'est...

C : Alors, on demande aux artistes... parce qu'on les choisit. On leur dit : « *Bah voilà, est-ce que vous pouvez nous faire une proposition ?* ». Des fois, on est dirigistes, des fois on leur laisse la... et puis, ici, on sait que quand elle nous parle de t-shirts, on sait automatiquement que ça va être...

E : Que ça va marcher !

C : que ça va marcher... Euh quand... euh, par exemple quand euh... même Luce, bah là, on sait que l'on va être sur un champ qui leur échappe mais...

E : hum hum...

C : ça va être rigolo à un moment donné. Et on sait que fait des boudins ça va être...

E : oui, ça va être marrant.

C : ça va être marrant. Voilà. Même si ce n'est pas une activité sur laquelle ils vont rester sur quatre heures. Ce n'est pas grave. Hum... là on va voir, on va voir... tailler dans la mousse. Ça risque à un moment d'être rigolo mais bon... même s'ils ne connaissent pas l'artiste... même s'ils ne... euh... voilà ! A chaque fois, on se dit : « *Tiens ! Si, ça va résonner ! Ça va être en résonance !* ». Des fois, on est arrivés en disant : « *Non, là, ça ne va pas ! Ça ne va pas le faire. Effectivement, c'est trop... trop intellectuel... trop, trop...* ». Donc il faut que l'on reparte vers des bases. Il faut que l'on reparte vers des bases... Mais après, à force, on fini par le connaître... moi ça fait trente ans que je travaille avec euh... et vraiment j'ai commencé à travailler chez les 2/5 ans ! Et c'est hallucinant ! Souvent je le dis aux ados : « *vous êtes des 2/5ans* ».

E : oui. Ils n'apprécient pas trop le comparatif ! (*Rire*) En général.

C : Non : « *oh, mais pourquoi vous dites ça ?!* ». Je leur explique et après ils disent : « *ah ouais !* ». Voilà, même aux adultes... même à des professionnels même... ils disent : « *c'est n'importe quoi !* » mais non ! Quand on commence à parler du développement de l'enfant et du développement et des statuts de développement, il y a des professionnels : « *ah bah oui ! Ça correspond à une période toute à fait* ». Voilà, c'est euh... c'est euh tout à fait normal.

E : Et donc, le contenu de l'atelier est pensé à la fois par vous et par l'artiste. Et l'impératif c'est de toujours correspondre aux adolescents.

E : Est-ce qu'il y a un travail sur l'évolution de la culture adolescente ? Parce qu'on a vu que c'était un public qui évoluait très vite. Est-ce qu'il n'y a pas des fois, puisque vous avez une grande expérience, qui sert le Studio, d'être euh... de passer à côté ?

C : Ah oui ! Oui, oui, oui, bien sûr ! Des fois... Alors notre travail à nous n'est pas non plus d'aller que vers des artistes connus non plus ! Euh... mais peut être des fois, hum... on pourrait être encore plus je dirais... fonctionner un petit peu comme des marques !

E : hum hum...

C : et on ne fonctionne pas comme des marques ! On ne fonctionne pas comme des marques. Des... d'avoir... je ne sais pas, on pourrait faire des signatures avec tels artistes... ou je ne sais quoi, mais ça on ne le met pas en place. De euh.... Si l'on fonctionnait comme des marques, on pourrait être encore plus séducteurs. Et plus... et plus, je dirais, on aurait encore plus de monde à venir.

E : hum hum...

C : mais, ce n'est pas le but recherché... Que ce soit pour des signatures de livres, parce que l'on pourrait fonctionner aussi, on pourrait demander à ce... je ne sais pas, à n'importe quelle grande marque, de venir faire son show dans le Studio, Adidas etc... là, on aurait effectivement du monde... ce n'est pas le...

E : ce n'est pas le but...

C : ce n'est pas le but de la manœuvre, non, non, non ! Il nous arrive de nous reposer sur Nike pour une opération, mais Nike va payer... va nous aider à payer les... les...

E : les fournitures...

C : la rampe, la rampe pour euh... comment ça s'appelle, ceux qui vont du...

E : du skateboard ?

C : du skateboard, c'est ça ! Qui va amener aussi, effectivement, une promotion...

E : ce n'est pas une vitrine promotionnelle.

C : promotionnelle. Ça effectivement, on pourrait en profiter beaucoup plus mais ce n'est pas... ce n'est pas le but de cette institution... Hum... ça c'est l'idée que je vois ! Parce que des fois, ils nous disent, des parents ou même des journalistes : « *oui, vous ne faites pas assez connaître !* ». Bien sûr on pourrait prendre des stratégies plus...

E : plus marketing...

C : plus marketing, voilà, je cherchais le mot. Plus marketing encore... mais ce n'est pas le but. Même c'est ce que l'on dit franchement ce que l'on montre là-haut, dans l'institution. On ne cherche pas à...

E : une certaine forme de rentabilité...

C : sur une forme de rentabilité ! Du tout ! Alors peut être que le... que dans les pays anglo-saxons, ils s'appuieraient plus sur ce genre de fonctionnement, mais ce n'est pas ce que nous on cherche...

E : Est-ce que ce n'est pas aussi lié au rôle du musée aussi. De mettre en place une fonction sociale alors que le fonctionnement anglo-saxon est plus comme une entreprise, où ce sont des gestionnaires qui sont à la tête des musées et du coup, où il a vraiment cette idée de rentabilité ?

C : oui... oui...

E : est-ce que ce n'est pas aussi lié à un concept français, que le musée doit apporter quelque chose à la société ?

C : plus latin même je dirais !

E : latin ?

C : oui. Parce que l'on voit des fois, certaines... une façon de penser. Souvent dans les pays anglo-saxons, si l'on met en place des choses en direction des adolescents ou des publics, c'est pour les former ! Et en faire des professionnels de... euh... Ici, nous, non ! On ne forme aucun professionnel ou quoi que ce soit ! Ce n'est pas du tout le but de la manœuvre ! Et vraiment qu'à un moment donné, on franchisse le pas de l'institution... que l'on se familiarise avec l'institution... Et qu'à un moment donné, on franchisse le pas d'aller et se faire plaisir en allant au quatrième étage, au cinquième étage... C'est vraiment... Pour l'instant, le Studio, alors ça changera peut être, est conçu comme un sas ! Vraiment... euh... Il y en a plein qui viennent d'abord au Studio et qui ne mettent jamais les pieds au quatrième ou au cinquième étage ! Donc, nous des fois, on les emmène par nos programmations, ce qui est normalement le cas de *Made in Jersey* ! (Rire) Mais parce qu'à l'origine c'était consacré à Paulin ! (ndla : l'exposition *Pierre Paulin* est programmée pour le 11 mai au 22 août 2016 tandis que le cycle *Made in Jersey* du Studio 13/16 se déroule de novembre 2015 à janvier 2016). Mais c'était là qu'on devait les emmener par groupe, découvrir Pierre Paulin ! Nos bonnes intentions sont tombées à l'eau là !

E : (Rire) Bah, ça arrive !

C : ça arrive ! On a néanmoins gardé cette... on ne voulait pas tout changer dans la programmation du Studio. Mais euh... Oui, oui, c'est hum... C'est voilà... Est-ce que vous avez encore une petite question ?

E : oui, vraiment dernière. Donc on a vu que les objectifs du 13/16 étaient plutôt l'émotion, en tous cas selon vous, c'était vraiment d'idée d'apporter... est-ce qu'il y aurait d'autres intentions, d'autres volontés par rapport aux adolescents ? Par rapport au Studio ?

C : et bien c'est ce dont je viens de parler. Qu'il y ait à un moment donné vraiment un...

E : un passage...

C : un passage vraiment.

E : est-ce que c'est un passage vers le musée ou vers les différents pôles du mus... du...

C : vers les différents pôles du, du ... comment il s'appelle...

E : du Centre...

C : du Centre... Du musée parce que c'est peut être plus accessible ! Parce qu'automatiquement, c'est gratuit pour eux ! Le cinéma, il faut quand même payer un petit peu. Certaines expositions... les expositions temporaires sont payantes donc... c'est pour cela que l'on dit toujours d'aller vers le quatrième et le cinquième parce que c'est le fonctionnement de cette institution. Mais, c'est à un moment donné aussi, plus ils prendront plaisir à aller au musée, que ce soit dans le notre ou un autre. Des fois, il est arrivé que d'autres lieux nous disent : « *ah, vous êtes concurrentiel avec d'autres...* ». Non ! Plus ils vont au musée, plus ils ont envie d'aller au musée !

E : Dans tous les musées...

C : voilà. Donc si un autre fait quelque chose de bien, automatiquement, on va prendre aussi l'habitude de se dire : « *ah bah tiens ! Qu'est-ce qui se fait aussi au Centre Pompidou ? Et je viendrais aussi au Centre Pompidou !* »

E : hum...

C : les gens ne font pas de sélection « *je ne viens qu'à un musée par an* » ! S'ils viennent à un musée, ils iront automatiquement dans un...

E : oui, dans un autre musée...

C : voilà. Donc on n'est pas sur des champs de concurrence mais on lutte vraiment pour... Pour nous c'est dédramatiser en quelque sorte, les ouvrir au maximum à l'art contemporain. Ça c'est vraiment le but ! Je ne sais pas pourquoi... enfin, si... c'est aussi le problème de l'école. Et c'est notre travail à nous aussi... c'est de dire que... parce que même à l'intérieur de l'école et de l'Education Nationale, et les instits, on a parlé avec des profs et des instits, euh... ils sont persuadés que l'art contemporain, comme je disais au début, est tellement élitiste qu'il faut des... euh des passerelles. Il faut automatiquement un champ de connaissances pour pouvoir y accéder ! D'une certaine façon oui. Mais pourquoi les 2/5ans, quand je dis qu'ils sont comme des adolescents, les 2/5ans n'ont aucune difficulté avec l'art contemporain ! Les 2 ans, les 3 ans quand ils voient une installation posée au sol de couleur, ils ne se posent pas de question. Eux, c'est leur univers. Vous donnez des cartes postales à un petit de 5 ans, en rentrant dans sa maison, il va jouer avec les cartes postales et les poser sur son canapé, il va les poser au sol, du plus grand au plus petit, il va les poser en chemin etc. les 2/5ans sont de plein pied avec le discours de l'art contemporain.

E : moins de préjugés aussi peut être...

C : C'est parce qu'ils ne passent pas par l'information. Ils ne passent que par l'émotion... Et nous, notre travail c'est de remettre ce champ des émotions et euh... C'est ça aussi le travail du Studio. C'est que si on met de plein pied des 2/5 ans qui se retrouvent devant je ne sais pas... la veste en viande de... j'ai oublié l'artiste !

E : j'ai oublié son nom ! (ndla : il s'agit de la robe de viande réalisée par Jana Sterbak en 1987 et présentée sous le titre *Vanitas, robe de chair pour albinos anorexique*).

C : voilà, son nom m'échappe aussi d'un seul coup ! Automatiquement il va dire : « *oh haha, c'est rigolo ! Oh, c'est bizarre !* ». Ça, il ne va pas se dire... quel est le discours ?

E : il n'y a pas de jugement, non...

C : il n'y a pas de jugement de valeur. Et... c'est ça que l'on a oublié en grandissant ! Et c'est ça que l'on a un peu oublié en grandissant. Et par l'intermédiaire de l'éducation nationale aussi, qui y est aussi pour beaucoup. Parce que ce manteau fait en viande, « *ah bah oui c'est bizarre. A bah oui...* »

E : ce n'est pas normal...

C : ce n'est pas normal... Et au lieu de se dire après tout, on porte bien des vestes en cuir... Pourquoi on n'irait pas jusqu'au bout du processus et on porterait... pourquoi on porte de la peau et pourquoi on ne porterait pas la viande ! Parce que c'est ça en fin de compte ! Allons jusqu'au bout du processus. Si l'on porte la peau pourquoi on ne porterait pas la viande, puisque l'on tue l'animal ?

E : oui, oui la finalité est la même.

C : la finalité, elle est là et nous ne sommes qu'un tas de viande ! Et les petits ne se posent pas de difficultés ! Ils vont voir la couleur, ils vont voir la forme, ils vont voir la masse, ils vont voir des matériaux rigolos, c'est bizarre... Et après, on va devoir intellectualiser ce discours... Mais aucune négativité. On oublie le reste ! Et nous, notre travail c'est de revenir à ces essentiels.

E : hum... de revenir à ça...

C : voilà...

E : Dernière question...

C : euh, ouais...

E : Euh... Qu'est-ce que le Studio 13/16 peut apporter à l'institution du Centre Georges Pompidou ?

C : Alors, c'est de prendre en compte absolument tous les publics et de ne pas faire de choix de public ! Parce que l'on a tendance à fonctionner par euh... par catégorie... de public... en tout je pense, il ne s'agit peut être pas que de ça. Mais quand on dit que quelque chose est de tout public c'est que vraiment c'est vraiment pour tout public. Il n'y a pas vraiment de... des publics. Il y a... des fois je me dis qu'il a peut être des publics mais qu'il y a un public et que ce public hum... Alors je dirais...ce n'est pas le public de demain !

E : Hum hum...

C : ça on oublie cette réflexion. Elle est nulle cette réflexion autour de demain. Il faut un public de demain. Non, le public d'aujourd'hui, c'est le public d'aujourd'hui ! Le public adolescent est un vrai public !

E : oui.

C : le public des 6/10ans, le public des adolescents est un vrai public, ce n'est pas le public de demain. C'est le public d'aujourd'hui... Et c'est à un moment donné qu'une institution comme la notre, s'occupe de tous les publics ! Voilà. Et que chacun, dans un lieu comme celui-ci...

E : y trouve son compte...

C : y trouve son compte ! Voilà, c'est ça qui est important ! Il ne faut pas oublier que les parents qui amènent leurs enfants aux ateliers, ce n'est pas parce qu'ils connaissent l'artiste qu'on leur propose ! Parce qu'eux-mêmes vont découvrir l'artiste qu'on leur propose par l'intermédiaire des ateliers.

E : oui...

C : On s'aperçoit aussi que dans les applications... Dans un grand nombre d'applications au musée, si l'on met plusieurs applications, si on lit autour des applications ce qui est fait et ce

qui n'est pas fait ! On s'aperçoit dans d'autres lieux... C'était celle de Villeneuve d'Ascq qui disait que l'application enfant était aussi prise par des adultes que des enfants eux-mêmes!

E : ah oui, oui, oui !

C : c'est-à-dire qu'ils préféraient l'application enfant parce qu'elle était plus directe... avec un langage plus simple...

E : oui avec une véritable volonté de transmettre un message lors que...

C : et que des fois les adultes avaient dit qu'ils préféraient aller sur l'application enfant parce que ça leur paraissait plus facile, plus accessible et plus direct ! Et bah, je dirais que les ateliers, est-ce qu'on propose aussi c'est de... c'est que ça va aussi bien, évidemment pour nos publics ciblés, mais c'est aussi une forme d'éducation aussi pour les parents.

E : ah oui, oui, oui.

C : parce qu'il se trouve qu'il y a depuis dix ans, un peu moins de dix ans, il y a de gros changement de pratiques, même au niveau des publics adultes. Le public adulte qui est parfois perdu... on les voit même. On voit même des adultes toucher à tout alors qu'ils ont les règles ! Ils possèdent les règles ! Ils ne savent plus si telle installation ou telle installation doit être touchée. Donc, ils se mettent à toucher à tout. Souvent, ils sont perdus devant les œuvres. Voilà, on s'aperçoit que des fois, même les adultes ne savent plus ce qui est une œuvre, ce qui n'est pas une œuvre. Pourquoi c'est une œuvre, pourquoi ce n'est pas une œuvre. Ils sont perdus ! Il n'y a pas très longtemps, j'avais un collègue qui avait fait, qui avait créé un aquarium dans le cadre du Studio 13/16...

E : hum hum...

C : Dans lequel c'était un studio d'enregistrement d'une œuvre de... de « Taraniya »! Et cette œuvre... c'était un studio ! On avait laissé la porte libre. Normalement c'est un espace où l'on projette, là on l'avait laissé libre.

E : D'accord.

C : Et cette porte avait été ouverte directement sur le Forum -1. Et on s'est trouvés avec que...cette maman... avec un enfant de 3 ans. L'enfant de 3ans courrait dans le Studio. Et elle allait taper tout le temps sur le ... Donc ma collègue va lui expliquer que c'est une œuvre ! Que d'abord l'enfant va se blesser mais ensuite qu'il va finir par casser cette œuvre. Et la maman lui dit une fois, deux fois... Au bout de trois, il dit : *« bon, maintenant, ça suffit ! Je vous l'ai dit ! Vous sortez ! Je ne veux plus vous voir dans le... dans le... »*

E : Dans le Studio...

C : Dans le Studio ! Et la maman dit : *« oui mais c'est, c'est euh... je suis dans les espaces publics donc j'ai le droit ! »*. Alors mon collègue lui répond : *« je vais vous expliquer ce que c'est qu'un espace public ! Un espace public alors... »*. Elle l'a prise entre quatre yeux... il y a des règles dans un espace public...

E : bah oui bien sûr...

C : ici, vous avez des œuvres donc... respect des œuvres, respect de ce que l'on propose, respect pour les espaces, respect pour les œuvres, respect pour les autres, pour le public qui est là, respect pour votre enfant qui risque de se blesser... Donc elle a été obligée de lui redire les règles. Et on s'aperçoit de plus e plus que les gens perdent ces règles ! Et à partir du moment où ça leurs est proposé. C'est mis en place, et c'est mis en place publique. Donc, on peut s'autoriser à toucher, casser, etc. et qui perdent ces notions complètement de respect...

E : de vivre ensemble...

C : de vivre ensemble et de respect. Et nous aussi, dans notre Studio 13/16, c'est une façon de remettre aussi les règles et de se dire que... il y a une proposition d'artiste, et qu'il faut aussi respecter cette proposition d'artiste. Mais que en donnant des règles. On peut aussi jouer avec cette proposition. Mais que ça correspond à des règles... Et plus ça va, plus on s'aperçoit que...

E : c'est difficile...

C : c'est difficile. Et on n'arrive pas à comprendre, c'est depuis cinq, six ans... qu'il y a un gros basculement...

(L'entretien s'achève sur la fin de la conversation déviée sur le comportement des parents et des adultes qui a beaucoup changé au cours des années).

CP3 - Entretien Chef de projet 3

L'entretien s'est déroulé le lundi matin 8 février 2016, au sein des bureaux du Centre Georges Pompidou.

Enquêtrice (E): la première question, elle est extrêmement large, donc c'est un casse-tête pour y répondre !

Chef de projet (C): (*Rire*)

E : C'est : Comment définirais-tu l'adolescence ?

C : Ah oui, en effet !

E : voilà !

C : Euh, déjà l'adolescence j'ai envie de dire que... euh si on la définit comme des jeunes entre 13 et 16 ans, puisque c'est la définition... enfin, c'est le public que l'on accueille au Studio 13/16. En réalité, on se rend compte que l'on est adolescent un peu plus tôt aujourd'hui qu'il y a quelques années. Et c'est pour ça que, au Studio 13/16, tu as dû le remarquer, on accueille des... de plus en plus jeunes.

E : hum...

C : Et que je pense aussi que l'on est adulte de plus en plus tôt ! Donc, le curseur, depuis l'ouverture du Studio, on voit qu'il s'est un peu déplacé. Et si je devais définir l'adolescence... et bien c'est le moment de ta vie... où tu commences à faire des choix qui sont vraiment les tiens.

E : hum hum...

C : En termes d'art et de plein d'autres domaines ! Euh... Où tes goûts se cristallisent, où tu commences aussi à affirmer euh... certaines choses ! Euh et donc où l'on peut accueillir un public qui choisit de venir au Studio 13/16, sans qu'il y ait forcément un adulte derrière. Euh l'adolescent c'est aussi le moment où tu définis par rapport aux autres ! Donc l'image de soi est très importante.

E : oui.

C : et on s'en rend compte aussi au Studio 13/16 ! Euh voilà, c'est aussi un moment où tu peux être dans une période euh... de rébellion par rapport à tes parents, par rapport à tes profs, par rapport à la société... enfin...

E : le propre de l'adolescence...

C : par rapport à beaucoup de choses ! Et aussi le moment où tu noues des liens assez forts d'amitié ! Donc c'est aussi, je pense, une thématique importante quand tu es adolescent. Le rapport aux autres, l'amitié et les liens que tu peux tisser avec les autres.

E : Au final, c'est... un grand moment de chambardements ! Entre une certaine autonomisation, par rapport à la pensée...

C : ouais...

E : et au niveau des liens. Tu dis qu'on se sépare des parents et que l'on se rapproche des gens comme nous, des pairs. Est-ce que tu as l'impression que...

C : Alors... De manière générale, je pense que quand tu es ado, ouais, tu as une forme d'autonomisation comme tu le dis dans le sens que tu commences à vivre un peu ta vie comme tu l'entends, dans le sens que tu es encore dépendant financièrement et moralement de l'autorité de tes parents...

E : hum hum...

C : mais tu as un désir de... euh de vivre ta vie, de voir qui tu as envie, de sortir quand tu veux ! Et le fait que l'on parle de crise d'adolescence c'est le fait que ce n'est pas toujours compatible avec les attentes des parents et de ce que les ados attendent...

E : il y a un modèle à casser...

C : ouais...

E : par rapport à ce que l'on fait quand on est enfant...

C : ouais...

E : c'est intéressant parce que quand on définit l'adolescence, on est plus sur un rapport psychologique, c'est ce que tu me dis...

C : oui.

E : la première chose que tu as faite c'est de justifier la tranche d'âge, elle n'avait plus beaucoup de sens...

C : hum...

E : Est-ce que tu penses, qu'encore aujourd'hui, avec le fait que le curseur se déplace, qu'on puisse réduire l'adolescence à un créneau d'âge, circonscrit, plus jeune on va dire...

C : oui, oui.

E : plutôt 11/14ans que 13/16 ou alors chacun a son adolescence quand il veut et quand il peut ?

C : Après c'est difficile... je pense qu'il y a deux choses. D'abord, c'est difficile de mettre tout le monde dans le même panier !

E : hum hum...

C : Parce que plus que jamais à l'adolescence, où une année est... peut être capitale en termes de... tu vois, tu peux avoir deux adolescents qui ont tous les deux 13 ans, et pourtant tu vas en avoir un qui, dans sa tête, va être plus proche de quelqu'un qui en 16 ! Alors que l'autre va être encore...

E : très bébé...

C : très proche de ses parents avec euh... ouais, pas vraiment beaucoup d'autonomie... Donc tu peux avoir des ados du même âge et pourtant sont extrêmement différents.

E : hum hum...

C : Après je disais, dès 11/12 ans tu as... ouais, les enfants d'aujourd'hui ont des comportements d'adolescents. Tu le vois dans l'intérêt qu'ils portent pour la programmation que l'on peut faire au Studio 13/16. Ça ne leur convient plus les ateliers d'enfants...

E : la Galerie des enfants, ouais...

C : la Galerie des enfants... Et encore une fois, pour certains, ça correspond encore à des attentes mais pour d'autres, parce que tout le monde est différent, surtout à cet âge-là, euh... ils n'y trouvent plus leur compte. Et euh... et ça je pense que c'est un phénomène assez nouveau.

E : et à ton avis, c'est lié à quoi ce basculement, ce changement ?

C : il y a le fait que l'on s'intéresse depuis quelques années à des projets numériques ou qui utilisent de nouvelles technologies ! Ou qui font référence à des univers que les adolescents d'aujourd'hui maîtrisent euh... très bien !

E : hum hum...

C : par exemple, t'étais là pour la programmation Minecraft ?

E : oui !

C : On se rend compte que cet univers-là, le jeu, Minecraft, est hyper connu et maîtrisé des adolescents. Et quand tu poses la question de pourquoi ça t'intéresse ? : « *Ah bah euh... parce que j'adore tout ce qui est nouvelles technologies, j'y joue à la maison !* »

E : hum hum...

C : Donc, là on tape un peu dans le mille pour touche ce public-là.

E : c'était un public même très jeune sur Minecraft...

C : ouais !

E : on avait même des gens qui...

C : 11/12 ans...

E : mouais... un peu plus !

C : voire 10...

E : oui, qui était assez jeune...

C : parfois, pour certains, encore en dessous...

E : ouais... Mais...

C : Mais ça ne veut pas dire qu'il faut qu'on les définisse comme des adolescents...

E : oui !

C : mais en tous cas, euh... je pense que l'on a des moyens d'attirer ce public-là. Au même titre que les adolescents. Que l'on ne maîtrisait pas, il y a quelques années ! Et ça passe, en partie, par cet aspect nouvelles technologies, sur l'accessibilité, grâce à Internet, à tout un tas d'images euh... de choses... auxquelles tu peux accéder de plus en plus jeune !

E : Au final, l'essor du numérique et tout ce qui touche on va dire du digital...

C : ouais...

E : a permis de moins faire la distinction entre le préadolescent et l'adolescent...

C : hum...

E : mais les toucher à travers quelque chose d'assez large qui justifie le fait qu'on a tendance à les considérer comme des adolescents...

C : hum...

E : et plus comme des enfants en transition... selon toi. Vraiment l'idée de digital qui permet de déplacer le curseur, c'est-ce que t'essayes de... ?

C : ouais, je pense que c'est un des... c'est une des explications que je vois ! Pourquoi on a des ados de 11/12 ans qui viennent au Studio 13/16 !

E : D'accord. Euh selon toi...

C : c'est aussi la capacité d'absorber euh... d'absorber beaucoup de choses du fait des habitudes numériques des jeunes. Et ouais, un accès très facile à tout un tas de choses et ils sont peut être plus sensibles que des ados d'il y a quelques années à beaucoup de choses à différents domaines ! Et ouais, c'est pour ça, je pense que c'est lié !

E : c'est vrai qu'ils ont une capacité à s'adapter très rapidement à ce genre de technologies !

C : oui, oui, oui !

E : et c'est intéressant de voir que c'était avant quelque chose du registre des adolescents, proprement, et aujourd'hui, ils ont réussi à les faire siens et c'est assez... intéressant.

C : oui, exactement.

E : Par rapport aux publics des musées, on a tendance à catégoriser aussi !

C : ouais.

E : comment tu définirais, à ton avis, le public adolescent dans les institutions culturelles ? A ton avis, est-ce que l'on peut dresser un profil général... de l'adolescent au musée ?

C : Tu veux dire quel type d'ados se rend au musée ?

E : Quel type d'ados, quelle est l'image de l'ado que tu te fais au musée ?

C : ouais, ouais... Alors, encore une fois, il y a plusieurs choses que l'on peut dire ! Je pense que l'attitude de l'adolescent au musée, elle dépend de...

E : hum hum...

C : euh... de l'origine, en fait, de la visite ! C'est-à-dire que... par exemple, au Centre Pompidou, l'espace qui est dédié aux ados est exclusivement dédié sur le temps des loisirs des ados. C'est-à-dire que les jeunes viennent. Euh, les jeunes viennent parce qu'ils viennent d'eux-mêmes, ils ont choisi une activité choisie. Donc, ils viennent a priori pour s'éclater et parce qu'ils en ont envie ! Donc, là, on peut dire que l'attitude de l'ado qui vient au Studio 13/16, c'est retrouver des potes, venir entre amis.

E : décomplexée...

C : Découvrir des artistes... décomplexé ! Voilà, en sachant qu'il n'y a pas que des ados qui viennent genre de leur propre initiative. Il y a aussi des ados qui viennent, qui sont accompagnés d'adultes. Ça peut être des responsables de centre de loisir ou des parents. Si tu

prends l'exemple d'une classe qui va au musée du Louvre, peut être que tu es... enfin, moi je pense, que tu es peu, quand bien même tu apprécies ta visite, t'es dans une obligation de posture due à l'effet de groupe et à l'école. Et de rébellion, c'est ce que l'on disait tout à l'heure, par rapport aux profs, de voilà trainer les pieds, d'être un peu mode sortie de groupe sans vraiment porter attention au contenu et à l'objet de la visite.

E : une volonté d'échapper aux règles...

C : et puis, t'as des ados qui ont l'habitude de sorties culturelles avec les ados et là ça dépend de... du capital culturel de chacun et des habitudes et de l'éducation culturelle reçue par la famille !

E : hum hum...

C : parce que je suis sûr qu'il y a des adolescents qui vont au musée avec leurs parents et qui trouvent ça passionnant ! Mais voilà, encore une fois, je ne peux pas dresser un profil... je ne me fais pas une image...

E : précise...

C : unique et précise de l'attitude du public adolescent au musée !

E : hum hum...

C : parce que ça dépend, encore une fois, il ne faut pas les mettre tous dans le même panier !

E : Au final, c'est intéressant de voir qu'on a du mal à le définir... parce qu'il est toujours lié à son contexte ! Le contexte scolaire, le contexte familial ou le contexte on va dire de sortie entre amis.

C : hum hum...

E : Est-ce que à ton avis, c'est parce que l'on a du mal à faire un groupe, dirons-nous, homogène d'adolescents ?

C : hum...

E : ou parce qu'aujourd'hui, les offres pour adolescents sont peu fournies... est-ce que c'est lié à ça ?

C : Alors... je pense qu'il y a aussi l'idée que ce font les musées des adolescents.

E : hum hum...

C : on entend souvent quand on parle du Studio 13/16 ou de la programmation que l'on fait pour les ados : « *Ah... c'est un public très difficile ! Bon courage. C'est bien ce que vous faites. Voilà, vous avez du mérite !* ». Et finalement... si tu construis une programmation adaptée...

E : oui...

C : tu te rends compte, c'est assez facile de... ils ne sont pas aussi compliqués que ça en fait !

E : hum hum...

C : Il y a aussi une part de préjugés et de clichés des institutions culturelles sur ce public-là ! Comme, ouais, un fossé que l'on ne peut pas franchir parce que c'est peine perdue d'avance ! Et en même temps, c'est vrai aussi que depuis quelques années les musées développent des activités pour les ados. Mais qui ne sont... pas toujours adaptées ! C'est-à-dire des visites ou des ateliers sur des temps précis où l'on doit s'inscrire ! C'est difficile de sortir du mode d'adresse classique au public pour pouvoir s'adapter, voilà... on a réussi... le Studio 13/16, c'est un temps d'ouverture libre, on accueille les ados gratuitement, en continu ! Avec des programmes qui ne peuvent pas plaire à tout le monde mais qui abordent des univers qui parlent aux ados !

E : hmu hum...

C : Après la facilité que l'on peut être aussi c'est que l'on parle de la création contemporaine ! Donc de choses qui touchent... parce que c'est actuel !

E : c'est vrai qu'en repartant sur l'exemple du Louvre...

C : voilà...

E : c'est plus dans le cadre scolaire ou de l'illustration du cours d'histoire. C'est peut être plus difficile d'attirer...

C : c'est plus difficile mais c'est possible ! Tu peux t'aider d'outils par exemple !

E : hum hum...

C : Euh d'outils... euh, pour revenir à Minecraft, voilà, partir d'un outil qui parle à tout le monde pour partir à la découverte d'autre chose.

E : Au final, on ne va pas dire que c'est de la fainéantise, mais on se concentre sur des choses que l'on connaît bien... des ateliers pour les enfants ou les adultes et on réduit. Au final on réduit... j'ai l'impression que même par rapport aux clichés par rapport aux adolescents...

C : ouais...

E : ils s'ennuient au musée... c'est lié au rapport scolaire que l'adolescent a avec le musée et qu'ils ont du mal à dépasser ce simple cadre. Ce peut être aussi lié à ce rapport-là.

C : oui, oui.

E : Hum... la justification de la tranche 13/16, c'est ce que j'ai appris grâce à C. et S., c'est le fait qu'on avait restreint à 13ans, c'est parce que c'est l'âge légal auquel les enfants ont le droit de venir seuls au musée.

C : ouais.

E : est-ce qu'aujourd'hui, avec l'idée que l'adolescence ça ne commence pas à 13ans, est-ce qu'on ne pourrait pas rebaptiser le Studio 13/16, façon de parler, mais tu vois, en gros dire que ce n'est pas vraiment...

C : (*Rire*) ouais. En fait, il y avait plusieurs raisons. Il y avait le fait que... à 13ans, en effet, tu peux circuler seul.

E : hum hum...

C : Et aussi... c'était lié à l'offre jeune public existante au Centre Pompidou. C'est-à-dire que tu as l'atelier des enfants et la Galerie des enfants ! Et on s'adresse aux enfants jusqu'à 12ans !

E : hum hum...

C : et c'est une offre payante...

E : Ah la Galerie des enfants, c'est payant ?

C : Ah bah oui, la Galerie des enfants oui ! Et même l'atelier, tu prends ton billet, ça coûte 10€, tu rentres...

E : ok.

C : Donc l'atelier est un billet qui donne accès au musée. Donc il y avait le fait qu'il y avait une offre payante à destination des enfants jusqu'à 12ans ! Donc c'était aussi une des raisons. Et aussi, aujourd'hui, aussi pour palier, plutôt que d'accueillir des moins de 12ans au Studio, qui pose la question de l'écart entre les ados qui vont se retrouver dans le même espace...

E : hum hum...

C : Si tu as des enfants de 10/11ans et des ados de 18...

E : C'est un peu compliqué !

C : euh pour les enfants de 10/11 ça les gêne moins, mais quand tu as 18 ans et que tu débarques dans un endroit où il y a des enfants de 10 ans, tu te dis tout de suite : « *ouais, c'est un espace pour les gamins ! Ce n'est pas pour moi, non, non !* ». Donc l'idée c'est de repenser une offre pour les publics entre 9 et 12 ans !

E : hmu hum...

C : Euh, au sein de la Galerie des enfants et ça c'est le projet de la Fabrique !

E : D'accord.

C : D'avoir un atelier de fabrication qui ne soit pas de l'ordre de l'atelier classique et que les enfants puissent prendre part à quelque chose de collectif avec un artiste invité, pouvoir manipuler des machines : des imprimantes 3D et construire un projet collectif!

E : hum hum... D'accord.

C : Alors peut être plus sur le modèle des workshops du Studio 13/16 ! Donc on adapte plutôt et on construit un nouvel espace pour les 9/12 ans...

E : plutôt que d'adapter le Studio...

C : qui pourront ensuite aller au Studio 13/16. Euh... plutôt que de les accueillir au Studio !

E : ok ! Mais la politique actuelle, dirons-nous, est d'accepter les collégiens et les lycéens...

C : voilà. Donc on est plus sur du 11/12 jusqu'à 18 ans.

E : Euh... selon toi, et selon l'expérience que tu as pu avoir au Studio 13/16, quels sont les types de publics que l'on croise au Studio 13/16 ? En termes de profil, est-ce qu'il y a une tranche d'âge particulière, est-ce qu'au niveau même du sexe, est-ce que tu remarques plus masculin ou féminin ?

C : Oui. Euh ça fait longtemps... en fait, la dernière étude qui a été menée, ça date d'il y a 5 ans...

E : oui, pour l'ouverture...

C : Donc c'était la première année, l'année d'ouverture. Alors ça a peut être évolué depuis, mais je sais qu'à l'époque, il y avait autant de garçons que de filles. Et il y avait une mixité sociale assez... importante, bien présentée !

E : hum hum...

C : Euh... c'est vrai que là, juste sur l'observation, j'aurais du mal à dresser un profil type d'ado qui vient au Studio 13/16. Le réseau des nouveaux ambassadeurs qui ciblait des adolescents de banlieue d'Ile-de-France, il s'est sans doute un peu... effacé. C'était un réseau qui était très présent dans les deux, trois premières années. Maintenant, les ados que l'on touchait par ce réseau ont grandi ! Tu vois ce que c'est les nouveaux ambassadeurs ?

E : oui, oui, j'avais fait quelques recherches. Ce qui est même étonnant ! C'est qu'il y avait une page Facebook qui a carrément disparu !

C : ouais, elle n'est plus du tout active.

E : C'est tombé dans le néant d'Internet le plus total !

C : Ah tu ne peux même plus la consulter ?!

E : Ah non, je te jure ! J'ai cherché ! (*Rire*)

C : Ah, je pensais qu'elle n'était plus du tout mise à jour !

E : Ah non, ce n'est même pas qu'elle est... c'est qu'elle est virtuellement morte ! Ce n'est même pas qu'elle n'est plus alimentée, c'est qu'elle n'existe même plus !

C : D'accord ! Je ne savais pas que tu pouvais faire disparaître des pages comme ça ! Mais euh... après, on a des actions dans des collèges en ZEP ! Qui font que tous les ans, on s'installe dans trois collèges. Ce qui fait aussi que l'on touche de nouveaux publics grâce à ces opérations. Quand on va au Forum des Halles pour le Studio 13/16 Tour... On fait régulièrement des choses avec le Forum des Halles, donc on touche aussi un public qui n'est pas habitué au musée.

E : Vous ne vous contentez pas du bouche-à-oreille... c'est un petit peu...

C : ouais... Ah bah non tu ne peux pas et puis euh... et puis à la limite, le public que l'on a moins besoin d'aller séduire, c'est les ados qui ont déjà une pratique culturelle par leurs parents ! Et au contraire, les publics dit, que l'on appelle « éloignés de la culture »... qui ne sont pas familiers des institutions culturelles. C'est ce public-là que l'on se doit d'aller chercher par des opérations comme le Studio 13/16 Tour!

E : est-ce que le danger quand on met en place des... des... excuses-moi, des opérations dans les collèges et les lycées, ce n'est pas de retomber dans le rapport musée/école...

C : scolaire... ouais.

E : et au final, ne pas réussir à faire passer le message que le Studio c'est complètement à part !

C : ouais ! L'idée c'est d'avoir des ateliers dans les mêmes conditions qu'au Studio 13/16.

E : hum hum...

C : et que ce soit une expérience fun pour les ados ! Et que du coup, ils aient envie de retrouver cette même ambiance et des ateliers similaires au Studio 13/16 ! Et quand on s'installe dans les collèges, il n'y a pas de confusion possible, en fait ! C'est le Studio 13/16 qui vient s'installer au collège. Ce n'est pas une programmation du collège qui a invité le Studio 13/16. C'est vraiment le Studio qui débarque qui s'installe, qui casse un peu les codes de l'école...

E : D'accord.

C : Donc je pense que les ados voient, ils font la différence ! Et donc encore une fois c'est les médiateurs du Studio qui sont sur place, qui les incitent, qui les invitent à venir : « *Vas-y ! On est un espace gratuit...* ». Et puis, il y a des liens... ça devient presque... très familiers entre les collégiens et les médiateurs. C'est quelque chose que tu ne peux pas avoir avec les profs ! Donc... les profs sont de bons relais par contre ! C'est important de pouvoir compter sur eux pour diffuser l'info. Mais il n'y a pas d'obligation ou de...

E : de participation ?

C : ouais !

E : ça se passe sur le... c'est sur un temps qui est hors temps scolaire ? Dans le sens que ça se passe sur un moment de classe ou ?

C : Alors non. Dans les collèges tu veux dire ?

E : oui.

C : Non, c'est le midi !

E : D'accord.

C : c'est entre midi et 13H30 ! Sur la pause déjà des ados.

E : Ok. D'accord. Oui d'accord, ça permet de faire la distinction entre ce qui se passe dans la classe...

C : Après, l'après-midi, il y a une conférencière du Centre qui vient et qui échange, mais pas sur le mode d'un cours ou d'une conférence. Qui échange et discute sur une sélection d'œuvre du musée.

E : ok, d'accord.

E : Hum... a ton avis, les adolescents qui viennent, sont plutôt des primo-visiteurs ou des habitués ?

C : il y a une poignée d'habitués. Il y en a ! Mais euh... la plupart sont des primo-visiteurs ! Et ça, encore une fois, si c'était une majorité écrasante plus de 80% je crois, il y a cinq ans...

E : hum hum...

C : Peut être que maintenant, le Studio existe depuis cinq ans... je pense que l'on a plus d'habitués évidemment qu'il y a quatre ou cinq ans !

E : hum hum... je vous l'espère ! (*Rire*)

C : Oui ! (*Rire*) Sinon, ce serait hyper mauvais signe ! Non mais c'est vrai qu'il y a pas mal d'habitués ! Il y a notamment la bande de la Touffe qui vient tout le temps ! (ndla : la bande de la Touffe, mentionné également dans les entretiens des médiateurs, est la bande de jeunes évoquée par les deux précédents chefs de projet).

E : qui ont un statut un peu à part !

C : et puis il y a plein de têtes que l'on connaît et que l'on revoit très souvent. Mais ça arrive quand même assez souvent que... alors, moi, je ne suis pas toujours au 13/16, mais quand tu accueilles les gens et que tu leur demandes s'ils connaissent le lieu, en majorité, on te répond non !

E : hum. C'est vrai ! Mais c'est intéressant même que tu cites la bande de la Touffe parce que c'est quand même une espèce de curiosité ces ados !

C : ouais !

E : Parce qu'ils viennent quasiment tous les jours d'ouverture.

C : ouais.

E : Et au final, la plupart ne participent jamais aux... aux activités ! Il y en a beaucoup qui restent là, qui squattent et qui repartent ! Mais c'est intéressant qu'ils viennent dans ce lieu qui est vraiment pour le coup planqué !

C : ouais...

E : A ton avis, qu'est-ce qui motive ces jeunes, qui n'ont pas l'air d'avoir un grand taux de familiarité avec les institutions culturelles, à venir de manière aussi régulière dans un lieu comme le Studio, à ton avis?

C : Ouais. Bah c'est un lieu qui est gratuit, qui est couvert. Donc c'est bien en hiver...

E : (*rire*) il y fait chaud...

C : Euh... ils connaissent bien l'équipe de médiateurs !

E : hum hum...

C : il y a de la musique. Il y a toujours des choses différentes à regarder en tant que spectateurs, même s'ils n'ont pas envie de participer ! Euh... on n'est pas très chiant avec eux c'est-à-dire que... que si tu respectes... Voilà, c'est ça qui est chiant aujourd'hui ! C'est qu'ils ne sont pas tout le temps...

E : respectueux...

C : respectueux, 'fin... A la limite qu'ils ne participent pas, d'accord ! On n'a jamais dit qu'il fallait participer. Mais euh non, je pense que ce qui les motive c'est... un lieu ouvert en continu, dans lequel tu peux te retrouver, c'est pour cela qu'ils débarquent tous au compte-goutte tout au long de l'après-midi. Euh, il y a des sièges pour se poser... Euh... t'as d'autres... c'est un lieu qui est fréquenté par des ados, donc tu potentiellement rencontrer...

E : D'autres gens...

C : d'autres gens ou être là pour les observer ! Donc euh... ce qui est curieux, ouais, c'est de rentrer dans le Centre Pompidou et puis d'aller directement dans ce lieu-là !

E : ouais, parce qu'au final, ils ne vont même pas trainer ailleurs ! Alors qu'au final le Centre pour eux...

C : Bah peut être qu'ils ont d'autres spots ! Je ne sais pas...

E : il faudrait leur poser la question !

C : ouais.

E : mais ouais, c'est vrai qu'ils ont tendance à vraiment rester au Forum -1 et au Studio ! C'est assez intéressant.

C : uais, ouais.

E : C'est, ça... je rebondis sur le fait que ça pouvait être un lieu de rencontre justement, un lieu potentiel, à ton avis, qu'est ce qui attire les ados à venir au Studio ? Pas forcément la bande de la Touffe mais en général ?

C : ouais... ouais...

E : Les ados en général, qui viennent au Studio, qu'est ce qui, à ton avis, les pousse à venir ?

C : je pense que... c'est avant tout le sujet choisi ! Pour quelqu'un... pour des ados qui ne connaissent pas le lieu, euh d'avoir tout d'un coup... ou alors d'avoir expérimenté un atelier qui leur a plu un jour !

E : hum hum...

C : Par exemple, on a eu un jour des ateliers de customisation de fringues, avec Pablo Cots, avec des scénographies qui leur avait plus que jamais parlé, avec une programmation de musique cool ! Donc il suffit d'une bonne expérience au Studio ! Euh... qui a démontré le potentiel de ce lieu-là ! Pour se dire ensuite : « *Ah ouais, ils sont capables de ça !* ». C'est... Après tu peux revenir, pas tout le temps, apprécier les programmes ou être déçu !

E : hum hum...

C : Mais tu as toujours ce truc référant qui te dit euh... ils sont capables de ça donc euh... C'est ça qu'on... Pour nous c'est ça l'enjeu de montrer que c'est un lieu cool, le démonter et maintenir ça ! Il y a le fait que c'est gratuit évidemment ! Euh... que ce soit libre ! Que tu sois encadré mais que ce soit à la cool ! Enfin, c'est un mix de tout ça en fait !

E : le fait au final, que les possibilités soient assez larges !

C : ouais !

E : Et que c'est vrai que le manque de... enfin le manque de contrainte... le nombre réduit de contraintes permet justement de les attirer !

C : ouais !

E : et c'est vrai qu'à ce moment-là, le sujet...

E : Et par rapport au sujet, justement, comment sont constitués les cycles du Studio ? Parce que là, du coup, je fais appel au chef de projet !

C : tu veux dire au niveau de la fréquence ou... ?

E : Non, tout ce qui est...

C : les sujets choisis euh...

E : Par exemple sur le Bondy Blog et le Tremplin...

C : ouais...

E : Comment tu choisis le sujet ? Euh... comment tu mets en place les ateliers ? Est-ce que c'est toi qui en a la responsabilité ? Tu vois ?

C : bah, il y a plein de cas de figure différents ! Ça peut être... Il peut y avoir des programmes en lien avec des expositions et des programmations du Centre ! Euh, on peut avoir la volonté de créer des passerelles avec d'autres programmations du Centre Pompidou ! Par exemple, le programme de C. sur la beat génération, cet été, c'est en lien avec une expo !

E : hum hum...

C : on peut aussi rencontrer des artistes qu'on sent qu'ils peuvent coller aux attentes des ados ! Donc là, on a été sollicités par un photographe qui s'appelle N.L., qui est venu nous présenter son travail et on a adoré !

E : Et oui, qui a discuté avec M.

C : oui, voilà. Et qu'on a adoré et qu'on voit complément nous faire une proposition pour les adolescents, quoi ! Travailler sur la notion de décor et puis après on peut choisir... le chef de projet peut être aussi force de proposition pour proposer des thématiques et en fonction de ces thématiques faire de la prospection pour trouver des artistes pour qu'ils travaillent autour de cette thématique-là. Et donc construire sa programmation autour de cette idée de départ. Le Tremplin des Talents, c'est un peu différent. C'est récurrent depuis trois ans !

E : c'est annuel, oui.

C : Euh et du coup, l'année dernière on avait choisi de travailler sur la musique ! Cette année, il y a le Bondy Blog qui est hyper cohérent dans le sens que ce sont des jeunes, qui sont hyper talentueux et qui travaillent sur l'expression !

E : Hum hum...

C : Donc ça nous semblait cohérent ! Et après tu peux... comme le projet dont je m'occupe au mois d'avril, tu proposes aux artistes de faire une installation interactive qui va rester dans la durée... sans pour autant qu'il y ait d'ateliers récurrents !

E : D'accord.

C : Donc il fait... il s'appelle Stéphane Blanquet, il fait une installation sonore et visuelle à manipuler par les ados !

E : D'accord. Et donc ça restera dans l'enceinte du Studio ?

C : ouais, pendant un mois et demi, deux mois...

E : D'accord.

C : Tu... donc il y aura des ateliers pendant les vacances mais ouais, c'est une installation que tu manipules... avec des choses à toucher, à manipuler, à écouter ! Il y aura des vinyles à écouter ! Donc voilà, tu vois il y a plein...

E : Ouais, donc au final, si j'essaye de résumer un petit peu... on a soit...

C : soit tu pars d'une thématique !

E : Soit...

C : et tu travailles sur une programmation avec des artistes que tu invites ! Soit tu invites un artiste pour un projet spécifique, comme c'est le cas dans la Galerie des enfants par exemple !

E : hum hum... D'accord

C : Soit tu peux faire une programmation en lien avec...

E : soit un travail de veille au final, d'artistes, en fait ! D'artistes un peu contemporain qui à ton avis peuvent être adéquate avec ce que tu as envie de faire !

C : ouais !

E : hum... En termes de durée, un cycle a un temps imparti, c'est-à-dire que c'est toujours cinq ou six semaines ou c'est variable ?

C : Alors non, alors t'as... au début, quand le Studio a ouvert, on avait des temps très très long ! Trop long ! Trois mois par exemple ! Et au bout de trois mois par exemple, euh...

E : ça s'essouffle...

C : le public, il n'est plus au rendez-vous ! Quand t'es venu trois fois déjà... que t'as pas de nouvelles propositions, bah tu ne reviens plus !

E : tu te lasses !

C : Donc on a ... et on n'était pas ouverts tout le temps ! On perdait du public, parce qu'il y avait une période d'inter-expos où le Studio est fermé ! Là, on est fermés... enfin, le Studio n'est jamais fermé, sauf le mercredi entre deux...

E : entre chaque cycle...

C : entre chaque cycle. Et puis le Tremplin des talents par exemple, c'est quinze jours ! Avant on avait très peu ça ! Maintenant on fait des choses juste pour des vacances !

E : hum hum...

C : Et on ne dépasse jamais deux mois de programmation ! Et c'est déjà beaucoup !

E : oui ! C'est pas mal, mais par exemple, je parle du cycle *Art Discount* qui au final... est...

C : Assez court !

E : quasiment pas duré un mois ! C'est...extrêmement court !

C : ouais...

E : c'est pour cela que je me posais la question de savoir par qui le temps était imposé et si c'était vraiment lié à...

C : Bah après, il a des sujets qui... ça dépend aussi de l'investissement financier ! Si tu mets beaucoup d'argent dans un projet ! Si tu le fais durer que dix jours, ça n'a pas de sens !

E : oui...

C : mais d'avoir des formes plus légères, moins couteuses, ça permet de peut être faire des propositions peut être un peu plus ambitieuses et qui vont durer plus longtemps.

E : hum... c'est important d'être dans une politique de... pas de zapping mais euh de rapidité d'enchaînement des cycles ? On est quand même face à public qui, tu me disais, se lasse assez vite... C'est important de s'adapter et aussi de faire rapidement des cycles plus...

C : bah en fait, ça... il faut... en tout, je pense que c'est un public où il faut varier et casser le rythme de programmation avec des programmations qui vont faire quinze jours justement, d'autre dix, d'autres deux mois ! Tu vois ? Et que... et qu'on joue sur ça en fait ! Euh, de toute façon, on ne pourrait pas avoir des programmations qui changent tous les quinze jours ou tous les mois parce que ce serait épuisant !

E : ce serait trop lourd, ouais.

C : Trop lourd pour l'équipe et puis encore une fois, c'est du temps et de l'énergie passés à... si c'est pour zapper euh... ça ne sert à rien !

E : C'est clair !

C : Donc ça ne doit pas être... que ça ! Mais en tous cas, jouer sur les rythmes de programmation, ça j'en suis convaincu !

E : Euh, par rapport aux différents acteurs, toi, en tant que chef de projet, quel est ton rôle ? Si tu devais définir un peu ton cahier de charges à tenir ?

C : bah le chef de projet, il est chargé de programmer et de piloter un projet !

E : hum hum...

C : Donc euh... inviter des artistes à faire des ateliers, faire tout le suivi de conception et de réalisation des ateliers avec euh... J. !

E : hum hum...

C : Euh piloter tous les aspects du projet, c'est-à-dire que tu n'as pas simple le contenu des ateliers ! Il y a aussi... Déjà, il faut s'assurer que ce sont des artistes cohérents et pertinents par rapport au public ciblé !

E : hum hum...

C : Donc sachent s'adresser à des adolescents ! A la fois dans l'animation mais aussi dans le contenu proposé ! Euh et après piloter tout ce qui est communication, mettre en place des outils de développement de public, pour s'assurer que le public est au rendez-vous pour son projet !

E : hum hum...

C : Donc un chef de projet, il a...

E : pleins de casquettes !

C : plein de casquettes différentes !

E : Hum, dans ce cadre, quelle est la place que tu donnes aux médiateurs ?

C : les médiateurs ils sont... ils sont... ils ont un rôle qui est primordial ! Parce que c'est eux qui vont mettre en confiance les ados qui vont débarquer au Studio !

E : hum hum...

C : les inciter à... participer ! Euh transmettre euh... le message sur le contenu de l'atelier et le discours sur l'art lié. Et, euh, éventuellement leur parler de l'artiste invité ! Les familiariser avec les autres espaces du Centre Pompidou ! Et ouais, encore une fois, instaurer un rapport de confiance avec eux et faire en sorte que les ados aient envie de revenir ! Donc c'est aussi, ça passe en grande partie, enfin ça passe par... en majorité par...

E : par le relationnel...

C : par le relationnel avec les médiateurs. Le fait que l'on arrive à fidéliser des ados !

E : Est-ce que dans ce cadre, ce n'est pas dangereux de renouveler l'équipe tout les ans ? Parce que ça casse ce lien justement, je pense aux habitués...

C : ouais...

E : Certains viennent parce qu'ils ont eu un coup de cœur pour une personnalité !

C : ouais, alors il y a une personne de l'équipe qui reste !

E : hum hum...

C : A chaque fois, chaque année ! Donc cette personne-là permet de renouveler l'équipe sans casser...

E : la dynamique...

C : le relationnel qui s'est créé ! Euh, ensuite, je pense que c'est important de renouveler pas tant pour le public que pour les médiateurs eux-mêmes !

E : hum hum...

C : parce qu'être présent au Studio 13/16 et être médiateur au Studio 13/16 c'est énormément d'énergie ! Tu dois... je pense que c'est assez lourd toute une année pour un médiateur. Dans le sens que tu dois trouver la motivation pour répéter les mêmes choses ! Parce que tu dois répéter ce qu'est le Studio 13/16 au moins mille fois par...

E : oui, c'est vrai ! (*Rire*)

C : Donc voilà, hein. Donc c'est assez lourd aussi ! Donc, pour être sûr d'avoir une équipe dynamique, motivée et fraîche... bah voilà c'est aussi pour le bien des médiateurs. Parce que, encore une fois, ce n'est pas marrant au bout d'un an, de devoir répéter encore les mêmes trucs ! Je pense que tu t'épanouies sur un an... Sur un an, tu peux t'épanouir, y trouver ton compte ! C'est difficile de faire ça dans la durée, je pense !

E : oui, oui je vois ! Il faut qu'ils puissent garder de l'énergie.

C : et puis pour eux aussi. Quand tu vois les profils des médiateurs, tu vois c'est... soit encore étudiant, soit plein de projets en cours ! Donc c'est aussi pour eux rebondir et se consacrer à leurs projets et avancer vers autre chose ! C'est hyper formateur et intéressant pour eux de passer un an au Studio. Mais je trouve que c'est bien.

E : oui, plus ça pourrait...

C : malgré eux ce qu'ils pourraient dire, tu vois ? Comme... c'est vrai, tu te sens bien au Studio, c'est un peu la famille, t'as envie de rester plus longtemps...

E : hum hum...

C : mais ouais c'est vrai que l'on a instauré ça...

E : non mais ça se, ça se justifie ! C'était juste pour...

C : ouais !

E : euh dans la conception, quelle est la place que vous donnez aux adolescents. Est-ce que vous avez déjà pensé à un système de comité de visiteurs ou... ?

C : ouais ! Euh, on fait des tentatives ! Ou notamment pour les fanzines on avait fait participer des groupes d'ados mais c'est difficile de les mobiliser, de compter sur eux pour des rendez-vous réguliers ! On essaye de le relancer là ! Avec un comité que l'on monte sur la musique.

E : hum hum...

C : Avec S.A. qui est programmateur musique sur le Studio ! Euh, on a sollicité cinq ados pour euh... pour avoir des réunions régulières sur la programmation musique. Et euh aussi qu'ils soient un peu nos ambassadeurs du Studio à travers la musique ! Qu'ils puissent parler du Studio sur leurs pages Facebook, sur leur Instagram... Eventuellement que l'on puisse euh... les accompagner à des concerts ! Les interviewer et balancer ça sur les réseaux. Les mettre un peu en avant en termes de communication ! Pour que ça nous serve aussi de relais pour toucher leur entourage !

E : C'est un peu reprendre l'idée des nouveaux ambassadeurs que vous aviez... lancé au départ !

C : ouais ! Mais axé sur la musique !

E : D'accord

C : mais c'est vrai qu'on ne l'a pas trop refait depuis ces tentatives-là, avec les fanzines, avec les nouveaux ambassadeurs... Donc on a choisi de tenter de relancer par la musique !

E : Parce qu'au final, la communication, ça a l'air d'être un sujet... non pas épineux au Studio, mais un peu en sursis... C'est vrai que par rapport au fait que l'on se rend compte qu'il y a beaucoup de primo-visiteurs qui viennent au Centre en ne sachant pas du tout que le Studio existe !

C : ouais... ouais...

E : Est-ce que ce n'est pas aussi un moyen de repenser la communication du Studio !

C : Si ! Si ! Complètement, c'est un super relais de s'adresser directement aux ados ! Mais après la communication, il y a la Direction de la Communication qui euh... qui communique

sur une partie de nos projets avec les cartons électroniques, les communiqué de presse etc. pour que ça touche les parents. C'est important parce qu'ils peuvent être prescripteurs de la venue du Studio !

E : oui être prescripteurs...

C : Et on a tout misé sur les réseaux sociaux donc... on a la page Facebook ! Mais le pourcentage de fans de la page Facebook du Studio, elle est faible ! Euh enfin, la proportion ! Donc ce n'est pas forcément ce qui est le plus efficace ! Ce qui fonctionne le mieux c'est le bouche-à-oreille !

E : oui...

C : et on fait aussi des opérations de street marketing, où l'on diffuse des choses dans des lieux fréquentés par des ados !

E : Comme les Halles...

C : ouais... Trocadéro, les Halles, Bastilles !

E : Est-ce que ce n'est pas aussi parce qu'il n'y a pas de retour par rapport à la page du Centre !

C : un peu si... quelques retours... on a quelques relais sur la page institutionnelle qui reprend des posts que l'on fait sur la page du Studio 13/16.

E : ponctuellement.

C : ils font l'info sur nos événements... ils créent l'événement et on le co-hôte...

E : D'accord...

C : on bénéficie... on a une meilleure visibilité grâce à ça !

E : oui... parce que du coup ça passe par la page de l'institution aussi...

C : ouais. Mais il y a plein de canaux... tu vois, que l'on n'exploite pas encore assez bien aujourd'hui ! Tout ce qui est blogueur, youtubeur, on n'a pas trop exploré alors que...

E : mais en même temps, ça demande un investissement en terme de temps et personnel ! Parce qu'animer un blog ou même...

C : bah en fait, je pensais plutôt contacter des youtubeurs ou des blogueurs influent !

E : et faire des structures de partenariats...

C : pour réussir à ce qu'ils puissent parler du Studio 13/16... Euh on a réussi à le faire avec deux : Mathis et Muse, deux youtubeurs de 13ans !

E : D'accord ! houlà ! (*Rire*)

C : qui ont fait des vidéos sur le Studio 13/16 ! Que l'on a diffusé pour les cinq ans du Studio ! Mais eux, ils ne sont pas influent ! Ils ont peut être deux mille deux cents likes mais...

E : oui...

C : mais c'était hyper intéressant parce qu'ils se sont appropriés complètement le lieu et ont fait des super vidéos ! Vas voir, c'est les prophètes du Like. Si tu vas taper...

E : D'accord...

C : ça doit être dans l'historique sur la page de Studio 13/16. Donc, moi, ce qui serait super bien ce serait de faire ça mais avec des youtubeurs qui ont un peu plus de followers !

E : Oui...

C : Sauf qu'aujourd'hui, si tu veux connaître le système, c'est des mecs qui touchent je-ne-sais-combien de milliers d'euros par des marques pour produire des vidéos ! Nous, on peut pas les payer !

E : C'est ça !

C : et quand t'es à ce stade-là, est-ce que tu as conscience qu'en termes d'intérêt public c'est important de le faire ! De donner un peu de ton temps mais gratuitement...

E : ah oui...

C : mais je ne sais pas...

E : ça nécessite ! Au final, s'intégrer à ce genre de structure qui est déjà devenu un business...

C : Bah, nous on ne pas le poids face à L'Oréal qui va faire des cadeaux, va faire des chèques de six mille balle pour faire une vidéo avec des ados...

E : bah oui... bien sûr !

C : ce n'est pas d'ans l'éthique du Centre Pompidou je pense et pas dans le mien non plus donc ! (*rire*)

E : ça ne va pas être dans l'éthique d'une institution culturelle de toute façon pour payer quelqu'un pour...

C : mais à côté de ça, il y a d'autres canaux essentiels !

E : heureusement ! Par rapport à la cible visée.

E : C'est intéressant ce que tu dis. Que la communication est principalement orientée vers les parents. Ça me permet de rebondir sur tout ce qui est la question de l'accompagnement.

C : la communication institutionnelle donc ça veut celle du site...

E : institutionnelle, j'entends bien. Oui, je fais la distinction entre celle qui peut être faite mise en place sur Instagram qui est gérée par les médiateurs...

C : ouais, c'est ça !

E : et l'institution qui fait ses communiqués... Euh le prescripteur, selon toi, il reste avant tout parental ? C'est le parent qui est le plus souvent à l'origine de...

C : honnêtement, c'est assez dur de répondre ! Pff...

E : on en revient au fait que c'est assez variable.

C : je ne sais pas ! Ouais, c'est hyper variable ! Et on se rend compte que l'on connaît assez bien notre public parce que... encore que ça fait très longtemps qu'il n'y a pas eu d'enquête !

E : hum hum...

C : Donc euh... ça va nous aider aussi à ajuster ! Nos outils de communication parce que peut être en effet quand tu poses la question comment tu connais le Studio 13/16 aux ados et qu'ils te répondent par mes parents... ouais peut être que c'est les parents qui sont... honnêtement, je n'en sais rien du tout !

E : C'est vrai... c'est assez variable... mais c'est...

C : ça montre bien le fait que je ne sache pas répondre que ouais... il y a encore... on ne connaît pas aussi bien que ça le profil des ados.

E : il y a encore du travail à faire sur les publics...

C : ouais...

E : euh ouais... du coup, on va mettre tout ça de côté, parce que ça revient toujours à la même chose !

E : Euh, par rapport euh à l'impact du Studio ! Au-delà du fait de vouloir ouvrir un espace à une tranche d'âge qui est au départ délaissée, quel peut être l'objectif du Studio 13/16?

C : l'objectif c'est... il y a trois objectifs principaux... C'est faire découvrir la création moderne et contemporaine aux ados...

E : hum hum...

C : créer des passerelles avec d'autres espaces et ressources du Centre Pompidou... et mettre en avant et valoriser les aptitudes et le savoir-faire des ados ! Et la programmation du Studio 13/16 doit répondre à ça !

E : D'accord.

C : c'est sa mission !

E : ce que je trouve intéressant par rapport à la sensibilisation à la création contemporaine et le fait de valoriser l'ado, c'est assez visible !

C : ouais.

E : Ce que je trouve intéressant c'est que le Studio, par sa place, est isolé. Parce que géographiquement, il est en dessous.

C : oui.

E : Et parfois, c'est vrai que... non mais c'est la tempête aujourd'hui !

(interruption pour parler un moment des violents orages qui ont lieu pendant l'entretien)

E : Comment peut se créer le lien entre cette structure qui apparaît un peu indépendante avec l'ensemble de l'institution qui du coup revient avec un système normalisé, des règles... et dans lequel les adolescents peuvent ne pas se sentir les bienvenus. Selon toi...

C : Je n'ai pas compris du coup ! Comment on arrive à ...

E : Comment on arrive à réintroduire le Studio dans l'enceinte général du Centre ?

C : ouais, ouais... bah déjà le Studio a été conçu par M.B., le designer, comme euh... bah le design est conçu pour s'adapter et séduire les ados ! Donc le rollercoaster, l'espace lounge, le fait qu'il y ait de la musique tout le temps et déjà ça, c'est hyper important ! Euh, le fait qu'il soit caché, ce n'est pas évident pour les ados qui ne le connaissent pas de le trouver mais en même temps, il y a un côté très séduisant pour eux d'être dans un espace confidentiel !

E : hum hum...

C : euh caché des autres... dans un espace un peu à part ! Dans le bâtiment à part. Je pense que là, ça a un côté attractif pour les ados !

E : oui ! C'est vrai !

C : aussi, alors ça a des points négatifs parce que quand tu ne sais pas où c'est, ce n'est pas évident ! Mais une fois que tu as trouvé, ça a un côté, je pense qu'il représente un intérêt pour les ados ! D'être un peu... ouais d'être un peu dans un espace confidentiel. Un peu à part ! Un peu spécial dans le bâtiment !

E : Et au final, est-ce que ça ne correspond pas aussi au fait que l'offre du Centre... elle est très hétéroclite entre le musée... c'est vrai que l'on a tendance à réduire le Centre Pompidou au musée, au musée d'art moderne ! Alors qu'on a quand même un cinéma, on l'IRCAM...

C : hum...

E : c'est assez variable... est-ce qu'au final, ce n'est pas si grave que ça si le Studio est isolé et seul parce qu'au final, je ne suis pas sûr que le public du Centre fasse toutes les activités !

C : ouais...

E : je ne sais pas ce que tu en penses !

C : bah... c'est vrai que... par rapport aux autres, je pense, aux autres espaces dédiés à un public très spécifique...

E : hum hum...

C : Il n'y a que la galerie des enfants ! Mais qui pour le coup est ultra visible !

E : oui !

C : Et très connu, parce qu'historiquement, ça a toujours fait partie de la programmation du Centre ! Et euh... l'atelier des enfants où tu as pas besoin maintenant... Dans chaque musée maintenant, tu as des ateliers pour les enfants...

E : oui c'est un B-A-BA.

C : et puis tu achètes un billet ! Donc du coup, t'as payé ton billet si tu ne trouves pas le lieu...

E : *(Rire)*

C : Ton billet est perdu donc 'fin ! *(Rire)*

E : Donc tu te motives pour le trouver !

C : Donc tu te motives pour le trouver, ça c'est sûr ! Mais après je n'avais jamais pensé à ça, mais tu as raison ! Le Studio 13/16, c'est un espace qui est dédié à un public en particulier ! Et du coup, du fait de ce que l'on vient de se dire ! Ouais, ce n'est pas gênant au final qu'il ne soit pas...

E : A part ouais...

E : Hum... à ton avis, qu'est-ce que... parce que l'on a posé la question de savoir ce que ça apporté aux adolescents !

C : hum hum...

E : Quel est le bénéfice qu'apporte le Studio 13/16 au Centre G. Pompidou selon toi ?

C : Bah le fait de familiariser le public adolescent et le jeune public à l'art contemporain et l'art moderne...

E : hum hum...

C : le rapport fait que l'on peut espérer que le rapport que... l'ado aura à l'institution sera... un peu plus décomplexé ! Et ce que l'école parfois échoue à faire en organisant des visites dans les musées, le Studio peut y arriver...

E : Hum hum...

C : Du fait du mode d'adresse et du fait que la programmation, qu'on essaye de concevoir pour qu'elle soit la plus attractive possible, permettent de montrer que ouais, le musée c'est un endroit où tu vois des œuvres accrochées ! Mais c'est aussi un lieu vivant où tu es actif dans ta visite. Que la dimension participative fait que le musée devient un lieu plus séduisant ! Et je pense que c'est ça qu'apporte le Studio 13/16 !

E : est-ce que ce n'est pas...

C : Et de montrer aussi que la création contemporaine, ça nous entoure au quotidien ! Que les artistes qui rencontrent les adolescents - parce que ça c'est une autre spécificité du lieu - sont souvent des jeunes artistes ! Donc voilà, c'est un mix un peu de tout ça !

E : ça permet aussi de casser l'élitisme lié à l'art contemporain...

C : complètement !

E : qu'on a tendance à imaginer complètement inaccessible !

C : ouais, exactement !

E : Est-ce que ce n'est pas euh... est-ce qu'on est encore dans l'utopie de former le visiteur de demain ? Parce que c'est la grande question ! En général, on dit : « *on fait tout ça parce qu'il reviendra !* ».

C : oui... bah je me souviens très bien, l'année dernière, je présentais la programmation des Studios 13/16 au collège devant les équipes enseignantes et il y avait C.G. qui était là ! Et je disais... on parlait des ados et j'avais repris un vieux PowerPoint où il y avait marqué que les ados était le... pour expliquer pourquoi on avait créé le Studio, il y avait marqué parce que « *les ados d'aujourd'hui sont le public de demain* ». Et elle avait réagi à la fin ! (Rire) En disant : « *je ne sais pas si c'est le public de demain mais c'est bien un public d'aujourd'hui !* ».

E : voilà...

C : et que du coup, euh... oui, évidemment c'est le public de demain mais... ce n'est pas que le public de demain et il ne faut pas les considérer que comme le public de demain ! Mais c'est un public à part entière et euh... aujourd'hui, maintenant, au présent, il faut leur proposer des choses qui maintenant leur correspondent !

E : oui, il faut les prendre en compte...

C : Et pas seulement les considérer comme...

E : un investissement au final...

C : ouais, voilà. Même si au final, c'est peut être une conséquence...

E : voilà ! (rire) Euh, j'en ai perdu mon fil du coup, excuses-moi !

E : Est-ce que tu penses vraiment, du coup, que le Studio 13/16 peut avoir un impact sur la pratique culturelle des adolescents ?

C : bah, il faudrait leur poser la question ! En fait, on a... comme, quand tu discutes ouais... je me rappelle, M., qui vient tout le temps...

E : oui.

C : On lui avait posé cette question-là ! Et il savait que c'était pour un article de presse donc il avait dit : « ... »

E : oui, oui !

C : « *Oui, oui...* » Euh... on lui avait dit est-ce que depuis que tu viens au Studio 13/16, tu es allé voir d'autres musées ? Est-ce que tu as eu la curiosité ? Est-ce que ça t'a donné envie d'aller à Orsay ou à d'autres endroits ?

E : hum hum...

C : Il avait dit : « *oui, oui !* »

E : en bon petit soldat !

C : voilà ! Donc après c'est difficile de savoir et encore plus de... c'est quelque chose que l'on n'a pas encore mesuré ! J'espère que...

E : c'est vrai que c'est...

C : est-ce qu'ils vont chercher d'autres lieux similaires dans d'autres musées ou est-ce qu'au contraire, ça va les décomplexer et avoir des modes de visites plus classiques ? Je ne sais pas !

E : hum hum... c'est... je pense que c'est... alors, en plus, c'est très compliqué, parce qu'il y a beaucoup d'attente du Centre par rapport à cette question-là...

C : ouais.

E : mais je pense que ça relève presque d'une problématique presque insoluble dans le sens que l'on est sur du déclaratif et qu'ils ont... parfois, les adolescents n'ont même pas conscience de ce que peut être une pratique culturelle. Et qu'il y a beaucoup de non-dit et euh... Et je pense que le Studio apparaît encore comme un unicum !

C : hum hum

E : Une espèce de lieu un peu spécial, où il se passe des choses mais je... mais j'ai du mal à réaliser l'impact que ça a sur... une espèce de conscience de ce que l'on peut faire !

C : ouais, ouais !

E :... et des possibilités en dehors de Studio... et je pense que c'est vraiment... un point qui reste très...

C : mais c'est vrai que c'est très intéressant de réussir à analyser !

E : mais ça demande des outils très divers et surtout un temps dédié à ça...

C : ouais... ouais c'est clair !

E : et bien merci beaucoup !

C : et bien je t'en prie !

CP4 - Entretien Chef de projet 4

L'entretien a été réalisé le mercredi après-midi 9 février 2016, au sein du Studio 13/16.

Enquêtrice (E): Alors la première question, qui embête un petit peu en général, parce qu'elle est très large c'est... comment vous concevez l'adolescence ? Quelle est, selon vous, la définition que l'on peut donner à l'adolescence aujourd'hui ?

Chef de projet (C): Bah justement, moi qui suis mère d'adolescents !

E : (Rire)

C : Depuis très peu de temps ! Ils sont un tout petit peu sortis de l'adolescence et encore ! D'abord, je trouve que ce n'est pas un âge !

E : hum hum...

C : c'est une attitude ! Et donc pour moi 13/16 ça n'a aucun sens ! Et aussi, le fait de dire, de cibler 13/16 c'est une façon... ça n'a ni de sens par rapport à l'adolescence !

E : oui...

C : Et ça n'a ni de sens par rapport à... j'ai horreur de, de cloisonner les gens ! Donc le décroissement me semble un avenir mais le cloisonnement. Donc soi-disant que l'adolescent ne veut pas se mélanger... je trouve que c'est une idée complètement fautive ! Je pense qu'effectivement, l'adolescent a un univers ! Un univers de copains...

E : hum hum...

C : mais ça, on ne lui enlève pas ! Ce n'est pas la dessus... mais il y a aussi le fait que l'adolescent mine de rien, il est bien avec les autres. Il est bien avec la grand-mère, il est bien avec euh... peut être que un peu moins avec les plus petits parce que justement c'est le passage à l'adulte.

E : hum hum...

C : Donc est plutôt tiré vers le... vers le...

E : vers le haut.

C : vers le haut ! Vers des gens un peu plus grands etc. Mais ouais, ça n'a pas de sens ! En plus, j'ai eu des adolescents, ils ont trois ans de différence ! Ce qui était encore considéré comme adolescent, ma fille n'avait rien à voir avec l'adolescent qu'il y avait derrière !

E : hum hum...

C : qui avait trois ans de moins ! Donc c'est euh... pff, c'est éphémère ! C'est une période difficile ! Mais éphémère dans le sens de leurs préoccupations ! Donc est-ce qu'il faut leur donner ce qu'ils ont envie de... d'avoir !

E : D'avoir...

C : je trouve que c'est nul ! Je trouve en plus que dans un contexte plus large du Centre G. Pompidou, c'est quand même un lieu de création, d'œuvres etc. etc. Je trouve qu'être tourné vers la création contemporaine, mais vraiment contemporaine, c'est presque un devoir ! Donc c'est difficile... parce que c'est difficile cette fréquentation-là ! Ceci dit, la difficulté ne devrait pas être quelque chose... ne devrait pas être un frein !

E : hum... oui, bien au contraire, ça devrait...

C : Ah bah oui ! Là, moi, j'ai eu une classe de seconde, donc dans cette... de banlieue, de Saint-Denis, en difficulté. Effectivement, pas nombreux ! Ils étaient onze. Ils étaient amenés par leur euh... par leur collègue ! Non, leur lycée, parce qu'ils sont en seconde, certes ! Mais ils ont une écoute et il s'est passé quelque chose en deux heures, mais de vraiment très très fort ! Et l'exigence... j'ai même eu un môme qui avait un... un travail sur Mondrian et qui se l'ait approprié !

E : hum hum...

C : C'est-à-dire qu'il s'est dit, il m'a fait une carte, 'fin, une géométrie et tout ! Et je lui ai dit : « C'est quoi ? » et il m'a dit : « Ecoutes, si les hommes sont là et que si le monde et l'horizon

sont comme ça, alors moi j'ai fait... » et il y avait beaucoup de traits... « *...j'ai fait tout les hommes qui sont rejetés du monde !* ». Et il a varié...

E : autour de cette idée...

C : exactement ! De géopolitique ! Et tu te dis, bah il a tout compris !

E : oui c'est... il s'est passé quelque chose oui...

C : il s'est passé... beaucoup de choses ! Et il s'est passé qu'il se l'ait vraiment approprié ! Avec beaucoup d'intelligence ! Donc moi je pense qu'il faut... une grosse rigueur ! Moi, je rêverais que dans cet espace qu'en musique contemporaine, on arrête de montrer du rap ou du je-ne-sais-pas-quoi ! Et que l'on montre de la vraie musique contemporaine ! Et je suis sûre qu'il y aurait...

E : qu'il y aurait réception...

C : mais évidemment ! Mais évidemment.

E : mais c'est intéressant la définition que vous me donnez parce que, on a un peu élargi le plan mais... on a tendance à répondre, c'est difficile à cerner, on ne comprend pas ce qu'il veut, c'est un âge difficile, ingrat... on a vite un vocabulaire assez négatif... Je trouve ça intéressant que vous ne parliez pas forcément d'une spécificité mais d'un état psychologique qui permet justement ce passage...

C : hum hum...

E : vous dites de l'enfance à l'adolesc... à l'adulte ! Mais euh... est-ce qu'au final, ce n'est pas aussi l'importance que l'on donne aujourd'hui à ce cadre adolescent. Parce que c'est ça au final, on a créé une case quand on regarde par rapport à la conception de l'enfant avant... On était enfant et le lendemain on était adulte !

C : hum hum...

E : est-ce que ce n'est pas aussi une création de la société justement, qui est très « normalisante »... et justement votre travail permettrait soit justement d'arrêter de les prendre pour des enfants soit quelque chose à part, mais de montrer, à travers le Studio, qu'ils ont une place à part dans la société ?

C : Alors... j'ai aussi un avis !

E : (*Rire*) tant mieux !

C : C'est-à-dire que moi je pense que... que l'on a créé des espaces pour ados au moment où les ados posaient problème ! Ceci-dit, il y avait une vingtaine d'année, il y avait beaucoup d'espaces ado. Le théâtre s'ouvrait aux ados, tous ! Toutes les formes culturelles faisaient un programme pour ado. Mais ils se sont rendus compte que les ados préféreraient passer leur temps ou leur argent, même s'ils allaient pour le théâtre, au café du coin !

E : hum hum...

C : Donc ils ont tous fait faillite ! Donc ce n'est pas... ce n'est pas une nouveauté ! Il y a eu un essai vraiment... Très important ! Et ça a été terrible ! Et ils n'étaient pas moins bons que nous ! Ils étaient voilà... l'échec de l'adolescence, par rapport au public adolescent ! Moi, j'ai trouvé que ces espaces, et même le Studio 13/16, sont réapparus au moment où la partie de la société qui faisait conflit c'était les adolescents en banlieue. Et c'était peut être ceux qui amenaient la plus grosse contestation et la plus grande violence à l'Etat !

E : hum hum...

C : Donc ils se sont dit... comme ils se le disent tout le temps, hein ! Les artistes vont faire bouclier. On va mettre des artistes en face d'eux parce que c'est les seuls qui, apparemment, arrivent à... Donc pour moi, cet espace d'ados, c'est un espace d'air du temps, de trouille des adultes face à une... comme la trouille qu'il y a en ce moment de tous ces adolescents qui partent faire le djihad ! On ne comprend pas pourquoi etc. Je pense que c'est une question de repères, une histoire de repères ! Et donc, ils leur sont donné, ouvert des espaces... de repères, peut être ! Mais parce que... et à la fois, moi, je me pose la question politique... la question

politique pour moi c'est de créer de fait de la violence et de l'incompréhension de ce groupe, d'une période de vie...

E : hum hum...

C : Mais cette réponse au Centre Pompidou, ça me semblait aberrant ! Parce que premièrement, c'est un lieu que les adolescents comme beaucoup d'adultes ne pensent pas pour eux ! Et ça, déjà, ça représente le père en fait, l'administration, enfin le truc quoi... qu'il faut éviter !

E : limite à abattre...

C : Voilà. Alors, il y a déjà ça et en plus dans un sous-sol et en plus d'une façon hyper marginalisée ! Et marginalisé au niveau des temps des âges !

E : hum hum...

C : Donc... alors... réellement, dans un premier temps, je me suis dit, c'est une vaste connerie !

E : D'accord.

C : vraiment ! Parce qu'il y avait eu vraiment un espace... (*Interruption pour prévenir l'une des médiatrices que les enfants qui viennent de rentrer dans le Studio sont trop petits pour participer*). J'en ai perdu...

E : on en était au fait que c'était une erreur parce qu'on les marginalisait, on les mettait à part...

C : oui...

E : Et qu'il aurait peut être été mieux de le mettre ailleurs...

C : Oui, sinon ailleurs, au moins dans un groupe élargi comme je disais ! Pour moi le Centre, là où il y a une faille c'est d'abandonner le public et de ne pas leur proposer des ateliers comme on le faisait. C'est-à-dire que les adultes ou même des jeunes d'une trentaine d'années euh... ont besoin... ils ne comprennent pas forcément tout...

E : oui, parfaitement...

C : carrément même ! Ils viennent mais... « *C'est quoi ça ?* » Enfin bon... Alors je trouve que de faire faire pour amener les gens à comprendre ou à partager des moments, ce serait là une très belle chose ! Que ce soit réservé aux adolescents... pff...

E : c'est un détail ?! (*Rire*)

C : ouais. Mais c'est grave !

E : oui.

C : Parce que moi, je trouve que... cet été, j'avais *Dans la forêt* ! (ndla : Dans la forêt est un cycle proposé en deux temps, la première fois entre le 4 juillet et le 2 août, puis entre le 9 septembre et le 4 octobre). Donc c'est moi, il n'y a personne, tous les chefs sont en vacances... j'ouvre à tout le monde ! Sauf effectivement aux petits ! Mais je trouve que le fait d'avoir des parents, le fait de s'installer, de pouvoir prendre le temps de discuter... tout en faisant...

E : hum hum...

C : Euh... c'est un lieu de rencontre ! L'art c'est un lieu de rencontre aussi ! Là, il va y avoir de la danse ! Donc je ne dis pas que ça va être pour euh... les adolescents... presque... s'il y a des parents qui viennent pour...

E : pour voir ça oui...

C : Moi, ce n'est pas un problème ! Vraiment ! Et je pense même que ce serait formidable que ce soit plus élargi ! Mais l'air du temps !

E : fait que...

C : l'air politique fait que bah voilà...

E : est-ce que ce n'est pas lié aussi, parce que l'on a eu beaucoup d'études sur les publics des musées. Et on s'est rendu compte qu'il n'y avait pas un public mais des publics !

C : hum hum...

E : Est-ce qu'on n'a pas tendance du coup à multiplier une palette. A faire des offres qui répondent à 13/16, 16/18...

C : ouais....

E : Est-ce qu'il n'aurait pas été plus judicieux de prendre en compte les spécificités de chacun pour créer un programme qui parle à tous et du coup rejoindre votre idée au final que c'est un lieu de rencontre et que ça peut être intéressant d'utiliser le musée comme un lieu social ?

C : mais c'est un ! Mais oui ! Non mais moi je pense... qu'il ne faut pas catégoriser les gens ! Il faut dire juste que... il faut biaiser et avoir euh peut être, effectivement, une multitude de langage ! Parce qu'au musée, ce qui est le plus ennuyeux et pourtant... c'est le langage de la conférence ! C'est le fait que l'on est fatigué quand on est debout ! Que c'est souvent c'est très long et que parfois quand le conférencier est génial et passionné parce qu'il est en grande forme ! Parfois pas du tout ! Je vais te dire, une bonne médiation réussie c'est une médiation faite avec pas énormément gens et avec un médiateur totalement au top de sa forme ! Et là, c'est magnifique ! C'est magique ! Moi, je faisais des ateliers autour d'œuvres avec des adultes au bout de... bah, ils faisaient des ateliers de danse et d'art plastique et après on allait voir l'œuvre !

E : hum hum...

C : on était deux heures devant une œuvre et après on était au café ! Et on continuait à en parler ! C'est aussi bon qu'un très bon film ! Et donc là, le musée propose des choses très classiques dans des langages très classiques ! Et même si en fait, ils diversifient, on le voit, le public est toujours le même depuis sa création ! Donc ça veut dire que ça ne marche pas !

E : Mais du coup, par rapport à... parce que le but du Studio 13/16, au-delà de rattacher ça à une catégorie d'âge très fermée, puisque on le sait ce sont des ados entre 13 et 16ans... Est-ce que ce n'est pas une volonté de démocratisation ? On voit que ça ne marche pas. On a quand même un public, en tous cas sociodémographique qui est assez restreint et qui est proche de ce que l'on avait il trente ans avant même de... Quelles peuvent être les démarches aujourd'hui pour atteindre enfin cet idéal de démocratisation que l'on porte à bout de bras mais qui au final, on se rend compte que... ?

C : Bah moi, j'ai eu plusieurs expériences de démocratisation pour amener les gens pour les amener au musée. Ça ne commençait pas au Centre Pompidou... ça commençait dans des lieux de vie ! Où il n'y avait pas de déstabilisation ! Où il y avait désir d'être avec eux !

E : hum hum...

C : De faire des choses en amont ! Et puis de les accompagner ! Parce que les personnes qui sont très déstabilisées par ce lieu, s'ils ont une personne de confiance, ils viennent ! Et sans problème ! Et ils accèdent aux œuvres et sans problème ! Aussi bien quand j'ai travaillé à la Goutte d'Or avec la population de la Goutte d'Or, sur trois ans ! Mais ils venaient ! Ils venaient chez moi ! Ils n'ont jamais réussi à dire qu'ils venaient au Centre G. Pompidou ! Sur trois ans !

E : (*rire*)

C : on va cher toi M. ! C'est beau chez toi M. ! Ouais c'est superbe ! Et on avait que des adolescents primo-arrivants !

E : hum hum...

C : où j'ai mis six mois avant de les faire venir au Centre ! Donc, effectivement, je pense que la création contemporaine, la présentation du Centre, bon il est... il est dans l'Histoire, dans la tête et même dans celle de nos dirigeants ! Quand le président est arrivé, il venait du cabinet d'Hollande ! Ce n'est pas mon histoire ! Et la plupart, ce n'est pas leur histoire ! La création contemporaine c'est euh... hyper mal vu ! Alors que c'est complètement intégré dans... On sait comment c'est créé ! C'est beaucoup plus proche que la peinture de la Renaissance ! De l'homme.

E : mais est-ce qu'on n'est pas dans ce problème justement d'élite ?

(Interruption le temps d'accueillir deux femmes qui viennent d'entrer pour avoir des informations)

E : Du coup j'ai perdu le fil ! Non mais c'est vrai qu'on met en place des systèmes de médiation justement parce qu'on est devant un message qui peut être difficile à comprendre ! Le principe, c'est de faire le pont. Euh... est-ce que justement on renforce la médiation pour l'art contemporain parce qu'on a l'image d'un art abscond, un art difficile à comprendre, réservé à une élite qui a une élite très poussée ! Euh, du coup, on tente par tous les moyens de montrer que « *non, non, ça va !* » et que du coup, on ne fait pas du trop trop contemporain parce qu'on n'a pas forcément les clefs pour rendre ça plus clair ? Il y a un rapport assez... assez ambigu par rapport à...

C : non mais c'est, c'est... mais t'as raison ! Parce que justement, je trouve que la création contemporaine et puis même... les installations ! Ici, les expositions... c'est totalement ambivalent ! On sait très bien que ces collections ou ces expositions maintenant ne sont non pas liées à la création mais aux artistes, entre guillemets, qui sont derrière et à un système financier !

E : hum hum...

C : De galeristes. Au bout d'un moment l'ambiguïté va être de dire « *non, on va se démocratiser !* » mais à la fois ce n'est pas être démocratique ! Il y a un exemple tout à l'heure mais j'étais écroulée de rire ! La prochaine exposition, ça va être le surréalisme en Egypte !

E : D'accord ! (Rire)

C : Qu'est ce que ça veut dire ? C'est que les émirats payent ! Ce sont des croutes ! Sauf que les émirats payent ! Donc le Centre va faire ça ! Non mais c'est à mourir de rire quand même ! Et ça, c'est énorme ! Mais ce qui est énorme c'est Koons et compagnie ! Je veux dire tout ce qui est derrière et qui fait que... bah c'est les relations Centre Pompidou/Perrotin... euh voilà c'est... Ce n'est pas clair !

E : oui c'est... c'est intéressant que l'on a cette démarche-là qui est lié au fait que les musées sont aussi maintenant un système économique, qu'il faut faire fonctionner ! Et à coté on a toujours cette idée que l'on veut faire du social et que l'on intègre le public adolescent. C'est intéressant qu'il y ait cette double manœuvre !

C : On ne veut pas forcément faire du social ! On veut essayer d'avoir un peu moins peur ! Et de canaliser cette bande ! La preuve ! Les mêmes qui sont venus l'année dernière ! (ndla : le chef de projet fait ici référence à la bande de la Touffe déjà mentionné par les autres chefs de projet ainsi que pas une majorité des médiateurs). Et qui reviennent un peu mais qui c'était d'autres... On a dit que ce n'était pas forcément notre boulot de faire... mais on n'a pas réussi... on a convoqué nos patrons qui ne sont jamais sur le terrain et tout... pour dire : « *voilà, écoutez, ça va exploser ! Avec la sécu, avec nous, ça empêche certains, qui ont peur de ce groupe de venir ! Donc il y a un problème !* ». Donc après une réunion très... « *débatante* » ! Oui mais surtout ils nous disent : « *il y a des gens qui sont là pour ça !* ». Donc on va essayer de se rapprocher de ces gens-là pour nous aider etc. !

E : hum hum...

C : Mais il y a rien de fait ! Donc ça s'est terminé par ados au poste parce qu'ils rackettaient et compagnie ! Donc, la faillite au niveau de l'Etat, elle est là aussi ! Donc qu'on ne me fasse pas marrer quoi ! Et là quand je dis à P. : « *Ecoutes, on va les prendre avec nous et on va faire une expo avec eux !* ». C'est-à-dire qu'en septembre, on fait des autoportraits parce qu'ils sont tellement nombrilistes et donc on va essayer un truc avec quelqu'un qui sait gérer cette communication qui est un peu particulière quand même ! Moi, en tant que parent, je donnerais deux baffes quand même ! (Rire) Donc bon... c'est assez difficile à tenir !

E : oui oui...

C : Donc là, je trouve que l'on donne une réponse léchée qui n'embarrasse personne... Au contraire, on fait de la toile, on fait du buzz etc. Mais en fait, on attire toujours les mêmes personnes ! Parce que l'on n'attirerait peut être pas les même personnes à l'intérieur par les classes ! Et ça ils ne l'ont pas voulu ! Parce qu'ils ont dit : « *non c'est individuel etc. !* »

E : C'est intéressant parce que ça pose la question de quels sont les objectifs réels du Studio !

C : Ah bah oui !

E : Et à votre avis... parce qu'on l'a posé il y a cinq ans quand on a monté ce type d'offre ! Aujourd'hui, cinq ans après, quels sont les objectifs du Studio 13/16 selon vous ?

C : Ah bah ! Seconde chose de laquelle je n'ai pas parlé c'est qu'effectivement le Studio 13/16 a fait comme tout le monde : a mis des artistes en avant ! Alors il y a des artistes qui le font très bien, qui comprennent l'enjeu ! Et il y en a qui font...

E : de la vitrine...

C : de la vitrine ! Et qui ne réfléchissent pas une seconde à comment non pas amener un contact et une relation, une transmission ! Mais que ce soit fait ici et que ce soit visible ! L'autre souci de cet espace euh... c'est que... c'est qu'il est programmé de plus en plus par des gens qui n'ont rien à voir avec les arts plastiques ! Ou les arts plastiques ou la création à proprement parlé ! Donc les artistes ils ont pratiquement... c'est les rois ici ! Et pour moi un artiste... il y en a qui sont bien en face des adolescents...

E : hum hum...

C : mais il y en a énormément qui sont très mauvais ! Et que fait crédit aux artistes, ce que l'on fait ici...

E : hum hum...

C : Crédit ! Ce n'est pas possible ! Et puis les médiateurs et tout, je n'ai rien contre ! Sauf que... qu'il n'y a pas assez de formation ! Il n'y pas assez de formation plastique euh... par exemple moi, je voulais que ce soit vraiment un atelier de travail de peinture ! De découverte de peinture comme on n'en fait jamais ici ! Personne n'a de formation picturale et de geste pictural ! Donc... ils s'en sortent très bien ! Mais je trouve que c'est bien dommage de mettre l'accent sur des artistes et pas sur la formation des médiateurs ! Qui devraient avoir... être en formation permanente ! Parce que l'on n'accueille pas les ados et on ne transmet pas aux gens...

E : sur le tas un peu ouais...

C : Bah oui ! Bah oui...

E : je comprends... Donc pour vous, il n'y a pas... en tous cas, l'utopie et la communication sur le fait que l'on veut accueillir un nouveau public... ça reste de la communication et on est plutôt sur un système de vitrine de la pratique artistique contemporaine ! Si je résume...

C : Mais c'est exactement ça ! Pour moi c'est une volonté, c'est une demande politique... ça n'est que du buzz ou de la com'... Parfois il y a du contenu ! Je ne dis pas... mais quand même assez ça ! Ils ont dépensé un fric monstrueux ici !

E : hum hum...

C : et au départ, ils les ont attiré en leur donnant du Coca et des bonbons ! Ça, ça me mettait hors de moi !

E : (*Rire*) Est-ce qu'aussi... est-ce que le problème ne réside pas aussi dans le fait que l'on veut absolument attirer un public qui ne vient pas au musée par lui-même et donc on essaye d'utiliser un vocabulaire... propre au marketing, à savoir on leur offre des cadeaux et tout ça...

C : Mais c'est exactement ça ! Mais oui !

E : Est-ce que c'est le rôle du musée d'attirer...

C : ah bah pour moi non ! Parce que j'aime trop les œuvres pour... bon qu'il y est... bon ça c'est une expérience et ça marche ! Mais il faut être humble ! Parce que c'est du long terme...

E : oui...

C : Mais leur apporter des bonbons et tout ça, ça ne les fait pas monter au musée ! Parce que je suis sûre que la plupart n'ont jamais monté... ne sont jamais montés au musée ! Là, ils y vont parce qu'on leur demande...

E : de le faire...

C : de le faire, oui. Mais ils n'y vont pas !

E : Parce que le premier objectif il est montré comme un lien avec le musée. Euh...

C : (*Rire*)

E : non mais je vous le dit parce que moi on me l'a dit !

C : oui, oui !

E : le but c'est de favoriser l'acquisition de connaissances qui doit permettre de... mais c'est vrai que... là je sors un peu du rôle d'enquêtrice... mais avec le recul on remarque que les adolescents n'ont pas la démarche de...

C : mais non !

E : De relier ça au musée. Et du coup la question c'est vraiment quels sont les objectifs du Studio ? Et je suis assez contente qu'on puisse en discuter de cette manière-là ! Et ça pose la question de savoir si l'on considère le public adolescent seulement comme un consommateur qui va venir ici... et encore, c'est particulier... parce que l'espace est gratuit ! Comment, au sein du Studio, on conçoit le public adolescent ? C'est vrai que... c'est tout à fait ambivalent comme...

C : Non mais c'est ! Et même si P. me hurle dessus ! Pour moi, il n'y a jamais eu de projet REELLEMENT fait pour répondre au musée ! Je veux dire... Blanquet qui va arriver ! (ndla : Stéphane Blanquet sera l'invité du Studio 13/16 pour une programmation spéciale, *Goudron pressage – sillon tympan*, organisée entre le 16 avril et le 19 juin 2016.) Je ne suis même pas sûre qu'ils vont faire... Mais même qu'il y ait des navettes ! Que Blanquet présente ça et que les médiateurs ont un prolongement au musée ! Et qu'ils se disent, je ne sais pas, toutes les heures, on monte en navette au musée pour aller discuter ! Nos médiateurs, ils ne sont pas formés pour ça !

E : hum hum...

C : Et nous, on est peu nombreux ! Donc on a un boulot cinglé et donc, on se situe ici ! Mais il ne faut pas rigoler ! Ce n'est pas vrai ! On n'a jamais cette relation au musée ! Je ne vois pas beaucoup de mômes qui disent : « *on va aller voir...* ».

E : « ... *ce qui se passe...* ».

C : Mais non ! Mais rigole !

E : (*Rire*)

E : Du coup, ça me permet de rebondir un peu sur votre rôle de chef de projet ! Comment se passe le montage d'un cycle ? Quand je parle de cycle, c'est comme là, *Art Discount*... Euh par exemple, comment les thèmes sont choisis ? Sur la durée aussi, parce que l'on voit que les cycles ne sont pas sur le même temps, de dilatation dans le temps. C'est lié à quoi ? Et comment ça se fait que certains ont plus de temps que d'autres ? On va dire ça comme ça...

C : plus d'argent aussi !

E : il y a une question de budget aussi, c'est vrai !

C : euh... je ne sais pas ! (*sourire complice*)

E : (*Rire*) Alors déjà, première question, comment les thèmes sont choisis ? On va essayer de répondre à toutes les questions...

C : Ah bah c'est nous qui les amenons...

E : c'est les chefs de projet qui...

C : tu vois, par exemple, *Art Discount*, sur ce travail d'aller au musée...

E : hum hum...

C : Ils se sont dit : « *la mère, la grand-mère là-bas... qui connaît un peu le musée...* », en parlant de moi ! (*Rire*)

E : (*Rire*)

C : On va lui coller le sujet !

E : hum hum...

C : Parce que le sujet, il était tout à construire ! Etonnement... comme c'est une démarche...

E : hum hum...

C : Ce n'est pas un artiste, c'est une démarche !

E : D'accord.

C : Et que cette démarche, il fallait la construire ! Donc euh... je l'ai construite ! Donc moi, et que moi, je trouvais ça intéressant de se coller à ce sujet! Quand il y a un artiste... bah moi j'ai proposé *Whouhaou* après... (ndla : *Whouhaou* est une programmation présentée entre le 12 mars et le 10 avril 2016). C'est de la danse...

E : hum hum...

C : c'est parce que j'avais envie d'avoir un peu de danse contemporaine et pas du voguing au Centre Pompidou et à l'atelier! Non mais moi, c'est en contre que je propose ! C'est du contre parce que je trouve que c'est assez facile et c'est surtout... Par exemple, tu as dû interroger pendant l'espace sur les sucres là !

E : Ah oui euh... Ah ! *Minecraft* ! Excusez-moi.

C : *Minecraft* ! Apriori *Minecraft*, ok ! Mais apriori *Minecraft* et l'histoire des sucres c'est un ratage ! Parce que *Minecraft*, c'est effectivement sur cette histoire du cube ! Donc en fait, *Minecraft* c'est pareil que ce que l'on voit de la forme première, de l'unité du sucre ! C'était une très bonne idée ! Mais il ne fallait, non pas qu'ils jouent à *Minecraft*, mais qu'ils intègrent la construction qu'ils allaient faire dans *Minecraft* !

E : hum hum...

C : Et qu'il y ait une interaction ! Alors que là il y avait *Minecraft*, ok, et je construis avec des sucres comme je construis avec des Lego! C'était quoi le truc ?

E : Oui à part le rapport à l'unité de mesure... le lien était... oui, d'accord. C'est vrai que l'ensemble des interventions pouvaient paraître très autonomes les unes des autres ! Et c'est vrai que le message pouvait se brouiller dans le...

C : Mais moi je pense qu'il n'était même pas clair intellectuellement ! Et c'est ça qui me perturbe moi ! C'est qu'il y a des jeunes qui font cet espace et qu'ils ne sont pas créatifs ! C'est-à-dire qu'effectivement M. s'est dit oui, il faut une action manuelle à côté de son histoire de *Minecraft*. Lui, il n'a pas réfléchi sur l'interaction... qui était... qui avait du sens ce niveau-là ! Comme par exemple, l'exposition sur la Terre et sur les *Châteaux de sables*... (ndla : *Châteaux de sable* est un cycle présenté à la Galerie des Enfants entre le 17 octobre 2015 et le 7 mars 2016). C'est exactement le même problème ! Le problème c'est ok pour faire des châteaux de sable... mais le mec qui est à l'origine de ça, il fait des conférences où il dit que les châteaux de sable sont les premières constructions que les enfants font pour se protéger de... d'une protection éphémère dont ils savent que la mer va, va...

E : va détruire oui...

C : va détruire en très peu de temps ! Donc c'est la première projection de la peur. Enfin de la destruction face à la nature etc. ... Ils font des châteaux de sable. Très bien ! Mais ils n'ont absolument pas... on ne les détruit pas devant eux! Parce que c'est quand même expression de l'aléatoire... de ce qu'ils savent !

E : hum hum... de l'éphémère...

C : En même temps d'éphémère... S'ils avaient fait une table qui au bout d'une heure annonce un mouvement de vague etc. et que ça se détruit ! On était dans cette logique-là ! Dans l'acceptation du fait que les objets peuvent passer ! Qu'il y a des choses éphémères et que l'on se reconstruit là-dessus ! Que ce n'est pas forcément triste, que ce n'est pas

forcément... c'est l'idée ! Alors que la contradiction... ça n'a pas de sens ! Pourquoi faire un château de sable dans un musée ?!

E : oui, oui je vois l'idée... Donc au delà de l'idée que la problématique, est-ce que les thèmes, ils sont... c'est vous qui les proposez ?

C : oui, oui. Bah P. impose aussi...

E : (Rire)

C : les artistes, je ne veux pas qu'il m'en impose !

E : Mais du coup, les thèmes sont choisis par rapport à vos propres goûts ou alors on va se dire que ce sont des thèmes qui marchent auprès des adolescents...

C : Alors moi, jamais !

E : D'accord !

C : Parce que j'ai fait pendant des années des ateliers pour les enfants !

E : hum hum...

C : Je n'ai jamais pris des enfants ou des artistes qui créaient pour les enfants ! Autrement je me suicide ! Non ! Je trouve que l'on peut parler de toutes les œuvres du musée, à tous les âges de la vie ! Donc non ! Donc un artiste ne créer pas pour un espace !

E : c'est plutôt la médiation qui va permettre le lien...

C : mais oui ! C'est fondamental !

E : Ce qui était intéressant dans le développement que vous avez fait sur *Minecraft* et sur *Châteaux de sable* c'est que la nécessité de complexification ! Euh, c'est vrai que l'on a tendance à simplifier quand on fait appel à... quand on s'adresse à des enfants et à des adolescents ! Est-ce que le gage de qualité permet justement à l'adolescent d'acquérir un savoir, des connaissances ? La nécessité d'une conception plus abouti peut être...

C : ce n'est pas ça... ce n'est pas la complexité. Je voudrais que l'on soit honnête !

E : hum hum...

C : voilà, dans ce que l'on présente ! Et que tout ça ait du sens ! C'est-à-dire que moi j'ai un problème sur que quand on met du sucre, il y a du sens ! Et que ce n'est pas occupationnel !

E : hum hum... oui je vois...

C : et si euh... ça a du sens sur le départ de la problématique. Moi, je... en fait, j'ai un problème maintenant avec mon travail ici, parce que je trouve qu'il y a de moins en moins de sens ! Moi, j'ai besoin d'une logique de sens où je m'y retrouve ! Et que si je m'y retrouve... d'autres s'y retr...

E : s'y retrouverons...

C : Donc je veux dire, pour moi, ça, ça a du sens ! (Elle désigne l'ensemble de l'atelier en cours). Voilà ! A ma mesure... voilà. Pourquoi aussi... pour vous dire ! Les vidéos que l'on a faites... P. nous a engueulé mais... ! Mais comme du poisson pourri !

E : (Rire)

C : Parce que... ce n'était pas fun ! Mais moi, le sens de ces vidéos ! Le choix qui est un mur blanc, que ce soit en Studio, que les gens soient assis, euh simplement.

E : hum hum...

C : et qu'ils parlent dans un temps donné qui est difficile etc. c'est parce que j'avais envie qu'il n'y ait qu'eux qui existent ! Dans leur énergie, dans leurs paroles et dans ce qu'ils sont et dans ce qu'ils ont à dire. Parce que je trouve que l'écoute est essentielle ! Puisqu'on est que dans le regard et qu'on regarde beaucoup les images.

E : hum hum...

C : Donc c'était un passage ! Donc pour moi, c'était un choix ! Et c'est là où tu peux me dire et que je me dis : il y a un conflit de génération ! Et en plus, les gens n'étaient pas... c'était des amateurs face à la caméra!

E : hum hum...

C : c'est très compliqué pour eux ! On a fait des coupes pas possibles !

E : passer à l'image c'est très compliqué.

C : c'est très compliqué ! Donc ce qu'on leur a demandé, c'était très compliqué pour eux ! Et ils ont donné ! Et on le voit dans l'énergie, dans les postures et tout ! On les voit ces gens ! On entend ce qu'ils disent ! Et on les voit ! Et comme la plupart sont passionnés ! Et que pour moi, le dénominateur, c'est la passion !

E : hum hum...

C : mais c'est gagné ! C'est gagné ! Et les ados regardent ça avec plaisir hein !

E : Le fait que ce soit, avec ces défauts parce qu'on est avec des gens qui ne sont pas habitués...

C : exactement...

E : il y a peut être une aspérité qui peuvent leur parler, effectivement.

C : Ah mais oui ! Et puis à moi aussi ! Parce qu'est-ce qu'on... quand on est face à des adultes, qui sont devant les œuvres et qui ne savent absolument rien dire !

E : hum hum...

C : c'est une possibilité de leurs dire : « attendez, d'où vous êtes, si vous regardez bien, vous aurez toujours des choses à dire ! » Donc la parole, elle n'est pas toujours la parole scientifique ! Même si on en a besoin. Il y a un moment donné, c'est jouissif !

E : hum hum...

C : Sauf que la plupart des gens ont dit des choses qui nous ont bluffés aussi ! Et qui ont encore enrichi l'œuvre ! Et plus il y a une parole différente et très complémentaire, plus c'est riche ! Et plus on se dit, bah oui, on voit une œuvre ! Et puis deux mois après, on revoit la même œuvre et puis deux mois après... et puis dans notre vie, c'est la madeleine de Proust quoi ! Et bah voilà...

E : Sur un cycle, parce que vous avez fait plusieurs cycles pour le Studio, en général, dans votre cycle, vous essayez de faire qu'un seul atelier ? Ou c'est plutôt quelque chose de variable ? Parce que par exemple, sur euh... sur *Made in Jersey*, on avait des ateliers qui tournaient ou la disposition changeait ! Là, vous avez pris le parti-pris, vous avez pris le parti-pris ! Excusez-moi ! Vous avez fait le choix d'un atelier fixe !

C : oui !

E : qui est celui de customiser des objets...

C : ouais...

E : est-ce que c'est la même chose pour tous les ateliers ou est-ce que c'est variable ?

C : Alors moi, je ne costume pas les objets !

E : oui, c'est un élément de langage ! (*Rire*)

C : oui, oui ! Mais oui, mais à la fois je trouve ça important ! Je trouve ça très bien. Euh... moi je ne voulais pas... ça ne m'intéressait pas de dire copie !

E : hum hum...

C : Euh... sur des toiles avec des formats parce que ce n'était pas la copie qui m'intéressait ! C'était d'observer un objet et de voir que les surfaces de cet objet pour être la réception d'une copie.

E : hum hum...

C : Et donc on était dans des formats différents, dans des matériaux différents ! Et que même si l'on faisait une copie et que bahahaa...

E : (*Rire*)

C : ce n'était pas possible !

E : oui.

C : Que ça rejoignait aussi ces objets qui sont vendus euh... ces objets du quotidien etc. Donc il y avait cette double entrée ! Et je la trouve tellement riche que je n'en avais pas besoin de plusieurs !

E : hum hum...

C : Que c'était plus dans le cadre d'une démarche.

E : hum hum...

C : Alors que non, pour Dans la forêt... il y avait plein d'ateliers différents !

E : D'accord.

C : il y avait plein de gestes différents ! Mais dans la forêt... la forêt se construisait au fil des gestes...

E : Donc tout est lié à la démarche du cycle au final.

C : voilà.

E : la visée de ce que vous essayez de donner...

C : ouais... ouais...

E : oui, c'est intéressant de voir que ça a des variables de l'un à l'autre !

E : Euh... d'un point de vue tout à fait factuel... vous en tant que chef de projet, votre mission... si vous l'acceptez... c'est de superviser l'avancée du chantier dirons-nous... C'est ça ? C'est gérer le budget... le budget est alloué...

C : ah non, non, non ! Surtout pas moi !

E : D'accord ! (Rire) Moi je ne touche pas à ça !

C : C'est J. ! A non moi je deviens dir. prod. ! On me reprocherait de faire exploser la banque !

E : (Rire)

C : Ah non, non, non !

E : D'accord. Donc c'est plutôt la production...

C : la conception !

E : D'accord. La conception...

C : la réalisation...

E : D'accord.

C : C'est de A à Z normalement !

E : hum hum...

C : jusqu'au fanzine, à l'écriture etc. Sauf qu'il y a des moments où il y a des crises d'urticaire donc...

E : ah... les joies de la conception...

C : voilà... Mais ceci-dit, construire une expo ou quoique ce soit, maintenant ou avant, c'était... c'est quand même 10% de plaisir et 90% d'emmerdes...

E : de torture... oui...

E : Dans ce travail de conception, euh... quelle est la place que vous donnez aux médiateurs ?

C : Et bien moi je trouve que les médiateurs n'ont pas encore assez de place ! C'est-à-dire même au niveau de l'information ! Par exemple, là, je vais avoir des danseurs trop mignons et tout... Et je voudrais leur offrir une journée complète de travail avec eux !

E : hum hum...

C : mais ils ne seront jamais danseurs... Donc... comme ils ne seront jamais informaticiens... ils ne seront jamais...

E : oui...

C : Bon, je trouve qu'ils sont... bon ils sont super mimis ! Je trouve que quand... on a voulu mettre des jeunes en face de jeunes !

E : hum hum...

C : ça aussi... le jeunisme... c'est insupportable ! Parce que moi je trouve que c'est bien, mais il faut avoir aussi des gens qui ont une grande culture...

E : il faut un juste milieu...

C : mais oui ! Parce que je trouve qu'à un moment, il faut tirer ! Les tirer au musée... les tirer... Donc je trouve que... ça c'est encore P. ! De se dire on met en face des jeunes des jeunes !

E : pourquoi pas ?

C : Mais un peu plus vieux !

E : vous pensez que ce serait plus bénéfique d'avoir des...

C : bah moi je trouve qu'il faudrait vraiment un contenu ! Des gens qui ont une vraie culture !

E : est-ce que ce n'est pas lié aussi à la politique de renouveler une équipe tous les ans ?

C : eux, ça les arrange !

E : oui. Moi je vous d'après... parce que vous êtes la dernière à passer !

C : oui (*Rire*).

E : L'argument que l'on m'a avancé c'est que l'on voulait garder des jeunes disponibles, frais, qui avaient la motivation d'animer le Studio, parce que c'est vrai que, quand même, ils sont en première ligne. C'est vrai qu'ils sont obligés de fournir un effort et une énergie qui sont tels qu'ils ont peur qu'ils se lassent et donc ça arrange de changer l'équipe au bout d'un an et qu'il y ait une seule personne pour faire la transition. Et ainsi de suite, d'année en année. Est-ce que vous pensez que c'est une bonne démarche ?

C : non. Enfin, oui et non ! On peut effectivement évoquer ça ! Mais si à 20 ans, on se lasse au bout d'un an... euh...

E : (*Rire*) il faut se poser des questions !

C : euh, ouais ! Je me pose des questions ! J'en ai 61 et je suis toujours avec de l'énergie donc euh... ouais, je me poserais des questions ! Je trouve que c'est un très, très mauvais procès !

Moi je pense que c'est parce que ça les arrange, hein. Administrativement...

E : hum hum...

C : non, je pense qu'il y a des jeunes qui méritent d'être là. Et parce que si on leurs offre, s'ils nous donnent cette énergie...

E : hum hum...

C : je pense qu'on devrait leurs donner un peu de culture... et de savoir faire ! Et ça on ne leurs donne pas !

E : hum hum... Du coup, c'est vrai qu'ils sont choisis sur critère de leur jeunesse... et que les formations sont très hétéroclites ! Et certains, je pense notamment à V. et à L. qui font, qui ont fait des écoles d'art et qui du coup ont un minimum de bagage... mais ce n'est pas le cas de tout le monde !

C : Hum...

E : est-ce que ça veut dire qu'il faudrait qu'on se dise qu'avant de les lancer sur le terrain, pendant trois mois, on les forme avec une conférencière ? Ou que...

C : Ah bah ce serait génial ça ! Pas qu'avec une conférencière quoi ! Mais qu'on leur donne un panel... oui, moi, je trouve ! Ce serait génial ! Mais plus d'argent !

E : (*Rire*)

C : ouais ! En ayant de l'argent leur dire qu'on leur fait trois mois de formation... vous êtes au Studio 13/16 déjà et on ne vous prend pas un an mais un an et trois mois... Parce qu'au moins là, il y aurait eu quelque chose ! Et puis une petite fusée, des déclics etc.

E : hum hum...

C : Mais ceci dit, être en face des ados ce n'est pas être... d'être jeune qui fait que ça amène des choses ! Je veux dire, quand on discute autour d'une table... que l'on parle et que l'on renvoie des choses. Ce n'est pas forcément des choses du même niveau !

E : hum hum...

C : je veux dire, on peut aussi discuter et rebondir ! Et je pense que ça c'est... c'est d'être mature ! Parce qu'ils y en a qui sont... Enfin, je les adore, hein ! Mais quand même, il y a des moments où je trouve qu'elles sont trop d'jeunes. C'est, c'est mon avis, hein !

E : oui, il y a des avantages et des inconvénients !

C : Ah bah oui ! Mais quand même, quand ils ont créé l'espace ado, on était cinq, six à être mère d'ados !

E : hum hum...

C : On ne nous a jamais interrogés sur l'espace ado ! C'est-à-dire qu'il s'est créé dans le jeunisme le plus total !

E : hum hum...

C : c'est-à-dire que nous, en tant que mère, ce que l'on pouvait vivre, ça ne les intéressait pas une seconde !

E : oui, on était centré sur la vision de l'adolescent. Principalement...

C : Sur leur idée de l'adolescence ! Parce que ceux qui ont... P. et compagnie, ils n'ont pas d'enfant ! Et ils n'ont jamais voulu écouter des mères de famille qui étaient dans son équipe !

E : hum hum...

C : en me disant : « *whouhaou !* ».

E : Après, il y a eu quand même un travail, des études de public qui ont été faites avant l'ouverture et il y a eu quand même une volonté, disons, de se reposer sur un certain nombre de témoignages et de...

C : oui mais nous... Moi, je suis artiste, je travaille ici depuis vingt ans !

E : hum hum...

C : j'avais des adolescents, on pouvait m'interroger !

E : (*Rire*) oui c'est vrai en complément il aurait pu... il aurait pu être bienvenue de vous interroger.

C : mais c'est vrai qu'à ce moment-là, on leur a dit : « *c'est une connerie !* »

E : (*rire*)

C : Donc voilà l'ouverture...

E : par rapport au travail de conception... on a vu que c'était sur les chefs de projet qui étaient en charge ! Est-ce qu'il a déjà été pensé ou mis en place, toujours dans cette idée de jeunisme, de mettre en place des comités de visiteurs ? Euh... alimenté par des adolescents... Afin de créer une œuvre avec eux !

C : non ! C'est pour cela que je voulais proposer ça euh... parce que... Quelque part, moi, je suis en contradiction !

E : (*Rire*)

C : Je vais vous dire... me payer un cycle d'adolescents pour créer une expo... je n'y crois pas bien !

E : hum hum...

C : Mais dans ce type de personnes, d'adolescents désœuvrés, en rupture scolaire, qui viennent ici parce qu'il fait chaud, et qui viennent quand même, qui s'approchent, un peu comme la petite souris près du fromage... Je trouve que là, peut être, il y aurait un truc à jouer sur la mise en place d'une exposition et d'une extension d'une exposition de portraits... et d'une extension d'un travail de gravures etc. Ce serait pas mal ! Mais ce ne serait pas moi qui le ferais !

E : (*Rire*) Au final, un vrai travail d'intégration et...

C : ouais !

E : et on revient... parce qu'au final, on tourne toujours autour de la question de quelle est la visée du Studio et quelle est la place que l'on donne aux adolescents ! Là, au fur et à mesure de votre entretien, je me rends compte, qu'au final, on les voit avant tout comme une cible à atteindre mais on ne les définit pas plus que ça, on ne prend pas en compte... on essaye de prendre en compte ses spécificités mais c'est basé en tout cas sur des stéréotypes et il n'y a

pas de travail d'échange... ça a l'air assez unilatéral... dans la façon dont c'est abordé !
D'après ce que j'entends là...

C : bah oui... c'est très bien vu ! C'est très bien résumé ! Moi, j'en suis certaine ! Soit, donc, on a une position comme ça et on arrive à de la com' mais visée voilà... On les fait rentrer, on leur propose quelque chose et tout... et ça n'a pas plu hein. Moi, je suis la vieille... Donc je me dis, moi je préférerais que... non pas les associer à un projet parce que je ne suis pas capable de parler pendant des heures pour dire que l'on va prendre des décisions par rapport à... voilà !

E : hum hum...

C : ça... je ne sais pas faire ! Par contre, je saurais faire une programmation rigoureuse ! Si l'on veut, que ce soit d'un côté ou de l'autre, une vraie programmation, mais vraiment rigoureuse et où il y a du vrai sens, ce qui serait problématique dans un premier temps, mais je pourrais au moins me regarder en face quoi !

E : hum hum...

C : Et je serais dans ma logique ! S'ils veulent aller du côté de la construction avec les adolescents, je trouve que c'est une très très bonne chose ! Ce n'est pas moi qui le ferais mais il y aurait de la participation !

E : hum hum...

C : etc. Nous, ce que l'on fait, c'est de l'entre-deux ! Ce n'est pas bon quoi !

E : il faudrait avoir un parti pris plus tranché...

C : mais oui ! C'est-à-dire que lorsque l'on fait de la customisation... parce que ça, ça m'énerve un peu...

E : (Rire)

C : des baskets, de ci, de ça...

E : hum hum...

C : c'est toujours la même chose, parce qu'on sait que ça leurs plait ! Mais pourquoi faire des choses qui apriori...

E : oui céder à la facilité...

C : Mais oui ! Mais oui ! Et puis il y a des artistes... c'est de la facilité aussi !

E : en partie oui...

C : Oh... ! Il y a des jeunes... parce qu'ils prennent des jeunes artistes aussi. Mais proposer quelque chose à transmettre, qui n'est pas forcément leur truc...

E : leur domaine...

C : leur domaine... mais de transmettre pour réfléchir à l'adapter... pour réfléchir à quoi nous, l'artiste est en train de réfléchir à ce moment-là... C'est du travail ! Et ça ne montre par forcément son boulot !

E : oui...

C : Donc, qu'est-ce que je vois ? Moi, je vois des gens qui sont mauvais ! Parce que si je dis à... Untel « tu exposes » et qu'untel m'expose ses pièces ! Je lui dis : « *non, on n'est pas au musée ! Ce n'est pas ça que je te demande !* »

E : Ce n'est pas le but de la manœuvre...

C : Mais non ! Mais non ! Je te dis sur quoi réfléchir ou toi tu me dis sur quoi t'as réfléchi et on voit comment on construit l'espace ! Et qu'est-ce que tu vas proposer à ces jeunes !

E : hum hum...

C : par rapport à cette réflexion... Mais tu n'as pas besoin de m'accrocher les choses... Tu vas voir... Blanquet, c'est comme un accrochage !

E : est-ce que ce n'est pas lié aussi un rythme de cycle qui a l'air de se densifier... en tous cas qui... par exemple, là, Art Discount, ça n'a même pas duré un mois !

C : Mais c'est n'importe quoi, ça !

E : là, on a le Tremplin des Talents, ça va être quinze jours et puis...

C : ouais...

E : on a quand même un cycle qui avance très vite !

C : très vite !

E : est-ce qu'il n'y a pas un moment où l'on n'a pas forcément le temps d'approfondir les choses ?

C : mais évidemment ! Non mais c'est... le Studio 13/16, c'est le poumon, le cœur de P.C. !

E : *(rire)*

C : c'est quelqu'un qui va toujours très vite ! Et il ne sait pas ce que ça veut dire silence et aller doucement, comprendre et transmettre ! Donc nous sommes... je lui ai dit : « *non mais mon coco ! Heureusement, tu n'auras bientôt plus de ménopausée dans ton équipe ! Parce que, franchement, le rythme que tu nous fais mener ! Euh, c'est improductif ! Ça va trop vite ! Et on ne pose pas les acquis ! On ne transmet pas bien !* ». Il y a une frustration ! Mais lui il faut : aller, aller, aller ! Il a tellement peur de s'ennuyer lui que...

E : ça va trop vite !

C : ça va trop vite ! Mais c'est évident !

E : ça a été amené d'une façon que l'on est dans une génération du zapping, qui se lasse très vite... Et que la programmation devait suivre ce mouvement... A voir votre réaction, je pense que vous n'êtes pas du tout en accord avec ça ! *(Rire)*

C : non. Mais pas du tout ! Mais pas du tout ! Justement, ne soyons pas dans le zapping ! Justement ! Tout le monde s'en plait ! Tout le monde se rend compte que l'on zappe toutes les images ! On est incapables de savoir ce que l'on nous raconte ! Justement, on a des jeunes fragiles ! Donc pour le coup, on revient dans l'adolescence ! Ils sont vulnérables etc. ! S'ils savent lire une image, comme moi, là, je vais commencer *le Cinéma du Réel* (ndla : Le Cinéma du Réel est le festival international du film documentaire, il est organisé du 18 au 27 mars 2016), je travaille avec eux sur les films documentaires !

E : hum hum...

C : Mais, ils se rendent compte de la manipulation ! Mais ça ne se fait pas aussi...

E : oui aussi...

C : mais ce n'est pas du zapping ! Justement ! *(elle tape sur la table)*. Montrons que la création, ce n'est pas du zapping ! Et qu'ils ne sont pas artistes parce qu'ils ont fait un t-shirt correct ! *(elle tape de nouveau la mesure sur la table)*.

E : *(Rire)*

C : C'est faux ! Tout est faux !

E : non mais je suis tout à fait d'accord avec vous.

E : Dernière question... en tout cas concernant le public. On en revient à ces questions de démocratisation, c'est vraiment ce qui sous-tend l'ensemble de l'étude donc je suis désolée si je rabâche un petit peu ! *(Rire)*

C : non vas-y !

E : Par rapport au public qui vient aujourd'hui au Studio, au public adolescent, comment vous le définiriez ? Est-ce qu'on a vraiment réussi à attirer des gens qui n'ont pas l'habitude de venir au musée ? Ou alors on tombe encore dans un public qui a des parents qui ont une pratique qui est déjà culturelle et qui fait qu'ils suivent le mouvement, qui suivent le modèle parental ?

C : non, je pense que pour la plupart, ils ne vont pas au musée !

E : hum hum...

C : et puis, ils n'y vont toujours pas hein !

E : D'accord !

C : *(rire)*

E : Donc c'est vraiment une activité à part, au final.

C : mais oui ! Il faut arrêter ! Ils vendent ça euh... à la direction en disant que... mais non, non ! J'veux dire, s'il n'y a pas l'incitation... Et encore ! Le plus grand gag de cette histoire... j'avais fait un billet, un ticket...

E : oui !

C : sur le fanzine ! Mais ça m'a posé plein de problèmes ! Comme si... parce que c'est gratuit pour les ados...

E : hum hum...

C : Donc, ils rentraient. C'était presque symbolique ! J'avais demandé même d'avoir des tickets... bon séparés etc. Le problème c'est qu'ils y vont ! Mais le problème c'est qu'ils sont avec leurs parents...

E : hum hum...

C : Et alors, les pauvres parents, ils ne peuvent pas rentrer ! Les pauvres chéris... alors qu'il y a une gratuité... Donc bah... les pauvres parents... ils repartent ! Mais c'est quoi d'ouvrir la culture ? J'veux dire, ce ne sont pas des milliers de personnes !

E : hum hum...

C : et ils viennent du Studio, ils accompagnent leurs mômes... ce n'est pas... ça n'a pas été pour aller au musée dans un premier temps ! Ça a été pour les accompagner, dans un premier temps. Au Studio ! Et le Studio les envoie dans une programmation qui... pour qu'ils aillent... Mais j'me suis dit : « *Mais... mais je tourne en rond là !* ». Donc, c'est... c'est là où réside le problème ! On dit qu'il faut qu'ils aillent au musée ! Mais rien n'est fait pour ça !

E : hum hum...

C : Rien ! Donc... (*un moment de silence*) Et puis ici, ce n'est pas vrai. La plupart des activités, ils ne vont pas au musée !

E : non...

C : Donc ils restent là !

E : (*Rire*) Donc on est dans une unité qui est complètement autonome... au même titre que le cinéma est autonome du reste et...

C : Mais oui...

E : on est sur plusieurs entités qui ne discutent pas forcément les uns avec les autres...

E : Euh... Au delà des visés du Studio... A votre avis, qu'est-ce que les adolescents retiennent de ce qu'ils font ici, entre ces quatre murs ?

C : Oh bah... ils ont branché leur IPod...

E : (*Rire*)

C : le Studio... non mais je pense qu'il y en a qui prenent du plaisir ! Qui viennent... Euh... pff... Il y en a qui sont allés au musée, parce que je les ai monté par la petite porte, par l'escalateur... l'ascenseur...

E : hum hum...

C : ce que je trouve que plusieurs devraient faire...

E : hum hum...

C : Quand il y a une vraie demande, on le sent...

E : oui...

C : Donc ce serait vraiment bien... Euh pfff... qu'est-ce qu'ils retiennent ? Je ne sais pas ! Je ne sais pas ! Sérieusement, je ne sais pas ! C'est comme dire après les ateliers pour les enfants, « *qu'est-ce qu'ils ont retenu ?* ».

E : hum hum...

C : Un bon moment...

E : ce n'est déjà pas mal un bon moment.

C : oui...

E : ce n'est peut être pas suffisant, mais c'est déjà pas mal...

C : oui, oui... mais c'est un bon moment. Et puis effectivement, tu vois, il y avait les 5^e là... non, les 2nd ! C'est vrai qu'ils ne connaissaient ni Matisse, ni Picasso, ni Klein, ni Mondrian, ni qui que ce soit de l'art... Ils sont repartis et ils se le sont, je pense, bien... bien accrochés donc bon...

E : hum hum...

C : J'me dis euh... C'est le problème de l'angoisse des profs ça ! J'ai de très bons souvenirs... j'ai, j'étais à la campagne ! J'étais en 6^e, c'était une année où ils avaient dit : « *ouais, une semaine, on éclate tout ! Vous faites ce que vous avez envie de faire !* ». Moi, je m'étais inscrite en peinture.

E : hum hum...

C : Et euh... le professeur, qui était un jeune prof, m'a dit... m'a fait découvrir Bram van Velde ! J'étais scotchée sur... mais scotchée ! Pour moi c'est celui qui m'a ouvert...

E : C'était une révélation !

C : C'était une VRAIE révélation ! Et vingt ans, trente ans après, ma nièce a eu ce mec comme prof ! Et je lui dis : « *oh ! C'est super ! Moi j'ai... pour moi c'était une révélation ce prof !* » Et elle m'a dit : « *oui, mais il est arrêté. Il est en longue maladie, il fait de la dépression !* ». Je lui dis : « *ok ! Donne-moi son numéro de téléphone !* ». Et je l'ai appelé et je lui ai dit : « *Alors évidemment vous n'allez pas vous souvenir de moi !...* »

E : hum hum...

C : « *je vais juste vous raconter ce que vous avez déterminé avec vous... de ce que je fais maintenant !* ». Il était en larmes au téléphone ! Parce qu'évidemment, ils ont très peu de retour !

E : hum hum...

C : Donc moi ce que je peux dire... « *Je ne sais pas mais j'espère que, comme moi, il y a en a un dans la bande qui a un déclic !* ».

E : ça a créé un déclic, ouais...

E : Euh... Et par rapport au Centre G. Pompidou, qu'est-ce que ça peut leur rapporter d'avoir une structure comme celle-ci ? Qui est présenté comme un unicum en tous cas... sur la scène culturelle française. Qu'est-ce que le Studio peut apporter à une institution comme celle-là ?

C : A l'institution ? Bah moi je dis un faire-valoir aussi !

E : (Rire)

C : Et comme on est proche de Dieu puisqu'on est quand même administration culturelle... proches des instances... bah, ils sont contents parce qu'ils se disent : « *bah ils font leur job !* ». Mais euh...

E : une justification... ?

C : ouais... oui, parce qu'autrement... ils iraient à fond ! Mais ça leur plaît sûrement ! Je veux dire, le président il vient tout le temps ! Là, il est venu, il aime bien. Il considère que le job est fait quoi !

E : que la part du contrat est remplie.

C : ouais ! Mais, ils n'iront pas plus loin dans... parce qu'aussi G. et C. ne vont pas plus loin non plus...

E : oui, il y a peut être, selon vous, il y a un manque d'investissement... en tous cas pour s'introduire dans une démarche beaucoup plus... un parti-pris plus affirmé... par rapport au Studio !

C : ah ouais ! Et puis je trouve... il y a la bande ! Il y a S., J., C. et M... qui ont gardé un peu quand même le pré... (Rire), le pré réservé ! Moi, ça ne fait pas longtemps que j'ai pu y rentrer parce que comme je suis spécialiste dans le rapport de la danse et des arts plastiques à

un moment donné bon... Mais eux, ça leur convient, hein ! Eux, ça leur convient ! Et ils sont pressurisés par P. mais ils sont quand même...

E : ils sont convaincus parce qu'ils font en tous cas...

C : ah bon ?

E : c'est une question en fait ! C'est par rapport à ce que v...

C : bah j'espère !

E : (*rire*)

C : Anh... j'espère parce que c'est quand même beaucoup, beaucoup de boulot !

E : hum...

C : Moi, je ne suis pas du tout... je ne suis fondamentalement pas... je trouve qu'ils prennent les choses... ils ne les regardent pas tout autour... Et puis, ils n'y a pas d'analyse ! Ils ne vont pas... ils vont trop vite ! Tout va trop vite ! Et donc, je ne dis pas que ce ne sont pas des gens qui n'ont pas la capacité de réfléchir, mais on ne leurs donne pas le temps de réfléchir !

E : hum hum...

C : Donc ça donne toujours un peu le même profil ! Il faut que ça plaise à P., il faut que ce soit fun, il faut que ce soit... tout est... alors que moi... du début jusqu'à la fin, je veux que ce soit cohérent ! Pour qu'à la fin de course on me donne Akatre ! (ndla : Akatre est l'agence chargée d'une grande partie des visuels du Studio 13/16). Des graphistes qui n'ont rien à voir avec mon sujet et avec la tartiflette ! Et je suis folle furieuse !

E : j'imagine oui...

C : Je suis folle furieuse ! Bah, on me dit que je ne suis pas moderne ! Je leur dis que non, ce n'est pas une question d'être moderne ! C'est une question de logique.

E : Dernière question et après j'arrête de vous embêter ! Pour en revenir à cette ambition sociale qui est sensée sous-tendre la médiation. Est-ce que le Studio peut être véritablement un bon lieu pour les interactions sociales ? Est-ce que vous pensez qu'à l'heure actuelle, il y a de véritables échanges qui peuvent se constituer ? Soit entre les adolescents et leurs accompagnateurs. Les accompagnateurs donc les parents ou... Soit avec les médiateurs ? Soit on est encore dans un circuit trop fermé par rapport à...

C : Bah moi je trouve que c'est trop fermé ! Je pense qu'il faudrait encore ouvrir à une euh... on a... on a un public euh... d'associations !

E : hum hum...

C : de champ social... Ils ne viennent pas ici ! Et pourtant, on les touche ! Et c'est pourtant juste à côté des bureaux ! Moi, je fais des trucs pour qu'ils viennent au musée ! Je leur fait des fiches d'accompagnement d'œuvres etc.... J'aimerais bien qu'ils viennent ici. Je me pose la question de pourquoi ils ne viennent pas ! Sans arrêt, je communique ça !

E : hum hum...

C : Donc moi, j'aimerais que ces ados... parce qu'on met « Ados ». Moi, j'aimerais que ces ados rencontrent des adultes et des gens qui sont... bah on y va ! On y va ensemble. On fait des choses ensemble ! Et qu'il n'y a pas cette catégorie ! C'est pour les adolescents... C'est... j'ai horreur des ghettos ! Et c'est assez ghetto, là !

E : hum hum...

C : Quand même... mais, ils le souhaitent. C'est déjà ghetto dans le sens « *on ne veut pas de classes* ». Après, on ouvre qu'aux adolescents seuls ou avec leurs parents ! L'ambiguïté c'est seul ou avec leurs parents.

E : hum hum...

C : Et on ne veut pas faire rentrer les parents au musée mais bon...

E : Par rapport aux groupes scolaires ! Il y avait une volonté aussi de se séparer de l'image, du lien musée/école qui est vu d'un point de vue tout à fait ennuyeux par les ados !

C : oui.

E : « *C'est chiant, c'est encore le cours d'histoire !* ». Est-ce qu'au final, au lieu d'exclure les groupes scolaires, il n'y aurait pas plutôt une démarche de revoir les médiations que l'on offre aux écoles ? Est-ce qu'il n'y a pas un souci déjà par rapport à ça, à l'image que l'on peut véhiculer de l'institution culturelle ? Ou est-ce que ça n'a pas à voir avec le Studio et qu'on peut offrir la même chose ?

C : non ! Moi, je pense qu'il faut... tu vois, ce matin, j'ai reçu une classe !

E : hum hum...

C : pendant le euh... *Whouhaou*, je vais recevoir des classes aussi.

E : hum hum...

C : Je pense qu'il ne faut absolument pas s'empêcher de recevoir des classes ! Parce que les classes, c'est aussi une autre forme de dynamique !

(Interruption avec l'arrivée du scénographe, le temps de dire bonjour puis l'entretien reprend)

E : Donc non, au final, ne pas mettre de côté les classes...

C : Non, non !

E : c'est un autre point d'accroche.

C : Ouais. Moi je trouve. Je trouve ça assez débile ! Parce que les écoles te permettent quand même... te permettent de faire venir des jeunes qui ne viendront pas !

E : hum hum... En dehors de ce cadre-là.

C : Et tu vois ! Ce n'est pas le musée, ils viennent ici ! Ils trouvent ça très agréable.

E : hum hum...

C : et on ne les emmène pas directement au musée... c'est juste après. Et là, ils y vont avec plaisir ! C'est que c'est le rapport rapide avec voir des œuvres et...

E : le rapport alimentaire et avec « il faut y aller »...

C : Avec « *il faut y aller* » ! On a un discours pff... Et puis les profs... ils disent : « *Et des œuvres ! Et des œuvres ! Et des œuvres ! ...* ». Et t'es là : « *Ouais...* ».

E : *(Rire)*

C : en sachant qu'une visite, on la fait avec des rythmes très différents chacun...

E : hum hum...

C : Donc t'en perds déjà la moitié parce qu'ils sont crevés ! Et je les comprends ! Donc, non, je pense qu'il ne faut pas...

E : ce n'est pas la bonne manière de voir les choses...

C : non... Non, non, non. Je trouve que c'est bien qu'il y ait des moments au Studio où ils sont libres etc. Mais il faut ouvrir aux classes ! Il faut ouvrir et euh... Et leurs permettre de faire des choses et d'avoir ces ateliers qui euh... qui sont euh... riches quoi !

E : hum hum...

C : Donc bon...

E : *(Rire)* Bah merci beaucoup ! C'était très instructif et je suis vraiment très contente d'échanger avec vous !

Entretiens - Médiateurs

EM1- Entretien Médiateur 1

L'entretien s'est déroulé le mercredi après-midi 9 décembre 2015, au sein du Studio 13/16.

Enquêtrice (E) : Euh... donc je te l'ai déjà dit, le but c'est de te parler à la fois de... on discute plutôt ! De... Du public du Studio, de comment ils viennent, les interactions qu'il peut y avoir au sein du Studio et... l'impact du studio sur la pratique culturelle.

La première question que je vais te poser, elle est assez large, c'est comment tu définirais l'adolescence ?

Médiateur (M) : D'accord ! Ah ouais ! Carrément ! Alors euh l'adolescence... Euh bah moi je pense que c'est un passage... que l'on vit tous ! (*Rire*) que l'on a plus ou moins bien vécu ! On l'on se rend compte que l'on commence à avoir des capacités de...

E : réflexion ?

M : De compréhension. De réflexion voilà ! De comprendre des choses, de trouver qui on est ! Ce que l'on veut faire. C'est là que l'on nous demande beaucoup toutes ces choses-là.

E : Hum hum...

M : Et du coup c'est une période essentielle pour savoir ce qui nous détermine plus tard en fait.

E : C'est vraiment l'idée de quête en fait.

M : oui !

E : Que chacun se trouve... ok !

M : Plus ou moins difficile ! Moi je ne me suis pas trouvée... voilà !

E : (*Rire*)

M : Pas tout de suite !

E : mais ne t'inquiète pas, ça arrive à plein de monde !

M : Mais ouais, je pense que c'est vraiment le moment où...

E : Où l'on se cherche !

M : Où l'on change et on se cherche parce que l'on n'est plus... on n'est plus... on commence à s'émanciper un petit peu ! 'Fin... on recherche. Et du coup il faut avoir... je n'ai pas le mot que je cherche ! Capacité de... de réfléchir par soi-même et de vraiment avoir les... oui de se...

E : De sens critique...

M : Voilà, son sens critique ! Voilà, c'est ça que je voulais dire !

E : Quelle est la vision que tu as du public qui vient au Studio 13/16 ?

M : La vision ?

E : Pour toi, quel est le... le... le public du Studio 13/16 ?

M : Bah le public du Studio 13/16, euh... (*Elle réfléchit*) Pour la plupart, je trouve que c'est déjà des jeunes qui sont habitués dans des familles qui vont déjà au musée, des choses comme ça. Le plus souvent, sauf... parfois, et c'est aussi là que ça devient très intéressant, c'est que l'on a des jeunes qui traînent dans le quartier, qui en hiver, viennent ici ! Ils prennent ça pour leur Q.G d'hiver !

E : Au chaud, voilà ! (*Rire*)

M : Voilà ! Et qui, eux, pour le coup, n'ont pas du tout...

E : Aux prises avec...

M : Non, voilà, ils ne sont pas sensibilisés à monter au musée ou des choses comme cela ! Et là ! Et là, je trouve que ça devient hyper intéressant, parce que c'est à nous de leur donner vraiment le gout ! Après les autres personnes, les autres jeunes qui viennent c'est aussi... je ne dis pas que ce n'est pas intéressant du tout ! Ça l'est aussi, mais ils sont peut-être dans leur environnement familial et autre...

E : Ouais, ils connaissent plus...

M : Voilà ! Ils ont plus cette sensibilité-là ! Ils sont tout aussi intéressants parce qu'eux aussi... ont des choses à montrer ! Voilà !

E : Et au niveau de la tranche d'âge ? A ton avis, ils ont... ils ont quel âge, les personnes qui viennent ici ?

M : Alors c'est plutôt début... 'Fin, moi, à mon avis, ils ont plus entre allez... 11 et, au vu des projets qui sont proposés aussi, entre 11 et 14 ans en fait !

E : Plus ?

M : On touche moins... ouais !

E : Et à ton avis, c'est lié à quoi ?

M : Justement, moi je trouve que... peut être... c'est un peu lié, parfois, à la programmation ! Les propositions de projet que... que l'on donne ici ! Que si on ne pousse pas plus loin que ce que l'on peut voir en rentrant etc., ils ne peuvent peut-être pas se projeter et ça intéresse plus les plus jeunes ! Par exemple, quand il y avait Minecraft, il y avait les sculptures en sucre et tout... et là, ça attirait beaucoup plus les petits...

E : Pardon, excuses moi !

M : Les petits que les plus âgés à 16 ans ou... mais du coup, c'est bien qu'il y avait deux pôles dans Minecraft ! Mais pareil ! Minecraft c'était... maintenant c'est plus des générations...

E : Plus petites oui...

M : Ouais !

E : Hum... donc ce qui est génial c'est que tu réponds aux questions avant même que je te les pose !

M : Ah ! (*Rire*)

E : Non mais c'est très bien ! Tant mieux ! C'est que c'est assez cohérent !

E : Hum... les publics qui viennent, les adolescents qui viennent, sont plutôt accompagnés ou ils viennent seuls ?

M : (*Elle prend un temps de réflexion*)

E : D'après ce que toi tu... tu en as vu !

M : Euh, excuses moi... bah en fait, quand je me pose des questions, j'ai toujours cette bande, cette espèce de bande qui me... 'fin, t'sais ! Qu'on appelle la bande de la Touffe ! Qui me... qui eux pour le coup, viennent seuls mais généralement, non. Ils sont plus accompagnés par leurs parents.

E : Plutôt les parents ?

M : Ouais ! Leurs parents, sinon, on a aussi souvent des MJC (ndla : Maison de la Jeunesse et de la Culture), donc là c'est plus souvent des animateurs et des choses comme ça !

E : Donc on est quand même dans un contexte où l'adolescent ne vient pas par lui-même mais il est dans une structure qui l'accompagne et...

M : Oui ! Moi je trouve.

E : T'as rarement des adolescents qui viennent par eux-mêmes, seuls... ou en... ou en deux/trois adolescents qui viennent par eux-mêmes !

M : Si, il y a des gens... mais ce sont des jeunes qui sont habitués ! Et pour le coup, eux, ils viennent. Et je trouve qu'il y a plus de parents qui les emmènent. Ou alors là, c'est plus le cas, ceux qui viennent seuls, ce sont des jeunes adultes que des adolescents, je trouve.

E : Hum hum, et quand ils viennent, les accompagnateurs, ils restent dans le Studio ? Ils font l'activité ? Ou ils s'en vont ?

M : non ! 'Fin, souvent, ils s'en vont ! Parce que ça leur donne aussi l'occasion d'aller se balader dans le musée...

E : ... de se débarrasser !

M : Ouais, un peu ! (*Rires*) Il y a un peu de ça ! Franchement, des fois, on les voit, même s'il l'on voit le jeune, il n'est pas hyper intéressé par l'activité, bah les parents ils vont essayer de le larguer, tu vois ? Non mais ils ne restent pas souvent !

E : D'accord.

E : Du coup, en terme d'interactions qui peuvent se créer dans le Studio on peut être assez vite limité... Quels sont les liens que tu peux voir se tisser dans le Studio ?

M : Euh... entre... euh entre quels...

E : Alors il y a...

M : Lesquels ?

E : Tous !

M : Tous ?

E : Ouais, voilà, la question est de savoir quels sont les liens qui se créent ! Ça peut être entre les adolescents, soit entre les adolescents et leurs accompagnateurs, quand ceux-ci daignent rester ! Ça peut être même entre les adolescents et vous !

M : Ouais !

E : Surtout que vous avez une place assez importante dans le Studio ! C'est aussi... bah, je trouve important de vous demander aussi quelle est la relation que vous créez avec eux...

M : Alors, je trouve que la plupart du temps, quand les adolescents sont laissés seuls, et qu'ils ne viennent pas en groupe d'amis, ils se sociabilisent vachement ! C'est vrai que l'on a vu ça à *Minecraft* par exemple ! Ils s'entraident, ils créent des liens entre eux ! Ce qui est super cool ! Euh... quand ils viennent avec leurs parents et que les parents restent, c'est beaucoup plus fermé et ils restent entre eux ! Et le lien que... et 'fin, ouais, moi ce que je trouve génial c'est que, c'est que justement quand il y a des adolescents isolés comme ça, c'est de pouvoir aller leurs parler ! Et là, généralement, le dialogue se fait très facilement ! Parce qu'ils n'ont pas leurs parents derrière ! Et, euh, après... les, les... voilà, quand je sens qu'il y a... parce qu'il y en a qui sont très timides et qui ne veulent pas parler aussi ! (*Elle sourit*) et quand il y en a un qui se lance, alors là, alors là, on parle beaucoup enfin... voilà, moi, je parle... bah de l'atelier dans un premier temps ! Si je vois qu'il n'est pas... un peu timide, introverti...

E : Pas trop à l'aise...

M : Oui, voilà ! Je le laisse quand il n'est pas très à l'aise ! Et sinon, oui, je commence par parler... bah voilà qu'est-ce que tu voudrais faire plus tard, des trucs comme ça !

E : T'ouvres la discussion à quand même plus...

M : Ouais !

E : Tu ne restes pas que dans le contexte de l'atelier ?

M : Non j'essaye... enfin, après ça dépend ! S'il est curieux aussi de savoir, qu'on lui pose des questions, je vais lui rentrer dedans ! Après, sinon, non bien sûr !

E : Ouais, sinon tu ne forces pas...

M : Ah non, non, non ! (*Rire*)

E : « *alors dis-moi tout !* » (*Rires*)

M : non, non, non ! C'est vraiment si je vois qu'il y a quelque chose ! Parce qu'en général, ils me prennent aussi pour une adolescente !

E : Bah c'est vrai... c'est le fait que vous soyez jeunes aussi!

M : Ils sont plus à l'aise !

E : Tu penses que ça facilite le dialogue le fait que vous soyez choisis aussi jeunes ?

M : Euh oui ! Enfin, en tout cas, moi je sais que j'ai eu une expérience une fois avec un jeune qui faisait partie de cette bande un petit peu...

E : Hum hum...

M : Pas difficile mais... c'est vrai qu'ils sont, bon bah voilà... il y en avait qui avaient certains problèmes qu'ils m'on rapporté, et qui se sont vraiment confiés ! Et là, c'est là que tu ne sais pas trop comment... comment gérer. Est-ce que je dois, en tout cas dans le cas de ce qu'il m'avait raconté, est-ce que je devais en parler ou pas ? Enfin, des choses comme ça ! Donc, vraiment des fois, il y a une sorte de... de liens, surtout avec ceux qui viennent souvent, qui s'installent. Et ils vont être amenés à se confier.

E : Il y a un rapport un peu plus social peut-être ?

M : Ouais...

E : Sur le fait que... et c'est quelque chose que tu envisageais quand tu... quand tu travaillais ici ou ?

M : Pas du tout !

E : Comment on t'a défini le rôle de médiateur que tu devais tenir ici ?

M : Euh... alors ça !

E : (*Rire*) souvenirs, souvenirs !

M : Ouais ! (*Elle réfléchit un moment*)... 'Fin, je ne sais plus ! Comment ça s'était passé. Quand je suis arrivée, oui, on me disait de raconter l'atelier, de les emmener... mais comme moi je n'ai pas de pratique artistique ou quoi que ce soit ! Enfin, oui, on me disait de leur donner... je ne sais pas comment dire ! (*Elle prend un moment pour chercher ses mots*)

E : De leur donner les clés pour déjà faire l'atelier...

M : Oui voilà ! Oui, faire l'atelier. Et pousser plus loin s'il avait envie de faire autre chose ! De, de, de...

E : En fait, il faut alimenter la... sa propre création de sens...

M : Voilà ! Mais en aucun cas, on m'a dit qu'il fallait que... enfin, si bien sûr, de discuter... mais pas que parfois les jeunes peuvent te parler et se confier à toi, comme certains l'ont fait !

E : Hum hum...

M : ça, je n'étais pas préparée à ça ! (*Rire*)

E : Non, ça c'est sûr !

M : Pas du tout ! Mais voilà, après...

E : Mais c'est un rapport qui existe aussi...

M : Ah oui !

E : A ton avis, qu'est-ce qui fait venir les adolescents au Studio 13/16 ?

M : Qu'est ce qui fait venir ?

E : Qu'est-ce qui les motive à venir ici... qu'est ce qui peut les attirer ?

M : Bah justement, ce côté... ce côté rencontre ! Je pense que ça peut les attirer. Encore une fois, il y en a certains qui venaient pour rencontrer aussi des filles ou des personnes de leur âge. Mais aussi, ceux qui sont intéressés par tout ce qui est étude d'art !

E : Hum hum...

M : Le fait de pouvoir parler directement avec des artistes, pour savoir s'orienter ensuite ! Enfin, vraiment la curiosité ! Je pense que... et la pratique ! Je pense tout ce qui est créatif et tout ça !

E : Pouvoir utiliser ses dix doigts !

M : Voilà !

E : Le rapport aux artistes se passe comment en général ? Je veux dire, le type de discours qui peut y avoir avec eux ? Est-ce qu'ils vont parler juste de l'atelier ou est-ce que ça peut s'ouvrir à la carrière de l'artiste ou même à la motivation de l'adolescent... Est-ce que tu as une idée un peu de ce qui peut se dire entre les deux ou pas du tout ?

M : Euh d'après ce que... après ça dépend beaucoup de l'ouverture de l'artiste ! Parce qu'il y en a certains qui restent vraiment... fermés dans leur atelier !

E : Dans leur monde...

M : ... Et dans leur truc. Mais après, aussi, il y a plein de fois où... je pense à la fois où aux Halles, on avait fait un atelier stand up. On avait fait venir... 'Fin, des artistes du stand up, où là, ils étaient vraiment dans le partage de leur... de leur expérience. Et il y avait pour le coup, plein de jeunes qui étaient au courant de ça ! Ils sont venus voir les artistes exprès ! Pour leur poser des questions, parce qu'eux aussi, ils veulent faire ça ! Et il y avait un vrai partage ! Enfin, ils sont... le dialogue est vraiment privilégié ici entre l'artiste. Ils n'auraient pas l'occasion de rencontrer des artistes comme ça...

E : Dans un autre contexte...

M : Non !

E : C'est vraiment ce qui attire aussi !

E : Quels sont, selon toi, les objectifs du Studio 13/16 par rapport aux adolescents ? Qu'est-ce qu'ils essayent... pas forcément de montrer, mais d'apporter aux adolescents ?

M : Euh... moi je pense que c'est de faire le germe... de leur donner quelque chose... de leur donner un savoir-faire... Enfin, un savoir-faire, de leur apprendre une technique, de leur apprendre, de rencontrer aussi, de parler avec des gens pour... même si ça leurs fait... même si ne leur sert pas dans leur petite vie...

E : Immédiat oui...

M : ça leurs fasse germer quelque chose... un jour qui peut être aboutira à quelque chose... une vocation... ou peut-être pas autant mais... Mais juste un plaisir immédiat de faire quelque chose par soi-même et après aussi de le garder en tête et de se dire : « *ah oui c'est vrai, j'avais fait ça au Studio 13/16 ! Et en fait, ça me manque vachement...* »... voilà, un truc comme ça ! C'est le fait de donner... de donner ! Juste de prouver que telle discipline ça existe et que l'on fait comme ça, on t'apprend les bases etc. et après c'est à lui de savoir ce qu'il veut en faire !

E : D'accord. Est-ce que tu penses que ça peut modifier certaines pratiques culturelles chez les adolescents ? Ou pas du tout ?

M : Modifier ?

E : ça veut dire est-ce que ça peut... euh, est-ce que ça peut faire que... tu dis que certains adolescents qui ne vont jamais dans les musées, qui ne vont jamais dans les institutions... Est-ce que tu penses que le Studio peut-être un vrai tremplin vers une pratique culturelle plus importante, dirons-nous, en tout cas, créer une pratique culturelle ?

M : Euh, oui je pense ! Parce que si vraiment un jeune a adhéré à l'atelier auquel il a participé, je pense qu'il va pouvoir, s'il est curieux et qu'il en a envie, euh, faire des démarches pour se renseigner et oui... ouais, voilà, le but aussi c'est la plupart du temps c'est de faire des ateliers qui soit en lien avec les... les...

E : Avec ce qu'il se passe dans le musée...

M : Avec ce qu'il se passe dans le musée donc... le but ce serait... je ne suis pas sûre que ce soit vraiment le cas... mais ce serait d'attiser la curiosité et de les faire monter au musée. En se disant : « *ah bah oui, ça, ça me rappelle tel truc que j'ai vu au Studio* » ou chose comme ça... Après dans la réalité, je ne sais pas du tout si...

E : S'il y a une vraie cause à effet !

M : Ouais... je ne sais pas ! Et je ne sais pas comment évaluer ça si on avait les moyens de le faire ! P'être que tu le sais ! (*Rire*)

E : Bah c'est assez compliqué parce que à part mettre un mouchard sur chaque ado qui sort du Studio et vérifier qu'il prend effectivement les escalators pour... Après, c'est très compliqué, mais c'est intéressant, ne serait-ce que d'avoir votre ressenti et de savoir ce que vous en

pensez ! Effectivement, le Studio peut servir de tremplin à ce genre de démarche. Parce que le Studio a un parti pris assez particulier, c'est quand même un lieu un peu singulier donc c'est intéressant de savoir si est-ce que cette singularité permet vraiment de rentrer dans le système qui est plus... qui est institutionnel ! Pour rentrer dans de nouvelles normes !

M : Ouais...

E : Donc c'est là où c'est intéressant de vous poser des questions et de voir ça !

M : Après, je sais que dans une des... Enfin, toujours, moi je n'ai pas d'expérience donc ce n'est pas... donc c'est vraiment du cas par cas !

E : Oui, oui ! Mais c'est ce qui m'intéresse ! Donc vas-y, vas-y !

M : D'accord ! Et bah, on a deux habitués qui viennent c'est Jérémy et Donia ! Qui ont pris... Qui ont eu connaissance, enfin, qui ont pris connaissance du Studio quand on a fêté les 5ans, c'est-à-dire que l'on s'était installé dans tout le forum -1 ! Fête foraine et tout ! Et ils ont vu cet espace, qu'ils ont trouvé génial. Et du coup, avec eux, à chaque fois, quand ils revenaient, on leur parlé des expos parce que c'était l'expo Mona Hatoum (ndla : exposition qui a eu lieu du 24 juin au 28 septembre 2015). Pour le coup, je sais, je crois que c'était M. qui leur avait parlé de ça et juste après, ils y sont allés et toutes les semaines, comme c'est gratuit pour eux, ils allaient voir Mona Hatoum parce qu'ils ont adoré ! Ils ont adoré cette artiste ! A chaque fois, ils nous parlaient de Mona Hatoum ! Chaque fois qu'ils venaient ! Donc là, il y avait quand même un petit...

E : Un petit... tu sens qu'il s'est passé quelque chose !

M : Ouais, ouais, ouais ! Parce que ce n'est pas le cas pour tous ! Mais... ça après... (*Rire*)

E : A ton avis... euh, qu'est-ce que, à partir du fait que l'on a dit que le Studio était présenté comme tremplin pour le reste, qu'est-ce que tu penses que les adolescents retiennent vraiment quand ils viennent ici, quand ils passent une après-midi ici ?

M : (*Un moment de réflexion*)... je pense qu'ils retiennent... bah ils retiennent ce qu'ils ont appris de manière manuelle !

E : Hum...

M : Mais je pense aussi ce qu'ils apprécient et aussi ce pourquoi ils reviennent c'est l'ambiance ! Et euh, bah la bonne ambiance, que je trouve très forte pour ce lieu !

E : C'est vrai que...

M : Ouais... Enfin, c'est convivial, c'est cool, enfin... en plus, encore une fois, quand enfin... voilà, je ne sais pas ! Il y a un truc qui se passe, ouais ! Ils se sentent un peu chez eux... j'ai l'impression et du coup, ils sont libres, ils déambulent, il y en a même qui vont dans la réserve parfois, même si ça théoriquement ils n'ont pas le droit ! Mais quand c'est des habitués, on les laisse, ils choisissent leurs musiques... C'est vraiment un espace où, je pense qu'ils se sentent bien !

E : Plus libre en tout cas !

M : Ouais, ouais ! Ça n'a rien à voir avec l'environnement scolaire ! Où là, il y a des règles, enfin, on en a aussi mais je trouve qu'elles sont beaucoup plus faciles à accepter quand on leur laisse une liberté, ils ne vont pas vouloir...

E : Ils sont moins contraints...

M : Ouais, voilà !

E : Ils sont moins renfermés.

E : Hum... j'avais une question qui m'est complètement...

M : Aïe...

E : Ouais... Ce n'est pas grave, ce n'est pas grave ! Hum... mince ! Ah oui ! Est-ce qu'ils parlent, est-ce qu'ils explicitent ce qu'ils ressentent ici, ce qu'ils vivent ici ? Ou au final, ils

viennent, ils consomment on va dire et après ils repartent... ou alors est-ce que, justement, dans les échanges que vous avez, ils vous disent ce qu'ils pensent du studio 13/16?

M : Certains oui ! Ils disent que c'est trop cool, qu'ils adorent cet endroit. Et en plus, ces personnes, ces jeunes-là que j'ai en tête et qui sont des habitués, ont fait de ça, on essaye de les responsabiliser en plus ! On va leur proposer des projets ! Avec, en tête-à-tête avec des artistes, pour préparer le projet suivant ! Donc ils vont vraiment... mis dans le...

E : Intégrés...

M : Intégrés dans l'équipe du Studio ! Et puis à chaque fois, je leurs dis... voilà, pour tel projet, on te prend et tu fais partie de l'équipe ! Mais je pense... et là, justement, on a bien vu en eux, qu'ils aimaient cet endroit pour ce qu'il était et qu'ils sont revenus suffisamment de fois pour montrer que...

E : Qu'ils sont responsables et que l'on peut faire confiance !

M : Ah oui !

E : C'est important.

M : Et en plus, on est jamais déçu ! Enfin... on peut être déçu, mais tous les jeunes qui ont participé pour l'instant pour des projets avec des artistes et tout... ils ont toujours été très ravis de leur exp... enfin, toujours ravi de leur expérience et puis nous aussi !

E : Est-ce que tu as eu le cas d'adolescents qui sont venus te voir en te disant : « *bah non, ça, ça ne va pas...* » ou... ? Ou « *ça ne nous correspond pas !* » ? « *Il y a un souci* »...

M : ça oui !

E : plutôt sur quoi ? C'est sur la structure de... du Studio, ou plutôt sur la programmation ?

M : c'est plutôt sur... une fois où c'est arrivé, c'était sur la programmation, où ils trouvent que bah... du coup, ce n'est pas du tout adapté à leur âge, qu'ils trouvent ça un peu... enfin, parfois, la fois où je suis arrivée, c'était un projet *Pique-assiette* (ndla : cycle Du Studio 13/16 programmé entre le 10 janvier et le 11 février 2015). Et c'était de faire, alors c'était un peu différent, c'est une chef de projet qui d'habitude travaille pour la Galerie des Enfants, et là pour le Studio ! Mais qui là travaillait pour le Studio. Et c'est vrai que je trouve que c'était un peu à côté ! Il fallait faire de la vaisselle. Enfin, inventer de la nouvelle ligne de vaisselle avec des produits... avec des trucs de récupération, donc des bouteilles en plastique et des choses comme ça !

E : Hum hum...

M : Et là, il y a beaucoup de jeunes, c'est justement à ce moment-là qu'il y a la grande bande de jeunes qui est arrivée. Ils ont dit : « *non, mais non ! Nous, on ne fait pas ça et tout ! C'est pour les enfants et tout !* ». Et donc là, du coup, ils se sont, ça ne leur plaisait pas du tout ! Ça n'était pas du tout leur truc !

E : Et à ton avis, qu'est-ce que l'on pourrait faire pour justement éviter de tomber à côté comme ça au niveau de la programmation ?

M : (*Elle réfléchit*)... ce n'est pas évident parce que... Bah peut être leur... pas leur donner en charge de nous donner des idées ! Mais à la limite si ! Parce que ce que je comprends aussi c'est que peut-être les chefs de projet... mais bon ce n'est pas pareil ! Ils ne veulent pas leur donner le même enseignement ! Il ne faut pas faire non plus que ce qu'ils attendent !

E : Hum hum ! Oui le but c'est de leur apporter plus !

M : C'est ça ! Parce que si on leur... voilà ! On ne sait pas trop ce qu'ils nous demanderaient tout le temps des ateliers de mode, des choses comme ça ! Et donc, il faut faire entre guillemets je pense des compromis !

E : Des compromis !

M : Entre ce qu'eux attendent et ce que les chefs de projet veulent leur donner comme savoirs. Mais parfois je trouve que les chefs de projet sont un petit peu... j'espère que je ne serais pas jugée !

E : Non, non ! Ne t'inquiètes pas ! (*Elle rigole*) Je ne transmets pas ! Je ne transmets pas...

M : je trouve que les chefs de projet sont un petit peu... enfin, ce sont des générations qui évoluent tellement vite que parfois, ils ne se rendent pas compte...

E : Qu'ils sont en décalage par rapport aux nouvelles générations...

M : Ouais, que... même moi, je vois qu'il y a des choses qui ne vont plus du tout alors que...

E : On n'est plus aux prises avec... ouais, donc, les chefs de projet qui sont d'autant plus âgés, je pense que ce doit être encore plus difficile ! Par rapport à cette génération...

E : Hum hum... mais il y a toute la notion d'effet de mode ! Auquel l'adolescence est quand même la première cible ! Et c'est vrai que je pense qu'il faut réussir à rester en lien avec ce bouillonnement perpétuel ! ça paraît assez normal que ça finisse par se perdre, au final ! Mais c'est vrai que je suis assez d'accord avec toi qu'il y a une nécessité de se recentrer sur ce qui se passe dans l'univers adolescent !

M : Ouais, parce que des fois, c'est un peu éloigné !

E : Ok, et bien, merci !

M : Eh bien, je t'en prie ! J'espère que ça te va !

E : Non, non !

M : Il n'y a pas de bonnes et de mauvaises réponses !

EM2 – Entretien Médiateur 2

Cet entretien s'est déroulé le mercredi après-midi 9 décembre 2016, au sein du Studio 13/16.

Enquêtrice (E): Alors c'est parti. Je vais surtout te poser des questions sur la nature des publics, des adolescents qui viennent ici, sur leurs liens sociaux qu'ils peuvent développer, soit avec leurs accompagnateurs soit avec vous ou les artistes. Et toute la question de l'impact ! Ce que le Studio 13/16 apporte et au Centre Georges Pompidou et aux adolescents !
Médiateur (M) : Et ce que l'on aimerait que ça apporte aussi...

E : Exactement ! C'est important de savoir ce que l'on a souhaité et ce qu'au final on récupère véritablement ! Au début, je vais te poser deux questions qui sont très, très généralistes ! Alors, il faut faire avec ! (*Rire*) Pour toi qu'est-ce que l'adolescence ?

M : Un passage ! Très, très important et en même temps pas facile, je pense... après ça dépend des gens ! Mais mettons, si je prends exemple sur ma famille ! Pour moi l'adolescence, c'est marrant, j'ai deux frères et sœurs. Enfin, un grand frère et une grande sœur ! Et on a tous les trois fait une adolescence différente ! Mais tu vois vraiment que c'est le passage de l'enfance à l'âge adulte donc c'est vraiment... la définition de l'adolescence pour moi ! Mais que chacun appréhende comme il peut ! Et que pour moi par exemple, ça a été vraiment... Pfff, violence, tristesse, machin... crise de nerfs et tout ça ! Ma sœur, ça a été plutôt colère et ce genre de truc ! Et mon frère euh rien quoi ! Genre juste... et au final, à 38 ans, il fait sa crise tu vois ou pas ?

E : Vaut mieux tard que jamais ! (*Rires*)

M : Donc bon ! Mais ouais, il n'y a pas que ces crises, il y a aussi découverte ! Je pense que c'est là où on commence à se rendre compte de là où l'on veut se diriger, ce qui nous plaît vraiment, ce qui ne nous plaît pas ! Il y a aussi t'sais vachement de... moi je pense aussi l'adolescence ça me rappelle beaucoup le style qu'on veut montrer aux autres. Enfin, comment se montrer aux autres ! Donc au final, c'est le style vestimentaire.

E : L'image que l'on veut donner aux autres...

M : Ouais voilà. Ou les styles musicaux ! Ouais, un peu, une appartenance ! C'est un peu ce moment là où l'on se développe. C'est pour ça que je trouve qu'un lieu comme le Studio 13/16, c'est hyper intéressant ! Qu'on s'intéresse aux ados. Parce que quand t'es enfant, tu n'as pas conscience de tout ça ! De ce moment où bah... tu es face aux autres en fait ! Et tu veux leur montrer quelque chose, leur faire passer un message. Ce peut-être les vêtements, la musique !

E : Tu es plus en représentation au final !

M : Ouais... Appartenance à des groupes ! 'Fin... mais ouais, pour moi, l'adolescence c'est un peu tout ça ! C'est la crise mais aussi l'indépendance, enfin... une envie d'indépendance ! Et bon bah après... au lycée... collège, lycée : pareil ! Voilà !

E : Collège, lycée : pareil !

E : Euh par rapport à ça, quel est le lien que les... que les adolescents peuvent développer avec les institutions culturelles ? La question de la culture et des lieux culturels...

M : Bah voilà, une nouvelle fois je pense que ça dépend de chaque personne. Surtout de comment c'est amené ! Mais il y a un truc hyper intéressant qui est possible d'après moi et d'ailleurs je pense qu'il faudrait développer plus parce que... pareil, si je reviens un petit peu à mon époque collège/lycée, on n'était pas trop amenés dans des musées ou quoi, c'est plus quand on était petits ! Et je trouve que c'est dommage ! Parce qu'il y a des choses qui sont faites et qui sont hyper intéressantes même sortir, voir des expos, des choses qu'ils n'ont pas forcément l'habitude de faire par eux-mêmes. C'est quand même important, parce que ça leur permet une ouverture sur un monde qui soit va les attirer, soit pas spécialement mais au

moins ils voient ce qu'il se passe ! Et puis culture pour moi, ce n'est pas que genre... Centre Georges Pompidou ou l'art contemporain et tout ça !

E : Ce n'est pas que le musée, oui, oui !

M : Pour moi, c'est aussi théâtre, danse, musique, cinéma, enfin voilà, donc c'est hyper important qu'ils aient accès à ça ! D'ailleurs que ce soit gratuit c'est génial ! Et ouais, qu'on le fasse plus à l'école, au collège et au lycée, parce que c'est vrai que... enfin, je ne sais pas aujourd'hui ce qu'il en est, mais à notre époque on n'en faisait pas tant que ...

E : Et donc, tu penses que l'école peut être un très bon vecteur pour attirer ?

M : Ah ouais !

E : Et...

M : Et franchement je pense, et c'est pour cela que bah... plus tard, j'aimerais vraiment travailler là-dessus ! Personnellement, j'ai envie de...

E : Sur l'apport de la culture à... à travers de l'école ?

M : C'est ça ! Et aussi chez les ados !

E : Chez les ados... Est-ce que... parce que ça c'est une question vraiment fondamentale, et je trouve ça intéressant que tu le prennes par ce bout-là, est-ce que tu n'as pas peur que l'on tombe dans la déviance euh... de la culture scolaire ? Tu vois ce que je veux dire ? C'est-à-dire que la rigueur et l'exigence...

M : Ouais, la rigueur d'un professeur...

E : Du fait que l'on a un savoir à acquérir et sur lequel tu vas être...

M : Bah moi j'ai le souvenir que ça restera ouvert ! Tu vois ? Genre un peu... cette fois-là, on va au cinéma, et limite laisser le choix aussi aux ados de choisir un film par exemple ou un événement culturel ! Ce peut être un festival où il y a des concerts. S'ouvrir à des choses et pas le fait que ce soit fermé et donc d'alterner ! Le truc je pense c'est que rigueur parce que bon, vous êtes obligés de venir ! Tel jour, on va à telle sortie ! Mais au final, c'est une ouverture dans le choix, que ça change ! Je pense que ça peut être intéressant ! Il n'y aura pas cette rigueur-là ! Après, je pense que, sincèrement, ça dépend des profs qui s'en occupe ! Et de l'école en question ! J'imagine une école catholique privée ne va pas faire les mêmes choix qu'une ZEP par exemple ! Mais bon... ça reste une ouverture sur des choses qu'ils n'auraient pas faites dans l'école !

E : Donc ce serait à l'école de faire, mais ce ne serait pas pour faire quelque chose que l'on fait dans l'école ?

M : Bah... ce serait à l'école... 'Fin, moi je pense à l'éducation en soi, donc ça passe par l'école, de les sortir dans des lieux comme ça qu'ils n'ont pas accès forcément avec leurs familles ou leurs amis, je n'en sais rien, tu vois ! Mais ça, ce serait, d'après moi, un rôle de l'école qui devrait grandir ! Après évidemment, dans l'école, il y a aussi des choses à faire ! Genre des ateliers et tout ! Je pense d'ailleurs qu'avec les nouvelles lois, il y a des ateliers... ça c'est plus en primaire ! Du coup, voilà, encore cette histoire de collège/lycée... moi perso, j'étais en art plastique au lycée ! Donc, on avait ça avec notre prof d'art plastique, mais les autres ils n'avaient pas quoi ! C'était la sortie scolaire, ça allait... ça allait être on fait un voyage d'une semaine à tel endroit, tu vois, des trucs comme ça ! Mais c'est une fois l'an ! Alors que si l'on disait, une fois par mois... je me rappelle on allait vite fait au cinéma du coin, voilà, une fois par an ! Mais bon, bref ! Après c'est ce que je pense, je n'ai peut-être pas raison ! Tu vois ? Mais, j'espère que les profs qui s'en occuperont, les personnes qui s'en occuperont ouais, n'auront pas cette rigidité ! Du genre d'emmener des jeunes ados à un concert de musique classique... peut-être que ça va simplement les souler... Voilà, même si au final, ça peut être intéressant pour eux de voir... de laisser libre au choix de choses et ensuite de voter pour un truc ! 'Fin, je ne sais pas trop ! (*elle sourit puis se met à rire*)

E : Non mais c'est intéressant ! Enfin, je veux dire, de... ça pose la question de savoir est-ce que l'école doit être en charge de toute l'éducation ! Parce que là, on touche quand même à une sphère de la culture qui dépasse peut-être le cadre scolaire !

M : Moi, je pense que c'est malheureux...

E : Que ce ne soit pas intégré l'un dans l'autre ?

M : Ouais, parce qu'au final, on dit bon l'école, elle ne peut pas tout faire, mais c'est les trois quarts de ton temps quoi ! 'Fin, quand tu es jeune, que tu as cours de 8H30 à 17H30, tous les jours, 'fin pas le weekend... ça reste quand même, enfin, je ne sais pas !

E : Un espace qui prend beaucoup de temps...

M : C'est ça ! Du coup, c'est peut-être dans ce temps-là que l'on peut apprendre des choses ! En tout cas, moi, je suis très contente d'avoir fait arts pla' et d'avoir pu avoir des ouvertures comme ça ! Après, c'est sûr que l'on ne peut pas tout faire ! L'école ne peut pas tout faire. C'est certain. Mais au moins une ouverture, quoi ! Tenter quelque chose de nouveau, que l'on n'a peut-être pas aujourd'hui ! Voir ce que ça donne ! Je pense qu'il faut essayer !

E : Oui, non, mais oui ! C'est vrai !

M : Et bien sûr qu'il y a toujours des lieux extrascolaires où l'on propose ça ! Ce serait génial aussi ! Et juste le rôle de l'école, dans ces cas-là, serait de dire bon vous pouvez aller là ! Et informer aussi ! Juste informer.

E : De donner une information sur les possibles...

M : Ouais voilà.

E : Ok, je vois...

E : Selon toi, quel est le public qui vient au Studio 13/16 ?

M : Alors, de ce que j'ai vu là en... sur deux années, parce que j'étais en stage pendant deux mois et là ça fait deux mois, trois, que je suis ici ! Euh... bah c'est assez varié ! Mais je pense que, 'fin, c'est beaucoup de parisiens et d'étrangers. Voilà, ça c'est ce que j'ai vu ! Donc entre eux deux, ceux que l'on accepte entre 11 et 18 ans. Des fois, un peu plus ! Mais sinon, il y a beaucoup de familles qui viennent avec leurs enfants et tout. On ne peut pas toujours accepter... Voilà, mais disons, d'après moi, c'est essentiellement des gens qui viennent au musée et découvrent le Studio. Souvent ils disent : « *ah bah non on ne connaît pas ! On est venu là par hasard* ». Et donc, c'est génial, mais donc du coup, ça fait surtout des étrangers qui sont venus voir le musée, ou des parisiens qui ont plus ou moins l'habitude de venir ! Et puis, plus rarement, de la province et de la banlieue !

E : D'accord ! Donc on est plutôt sur un public parisien habitué au musée qui viendrait ici...

M : D'après moi ouais !

E : On ne touche pas beaucoup de primo-visiteurs ou de non-public, ce que l'on appelle les non-publics qui ne viennent pas dans les institutions !

M : Alors si, un petit peu aussi ! Mais c'est plus rare. C'est quand même vachement plus rare ! Bah, déjà, la plupart des gens qui trouvent, qui viennent au Studio, c'est des gens qui le trouvent par hasard en se baladant quand même ! Donc il y a ce que tu dis, il y a un peu de primo-publics qui se sont baladés et qui sont arrivés là ! Mais niveau ado, euh... franchement, on a eu une agréable surprise, genre vraiment là ! Deux ados qui viennent d'Argenteuil...

E : Hum hum...

M : Et qui ont vraiment aimé et qui sont venus au 5ans et qui étaient là : « *non mais c'est génial ce truc ! J'ai envie de revenir !* ». Et ils sont revenus vachement souvent. Euh...

E : C'est Jérémy et Donia ?

M : Jérémy et Donia !

E : Ouais, on m'en a parlé !

M : Jérémy e Donia. Et... et eux, mais voilà, eux... enfin, Jérémy, il entame des études de photo ! Donia, elle veut faire de l'art aussi ! Du coup, ils ont déjà envie !

E : Ils ont quel âge ?

M : 17 ans ! euh... ouais ! 17/18 ans ! Même pas ! Je crois que Jérémy a 16/17 ans ! Et elle, elle a p'êtré 18...

E : D'accord.

E : Hum... Qu'est-ce que j'allais dire ! Tu parlais du fait que c'était surtout des parisiens, des étrangers... c'est parce que tu leurs demande à chaque fois « *d'où est-ce que tu viens ?* » ou... ?

M : C'est un ressenti ! Des fois je demande, par exemple quand on a fait le Forum des Halles, c'est un peu différent, on n'est pas au Studio donc on brassait plus de monde, mais même là... On a remarqué que c'était plus des parisiens qui ont l'habitude de venir dans le coin... et on demandait d'où ils venaient et là pour le coup, on avait vachement plus de banlieusards mais qui venaient faire leurs courses quoi !

E : Oui...

M : Et pas au musée ! Donc c'est différent !

E : A ton avis, pourquoi les adolescents de banlieue ne viennent pas au musée ?

M : Je pense qu'ils ne savent pas que ça existe déjà !

E : Le musée ou ?

M : Ah non, je parle du Studio ! Ouais ! (*Rires*) Excuses-moi !

E : Non, ce n'est pas grave !

M : Ça dépend ! Ça dépend ! Pour le coup, je pense que c'est encore une question d'éducation ! Ça dépend comment ça se passe dans leurs familles, s'ils ont l'habitude d'y aller ou non !

E : Hum hum !

M : Moi, voilà, je suis issue d'une famille... ma mère et mon frère sont profs... mon père écrivain ! Multiculturelle ! Ma mère est égyptienne, mon père guatelmaltais ! Des immigrés, enfin... Ils sont potes avec plein d'artistes et tout donc forcément... ça m'a aidée à aller vers l'art !

E : Oui, t'es quand même dans un milieu favorisé !

M : C'est ça ! Hyper favorisé là-dessus ! J'ai d'autres potes, pareil, hyper favorisés là-dessus ! Et donc, en vrai, c'est des gros banlieusards et en vrai, si je ne les traîne pas par la main, ils n'iront pas ! Parce que ça les saoule... Donc là... désolée, je prends exemple sur mon environnement mais, un avis là-dessus... mais oui, encore une fois, je pense qu'il n'y a pas assez d'informations et au niveau de l'éducation, c'est difficile ! Si tu as une famille où personne n'est intéressé par la culture, tu ne vas pas y aller tout seul quoi ! D'où mon idée de ramener ça l'école un peu plus !

E : D'où ! (*Rire*) on va monter un programme ! (*rires*)

M : Allez !

E : Euh... qu'est-ce que j'allais dire... Là, du coup, tu définis le public surtout par rapport à sa provenance et son niveau de familiarité avec le musée. Par rapport à l'âge, tu penses que l'on se situe plutôt où ?

M : Au Studio ?

E : Ouais !

M : Bah pareil... ça dépend des événements ! Pour *Minecraft*, franchement... c'était 10, 11, 12 ans quoi ! J'avais l'impression pour le plus. Et pour d'autres ateliers, ça va être plus 14/15... 16, même jusqu'à 18 ! Mais voilà, c'est vraiment en fonction de... Non franchement au Studio c'est entre 12 et 18 ans ! Mais en fonction des ateliers, ça change !

E : Donc en fait, tu ne vas pas avoir sur un même atelier, tu ne vas pas avoir de 12 à 18 ans ! Tu vas avoir des tranches plus serrés ! Et ça va se...

M : Oh... si ! Mais disons, j'ai remarqué pour *Minecraft* qu'il y avait vraiment plus de jeunes jeunes quoi ! Et que les plus âgés... il y en avait un peu moins ! Mais par exemple, pour un autre atelier, ça va vraiment se mélanger ! Tu sais, ce n'est pas... j'ai pas l'impression que l'on peut vraiment faire une stat là-dessus...

E : Hum hum...

M : ça dépend de...

E : Oui, il y a...

M : *Minecraft*, je pense que c'est vraiment le délire... euh ordi et que du coup un ado de 17/18 ans, il y joue moins ! Ça l'intéresse moins. Ça ne l'intéresse plus ! Alors que là par exemple, pour *Made in Jersey*, ça va brasser tous les âges...

E : Tous les...

M : Ouais, entre 12 et 18 ! Je pense que chacun y trouvera son compte quoi ! Donc je pense que ça dépend des ateliers à ce niveau-là !

E : Donc la... la, le thème du cycle est très important au final...

M : Ouais !

E : ... Par rapport au public ciblé et on ne peut pas parler au même public selon ce dont on va parler...

M : Oui ! Carrément !

E : Ok. En général, les ados viennent plutôt seuls ou accompagnés ?

M : Euh, franchement, plutôt accompagnés !

E : Et accompagnés par qui ?

M : Alors, souvent les parents ! (*Rires*) Très souvent les parents ! Mais des fois, on voit un peu... bah, des sorties, ouais, justement pas mal de centre aéré ou des trucs comme ça ! Euh... (*Elle réfléchit*) ou grand frère/ grande sœur ! Euh, mais la plupart du temps, je dirais parents !

E : Hum...

M : De ce que j'ai vu moi là... c'est pas mal de parents ! Alors ce qui est cool c'est que certains disent : « *bon bah je vous le laisse et moi je vais faire le tour du musée !* » et il reste là...

E : C'est un peu la garderie au final...

M : Oui et non, parce que c'est des ados, donc ce n'est pas pareil ! On n'est pas... on n'a pas la même responsabilité que si c'était un gosse de 5 ans tu vois ! Mais ouais... et puis ils nous demandent les parents genre : « *ouais ! Est-ce que c'est possible de rester seul ou est-ce qu'il faut rester là ?* » On leur répond : « *Non ! Non !* ». C'est quand même mieux en soi ! Quand même mieux, je ne sais pas mais... mais c'est différent leur approche qu'ils ont s'ils ne sont pas avec leurs parents... Parce que... bah tient, exemple ! La dernière fois, je ne sais pas si tu t'en rappelles... la maman qui est restée là... avec sa fille...

E : Ah oui...

M : Tout le long et qu'au final !

E : C'était tendu ouais !

M : Ouais ! Enfin, tu ne la sentais pas libre la petit quoi ! Elle n'était pas en train de s'éclater ! C'était bon bah... je fais ce que ma mère veut que je fasse... Alors qu'en soi, je suis sûre que si elle était seule, elle l'aurait peut-être vécu mieux... Enfin, je ne sais pas !

E : Donc au final, ce n'est pas forcément bien de venir accompagné...

M : Bah ça dépend de comment l'accompagnateur sait se mettre en retrait ou non... Mais moi je sais qu'à cet âge-là surtout, ça te fais chier d'être avec tes parents quand tu as envie d'être libre justement ! Quand tu as envie de faire un truc, de créer, de... de t'amuser et tout ! C'est le moment où tu n'as pas trop envie que tes parents soient là ! Bah, je pense que ça...

E : Tu te sens moins libre de t'exprimer et de...

M : C'est ça ! Alors que si tu viens entre copains ! La dernière fois, il y avait une grande bande, ils étaient genre dix ou quinze ! De jeunes. Ils sont tous entre potes et tout... Et ils en appelaient d'autres qui sont arrivés après et tout ça ! Ils s'éclataient trop et voilà ! Ils n'étaient pas accompagnés... ils sont venus entre eux et je sens qu'ils sont plus libres ! Ils se sentent plus de se lâcher, ça c'est sûr ! Après, je pense que ça dépend, encore une fois, de l'éducation ! Ou ça se passe super bien avec tes parents et tu as envie de partager ce moment avec eux. Ça peut être hyper sympa aussi ! Je vois plutôt les familles d'étrangers qui sont en vacances en France et tout, qui viennent à Beaubourg et qui tombent là ! On ne sent pas trop... on sent moins les gosses stressés et tout !

E : Contraints...

M : Ouais voilà, contraints ou quoi ! C'est qu'ils sont, je pense, déjà dans un optique de passer un moment ensemble donc... euh, c'est différent ! Et encore, je me souviens d'une famille allemande où le grand il ne voulait rien faire !

E : (*Rire*)

M : ça le faisait chier ! « *Vous me faites chier ! Je ne veux pas rester là !* » (*Rire*)

E : « *Laissez-moi partir !* »

M : Et du coup, il s'est éloigné ! Il s'est mis dans un coin et il n'a rien fait ! Jusqu'à ce que M., je crois, vienne le chercher en lui disant : « *non mais t'es sûr ? Tu ne veux pas essayer un truc ? Viens on va dans le coin là-bas !* ». Et au final, il l'a fait ! Mais quand il n'était pas à côté de ses parents quoi !

E : Oui, il avait besoin de... d'un peu d'espace !

M : C'est ça ! Exactement !

E : Quel-est, selon toi, ce qui attire les adolescents ici ? Qu'est-ce qui les motive à descendre les escaliers, à venir au fin fond des entrailles de Beaubourg ?

M : Olala ! Alors ça... Je ne sais pas ! Je pense sincèrement que pour la plupart ça doit être la balade ! Je me balade, je vais voir ce qu'il y a en bas... Tiens, il y a un truc en bas, on va voir ce que c'est !

E : C'est la curiosité...

M : La curiosité ! Parce que... Si c'était mieux indiqué !! (*Rires*) Ils viendraient peut-être pour ça ! Mais la plupart du temps... Ou je ne sais pas, ils vont aux chiottes ! Rien que ça ! C'est débile mais... Tu descends, tu vois qu'il y a des chiottes en bas, qui sont bien indiquées !

E : Mieux indiquées que le Studio...

M : Voilà ! Et du coup...

(*Interruption pendant quelques instants, le temps que la médiatrice accueille de nouveaux arrivants au Studio*).

M : Et... je ne sais plus ce que je disais !

E : On en était...

M : Ah oui, comment ils trouvaient...

E : Le hasard, le fait que c'était mal indiqué !

M : Ah ouais, voilà ! C'est pas hyper bien indiqué je pense ! Mais bon...

E : Mais il y a... il semble y avoir un vrai souci de communication parce que c'est quand même quelque chose qui revient assez régulièrement ! Sur le fait que ce n'est pas extrêmement bien indiqué, présenté et euh... Est-ce que tu penses que l'on pourrait mieux cibler le public ? En tout cas par rapport aux attentes du Studio ? Si la communication changeait...

M : Après moi c'est... ouais... C'est mon humble avis ! Il faudrait plus aller dans les écoles, faire des présentations ! Chargé des gens de le faire aussi ! Refaire ne serait-ce qu'un

affichage ! Ici, dans le lieu même ! Puisque Beaubourg ça brasse énormément de monde ! Déjà, un affichage un peu plus clair quoi ! Genre des énormes panneaux « *Le Studio 13/16, c'est en bas !* » je ne sais pas ! Une phrase qui présenterait le Studio. Un truc qui accrocherait... oui, je pense qu'il y a un problème de com', ça c'est sûr ! Mais... bah, j'ai un exemple vraiment précis. C'est quand on a fait le Studio Hors les Murs au Forum des Halles. Donc c'est génial de faire ça par exemple ! D'être hors les murs et de dire que l'on existe et il y a des gens qui sont revenus ! Je l'ai vu ! Des gens qui ont aimé au Forum et qui du coup sont revenus après au Studio à Beaubourg. Donc c'est cool, parce que là, ça a brassé plus de gens ! Parce que le Forum voilà... tout à chacun y va, alors qu'au musée peut être pas !

E : hum hum !

M : Donc ça c'était vachement bien ! Ça a ramené plein de... pour ma part, j'ai ramené trois familles tu vois ! Et genre tous, genre frères et sœurs et je ne sais pas combien... des iraniens trop cools et tout ! Et du coup, il y avait une famille voilà frère et sœur ! Après l'autre : cousins, cousines et ils sont tous revenus ! Et ça c'est trop cool ! Et ça a fait pour d'autres aussi ! Genre, un couple avec leurs filles et tout ça, 'fin... voilà ! Je pense déjà, ça c'est grave bien ! Il faudrait p'être le refaire un peu plus. Mais par exemple, le gros problème que l'on avait au Forum c'est qu'on avait une télé avec une vidéo qui passait. La vidéo était trop chouette, genre vraiment génial, genre une vidéo d'art vraiment cool !

E : Ce n'est pas celle de promotion ? Avec les couleurs pop et les boules !

M : Ouais ! Mais ça n'explique pas du tout... ce qu'est le Studio ! Mais genre pas du tout ! Une belle vidéo, elle est très bien faite, mais elle est superbe. Mais c'est quoi le Studio 13/16 là-dedans ? Genre là, c'est juste du graphisme ! M'enfin, ce n'est pas, ce n'est pas accrocheur pour un jeune qui ne connaît pas et qui va se dire : « *ah ok ! Mais c'est quoi ce truc ! Bon...* ». C'est trop abstrait voilà ! Il n'y a pas ! Je ne sais pas... si l'on mettait des petits films que l'on ferait au Studio, on voit des ateliers en train de se faire ! Une présentation d'un artiste qui parle ou qui explique un truc...

E : Ou même peut être des éléments de l'atelier !

M : Même genre diapo de photos qui se passent à l'atelier ! De voir le lieu ! Là, on ne voyait même pas le lieu ! Tu vois ? C'est juste... tu l'as vu cette vidéo...

E : Oui, oui !

M : Tu ne vois même pas le lieu ! C'est donc... non ! Pour moi... et puis genre même faire un travelling... qu'ils fassent une vidéo ! J'ai trop d'idée !

E : (*Rire*)

M : Un travelling dans le musée, tu vois !

E : Deuxième projet...

M : Attends, Attends, Attends ! On descend genre, on descend au Studio, donc tu vois déjà le parcours se faire ! Genre... juste ça ! Comme ça, les gens savent comment ils font pour venir au Studio... tu vois, juste ça ! Et après ouais, faire... je ne sais pas un enchaînement de... de tel atelier... tu enchaînes avec un autre, tu enchaînes avec un autre ! Avec une musique cool ! Avec deux trois interviews ! Et voilà ! Je ne sais pas !

E : Ouais mais non, non ! C'est...

M : C'est ce que moi, j'imagine ! Après... J'aimerais leur en parler d'ailleurs ! Je pense qu'il y a des gens qui sont bien plus habilités que moi à la faire ! Genre les graphistes du coup des Akatre (ndla : Akatre est l'entreprise de graphisme qui travaille à l'élaboration de la major partie des chartes visuels des cycles du Studio 13/16). Je suis sûre qu'ils feraient un truc super ! Mais là, ce qu'ils ont fait pour ça... ce n'est pas que c'était nul mais ça ne représentait pas du tout le Studio ! Après à mettre dans le Studio par exemple, ça peut être cool, tu vois ? Genre sur la télé, sur le Studio TV, c'est très bien ! Mais pas pour des visites hors les murs du Studio !

E : Non, non, mais ouais ! On est à côté...

M : Oui, il y a un manque de communication. Pas un manque « manque » mais peut être un manque de direction ! Mais... voilà mon humble avis ! Voilà !

E : (Rire)

E : A ton avis, qu'est-ce qui... qu'est-ce qu'attendent les adolescents d'un lieu qu'on a comme ici ?

M : Alors, qu'est-ce qu'ils attendent ? Bah de passer un bon moment, simplement. Je crois que s'ils s'arrêtent et qu'ils décident d'y rester c'est qu'ils pensent qu'ils vont passer un bon moment ! Du coup, ça vaut le coup de rester, sinon, il y en a qui sortent directement, si ça ne leur plaît pas, ils ne restent pas ! Après ce qui est cool aussi au Studio, c'est qu'il y a plein de choix ! Donc là, par exemple, on a l'atelier de Luce...

E : Luce !

M : Luce Couillet ! Et... chaque semaine ça va changer etc. ! Et même ça, si quelqu'un n'est pas intéressé par l'atelier de Luce, il peut toujours faire un kit, regarder la TV, se poser sur l'espace lounge, donc c'est vrai que ça permet de... s'ils ont envie de rester, ils peuvent quoi ! Et euh... je pense que s'ils décident, s'ils font ce choix, c'est que ça les intéresse ! Et qu'ils ont envie de passer un bon moment ! Après, il y en a qui restent au minimum syndical et d'autres qui peuvent rester toute la journée ! Donc c'est cool ! Et ouais, ceux qui restent vraiment beaucoup, je pense qu'ils attendent de participer ! Et... ça leur rapporte quelque chose ! Je pense que sinon, ils ne resteraient pas...

E : Donc principalement, passer un bon moment ! Point !

M : Non... pas vraiment ! Point non ! Parce que par exemple, quand il y a un artiste, il y en a qui vont être hyper intéressés, on peut discuter avec ! Ouais, non ! Enfin, après c'est ce que NOUS on aimerait ! De les ouvrir à la culture ou à des choses qu'ils n'ont peut-être pas l'habitude de faire ! Et je pense que c'est ça l'idée aussi que... au bon d'un moment c'est aussi genre... essayer, la curiosité ! Essayer ça, essayer ci ! Tenter, se dépasser, 'fin, je vois ça dans ceux qui vont rester vachement longtemps et tout ! C'est vraiment : « *ah bah, j'ai fait ça ! Ah bah, je suis peut-être capable de faire ça après !* ».

E : ouais... de repousser les horizons... de ce qui est possible

M : Et dépasser ! Ouais carrément ! C'est aussi l'idée d'essayer de partager un moment avec d'autres aussi ! Même quand ils rencontrent des gens ! Non, il y a plein de... J'espère qu'ils attendent plein de chose ! Mais ouais, principalement passer un bon moment ! Parce que c'est quand même... cool ! (Rire)

E : ouais, c'est essentiel !

M : voilà !

E : c'est un peu ce que l'on peut leur souhaiter de mieux !

M : voilà !

E : Quels sont les liens qui peuvent se créer au sein de... les interactions... parce que l'on a parlé du fait qu'il y avait les accompagnateurs.

M : Hum hum...

E : Est-ce que le Studio est un bon cadre/environnement justement pour favoriser le dialogue entre les familles par exemple ?

M : Je pense carrément ! Parce qu'autour d'une activité, ou d'un workshop comme on dit, il y a toujours une communication qui se fait ! Donc vu que l'on est là aussi pour gérer ça aussi. C'est que c'est rarement négatif ! J'entends rarement des gens se gueuler dessus ! 'Fin, c'est vraiment...

E : A l'exception de la gamine et de sa mère...

M : Et encore ! Elles ne se gueulaient pas dessus !

E : Mouarf, c'était tendu !

M : Ouais, c'était un peu tendu ! Et puis c'est quand même un exemple isolé ! La plupart du temps, ça se passe mieux ! Mais non, c'est sûr, ça favorise la communication ! Parce que même parler avec des gens que tu ne connais pas ! « *Est-ce que tu peux me passer-ci ?* » C'est intéressant ce qu'il se passe des fois ! Et même avec nous ! Où il y en a qui vont être hyper timides, qui ne vont pas oser et tout, dont on va un peu les chercher ! Et d'autres qui direct, se sentent à l'aise, discutent avec nous, nous posent pleins de questions ! Les accompagnateurs aussi ! Beaucoup. Ils posent plein de questions, donc on échange avec eux ! Et entre eux, parfois, c'est étonnant ! Par exemple, pour *Minecraft*, il y avait 12 ordi... ils jouaient en ligne ! Et puis tu vois, il y en a plein qui ne se connaissaient pas ! Ils jouaient sur le même endroit ! Et du coup, ils se parlaient ! « *A tu es-là, tu fais quoi ? Et viens, on va faire ça !* » Et du coup, tu sentais vraiment des échanges... Du coup, moi, je ne suis pas trop ordi et tout et là, je remarquais qu'à travers l'ordinateur, au final, ils se parlaient entre eux !

E : Hum hum...

M : Mais pour de vrai !

E : Mais c'est... est-ce qu'ils verbalisaient ou c'était à travers *Minecraft* ?

M : Non, ils verbalisaient ! Et des fois, ils s'écrivaient des trucs ! Mais la plupart du temps c'était... « *Ah bah t'es où ? Ah bah je vais te rejoindre ! On peut construire ça ensemble !* » Et machin... et ça c'était cool ! Je ne pensais pas que pour un atelier comme ça, il y aurait...

E : Il y aurait autant d'échanges !

M : Autant d'échanges, ouais ! Et la *SugarMetropolis* c'était cool aussi, la ville en construction de sucre !

E : La ville en sucre ouais...

M : Et ça, pareil du coup : « *ah ça je peux continuer la construction de machin! Ah d'accord !* ». 'Fin, pas mal d'échanges de ce côté-là aussi ! Mais ouais... sinon, avec nous... aussi pas mal. Et puis, d'autres qui sont vachement plus renfermés. Tu sens qu'il ne faut pas trop les déranger !

E : Qu'est-ce qui se dit entre vous, en tant que médiateurs, et les adolescents ?

M : C'est plutôt... Des conseils ! Soit demandés, soit que l'on donne directement ! Euh... des fois, plus rarement... des explications sur les artistes et tout ça, mais c'est vrai que c'est vrai que c'est un peu plus rare... Et d'abord, parce qu'on les donne de base. On les donne de base et... Et une fois dans le truc, ils ne sont pas toujours intéressés mais... Et voilà... Ouais, c'est vraiment des conseils, des fois même des demandes simples « *où est ce truc-là ?* » Et ça peut amener à des trucs : « *ah et tu fais quoi ?* ». Voilà, c'est beaucoup d'explication de ce que la personne a envie de faire, de ce qu'elle est en train de faire ! De pourquoi... Donc voilà, ça c'est chouette aussi ! Parce que du coup aussi, quelqu'un qui est en train de faire son truc, tu vas le voir « *bah alors tu fais quoi ?* » et là, tu expliques pendant une demi-heure, ce qu'il fait pourquoi... et 'fin...

E : Donc c'est très centré sur l'activité de l'atelier plutôt !

M : Ouais, et puis des fois, quand il se tisse des liens un peu plus réguliers... où c'est arrivé avec certains ados, dont, par exemple Jérémy et Donia...

E : Jérémy et Donia...

M : Bah Jérémy, pour le coup, on parle de tout, on parle de politique, on parle de musique, on parle euh... de ses études ! De nos études, 'fin voilà, là ça devient vraiment une autre relation ! Parce que, comme on le voit plus souvent... et puis je pense que lui, il est plus en confiance avec nous... De partager ce genre de chose. Alors que quand c'est un peu éphémère comme ça, on va plus se focaliser sur l'atelier et tout ça ! Sur ce qu'il se passe actuellement. Alors moi ça m'arrive de demander qu'est-ce qu'ils font, s'ils ont d'autres hobbies et machin.

Mais c'est vrai que dans le cadre de l'atelier, comme ils sont un peu concentrés dans leur truc, ce n'est pas toujours évident...

E : ...de développer la discussion !

M : Ouais, de développer la discussion... Après, des fois, ce qui est cool, c'est que par le biais de la musique ! Moi, souvent, je leurs dit : « *bon, je vais changer la musique. Qu'est-ce que vous voulez qu'on mette ? Est-ce qu'il y a quelqu'un qui veut mettre...* ». Et là, du coup, on peut parler un petit peu musique. Donc c'est cool ! Mais je pense que ça dépend et du médiateur et des ados qui sont présents quoi ! De comment ça peut se passer... je sais que par exemple pour le groupe des quinze ados, ils sont arrivaient, ils dansaient et tout ! Et il y avait la kinet interactive...

E : Ah oui, oui...

M : et du coup, ils dansaient devant. Donc je leurs ai dit : « *Bon voulez quoi comme son ?* » et voilà, ils ont commencé par « *moi je veux mettre ça ! Moi je veux mettre ça !* » Et... Mais ouais... non mais c'est cool. Il y a quand même pas mal d'échange ! Après oui, c'est sûr quand c'est un plus régulier, quand c'est quelqu'un qui revient ! Bah voilà, il est plus en confiance, on peut aller plus loin dans l'échange, c'est sûr.

E : C'est sûr. C'est vrai ! Mais je suis très curieuse de ce côté-ci parce que c'est vrai qu'après ce qu'il s'est passé en novembre, on a moins de monde ! Donc toute la question des interactions est beaucoup plus limitée quand on a eu le cas de samedi, de M. qui est toute seule ! Donc ça va être difficile de lui demander d'interagir avec d'autres adolescents, s'il n'y en a pas !

M : Bah ouais...

E : Donc je suis vraiment contente d'avoir votre avis là-dessus !

E : On arrive sur la fameuse question de l'impact !

M : Wow !

E : Attention ! hum... A ton avis, quel est le but du Studio par rapport aux adolescents ? Qu'est-ce que le Studio essaye d'apporter aux adolescents ?

M : Bah un peu ce que je te disais tout à l'heure par rapport aux écoles. Que ce serait chouette qu'ils le fassent ! C'est que... d'ouvrir aux ados... une vision de la culture qui ne soit pas trop réfrigérée... tu vois ? Une possibilité d'agir, de créer, de participer, de faire ! Et ce, sur plein de thèmes différents de la culture ! Et pas seulement sur la peinture ou sur... je n'en sais rien ! C'est ça qui est chouette avec le Studio c'est qu'ils cherchent toujours à changer de thématiques ! Et du coup, à aborder plein de sujets que voilà, si tu viens une fois par mois au Studio, et bah tu peux faire une fois par mois une activité vraiment différente. Et ça c'est vraiment important et intéressant ! Je pense, ouais, qu'ils cherchent à sensibiliser les ados à la culture mais pas juste la culture avec un grand « C », comme on se l'imagine...

E : Moins institutionnel ? Mais plus...

M : Ouais c'est ça !

E : Plus... plus... informel on va dire...

M : Ouais, voilà ! Je dirais plus contemporaine même si ce n'est peut-être pas le mot ! Actuel. C'est-à-dire plus au fait du numérique, la musique, de la vidéo, 'fin... et que ça à part à la télé...

E : Et encore...

M : Et encore ! Ils ne sont pas vraiment amenés à participer à ça ! Je pense que l'importance du Studio c'est qu'ils puissent participer. Ce n'est pas juste regarder, c'est faire. Et ça, c'est hyper important... Parce que du coup... tu, 'fin, avec ce genre d'activité, découvrir. Je ne sais, là, il y a quelqu'un qui rentre ! Qui se dit : « *tiens je vais essayer de faire de la couture !* ». Et qu'au final, ça lui plait vraiment ! Et disons que plus tard, il se dirigera là-

dedans ! Ouais c'est... ouais, je trouve ça hyper important quand même ! Surtout à cet âge-là, comme je te disais tout à l'heure, c'est le moment où l'on prend conscience un peu et voire même de prendre des décisions pour son futur donc...

E : Hum hum...

M : Ouais, c'est... j'espère que ça apporte ça ! J'espère que c'est l'envie. Mais je pense que ça apporte, je pense qu'ils réussissent à faire ça ! En tout cas, pour certaines personnes... donc voilà ! Je pense avoir tout dit ce que je pense !

E : Donc on a le fait de passer un bon moment, d'ouvrir les horizons... et surtout la pratique !

M : ...Pratique ! Ça carrément, participer, échanger et pareil, encore une histoire de... de d'échange, de communication entre les gens ! Et d'apprendre aussi ! Parce que du coup, ça oblige à... une ouverture comme ça, ça t'apprend pas que la pratique mais aussi d'avoir envie de faire d'autres choses !

E : Hum... Je trouve ça... je trouve ça vraiment intéressant l'idée de donner envie ! C'est... c'est vrai que c'est... ça me paraît assez important !

E : Alors ça c'était un peu... ce qu'il se passe dans le monde merveilleux des bisounours mais...

M : Ouais, c'est ça !

E : Mais par rapport à ces objectifs qui sont donnés, à ton avis, qu'est-ce que reçoivent vraiment les adolescents ? Qu'est-ce qu'ils retiennent de leur participation au Studio 13/16 ?

M : Selon moi... encore une fois, ça dépend ! Franchement de qui, de quoi, de comment ! Y'en a qui... par exemple, pour *Minecraft*, ceux qui sont venus et qui ont juste fait de l'ordi, et qui n'ont pas fait un peu de Métropolis ou d'autre chose, je ne pense pas que ça leur a apporté grand-chose ! Mais, ils ont quand même fait l'effort de venir ! Et ils savent que le Studio existe ! Peut-être qu'ils reviendront ! J'espère... pour voir d'autres choses !

E : Pour aller plus loin !

M : Ouais, c'est ça ! Aller plus loin... non mais ceux qui viennent et qui passent un bon moment, c'est réussi ! Parce que juste le fait qu'ils participent, qu'ils soient d'accord par exemple de laisser leurs traces dans l'expo. Parce qu'au final, ils rapportent rarement ce qu'ils font ! Donc ça, c'est génial ! C'est un vrai partage pour le coup. Et 'fin... je pense, ce n'est pas utopique ce que je disais, je pense vraiment que.. j'espère ! Et c'est le retour que l'on en a ! La plupart du temps par exemple, ceux qui tiennent vraiment à nous remercier avant de partir, c'est... enfin... Je pense que rarement tu as un ado qui se barre genre comme ça, en mode énervé ou quoique ce soit tu vois ?

E : Oui... genre « rien à faire ! Salut ! »

M : Mais ouais, c'est jamais arrivé ! Si en tout cas il a participé ! Il ne repart pas... je n'ai pas l'impression qu'il a perdu son temps ! Sinon, il ne serait pas resté. Surtout qu'on leur a dit à l'entrée : « c'est tant que vous, si vous voulez partir, vous partez ! ». Et la plupart du temps, et bah, ils ne restent pas 5 minutes hein... C'est... c'est... voilà !

E : non... c'est...

M : Donc bon... je pense que le gros problème du Studio, ce n'est pas ce qu'il s'y passe, parce que je pense que ça se passe bien ! C'est le fait qu'il n'a pas assez de monde qui sait que ça existe !

M : Donc on en revient au problème de la communication...

E : Dernière question ! Et après je te libère ! A ton avis, quel est, quel peut être l'impact du Studio 13/16 sur la pratique culturelle, justement, des jeunes ?

M : Bah, ça peut être comme une euh... comme je disais tout à l'heure, une ouverture, un prémice (sic) ! Parce que, voilà, ce n'est pas assez professionnalisant non plus...

E : mais est-ce que ça doit être professionnalisant par exemple ? Est-ce que le Studio...

M : non, justement ! Je ne pense pas ! C'est juste une ouverture et c'est... Ce n'est pas ce que je disais pour l'école. D'ailleurs, ce n'est pas notre rôle de les professionnaliser, pas du tout ! Mais c'est juste de leur montrer que ça existe, qu'ils peuvent le faire !

E : Hum hum !

M : Mais ça ne veut pas dire que l'on se veut pro. Et que ceux qui ont participé à *Made in Jersey* deviendront des stylistes ! Non ! Ce n'est pas le but ! Pas du tout quoi... Le but c'est surtout de leur montrer que ça existe. Qu'ils peuvent s'essayer à ça et en tout cas passer un moment, rigoler, faire le truc. Ou d'autres qui vont être plus touchés et que eux, ont eu, grâce à cette aventure, une envie future d'en faire un métier ou quoi ! Mais même juste de... de le refaire chez soi ! Ça aussi, ce n'est pas... il y a plein de chose que l'on propose qui peuvent être refaites chez soi ! Et que c'est... c'est... ouais...

E : Un peu ouais... c'est de produire des...

M : Des envies !

E : Des envies !

M : De... des... de passer un bon temps ! Franchement, je ne vois pas comment on se veut professionnalisant ou... ce n'est pas le but et je pense... c'est comme un musée, tu ne vas pas au musée et tu ressorts en disant : « *je vais devenir artiste !* ».

E : Non, c'est vrai !

M : Non, mais ce qui est chouette c'est l'interactivité, mais qu'elle n'est pas non plus, elle ne se veut pas à des fins professionnelles ! Et si elle peut l'être c'est génial !

E : Oui !

M : Mais je pense que ce n'est pas le but premier !

E : Est-ce que ça peut être du coup un bon tremplin pour les autres activités du Centre G. Pompidou? Ou est-ce que c'est trop exclu, trop isolé par rapport... ?

M : Alors, en fait, ça c'est pareil, ça dépend de la réception du truc ! Je pense que... avec des gens qui vont d'eux-mêmes nous poser des questions et tout... tu sens qu'il y a une grande possibilité. Souvent on est tremplin pour l'atelier des enfants quand les familles viennent avec un enfant et qu'on leurs dit : « *bah allez à l'atelier des enfants !* »

E : « *Laissez l'ainé et partez avec le plus petit !* »

M : Ouais, c'est ça, exactement ! Euh... mais ouais, ce qui est chouette c'est quand l'atelier au Studio est en échos avec une expo, on peut les envoyer vers l'expo ! Ça c'est chouette aussi ! 'Fin, au final, on peut très bien aussi les envoyer vers des expos même s'il n'y a pas ça mais... c'est vrai qu'on est tellement pris dans l'atelier que des fois, moi, personnellement, je n'y pense pas à chaque fois de leur dire : « *il y a ça, vous pouvez aller voir ça !* ». Non c'est vrai que ce n'est pas un grand tremplin vers les autres activités ! 'Fin de mon... de ma part !

E : De ton point de vue !

M : De mon point de vue, non !

E : D'accord, ok !

M : Sauf si c'est en écho avec une autre expo ! Dans ce cas, on a un peu le réflexe de... vous avez ça ! Donc voilà !

E : Ok, et bien, merci beaucoup !

M : Mais de rien !

EM3 – Entretien Médiateur 3

Cet entretien a été enregistré le mercredi après-midi 21 décembre 2015 au sein du Studio 13/16.

Enquêtrice (E): Donc, le but est de t'interroger sur ta vision des publics et... et comment tu le vois... Et comment tu vois le Studio. J'ai une première question... je pense que c'est la question la plus large du monde !

Médiateur (M): hum hum...

E : Qu'est-ce que l'adolescence pour toi ? (*Rire*) voilà, vous avez quatre heures !

M : Non, mais de manière plus simpliste, ça va être un moment de transition ! De transition où tu quittes l'enfance pour partir pour un monde de responsabilités quoi... Tu dois t'assumer toi-même, tu dois faire tes choix ! Et du coup, il y a une construction de ce que l'on pourrait appeler entre guillemets l'égo... qui prend vraiment le pas ! Et d'où le conflit avec l'autorité surement ! Donc ouais, voilà ! Le moment où tu sors... euh, de l'enfance pour partir vers un monde de responsabilités ! Pas dire adulte, parce que ça, c'est encore autre chose qu'il faudrait définir ! Et ouais, ça correspondrait environ au moment où tu rentres au collège, au moment où on te laisse quand même beaucoup plus de libertés !

E : Hum hum !

M : ... jusqu'au moment où tu rentres en fac, ou même au moment où tu finis la fac !

E : ça dépend si tu es un grand adolescent ou pas...

M : Ouais ! Dont certains n'en sortent jamais ! Bah enfin, certains ne prennent jamais leurs responsabilités et restent coincés dans cette période de transition ! Euh...

E : Donc au final, quand tu dis que ça commence à partir du moment où les enfants rentrent au collège, ça veut dire que vers 11/12 ans, c'est quand même assez tôt...

M : Ouais ! Ouais, je pense que c'est là où ça commence ! (*Petite interruption le temps que le médiateur s'occupe de nouveaux arrivants*) ... ouais, que ça commence tôt... ouais, moi perso, je me souviens en arrivant au collège qu'il y en avait certains qui avaient vraiment un changement abrupt dans... qui étaient beaucoup plus responsables dans leurs choix. Il fallait que tu sois à l'heure dans la classe, il y avait plusieurs classe à aller, il n'y avait personne pour vérifier si tu avais signé ceci ou ça... Du coup ouais...

E : Je suis assez d'accord avec, aujourd'hui l'âge de l'adolescence commence assez tôt mais du coup, comment tu justifierais le fait qu'on est réduit l'adolescence à 13/16ans... ici ?

M : Au Studio ?

E : Ouais...

M : Après 13/16 ans je pense que ça sonnait bien ! En général, on accepte plus à partir de 12 ans ! Et ouais, il me semble que l'entrée au collège c'est 11/12ans quelque chose comme ça... Donc ouais, je pense que, ouais, que le moment d'entrée... parce que, ouais, en général, vers 11/12 ans, on laisse rentrer il n'y a pas de problème... En dessous... en fait, on tend à éviter le plus possible que l'adolescent se sente ramener en arrière ! C'est, c'est... on en avait parlé de ça, c'est-à-dire que voilà, si tu mets... mieux vaut avoir plusieurs ados qui ont à partir, je pense, 13 ans jusqu'à 16/17/18... plutôt que... euh... plutôt que, enfin j'imagine, que si un adolescent rentre et qu'il a 15ans et qu'il s'aperçoit qu'il y a que des 12 ans autour de lui, il va être beaucoup moins attiré à rester ! Tandis que s'il voit des gens de... sa bande, sa tribu, il va se sentir plus à l'aise j'imagine ! Parce que je pense que dans l'adolescence, il y a un moment d'aller vers l'avant ! Vraiment de se projeter ! Et, et... le fait d'être avec des plus jeunes, surement te retient vers un monde que tu es en train de quitter ! Donc il y a... ouais il y a un effet...

E : Le besoin d'être avec ses pairs... au final, le rapport au clan...

M : Je pense, je pense qu'il y a de ça, je ne sais pas si c'est le besoin d'accepter. Mais je pense qu'il y a le rapport... ouais, se sentir appartenir à quelque chose ! Mais après, il y en a qui en n'ont rien à foutre, qui viennent tout seul...

E : Oui, oui ! Au final, ce qui est assez intéressant c'est de voir qu'ils ne sont pas tous... il n'y a pas UN adolescent ici, tu vois ? Il n'y a pas un adolescent général que l'on retrouve sur tous les profils, ça... c'est assez variable entre ceux qui viennent avec les parents, ceux qui viennent seuls ! C'est ça qui est intéressant aussi ! C'est de voir que tous ne sont pas encore au même niveau dans l'adolescence.

M : Bien sûr !

E : Qu'est-ce que j'allais dire, selon toi, comment tu définirais le lien qu'ont les adolescents avec les institutions, en général ? Avec les institutions culturelles...

M : Han... Je ne sais pas ! Je pense qu'il y en a assez peu ! Je pense que les ados sont en général... les institutions culturelles qu'ils vont plutôt visiter... après c'est une grosse généralisation mais ça va être le cinéma, la bibliothèque pour certains ! Il faut savoir qu'il y en a certains qui sont plus intéressés par les études, par la connaissance... Et ouais, après si l'on veut parler des discos comme des lieux culturels...

E : Les ?

M : Les discos... Les discos, les boites de nuit ! C'est qu'il y a de plus en plus de boite de nuit pour mineurs ! Des fêtes spéciales etc. Hum... Je pense que ouais... je pense que les institutions font pas mal de choses pour, euh... pour les attirer mais que ça ne les attire pas !

E : Et... pourquoi selon toi ?

M : Je pense qu'il... je pense qu'il y a un problème de langage... de parler le même langage que les ados ! C'est-à-dire que... J'ai l'impression que les ados sont vraiment, en général, enfants et ados, sont dans une sorte de... comme ce sont des éponges ! Qu'ils absorbent tout ce qu'il y a autour d'eux, ils sont à la fois très visionnaires et très contemporains de l'époque dans laquelle ils vivent ! Et souvent, j'imagine, après ce n'est que des... j'assume !

E : Oui, oui ! C'est ce que... c'est subjectif, il n'y a aucun soucis la dessus !

M : J'imagine que les gens en charge de s'occuper de... penser ce qui pourrait plaire aux ados ou le langage que parlent les ados, peut-être se projette dans leurs propres...

E : Adolescence ?

M : Dans leurs propres adolescences et non pas celle de l'adolescence contemporaine dans laquelle ils vivent ! Je ne sais pas si tu vois ce que je veux dire... Donc je pense qu'il y a vraiment un truc là, mais après je n'en sais rien ! (*Rire*)

E : Oui, c'est des hypothèses !

M : Ouais, ouais ! Je suis médiateur, et que je ne sais pas comment ça se passe... je ne sais même pas comment ça se passe ici et je ne sais encore moins comment ça se passe ailleurs ! Mais je pense qu'il y a vraiment ça ! Il y a vraiment ce... Et ceux qui parlent probablement le mieux le langage des ados ça va être les grandes marques ! Donc ouais... les grandes marques... hum !

E : Les grandes marques ! (*Rire*)

M : Non mais comme Nike tu vois...

E : Oui, oui...

M : Asics et ce genre de choses...

E : Mais là on est... je pense qu'on est sur un rapport à l'image aussi... Dès que l'on... les marques vendent de l'actualité aux ados en disant aux ados : « *voilà, en 2015, il faut porter ça si tu veux être jeune et tendance ! Machin* »

M : Ouais... hum hum...

E : Et on retombe dans la question de l'acceptation et du besoin d'appartenir à cette idée et de mise en avant. Mais après, ce peut être... Après c'est totalement subjectif ce que je viens de dire !!! (*Rire*) Je pense effectivement que tu touches un point, c'est qu'ils arrivent peut-être plus facilement à cibler les attentes du... du public...

M : Bien sûr ! Et hum... (*Il prend un moment pour réfléchir*) non, mais comme il y a quelque chose à y gagner ! Il y a certainement plus de recherches qui sont faites par rapport à ça etc.!

E : Est-ce que ce n'est pas également lié au fait que l'on a tendance à réduire les institutions culturelles à... à, à des, non pas des établissements passésistes, mais du coup, pas forcément très... ce n'est pas jeune, ce n'est pas funky, tu vois !

M : Oui... oui, je ne sais pas ce que ça veut dire passésiste !

E : Plutôt tourné vers le passé, qui est dans le culte du passé...

M : Ouais, sûrement le culte du passé... un petit peu ! Et aussi... comment dire ? Euh... rester sur ses acquis ! Le fait de se, de se... qu'une institution est par définition institutionnalisée ! Donc, elle n'a plus rien à prouver. Elle est là quoi qu'il se passe ! Donc...

E : Pour elle-même un petit peu...

M : Ouais, donc le but de se renouveler etc. n'est pas tant... n'est pas tant un problème parce qu'elle jouit de cette notoriété là ! Tu vois ce que je veux dire ?

E : Hum hum...

M : Ouais, tu vois, les pleins de touristes viennent sûrement non pas parce que le Centre est très contemporains mais parce que c'est le Centre Pompidou et par définition c'est un endroit où...

E : C'est un monument ouais...

M : Donc, je pense qu'il y a de ça ouais ! Ouais, moi en tant qu'ados, je m'en foutais vraiment des institutions comme les musées et tout ça... ça ne m'attirait vraiment pas ! Ça ne m'attirait pas parce que c'était comme tu l'as dit, ce n'était pas funky, ce n'était pas drôle ! Hum... il n'y avait rien à y gagner entre guillemets à y aller ! Tu vois ?

E : Oui, l'apport que l'on peut en tirer n'est pas forcément très explicite ! Ok...

M : Bah maintenant, ouais, je vois beaucoup plus l'intérêt d'aller voir des expos etc. ! Ne serait-ce que pour une culture générale, une inspiration par rapport à mon propre travail ! Donc c'est un autre délire les raisons pour lesquelles moi je suis au musée. Mais ouais, ouais, c'est vrai que... C'est compliqué de parler le langage de l'adolescence parce que c'est un langage qui change tout le temps ! C'est un langage qui change tout le temps et... Et d'une année à l'autre, ce ne va pas être le même langage ! D'un mois à l'autre, ça ne va pas être le même langage ! C'est-à-dire qu'il faut... c'est-à-dire qu'à un moment c'était Snapchat à fond, tout le monde était sur Snapchat ! Snapchat, Snapchat, Snapchat ! Maintenant c'est Instagram... après ça va être un autre truc... le temps que nous on... par exemple, le temps qu'on a pris pour avoir Instagram, la plupart des ados, cela faisait déjà 5/6ans qu'ils...

E : Qu'ils étaient déjà dessus !

M : ça a commencé presque à les saouler même, tu vois ? Et ouais, il y a un temps de...

E : De retard...

M : Il y a un temps de retard ouais !

E : Quel est selon toi le public du Studio 13/16 ?

M : Le public du Studio 13/16, il varie énormément, il n'y a un public précis ! Bon, on a autant des gens qui viennent en groupe de... de Centre d'animation !

E : Hum hum...

M : Donc, des jeunes comme aujourd'hui !

E : C'était... c'était un centre animation ?

M : Ouais, ouais ! Qui habite à côté de Versailles.

E : D'accord.

M : Je ne sais plus exactement c'est quoi leur nom... Et autant c'est des ados perturbateurs avec leurs familles, qui voient de la lumière, souvent des étrangers, des ados que l'on a touché dans les collèges parfois ! Des fois, il y en a qui viennent parce que l'on fait des actions dans les collèges. Donc ils viennent. Hum... des gens qui aiment l'endroit comme... comme, je ne me souviens plus comment il s'appelle...

E : J'ai entendu... C'est Jérémy ?

M : Jérémy et sa pote !

E : C'est lui le fameux Jérémy dont on m'a parlé ? Il a quel âge ?

M : Il vient... 17 ans je crois !

E : D'accord !

M : 16/17 ans, ouais... Ils sont en première donc ils doivent avoir...

E : Ouais...

M : Et euh... ah, à un moment, on a eu une bande d'associables ! (*Rire*) C'était la bande de la Touffe ! C'était juste des jeunes perdus en fait ! Des jeunes perdus qui un jour se baladaient juste dans le Centre. Et je suis allé les voir en leur disant : « *eh venez voir ! Venez !* » Et ils sont venus !

E : Et fatal error... (*Rire*)

M : Ouais, c'était un peu une erreur mais en même temps, ils nous ont appris pas mal de choses ! Ils ont quand même bien mis l'ambiance quand ils venaient aux fêtes. Il y a des ateliers où ils ont bien participé, ils ont fait des trucs vraiment biens. Et c'est une bande... ouais, d'enfants sauvages, entre guillemets... leurs parents ne voulaient pas trop s'en occuper ! Et ils ont trouvé ouais... ils ont inventé leurs propres éducations ! Et ça a amené toute une faune, une faune de quartier populaire, de quartiers pas du tout populaire, ouais...

E : Un sacré mélange ouais...

M : Ouais, il y a vraiment un éclectisme ! Ça, je sens qu'il y a vraiment un éclectisme ! C'est pas... on peut, on peut peut-être généraliser sur quel type de personnes viennent... (*Le téléphone qui sert de microphone sonne*) Il y a « Maman » qui t'a envoyé un message ! (*Rire*) Pour quel type de personnes viennent au musée, c'est déjà des gens de la société, entre guillemet, de la société élite, ou qui ont déjà un pied dans la culture ! Leur parent est déjà plus ou moins dans la culture d'une manière ou d'une autre ! Mais c'est vrai qu'au Studio 13/16, pas tant non...

Tu trouve qu'au final, il n'y a pas tant de... il n'y a pas un public habitué, dirons nous...

M : Au musée ? Franchement... Euh... bah tu vois aujourd'hui, on a eu une bande de jeunes qui, je pense, n'a pas grand-chose à faire avec les institutions... la dame, la mère, je pense un petit peu... la tante avec la fille...

E : Avec sa filleule oui ! Elle, elle a fait une fac d'histoire de l'art... elle est... elle travaille dans une médiathèque.

M : Donc, elle est, elle connaît très bien.

E : Et la gamine connaît le Studio depuis... depuis l'ouverture en fait !

M : D'accord !

E : Je pense qu'elle a quand même un passé...

M : Ouais, ouais, ouais ! C'est sûr ! Mais... non, ouais, franchement... Même pour *Minecraft*, il y avait pas mal d'enfants. Déjà parce que *Minecraft*, c'était cool et qu'ils voulaient jouer aux jeux vidéos tu vois ! Hum... les enfants que l'on touche dans les collèges... la plupart ne savent même pas ce que c'est que le Centre Georges Pompidou...

E : ça existe encore ?! (*Rire*)

M : Non mais certains ne savent pas... enfin, si, ils savent que ce que c'est mais... ils n'y sont jamais allés !

E : Oui, ils ont vague idée, ça leur rappelle... ça...

E : Qu'est ce qui les pousse selon toi à venir au Studio 13/16 ?

M : Je ne sais pas du tout ! Franchement... je ne sais... la plupart des gens... la plupart des gens, soit ils en ont entendu parler sur un site internet, donc quelqu'un a blogué par rapport à ça ! La plupart du temps, ils ne le trouvent pas si... d'eux-mêmes, même si l'on veut chercher des infos sur le Centre, on n'en trouve pas... Ou très peu. Moi, en travaillant ici, j'avais fait des recherches et très très peu d'informations ! Et en fouillant bien, j'étais tombé sur quelques vidéos, mais ça manquait énormément de vidéos, de documentation !

E : D'images...

M : D'images, très peu d'images ! Un site web, ça manque d'un site web ! Crucialement ! Et hum... euh... (*Il hésite*)...

E : Moi, il y a un mot qui m'a interpellée : tu dis les familles perdues !

M : Non, les enfants, les enfants !

E : C'est ça, les enfants perdus, qui trouvent le Studio un peu par hasard ! Est-ce que tu penses que le facteur hasard a une sacrée place dans la fréquentation du Studio ?

M : Je pense que ouais ! Ouais... il y a une sacrée place ! Ne serait-ce que les gens qui, en dehors des ados, viennent, c'est... 80% du hasard ! Des gens qui se baladaient et qui... récemment, les gens qui venaient voir la galerie photo ! Beaucoup de gens qui viennent voir la galerie photo et qui tombent chez nous ! Mais après, les ados qui viennent, en général, c'est quand on leur demande d'où ils connaissent. C'est soit le centre dans lequel ils sont qui l'en leurs a parlé, soit une amie qui connaissait et qui leur a dit de venir, récemment, il y a eu une interview sur TF1 donc... Il y a des gens qui ont connu ça via TF1. Hum.... (*Il réfléchit*) Et... euh, ouais, franchement, il y a très peu de com' ! Donc je ne vois pas quelle est la... quelle est la raison qui fait venir les ados...Après ta aussi la raison de le vouloir, il y en a qui sont vraiment passionnés ! T'en a qui aiment la création, qui aiment... bah, ça se voit, tu vois ? Ils viennent là, toujours curieux ! Il y a des habitués qui viennent à chaque atelier ! Ils sont là, ils découvrent l'atelier... Ils sont super contents ! Il y a une maman qui vient tout le temps avec ses deux enfants ! Et à chaque fois, ils viennent, ils font l'atelier ! N'importe quoi, ils le font !

E : au final, on en revient au fait qu'il y a un public assez hétéroclite !

E : A ton avis, alors de nouveau, c'est assez vague comme question mais... quelles peuvent être les attentes des ados quand ils viennent ici ?

M : Euh... Je pense qu'ils veulent découvrir quelque chose ! Je pense qu'il y a l'envie de découvrir une pratique... De s'étonner, de s'émerveiller ! Euh.... (*Un moment de réflexion*) ouais, je pense que c'est ça ! S'étonner, s'émerveiller ! Découvrir quelque chose d'autre... que ce qu'ils font chez eux ou tu vois...

E : En art plastique à l'école...

M : Ouais... voilà, en loisir de base ou en art plastique à l'école.

E : Est-ce qu'ils, est-ce que justement, ils explicitent ce qu'ils attendent ? Est-ce que certains te disent : « *voilà, moi j'aimerais bien faire ça !* » ?

M : Non, non, jamais !

E : Il n'y a pas de...

M : Non, jamais il y a eu... moi, j'ai... je pense que ça ne m'est jamais... Après, on propose... A chaque fois, comme le cadre est défini, « *tiens voilà, aujourd'hui c'est un atelier de design ! Aujourd'hui c'est un atelier de... de cinéma* ». Donc, ils ne peuvent pas venir avec une demande ! Il y a une impossibilité claire de venir avec une demande ! Après, dans la demande, dans le cercle, dans les cadres fixés, dans le cadre fixé, il y a une demande qui peut être faite à l'intérieur. C'est-à-dire que l'on pointe une direction et que de là, ils peuvent faire des choix, par exemple, si l'un me dit « *ah non je ne veux pas faire le costume, je vais faire... je n'en sais rien... une armure de chevalier !* » ça peut très bien marcher aussi !

E : A partir du moment où ça rentre dans le cadre de l'activité...

M : Bien sûr... S'il vient et me dit : « *ouais, moi ce que je veux faire c'est du graph' !* » ça ne va pas être possible ! Tu vois ! Mais il y avait un truc qui... il y a un truc que je voulais dire aussi... Ouais ! Par exemple, tu as aussi énormément de bouche-à-oreille ! Enormément de bouche-à-oreille, parce que pour Pablo Cots, ou alors c'est Pablo qui avait fait jouer son réseau... Mais tu avais énormément de gens qui étaient venus et des ados qui... ouais, ça se voyait que ce n'était pas des gens de musée ou quoi !

E : Et ils sont venus pour lui !

M : Ouais pour lui et puis surtout c'était un atelier très cool ! Ils repartaient avec un vêtement ! L'ambiance était super... ouais, ouais ! Donc du coup, ça a plu, les ados en ont parlé, qui en ont parlé, qui en ont parlé, comme lorsqu'on a eu la bande de la Touffe qui est venue, ils ont fait tourné sur leurs réseaux de smartphone, de Snapchat et tout qu'il y avait qu'il y avait cet endroit ! Et du coup, tout le monde est venu ! Il y avait une quarantaine de personnes qui venaient tous les jours ! Bah c'était chouette hein... mais il y avait des fois, ils étaient là, ils venaient, ils se calaient dans l'atelier et puis après ils se mettaient là et... ouais... Et des fois, où c'était le calvaire !

E : Tu m'étonnes ! Bah après le problème c'est que quand tu es sur un public aussi important, quand il y a un débordement, ça prend vite des proportions !

M : Après s'il n'y avait pas de débordement à quarante... bon, il y en avait un ou deux qui parlaient trop fort, on leurs disait d'arrêter... et en général, ils arrêtaient ! Ce n'était pas méchant ! Ce n'était pas du tout méchant ! Ce n'était pas agressif... Pas quand j'étais là en tout cas !

E : Non, on m'en a parlé, on ne m'a pas dit que ça avait... on m'a dit que ça avait posé beaucoup de problèmes parce que ça fait beaucoup de bruits, parce qu'apparemment ça ne s'était pas très bien passé avec les vigiles non plus...

M : Ouais, les vigiles, ils étaient chiants !

E : Et c'était plus ça qui avait posé problème que le Studio en lui-même en fait...

M : Ouais, c'est vrai, c'est vrai... Parce que du coup, ils étaient dehors, ils s'amusaient tu vois, ils se prenaient en photo, ils se criaient dessus machin et euh... voilà, ça a fait chier les vigiles... mais ils étaient un peu con les vigiles en même temps ! Non mais... il y en a un qui a pris une brique et qui la jeté dans... c'était vraiment chelou, bizarre...

E : Les... les adolescents qui viennent ici, viennent plutôt seuls ou accompagnés ?

M : En général, ils viennent accompagnés !

E : Et accompagnés par qui ?

M : Alors en général, ils viennent accompagnés par leurs parents et ou alors par avec leurs amis. Pas mal de gens qui viennent en bande. Et, ouais accompagnés par... avec des amis ! En fait, ce qu'il se passe aussi au niveau de la fréquentation, c'est que s'il y a des ados qui ont aimé un atelier...

E : Hum hum...

M : Ils vont revenir au suivant, mais si le suivant ne leurs a pas plu, on ne va jamais les revoir. C'est-à-dire que si la... l'attraction pour l'activité ne se maintient pas, ils s'en foutent.

E : Ouais, il n'y a pas, il n'y aura pas de deuxième chance quoi !

M : ouais ! Je vois de plus en plus que c'est vraiment « *ah...* ». Ça se voit de toute façon sur leurs visages quand ils rentrent ! Quand ils rentrent dans l'atelier, ils font genre... (Le médiateur fait une grimace) : « *oh c'est quoi ça, j'étais venu la semaine dernière et c'était trop bien ! Et là, je vois ça et ça ne me plaît pas du tout !* » Euh, et ils passent ! Même si on leur dit : « *ouais, mais la prochaine fois il va y avoir ça, ça et ça !* » A moins que l'on ait de claires explications sur ce qu'il va y avoir la prochaine fois !

E : Pour réussir à leur vendre ce qu'il va venir...

M : Mais après le problème, c'est que l'on ne peut pas toujours vendre ce qu'il y a... parce que des fois, on ne sait pas ce qu'il y a voir après ! Par exemple, *Du caddie à l'art* je ne sais pas du tout ce que c'est ! (ndla : *Du caddie à l'art* est le premier nom donné au cycle *Art Discount* qui s'est déroulé entre janvier et février 2016)... ça ne répond pas trop à ta question...

E : Si, si, si ! Ça répond à ma question ! De toute façon, ne t'inquiètes pas, si cela ne répond pas à ma question, je te pose une autre question pour essayer d'avoir mes réponses !

M : D'accord !

E : Les ados... euh, les accompagnateurs sont plutôt actifs, ou alors ils sont dans un coin et ils attendent que ça passe ?

M : Euh... c'est-à-dire ? Les accompagnateurs ? Nous ou les gens qui les amènent ?

E : Les gens qui viennent avec les adolescents ! C'est-à-dire soit les parents, soit les ados...

M : Euh les parents, souvent, ils participent avec les ados... Alors, s'ils ne participent pas avec les ados, ils se cassent ! Donc ils font faire d'autres trucs et ils reviennent plus tard ! Les animateurs, souvent, ils sont là. Ils aident les...

E : D'accord...

M : Et ceux qui viennent avec leurs potes, leurs potes font aussi.

E : Donc pour toi, les adultes, ce n'est pas la garderie mais ils déposent l'ado et ils font faire autre chose à côté. Si j'ai bien compris !

M : Euh, si c'est une maman qui va amener son enfant ici, 'fin son adolescent, selon l'âge de l'adolescent, elle va rester ou non ! Lorsque l'on va être dans les 12/13 ans, la maman va rester et va aider. Si l'on est plus dans les 15/16, la maman va leur dire : « *ah bah on était parti pour voir cette expo ! Est-ce que vous voulez rester ? Etc.* » Et ouais, elle va nous laisser les ados ! Elle, elle va partir... Mais c'est difficile de généraliser en disant « *ouais c'est comme ça !* »

E : Non, non ! Pas de généralisation, mais après c'est toi, ce que tu as pu voir, observer ! Même si c'est différents cas, tu peux me dire : « *oh bah il y a ça ! Ça j'ai vu, ça j'ai vu ça !* »

M : Non, en général, en général, y'a... Franchement, il y a la maman qui vient tout le temps avec ses deux enfants ! A chaque fois, elle est là, elle s'assoit, elle fait ses trucs ! (*Un moment de silence*) Ouais, en général, ils ne restent pas les parents !

E : D'accord.

M : Ils ne restent pas les parents ! Puisque... après, ça met l'ado mal à l'aise et tout ça ! Ça le... c'est moins bien quand ils restent ! Et quand les parents demandent : « *Ah, je peux rester ! Ah je reste ou je pars ?* ». Je leurs dis : « *Non, non ! Allez-vous-en !* »

E : (*Rire*) « *Vas faire un tour, ça ira mieux !* »

M : Ouais ! Non mais je ne leur dit pas « *Allez-vous-en !* » mais ouais... c'est mieux si euh... « *Ah est-ce que je peux revenir ?* », « *Oui, oui ! C'est même mieux si vous revenez ! Comme ça, il peut se concentrer* ». Parce que souvent, quand les parents restent, c'est plus chiant, ils veulent rester : « *Attends, je vais t'aider !* ».

E : Ils sont assez dirigistes !

M : Ouais, ouais, ouais ! Ce n'est pas cool !

E : Est-ce que tu penses que le Studio est un bon endroit pour rencontrer des gens ? Est-ce que ça crée des liens entre ados, ou plutôt le fait que chacun viennent avec son petit groupe fait que ça reste assez... assez hermétique ?

M : euh...

E : Après, c'est des... C'est ton avis, ce n'est pas...

M : Oui, bien sûr ! Quand il y avait, bon bah là on avait une baisse de la fréquentation liée aux attentats... (*Il prend quelques secondes pour réfléchir*) Quand il y avait beaucoup de monde

qui venait, il ne me semblait pas que les ados se parlaient entre eux... En général, comme ils ont chacun une tâche à faire, à réaliser, ils sont très concentrés dans leurs tâches, même si parfois, on participe à une chose en commun... euh, on est très individuel dans notre manière de participer à la tâche ne commun ! C'est comme si je construisais ma pyramide et que je me faisais pote avec mes esclaves qui charrient les cailloux, alors qu'en fait je ne voulais pas que... (Rire). Non mais plus sérieusement, est-ce que les ados, ils deviennent potes entre eux ? (Il prend un long moment pour chercher) Non, il ne me semble pas qu'il y ait trop de mélange entre différents groupes d'ados!

E : C'est ce que j'ai cru observer aussi mais c'est bien d'avoir votre avis aussi !

E : Quel est ton rôle en tant que médiateur dans le Studio 13/16 ?

M : Alors, moi, en tant que médiateur, mon rôle est... mon rôle en tant que médiateur est d'accueillir le public, déjà !

(J'interromps un instant l'entretien pour demander à l'une des médiatrices venu assister à l'entretien, de ne pas rester afin de ne pas influencer son discours quand je l'interrogerai un peu plus tard)

M : Du coup, oui moi, c'est avant tout d'accueillir le public ! Donc de présenter le Studio : « voilà, c'est le Studio ! Est-ce que vous connaissez ? »

E : « C'est très beau, restez avec nous ! » (Rire)

M : Non, jamais de convaincre ! Pas de convaincre qui que ce soit ! Mais vraiment de présenter de manière terre-à-terre ce qu'il se passe. Euh, en étant... ouais, en étant de façon... je pense que la nature de tout les gens qui font ce travail est enjouée, d'être content de ce qu'ils parlent et de ce qu'ils font ! Donc c'est aussi une manière... ouais, les gens se sentent plutôt séduits !

(De nouveaux arrivants nécessitent que l'entretien s'interrompe pour que le médiateur puisse les recevoir et les installer sur l'activité de la journée)

E : Donc pour toi, un médiateur, son rôle est de présentation et après d'épauler la création...

M : Alors mon rôle c'est d'avertir le public sur ce qu'il se passe au Studio. Donc de présenter le Studio, parfois d'aller en dehors du Studio pour aller dire aux gens que le Studio existe ! Hum... aux adolescents surtout ! Assister les artistes dans l'élaboration, enfin, pas dans l'élaboration mais dans la création de l'atelier, dans le déroulement de l'atelier. Et du coup, de faire connaissance par la même occasion ! Et de donner des comptes-rendus sur le déroulé de l'atelier !

E : D'accord.

M : Comme on est en première ligne, de dire qu'est ce qui a marché, qu'est ce qui n'a pas marché ! Mais ça, on ne nous demande pas tant notre avis mais je le fais quand même ! On ne m'a jamais dit : « ouais, V., on aimerait bien que tu nous dises ton avis ! ». Mais je donne quand même mon avis ! Donc je ne sais pas si ça leurs fait chier ou s'ils sont contents mais...

E : non, non, non ! Après je trouve ça intéressant que tu donnes quand même ton avis ! ça permet à eux qui ne sont pas toujours là s'ils se sont plantés sur un élément ou un autre ! Donc non, non ! C'est une bonne idée, c'est une bonne initiative !

E : Est-ce que qu'il y a des liens particuliers qui peuvent se créent entre vous et les adolescents ou, au final, ça reste... vous êtes là pour les encadrer, point ?

M : Non, je sais que... bah moi j'ai une nature... je suis devenu de plus en plus assez professionnel ! C'est-à-dire que les rapports professionnels, je les garde professionnels ! Mais après, ouais, on devient, quand il y a des ados qui viennent souvent, on devient copain/copain avec eux, on parle... ah non, ça arrive que l'on discute plus que « oui, je suis là pour t'encadrer ! Et ne me parle pas de ta vie personnelle ». Ça arrive moi-même que je pose des

questions : « *bah alors, qu'est ce qui t'a amené ici ? Qu'est-ce que tu aimes faire ?* ». Donc, non, on n'est pas juste des... ce n'est pas comme si...

E : Comme si vous étiez des animateurs...

M : Ouais, on n'est pas... même animateur, je crois qu'il y a un peu de ça ! Mais on ne présente pas que quelque chose ! Il y a aussi notre personnalité ! On se rend compte aussi de ce que l'on a à offrir ! Moi ça m'arrive de parler de choses en dehors du studio avec les ados, par exemple parler sport, des trucs comme ça ! C'est des choses qui m'intéressent. Hum...

E : (*Rire*)

M : Du coup voilà !

E : Euh, quels sont les objectifs du Studio 13/16 selon toi ?

M : Alors, selon moi, les objectifs du Studio 13/16 sont de proposer une programmation éclectique dans le domaine de la création !

E : Hum hum...

M : Euh, c'est-à-dire de proposer autant du design que du cinéma, de la danse etc. ! De le proposer aux adolescents pour qu'ils puissent avoir une sorte d'expérience à l'idée de création ! Et de découvrir des choses qu'ils ne trouveront pas chez eux ou dans d'autres institutions !

E : Donc l'idée c'est vraiment d'élargir les horizons...

M : Ouais, je pense vraiment. Et ce n'est pas tant parler d'art ! Ce n'est pas tant parler d'art contemporain ou d'histoire de l'art ou de quelle est... quelle est la signification de ce que l'on est en train de faire. Non, c'est vraiment dans une approche très... très euh... c'est... en fait, on leur parle de ça mais sans leurs parler de ça ! C'est une manière détournée de leur faire parler d'art !

E : C'est plus dans la pratique que dans le théorique au final...

M : ouais, ouais ! Moins dans la théorie, mais là, par exemple, on parle du Bauhaus sans du Bauhaus ! C'est-à-dire que les trucs que l'on est en train de faire ce sont des formes qui sont complètement inspirées de l'univers d'Oskar Schlemmer...

E : hum hum...

M : je ne sais même pas si Oskar Schlemmer fait partie du Bauhaus...

E : je ne suis pas sûre...

M : non, je ne pense pas.

E : non mais j'ai vu qu'il y avait même les décors de... hum... des pièces Bauhaus... qui défilaient sur le mur et tout ça.... Et c'est des belles références ! Ça permet de leur créer l'œil aussi.

M : bien sûr ! Comme la dernière fois, à *Minecraft*, on parlait d'architecture sans leur parler d'architecture ! On avait reproduit le Corbusier, 'fin, le Centre Tolbiac...

E : Mais est-ce que tu penses que ça, c'est perçu par les adolescents ou c'est trop ténu ?

M : Non, je pense que c'est perçu d'une manière où ils le veulent ou non ! Qu'ils le veulent ou non, on leur montre de l'art ! C'est-à-dire que là, même s'il vient pour découper des formes, il va voir des images qui vont être d'Oskar Schlemmer et du Bauhaus... Et même s'ils ne vont pas se dire : « *ah oui, c'est du Bauhaus ! C'est en telle année, c'est intéressant... le contexte historique dans lequel les gens ont commencé à casser l'idée de forme et de représentation type blablabla...* ». Non, ils s'en foutent un peu, mais s'il y a un jour où ils sont confrontés à ce genre de question ou non, ce seront des choses qu'ils auront vu et desquelles on leur aura plus ou moins parlé. Donc euh... non je pense que si... Du coup, je pense qu'il y a la mission de parler d'art mais sans devenir, entre guillemets, ennuyeux ! Parce que l'art ça peut paraître un peu distant... surtout contemporain ! Parce que souvent pour le percevoir et, entre guillemets, le comprendre, on a... il y a un bagage culturel qui est bon à avoir !

E : Hum hum...

M : Pour comprendre toutes les subtilités du langage que l'on est en train de nous... De nous, de nous dire ! On peut très bien prendre le truc au premier degré genre : « *oui, il faut juste parler de ce que l'on voit !* », mais il y a tout de même toute une dialectique beaucoup plus complexe au travers d'une pièce artistique.

E : Au final, ça permet à tout le monde de prendre le train au même niveau !

M : Ouais !

E : Personne ne va se sentir inférieur parce qu'il ne sait pas que le Bauhaus c'est ça...

M : Non, non, non ! ça, ça c'est cool ! C'est, ça je pense que c'est un très bon point pour les... pour nos chefs...

E : Qu'est-ce que tu penses que... Quelle peut être la vision du Studio 13/16 selon les adolescents ? Qu'est-ce qu'ils en perçoivent à ton avis ?

M : (*Il réfléchit*)

E : haha, je t'embête avec mes questions !

M : Non, non ! C'est une bonne question ! C'est vrai que je n'y ai jamais vraiment pensé ! Euh (*il réfléchit*)... ça dépend... encore une fois, il y a de tout ! Il y a de tout ! Il y a autant des ados... Après ça dépend de l'atelier ! Ça dépend des ados qui viennent, ceux qui viennent tout le temps savent que la programmation est éclectique ! Il n'y a pas que ça ! Ceux qui viennent pour un atelier qui est moins intéressant... comme le truc du recyclage que l'on a fait l'année dernière ou... qu'est-ce que l'on a fait cette année ? Ou p'être... bon après ça dépend aussi de chacun mais p'être *Dans la forêt*, ça peut plaire vachement à des gens et d'autres vont venir et vont dire : « *ouais, c'est quoi ce truc ?! Ces pompons... c'est de la merde !* ». Donc... autant certains vont voir ça comme un atelier, un atelier très premier degré d'art plastique ! Et on a qui vont voir ça comme quelque chose de super cool ! Très dans le temps ! Très intéressant ! Je sais qu'*Art Avatar* (ndla : il s'agit d'un cycle programmé avec l'artiste Pia Myrvold du 8 novembre 2014 au 4 janvier 2015), les gens qui venaient étaient assez fascinés... Genre wow ! Et au contraire, ce que l'on a présenté aux Halles était...

E : Oui, oui !

M : ... était très nul et à des années lumières de ce que l'on fait ici ! Ici on a quand même... Et oui aussi, dans la mission du Studio c'est aussi de faire rencontrer des artistes avec des adolescents ! Donc il y a quand même cette idée de comprendre : « *ah bah tu fais de l'art !* » Et du coup ça peut amener à des discussions : « *ah mais c'est quoi l'art ? Ah, mais pourquoi tu fais ça ? Et toi, c'est quoi ton métier ?* ». Et donc ça peut aussi, si certains sont déjà un peu intéressés par l'art, c'est déjà une grande chance de pouvoir rencontrer les artistes ! Mais pour revenir à ta question, euh... qu'est-ce qu'ils en perçoivent ? (*il prend un moment de réflexion*)... non mais par exemple, je pense que ceux qui sont venus aux Halles ont perçu ça comme un truc très art plastique, très premier degré ! Comme tu l'as au collègue !

E : Oui, très primaire !

M : T'en a qui sont venus pour *Dans la forêt*, ils ont du voir... quelque chose de très mignon ! Quelque chose de très mignon ! Ceux qui sont venus pour *Minecraft*, ont du trouvé ça vraiment... (*il sourit mais ne fini pas sa phrase*)... ouais...

E : Au final, j'ai l'impression que la nature même des activités... varie... influence vraiment sur le public et sur ce qui est perçu ! Parce que ne serait-ce que ce que l'atmosphère qu'il y avait à Minecraft n'est pas du tout la même que celle que l'on a aujourd'hui !

M : Bien sûr !

E : ... pour l'atelier. C'est vrai qu'il y a une vraie... C'est comme si... on a un Studio à chaque fois très différent ! C'est presque du quitte ou double !

E : Hum dernière question ! Tadadada ! Avant dernière question ! Je me suis trompée ! Est-ce que tu penses que la pratique du Studio 13/16 modifie les pratiques culturelles en général des

adolescents? Est-ce que ça a un véritable impact sur ce qu'ils peuvent faire en dehors de l'école et en dehors du Studio ?

M : (*Il cherche...*)

E : ça peut être autant dans la... dans la... dans le fait de visiter des institutions culturelles que de ce décider que découper dans la mousse du canapé pour faire des costumes c'est très bien ! (*Rire*)

M : Euh... ça dépend, c'est tellement large ! Bien sûr, ça familiarise avec les institutions, parce que tu sais : « *ah bah au Centre Pompidou, il y a quand même un espace qui est dédié aux adolescents !* » C'est quand même... c'est accueillant ! Tu sais pour un adolescent, quand t'arrives dans un endroit où tu as surtout soit des touristes soit des mecs qui paraissent un peu snob ! (*Rire*) Très froid...

E : Le public du Centre Georges Pompidou...

M : Non mais même les gens dans... dans l'art contemporain, enfin je ne sais pas !

E : Ils sont froids ?! (*Rire*)

M : Ouais, tu as chez certains artistes contemporains une distance, quelque chose de très propre ! Très... très sérieux ! Mais tu en as qui ne sont pas du tout sérieux. Encore une fois tu ne peux pas dire c'est comme ça, c'est comme ça ! Il y a tellement de choses différentes ! Non, mais je pense que ça les familiarise avec les institutions culturelles déjà ! Et après, non, je ne pense pas que ça change ni à la maison, ni dans leurs habitudes ! Je pense que... les thèmes que l'on aborde dans le Studio ne sont peut-être pas assez ancrés dans la vie de tous les jours ! Ou dans le contexte socioculturel... contemporain pour affecter la vie à un point... intime, entre guillemets, à un moment donné, d'un adolescent. P'être si l'on faisait quelque chose sur la question de Facebook, sur la question d'Instagram... la question...

E : La réalité virtuelle et tout ça...

M : Ouais ! 'Fin, la question de l'information... Je ne pense pas que ce soit le but du Studio en plus ! Que ce soit au Studio de changer les habitudes et tout ça... C'est vraiment proposer une activité ! Et de cette activité là, qu'ils en... qu'ils s'enrichissent ! Qu'ils ne s'enrichissent peut-être pas dans leurs connaissances globales de l'art mais... ne serait-ce que neurologiquement ! Faire une autre activité ! Tu vois, t'es là avec tes mains, tu apprends à coudre, tu apprends à faire des carrés en bois, tu apprends à faire de pompons, tu apprends à faire du tissage, tu apprends à manier/manipuler des objets... qu'est ce que l'on a fait ? Tu apprends à danser ! Et juste ça, juste au niveau neurologique, t'as beaucoup de choses qui se créent ! Tu as beaucoup de choses qui se créent... Là, il y avait un mec qui s'appelait... comment il s'appelait cet imbécile ? (*Rire*) Il s'appelle Stephen Jepson, qui est un vieil américain qui continue de bouger dans tous les sens et qui dit que ton cerveau créer énormément de nouvelles cellules en apprenant de nouvelles choses mais manuellement, tu vois ? Manuellement ou en bougeant, à travers la danse, la manipulation d'objet, jonglage etc.! Et que tu guéris des maladies d'Alzheimer avec ce genre de travail !

E : Et dernière question, qu'est ce que tu penses que le Studio 13/16 apporte au Centre Georges Pompidou ?

M : (*Silence, il réfléchit*)...

E : Si cela peut apporter quelque chose...

M : ... (*Après un long silence*) Je ne sais pas du tout ! La question serait se demander ce que le Centre Georges Pompidou apporte à la France ! (*Rires*)

E : Je n'irais pas jusque là ! Une mission patriotique !

M : D'un point de vue... d'un point de vue économique rien du tout ! Je ne pense pas que... après c'est la question des institutions publiques ! Est-ce qu'on cherche à faire de l'argent ou pas ?

E : Oui...

M : A priori, ici, on ne cherche pas à faire de l'argent... ni à attirer du public autant que ça ! Sinon, il y aurait un effort qui serait fait... plus intensément sur la communication. Euh... qu'est ce qu'il apporte au Centre Pompidou ? Bah un espace d'atelier ? Un espace d'atelier euh... ouvert à quand même un grand nombre, parce que l'on accepte aussi les plus vieux, 20ans etc. ... Et avec des ateliers supers ! Non, vraiment, il y a de très, très belles choses qui se passent au Studio... Juste ça, c'est bien !

E : Non mais je suis d'accord avec toi.

M : Tu viens, t'es ado, tu viens apprendre comment faire des costumes, comment tu découpes des machins. C'est intéressant en plus ! Avec les gens doués qui sont là... Et même si tu n'aimes pas le design, tu vois, il y a des trucs sur Minecraft, c'est un bon atelier, c'est un bel atelier. Après, est-ce qu'il est bien dirigé vis-à-vis du public ? Est-ce que blabla tout ça...

E : Hum...

M : ça c'est d'autres questions ! Mais les ateliers sont de qualité... pour la plupart ! Il y a des choses qui...

E : ... qui sont tombés à côté... oui.

M : Oui, comme les trucs du recyclage, le truc des Halles... euh, qu'est-ce que l'on a dit d'autre ? T'avais par exemple, Art Avatar, c'était une réussite et un échec ! C'était une réussite parce que ça a attiré beaucoup de monde ! Parce que c'était fascinant, il y avait beaucoup de choses qui se passaient mais ça a été un échec parce que ce n'était pas vraiment un atelier mais plutôt une exposition... Euh...

E : ok !

M : ouais, je crois que... je crois que c'est vraiment ça ! Un bel espace d'atelier ! Ouais ?

E : ça me va ! Bon bah merci !

EM4 – Entretien Médiateur 4

L'entretien s'est déroulé le lundi après-midi 18 janvier, dans les bureaux du Centre Georges Pompidou.

Enquêtrice (E) : Alors la première question, elle me fait beaucoup rire. Elle me fait beaucoup rire à l'avance de te la poser car tu en sors à peine, mais... Mais qu'est-ce que l'adolescence pour toi ?

Médiateur (M) : Putain !

E : (*Rire*) Et voilà !

M : Euh... qu'est-ce que l'adolescence pour moi ? Donc au sens privé et tout, dans la famille, quoi ?

E : Ce que ça évoque pour toi l'adolescence...

M : Bah, ce que ça évoque... directement... Bah moi, j'ai un grand frère et... D'ailleurs c'est marrant que tu poses la question parce que cette période là, je ne m'en souviens pas trop ! Pourquoi ? Bah, parce que quand j'étais gosse et bah j'étais gosse, je jouais avec mon petit frère et tout ! L'adolescence c'est le moment où tu lâches un petit peu le petit frère, pour devenir plus grand.

E : Hum hum...

M : Et en même temps, pour le grand frère, je devenais plus qu'un petit frère, quoi. Bah moi, je l'ai fait avec mon petit frère... genre c'est vraiment... bah c'est ton stagiaire...

E : (*Rire*) C'est ton stagiaire !

M : Non mais pire que ça ! Tu le frappes et tout, tu vois ?

E : Et lui, il n'est pas payé du tout !

M : (*Rire*) Ouais, voilà ! Et donc, et donc voilà, on se hisse un peu plus haut donc voilà... ce n'est pas que l'on se tapait dessus mais un petit peu quand même, tu vois, avec mon grand frère ! Mais en même temps, on faisait plein de choses à côté. Donc c'est une période dont je ne me souviens plus trop, tu vois ? Je ne m'en souviens plus trop de ces moments là ! Mais moi, mon adolescence, elle s'est vraiment passée calmement ! Je n'ai pas fait de révolution, de truc comme ça ! J'ai juste vécu ma vie tranquille ! Mais après, je ne sais pas... Tu dirais que c'est de quel âge à quel âge ?

E : Non, toi ! Tu estimerais que l'adolescence se passe de quel âge à quel âge ? A partir de quand, tu penses que tu es devenu un adolescent ? Que tu commençais à devenir un adolescent ?

M : Bah... vers la quatrième quoi... Et euh... cinquième, ça va on était encore mignons !

E : vers 13/14 ans du coup...

M : Ouais... et ça se fini... Bah je ne dirais pas que c'est fini là ! Je ne sais pas... Je ne me vois pas dire : je suis un adulte !

E : J. le petit ado....

M : Ouais, voilà, c'est ça ! Bah moi quand je suis arrivé là, c'est vraiment ce que l'on m'a dit, que j'étais l'ado !

E : Bah c'est vrai que 17 ans, on peut considérer que tu n'as pas encore fini ta phase d'adolescence...

M : Après 18 ans, c'est terminé !

E : ça y est ! C'est terminé ! Donc pour toi, le passage à l'adolescence ça marque quand même, une fin ?

M : Ouais, ça marque des responsabilités ! Mais ça ne marque pas une fin... 'fin, et puis même tant mieux si tout devait s'arrêter au moment où le gouvernement te prend en compte, c'est un peu badant !

E : C'est un peu triste, c'est vrai...

M : Voilà !

E : C'est marrant que tu définisses que ce soit le moment où tu ne joues plus avec ton petit frère... Et avec ton frère...

M : (*Rire*)

E : Mais ouais...

M : Bah moi, c'est un truc qui m'a marqué ! Vraiment ! C'est marrant... j'y repense souvent...

E : A partir de ça, après je ne connais pas ta pratique culturelle si tu... tout ce que tu... vu que tu n'as pas trop choisi ton service civique et qu'au final tu es plus arrivé là plus pour être plus avec les enfants que pour être dans un musée mais... mais pour toi, à ton avis, le public adolescent d'une institution culturelle, il ressemble à quoi ?

M : Bah... (*Il réfléchit*) l'adolescent c'est compliqué parce que... encore une fois, ça, c'est dit partout mais... c'est la clientèle la plus compliquée à attraper ! Parce que moi je sais que voilà, j'ai mes parents qui m'ont emmené au musée quand j'étais gosse...

E : Hum hum...

M : Mais qu'après, je ne l'ai pas fait ! Franchement, je me souviens de beaucoup de sorties au musée, mais quand t'es enfant, tu ne t'en rappelle pas vraiment...

E : D'accord.

M : Ce n'est pas utile ! Enfin, c'est dans ton esprit, mais pas profondément ! Mais euh... alors la clientèle adolescente que moi j'ai vu... comment je peux dire ça...

E : Déjà peut-être en terme d'âge...

M : Ouais...

E : Ils sont plutôt dans quelle fourchette ?

M : Bah il y a quand même pas mal de gens un peu plus âgé que les ados qui viennent ! Je trouve... Enfin, voilà, c'est parce que normal, t'es adolescent tu fais... Enfin, moi, je ne viendrais pas au Centre Georges Pompidou tout seul !

E : Hum... Là, tu cites par rapport à ce que tu as vu par rapport au Studio 13/16 ou ce que tu as vu en général ?

M : Ouais !

E : Par rapport au Studio 13/16 ?

M : Ouais ! Bah, je n'ai pas vu dans d'autres endroits ! Donc euh... Je m'inspire de ça ! Et ouais, après, je n'ai pas vraiment de... je ne sais pas comment dire ! Au Studio... bah il y a un peu de tout quand même !

E : Tu trouves que le public qui vient au Studio 13/16, est plutôt âgé par rapport à la fourchette que vous vous donnez ?

M : Bah si l'on dit 13/16, bah moi je trouve que ça tombe... bah, il y en a qui tombe dedans mais pas assez ! Tu vois, par rapport au nombre de gens qui viennent, parce que, normal, tu as beaucoup de parents qui viennent avec leurs gosses plutôt qu'avec leurs ados...

E : Hum hum...

M : Et... 'Fin, voilà, moi je suis là depuis pas longtemps ! Et ça ne compte que sur quelques projets mais... il faut le savoir quand même ! Et, tu as *Minecraft*, qui était un projet... 'Fin, voilà, vraiment tous les gosses qui ont entre 10 et 13 ans, sont tous venus !

E : C'est vrai que la population était très jeune !

M : Même des 8 ans/7ans, on en a vu ! Comme c'est un jeu, c'est normal que ça attire les gosses ! Voilà... Alors par contre, *Made in Jersey*, on en a eu ! On a même eu des classes qui sont venues parce que les profs voulaient à tout prix venir et entre 13 et 16 ans ! Et des classes aussi en art et des trucs dans ce genre. Après parce que c'était différent !

E : A ton avis, quelle l'image que peuvent avoir les adolescents des institutions culturelles en général?

M : ... (*Silence, il cherche*)

E : tu peux te baser sur ta propre expérience !

M : Ouais, je vais me baser sur moi d'abord ! Bah, à chaque fois que l'on faisait des sorties, parce que moi j'ai fait Histoire de l'Art, en option dans mon bahut, et euh... moi j'aimais bien, mais, surtout, pas parce que c'est l'occasion de sortir mais c'est déjà bien, le fait de sortir, du lycée ! Le fait d'être avec sa classe et en plus j'avais la chance d'avoir des profs vraiment cool même si ça me faisait un peu chier le musée, tu vois, donc c'était un peu... Mais toute cette atmosphère d'avoir que des gens sympas autour de toi, c'était déjà plus propice au truc ! Donc, je ne dirais pas ennuyeux, parce que... bah ce n'est pas vrai, moi, j'ai vu des trucs supers ! Et euh... mais, voilà, encore une fois, c'est vraiment... la cohésion de groupe qui m'aide pas mal pour ça !

E : Ok, donc c'est plutôt les liens sociaux que tu pouvais développer dans ce contexte là...

M : Ouais, mais voilà, parce que c'est des potes que tu connais et en même temps, ça t'élève un peu parce que bon... il y a vraiment des moments où, quand t'es au lycée quand ça te fait chier, tu deviens con et on se marre du musée, tu vois ? Mais en même temps, t'a des moments où l'on a de supers discussions avec des potes là-dessus ! En... sur des œuvres, avec des profs qui étaient supers ! Et hum... et après, ouais, la vision que j'en ai aujourd'hui, bah elle est différente que d'avant que je taffe au Studio ! Mais pour un adolescent, moi je dirais que c'est, c'est assez immense quand même ! Quand tu rentres dans le Centre Pompidou, tu... Bah moi, je suis perdu ! Franchement il y en a tellement ! Si je me dis que j'y vais pour la première fois, je ne sais pas, c'était hyper vague quoi !

E : Tu penses que ça peut être intimidant ?

M : Ouais ! Bah moi, bah moi en tout cas, je n'aime pas ce genre d'endroit... Mais c'est marrant mais par exemple, le Studio 13/16 j'adore, le jour du vernissage, je ne me sentais pas bien parce que trop de... trop de personnalité, trop de... c'était un peu trop... tu vois ?

E : Tu parles du samedi quand il y a eu l'ouverture pour...

M : ça l'était un peu mais pas vraiment parce que ça restait le Studio... mais je veux dire, l'univers du musée est un peu comme ça et je, et je suis un peu réticent là-dessus ! Même si j'aime bien ce qu'il y a dedans mais je n'aime ce genre d'atmosphère quoi ! Au Centre Pompidou, ça va, ça passe ! Mais voilà, je ne sais pas si tu vois ce que je veux dire mais voilà !

E : Enfin... je vois que tu as du mal avec le côté institutionnel... et toute la représentation que tu peux avoir pendant le vernissage ! Après ma question par rapport au fait que ce soit plus intimidant, est par rapport, tu parlais du fait que... tu pouvais rentrer dans un musée et être perdu parce que c'est grand, parce qu'il y a beaucoup de chose ! Et c'est en ça que ça peut être intimidant ! Est-ce que le fait que ce ne soit pas forcément un monde que tu connais, tu n'y vas pas parce que tu n'as pas les cartes en mains... tu vois ce que je veux dire ?

M : Bah c'est ça ! C'est-à-dire que même si j'ai fait Histoire de l'Art, ça restait une option, donc ce n'était pas hyper profond et en même temps, je n'étais pas... enfin, j'étais intéressé mais pas, mais pas à fond de dans ! Donc voilà, quand j'arrive au musée, j'aime bien me balader parce que j'aime bien marcher et regarder ! Mais... je n'irais pas jusqu'à me concentrer une heure et demie sur chaque heure !

E : D'accord.

M : Donc c'est un peu dommage, mais en même temps, si je n'aime pas ce truc là, je ne peux pas...

E : Hum hum...

M : Donc voilà, c'est pour ça que je ne peux pas pour le moment m'adapter à ce genre de musée parce que mise à part de la balade qui est intéressante, mais voilà, je n'en retiens pas beaucoup de chose ! Donc voilà, heureusement qu'il y a les profs pour nous expliquer des choses ! Mais sinon, je passerais beaucoup moins de temps dans les musées, ça s'est sûr !

E : D'accord ! Tu vois ça comme une belle balade !

M : Ouais...

E : Parce que tu vois de belles choses...

M : Ouais, qui parfois me tape dans l'œil ! Ça c'est sûr et là, je peux rester et etc. Mais ce n'est pas... ouais... Je sais aujourd'hui, que je n'y vais pas assez au musée. En qu'en même temps, en disant ça, je ne suis pas en même temps tenté ! Je n'y vais pas assez mais je n'ai pas l'impression que c'est un besoin ? Alors que ça devrait l'être ! Quand je vois M. ou toi, tu vois...

E : Est-ce que c'est lié aussi au fait que c'est lié à une pratique scolaire ? Est-ce que c'est parce que tu allais au musée pour apprendre qu'au final, tu te dis : « *bof* ».

M : Bah je ne sais pas, parce que quand j'y suis allé gosse. Et mine de rien quand tu es gosse, tu as de petites jambes et marcher c'est chiant quand tu es au musée ! Et que mise à part le Louvre où il y a les trucs sur l'Egypte qui te font trop triper, sinon... je ne sais plus... Ouais, il y avait, il ya des musées que j'ai forcément aimé, mais d'autres où j'ai dû me faire chier en tant que gosse, c'est sûr !

E : Hum hum...

M : Et comme, j'y suis allé très tôt, je pense que c'est devenu quelque chose de normal par rapport à d'autres... on a vu des gosses qui découvrent le musée quoi ! Des ados qui se disent : « *ouais, c'est génial !* », des trucs comme ça ! Alors qu'en étant issu de mon milieu et étant habitué à ça, voilà, ma grand-mère qui m'expliquait plein de truc dessus ! Je me suis vraiment plongé dedans et du coup c'est devenu normal, tu vois ? Donc il y a peut être le fait que comme c'est normal, Et que je l'ai fait un petit peu quand j'étais gosse, et que... je n'étais pas forcé mais j'étais avec mes parents donc euh... et là, je ne suis plus accompagné et que l'on ne me dit plus va au musée ! Bah je n'y vais plus ! Mais ça c'est un peu le fait de faire, tu vois ?

E : Hum hum... D'accord. C'est intéressant, tu parlais de milieu... tu penses que c'est important que ça vienne des parents ?

M : Bah oui ! Bah... au début en tout cas, ça ne peut être que venir des parents, enfin, je pense. Parce qu'un gosse, il ne peut pas venir, parce qu'il n'a pas le droit de toute façon ! Ouais, je ne pense pas, on le récupère tout de suite. (*Rire*) et puis même, tu ne peux pas en tant qu'enfant au musée, enfin je ne sais pas c'est chaud !

E : ça pourrait être dans le sens que... pour toi, un adolescent qui est déjà allé au musée quand il était enfant avec ses parents, a plus de chance d'y retourner seul, qu'un adolescent qui n'aura pas forcément eu cette pratique là avec ses parents...

M : Bah en... en large oui ! Mais après ça dépend, parce que quand tu deviens ado... enfin, quand tu es un enfant, t'es accompagné par tes parents donc ils t'accompagnent dans la découverte ! Donc ça peut être très intéressant et ça peut t'élancer ! Mais en même temps, quand tu es ado et que tu n'y es jamais allé, tu tombes de but en blanc dedans et s'il y a un truc que voilà... si tu as un coup de cœur pour quelque chose, tu vas y retourner ! Si, si tu commences à être un ado qui a grandi, pas un gosse !

E : Mais il faut qu'il y ait un choc, un truc qui te donne envie d'y retourner quoi !

M : Pour moi, en tout cas, ouais !

E : Ok.

M : Après ouais, ça dépend de tout et n'importe qui !

E : C'est très intéressant comme pensée.

E : Hum... par rapport, je retourne au public du Studio, parce que c'est quand même le nerf de la guerre dans cette étude ! (*Rire*) Donc au final, tu me disais que, en tout cas, le curseur de l'âge variait d'une exposition, d'une exposition, bah... d'un cycle à l'autre ! Sur *Minecraft*, on était sur des ados qui étaient assez jeunes... ou *Made in Jersey*, on avait un peu de tout !

M : Ouais, mais c'était bien !

E : Même des adultes... qui venaient...

M : Ouais, mais 'fin, pas trop quoi ! Donc c'était bien parce que tous... il y avait des jours hyper calme quand tu étais là, mais après je repense aux derniers jours, quand il y avait Aurélie Lanoiselée, tu n'étais pas là ?

E : Non, non... pas le dernier weekend !

M : C'était génial, il y avait une classe d'art. Plein de gens qui sont venus à côté ! Ça s'est hyper bien passé, le Studio, il était plein mais dans le bon sens, tu vois, ça restait fluide ! Et donc, il y avait cette classe d'art qui avait, p'être pas avoir 13/16 ans, qui devait avoir plus entre 16 et 18 !

E : hum hum...

M : Aujourd'hui, on dit que l'on prend entre 12 et 18 ! Collège/lycée, donc je ne sais pas si ça compte vraiment ! Mais en tout cas c'était... il y avait une bonne cohésion !

E : Est-ce que du coup, il ne faudrait pas penser à renommer le Studio... Est-ce que ça a encore un sens de limiter à 13/16 ans le Studio ?

M : Après, c'est une institution quoi... où tous les musées, ils ont des trucs, mais c'est toujours un peu dépassé mais... Mais je ne sais pas, moi Studio 12/18, je n'aime pas ! (*Rire*) 13/16 c'est parce que ça rime plus ! Ça le fait... après, p'être parce que c'est le nom que ça fait plus classe mais... Mais moi, je ne pense pas ! Parce que en même temps, c'est la marque de fabrique quoi !

E : A ton avis d'ailleurs pourquoi on a ouvert l'espace aux...

M : Les portes aux ados ?

E : Non ! La tranche d'âge, que l'on ne soit plus sur 13/16 mais sur 12/18 ?

M : Ah ! Pourquoi on l'a fait ? Bah, parce qu'il n'y a pas assez de gens ! Je pense. Parce que voilà, encore une fois, j'ai, j'ai lu des trucs dessus, c'était hyper ambitieux d'ouvrir un lieu pour les ados quoi ! En gros, c'est super bien, ce n'est pas mal vu, mais c'est super compliqué ! Parce que c'est toujours pareil, comment tu fais pour faire kiffer des ados dans des musées ? C'est chaud ! Et donc avec des ateliers, c'est forcément la bonne idée, ça c'est sûr ! Moi, ça me plaît beaucoup ! Et... euh, je ne me rappelle plus de ta question !

E : (*Rire*)

M : Désolé !

E : Non, ce n'est pas grave ! La question c'était, à ton avis, pourquoi on avait ouvert la tranche d'âge, que l'on avait élargi la tranche... que l'on n'était pas resté sur trois ans...

M : Bah, je n'y avais pas réfléchi. Mais est-ce qu'il n'y a pas le coup de com' encore, le « *Studio 13/16* » ça passe ! « *Le Studio 13/16* », ça se dit bien ! Alors que ça pourrait être mal... franchement 12/18... ça fait moins ! Et puis, 13/16, ça fait le truc fun et c'est pile dans cette période là que tu as besoin de trucs funs ! Qui reste un peu gosse mais sans qu'on te le dise, donc des trucs qui te parlent ! Mais après qui restent... on est au Centre Pompidou, ça ne déconne pas non plus quand même !

E : Est-ce qu'il n'y a pas un danger qu'en ouvrant trop la tranche d'âge que les gens...

M : Que les gens soient perdus dans l'atelier ? Bine sûr.

E : Oui, et surtout que les ados ne viennent plus parce que l'on va se retrouver avec des gens de plus en plus jeunes !

M : Si, si ! Bah ça, c'était un problème ça ! A *Minecraft* et à... Encore une fois, quand à *Minecraft*, tu as des gens de 8 ans qui sont avec des gens de 15 ! Moi, je sais... je me prends

moi... moi, si je n'étais pas avec les autres étrangers, j'étais avec mon frère ! Voilà, quand tu as 14ans et que tu es avec ton frère, mon frère, il en a dix ! Enfin, tout ce qu'il fait, je vais avoir l'impression que c'est insupportable parce que voilà, tu l'as déjà fait, parce que maintenant tu as l'impression que c'est con ! Et donc, est-ce que tous les ados ressentiront ça en regardant les gosses jouer avec eux ? Alors après, je pense que l'on se pose trop de question là-dessus ! Mais voilà, nous on est au dessus de ça ! Et que l'on analyse plus que les ados. Mais en même temps, je sais qu'en tant qu'ado, je sais que ça me dérangerait d'avoir des enfants autour ! Moi, j'aime, j'aime bien les enfants, après voilà, de mon point de vu ! Mais c'est vrai que tu es peut être plus libre quand tu es qu'entre ados ! Mais après ça pose une autre question, voilà c'est celle de la compétition ! Parce qu'entre ados, s'il y a que des mecs ou que des nanas ! Enfin, même les deux, c'est compliqué de gérer je trouve !

E : Tu penses qu'il y aura une mauvaise ambiance ?

M : Mauvaise ambiance, je ne sais pas, parce que, moi en tout cas de... moi je suis beaucoup dans la... j'analyse beaucoup les gens et voir leurs réactions !

E : Hum hum...

M : Et je sais qu'étant ado, je ne me prononçais pas beaucoup et je préférais être témoin, parce que, je ne sais pas comment...

E : Peur du jugement ?

M : Non, pas dans ce sens là, 'fin ! Oui, mais euh...

E : Mais pas que...

M : Ouais, je ne suis pas que dans le truc social, genre il faut que les gens pensent que je suis comme ça, tu vois ? C'est plus...mais c'est une autre discussion ça ! Mais euh..., euh... je ne sais pas comment dire ! Je ne sais pas !

E : Tu ne sais pas...

M : Je ne sais pas ! Ça ne mène à rien !

E : ce n'est pas grave !

E : Hum... est-ce que tu as l'impression que les gens qui viennent au Studio sont des habitués ou des primo-visiteurs, enfin, des gens qui viennent pour la première fois?

M : Ouais, ouais, bah déjà, les habitués, ils ne sont que quatre donc bon...

E : Oui, Jérémy, Donia, Merveille...

M : Merveille, bien que je ne connais pas, mais que les gens connaissent ici ! Et, comment j'allais dire... Aliénor aussi, mais que je ne connais pas aussi !

E : Hum hum... Je ne... que je n'ai pas croisé encore...

M : Non, mais il devait venir... ça devait être le quatrième ado pour Arte...

E : D'accord.

M : Hum, du coup, il y en a quelques uns mais... 'Fin, vraiment quelques uns, ils se comptent vraiment sur une main, même pas les deux ! (*Rires*) Et euh... voilà ! Et en même temps, après, c'est normal, c'est un studio qui n'engage à rien, il n'y a pas de réservation ! Mais c'est vrai en tant qu'ado, si tu y vas une fois et que ça t'a plu mais sans plus... c'est normal que tu n'y retournes p'être pas... Alors que voilà, si tu avais des inscriptions des trucs comme ça, il aurait peut-être déjà moins de gens mais il y aurait forcément des gens ! Mais euh voilà, qui serait peut-être plus accrochés au truc donc voila... Et après voilà, la volonté c'est que ce soit libre et en mode ado et ça l'est ! Et voilà !

E : Est-ce que tu penses du coup que le fait qu'il n'y ait pas tant d'habitués que ça... pas d'habitués connus, ça sous-entendrait que cela ne convient pas aux adolescents parce qu'ils ne reviennent pas ?

M : Bah, quand même, Donia et Jérémy, ce n'est pas n'importe qui quoi... Ils sont, ils sont beaucoup plus matures que les autres ados ! Je pense. Et en même temps, voilà, lui, il est en photo pro. Il n'est pas... il ne fait pas non plus un truc basique, général quoi ! Et elle aussi,

enfin je ne sais pas. Je la vois moins souvent donc... Ils sont hyper sympas, ils sont beaucoup plus ouverts... que les autres ados ! Qui euh... voilà, peuvent être timides ou peuvent être relou aussi ! Et puis voilà, il y a des jours où tu n'as pas envie de courir tout le temps après des ados ! Et puis c'est compliqué, si tu sens que certains ne sont pas intéressés, de les attraper quoi ! Et hum... moi je pense que ça convient, mais il faut juste oser le truc ! Je ne sais pas si j'aurais osé le faire !

E : Oser le truc ?

M : Bah oser rentrer dans le...

E : ah ! Oser de venir ! D'accord.

M : Ouais, tu vois quand je vois l'atelier de M. faire un dessin sur un sac, je ne sais pas si j'oserais le faire ! (*Rire*) reproduire un Picasso, enfin, je suis désolé mais... quand tu n'as pas 13 ans, ou même quand tu en as 16 ! Je ne sais pas, il faut une formation ! Donc, ça dépend des gens ! Encore une fois, t'arrives sur *Minecraft*, tu connais ton PC, tu peux jouer !

E : Oui, oui... Disons, que le moyen d'entrée est plus simple... que le fait d'attaquer une œuvre...

M : Ah oui, ça c'est sûr ! Mais en même temps, avec M., tu repars avec quelque chose souvent ! Ça c'est cool ! Parce que ça motive énormément de se dire que tu repars avec un truc que tu as fait ! Ça va faire plaisir à tout le monde chez toi ! Et...

E : il y a la preuve que tu as fais !

M : Ouais, voilà ! Ouais c'est clair, même si après c'est difficile d'avoir une sorte d'arrière pensée, de leur dire le marché de consommation et tout ça... je ne suis pas sûr qu'ils calculent mais, mais bon, c'est bien de le faire !

E : D'essayer de le faire !

M : Ouais, c'est clair ! Bah, il faut le faire ! Dès que l'on peut ! Parce que c'est hyper important de ne pas se laisser pourrir quand on est gosse mais c'est chaud ! C'est chaud, c'est chaud ! Parce qu'entre venir une fois au Studio et écouter la télé tous les jours... bah c'est chaud !

E : Bah, il y en a qui demande moins d'effort que l'autre !

M : Ouais, c'est clair !

E : Qu'est-ce qui fait venir d'ailleurs, selon toi, les ados au Studio ? Qu'est-ce qui déclenche la visite ? Qu'est ce qui les motive ?

M : Alors bon, il y a cette page Facebook, mais moi, en tant qu'ado, je sais que je ne suivrais probablement pas la page Facebook du Centre Pompidou. Même si l'on a une page propre Studio 13/16. Mais il faut la trouver quoi !

E : bah, il faut déjà connaître le Studio !

M : 'Fin c'est ça ! Moi le Studio, je ne connaissais pas avant mon service civique ! Après voilà, je ne suis pas allé beaucoup dans les musées ! Mais euh... mais alors comment est-ce que les ados viennent ici ? Euh... ce qui est bien, c'est que comme des fois, on invite des classes, on a pas mal de répercussion après, dans un bahut... Enfin, tu en parles à tes potes, je pense !

E : Tu penses, mais tu ne l'as pas vu... quand tu étais là.

M : Non, je ne l'ai pas vu ! Enfin, si sûrement mais comme on ne connaît pas les gens, on ne va pas le remarquer ! Mais je pense que vu que l'on invite pas mal de classes, il doit y avoir des petits retours ! Mais euh... je ne sais pas parce qu'il y en a pas mal qui viennent avec leurs parents aussi ! Donc voilà, ils doivent faire le tour du musée et tomber sur le Studio.

E : Donc ce sont plutôt les parents qui sont à l'initiative de la visite selon toi...

M : Bah... J'en vois pas mal ! Mais je dirais que c'est assez mixte quand même ! Mais alors, les autres, je ne sais pas comment ils rentrent là ! Je ne sais pas ! P'être qu'ils doivent connaître ! En même temps, Pompidou, ce n'est pas n'importe quoi !

E : Non, mais au final, le... tout le monde connaît le Centre Georges Pompidou, mais personne ne connaît le Studio !

M : Donc on vit un peu dans l'ombre mais ça reste le Centre Pompidou, donc, ce n'est pas mal !

E : Parce que, vous n'avez pas une com' qui est très développée ! Vous êtes en sous-sol !

M : Ouais, voilà c'est ça !

E : Ce n'est pas très bien indiqué !

M : Non !

E : Donc voilà, c'est intéressant de savoir ce qui fait que les gens...

M : Ouais... c'est clair !

E : ... ont l'idée de descendre ! Et d'aller au fin fond du couloir à droite pour euh...

M : Ouais ! Même, t'as vu, on ne le voit même pas ces trucs au sol. On ne les voit même pas ! Souvent, j'en vois. C'est ça qui est drôle quand tu y vas ! Il y a des gens qui suivent les lignes au sol ! Et qui regardent le trucs et pouf, ils débarquent dans le Studio, bon ! Bah, tant mieux, tu vois !

E : « Salut ! »

M : Il y a quelque chose tu vois ! (*Rire*) Mais c'est vrai que pour le trouver ! Pff... Il faut être aventurier !

E : Est-ce que tu penses que c'est une bonne chose que ce soit caché comme ça ?

M : Bah oui et non ! Parce que c'est vrai que si tu es un ado et que tu trouves ça par hasard et que tu en tombes amoureux, c'est génial parce que c'est ton petit coin !

E : Hum hum...

M : Mais en même temps voilà, on manque peut être parfois d'ados et ça devrait profiter à plus ! Mais après, est-ce que ça ne deviendrait pas quelque chose d'autre, tu vois si ?

E : Ouais, l'usine.

M : Ouais ! Je ne sais pas comment ça pourrait se refaire mais là, je trouve que c'est bien comme c'est ! Mais ça devrait être plus visible, ça c'est clair ! Il faudrait tu vois, quand tu arrives, je ne sais pas si... mais quand tu arrives, il y a écrit « Forum -1 ».

E : Hum hum...

M : Il y a plein de grosses affiches néon, il y a marqué...

E : Il y a marqué « Studio 13/16 ».

M : Ah ouais ?

E : Le problème c'est que tu ne sais pas à quoi ça correspond le Studio 13/16 ! Donc de l'avoir écrit en néon, je ne suis pas sûre que ça marche... ça peut éveiller la curiosité chez certains !

M : C'est mieux que rien ! Enfin, la curiosité chez un ado... moi je l'ai été il n'y pas longtemps et... 'Fin... pourtant... t'en vois tout le temps des trucs avec des néons, tu vois. Tu ne fais même pas gaffe ! C'est vrai.

E : A ton avis, quelles peuvent être les attentes des adolescents, quand ils ont trouvé le Studio et qu'ils ont décidé de passer le pas de la porte ?

M : Alors d'abord, on peut les féliciter !

E : (*Rire*) « Félicitations ! Vous avez osé venir ! »

M : C'est ça ! Et euh... bah, c'est compliqué parce qu'en tant qu'ado t'es perdu ! 'Fin moi, j'ai... j'étais pas mal perdu. Et t'as pas vraiment d'attentes, tu vois ce que je veux dire ?

E : Perdu par rapport à quoi ?

M : Oh bah par rapport à pleins de truc ! La vie... tu vois...

E : Etre ou ne pas être ! (*Rire*)

M : 'Fin voilà, tu vois ! Basique quoi. 'Fin, le fait, quand tu es ado, mais clairement, je ne sais pas ce que je veux faire plus tard, ça compte ! Alors que j'en connais des gens qui voilà,

depuis qu'ils sont en sixième, ils veulent être journalistes et ils s'y sont tenus. Donc, de fait, ils ont été intéressés par tout ce qui touche le journalisme ! Et c'est génial d'avoir ça, une sorte de fil conducteur ! Quand tu ne l'as pas, c'est déjà beaucoup plus compliqué parce que soit tu t'intéresses à tout...

E : Soit tu ne t'intéresses à rien...

M : Et c'est super ! Soit bah... ce n'est pas que tu ne t'intéresses à rien, c'est que... bah vu qu'il n'y a rien qui t'intéresse, qui te motive, tu en vas pas les chercher... enfin je ne sais pas. Si tu as un peu la flemme, tu n'y vas pas !

E : Alors, du coup...

M : Alors, du coup, ce que je veux dire...

E : Hum hum...

M : C'est quand tu arrives au Studio, soit tu as pu lire le flyer avant et tu te dis ça peut être intéressant d'y aller ! Mais encore une fois, il faut être déter', franchement ! Passer quatre heures dans un studio ! Parce que l'air de rien, on dit que c'est de 14H à 18H, que l'on peut venir quand on veut mais il y a des ateliers qui prennent beaucoup de temps que ce soit l'atelier ! Que ce soit Made in Jersey ou là...

E : L'atelier de Luce (ndla : Couillet, artiste présente sur le cycle Made in Jersey le 6 décembre 2015) prenait beaucoup de temps.

M : Ouais, c'est ça ! Donc il faut avoir le temps. Quand tu viens au musée, tu y passes un bon moment de l'après-midi, je pense... Mais 'fin voilà ! Et qu'est-ce qu'ils peuvent en attendre ? Je, je ne sais pas ! A part lire sur le flyer le programme, ils ne doivent pas... Enfin, moi en tant qu'ado, je ne me serais pas dit ça d'eux, je me serais plutôt dit : « qu'est-ce qu'ils me proposent ? »

E : D'accord ? Tu es plus dans la réception que dans la demande !

M : Ouais, ouais, ouais !

E : Ok. Il n'y a jamais... il n'y a jamais d'ado qui discutent avec vous et vous disent par exemple : « *Ah bah, je n'imaginai pas ça comme ça !* » ou « *Je pensais trouver ça !* ».

M : Bah non, bah en tout cas pas de mon expérience, qui n'est que de quatre/cinq mois, tu vois !

E : Hum hum...

M : Quatre mois ! Mais moi je sais, en tant qu'ado qui était plutôt réservé, je ne l'aurais pas fait ! Je sais que je ne serais pas allé spontanément vers un médiateur ! Tu vois, à part, peut être pour qu'il m'aide dans l'atelier, mais je ne lui aurais jamais dit « *je ne voyais pas le Studio 13/16 comme ça !* ». Moi, je ne l'aurais pas dit ! Parce que... bah déjà, bah on ne m'en a pas parlé avant, donc tu ne peux pas l'imaginer ! Euh... est-ce qu'il y a un deux ?

E : On ne pose peut être pas forcément la question non plus...

M : Ouais... aussi ! Et puis, ouais... je ne sais pas aussi. Si j'y vais et que je suis content de, de ce que c'est, je ne vais pas me... le remettre en question tout de suite !

E : Hum hum...

M : Je vais plutôt vivre dans le truc, me dire que c'est cool et après je vais me barrer. Mais ouais, je ne vais pas dire « *je m'attendais à autre chose !* ». Peut être, parce que dans un grand musée etc. Mais en même temps, je trouverais ça normal, comme il y a des musées pour des grands, et bah, il y a des musées pour les petits ! C'est...

E : Et du coup, les adolescents font partie des petits...

M : ... Là, je l'ai dit en arrondissant !

E : (Rire)

M : J'avoue !

E : Non, mais après, pourquoi pas ! Ça peut se poser : est-ce qu'au final, l'adolescent...

M : Oui mais c'est vrai ! C'est intéressant.

E : Peut être considéré dans le jeune public et donc rattaché avec les enfants ? Ou alors, pas forcément les responsabilisés mais...

M : Non, mais il faut qu'il ait sa place !

E : Mais qu'il soit avec les adultes, mais alors là c'est une autre part ! C'est quelque chose qui est complètement à part !

M : Moi je pense que c'est à part mais du coup, c'est chiant ! Parce qu'il n'y en a pas beaucoup ! C'est ça le problème !

E : Mais qu'est ce qui justifierait le fait qu'ils soient à part ?

M : Bah parce que quand tu es gosse, t'es avec les parents, dans tous les cas ! Parce que voilà, tu... tu vas à la galerie des enfants etc.! Enfin, les gosses, ils ont leurs parts mais elle est mignonne quoi ! Parce que c'est la galerie des enfants, tu peux faire des châteaux de sable, donc c'est super, tu peux laisser les parents faire des expos, c'est pratique !

E : Normalement, ils n'ont pas le droit de laisser les enfants seuls.

M : Ah ouais ? Tu es sûr ?

E : Il me semble qu'il y a... en dessous de 13 ans, la responsabilité reste aux parents, donc ils n'ont pas le droit... C'est bien pour ça... c'est l'une des raisons pour lesquelles le Studio s'appelle 13/16, c'est parce que c'est à partir de 13ans que tu peux laisser ton enfant, légalement, venir seul au musée !

M : Oh, intéressant !

E : Donc en fait, quand les parents viennent et te laissent leurs enfants en passant que c'est du baby-sitting, c'est une grave erreur ! Normalement, ils n'ont pas le droit. Donc d'un point de vue, responsabilité, c'est les parents, même s'ils sont dans le cadre du musée ! Ce ne sont pas les médiateurs qui prennent le relai de la responsabilité de l'enfant, s'il arrive quoique ce soit!

M : Ah ouais... ok ! Et bah, en tout cas, bah voilà, de fait, les choses pour les enfants, c'est forcément avec les parents ! Et que, bah les parents, c'est la plus grosse clientèle dans le musée...

E : Hum hum...

M : Et bah, il y a ce qu'il faut pour les enfants ! De fait, il ya ce qu'il faut pour les parents ! Parce que c'est tout les expos etc. Les ados, c'est vraiment un entre deux ! Parce qu'il y en a qui, forcément, vont être intéressés par les grandes expos ! Parce qu'ils peuvent avec des éveils plus, plus tôt que d'autres ! Mais d'autres non, c'est normal. En même temps, on ne va pas les laisser avec des gosses, 'quoi ! fin... Ouais, moi je sais que lorsque tu es entouré de gosses mais que tu n'es plus un gosse...

E : Ouais, ça saoule...

M : Ce n'est pas que tu as honte, mais voilà, enfin, voilà, c'est bizarre ! Malheureusement, entre guillemets, tu es un peu obligé de leur faire une place, mais c'est une clientèle tellement minuscule que c'est pour cela que c'est ambitieux ! Parce que c'est vrai qu'ils sont nombreux mais combien vont venir au Centre Pompidou ? Donc, c'est cool d'avoir fait un Studio pour ça ! Mais c'est pour cela, que je n'en demanderais pas plus ! Tu vois ? Parce que, en même temps, un centre d'ados... je ne vois pas ce que ça donnerait ! Voilà ! Ça pourrait être très bien !

E : ça pourrait être un bel objet de recherche ! Un centre pour ado !

M : (*Rire*)

E : Hum, quand les adolescents viennent, donc quand ils sont, quand ils ont fait le pas, qu'ils viennent, ils sont plutôt seuls ou accompagné ?

M : Bah, soit seul, soit avec leurs potes quoi ! Mais c'est bien ! C'est bien.

E : Donc tu dirais qu'ils sont le plus souvent accompagnés ou seuls ?

M : Euh...

E : Donc le cas de figure que tu rencontres le plus souvent...

M : (*Il réfléchit*) Plus accompagnés ouais...

E : Et donc... tu m'as dit automatiquement avec ses potes...

M : Bah, ouais pas que... mais 'fin, il y en a aussi avec leurs parents mais... quand même ! Il y en a. Mais c'est le plus souvent soit l'ado, soit des parents... mais euh... Il y en a pas mal qui sont accompagnés mais ils sont moins présents. Je l'ai dit au début.

E : Et quand les adolescents viennent accompagnés, quelle est la place de l'accompagnateur ?

M : Quelle est la place de quoi ?

E : Quelle est la place de l'accompagnateur ? Parce que je commence à voir, qu'il y a pas mal de parents qui viennent avec leurs ados et euh... est-ce qu'en général, ils sont actifs, ils participent à l'atelier ou alors, justement, on retombe dans le baby-sitting et c'est : « *salut ! On se revoit dans deux heures !* ».

M : Ouais ! Bah, j'en n'ai pas vu beaucoup faire ça ! Mais j'en ai vu quelques uns ! Leurs dire : « *bah voilà si tu restes là, moi je vais faire ça et tout !* » Mais c'était plus sympa, ce n'était pas je vous lâche mon gosse là et... déjà ils nous prévenaient etc. Donc c'était bien plus sympa ! Hum, et on va dire que les parents, ils sont encore une fois... c'est la béquille si tu veux ! C'est-à-dire que l'enfant ne serait pas forcément venu tout seul ! Et c'est juste le parent qui va faire le mouvement pour parler au médiateur, donc le médiateur va parler au gosse, mais sinon, cela ne se serait peut être pas fait ! Il ne serait pas rentré. Donc il est nécessaire ! Je crois.

E : Il fait le lien entre l'enfant et...

M : Bah quand il est là, ouais ! Mais en tout cas, c'est assez souvent qu'il a tiré son enfant par les cheveux pour venir ici ! (*Rires*) Mais ouais, mais voilà, après, comme tous les ados, il suffit d'un petit truc qui le fait kiffer et après ça marche ! Si ça fonctionne, c'est cool !

E : A ton avis, est-ce que le Studio 13/16 prend en compte la place des accompagnateurs ? C'est-à-dire est-ce qu'il l'intègre dans la création de l'atelier ? Ou alors, on est vraiment centrés sur l'adolescent ? Et adienne que pourra pour ceux qui accompagnent ?

M : Non, parce qu'en même temps, c'est agréable d'avoir des gens plus vieux auxquels tu peux expliquer l'atelier. Tu te sens un peu mieux, parce que l'ado, tu vas lui raconter très rapidement, pour pas que ça prenne trop de temps ! Tu vas lui montrer des trucs cools ! Mais après, moi je sais que t'as des moments où t'as vraiment envie de raconter ce qu'il se passe dans l'atelier ? C'est cool d'avoir des parents...

E : on ne fait pas ça juste pour ça !

M : C'est ça ! C'est : « *Ne viens pas juste pour customiser ton mug !* » Il y a plein de choses intéressantes et... moi, j'ai rencontré des gens vraiment drôles quoi ! Des, des... un polonais de 100 ans qui a été photographe et artiste. Et on discutait pendant une heure ! J'ai rencontré un marabout ! (*Rires*) Un peu de tout et n'importe quoi !

E : Tout vient au Centre Georges Pompidou !

M : Ouais, il y en avait plein sur Mineracraft justement ! C'était un gars... Tu ne l'as jamais vu toi l'expo, si ?

E : Si, si ! Je suis venue une ou deux fois...

M : Tu te souviens de la kinet et tout là ?

E : Ouais, ouais...

M : Le marabout avait peur de ce truc là, parce qu'il disait que son âme était enfermée dedans, je ne sais pas trop quoi ! Donc on a un peu déliré ! Et j'aime bien en même temps qu'il y ait des parents ou des gens comme ça, pour avoir, de temps en temps dans l'aprem' des discussions trop cool !

E : Hum hum...

M : Parce qu'en même temps, c'est hyper au pif ! Et ça fait plaisir ! Et ça permet de décompresser un peu des ados qui peuvent, enfin voilà ! Tu n'as pas un dialogue hyper construit avec eux !

E : Tu trouves que c'est assez réduit ?

M : Attends, après, c'est aussi de ma faute ! C'est moi qui ne vais pas beaucoup vers eux ! J'y vais, mais c'est vraiment plus pour l'atelier quoi. En même temps, tu n'as pas forcément envie d'engager une discussion profonde avec n'importe qui quoi... Et t'as pas forcément envie de le faire tout le temps. Il ya des moments où voilà, ça tombe un peu comme ça, au hasard !

E : Au hasard des rencontres !

M : Ouais, voilà, c'est ça ! Et quand c'est le moment, c'est le moment ! Et c'est bien comme ça je trouve !

E : Et du coup, les échanges que les adolescents ont avec les médiateurs, sont des échanges pratiques ! Du type : « *si tu veux faire ça, il vaut mieux que tu ailles là, faire machin* ».

M : C'est ça, mais après voilà. Evidemment, si l'on reprend Jérémy et Donia et il y en a d'autres, qui sont moins habitués, on peut toujours, ouais, avoir des discussions intéressantes sur... bah quand on était Dans la forêt, avant Minecraft, bah ouais on avait des discussions intéressante avec eux ! Parce que c'était une ambiance qui était plus calme, plus reposante et 'fin, tu parles plus facilement de plein de choses quoi !

E : ça se prêtait à la conversation...

M : Mais voilà, après c'est autre chose ! Ce ne sont pas des conversations autour de l'atelier, ça commence là-dessus mais ça débouche sur plein de chose donc c'est bien ! De faire parler un peu les ados, c'est cool !

E : Est-ce que tu penses que la muséographie de chaque cycle favorise ou pas les échanges ?

M : ah ouais ! Sûr ! Bah moi, en tout cas, j'adore ça ! Donc, de mon point de vu, avoir une bonne scénario, c'est trop cool quoi ! Quand on voit Dans la forêt où il y avait des arbres, des petites lumières, des ponts partout, des trucs en mousse, t'es beaucoup plus plongé dans quelque chose et euh voilà, le fait de pouvoir s'évader, de se reposer ! Quand tu es un ado je pense que ça fait du bien ! 'Fin, ouais, voilà ! La scénario que l'on a aujourd'hui (ndla : sur Art Discount), on aime ou l'on n'aime pas je pense ! Parce que voilà, c'est quand même de cartons, plastique, c'est vrai que ça peut être repoussant, mais moi je ne trouve pas ! Moi j'aime bien ! (Rire) Ouais... et Chems il est trop cool ! (ndla : Chemsedine Herriche est le jeune designer en charge de la scénario du cycle Art Discount) Mais ouais, en tout cas c'est important de changer d'univers, ça te vide la tête et puis tu n'es pas au musée ! Et ça, c'est important !

E : D'être au musée sans être au musée ?

M : Ouais ! Bah ouais, franchement, parce que voilà, tu ne vas pas avoir des toiles hyper importantes, tu n'as pas les très grands noms qui peuvent à la fois te fasciner ou te faire peur ! Mais dans tous les cas qui te font rester en retrait !

E : Hum hum...

M : Parce que soit tu es dans la contemplation et du coup, tu es inactif ! Soit t'oses pas et du coup, t'es inactif !

E : Du coup, est-ce que ce n'est pas le risque avec une programmation comme Art Discount où justement on veut confronter les ados à de grandes œuvres quand même... du vingtième.

M : Un peu ! Mais en même temps c'est marrant parce que ça fait un peu scolaire aussi ! Quand tu vas à l'école, en histoire, tu vas apprendre sur Napoléon, en Histoire de l'Art, tu vas apprendre sur de grands artistes ! Parce qu'il faut bien apprendre des modèles ! Et là, c'est un peu ça ! C'est un peu scolaire, dans le sens où voilà, les ados connaissent Picasso, peut être Klein, pas Mondrian, mais on peut leurs en parler facilement, parce que c'est sur plein de marques de fringues ou de je ne sais quoi ! Donc ça par contre, c'est scolaire, mais pas dans le sens relou pour cet atelier ! C'est scolaire parce que voilà j'ai mes repères ! Je connais ceci, je

connais cela, donc, putain, c'est cool je ne suis pas perdu ! Je ne passe pas pour n'importe qui, parce que quand tu es ado, ton image, elle est hyper importante que je pense ! Parce que tu commences à te faire juger et tout, c'est chaud ! Tu vois, par rapport à M. on en reparlait la dernière fois avec ça...

E : Oui !

M : Encore une fois, un gosse, tu lui dis « *ce n'est pas ça* » encore bon bah...

E : Ok, pas grave !

M : Soit il pleure soit il dit « *ok ce n'est pas grave ! On teste !* ». Alors qu'un ado va le prendre plus mal ! Donc, tout ça pour dire que le côté un peu scolaire de celui là, je le trouve bien ! Et en même temps, tu peux délirer à faire ton mug etc.

E : C'est un bon compromis...

M : Ouais, moi je trouve que cet atelier là, il est très bien fait ! Mise à part que ça peut être relou sur certaines choses comme M.

E : Ouais, il y a peut être des positionnements des gens qui ne marchent pas très bien !

M : Ouais, encore là, c'est chaud de faire un truc parfait ! L'atelier de M. il était très bien, mais il manquait de profondeur ! Tout le monde s'est éclaté ! Tu vois, par exemple, pour parler de Facebook, c'est très simple, on a eu beaucoup plus de vus sur ces choses là, parce que ça parle plus aux ados etc. Donc, d'un point de vu pratique et fonctionnel, c'est mieux. Mais est-ce que ça te fait plaisir de juste faire ça, je ne sais pas ! Alors que souvent les ateliers de M. sont un peu plus profonds mais ce n'est pas parce que l'on est dans un musée qu'il faut le faire mais c'est toujours plus intéressant d'avoir un côté plus profond !

E : Hum, je suis assez d'accord avec toi sur ça !

E : Quels sont les types de liens qui peuvent se créer au musée ?

M : Euh...

E : Les liens sociaux...

M : Ouais, je vois.

E : Est-ce que c'est plutôt entre les adolescents, est-ce que c'est plutôt au sein des gens qui sont venus ensemble, des groupes ! Est-ce que...

M : Entre les adolescents c'est chaud encore une fois... parce que le Studio, tu peux y venir dix minutes comme trois heures ! Donc, s'il y a une connexion avec quelqu'un, une âme sœur ou je ne sais quoi, évidemment tu restes quatre heures et c'est super ! Mais encore une fois, 'fin, moi qui fait pas mal de truc le mercredi soir et tout, où tu as une inscription, oui, il se passe des trucs parce que ces gens, tu les vois tout le temps !

E : Hum hum...

M : Mais au Studio, c'est hyper aléatoire quoi ! Donc, pour pouvoir, 'fin, pour qu'un ado parle à un autre ou une autre ado, déjà c'est quelque chose, tu vois ! Alors pour qu'en plus ça se passe bien et qu'ils se revoient tu vois... (*Il siffle*) Il faut avoir de la chance !

E : Oui, il en faut beaucoup !

M : Ouais, parce que le Studio, tu y vas une ou deux fois ! Sauf si tu kiffes, tu y vas plusieurs fois mais, ce sera toujours des gens différents !

E : Donc au final...

M : Bah comme c'est un lieu de passage ! C'est compliqué de... 'Fin, je ne sais pas comment dire tu vois ! Mais il n'y a pas beaucoup de relations qui se font ! Après, en tout cas, après il y a aussi ça, c'est que moi je suis médiateur ! Je ne suis pas dedans ! Et je ne l'ai pas vécu à la place d'un ado. Donc, si ça se trouve, eux en ont, mais ça se voit moins, tu vois ! Je ne sais pas, je ne pourrais pas dire ! Mais je n'en vois pas beaucoup en tout cas !

E : Au final, les ados ne viennent pas forcément pour ça non plus...

M : Ah non, non, non ! Ce n'est pas un, ce n'est pas un truc de rencontre, non. Non, je ne pense pas, vraiment. A part pour la bande de la Touffe et des gens comme ça, qui se baladent mais...

E : Qu'est-ce que tu en sais de cette bande là ?

M : Franchement ? Rien ! 'Fin, je sais qu'ils étaient là il n'y a pas longtemps. Et que L. et M. les appréciaient beaucoup parce qu'en même temps voilà, c'est une bande de jeunes qui sont tellement perdus, qui sont vraiment en demande ! T'en a qui ont fait des trucs de drogues un peu hard, t'en a qui ont fait... enfin tu vois, ils sont tous un peu tombés dans des trucs qui craignent ! Mais au départ, c'était bien dans le sens où tous, en étant dans le mal, des trucs qui nous plaisent pas forcément à entendre, mais genre, ils sont là, ils viennent participer ! Donc c'est cool parce qu'ils sont motivés, alors qu'aujourd'hui c'est très facile de leurs dire... bah voilà c'est un peu des petits cons. Et c'est dommage, mais en même temps, s'ils le font c'est que bah... on ne peut pas se dire que c'est des saints ! Donc celle d'avant, Skip, elle était bien, mais aujourd'hui, je ne sais pas ! Parce que je ne vais pas trop vers eux aussi ! Donc, je ne vais pas.

E : ok !

E : Hum... Quelle est selon toi... j'ai encore deux trois questions et après je te... (*Rire*)

M : Vas-y, pas de soucis !

(*Petite interruption le temps de regarder l'heure et de définir le temps restant de l'entretien*)

E : Quelle est selon toi le rôle des médiateurs ?

M : Bah, mmh... pour moi il a énormément le rapport hyper social, tu vois, dans ce job. T'as évidemment l'accueil ! Euh, le fait que toute l'équipe, elle est cool ! Donc tu as une cohésion parce que l'on est tous sympas ! Du coup, on était bien parce que si tu as un médiateur qui fait la gueule, tu deviens tout de suite le mec de musée qui est assis sur sa chaise à côté des œuvres qui, quand tu le vois, tu te dis : « *le pauvre !* ». Donc euh... en même temps, voilà, c'est super, t'as le médiateur qui a un peu ce rôle là de choper les ados un peu gentiment. Euh, souvent d'avoir le contact facile, de savoir s'adapter ! 'Fin, je trouve que c'est une qualité qui devrait être intéressante pour chaque médiateur de l'avoir ! D'être à fond dans le sujet ! Mais, en restant atteignable pour les ados ! Parce que c'est vrai, ça dépend des médiateurs, mais il y en a qui donnent plus ou moins d'importance à tel ou tel sujet et qui peuvent plaire plus ou moins aux ados. Donc, il faut trouver le truc ! Euh, je ne dis pas que je l'ai mais ce serait bien que ce soit comme ça ! Et euh, il y a ce rôle là, il y a... bah évidemment ce lui d'accompagnateur ! Mais sans essayer de faire trop pour les gosses. Et franchement, ça se fait ! C'est vraiment facile de les laisser un peu vaquer dans le Studio tout en ayant un peu l'œil du surveillant mais vraiment là, juste pour si tu mets le pied un peu de traviole tu peux le remettre mais c'est tout.

E : Hum hum...

M : Ce n'est pas... On ne les prend pas trop par la main ! A part pour leur dire : « *bah voilà, choisis un mug, un sac et ça parce qu'il n'y a que ça !* », tu vois ?

E : Hum hum... oui c'est...

M : On les accompagne...

E : vous servez de garde-fou.

M : Ouais, voilà, c'est ça ! Mais du coup, tout est fait pour que ce soit utile et non contraignant ! Je pense. Et euh... bah voilà ! Quel rôle ? Quel rôle on peut avoir d'autre ? 'Fin, là tu parles que du Studio ?

E : oui, oui !

M : Après le café... (*Rire*) Non, je rigole, j'en n'ai même pas fait !

E : « *mon rôle de stagiaire au Centre Georges Pompidou* »

E : Euh, quels sont les objectifs du Studio 13/16 selon toi ? Qu'est-ce que le Studio cherche à apporter ?

M : Alors, de mon point de vu... pas du point de vue institutionnel.

E : Non mais c'est ton point de vue qui m'intéresse de toute façon !

M : Oui. Euh... alors qu'est-ce que ça cherche à apporter aux ados ? Bah déjà un abri ! Je pense ! C'est vrai que c'est intéressant d'avoir...

E : Face au froid et à la pluie !

M : (*Rire*) ça c'est pour la Touffe, ça ! Ok. Mais après c'est vrai, que mine de rien, c'est un petit endroit où t'y rentres, il n'y a personne qui te fais chier tu vois ? Donc tu...c'est posé ! Bon, il faut y être un habitué quoi ! Mais si tu viens avec trois, quatre potes, de toute façon tous les médiateurs sont sympas ! Donc, si tu as le bon feeling avec eux, ça peut très vite devenir un endroit sympa, un petit peu igloo... bon c'est des cubes mais tu vois. Ils sont roses mais ce n'est pas grave ! Et euh, donc... la question c'était quoi ?

E : C'est qu'est-ce que ça peut apporter aux adolescents...

M : Ah ouais ! Ah non, ce que l'on voudrait que ça apporte !

E : Oui.

M : Et euh... bah là encore une fois, le truc plus à la M, cette conscience de... de... voilà, de comprendre les choses qui nous entourent. C'est compliqué bah de... laisser les ados... et déjà de un, est-ce qu'ils comprennent, est-ce que même ça les intéresse ? Mais euh, c'est important de le faire, c'est très important, il faut les éveiller dès que l'on peut ! Et euh, puis aussi, c'est pour ça que le mariage serait parfait, c'est aussi le fun ! Un truc plus, tu vois... plus à la M. tu vois ? Où mine de rien tu passes un bon moment, parce qu'à *Minecraft*, il y en a qui restaient quatre heures tu vois. Et qui restaient toutes les quatre heures et tout le samedi ! Et voilà, on se marrait avec eux ! Et c'est, c'était assez sympa ! Et le mix, le mix parfait c'est ça ! C'est d'avoir !

E : Un mariage entre... d'entendement entre M. et M. ! On leur en touchera un mot ! (*rire*)

M : 'Fin, ouais c'est ça ! Je les ai pris tous les deux là, mais évidemment, il y a S. et C. aussi qui comptent !

E : Qui est un binôme qui marche plutôt bien d'ailleurs !

M : Ouais ! Bah en même temps, c'est marrant d'ailleurs. Parce que tu as eu de la chance de les voir, parce qu'elles disent que c'est tous les cinq ans qu'elles font un projet à deux ! Parce que normalement, ils n'ont pas le temps, genre, tu ne peux pas monopoliser deux chefs de projets sur le même truc ! Il paraît que c'est trop chaud. Et ça se comprend ! Et en tout cas, oui, elles ont les mêmes centres d'intérêt ! Toutes les deux, elles sont pareilles ! Et donc c'est clair, que c'est trop bien quand elles sont à deux ! Et c'est pas mal parce que c'est un autre monde ! Elles font pas mal de choses autour de la broderie, de la couture, parce qu'elles en font ! Mais c'est autre chose !

E : C'est peut être un peu plus girly dirons-nous...

M : Oui, c'est vrai ! J'avoue ! Mais en même temps, ça va m'intéressait même si je ne l'ai pas trop fait les ateliers, enfin, j'en ai fait quelques uns ! C'est girly mais en même temps on a fait Benoit Malta, tu vois, les trucs en mousse ! On a fait les déguisements... c'est vrai que si tu te dis, c'est pour les gosses très rapidement... tu ne le fais pas ! Mais en même temps, si tu as un peu de fantaisie, tu peux te marrer ! Donc eux... 'fin, franchement, tous les chefs de projet qu'il y a, il y a de tout, et c'est très bien ! Tout le monde à son bonus/malus mais euh, ça fait, que si l'on combinait tout, ce serait parfait ! Il y a toutes les choses qu'il faut !

E : Ok, c'st bien.

M : Je pense...

E : Et euh... bon ça s'était dans le monde merveilleux des bisounours, de ce que l'on cherche à apporter !

M : Mais ouais, aujourd'hui !

E : Mais aujourd'hui ! Non mais selon toi, quel est le véritable impact du Studio 13/16 sur les adolescents ? Qu'est-ce que ça apporte réellement ? Ou qu'est-ce qu'en retiennent les adolescents qui viennent ?

M : C'est la question ultime ça ! Alors, attention, sortons les couteaux ! (*Rires*) Non mais... qu'est-ce qu'en retiennent les ados, bah le problème c'est qu'est-ce qu'ils en retiennent eux quand ils viennent ?

E : Tu penses qu'il y a un problème d'impact, ne serait-ce que sur la quantité ?

M : Bah ouais, mais ça c'est sûr. Et en même temps, quand tu vois le Studio, c'est dur de... c'est dur de dire ça mais si on en avait cinquante de plus par jour, ce serait ingérable ! Donc est-ce que c'est l'espace qui est à recharger ou est-ce que c'est la place qu'il a dans, dans le Centre à changer, est-ce qu'il devrait être dans le Centre ? Il y a plein de choses à se dire mais aujourd'hui, l'impact qu'il a... bah franchement, tous les, tous ceux qui viennent là, ils ont le sourire quand ils repartent ! Donc c'est bien ! C'est même, 'fin, on a, il y en a qui n'accrochent pas !

E : Ouais, mais comme partout ! C'est...

M : Ouais c'est ça !

E : C'est les, dirons-nous, les déchets nécessaires !

M : Qui sont relous ! Mais voilà, qui font que, on voit bien les gens qui sont... Mais voilà, beaucoup de gens sont contents du Studio. Mais après, c'est difficile de demander à des ados, enfin, parce que peut être tellement passif sur un...

E : Oui, oui, mais ce que je... enfin, c'est, je trouve ça même intéressant que tu me dises du coup qu'ils sont contents, qu'ils repartent heureux. Mais à ton avis, qu'est-ce qui fait qu'ils sont... qu'est-ce qui justifie le fait qu'au final, ils aient une image positive du Studio ? Est-ce que ça change l'image qu'ils peuvent avoir du musée ? Est-ce que ça leur a permis d'avoir une nouvelle pratique artistique ?

M : Ah mais ça c'est dur de savoir parce que, 'fin, on ne suit pas les ados, on essaye mais hyper compliqué parce qu'on a énormément de taff ! ça demande que du relationnel ! Et le relationnel ça prend du temps, donc euh... Est-ce que l'ado de 13 ans, il est forcément intéressé pour parler avec une nana de 25ans, peut être mais aussi peut... ça peut avoir juste la flemme !

E : Hum hum...

M : Et du coup, c'est compliqué d'avoir un suivi la dessus ! Parce que ça ferait très vite professionnel et moi, je sais que si, ado, on me demanderait, est-ce que les mecs du Studio me harcelaient pour savoir ce que je fais dans la vie... je ne leur répondrais pas ! Voilà. Mais donc, euh, après c'est comme ça que moi je le vivrais mais... voilà Merveille, Jérémy, Donia, ils vont taffer avec nous bientôt ! Sur des trucs de musique et tout ça donc... ça dépend de tout le monde ! Et hum, je me suis embrouillé ! J'ai encore oublié la question, je suis désolé !

E : La question de l'impact, qu'est ce que ça apporte aux adolescents...

M : Et que moi, en tant qu'ado, tu traverses plein de trucs quand t'es ado, dont tu ne te rends probablement pas compte ! Ça glisse sur toi quoi ! T'es imperméable quoi ! C'est un peu comme les plumes du canard quoi ! Donc soi, 'fin voilà c'est... selon le type d'ado, soit tu traverses ça tranquillement, ok, t'as bien aimé, au suivant, quoi ! Et t'en garde un bon souvenir ! No offense tu vois ! Mais euh, est-ce que tu y retourneras, je ne sais pas ! Ou alors, ça te strike d'un coup et tu veux en faire ta profession, des choses comme ça ! Donc c'est pour ça encore une fois les ados c'est compliqué parce que...

E : De ne pas connaître ce que ça peut vraiment leur apporter !

M : Ouais, soit...

E : Vous vous n'êtes pas forcément très bien placés pour... T'estimes que tu n'es pas très bien placé pour le savoir ?

M : Bah, moi, moi j'estime, personnellement, encore une fois, est-ce qu'il y a ce problème d'expérience... ça ne fait pas beaucoup de temps que je suis là.

E : Hum hum...

M : Que je ne suis même pas formé pour faire de la médiation ! Tu vois ? Donc j'ai beaucoup moins de cartes pour en parler que toi probablement, ou je regarde M., des choses comme ça ! Et puis L. et M. qui sont là depuis pas mal de temps ! Beaucoup plus habitués, beaucoup plus bien dans leurs peaux là-bas, parce que c'est vraiment chez eux ! Et euh... Mais ouais, je pense que c'est... mais elles, elles pourraient en savoir plus !

E : Ok ! Donc tu bottes en touche ! (*Rire*)

M : Exactement !

E : Hum, qu'est-ce que le Studio 13/16 peut apporter au Centre Georges Pompidou ? Selon toi...

M : Ah bah moi, une petite fierté quand même ! Parce que c'est la classe ! Bah 'fin, je dis ça parce quand on est arrivés, M. nous a tous filé un petit papelard sur le Centre Pompidou. 'Fin, tous les repères basiques quoi ! Et sur le Studio 13/16 ! Et c'est là que j'ai lu que le Centre Georges Pompidou, mise à part le fait qu'il est le deuxième musée d'art moderne après le MoMa, en plus de ça, c'est l'un des premiers à ouvrir, p'être le premier à ouvrir un truc pour les ados ! J'me suis dit que c'était cool quand même ! Parce que l'on est quand même les pionniers là dedans et qu'en plus, ça marche bien ! Donc, ça apporte une image sympa, un peu fun, même si ça reste le musée !

E : Quand tu dis que ça marche bien, tu te bases par rapport à quoi ? Par rapport à la fréquentation, par rapport à l'image véhiculée ?

M : Ouais ! Par rapport à l'image, par rapport à la fréquentation, par rapport à pas mal de chose et euh... Enfin pour un musée, c'est toujours mieux d'avoir, bah de dire que voilà, convaincre les ados de venir, je ne sais pas, mais pour les parents c'est le Graal quand même ! En plus, c'est un musée qui a une tronche vraiment étrange ! Alors c'est sûr que ça t'aime ou t'aime pas du tout ! Mais...

E : Est-ce que tu crois que ça fait vraiment polémique encore ?

M : Pfff... dans ma tête oui !

E : ça te traumatise encore ces petits tuyaux et cette façade ?

M : Non, ça ne me traumatise pas, mais, enfin moi je les aime bien ! Je sais où est ce que... ils sont tous dans les sous-sols, c'est marrant. Mais euh j'ai lu, encore une fois, j'ai lu pas mal de papiers au début, j'ai eu la polémique dans la tête de ce fait ! Que c'est un musée et que les débats, ils n'ont pas bougé depuis mille ans quoi ! ça reste un peu les mêmes ! Mais ouais, ce n'est pas qu'ils n'ont pas changé c'est qu'ils n'ont pas avancé ! C'est plus ça ! Mais non, aujourd'hui, ça ne fait plus polémique ! C'est clair que ça fait parti du Marais ! Et tout ça ! c'est vrai que c'est un bâtiment quand même hyper chelou ! Et c'est très bien qu'il soit là ! Parce que c'est trop spec'.

E : Je rebondis sur ce que tu viens de dire. Tu disais que vu que c'était un musée, les débats étaient figés ! Tu estimes que l'on est dans une structure qui reste immobile ?

M : Bah, moins que d'autres ! Mais quand même que ça reste un musée d'art moderne, donc ça bouge forcément ! Plus que le Louvre, qui sont des endroits conservateurs à fond ! Même si ça change entre les... je ne sais pas comment dire mais il y a... ici, on a, oui, il y a plusieurs choses qui sont faites !

E : Hum hum...

M : Donc je dirais que ça bouge plus mais encore une fois, quand je dis ça, je ne vais pas dans les musées donc...

E : C'est l'image que tu as des musées !

M : Oui, voilà c'est ça ! C'est mon image, je dirais que le Centre Georges Pompidou d'après moi, après c'est le seul que je fréquente plus vu que j'y travaille, j'ai l'impression que ça bouge... mais voilà, après je n'ai pas travaillé au Louvre, je ne sais pas si ça bouge énormément !

E : Ouais, donc c'est par rapport à ce que toi tu en sais !

M : Ah ouais, vraiment !

E : Ok ! C'était ma dernière question !

M : Oh !

E : Tu es libre d'aller faire les soldes !

M : Trop cool !

EM5 - Entretien Médiateur 5

Cet entretien a été enregistré le mardi après-midi 9 février, dans les bureaux du Centre Georges Pompidou.

Enquêtrice (E): Alors la première question elle est... elle est ultra relou, parce qu'elle est ultra large !

Médiatrice (M): D'accord ! Ok !

E : Alors selon toi qu'est-ce que l'adolescence ? Selon toi, comment tu définirais l'adolescence ?

M : Euh, je pense c'est bateau mais je pense c'est le passage de l'enfance à l'âge adulte !

E : Hum hum...

M : Et du coup c'est aussi un passage où ils sont dans la rébellion, un peu contre tout ! Mais en même temps, c'est un moment de découverte ! Donc voilà.

E : Donc, pour toi, c'est avant tout un état psychologique.

M : Oui plus !

E : Parce que l'on a tendance à réduire ça à une tranche d'âge, ce qui est le cas notamment au Studio puisque a mis des cadres. Est-ce qu'à ton avis, on peut définir, on va dire, un encart adolescence, en termes d'âge ou pas ?

M : C'est très large ! Parce que, par exemple nous au Studio, on accepte de la sixième à la terminale.

E : Hum hum...

M : Sauf que des fois, en terminal, ils sont encore un peu bébés, encore un peu enfants.

E : Encore un peu enfant ouais...

M : Et des fois, 18 ans, bah...

E : Ce sont encore des bébés !

M : C'est ça, c'est encore des bébés, soit ils sont beaucoup plus matures que l'on ne pourrait le croire quoi ! Donc euh, voilà !

E : Donc pour toi c'est avant tout psychologique !

M : Ouais !

E : Comment tu définirais la relation que les adolescents peuvent avoir par rapport aux musées ? Comment tu définirais l'adolescent visiteur de musée ?

M : Euh bah déjà plutôt scolaire !

E : Oui, on ne va pas se mentir !

M : C'est plus à l'école qu'ils viennent. Ça va être la plupart du temps dans le cadre de l'école qu'ils viennent ou avec des parents ! Mais ça dépend lesquels ! Et, 'fin, j'ai l'impression que certains ça les embête plus qu'autre chose de venir, parce qu'ils ont une image vieille... vieillissante du musée. Ils ne se rendent pas forcément compte qu'il peut y avoir des choses qui les intéressent ! Après, ils s'en rendent compte au fur et à mesure des visites s'ils viennent par eux même ! Mais c'est qu'au départ...

E : qu'au départ, ils ne sont pas attirés !

M : qu'au départ, ils ne sont pas attirés pour venir !

E : A ton avis, qu'est ce qui a fait que les adolescents ont une image des musées assez, assez passéistes, veillotte du musée ?

M : bah je pense que c'est la présentation qu'on en fait, bah à l'école ! Déjà. Parce que les musées que l'on va voir à l'école en général, c'est le Louvre ! C'est des musées comme ça, le Louvre, le... le musée des... je ne sais plus comment il s'appelle ! 'Fin le musée où il y a les impressionnistes et tout !

E : Orsay !

M : Orsay ! Voilà. Et c'est des musées qui ne leur parlent pas du tout parce que ce n'est pas du tout dans leurs temps. Et c'est vrai qu'ils visitent peu, enfin, il y a peu d'écoles qui vont visiter, par exemple, le Centre Pompidou, alors que, même le Quai Branly, ce sont des musées qui va plus les attirer parce que ce sont des musées qui vont parler d'une histoire qui les touche personnellement !

E : Hum hum...

M : Ou bien qui sont vraiment dans leur temps ! Qui traitent de sujet d'actualité, de choses qu'ils connaissent ! Dans lesquelles, ils peuvent se reconnaître ! Et c'est vrai que...

E : C'est plus facile...

M : Bah devant les Noces de Cana... bah... ça, c'est un très beau tableau, mais ils sont moins, bah déjà, ils sont très peu à avoir des connaissances en histoire de l'Art donc c'est ennuyeux pour eux !

E : Hum hum... Du coup, on est plus sur un problème de médiation ! Alors qu'est-ce que l'on peut faire dire aux œuvres et comment on peut faire pour que ce soit intéressant pour les ados ?

M : Ouais, pour les ados...

E : Parce qu'au final, quand tu dis qu'il y a les grandes institutions et que c'est lié à l'école, d'après ce que j'ai compris...

M : Ouais, ouais...

E : C'est surtout parce que c'est, parce que l'on est dans un rapport illustration du cours d'histoire...

M : Voilà ! C'est ça !

E : Et du coup, c'est re-lou parce que tu as l'impression d'être en face de ce que tu as vu en cours d'Histoire...

M : En cours... Et puis parce que ça ne te parle plus du tout ! Alors même qu'il y a des tableaux de grands maîtres qui sont au Louvre, qui sont encore d'actualité, qui pourraient leur parler ! Mais comme on n'aborde pas dans une manière qui les intéresse ou qui puisse les toucher, bah, ils passent totalement à côté d'une œuvre ! Et on leur fait croire qu'il faut avoir un certain bagage pour comprendre une œuvre, qui est bagage qu'ils n'ont pas forcément ! Alors qu'il n'y a pas besoin d'un bagage particulier pour comprendre et être touché par une œuvre ! C'est juste un ressenti personnel.

E : On est encore dans cette image assez élitiste du musée au final.

M : Oui.

E : Le musée pour tous, on n'y est pas encore !

M : Non ! On n'y est pas encore !

E : Si tu devais décrire le public qu'il y a dans le Studio 13/16, tu le décrirais comment ? Déjà, est-ce qu'il existe un public ou des publics ?

M : Euh je dirais qu'il y a plus des publics ! Parce qu'on a des publics qui viennent par eux-mêmes ! Qui ne viennent pas forcément pour faire une activité mais pour s'installer. (Rire)

E : Genre la bande de la Touffe, on peut les citer !

M : On peut les citer ! Mais qui quand même, à force de venir, vont voir les ateliers, parce que bah... ils sont là, donc ils s'y intéressent au fur et à mesure même si c'est un travail qui est un peu plus long ! Et puis après on a le public, bah ceux qui viennent avec les parents ! Les parents leur auront dit : « *bah il y a un espace pour toi, un atelier. Est-ce que ça pourrait t'intéresser ?* ». Et puis, bah on a aussi les publics qui viennent par eux-mêmes et qui sont intéressés par l'art. Ce sont des jeunes qui ont fait ou qui vont faire, par exemple, une option art plastique ou des choses comme ça. Qui ont déjà une sensibilité et qui découvrent, qui peuvent rencontrer des artistes, voir des œuvres...

E : Du coup, tu penses plus à Jérémy, Donia, Merveille...

M : Ouais... qui, eux, viennent par eux-mêmes, bah parce que déjà ça les intéresse !

E : Est-ce que tu n'as pas l'impression que l'on retombe dans cette idée que les jeunes ont l'impression de devoir avoir un bagage pour venir ? Est-ce que tu penses qu'eux sont des habitués, justement parce qu'ils ont déjà une pratique culturelle, une culture qui fait que pour eux c'est plus facile de s'approprier la chose que des ados qui viennent avec leurs parents parce qu'au final, en dehors de la pratique familiale, parentale, il n'y a pas de pratique ? Tu vois ce que je veux dire ?

M : Oui ! Ouais !

E : Est-ce que...

M : Bah, pff, il y en a qui sont là pour faire l'activité parce que leurs parents leur demandent ! Mais après, il y en a quand même qui font des activités culturelles par eux-mêmes, qui aiment par exemple, ils prennent des cours de dessin, de music, des choses comme ça ! Qui ont quand même une certaine approche, qui viennent peut être avec leurs parents mais qui aiment ça quand même ! Qui ne se déplaceraient pas tous seuls parce que bah tout seul, parfois c'est...!

E : C'est un peu difficile.

M : C'est un peu difficile. Parce que venir tout seul à un endroit, surtout à l'adolescence où l'on se balade souvent en groupe ! C'est peut être un peu compliqué...

E : De s'intégrer après dans un...

M : Voilà !

E : Ok.

E : Si tu devais donner une tranche d'âge, en tout cas une moyenne d'âge, pour les adolescents qui viennent au Studio, tu le placerais où le curseur après ?

M : bah moi je trouve qu'ils sont quand même assez âgés, entre guillemets ! Je dirais plus 16 ans ! Ceux qui viennent vraiment par eux-mêmes et tout ça, c'est plus 15/16ans !

E : mais là, on est plutôt sur une tranche plutôt habitués, dirons-nous. Ceux qui ont l'habitude de venir seuls.

M : ouais.

E : Ils sont plutôt âgés...

M : ouais.

E : Après, est-ce qu'il y a une variation au niveau de la moyenne d'âge en fonction du thème ? Par exemple, on avait vu pour *Minecraft* ils étaient...

M : Ils étaient très jeunes !

E : Extrêmement jeunes !

M : Ouais.

E : Alors que là, pour *Art Discount*, ils ont tendance à être...plus âgés !

M : Plus âgés ! Ouais.

E : Est-ce que...

M : Je pense que ça joue ouais ! Parce que, par exemple, *Minecraft*, c'est un jeu auquel ils jouent dès 8/9 ans. Donc c'est sûr qu'ils sont plus jeunes. Enfin, c'est quelque chose qui les intéresse plus jeune. Mais ceux qui avaient 8/9 ans, n'avaient pas forcément cette envie de découvrir les œuvres architecturales que l'on présentait !

E : Hum hum...

M : C'est plus pour jouer qu'ils venaient que pour vraiment découvrir quelque chose !

E : Le contenu qu'il pouvait y avoir derrière...

M : Voilà.

E : C'était une lecture assez primaire !

M : Voilà, c'est ça !

E : Qu'est-ce qui, à ton avis, attire les ados au Studio ? Qui fait qu'ils ont la démarche de se déplacer...

M : Euh... Je pense que c'est parce qu'on ne les force pas ! Il y a ceux... et même le lien que l'on peut créer avec eux, parce que même quand ils sont en train de créer, de faire leurs créations, et tout ça... enfin, nous, on est là pour leur parler, les écouter et puis, pas que d'art par exemple ! On peut être une oreille attentive à, à leurs petits problèmes... Parler avec eux de tout, de rien... Il y a aussi ce rapport là qui est important !

E : Qu'est-ce que j'allais dire ! Mais ça du coup, c'est plus par rapport à quand ils sont déjà là !

M : Oui, quand ils sont déjà là.

E : Mais quand euh, nous, disons, à partir juste de la com' que vous avez mise en place.

M : ouais...

E : Genre ce que tu peux voir sur le site ou par bouche-à-oreille, à ton avis, quel est l'élément qui fait se dire à l'adolescent : « *tain, ça doit être vraiment pas mal, j'ai envie d'y aller !* », tu vois ?

M : bah, je pense que c'est la programmation qui joue !

E : c'est vraiment le thème, à ton avis qui, qui...

M : qui... la programmation et aussi le degré d'éducation aussi ! Par exemple, Art Discount, on a eu beaucoup de communication, donc il y a une curiosité !

E : hum hum...

M : Et euh et bah qui va attirer ! Si l'on en a parlé à la télé, c'est peut être que c'est bien des choses comme ça ! Et il y a aussi, par exemple, pour Made in Jersey, c'était quand même du « *Do It Yourself* » et une rencontre avec des artistes aussi ! C'était plein de chose qui pouvait les attirer ! « *Ah oui, viens faire ton t-shirt !* ». Tout de suite ça leur parle, « *ah ouais ! J'aimerais bien voir ce que c'est !* » ou des trucs comme ça, même si on l'abordait les choses différemment !

E : c'est vraiment le rapport au faire, faire l'objet ! J'ai l'impression que faire un objet pour soi, ça a l'air quand même de...

M : ah ouais !

E : ça a l'air de marcher !

M : ouais, mais d'après ce que j'ai vu parce que je n'étais pas tout le temps là, mais d'après ce que j'ai vu, même ce qui est œuvre collective, ça les intéressait en fonction du thème ! Je pense que le Street Art, ils connaissent plus, ils le voient plus dans la rue. Ça les intéresse, ça leur plaît ! Le fait que l'on ne soit pas obligé, comme ils connaissent, et donc, on n'est pas obligés de connaître plein de chose sur le Street Art.

E : Pour s'en sortir...

M : Ouais, voilà.

E : Du coup, on retombe sur l'idée, où pour toi, il faut que ce soit des thèmes qui plaisent aux ados ! Même dans le musée en général ! Le musée d'Orsay ça plaisait moins parce que ce n'était pas assez contemporain...

M : Parce qu'on ne l'aborde pas de...

E : ... de la bonne manière ! Ok.

E : Euh, Quelles sont, quelles peuvent être les attentes des adolescents quand ils viennent ? Qu'est ce qu'ils recherchent ?

M : Bah, je pense qu'ils cherchent à savoir quelque chose ! Quand ils cherchent, quand ils viennent, ils s'attendent à ressortir avec, genre ah tiens voilà, j'ai appris ça aujourd'hui ! On le voit plus sur Art Discount parce qu'on parle quand même d'œuvres qui sont connues ! Et, ils ressortent et ils ont appris... enfin, je ne sais pas, appris une technique, à reconnaître un artiste, des choses comme ça !

E : Au final, le côté formation, reste important ! On a tendance à dire qu'il ne faut pas que ce soit l'école, mais au final, il faut quand même apprendre !

M : Ouais...

E : Il y a quand même un besoin de dire : « *j'ai appris ça, j'ai appris ça !* »...

M : Bah ouais, je pense que ouais... Et puis, ils ressortent moins bête !

E : « *je suis moins bête !* ». C'est bien !

M : C'est ça ! C'est aussi le but du musée mais ça dépend comment l'aborder !

E : Donc on reste quand même dans l'idée que le musée, c'est un lieu où tu apprends.

M : Oui, quand même.

E : Parce que ça aurait pu être un endroit pour faire autre chose...

M : Oui...

E : Mais du coup tu penses que c'est vraiment, on garde cette idée de venir au musée pour obtenir quelque... pour en tout cas développer ses connaissances et ses savoir-faires ?

M : Oui je pense ! C'est surtout savoir-faire aussi, ça marche aussi dans le cadre du Studio parce que...

E : Oui, oui !

M : Comme ils pratiquent, il y a ça derrière aussi !

E : Ouais, c'est vrai que... C'est intéressant parce que la première chose que les ados me disent quand je leur dis : « *alors, qu'est ce que ça t'a apporté ?* », « *j'ai appris plein de trucs !* ».

M : Non, c'est vrai !

E : C'est vrai que c'est marrant de voir qu'ils sont dans cette vision du musée où tu apprends des choses. C'est quelque qui est vraiment ancré dans leurs inconscients, c'est vraiment marrant.

E : D'un point de vu proportionnel, est-ce que tu trouves que les adolescents viennent plutôt accompagnés ou seuls ?

M : Oh ! Euh...

E : (*Rire*)

M : Non mais c'est parce que là je suis en train de regarder ! Il y en a quand même pas mal d'accompagnés !

E : Et, en général, quand ils sont accompagnés, c'est plutôt les adultes, c'est-à-dire les parents, la famille ? Ou c'est plutôt avec des amis ?

M : Euh, il y en a quand même beaucoup qui viennent avec les parents !

E : Est-ce que tu penses que ça peut être négatif ? En tout cas dans la construction de l'adolescent

M : Bah après... pour certains, oui ! Certains cas que l'on voit, où c'est les parents qui poussent un peu les... « *Mais si regardes ! Fais-le ! C'est bien !* ». Mais non ! Y'en a, il y a d'autres parents qui sont là, qui les déposent et qui s'en vont parce qu'ils vont faire l'expo tout ça ! Et là, dans ce cas-là, ça joue moins que ceux qui sont là, derrière, à dire : « *bah fais ça ! Ça sera bien !* ».

E : Euh, à ton avis, quelle devrait être la place des parents justement au sein du Studio? Est-ce qu'on leur considère véritablement une tâche ? Ou est-ce que c'est un peu à la tout-va, à la carte ? Et si justement c'est à la carte, est-ce que l'on devrait réfléchir à une division nette et précise de ce que l'accompagnateur fasse ça ?

M : Euh bah personnellement je trouve que c'est bien quand les parents les emmènent parce que bin... parce qu'il y a cette démarche de vouloir emmener son enfant au musée ! Mais après lui laisser une liberté c'est mieux. C'est mieux quand les parents ils partent ! C'est plus intéressant...

E : C'est plus intéressant pour...

M : c'est plus intéressant pour nous...

E : pour toi en tant que médiatrice ?

M : pour nous en tant que médiatrices ! Et eux, je pense, en tant qu'ados... Comme ça, ils peuvent laisser libre court à leur imagination ! Sans qu'il y ait la mère derrière et qui dise : « *Oh bah, pourquoi tu fais ça ? Ça ne ressemble à rien !* ». Et ils peuvent plus se lâcher quand ils sont tous seuls ! Et vraiment le faire comme ils le sentent... sans jugement parental derrière!

E : C'est vrai... C'est important justement de pouvoir affirmer leurs propres affirmations, leurs propres idées ?

M : Qu'ils s'expriment ! Qu'ils s'expriment tous seuls sans qu'ils y aient quelqu'un derrière eux pour les... nous on doit être là pour les aiguiller, les aider à mettre en œuvre leurs pensées. Mais c'est tout, on ne va pas...

E : Ouais, il ne faut pas que... outrepasser la création.

M : Voilà...

E : Est-ce que... euh, est-ce que c'est un bon endroit pour rencontrer les gens ? Est-ce qu'il y a des liens qui se créent d'ados à ados ou est-ce que ça reste très intra-groupe dirons-nous ?

M : Euh non ! Moi je trouve qu'ils se mélangent bien tous ! Bah parce que... bah on peut prendre l'exemple de la bande de la Touffe ! Même s'ils sont un groupe, ils sont vingt !

E : Hum hum...

M : Quand ils sont sur les tables d'activités, s'il y a des gens à côté, des jeunes à côté, ils vont se parler entre eux ! Parce qu'ils vont par exemple entendre une conversation, ça va les intéresser, donc ils vont parler. C'est quand même un endroit où...

E : Où il y a de la communication !

M : Où il y a de la communication ! Où les ados qui ne viennent pas du même milieu, qui n'ont pas le même style, 'fin, il y a plein de choses qui rentrent en compte ! Et des ados que l'on ne verrait jamais ensemble, on va les voir en train de parler...

E : Discuter...

M : et bien s'entendre au final !

E : Est-ce que au final, la bande de la Touffe ce n'est pas l'exception qui confirme la règle ? Parce que c'est un cas un peu particulier ! Ce sont des jeunes qui ont l'habitude d'être aux Halles, qui n'ont pas l'air d'avoir une très grande pratique culturelle en tout cas...

M : Ouais, non ! Bah, ça dépend lesquels !

E : Euh... Et c'est marrant de voir qu'au début c'est quand même du squat, on ne va pas se mentir !

M : Bah oui, oui !

E : C'est intéressant de voir qu'il y en a certains qui font la démarche de participer et d'autres pour qui ça ne dépassera jamais le stade de « *je viens recharger mon téléphone portable* »!

M : Bah ouais...

E : Comment tu abordes ce groupe un peu particulier en tant que médiatrice ? Quelles sont peut être les réflexions que tu te fais par rapport à eux ?

M : Bah euh... hum hum... c'est compliqué ! Parce qu'au début, quand on va vers eux et on essaye de leur présenter les choses et ils ne veulent pas participer !

E : Hum hum...

M : En fait, il ne faut pas que nous, en tant que médiateurs, on se braque ! Parce que sinon, il n'y a plus de communication qui va se créer entre nous ! Et je pense qu'après, on va essayer d'aller les voir un peu chacun notre tour, parler avec eux, même d'autres choses ! Essayer de s'intéresser à eux, ce qu'ils aiment, ce qu'ils veulent. Je ne sais plus c'est qui, quel médiateur leurs a proposé de mettre la musique au studio ! Les inclure au fur et à mesure dans la vie du

Studio ! Et c'est peut être pour ça qu'ils vont participer après. Ils voient que l'on n'est pas là pour les juger, pour tout ça... et du coup...

E : C'est important de laisser la liberté aux ados de choisir de faire ou de ne pas faire au sein du Studio ? Ou est-ce qu'on devrait dire quand même « *tu rentres, tu fais !* » ?

M : Non, c'est important de leur laisser le choix !

E : Pourquoi à ton avis ?

M : Parce que justement pour ne pas rentrer dans ce système d'école ! S'ils ont déjà la démarche de venir...

E : Hum hum...

M : Ce qui n'est pas une démarche évidente ! Je ne suis pas sûre qu'à leur âge, je serais venue forcément toute seule. Parce qu'ils viennent de banlieue, et en venant de banlieue, je ne suis pas sûre que j'aurais eu envie de faire une heure de transport, même pour squatter avec mes amis ! 'Fin, il y a, on se dit toujours qu'il y a des endroits plus proches ! Et là, il y a quand même cette démarche de venir au Studio. Et ils viennent quand même à tous les ateliers ! Et même s'ils ne participent pas spécialement, ils ont quand même cette vision ! Ils voient des gens qui pratiquent, ils voient la pratique culturelle, ils voient des artistes, ils voient tout ça ! Et c'est vrai que c'est bien. Je voyais par exemple Chemssedine et Ivan qui leur parlent ! (ndla : Chemssedine et Ivan sont deux intervenants au sein du cycle Art Discount, le premier fut en charge de la scénographie, tandis que le second réalisa le visuel pour le livret de la programmation) Donc voilà, et les ados, l'air de rien, s'intéressent à ce qu'ils font ! A leurs pratiques artistiques, 'fin... aux artistes, à eux, ce qu'ils font, 'fin, ce qu'ils ont déjà créé tout ça. ça les intéresse ! Ils s'intéressent quand même.

E : Est-ce que ce n'est pas lié au fait aussi que Chemssedine et Ivan sont jeunes ?

M : ... peut être ! Après, je n'ai pas vraiment vu avec d'autres artistes. Ouais, c'est peut être parce qu'ils sont jeunes et que... ils peuvent se reconnaître en eux ! Parce que c'est, c'est des jeunes et ils n'ont pas un look de... Non mais quand on les voit, on ne se dit pas... (*Rire*)

E : bah moi, Ivan, la première fois que je l'ai vu, j'ai cru que c'était un... adolescent qui s'était perdu !

M : Ivan il n'est pas... voilà, c'est ça ! Il est tatoué de partout, machin... ils n'ont pas l'image de l'artiste un peu...

E : Ce n'est pas conformiste...

M : ouais, voilà, ce n'est pas conformiste ! C'est ça.

E : ok.

E : Toi, en tant que médiatrice, tu, tu... Comment tu conceptualises ton rôle ? Comment tu l'imagines au sein du Studio ?

M : Bah pff...

E : Comment tu définirais...

M : Ce que je fais exactement ?

E : Ouais, voilà !

M : Bah, je leur présente l'atelier, après c'est eux, s'ils veulent le faire ou pas, c'est à moi de leur donner envie de faire les choses.

E : Hum hum... De vendre un peu la came ! (*Rire*)

M : Vendre le produit ! Et aussi, à côté de ça, il y a un rôle de conseils et de garder toujours une bonne ambiance dans le Studio. Il y a de ça ! Parce qu'aussi, s'il y a une bonne ambiance... ne pas les juger aussi, c'est hyper important ! Qu'il n'y ait pas de jugement ! Et les encourager parce que... bah, quand on ne dessine pas très bien, bah on a tendance à dessiner et à dire : « *c'es nul !* »

E : « *bah non, c'est moche !* »

M : « *C'est moche !* ». Et c'est justement là, à ce moment là, qu'il ne faut pas qu'ils décrochent quoi! C'est là, être là, pour les encourager pour qu'ils continuent dans la pratique et puis bah, c'est en pratiquant qu'on s'améliore et voilà!

E : Au final, c'est un rôle de soutien ?

M : Oui, de soutien... surtout sur la pratique artistique ! Après, leur donner envie d'aller voir aussi, s'intéresser à d'autres choses ! Leur proposer... même à certains, si l'on voit qu'ils sont intéressés, moi je le fais, leurs dire : « *Bah, c'est gratuit pour vous, allez voir l'expo ! Elle est super intéressante. Ça peut peut-être te plaire !* ». 'Fin des choses comme ça !

E : Ouais, ouais... Et euh, et au-delà de cette nature « *je te donne de l'information sur le studio* », quelles peuvent être les échanges que tu as avec les adolescents ?

M : Il y en a beaucoup... ils ne se confient pas mais il y en a beaucoup qui ont des problèmes et qui... il y en a beaucoup qui nous disent, bah par exemple, qu'ils sont déscolarisés, qu'ils ne font rien de leurs vies, qu'ils s'ennuient, qu'ils fuguent...des choses comme ça ! Enfin on a quand même, ça n'apparaît rien mais c'est quand même important de se dire, ils nous disent ça à nous, à moi ! Je ne suis pas une complète inconnue pour eux.

E : Hum hum...

M : Et ils se permettent de confier des, des petits problèmes... 'fin, des choses...

E : Des choses qui sont importantes !

M : Bah pour moi qui me paraissent importantes ! Quelqu'un qui fait une fugue !

E : C'est sûr...

M : Essayer de comprendre tout ça ! « *Et, des fois, j'ai juste envie de partir* », c'est des trucs qui ont l'air de rien mais c'est...

E : Même, il y a un rapport social qui est quand même assez important ! Est-ce que tu penses que c'est favorisé par le fait que vous-mêmes, vous êtes jeunes ? Parce que quand même tous les médiateurs sont...

M : Je pense que oui ! On parle plus facilement parce que l'on est plus jeune, c'est sûr !

E : Est-ce que le Studio aurait-eu le même impact si l'on avait fait le choix de mettre des médiateurs un peu plus traditionnel dirons-nous, disons d'une trentaine, une quarantaine d'années avec une formation académique?

(*L'un des chefs de projets qui se trouve à côté intervient pour défendre le rôle des chefs de projet en disant qu'ils sont tous aussi capable de créer du lien que les jeunes médiateurs*).

E : Au final, c'est plus une question de personnalité !

M : Oui je pense, ce peut être une personne plus âgée, mais s'il se met au même niveau et qu'il ne prend pas un peu de haut, 'fin « *je sais ! J'ai le savoir donc écoutes moi !* ». Je pense que ça passe mieux que...

E : Oui, s'il y a un rapport d'égalité !

M : Oui, qui se créer... Il n'y a pas de...

E : A ton avis, quels peuvent être les objectifs du Studio 13/16 ?

M : Bah...

E : Bah... (*Rire*)

M : Bah... donner envie déjà aux adolescents de continuer une pratique muséale !

E : De continuer ! Ça sous-entend qu'il y en a déjà une !

M : Bah, bah s'ils viennent au Studio c'est déjà... parce qu'il y en a qui viennent beaucoup au Studio, je ne suis pas sûre qu'ils sont beaucoup dans les collections ! Mais qui continuent... quand ils n'auront plus l'âge, p'être qu'ils vont se dire : « *bah, ça va me manquer !* » donc p'être changer un peu... et aller voir une expo, aller voir un peu ce qu'il se fait, même des ateliers. Il y a des ateliers maintenant pour adultes, des choses comme ça.

E : Et toi, est-ce que tu penses que c'est la pratique manuelle qui va manquer ou le fait d'être dans une institution culturelle ?

M : Le fait d'être dans une institution ! Parce qu'aussi, le Centre Georges Pompidou, c'est un lieu pluridisciplinaire, il y a de tout !

E : Hum hum...

M : Parce que même si, 'fin... le musée est beaucoup reconnu pour ses collections, pour le musée. Il y a quand même de la danse, quand même de la musique ! 'Fin, il y a plein de chose qui se font ! Et euh, je pense, le fait d'être dans une institution comme ça qui est vraiment pluridisciplinaire, ils vont peut-être... comme nous au Studio, on essaye de tout faire un peu, toutes les pratiques, tous les domaines, p'être qu'ils vont se dire : « *bah ouais, moi j'irais bien voir de la danse contemporaine !* » parce qu'ils ont fait une pratique de danse contemporaine avec un artiste !

E : hum hum...

M : que ça leur a plu, que ça leur a touché ! Et ils vont peut être se dire : « *bah ouais, j'ai envie d'aller voir ça!* »

E : est-ce que tu penses que les ados ont vraiment conscience qu'on est dans une structure justement, dans un centre culturel et non pas dans un musée ?

M : non je ne pense pas !

E : parce que tu disais qu'on a tendance à réduire le Centre au Musée d'art moderne, mais est-ce qu'au final, ils ont vraiment conscience que le Studio est une entité au même titre que le musée, que le cinéma, que la galerie...

M : non, je ne pense pas ! Je pense que pour eux, c'est le musée ! Ouais, c'est un musée. Après ils se disent peut-être que ce n'est pas un musée comme les autres ! Parce que c'est très libre et puis 'fin quand on voit le forum... vraiment... 'fin, il y a des gens installés au canopy... c'est vivant, c'est un lieu vivant ! Donc euh... il y a quand même une cafétéria, une petite cafétéria. Il y a une bibliothèque ! Ils sont... je pense que la plupart du temps, ils connaissent la bibliothèque ! Et le musée ! Mais ils voient que bah, par exemple, quand on est dans d'autres musées, il n'y a pas cette vie qui se créer ! Il n'y pas de gens qui sont là, juste pour être là ! Et qui ne vont pas forcément visiter ou tout ça ! Je pense qu'ils n'en n'ont pas forcément conscience, mais qu'ils le sentent... inconsciemment !

E : Ouais, c'est intuitif plus que...

M : Ouais !

E : Hum... est-ce que le Studio, au-delà de donner envie de monter au quatrième et au cinquième, euh cherche à apporter aux adolescents ? A ton avis, est-ce que c'est juste donner envie ? Ou est-ce qu'il peut y avoir d'autres visées que celle-ci ?

M : Euh... baff... mais c'est aussi leur faire découvrir des choses !

E : Hum hum...

M : Parce que... qu'ils peuvent trouver has been ! (*Rires*) ou pas du tout dans leurs univers ! Je repars un peu... là, on va faire le bruitisme, un peu des choses comme ça, avec Blanquet ! (ndla : la médiatrice évoque ici le cycle *Goudron Pressage – Sillon Tympan* à venir au mois d'avril) Ce n'est pas de la musique ! Enfin, ce n'est pas c'est un style de musique mais ce n'est pas... C'est quand même...

E : ... particulier...

M : le bruitisme c'est particulier, c'est ça vient quand même du milieu du siècle ! Ce n'est quand même pas quelque chose qu'ils ont l'habitude d'entendre ! Et c'est découvrir ce genre de choses...

E : Hum hum...

M : ça va leur servir même quand ils vont grandir, dans leurs études, dans leurs choses comme ça ! Même quand ils seront au travail ! Peut être qu'ils vont se dire : « *ah bah oui, ça je connais !* ».

E : « *Je me souviens, oui...* »

M : « *Je me souviens ! Je l'ai fait !* ». Parce que souvent quand on fait des choses quand on est jeunes et on ne se rappelle pas vraiment, on ne se souvient pas d'où ça vient ! Et au final, quand on se rend compte, quand on le voit et tout ça : « *Bah ouais, en fait je connais ! Parce que je l'ai déjà fait ! Parce que euh... je l'ai déjà vu quelque part !* » Et c'est vrai que comme maintenant, 'fin, ils regardent beaucoup de choses sur l'ordinateur...

E : Hum hum... sur Internet oui.

M : Sur Internet, ils n'ont plus ce contact que nous on pouvait avoir avec la télé ! Bah moi je vois, moi c'est mes parents qui choisissent plus ou moins les programmes que je regardais ! Alors qu'eux, ils ont accès à tout ce qu'ils veulent ! Donc ça fait qu'ils vont aller que dans des choses qui leurs plaisent...

E : Mais au final, c'est aussi... parce que l'on parle du fait d'apporter de nouvelles informations, c'est vrai qu'on a, qu'on est dans une ère où, au final, l'information, il suffit de... c'est con mais c'est tu vas sur Google et tu tapes un mot et t'as des millions de résultats ! Est-ce que ce n'est pas... je veux dire par rapport à ça, au fait que l'information tu peux l'avoir très facilement, comment tu différencies l'apport de connaissances donné par le Centre et euh...

M : Bah déjà, il y a le côté humain ! Parce qu'ils vont venir pour apprendre. Enfin apprendre... ils vont venir pour voir quelque chose ! Et des fois ils viennent sans savoir ce que c'est au final ! Puisqu'ils n'ont pas trop d'idées euh... sur ce que c'est ! Et ils vont découvrir quelque chose qu'ils leurs plait ou qui ne leurs plait pas d'ailleurs ! Ça peut être complètement...

E : ... rédhibitoire !

M : ouais ! Ça peut être... alors que sur Internet, on va rarement chercher au hasard en fait !

E : Oui ! Il faut déjà avoir une petite idée de ce que l'on....

M : Il faut déjà avoir une petite idée de ce que l'on cherche pour aller voir ! Que arriver... même on a des touristes qui viennent au Studio aussi qui ne savent pas du tout quelle est l'exposition du moment, le workshop et qui viennent et qui découvrent quelque chose... qu'ils n'auraient peut être pas vu...

E : Au final, c'est l'idée d'élargir les horizons !

M : Ouais, voilà, c'est ça !

E : Faire en sorte les œillères se rétrécissent ! (*Rire*)

E : Euh, quel peut être l'impact sur les adolescents ? Parce que l'on sait qu'entre le but et la finalité, on a parfois un monde ! Est-ce que tu penses que les ados ont vraiment conscience de ce que l'on essaye de leurs apporter ?

M : Certains oui ! Mais je ne dirais pas tous ! Parce qu'il y en a qui sont juste de passage donc... Comme les touristes ! Ils ne sont là que pour de passage !

E : Et dans ce cadre là, quand tu es face à des ados de passage dirons-nous, en tout cas les primo-visiteurs ou certains qui ne vont pas avoir après de pratique d'habitué, euh, qu'est ce que ça peut leur apporter le Studio justement ?

M : Bah moi je dirais qu'ils ont passé un bon moment déjà !

E : Ce qui n'est pas mal !

M : Ce qui n'est pas mal ! P'être une nouvelle approche du musée aussi.

E : Hum hum...

M : Déjà se dire : « *bon bah voilà, le musée, ce n'est pas que marcher, se balader dans des... en plus, comme c'est gratuit ça change aussi un peu!* » Parce que quand on est enfant, on va dans ateliers qui sont...

E : ...réservation...

M : ... réservation ! Il faut faire les réservations...

E : ...et payant...

M : il faut faire tout ça ! Donc il faut déjà avoir cette démarche alors que le studio, tu passes devant... Bon même si ne n'est pas super facile à trouver ! (*Rire*)

E : Bah je ne dirais pas que c'est difficile à trouver...mais c'est quand même au forum -1, c'est au fond d'un cul de sac !

M : Il faut avoir envie d'y aller... C'est vrai qu'il faut quand même avoir envie !

E : A part, je pense que l'on peut dire merci d'ailleurs à l'exposition Kieffer qui nous amène une population inédite au Studio! (ndla : La grande rétrospective sur Anselm Kieffer comportait une installation présentée au Forum -1, cependant, les indications, mal placées, entraînaient les visiteurs jusqu'au Studio à la recherche de l'installation...)

M : Voilà qui découvrent ! Mais je pense que les visiteurs de passage, ils passent un bon moment et c'est déjà pas mal !

E : C'est déjà pas mal ! C'est même plus que louable !

E : Hum... Quel peut être le profit qu'en tire le Centre Georges Pompidou ? Qu'est-ce que le Studio 13/16 peut apporter à l'institution qu'est le Centre Georges Pompidou ?

M : Bah ça... moi je trouve que ça va bien dans la continuité des buts du... du Centre Pompidou, c'est-à-dire de...

E : Je te laisse développer !

M : C'est-à-dire de faire en sorte que ce soit un lieu de vie aussi ! Parce que le Studio c'est aussi un lieu de vie, ce n'est pas qu'un lieu d'apprentissage, c'est aussi un lieu de vie ! Et je trouve que ça va bien dans la... dans toutes les nouveautés qu'a fait part le Centre Georges Pompidou, parce que ça a été une nouveauté en terme d'architecture, ça a été une nouveauté de faire un lieu pluridisciplinaire : un musée, des salles de cinéma, des choses comme ça ! Enfin, tout ça est une nouveauté ! Et c'est quand même le premier musée qui a eu, qui a pensé un lieu pour les adolescents ! Donc ça reste dans cette veine de la nouveauté !

E : De l'innovation ?

M : De l'innovation ! Ça prouve aussi que le Centre Pompidou est toujours là pour aller de l'avant ! Pour... c'est ça, aller de l'avant ! Et aller chercher, être toujours dans cette démocratisation aussi !

E : Tu penses que ça favorise vraiment la démocratisation ? En tout cas du musée et de l'accès au musée ?

M : Je ne suis pas sûre que ce soit... flagrant en terme, dans les faits ! Mais déjà dans la pensée, c'est quand même, c'est parti de cette démocratisation de faire un lieu. Voilà, on sait que les ados, ils ne peuvent pas payer donc c'est gratuit ! On sait qu'ils n'ont pas envie d'avoir d'horaire donc c'est libre ! Et ça reste, ça reste une démocratisation parce que tout le monde peut venir!

E : En fait, on s'est adaptés à un public qui est dit spécifique et on a réussi à produire un... une chose qui leur est adaptée au final !

M : Et quand on voit le public qui vient, on se rend bien compte ce n'est pas forcément des gens qui iraient au musée avec leurs parents.

E : Hum hum...

M : Donc c'est là où la démocratisation elle fonctionne aussi !

E : ça fait 5ans que le Studio a ouvert, comment tu expliques le fait que, 5ans après l'ouverture du Studio 13/16, ça reste une exception dans le paysage culturel français ? Parce qu'au final, les grandes institutions n'ont pas suivi l'exemple dirons-nous...

M : Euh... mmh, je pense que ça fait peur, de s'attaquer aux ados ! S'attaquer entre guillemets hein ! De se dire que l'on va faire quelque chose pour les ados ! Ça fait un peu peur ! Parce

que bin... c'est un public que l'on ne connaît pas ! On part du principe qu'ils ne vont pas vouloir rien faire qui sont un peu rebelles, qu'ils ne voudront pas ! Et donc voilà... Donc après, je sais que dans certaines institutions, il y a quand même des visites qui sont mises en place pour les lycées des choses comme ça mais...

E : Hum hum...

M : Mais c'est sur le Centre Pompidou par rapport au Studio est innovant là-dessus parce que les autres n'ont pas du tout suivi ! Parce que c'est un public...

E : Qui fait peur. Qui continue à faire peur !

M : Qui continue à faire peur ! Et puis, beaucoup d'apriori sur ce public là ! Et au final, il n'y a pas forcément de quoi ! Et puis c'est difficile ! Il ne faut pas se mentir, c'est difficile de faire venir des jeunes, même des structures de jeunes ! C'est très difficile à faire venir !

E : Et bah on le voit avec le tremplin des talents ! (*Rire*)

M : C'est très difficile... de s'adapter à ce public !

E : Mais c'est faisable !

M : C'est faisable parce que des fois on se dit qu'on n'y arrivera pas mais... ça vient quand même !

E : On n'a pas encore mis la clé sous la porte donc tout va bien !

E : Bon bah merci beaucoup pour ce bel entretien! C'était vraiment sympa !

M : Merci !

EM6 - Entretien Médiateur 6

L'entretien a été réalisé le mercredi après-midi 10 février, au sein du Studio 13/16.

Enquêtrice (E): Alors la première question est comment tu définirais l'adolescence selon toi, aujourd'hui ? Qu'est ce que c'est l'adolescence pour toi aujourd'hui ?

Médiatrice (M): Euh... Alors pour moi, la première chose qui ressort des adolescents aujourd'hui, ça se lit par les réseaux sociaux. C'est pour moi, quelque chose qui ressort énormément !

E : Hum hum...

M : Parce qu'ils vivent à travers ça et ils sont nés avec ça, dans cette génération-là, qui n'est pour moi... ce n'est pas ma génération, hein. Moi j'ai grandi avec les réseaux sociaux, mais eux sont nés avec ça ! Et je pense qu'il y a une grande part autour de ça, pour moi, de ce qu'est l'adolescence vu de l'extérieur, de mon point de vue.

E : Hum hum...

M : Après, l'adolescence de façon plus générale, ce sera des prises de position. C'est un âge où ils se mettent en valeur, ils vont essayer... ouais, d'avoir leurs idées à eux ! De se mettre, d'être un peu plus underground que leurs copains etc. mais il y aura aussi l'inverse, euh, on Merveille, lui, qui essaye d'être seul et d'avoir ses passions à lui et ce genre de choses là. Et à l'inverse, on a la masse, donc ça va être des moutons, ça va être tout le monde traîne en bande etc.

E : C'est important de ressembler aux copains...

M : Voilà ! L'importance de ressembler aux copains ! On a deux choses en fait, et c'est que l'on va voir, ici, au Studio : c'est d'un côté la masse, on va avoir ces gens-là qui ont du mal à s'... à...

E : ... à s'émanciper ?

M : ... à s'émanciper de cette... ce groupe-là ! Et à l'inverse, on va avoir des ados qui sont beaucoup plus... matures aussi ! Et qui arrivent eux-mêmes à faire euh... leurs propres projets... Donc il y a ces deux choses-là. Mais je trouve que l'un comme l'autre, c'est aussi intéressant ! Après, avec Merveille, on va avoir des échanges disons... euh, plus faciles ! Et avec les autres ados, ça va être plus difficile de les amener vers nous, de les amener à faire des activités ! Mais, une fois qu'ils sont dedans, c'est le même plaisir en fait !

(Une petite interruption de l'entretien le temps que la médiatrice prenne en charge de nouveaux arrivants)

E : Donc en gros, si je reprends ta pensée, on aurait deux types d'adolescence, celui qui va avoir besoin de se comparer aux autres, de s'associer à la masse...

M : Je ne ... je pense qu'il y en a plein de type d'adolescence ! Mais ici, dans le public que l'on a, dans le Studio !

E : Dans le Studio, d'accord.

M : Il y a ces deux choses qui ressortent ! D'un côté, l'adolescent émancipé, et de l'autre, ce groupe là, où il faut justement... c'est plus un challenge en fait ! De les faire...

E : participer...

M : Ouais et par exemple, Charles qui est là. Au début, lui il était vraiment dans... dans la masse, il ne venait pas vraiment vers nous et tout. Et puis un jour, on lui a juste proposait un atelier. On lui a proposé de réaliser une danse pour le Studio. Et maintenant, il vient tout seul, sans ses copains ! Et je pense que ce rapport-là est intéressant aussi, où là, on va travailler avec eux !

E : Il y a un rapport plus de collaboration.

M : Si on leurs tend la main, après ils viennent et d'eux-mêmes, ils sont contents quoi. C'est un rapport de confiance aussi !

E : C'est vrai que c'est important aussi. Ça me permet de rebondir sur la question suivante, euh... à ton avis, euh, comment tu définirais le public adolescent au musée?

M : Au musée ?

E : Au musée ! En général ? C'est-à-dire que là, on sort du cadre du Studio, tu vois ? Tu m'as donné une définition de l'adolescent au...

M : Dans n'importe quel musée ou celui-là ?

E : Voilà, en gros, on parle de ce qui est assez général, d'une institution culturelle. Et on a, par exemple, un public enfant, adulte... Comment... est-ce qu'il existe des spécificités et un public adolescent ?

M : Alors euh... moi je travaille aussi dans d'autres lieux, je travaille beaucoup avec des ados ! Je travaille avec le Châssis qui est un soutien pour la jeune création contemporaine. Je fais des médiations avec des ados. Et je travaille aussi à la Fondation Vuitton, je fais des visites avec des ados...

E : Hum hum...

M : ... des collègues etc.... Le public adolescent c'est... qui est dans les musées, généralement, c'est pareil, on a plusieurs catégories ! On va avoir le groupe de nanas qui se prend en selfie devant les œuvres, par exemple, il y a cette fameuse pièce « in-situe » de... euh, Olafur Eliasson, à la Fondation Vuitton et ça se regarde sans cesse, il y a plein de miroirs. C'est tout ce rapport à l'image en fait ! A l'image que l'on... enfin, à... et il y a aussi ces ados qui vont venir vers nous et nous poser plein de questions et être super intéressés. Et j'ai remarqué une chose pendant les visites, plus on les encourage, à leur dire « *il n'y a pas de fausses réponses ! Ah oui, c'est intéressant ce que tu dis ! Est-ce que vous avez d'autres idées ?* » etc. Le fait de leur montrer qu'on n'est pas à l'école et que l'on n'est pas là pour avoir une bonne ou une mauvaise réponse. C'est leur dire l'art c'est ça aussi. C'est ta propre interprétation. Et ça les libère beaucoup de ce carcan qui est l'école, les notes euh... Je trouve que c'est intéressant pour eux ! Il faut...

E : D'une certaine manière, ils sont en quête de valorisation ?

M : Euh... Ils sont en quête de confiance pas de valorisation ! Le fait que je les valorise, ça les met en confiance et ça leur permet de s'épa... de s'émanciper encore une fois ! Il y a tout ce lien-là ! L'adolescence c'est vraiment le passage de l'enfance à l'âge adulte et ils sont dans cette charnière-là ! Qui est super compliqué ! On en sait pas comment se positionner ! Et à partir du moment où l'adulte en face d'eux leur laisse les clefs, leur laisse et leur dire : « *c'est à toi de jouer ! Et tu n'es pas un enfant ! Et je te considère vraiment comme euh, une personne !* ». Ils arrivent vraiment à de bonnes choses en fait ! Ils arrivent à s'exprimer à...

E : Au final, le musée apparaît comme un lieu où l'on peut les mettre en confiance, c'est les responsabiliser....

M : On les sort du, du système scolaire. Il faut les sortir du système scolaire !

E : Pourquoi il faut absolument les sortir du système scolaire ?

M : Parce que pour moi, le système scolaire, français du moins, euh... c'est tourne autour de la notation, de notes. C'est-à-dire qu'un élève pourra très bien avoir un -17 en dictée, ce qui m'est déjà arrivé ! Et ne pourra jamais avoir un +17 !

E : Oui, oui...

M : On est sans-cesse en train de les rabaisser par rapport... Ils ne sont qu'une note ! Ils sont souvent... Il y a des contrôles continus certes ! Mais souvent ce sont des examens, des évaluations ! Le brevet c'est quoi ? C'est on t'évalue sur trois jours et il faut que tu donnes le meilleur de toi-même ! Pour moi, il y a une sorte de... je trouve que ce système-là est très mal foutu, hein ! Il faut tous qu'ils soient pareils, tous rentrés dans les mêmes codes ! Tous connaître la même poésie !

E : Trop de normalisation...

M : Trop de normalisation ! Alors qu'on est vraiment tous très différents ! Et ça...

(Nouvelle interruption)

E : Donc on parlait du problème de normalisation à travers l'école et qu'au final...

M : ... et qu'au final, en fait, quand on vient dans un musée, il faut absolument en finir avec ces codes-là ! Ils peuvent tous avoir une interprétation très différente et pour autant avoir la même valeur en fait ! Tu vois ce que je veux dire ? On ne va pas dire « *ah bah non, tu n'as pas bien interprété euh, euh cette peinture de Basquiat !* »

E : « *tu es moins bien que ton copain...* »

M : Ouais, voilà ! Il n'y aura pas ce genre de choses-là ! Chaque interprétation c'est... à la même équivalence ! La même valeur ! Et ça, c'est super important ! Moi en tous cas, c'est ce qui m'a beaucoup aidé à me sentir en confiance. Quand j'étais ado par exemple...

E : Hum hum...

M : ... où c'était l'un des rares médiums, le médium Art Plastique, ou je me sentais bien ! Parce qu'il n'y avait pas... il n'y avait pas de code en fait ! Il n'y a pas de codes à respecter !

E : D'accord.

M : A partir du moment où l'on y mettait vraiment du sien et que l'on essaye de travailler ! Si l'on n'avait pas la technique, ce n'est pas grave ! Tu vois ce que je veux dire ?

E : Oui, complètement ! C'est intéressant au final de se dire que le musée doit se présenter comme un lieu à part...

M : Exactement !

E : Où l'ado peut se réaliser au final.

M : Exactement !

E : Est-ce que tu penses, je pense notamment dans le cadre du Studio 13/16, on réduit l'adolescence à un créneau, à un âge, 13/16 ans... Est-ce que tu penses que, dans notre société actuelle, un découpage aussi... aussi précis, aussi fermé dirons-nous, a encore du sens ? Ou est-ce que tu penses que l'on devrait redéfinir l'adolescence au musée ?

M : Je pense euh... que la question de l'adolescence au musée, elle n'est pas du tout euh... travaillée ! Mise à part, ici ! C'est l'un des rares lieux en fait où l'on accueille les adolescents ! Dans les ateliers par exemple que je fais à la Fondation Louis Vuitton, c'est une tranche d'âge qui va de 4 à 8 ans ! Il n'y a pas de tranche ado !

E : D'accord.

M : Il y en a très, très peu ! Et les ados sont très mal accueillis dans les structures, je trouve, muséales. Dans tous les lieux culturels en fait, il n'y a pas vraiment... ils ne peuvent pas vraiment s'épanouir ! Ici, c'est l'un des rares lieux où ce soit comme ça ! Et après euh... c'était exactement la question ?

E : La question c'était est-ce que ça a un sens de réduire l'adolescence à...

M : De réduire l'adolescence...

E : A un créneau...

M : Moi je pense que c'est important parce que les ados, c'est un âge où l'on essaye de s'affirmer et l'on ne peut pas vraiment s'affirmer avec des gens plus jeunes que soi !

E : Hum hum...

M : Euh... c'est vrai qu'à cette période-là, moi j'ai un souvenir très, très clair que mon petit frère qui avait quatre ans de moins que moi, je ne voulais absolument pas qu'il soit là avec mes amis et mes copines, non pas parce que c'était mon frère mais parce qu'il était plus petit ! Et c'est un âge justement, où l'on essaye de se rendre compte... on essaye de devenir plus matures, de devenir plus grands, on essaye de se faire vieillir ! Et je pense que c'est important, d'écarter les tous petits et les petits de cet âge-là, parce que je pense que, oui, je pense que c'est important oui... pour eux...

E : Ouais, au final de les marginaliser d'une certaine manière pour leur permettre de s'affirmer en tant que groupe spécifique...

M : Ouais, en tant que groupe et de s'affirmer à leur âge, oui ! Je pense que c'est important, mais pourquoi pas les, euh, le faire avec des plus vieux encore ou mais ... ! Voilà, faut.

E : En fait, il faudrait ouvrir mais pas ouvrir aux...

M : P'être à 20 ans !

E : D'accord, donc 13 et plus ! Mais pas 13 et moins en fait !

M : Non ! Pour moi c'est ça ! Parce que quand on a 20 ans, tu peux accepter plus jeune que toi, mais quand tu en as 13, on a du mal à accepter ! Voilà ! Parce que c'est un âge spécifique ! On essaye de s'affirmer ! Et on a du mal à s'affirmer quand on a des gens plus jeunes que soi !

E : Avec le développement de tranche d'âge dans les tranches d'âge, je pense notamment à... à toutes les études psychologiques et sociologiques qui sont mises en place, et qui mettent en avant l'idée que l'on a des adonaissants et des préadolescents ! Euh, est-ce qu'on doit les intégrer aux adolescents ? Alors que c'est encore des enfants mais qu'ils... qu'ils adaptent déjà les codes des adolescents ou est-ce qu'il vaut mieux les laisser avec les enfants, quitte à ce qu'eux aussi ne soient pas à leur place.

M : Les codes ? Quand tu parles de codes ?

E : Alors en fait, on parle aujourd'hui, je parle par exemple de *Minecraft* qui est le cycle qui avait eu lieu en octobre ! Qui était à l'adresse des...

M : ... des ados et qui avait un public beaucoup plus jeune !

E : ... et au final, on s'est retrouvé avec un public entre 10 et 12 ans !

M : Oui !

E : Et ils avaient exactement les mêmes codes de pratique que des adolescents, en tout cas des adolescents cibles ! La question est : est-ce qu'aujourd'hui, euh... il faut créer une catégorie spécifique pour ces enfants-là qui ne sont ni des ados, ni des enfants ?

M : Ouais...

E : Est-ce qu'on ne tombe pas dans un risque de faire des offres pour euh... les 0-3 ans, les 3-5 ainsi de suite ! Est-ce qu'on n'a pas trop peur de tomber dans le découpage ?

M : Pff... c'est vrai que c'est des questions qui sont super compliquées et t'as des points de l'individu aussi si... moi, à 13 ans, je n'étais pas aussi développée que mes copines, j'étais encore à jouer à des jeux plus les plus jeunes ! Je n'ai jamais été très en avant disons ! Et j'avais des copines qui étaient, au contraire, très avancée que moi, avec des téléphones portables et tout ! Et euh... moi j'étais encore chez moi, à jouer dans mon jardin ! Mais c'est... ça dépend vraiment de l'individu ! Mais c'est aussi des questions... des fois, dans les colonies de vacances où c'est 14/17 ! Et c'est dur pour un ado de 17 ans de se retrouver avec des gens de 14 ans ou de se retrouver le plus vieux ou de faire un complexe parce qu'on est le plus jeune ! C'est des questions qui sont redondantes et ça a toujours existé ces questions-là ! Euh... pour moi, il n'y a pas vraiment de solution ! Ouais, ça me fait de la peine quand je vois une jeune fille de 12 ans, de devoir lui refuser l'atelier parce qu'elle a 12 et pas 13 ! C'est complexe mais... je ne pourrais même pas répondre à ça ! Je ne sais même pas comment faire des catégories par enfants puisque...

E : Mais est-ce que ça a du sens de faire des catégories par exemple ? Selon toi !

M : Oui, ça a du sens, pour les raisons que je t'ai donné ! Dans le sens où l'adolescence c'est quoi, c'est quelqu'un qui cherche à s'affirmer, c'est un être à part ! Euh, en revanche, pour les petits... peut être pas ! Ils pourraient rester ensemble, jusqu'à 8 ans...

E : Les mélanger...

M : Ouais, voilà, les mélanger sans problème euh... jusqu'à 8 ans ouais, pourquoi pas ! On ne sent rend pas compte encore 7/8 ans ! On est encore assez, on est vraiment un enfant à cet âge-là !

E : Hum hum...

M : Et après pour le reste oui ! C'est... c'est vrai que c'est délicat toujours de refuser un atelier parce qu'elle est trop jeune alors qu'elle paraît très grande, très développée etc.

E : Mature...

M : C'est des questions...

E : C'est toujours délicat !

M : Voilà ! C'est juste délicat ! On pourrait tout à fait accepter une jeune fille de 10ans parce qu'elle est mature, qu'elle sait... elle est autonome. Et euh, je devrais refuser une personne de 12, parce qu'elle n'est pas du tout autonome et qu'elle est encore trop jeune pour cet atelier-là !

E : Hum hum !

M : ça dépend de l'individu, ça dépend de l'éducation, ça dépend de ses pratiques à côté ! C'est... on ne peut pas savoir en fait !

E : Non, non ! C'est assez complexe à définir comme question ! C'est vrai que ce n'est pas simple ! J'en ai conscience quand je vous pose la question !

M : Ou alors il faudrait un physionomiste qui soit là, sans arrêt...

E : Oui ce n'est pas...

E : Selon toi, parce que tu m'as décrit le public que tu voyais au Studio entre ceux qui... comme la bande qui est là, qui ont besoin d'être ensemble et c'est encore assez compliqué et ceux qui sont déjà plus autonome comme Merveille ! A ton avis, dans les deux cas, qu'est-ce qui attire les adolescents à venir au Studio 13/16 ?

M : Alors je pense que ce qui attire les adolescents à venir au Studio 13/16 c'est un lieu gratuit !

E : Hum hum...

M : C'est euh... un lieu qui leur est dédié ! C'est quand même sur le titre, c'est un studio pour les adolescents ! Grâce aux réseaux sociaux, je pense que ça, ça... c'est pour ça qu'ils viennent aussi ! Je pense que ça marche très bien les réseaux sociaux ! Le Facebook, s'il y a Instagram ! Puis pourquoi ne pas penser à d'autres choses comme un site Internet ! Ouais, sur le Studio, ce serait vraiment une chose intéressante !

E : Une plate-forme à part du site ?

M : Ouais, une plate-forme ouais... Ouais, ce serait super !

E : Hum hum...

M : Euh et puis, et puis je pense que c'est un lieu où le fait qu'il y ait des activités manuelles, ça peut pousser à les amener aussi ! Et puis, la programmation et souvent intéressante ! Il y a des gros titres comme Minecraft par exemple ! Je ne dis pas que pour Art Discount ça ne leur parle pas mais forcément, ça va être quelque chose qui va parler à tout le monde ! Des titres comme Minecraft, c'est percutant, ça parle à tout le monde !

E : Ils ont déjà un imaginaire...

M : Ouais, ils ont déjà une idée de ce que va être... ce qui va être proposé ! Et ils peuvent s'attendre à quelque chose qui va... de l'ordre du virtuel ! Et quand ils arrivent, il y a des activités manuelles en bois, comme il y avait eu pour le collectif Prémices je crois ! (ndla : le collectif Prémices proposait un atelier au cours du cycle Minecraft, le weekend du 30 octobre 2015) Où ils avaient réalisé des chaises en bois et du mobilier ! Et c'était intéressant parce que les jeunes, les ados, venaient pour réaliser un monde virtuel et au final, ils se retrouvaient avec une visseuse dans les mains ! Et ça, je trouve que c'est super !

E : Oui ! C'est bien qu'il y est un passage de l'un à l'autre...

M : Oui ! Que ce ne soit pas trop « *ah je sais à quoi m'attendre !* » en fait ! Il y ait toujours un peu d'activité !

E : Une espèce de surprise !

M : Ouais ! Et une balance aussi, que ce ne soit pas toujours... Si dans *Art Discount*, on aurait eu que des produits à scotcher, pas vraiment de l'ordre du manuel en fait. Parce qu'*Art Discount*, on aurait pu faire que du flochage de t-shirt ou ce genre de chose ! Là non, il y a vraiment l'idée de la création. Pour moi, le seul truc qui clochait avec cet atelier-là, c'est qu'il y a des ados qui ne sont pas forcément... qui n'ont pas vraiment envie de calquer des œuvres et pour moi, c'était trop restreint le choix d'œuvres ! Et j'aurais voulu qu'il y ait un panel de plus de choses ! Typiquement, qui puisse déjà leur ouvrir les portes du musée ! Et qui puisse en plus en plus leur faire connaître d'autres artistes ! Après, je sais que voilà, on ne peut pas avoir dix-huit téléviseurs ! (Rire) Mais être dans un choix plus intéressant parce que là, on est resté sur des artistes... pas contemporain ! J'aurais aimé qu'il y ait un artiste contemporain ! Si on avait mis Koons par exemple ! Et si on avait mis... bon après, il y a eu la rétrospective l'année dernière ! C'est récent ! C'était un truc... je ne sais pas ! Ça aurait été...

E : non, mais c'est intéressant ce que tu me dis ! Parce que les deux adolescentes que j'ai interrogé là, avant toi, m'ont dit : « *c'est bien ! Mais on aurait aimé avoir plus de choix !* ». Je trouve ça intéressant que vous ayez le même discours. Je refais un petit point pour être sûre de bien comprendre ta pensée, ce n'est pas pour redondante, je suis désolée !

M : Non mais ouais, ouais !

E : Donc pour toi ce qui les fait venir c'est que c'est gratuit, sans réservation...

M : Ouais...

E : Au final, c'est l'idée de la liberté... que l'adolescent ne soit pas contraint...

M : Ouais. C'est un lieu où il peut venir seul, sans accompagnement ! Parce qu'il ne vient pas avec son père, avec sa mère... il vient avec ses copains !

E : Et on retombe sur l'idée qu'ils se séparent de l'école où ils sont très encadrés ! Au final, il faut que ça vienne de lui ! Pas besoin de faire appel à une autorité pour valider l'ensemble...

M : Voilà, c'est ça !

E : Et euh, l'idée de la pratique, c'est ça ? L'idée de faire quelque chose soi-même ?

M : Ouais, l'idée que ce soit de la pratique. Que ce soit des ateliers où il puisse lui-même accéder à de la peinture, prendre des pinceaux sans qu'il y ait maman derrière. Et sans qu'il y ait quelqu'un qui le regarder et lui disant : « *ouais, bah non, tu ne fais pas comme ça !* ». Après pour moi, il est important de ne pas mettre de limite ! S'il veut créer un monstre brillant rouge et jaune, il fait comme il veut ! Et s'il ne veut pas mettre de bleu, il ne mettra pas de bleu !

E : Il faut qu'au final, le Studio s'adapte aux...

M : Ouais, que le Studio s'adapte aux envies des ados !

E : Au-delà, donc ça ce serait ce qui les attire ! A ton avis, quels pourraient être les objectifs, ou en tous cas, les attentes qu'un adolescent peut se faire en passant la porte ? C'est-à-dire il va se dire : « *c'est chouette parce que je peux venir, je peux venir quand je veux et je vais faire une pratique artistique et c'est chouette !* »...

M : ce qui est important, c'est de pouvoir récupérer l'objet chez soi ! Déjà. Je pense que ça c'est une attente !

E : c'est une attente ?

M : Moi, si je venais là et qu'on me dit : « tu ne récupères pas ton objet ! », c'est clair que je serais vraiment déçue ! Euh... Après, ce que j'aimerais c'est de pouvoir... c'est qu'il y ait une plateforme sur Facebook pour voir tous les objets que les ados ont créé ! Ça se serait super de... sur Instagram par exemple, de photographier mon objet ! Je fais partie de ce...

E : ... de ce réseau...

M : Je fais partie d'un réseau, je fais partie de cet ensemble ! Le Studio 13/16 c'est un peu ma maison aussi ! De se dire ça : « *j'en fais partie !* ». Euh...

E : Le fais d'appartenir à une certaine communauté ?

M : Ouais ! Le fait d'appartenir à une communauté c'est super ! C'est comme faire partie d'un club de théâtre, un club de natation ! Le fait d'appartenir à quelque chose à cet âge-là, c'est super important ! Et si c'est un lieu culturel, c'est encore mieux !

E : Ouais, ouais, c'est vrai...

E : En général, sur les fois où tu es venue, tu as remarqué que les visiteurs venaient plutôt seuls ou accompagnés ?

M : Euh, ça dépend du public encore ! Euh... il y en a qui viennent seuls comme Merveille ! Je ne l'ai jamais vu accompagné ! Et puis après, il y en a qui viennent accompagnés, mais ce ne sera... euh, comment dire ? Pff... par exemple, ces jeunes gens-là (*elle désigne la bande de la Touffe*), ils viennent accompagnés... mais je pense que c'est la classe sociale aussi... j'ai l'impression qu'il y a une idée de classe sociale, de classe moyenne ou la classe populaire ne viendra pas accompagnée, tandis que la classe aisée, elle viendra accompagnée ?

E : Tu penses ? Pourquoi selon toi ?

M : J'ai ce sentiment-là ! Euh pourquoi selon moi ? Euh, je ne sais pas ! Euh, peut être parce que ces ados-là, sont... ils viennent avec leurs parents ! Que les gens qui fréquentent le musée c'est prouvé, c'est comme ça, c'est une classe plutôt aisée !

E : Oui, on se place dans Bourdieu et le fait que les enfants reproduisent la pratique des parents...

M : Et je pense que les parents emmènent leurs ados ici ! Euh, je pense que c'est, c'est dans cette démarche-là, qu'ils viennent seuls. En revanche, il y a d'autres ados qui sont issues de classes très populaires ! Et qui viennent seuls et ça, c'est souvent vu ! C'est un schéma qui se reproduit énormément ! En parlant avec d'autres médiateurs, on a vu ça ! J'en suis... je n'en suis absolument pas sûre de ce que j'avance, hein, je ne dis pas que c'est prouvé, je ne dis pas que ...

E : Ah non, non !

M : Mais j'ai l'impression que c'est...

E : J'ai bien conscience que c'est complètement subjectif !

M : Mais je pense que les classes sociales jouent un peu aussi ! Et même moi, en bossant en tant que médiatrice à Vuitton...

E : Hum hum...

M : Euh... La plupart du temps, les ados qui ne sont pas accompagnés sont issus d'une classe sociale... je ne sais pas comment t'expliquer... Je ne pourrais même pas l'expliquer moi-même ! C'est un truc...mais je pense que la classe sociale joue ! Ça tu peux le mettre en compte.

E : ça oui... Et du coup, selon toi, plus tu es dans une classe aisée, en tous cas, privilégiée, tu auras tendance à venir accompagné...

M : Ouais...

E : Donc plutôt avec les parents...

M : Ouais.

E : Ce sera une pratique familiale. Et euh, la personne d'une classe plus populaire viendra seul...

M : ... ou avec ses copains !

E : Ou avec ses copains... il y a vraiment une question de pair... qui s'installe plus que de rapport au niveau de la famille...

E : Est-ce que tu penses que le Studio, en espèce d'enclave, parce que l'on est dans un endroit un peu à part, peut favoriser les échanges ?

M : Oui ! Carrément !

E : Plutôt entre... de groupes à groupes ou intra-groupe?

M : Euh, en tant que médiateurs, on essaye de créer des échanges ! Par exemple, si j'ai une ado euh, euh qui vient seule et un ado qui vient avec ses parents, j'essaie de les mettre à la même table par exemple ! De ne pas les éloigner ! Essayer de créer un dialogue entre eux ! Ça c'est le travail d'un médiateur, hein ! C'est le travail... 'Fin, de créer des liens, créer des échanges ! Et ouais, je pense qu'il y a des liens qui se créent carrément ! Après, comme je te le disais ! Il y a toute sorte d'ados aussi ! Merveille, il est avec les médiateurs, il est aussi bien avec les jeunes qui sont là-bas. Et on a la masse qui ne participe absolument, qui reste dans son coin. Mais ils observent quand même ! Moi je pense que c'est bien qu'ils soient là ! Ils observent, ils sont présents et on leur donne la possibilité de mettre de la musique, d'avoir accès... ça aussi c'est bien !

E : Est-ce que c'est important de... de laisser, je pense par exemple aux ados qui sont-là et qui viennent régulièrement parce que, parce que ça fait quand même maintenant trois/quatre mois que je suis là... et que je regarde. Et au final, je me rends compte qu'ils viennent quasiment tous les jours d'ouverture...

M : Ouais...

E : Et on les laisse ne rien faire. Est-ce que c'est important de ne pas forcer la main ? Ne pas dire : « *tu passes la porte, tu participes !* ».

M : Bien sûr ! C'est important ! C'est important de dire, la plupart qui sont là, il y en a certains qui participent de temps en temps... Et ça arrive qu'il y ait une jeune fille, qui est là, dans le groupe, qui a fait une tasse déjà donc qui a participé ! Je pense qu'il faut leurs proposer une fois ! S'ils ont envie, c'est bien ! S'ils n'ont pas envie... bah, à partir du moment où ils ne sont pas gênants, ils peuvent rester là ! 'Fin, là, ils sont plutôt agréables, 'fin...

E : Oui, oui, il n'y a pas de soucis...

M : ça créer plus une ambiance que quelque chose de désagréable. Après ça arrive qu'ils soient un peu violents ou qu'ils crient et dans ce cas-là, bah non : « *vous sortez !* ».

E : Il faut mettre le holà...

M : Bah bien sûr !

E : Mais ouais, c'est important, au final, que ça apporte un autre type de vie !

M : Ouais !

E : Ok ! Hum, quels sont les liens qui peuvent se créer entre les ados et les médiateurs ?

M : Euh, des liens très amicaux ! Euh, je suis très surprise de la maturité de Merveille ! Je suis très surprise de son ouverture d'esprit ! Et c'est des surprises !

E : De son jugement en terme de vêtement et de séries ! (*Rire*)

M : En terme de série ! C'est incroyable, il est extrêmement mature ! Il a vu beaucoup de choses pour son âge ! Moi, à son âge, je n'étais pas aussi mature ! Vraiment, j'étais beaucoup plus renfermée sur moi-même, plus peureuse ! Il est avenant, il est... il a confiance en lui, on le sent ! Et ça pareil, ça vient de l'éducation, c'est tout un tas de choses qui jouent là-dessus !

E : Hum hum...

M : Et euh... je me suis perdue là ! (*Rire*)

E : On parlait des liens qui pouvaient se créer entre les adolescents et les...

M : Les médiateurs ! Bah des liens amicaux, des liens...

E : Au final, c'est un rapport de personnalités. Parce que là tu me parles que t'es impressionnée par certains ados qui sont déjà très développés, très matures... ça ne va pas forcément se développer avec tout le monde au final, on reste sur un rapport...

M : Bah voilà, c'est... voilà, bah si c'est, ça c'est des questions... humaines tout simplement !

E : Oui, oui...

M : Il y a des liens qui vont se créer par exemple, ils m'appellent tous « *madame* » et ils vont me dire : « *est-ce que je peux avoir ? Comment est-ce que l'on fait ?* »... Après voilà, moi

mon rôle de médiateur c'est d'être là pour gérer le lieu, de leur indiquer des conseils pour créer leur pièce, créer leur œuvre, leur expliquer un peu ce qu'est le lieu etc. Voilà ! Des liens tout à fait... 'fin, je ne me considère pas comme ado dans ma tête, ils sont plus euh... euh, spectateurs et acteurs en fait ! Je ne les considère pas... c'est peut être aussi parce que j'ai une vision des ados peut être assez ouverte en fait !

E : Est-ce que c'est lié au fait notamment que... que tu es quand même jeune, le fait d'avoir une vingtaine d'année, c'est assez proche d'eux...

M : Vingtaine ? J'arrive sur la trentaine, j'ai 26 ans !

E : ça va, 26 ans, t'es jeune !

M : Mais ce qui joue c'est que j'ai énormément travaillé avec des publics jeunes ! J'ai travaillé avec des publics jeunes déjà en faisant des colos et après en faisant animatrice et pas que ! Toutes les activités, du moins, que j'ai faites dans des assos comme dans des lieux culturelles, ça toujours été dans un public assez jeune !

E : Donc au final, c'est un public auquel tu... que tu connais assez bien pour...

M : Ouais, mais en revanche j'ai des collègues, à Vuitton par exemple, qui sont terrorisés par un public ado ! Ils me disent : « *non, mais ils sont là ! Qu'est-ce que je vais faire ? Qu'est-ce que je vais leurs dire ? Et ils ne disent rien ! Et ils sont terrorisés face à moi !* ». Ils ne sont pas du tout à l'aise !

E : Et à ton avis...

M : Il faut prendre des gens ici qui soient à l'aise avec ce public là ! Sinon...

E : Comment tu expliques le fait qu'il y est encore une partie des... des personnels culturels qui, qui a peur des ados tout simplement ! C'est...

M : C'est académique ! Le fait que ce soit... moi, j'ai collègue, qui s'appelle Mickael pour ne pas le citer, qui a fait l'école du Louvre et qui est très à l'aise avec un public adulte, mais il a une élégance, une prestance ! Il n'a pas froid aux yeux, c'est un garçon qui va de l'avant etc. Mais quand il est confronté à un public jeune, on a des visites en famille par exemple, de 4 à 8 ans, ou un public adolescent mais il perd tous ses moyens ! Parce que pour lui, c'est un monde auquel il n'appartient pas et c'est un monde dans lequel il ne se retrouve absolument pas !

E : Donc il ne sait pas lui parler...

M : Euh, il sait... euh comment ?

E : Il ne sait pas leur parler du coup...

M : Il ne sait pas leur parler non ! Il y a des gens à qui ça pose vraiment problème ! Des médiateurs qui sont complètement dépassés par ça et qui ne peuvent pas d'assumer de faire des visites avec un jeune public ! Et ça... pour moi, il faut prendre des gens qui soient habitués à ce jeune public-là ! Ou qui aime ça tout simplement ! Quand on aime ça, on est à l'aise dans cet environnement !

E : Oui... On est capable de s'adapter facilement !

M : Oui et je pense que quand c'est les historiens de l'art, qui ont été à la fac, qu'ils ont fait énormément d'étude ! Ça pousse jusqu'à neuf ans d'études supérieures et puis se retrouver face à... Et puis aussi, ils ont, ils n'ont pas de... comment on appelle ça ? Ils n'ont pas de limite les ados ! Quand ils vont parler, ils vont dire exactement ce qu'ils pensent ! C'est comme les enfants ! Ils n'ont aucune limite !

E : Oui, oui...

M : Ils ne vont pas se restreindre de dire : « *ah bah tiens, pourquoi tu as un bouton là ?* », tu vois ce que je veux dire ? Ils ont...

E : Ce peut être déstabilisant !

M : Ce peut être super déstabilisant ! Et euh, c'est vrai que pour des gens qui ont fait un parcours très académique, c'est... c'est l'horreur !

E : Hum, selon toi quels sont les objectifs du Studio 13/16 ? Qu'est-ce que le Studio cherche à apporter aux adolescents selon toi ?

M : Euh... un lieu déjà ! Ça c'est important déjà ! Un lieu auquel ils peuvent accéder ! Ils peuvent rentrer, sortir ! Faire un peu comme ils veulent ! Ils offrent aussi des activités gratuites ! Auxquelles on n'a pas accès ! C'est très cher, hein, de faire des activités à Paris ! Là, je me suis renseignée pour faire des cours de céramique, c'est 160€ par mois, un truc comme ça ! C'est extrêmement cher quoi !

E : C'est affreux !

M : Et donc, ça leur permet de faire des activités sans... que ce soit hors de prix quoi ! Ça leur permet aussi de... d'accéder à l'art ! Et ça, c'est super important ! Je pense que c'est notre, voilà... c'est notre boulot d'amener ça, sur, pour ces ados qui ne sont pas forcément tous à connaître tous les artistes...

E : Hum hum...

M : Pourtant il y en a parfois qui connaissent ! Qui l'apprennent à l'école ou quoi. Et ça leur offre la possibilité de faire des workshops ! Voilà, c'est...

E : Au final, on est plus sur... au final, dans la façon dont tu nous le décris, on est sur une sensibilisation artistique, culturelle, euh, par rapport au musée, au final, c'est plus l'idée on leur apporte des petites billes comme ci, comme ça !

M : Ouais...

E : Ce qui va leur permettre d'en faire ce qu'ils veulent...

M : Il ne faut pas les forcer à aimer l'art ! Je n'ai pas dit, ce n'est pas mon...

E : Ah non !

M : Surtout pas !

E : Après, ce n'est pas ce que je sous-entends dans...

M : Hum hum...

E : Selon toi, comment s'inscrit le lien du Studio par rapport au reste de l'institution ? Parce que l'on est quand même dans un système qui est polymorphe, avec une offre qui est très nourrie ! Hum, cm le Studio peut se rattacher au reste de...

M : De ?

E : ... de cet énorme paquebot qu'est le Centre Georges Pompidou !

M : Euh, ça se rattache par des liens euh... autour euh, des liens artistiques déjà ! Ne serait-ce que par les œuvres de la collection déjà pour cet atelier-là ! C'est important de créer des liens. Ça s'y rattache en réalisant par exemple, pour les 5ans du Studio...

E : Hum hum...

M : ça a prit énormément de place, ce n'était pas que dans le Studio ! C'était à l'extérieur, ça débordait sur le Forum ! Ça s'y rattache en invitant des artistes !

(Interruption avec l'arrivée d'une nouvelle adolescente)

E : Alors on était sur la question de qu'est-ce que le Studio cherche à apporter aux adolescents ? Et tu disais que la première chose que le Studio apportait c'était un lieu !

M : Ouais, un lieu, où ils peuvent venir seuls, ça leur apporte aussi euh... voilà, des ateliers gratuits ! Ça leur rapporte... je ne sais pas ! En fait, c'est difficile à dire ! Je pourrais énumérer des tas de choses que ça leur apporte ! *(Rire)* Si j'ai choisi de travailler ici, c'est vraiment parce que c'est un lieu qui me plaît où ils ont accès à la culture, à des ateliers, accès à plein de choses ! A la musique, un accès euh... voilà, c'est super varié ! Et c'est qu'un plus en fait ! Et pour moi, il n'y a pas de moins, parce que pour moi c'est juste un plus ce lieu-là !

E : Au final, on se rapproche de l'idée de démocratisation si je comprends bien, avec la volonté d'accéder à pas mal de choses...

M : Ouais ! Il y a quelque chose de cet ordre-là ! Il y a aussi un coté privilégié dans le sens où ils viennent là et... 'Fin, ce n'est pas ouf le public qu'il y a ! Mais il y a trente cinq, quarante ados ! Ils sont un peu privilégiés quand ils viennent là ! Et Merveille, s'il revient aussi souvent, c'est aussi parce qu'il s'est fait son petit nom au sein du Studio, tout le monde le connaît et que c'est agréable !

E : Il est pris en compte oui...

M : Et il n'est pas perdu dans la masse ! Il fonctionne ici vraiment comme individu et...

E : Ouais, et c'est important de se sentir un peu... valorisé !

M : Valorisé, exactement ! Charles c'est pareil, il vient ici parce qu'on le met en valeur, on lui dit : « *ah bah tu danses trop bien !* ». On met en valeur ses talents ! Et puis bientôt, il y aura le TDT ! Le tremplin... Et ça aussi, on va voir énormément d'ados et je suis sûr qu'après il y en a plein qui...

E : Oui, ça va créer des nouveaux liens, de nouveaux habitués...

M : Ouais, ouais...

E : ça s'était la question de l'objectif. A ton avis, par rapport à toutes ces visées que le Studio peut avoir, quelles sont vraiment les éléments que retiennent les adolescents ?

M : En venant ici ?

E : Ouais.

M : Euh... si je me mets dans la tête d'un ado, on peut mettre de la musique comme on veut, trop bien, euh... On peut se mettre là, personne ne nous dit rien ! On est chez nous un petit peu ! Ouais, le fait qu'ils soient chez eux ! C'est chez eux ici ! C'est leur lieu à eux ! Et trop bien, on peut faire ce que l'on veut et le ramener chez nous !

E : Un bon moment... un moment qui leurs est dédié !

M : Ouais, un espace... ouais voilà !

E : Et des objets qu'ils peuvent récupérer !

M : Ouais...

E : Ok.

E : Ah ton avis, au final, qu'est-ce que ça apporte, cette fois-ci au Centre Georges Pompidou d'avoir constitué un espace comme celui du Studio 13/16?

M : Euh, un lieu unique et quelque chose de complètement unique également aussi. Puisque très peu de lieux culturels, en fait, ont des espaces comme ça ? Très peu ! T'en connais?

E : il y en a très peu !

M : il y en a très peu !

E : J'ai fait quelques recherches et ça se compte sur les doigts de la main !

M : ça se compte sur les doigts de la main ! Donc oui, pour moi, c'est quelque chose... c'est frais, c'est jeune, c'est bien ! Enfin, c'est... c'est vraiment un plus pour ce musée et ça ne peut que les mettre en valeur ! Parce que justement, des lieux comme ça, il y en a très peu ! Et c'est, ça va, ça va arriver de plus en plus ! Parce que finalement, les ados, c'est eux qui ont un certain pouvoir ! C'est eux qui maîtrisent beaucoup, beaucoup de choses ! On ne se rend pas compte de ce public-là ! Il a été mis de côté pendant des années ! Et en fait, c'est eux qui maîtrisent et qui font énormément de choses ! C'est eux qui font la pluie et le beau temps sur les réseaux sociaux ! C'est eux qui font la pluie et le beau temps sur Instagram, sur des questions de mode aussi ! Et je pense que ce public-là, il est... si on arrive à le porter, à le mettre en valeur, ça peut donner énormément de bonnes choses, de bonnes retombées !

E : Tu parlais du fait que ça allait se généraliser... je veux dire, le Centre... je veux dire, le Studio 13/16 existe depuis 5 ans !

M : Ouais...

E : Déjà... et au final, on voit que ça n'a pas tant été suivi dans les autres institutions, euh, les grandes institutions...

M : Mais attends, qui savait que ça existait avant qu'il y ait les réseaux sociaux ? Je ne connaissais même pas l'existence de ce lieu-là avant Facebook !

E : C'est vrai ?

M : Ouais !

E : Mais après, c'est là, où l'on est peut être sur des problèmes de communication... plus que sur des...

M : Mais bien sûr ! Mais il faut absolument faire beaucoup plus de com' ! Il y a des nouveaux... mais la com', elle est foireuse complet ! Non mais pour moi, ça ne marche pas du tout, il faut absolument faire une com' quand il y a des ateliers qui changent, faire des com' ponctuelles sur les objets que l'on a créé ! Sur les super objets qui sont... Faire de la com' sur les kits ! Voilà, il y a tel kit qui a été créé ! Faire de la com sur les gens qui viennent... Evidemment, évidemment, pour moi, il y a un gros problème de com' ! Ce n'est pas assez mis en avant ! Et même le Facebook, il n'y a pas tant de likes que ça ! J'ai regardé, il n'y a que 3000 likes, quelque chose comme ça, ou 4000 likes...

E : Ce n'est pas assez mis en valeur...

M : Ah non pas du tout ! Ce n'est vraiment pas assez mis en valeur ! Moi, tous mes potes qui viennent me voir parce que je leurs dit : « *oh allez viens, c'est bien ; c'est avec des artistes !* » mais ils me disent : « *mais c'est quoi ce lieu, c'est génial !* ». Tous ! Ils viennent : « *non mais je rêve quoi !* ».

E : Mais au final, personne...

M : personne ne connaît !

E : D'ailleurs, ça me fait permet de te poser une autre question, à ton avis, le public, il est plutôt primo-visiteur ou habitué ?

M : Euh... habitués !

E : Tu penses ?

M : Bah je regarde là, maintenant, euh... habitués, c'est clair ! Habitués, habitué, habitués... voilà, on a deux, quatre visiteurs... quatre visiteurs primo...

E : Bon bah merci beaucoup !

EM7 - Entretien Médiateur 7

L'entretien a été réalisé le lundi après-midi 29 février, au sein du Studio 13/16.

Enquêtrice : Alors la première question, en général, elle fait un peu suer parce qu'elle est ultra large !

Médiatrice : D'accord !

E : Comment tu définirais l'adolescence ?

M : Alors moi, l'adolescence c'est une période où tu te construis ! Où euh... tu affirmes tes idées ! Et euh, où tu commences réellement à comprendre le monde autour de toi, ce que c'est les relations entre les personnes, vraiment une compréhension plus euh, plus ouverte et moins centré sur soi-même entre guillemets ! Recentrer sur soi-même c'est plus quand on est adulte, entre guillemets !

E : Hum hum...

M : Recentrer sur soi-même, qu'est-ce que l'on fait dans ce monde ? Qu'est-ce que l'on voudrait faire ? Quand on est ado, on se rend compte de ce qu'il y a autour de nous en fait ! Voilà.

E : Au final, c'est un moment d'éveil.

M : Exactement ! Voilà, un moment d'éveil où tu prends conscience que tu n'es pas seul dans ce monde ! Qu'il n'y a pas que ta famille et ton école, qu'il y a autre chose autour. Donc tu t'intéresses à pas mal de champs aussi ! Des champs culturels : la musique, euh, la danse... vraiment, tu commences à avoir des passions et à t'intéresser vraiment ! Voilà.

E : C'est intéressant, c'est intéressant parce que, je commence à avoir plusieurs entretiens, et à chaque fois on a tendance à me décrire l'adolescence comme un état psychologique. Tu me dis c'est un moment où l'on commence à se positionner par rapport au monde. Mais on ne parle pas du tout d'âge !

M : Hum.

E : Alors que la première chose que l'on définit ici, c'est une tranche d'âge ! 13/16 ans. Est-ce que pour toi, ça a un sens de réduire l'adolescence à une barrière comme ça ?

M : Ah... non ! Moi j'ai toujours dit que 13/16ans ce n'était pas l'adolescence ! Ça commence bien plus tôt, j'ai l'impression.

E : Hum hum...

M : Euh, bon la première chose c'est que l'adolescence ça commence à 11ans, arrivé au collège, en fait. C'est vraiment arrivé au collège que tu prends certains déclics euh, sur, euh, tes amis, tes relations ! Tu découvres de nouvelles personnes ! Tu es moins dans un cadre familial ! Où tu commences à affirmer tes idées. Du coup, je pense que 11/12 ans... Ouais, où tu commences vraiment à changer de rythme aussi. Parce que le collège, t'as plusieurs profs, t'es un peu moins dans l'affectif avec ta maitresse, et du coup, je pense vraiment que c'est 11/18 ans. Ouais, je dirais 11/18 !

E : Ok. Et le fait que aussi que les collègues, ça rejoignent plusieurs... plusieurs communes...

M : Voilà, exactement. On rencontre de nouvelles personnes, exactement ! Ouais !

E : Ouais, ouais ! Non, mais ça peut se tenir ! Et du coup, tu arrêterais l'adolescence quand si...

M : Bah moi je l'arrêtera à la fin du lycée quoi !

E : Tu penses que la fin du lycée...

M : Ouais, parce que quand tu passes à la fac ou euh... quand tu as fini ton bac ou autre, tu passes à un autre cap. Il y en a qui, à 18 ans, rentrent dans le monde du travail. Je ne sais pas, c'est un autre cap ! A partir d'un moment, t'es, t'es pas dans le même moule ! C'est-à-dire que c'est vraiment dans le, dans le... personnel ! Adulte. Qu'est-ce que je vais faire de ma vie ? Où est-ce que je vais m'installer dans le monde ? Voilà, c'est des réflexions un peu plus

poussées et du coup, un peu moins centrées sur les amis et autre. Je trouve que c'est un peu plus personnel et moi je l'arrêtera à la fin du lycée !

E : Après l'éveil...

M : Pas forcément à 18 ans ! Mais ceux qui finissent à 17/19 ans, bah 19 ans quoi !

E : Ok ouais... le moment vraiment où tu quittes la structure scolaire à proprement parlée !

M : Exactement ! Ouais.

E : Et qu'est-ce qu'on pourrait faire des gens qui vont à l'université ? Ce sont déjà des adultes ?

M : Euh... qu'est-ce que l'on fait des quoi ?

E : Qu'est-ce que l'on fait des gens qui rentrent à l'université du coup ? Ce sont déjà des adultes ou est-ce que ce sont encore des adolescents ?

M : Bah... ce sont des ado-adultes. Voilà. Moi j'estime que fin lycée/début université ou autre, c'est encore un ado-adulte parce que du coup, tu prends conscience que tu as des responsabilités, que tu ne peux pas non plus agir comme tu veux dans le monde ! Quand tu es ado, tu crois que tu peux tout faire, n'importe quoi ! Qu'en gros, t'es le roi du monde et autre ! Et là, tu prends un peu conscience du monde dans lequel tu atterris quand tu rentres à la fac ! (*Rires*) Après ça va être difficile, ce n'est pas si simple que ça ! Voyager, ce n'est pas aussi simple que ça ! Faire le tour du monde, ce n'est pas si simple que ça ! Je pense que là, tu es ado-adulte, au début de tes études universitaires ou... euh.

E : D'accord. Au final, c'est vraiment calqué un petit peu à l'évolution scolaire de...

M : Oui ! Bah heureusement oui ! Heureusement oui, moi je trouve !

E : Et si on sort de ce cadre scolaire, qu'on s'intègre dans le musée... Donc là, je suis, je m'intéresse plutôt à ton expérience en tant que médiatrice à la fois dans le Studio mais aussi dans le musée puisque tu, t'organises des visites ! Comment tu décrirais la relation qu'il y a entre les adolescents et les musées ? Comment tu définirais le visiteur adolescent ?

M : Bah moi je pense que ça dépend de la catégorie sociale de laquelle tu viens ! Parce qu'il y a des gens qui sont habitués à aller au musée dès tout petit ! Qui vont avec leurs parents et leurs amis, qui ont euh... une culture générale, une culture art tout simplement, évoluée on va dire, entre guillemets !

E : Hum hum...

M : Ils sont à un stade, où ils savent déjà ce que c'est qu'un artiste contemporain, qu'est-ce que c'est un peintre, euh, je ne sais pas moi, Van Gogh à quoi ça ressemble ! Ils ont une idée même si nous on a eu ça en cours ou autre, avec un prof d'art plastique ! On n'a pas une réelle idée de ce que c'est qu'un musée et à quoi c'est... ahhh ! (*Elle cherche ses mots*)

E : ... rattaché ?

M : Ouais ! Rattaché ouais ! Mais aussi euh... quel est le, le... pourquoi ça existe en fait ! Pourquoi on a, on a...

E : La raison !

M : Ouais, voilà, la raison. La raison pourquoi ça existe un musée et qu'est ce que l'on y fait et qu'est-ce que l'on peut y faire aussi ! Parce que l'on n'a pas conscience des métiers qu'il y a dans un musée ! Moi je pense à des catégories sociales... Quand tu es issu d'un milieu populaire, tu n'as pas forcément l'habitude d'aller dans des musées. T'as dû y aller une fois ou deux avec l'école, en sortie scolaire. Mais tu n'as aucune conscience de ce que c'est qu'un musée clairement ! Et du coup je pense que ces gens-là, c'est... c'est ceux qui ont le plus de stéréotypes sur les musées ! Et c'est eux qui ont le plus de barrières pour aller dans un musée ! Euh, que l'on soit ado ou adulte ! C'est-à-dire que ça reste ancré ! Par exemple, j'ai des amies à moi qui ont des problèmes : « *Ah non mais moi je ne peux pas rentrer dans un musée !* ». Elles ont l'impression que tout le monde se tient avec le petit doigt l'air, marche

avec des costumes brillants dans les, dans les galeries ! (*Rires*) Alors que ce n'est pas du tout ça quoi! Ils ont une image des...

E : Ouais, un peu bourgeoise...

M : Un peu bourgeoise voilà! De la culture contemporaine ! Alors d'autant plus, quand tu leurs dit « contemporain », ils sont... ils s'attendent à des trucs vraiment ! A de je-ne-sais-quoi... Alors que pas du tout ! Mais euh... ça c'est un truc qui est ancré et je crois que c'est aussi le fait que les élites ont les pouvoirs euh, sur les musées, sur la culture générale ! Sur la culture générale déjà !

E : Sur l'action culturelle...

M : Voilà ! Qu'on ait cette impression-là que, qu'ils engrainent un peu ce système-là ! J'ai l'impression ! Voilà... Il y a des codes en fait ! C'est bête à dire mais il y a des codes et on n'a pas forcément besoin d'un code pour rentrer dans le musée, mais on a cette impression-là ! Voilà.

E : Mais c'est intéressant ce que tu dis, parce qu'au final, c'est un constat... alors là, je pense que tu connais un peu Bourdieu et tout ce qu'il a put écrire !

M : Ouais. Notamment.

E : Et on a l'impression que l'on n'est pas sorti du système de la distinction...

M : Exactement !

E : Et de l'idée que c'est fait pour certains !

M : Exactement.

E : Et toi, tu me décrivais...

M : Même Boudon en parle dans *les Inégalités* ! Voilà, il y a un truc...

E : ... entre le fait qu'au final, dans le scolaire on donne la connaissance du musée ! C'est-à-dire que ça existe, il s'y passe ça de dans. Donc c'est comme un support pédagogique !

M : Exactement.

E : Alors que la famille va entraîner une familiarité un rapport quasi-naturel...

M : Exactement !

E : En tous cas à la culture ! C'est intéressant de retrouver ça encore aujourd'hui ! Alors qu'on a l'impression que l'on a dépassé ce clivage là ! Mais en fait, pas du tout !

M : Non, parce que c'est toujours les élites qui contrôlent, entre guillemets, la culture, dite la culture française, entre guillemets. C'est toujours eux qui informent, entre guillemets, qui sont décisionnaires de ce qui va se passer dans un musée, de ce qui va se passer euh, dans les nouvelles vagues avant-gardistes ! C'est eux qui vont choisir, entre guillemets, ce qu'il va se passer ! Même si aujourd'hui, on a une culture populaire avec le Street art, le hip hop et autre ! Il faut dire ce qu'il est, aujourd'hui, ça a été réapproprié euh, par euh...

E : ...notamment par les institutions !

M : ça a été réapproprié par les institutions, intronisé et aussi euh... le capitalisme c'est imprégné de cette culture-là et qui la réutilise par des produits dérivés ou par des t-shirts ou autres ! Donc on ne sait même plus qu'à la base c'était contre la culture et contre l'élite, tu vois donc... Et c'est ce qu'il va se passer tout le temps, c'est un cercle continu !

E : Il y a un décalage à chaque fois!

M : Ouais, exactement, ouais.

E : C'est intéressant, parce que du coup, on est, on est parti de... du visiteur adolescent. Au final on est parti plutôt sur les inégalités de classe sociale, et on a tendance à dire que les classes sociales faibles en tous cas sont considérées comme non-public, ou en tous cas potentiellement non-public du musée. Est-ce que l'adolescent, en dehors de la structure sociale, est considéré comme un non-public ? Ou est-ce qu'il a sa place au musée ?

M : Alors, pour moi, il a sa place au musée ! Sûr et certain, comme tout le monde ! Mais c'est vrai que vis-à-vis professionnel, on a, on a ce, ce, cette position où un ado a beaucoup plus de

difficulté à aller tout seul au musée ou à, avec un groupe de copains ! Et c'est vrai, encore une fois, il s'agit d'une histoire de classe sociale mais pas que ! Parce qu'il a beaucoup d'ados qui n'ont pas envie forcément d'aller réfléchir dans le musée. Ils ont l'impression qu'ils vont réfléchir, qu'ils vont se casser la tête ! Que ce ne va pas être drôle, qu'ils ne vont pas s'amuser !

E : Ouais, ouais...

M : ils ne savent pas trop. Et on remarque que les musées qui marchent bien pour les ados. C'est là où, entre guillemets, où tu t'amuses, où c'est assez ludique ! Comme la Gaité Lyrique ! La Gaité Lyrique, les ados adorent parce qu'il y a de la musique, parce que tu peux facilement t'imprégner, ça ressemble vraiment à leurs cultures d'aujourd'hui avec les réseaux sociaux et autre ! Quand tu vas, je ne sais pas, quand tu vas à la Gaité Lyrique ou le Palais de Tokyo...

(L'entretien est interrompu un moment par l'une des médiatrices qui demande conseil à sa collègue car l'atelier prévu par l'artiste vient de prendre fin et rien n'est lancé de nouveau par l'artiste)

E : Euh par rapport à cette vision de l'adolescent, qu'il a quand même sa place au musée mais qu'on a besoin d'adapter le discours par rapport à lui, parce qu'au final, c'est ce que tu es en train de me dire ! Comment tu décrirais le public qui vient au Studio 13/16 ?

M : Alors le public qui vient au Studio 13/16, il est hyper varié ! Ce peut être des touristes qui sont de passage, ça peut être des français... des parisiens qui sont de passage ! Et la plupart du temps en fait, si c'est des parisiens, c'est que c'est leurs parents qui les ont emmenés là ! Là, c'est pareil, c'est des parents qui ont l'habitude de visiter le musée et ses collections, qui emmènent forcément leurs enfants voir des choses à voir. Si c'est des banlieusards, c'est qu'ils ont vu, par exemple, les informations sur le site internet, trouvé quelque chose à faire, une sortie sur Paris ! Et rajouter un événement à faire assez sympa, un atelier pratique ou voilà ! Et c'est vrai qu'après, on a un autre public ! C'est ces ados qui sont là, qui, par hasard, ont connu le Studio 13/16, et sont hyper connus sur les réseaux sociaux ! Qui se sont dit, bah voilà, ça va être notre lieu ! Qui trouvent que l'ambiance est sympa et que ça leur est dédié ! Et du coup, ils se sont approprié le lieu et ils ne participent pas forcément aux ateliers. Et c'est ça le problème : qu'est-ce qu'on peut leur proposer et comment on s'adapte ? On ne sait pas, on ne sait pas...

(L'entretien est interrompu une seconde fois car faute d'atelier proposé, la bande de la Touffe part en roue libre et fait de plus en plus de bruit. La médiatrice retourne donc à son poste afin d'improviser avec le reste de l'équipe une occupation pour les trente dernières minutes du Studio)

E : Du coup, on en était sur le fait que, selon toi, il y avait plusieurs catégories de publics ! Il y avait le public parisien habitué avec une familiarité lié à des parents qui ont quand même un bon rapport avec le musée...

M : Ouais...

E : Les banlieusards qui, eux, c'est par rapport à une activité...

M : Voilà, ils sont plus là pour faire quelque chose ! Pour proposer à leurs enfants. Ce sont souvent des parents qui proposent à leurs enfants une sortie, un peu culturelle de la journée. Et autant faire quelque chose de pratique le temps qu'ils se promènent. Euh voilà... Et après, tu as aussi des banlieusards qui ne connaissent pas forcément le lieu, qui juste se promenaient, euh, dans le coin, pour une sortie familiale et là, qui sont hyper intéressés de proposer aux enfants un atelier...

E : Un peu au hasard...

M : C'est ça ! Au hasard. Et après, il y a les touristes ! Qui eux tombent totalement au hasard ! Euh et qui, eux, sont hyper contents et hyper souriants parce que c'est vrai que ce lieu est... c'est l'un des seuls lieux, du monde, il faut dire ce qu'il est, où il y a des ateliers, où il y a un espace pour les ados, quoi, dans un musée !

E : Non mais c'est vrai... ça c'est vrai. Surtout, sous cette forme-là !

E : A ton avis, qu'est-ce qui fait que les ados se déplacent au Studio 13/16 ? Qu'est-ce qui est vecteur de...

M : Alors pour ceux qui viennent assez souvent, c'est parce qu'on leur propose des ateliers qui leurs sont gratuits, qui changent assez régulièrement donc ça veut dire qu'ils peuvent avoir de l'expérience dans plusieurs disciplines...

E : Hum hum...

M : Donc ça peut être du graphisme, du design, de la danse, ça peut... en général des choses qu'ils ne connaissent pas ! Et le fait aussi de rencontrer un artiste, je pense que c'est, c'est pour eux, euh... donner, enfin l'importance, mais répondre à des questions qu'ils se posent sur qu'est-ce que c'est que d'être un artiste aujourd'hui voilà... A l'école, on nous enseigne que les artistes c'est des peintres, que c'est des sculpteurs... morts ! Euh, voilà, mais à quoi ça ressemble un artiste aujourd'hui ? Qu'est-ce qu'il peut faire même ? Et du coup, le fait de parler avec des gens qui sont dans l'Art, qui ont cette impression que voilà, il y a tellement de choses qui se passent ! Qu'ils peuvent même apprendre les techniques ! Le fait d'apprendre les techniques, des nouveaux matériaux. Il faut dire ce qu'il est, ici, on a la chance d'avoir les matériaux, des disponibilités de qualité ! Donc ceux qui sont légèrement intéressés par la peinture, rien que ça... c'est-à-dire, « *non, mais je vais venir au Studio ! Je vais pouvoir faire un atelier de peinture trop cool ! Avec des gens cool. Discuter de ma passion ! Et revenir avec des informations plein la tête !* ». Parce que des fois, on a des discussions sur, sur l'art contemporain d'aujourd'hui, sur des artistes que l'on a vu au Palais de Tokyo, des choses que l'on a vu au musée d'Orsay ! Le fait de faire des références comme ça, pour eux, c'est vecteur aussi de... voilà, de, de culture qu'ils peuvent apprendre sur le tas, qu'ils n'ont pas chez eux !

E : Qu'ils vont pouvoir peut être rattraper...

M : Qu'ils vont pouvoir rattraper aussi !

E : Tu parlais de découverte, à ton avis, c'est l'une des caractéristiques des adolescents, le fait d'être curieux au final ? Parce que l'on a tendance à imaginer que c'est... des feignasses, qu'ils ne sont pas trop motivés !

M : Bah moi je pense, bah non ! Je pense que non ! Justement, comme tu disais, vu que c'est à cette période-là que tes parents te lâchent un peu sur ce que tu dois faire, qu'ils ont prévu ton planning à la minute près ! (*Rire*) Là justement, quand t'es ado, en gros, c'est toi qui choisis ce que tu veux faire et ce que tu dois faire, entre guillemets ! Et le fait de se dire, je vais voir mes potes, on va se poser, on va galérer ! Non, tu te dis, on va se trouver un truc à faire ! Toujours dans l'idée : « *Ah, j'ai regardé sur Youtube, j'ai trouvé un truc trop cool à faire ! Viens on se donne ce genre d'idées là* », tu vois ?

E : Hum hum...

M : Même si pour nous, ça paraît un peu con con... Mais pour eux, le fait d'être curieux, c'est le fait de chercher un peu qu'est-ce qui se fait, qu'est-ce qui est à la mode, qu'est-ce que l'on peut regarder, qu'est-ce que l'on peut apprendre de nouveau ? Que ce soit dans la mode, dans la musique... C'est les premiers à écouter autant de musique, à connaître autant de... on ne s'en rend pas compte, mais ils connaissent énormément d'artistes, ils savent exactement à quelle période, quel album est sorti avec quelle collaboration, euh, pourquoi ! Voilà, ils sont

dans cette recherche-là, donc moi je pense que leurs curiosités, par forcément que l'on attend en tant qu'adulte forcément, mais il y a une sorte de curiosité !

E : Au final, il y a quand même une idée d'une culture à part ! Enfin, en tout cas, d'une culture qui leurs est propre !

M : Ouais !

E : Plutôt hétérogène...

M : Ouais. Moi je... bah oui, oui... ce n'est pas que, ce n'est pas d'aujourd'hui ! Ça a toujours été comme ça ! C'est vraiment un période où justement tu t'interroges sur des choses du monde, sur la politique, sur euh... bah comme je disais tout à l'heure, les relations, la psychologie, qu'est-ce que c'est que d'être amoureux ? Qu'est-ce que c'est que le sexe ? Toutes ces questions-là se posent vraiment à l'adolescence !

E : Hum hum...

M : Et je pense, du coup, je pense que c'est une catégorie à part, parce que nous, en tant qu'adultes, on y répond, on se pose toujours ces questions-là, mais on est plus dans l'affirmation parce qu'on a vécu certaines choses, et qu'on n'a plus besoin de se poser autant de questions ! On se les pose mais pas de la même manière ! C'est dans les premières fois, dans les premières rencontres avec des gens qui ne sont pas forcément de ta culture, de tes habitudes, quand c'est les premières fois que tu sors, je ne sais pas, entre amis, quand c'est les premières fois que tu vas dans un musée avec tes potes, que tu organises un cinéma, que tu fêtes ton anniversaire, que tu organises des soirées, que tu rencontres le petit ami, 'fin, voilà, il y a un truc où c'est les premières fois ! Et c'est sûr, c'est une culture à part ! C'est sûr et certain !

E : C'est marrant, parce que tu disais que l'adulte se plaçait un petit peu comme argument d'autorité ...

M : ouais...

E : Et, de ce fait, toi, en tant qu'adulte, animateur, au sein du Studio, tu te place comment ? Quel est selon toi, ton rôle ?

M : Alors, moi j'estime que le rôle de médiateur au Studio, c'est vraiment, un rôle d'être à la fois... hum... on doit engager, entre guillemets, l'envie ! On doit engager vraiment l'envie de faire, l'envie d'apprendre, l'envie d'être curieux voilà ! En fait, on doit attiser leur curiosité ! C'est là tout le... c'est à nous de trouver le moyen de leurs donner envie vraiment de venir chaque jour, de participer aux ateliers et de se dire que ça, ça va être cool ! Donc, le fait que l'on soit jeune, déjà, je pense que ça joue ! Et puis, le fait que l'on soit un peu... pas sur le même niveau de langage mais le niveau de langage joue aussi, tu vois ? Le niveau de langage, c'est-à-dire que l'on ne va pas leurs parler avec des mots hyper conceptualités, on va leurs dire : « *ne t'inquiètes pas, c'est extraordinaire !* ». Et puis ce n'est pas une sorte d'influence hip hop des années vingt avec la photographe... Non, là, il y a besoin d'être assez simple, assez clair ! On parle dans leurs langages pour qu'ils comprennent facilement et qu'ils soient vraiment intéressés. Donc le rôle des médiateurs aujourd'hui, en tant qu'adulte, c'est de critiquer aussi... une configuration où eux sont demandeurs aussi ! Notre but, c'est qu'on les attise, on les appâte, entre guillemets, dans notre manière d'être cool, de proposer des ateliers qui sont cools, on leur propose aussi des choses cools ! Et que eux après, soient le premier à venir à nous dire : « *bah il se passe quoi aujourd'hui ? Qu'est ce que l'on peut faire M. ?* ». Et à nous de les mettre à l'aise aussi ! Le fait qu'ils rencontrent un artiste aussi, ça peut être un peu impressionnant ! De ce fait, on les détend, que nous on soit détendus, que l'on donne l'impression que c'est rien ! Que c'est vraiment une expérience assez sympa ! Qu'ils vont vivre un moment privilégié ! Eux, ça les rassure aussi ! Donc on est là aussi pour les rassurer et pour leurs dire : « *Bah écoutes, c'est plutôt sympa ! Il ne faut pas t'en faire, ok c'est de l'art contemporain ! Mais l'art contemporain ce n'est pas aussi stéréotypé qu'on le dit, ce*

n'est pas aussi High Level ! Tout le monde peut le faire !». C'est vraiment leur montrer que tout est possible ! Qu'ils sont capables. Capables aussi, eux, de rentrer dans ce monde-là, entre guillemets !

E : Au final, c'est... appâter le client, on va dire ça comme ça !

M : Voilà ! C'est désacraliser aussi !

E : Et puis après, la mise en confiance !

M : La mise en confiance ouais! Désacraliser, voilà ! Leur dire : « *voilà, on est dans un musée, ok ! On est au Centre Pompidou, ok !* ». Mais il faut désacraliser le fait que ce soit une institution hyper reconnue dans le monde, avec des musées hyper chers, des musées, attends, des œuvres hyper chers ! Des œuvres hyper connus avec des artistes hyper renommé ! Voilà, leur mettre sur le pied-à-terre c'est là, point. Il ne faut pas chercher à gauche, à droite. C'est de l'art contemporain, point. C'est une expérience géniale et voilà !

E : Au final, faire votre travail de liaison...

M : Voilà, c'est ça !

E : Euh, j'essaye de m'y retrouver, euh... par rapport à ça, comment tu te figures leurs attentes ? Parce que là, on a parlé un peu de ce qui les fait venir et toi, comment tu conçois ton rôle. A ton avis, euh... avant même de passer la porte, quelles peuvent être les attentes dans un lieu tel que celui-ci, en fait ?

M : Quels sont leurs attentes quand ils viennent au Studio ?

E : ouais.

M : bah justement, j'avais posé la question à des ados qui étaient venus la semaine dernière, qui étaient venus avec des groupes, qui venaient d'MJC... et euh, je leurs ai demandé : « *Qu'est-ce qu'on vous a dit que vous alliez faire aujourd'hui ?* » « *On nous a dit qu'on allait venir dans un studio !* » « *Ah bon, tu t'attendais à quoi ?* » « *Je m'attendais à un studio de musique, je n'avais pas compris euh... quand on est arrivé là, j'me suis dit, ça va c'est plutôt joli donc bon...j'espère que ça va être cool. Et puis après, comme on a rigolé avec toi et que l'on s'est assises et on nous a montré ce qu'on allait faire toute l'après-midi, bah j'ai trouvé ça cool. Et puis après je me suis dit que je ne serais pas à la hauteur, parce que je ne peux pas écrire aussi bien que l'artiste ! Mais vu que l'artiste était sympa bah je me suis dit que j'allais essayer parce qu'elle m'a donné des petits conseils, des petites astuces !* ». Et donc voilà, le fait que tu dises que leurs attentes, ils n'ont aucune idée de ce qu'il va se passer ici, parce qu'aussi ce lieu n'existe pas ailleurs ! On n'est pas une MJC ! Voilà c'est ça ! Le problème c'est que quand on décrit le lieu, on a l'impression que ça fait association pour jeunes où ils vont faire des activités! La configuration du Studio n'est pas la même, parce que là on est encore dans des ateliers, des ateliers avec des artistes, et qui sont conçus pour eux en fait ! On n'est pas dans un schéma, on reproduit à volonté ces ateliers-là ! C'est un schéma qui est spécifique à ce lieu-là ! On s'adapte vraiment à leurs attentes et à leurs envies ! Et on s'adapte surtout à leurs... à leurs hum... à leur culture populaire quoi ! Le fait que l'on prenne des artistes contemporains et que l'on demande à travailler avec des plasticiens qui sont spécialisé Street Art! Rien que ça, ça prouve que le lieu n'est pas dans une figure associative !

E : Homogène ? Ce n'est pas quelque chose de fixe...

M : Ouais, voilà !

E : Donc, si on se recentre un peu sur la question... il n'y a pas vraiment d'attentes ?

M : Il n'y a pas vraiment d'attentes ! Ils ne savent pas !

E : Ils ne savent pas vraiment à quoi s'attendre au final... Mais c'est intéressant de se rendre compte qu'au final, il n'y a tellement pas d'offres qu'ils ne savent pas trop sur quel pied danser au final et il n'y a même pas... il n'y a même pas de création d'imaginaire sur ce qui pourrait... sur ce que pourrait être leur relation au musée!

M : Exactement !

E : C'est intéressant que... ça se traduise par justement une non-attente. Il y a une sorte de décalage assez important.

E : En général, les ados viennent seuls ou en groupe ?

M : La plupart... ils sont toujours avec un ami ! Un copain, une copine... Euh, seul, c'est un peu difficile à cet âge-là ! Il y a un truc, où ils ont besoin de se sentir une bande, un groupe... ils ont beaucoup plus forts et beaucoup moins impressionnés du coup quand ils sont en groupe ! La plupart du temps, ils ne viennent pas tout seul. Par exemple, quand on a une maman qui vient et euh... demander ce qui se passe ici, elle dit : « *bah je vais le dire à ma fille et elle emmènera une copine avec elle !* ». Forcément, ils ne se déplacent jamais seuls ! Ce que je peux comprendre ! C'est un âge où t'as vraiment envie de partager les choses avec des amis ! C'est ce que je disais, les relations c'est... tout seul, c'est... c'est un peu plus... difficile, voilà ! Ils n'ont pas encore la confiance nécessaire, la confiance en soi pour se dire « *je peux le faire tout seul !* ».

E : S'affirmer...

M : Ouais, voilà, exactement.

E : Comme individu !

M : Ouais, pas encore !

E : C'est intéressant parce que du coup, tu me cites surtout en accompagnateurs les pairs, le fait qu'ils viennent entre ados, mais au final on se rend compte qu'il y a pas de parents qui viennent. En général, ils sont plutôt acteurs ou spectateurs ? Alors, ça dépend ! On a des parents qui ont envie de participer, ce qui est très bien. C'est plutôt cool. Eux aussi auraient adoré le faire à leur âge donc ils essayent de s'incruster dans les ateliers pour les faire avec eux !

E : C'est le moment ou jamais !

M : Voilà ! Et ils trouvent ça sympa ! Ils n'ont pas aussi envie de laisser leurs enfants tout seuls ! Parce qu'aussi, l'enfant on n'a pas envie de le laisser seul ! Et il y a un truc aussi, où ils peuvent être aussi euh... spectateurs !

E : Hum hum...

M : Où comme ils comprennent que c'est un lieu spécifique aux ados, ils se disent : « *bah je vais me mettre un petit peu à l'écart ! Je vais le laisser profiter aussi un petit peu de ce moment-là, rencontrer des nouvelles personnes !* ». Ils ne s'attendent pas forcément à quelque chose de pédagogique mais à la limite ! Ils s'attendent vraiment à ce qu'on leur apprenne quelque chose ! Ils se disent qu'ils ont besoin d'être solo : « *je ne vais pas les embêter ! Je ne vais pas les afficher voilà ! La maman à côté, la maman poule et tout ça !* ». Ça arrive aussi ! On a les deux cas de figures !

E : Au final, il y a un relai quand ils passent la porte, c'est vous qui avez la responsabilité de ce qu'il va pouvoir développer au sein du Studio...

M : Exactement.

E : Alors là, c'est totalement personnel ce que je te demande ! A ton avis, est-ce que c'est plus bénéfique pour l'enfant, pour l'adolescent, que l'adulte participe ou plutôt qu'il se laisse ne retraits ? Quelle est la meilleure...

M : Je pense que ça dépend des personnalités ! T'as des gamins qui ont besoin d'avoir quelqu'un à côté d'eux ! C'est juste rassurant quoi ! Ils ne font pas forcément... ils ne font pas forcément attention à la personne qui est avec eux, avec les parents qui sont à côté, mais juste de se dire que : « *je ne suis pas tout seul, il y a quelqu'un à côté de moi !* ». Après, il y a des personnalités qui ont besoin qu'on les lâche un peu, voilà, qui ont besoin aussi d'un peu

d'air ! Qu'on les laisse un petit peu s'exprimer ! Et moi, je trouve qu'il y a beaucoup ce cas de figure-là. Ils ont un peu besoin de les lâcher, parce que c'est toujours un peu « sous contrôle de »... C'est... moi, je me souviens quand j'étais plus petite, il y avait un truc de sécurité où ma mère elle m'avait laissé sortir, elle savait où j'étais à peu près, avec qui j'étais, ça suffisait ! Elle n'avait pas besoin d'être là, présente ! Et j'avais des copines, c'était tout le contraire, les parents les fliquaient mais limite, ils étaient tout le temps à côté, derrière leurs dos ! C'était limite leurs souffles dans le cou quoi ! (*Rire*) Et du coup, ça créer des personnalités...

E : Oppressées...

M : Qui ne sont pas forcément... Tu grandis avec un truc où t'as besoin d'être toujours avec quelqu'un ou t'as envie de t'échapper et de partir en courant ! C'est ça le problème ! C'est qu'il faut un entre deux ! Voilà, moi je sais que j'ai une mère qui faisait assez confiance, qui était stricte, certes, elle était stricte avec nous avec des horaires et autre... mais elle nous laissait un peu de...

E : ... d'espace...

M : Ouais d'espace ! Ça créer des relations de confiances avec tes parents aussi quoi !

E : Hum... au final, depuis le temps que tu travailles ici, est-ce que tu as vu qu'il y avait des liens de pair à pair, en tous cas, de personnes qui ne se connaissaient pas, qui se formaient ou alors, au contraire, au final, le fait qu'ils viennent tous en bande, restent qu'en bande, tu vois ce que je veux dire ?

M : Non, non ! Alors moi j'ai vu pas mal de chose qui se sont faites ! De gens qui revenaient régulièrement et qui du coup se sont rencontrés ici ! Et qui ont pris le temps de s'apprécier autour d'un dessin où d'un... c'est tout bête mais en fait, ils ont fait un atelier, je crois c'était *Grafism* avec Pablo Cots.

E : Hum hum...

M : Et en gros, ils étaient en train de faire des pochoirs et vu qu'il y en a qui ont du talent, du coup, tout de suite le fait de faire un compliment, ça rapproche ! Le fait de demander des conseils, l'autre t'aide un petit coup, enfin qu'il te montre un petit peu comment ça marche ! Ça a créé des liens parce que ces gens-là sont devenus amis ! Ils se retrouvent ici ou ils se retrouvent ailleurs ! Et c'est vrai que c'est arrivait plusieurs fois, on a Merveille et Abel, Merveille et Jérémy, on a Aliénor, qui reviennent assez souvent et qui sont devenus amis quoi, vraiment !

E : Selon toi, quels sont les objectifs du Studio ? Qu'est-ce qu'il essaye d'apporter aux adolescents ?

M : Alors pour aller plus loin que les adolescents, moi je vais dire dans le monde de la culture ! Je pense que le Studio, c'est la manière d'intégrer le fait que ce ne sont pas que des élites qui vont au musée ! Ce ne sont pas que des gens qui sont déjà imprégnés de cette culture-là ! C'est ouvrir le plus possible le champ de la culture. C'est briser entre guillemets ces barrière-là, ces stéréotypes sur ce que c'est que l'art, qu'est-ce que c'est que d'être dans l'art, qu'est-ce que c'est que d'être un artiste aussi ! Le fait de penser beaucoup plus loin. Le fait que ces adolescents viennent au Studio, apprennent les techniques, comprennent qu'il y ait plein de possibilités de métiers, qu'ils ne sont pas fixés sur un type de métiers. Parce que les connaissant, ils ne connaissent pas forcément toutes les possibilités. Ils ne connaissent pas forcément ce qu'est un graphiste ! A la base, il y a des gens qui savent pas ce que c'est qu'un graphiste quoi ! Ils viennent ici, ils apprennent, ils comprennent, ils se disent : « *Ah bah p'être que je peux faire ça moi aussi ! Ah bah je peux regarder, c'est vrai qu'il y a ça qui existe !* ». Le fait de leur montrer que ça existe et qu'ils peuvent le faire eux aussi, je pense que c'est aussi pour la vie d'adulte et pas que adolescente ! C'est vraiment les schémas... même les

schémas familiaux ! Le fait que des artistes soient gays, le fait qu'ils soient gays ou autre, ça les ouvre aussi un peu plus ! Ils se disent : « *Ah bah ouais, ça existe. Ils travaillent. Ce sont des gens comme toi et moi !* ». Ils rencontrent différents types de personnes, différents types de personnalités, différentes cultures, différentes catégories sociales ! Ça les ouvre ! Et moi je pense que le Studio 13/16, au-delà d'un... un...

E : un lieu de culture oui...

M : un lieu de culture, est une sorte de passage dans les musées, c'est-à-dire c'est une, une petite escapade avant d'aller au musée, avant de vraiment franchir le pas d'aller au musée ! Je pense que c'est un lien aussi pour euh... se construire, euh... se construire culturellement, c'est-à-dire s'ouvrir à d'autres choses ! A d'autres champs que...

E : ... s'ouvrir à d'autres horizons...

M : Ouais, s'ouvrir à d'autres horizons ! Vraiment, un passage pour aller vers le musée, mais c'est aussi un passage pour un autre monde ! Voilà, un autre monde !

E : Il y a un truc qui est intéressant. C'est l'idée de passage. Euh... ça fait partie un peu de mes interrogations et de mes observations... Comment tu définirais justement ce lien de passage ? De cette unité un peu particulière, qui est le Studio, vers les autres espaces du Centre ? Parce que j'élargie même au musée. C'est-à-dire qu'on est dans une institution culturelle, qui est protéiforme, qui a vraiment une dimension assez...

M : Alors, moi je pense que c'est pas à pas... c'est-à-dire on commençait par les faire venir au Studio, grand pas déjà ! J'veux dire rentrer, c'est-à-dire rentrer dans le musée, enfin rentrer dans le Centre Pompidou...

E : Ouais...

M : Ensuite, faire un atelier ! Faire quelque chose de pratique ! S'interroger sur des pratiques, s'interroger sur la peinture ! Sur un mouvement artistique, sur plein de choses comme ça ! Et ensuite, essayer au plus possible de mettre en lien des activités que l'on fait ici avec les différentes, euh, les différentes...

E : ...animations...

M : ... animations qu'il y a, qu'il y a dans l'institution. Donc la BPI, on a pas mal fait de choses avec la BPI, la bibliothèque ! On a pas mal fait de choses avec le musée, donc avec les collections modernes et contemporaines. Donc essayer de les amener jusqu'à ce pas-là ! Et le fait que ce soit gratuit pour eux, ce qu'ils ne savent pas forcément aussi. On leur dit : « *ah bah attends !* », on discute aussi avec eux, au fil de la discussion on leur dit : « *ah bah moi, je suis allé voir l'expo ! Ah bah c'est là-haut en ce moment ! C'est trop bien et tout !* ». On leur propose aussi, on les met dans l'idée qu'ils peuvent y aller en fait ! Que c'est aussi simple que ça, que de monter les escalators et d'y aller ! Donc ce n'est pas un chemin hyper long et se dire : « *'tain, je vais devoir traverser je ne sais pas combien de...* »...

E : la moitié de Paris oui...

M : voilà, ils s'imaginent des choses ! En fait, on a l'impression qu'ils s'imaginent vraiment un nombre d'obstacles pour aller au musée ! Alors que là, comme je le disais encore une fois, il s'agit de désacraliser le truc : « *Vas-y ! Moi je suis allé faire une expo entre deux !* ». Et ce qui est très bien, c'est qu'il y a des chefs de projet, comme M., qui a proposé plusieurs fois à des ados qui étaient là : « *ah bah venez ! On va voir l'œuvre que vous avez étudiée aujourd'hui ! Ou le mouvement que l'on a étudié aujourd'hui !* ». Elle les emmène et montre juste avec eux pour aller voir le truc. Et eux, ne serait-ce que le fait qu'ils y aillent avec quelqu'un qui s'y connaît et qui trouve ça assez normal de les emmener ! Ils se disent : « *ah bah putain, j'ai le droit d'y aller ! Je peux y aller !* ». C'est vraiment un passage ! Le moyen de les emmener directement dans ce truc-là ! Après, ils le font d'eux-mêmes quoi !

E : Après, c'est intéressant parce que... est-ce que tu penses véritablement que d'un cycle à l'autre, au Studio, euh... le passage est vraiment... que d'un cycle à l'autre, il y a véritablement un lien qui se crée ? Parce que j'ai l'impression que pour Art Discount c'était

plutôt visible tu vois, je ne suis pas sûre euh... que de l'un à l'autre tu le retrouves toujours. Est-ce que ce n'est pas aussi lié aux chefs de projet ?

M : C'est très lié au chef de projet ! Il faut dire ce qui est ! Ne serait-ce que l'ambiance dans le Studio est liée à un projet, à une programmation! Le fait que le chef de projet soit... ait l'envie réellement d'être avec des ados, qu'il y ait, entre guillemets, une vraie expérience pour eux, leurs faire découvrir des choses ! Ça se sent directement sur un projet, tu le sens très vite, très bien ! Quand un projet est carré et qui fonctionne et qui amène en gros une nouveauté, amène un... un truc qui leurs rappelle, qui fait un lien, tu le vois tout de suite dans le projet ! Si le chef de projet n'a pas forcément ces attentes-là et est juste dans l'objectif de juste faire un atelier avec un artiste qu'il a bien aimé lui, par exemple, ce peut être... il se dit que ça pourrait intéresser quelqu'un. On le voit aussi ! Le fait qu'il ne se pose réellement la question de « *est-ce que ça pourrait intéresser des ados ?* ».

E : hum hum...

M : c'est ça en fait ! « *Moi ça m'intéresse !* », c'est un peu plus personnel ! Ça peut aussi très bien marché ! Ça marche très bien aussi mais c'est des cas de figures assez différents et moi je suis persuadée que tout dépend du chef de projet avec qui tu travailles ! J'ai vu des projets qui ont super bien fonctionné, qui étaient les meilleurs du Studio, qui ont attiré le plus de monde. Et c'était parce que le chef de projet c'était B. ! B., mais dans la recherche, c'est un ouf ! Il va chercher le plus possible à étonner, à faire se rendre compte que ça existe ! A faire qu'on se rende compte que ça existe, évidemment que ça existe, c'est con ce que j'ai dit ! Mais à faire qu'il y ait une nouveauté, que ce ne soit un univers qu'ils ne connaissent pas ! Ou alors que ce soit un univers qu'ils connaissent mais, mais détourné en fait ! Par exemple, il y a eu Planète Manga ! (ndla : ce cycle a été proposé au Studio 13/16 entre le 11 février 2012 et le 27 mai 2012)

E : Ouais...

M : Alors c'était un mois où il n'y avait que des mangas avec différents auteurs japonais, des écrivains, des modèles. Mais j'ai vu des trucs de fou avec des japonais. Parce qu'il a eu énormément de contact avec des japonais, donc il y eu la possibilité de faire ça. De ramener énormément de gens qu'il connaît, qui ont cette culture japonaise et que nous, on fantasme un peu. Petits parisiens qui ont leurs fantasme, ouais, les mangas, la culture japonaise ! Et les remettre dans la réalité, qu'est-ce que c'est qu'une bande dessinée, qu'est-ce que c'est que travailler sur des mangas, qu'est-ce que c'est que la musique japonaise, la nourriture japonaise ! Du coup, c'est l'atelier qui a le plus plu ! Parce qu'il faut dire ce qu'il est, il y a un mouvement aussi, les ados adorent mes manga.

E : Oui très japonisant...

M : Voilà. Et du coup, le fait de venir ici et de tester un peu et... le japonais c'est un univers... il y a aussi un autre atelier, qui était Stop Motion ! (ndla : il s'agit d'un cycle proposé entre le 7 décembre 2013 et le 2 février 2014.) Stop Motion c'était un mois où l'on devait créer des minis films... des minis films photo par photo ! Stop Motion, bah voilà c'est marrant, tout le monde sait ce qu'est un stop motion... 'Fin, tout le monde sait... On regarde des vidéos Youtube sur le stop motion et on ne sait pas du tout comment ça marche ! On ne sait pas du tout tous les différents Stop Motion qui existent ! Et du coup, on a fait atelier où chaque semaine, il y avait un réalisateur différent qui venait et qui était spécialisé dans le stop motion par exemple... hum avec la pâte à modeler, avec des objets, avec les post-it, avec les ombres chinoises et autre ! Et le décor changeait toutes les semaines ! Même on a fait les bruitages aussi ! Il y avait un bruiteur pour faire les bruitages de film. Donc des mini-films qui avaient été fait tout au long des semaines et ça tu te dis : « *je vais avoir la possibilité de rentrer dix réalisateurs différents qui font des choses extraordinaires, qui font des trucs géniaux et je vais pouvoir les visionner!* » ...

E : Hum hum...

M : « *Je vais pouvoir participer à un film collectivement et le revoir après !* » Rien que ça tu... Donc voilà, rien que ça tu... tu te dis, voilà, le chef de projet arrive a réfléchi à tout ça au fait d'activer le show, de mettre un peu de dynamisme aussi à l'atelier en changeant assez régulièrement, en proposant des artistes plus ou moins âgés aussi.

E : Hum hum...

M : En proposant des artistes plus ou moins âgé, ça joue aussi ! Il avait fait quoi d'autres comme projet ? Ah oui, il avait fait Love ! (ndla : Love est un atelier proposé entre le 19 octobre et le 3 novembre 2013, pendant les vacances de la Toussaint). A propos de l'amour ! Alors tu vois les ados et l'amour...

E : Oh c'est une grande question ça!

M : Et voilà, de leurs montrer le coté artistique de l'amour aussi, c'est dingue quoi ! Donc voila, je pense qu'il y a des chefs de projets... moi je suis une fan de B. donc bon... voilà, je suis... je vais faire l'éloge de B. !

E : (*Rire*) La team !

M : Parce que j'ai vu tous ses projets en tant que spectateur quand je ne travaillais pas encore ici ! Et quand tu travailles ici et que tu vois que le mec, il est vraiment... il est impliqué...

E : dans ce qu'il fait.

M : Il est vraiment porté ! M., elle fait des projets géniaux aussi qui, qui... en fait, le fait d'être artiste aussi, auparavant, avant d'être chef de projet, je pense que ça joue énormément ! Je pense que ça joue aussi dans la manière dont ils vont appréhender leurs projets et ils sont beaucoup dans qu'est-ce qu'on va leurs faire apprendre ? Qu'est-ce qu'on va leurs faire découvrir ! Voilà, ils sont vraiment dans ce truc là du geste, de la parole, où tu... alors que les chefs de projet plus modernes comme S., M. et C. par exemple, euh aussi ont une approche différente qui est hyper intéressantes aussi parce qu'eux, ils sont dans « *qu'est-ce que tu aimes quand t'es ado ?* » Et comment on pourrait le détourner pour que ce soit vu ou institutionnalisé entre guillemets ! Donc voilà, le Street Art, S., c'est sa spécialité ! S., elle a fait des projets Street Art mais hyper intéressants où elle a invité les plus grosses stars du graph' du monde qui sont venues au Centre Pompidou. Alors rien que le fait de faire rentrer des street artistes dans un musée c'est extraordinaire !

E : C'est une belle démarche...

M : Et leurs faire faire du tag, comment on appelle ça, du vandalisme ! En gros, on leurs dit : « *bah là, tu vas graver ton blaze ! Sur une feuille géante qui est sur le Forum -1 où tout le monde va le voir !* ». T'es ado mais tu te dis que c'est génial ! En fait, le vandalisme, ce n'est pas du vandalisme, c'est de l'art !

E : C'est de l'expression.

M : Donc là, le fait de se dire que... de dire aux ados que « ce que vous voyez, ce que vous kiffez entre guillemets, ça peut être vu aussi par des gens qui vont voir des Picasso et des Mondrian au musée ». Rien que ça, c'est une démarche qui est hyper intéressante ! Le fait que... M., éloge de M. ! M. travaille sur Minecraft, un jeu qui est hyper, hyper... euh apprécié par les ados !

E : Connu ouais...

M : Le fait de détourner ça et leur faire rendre compte que « *ok, c'est un jeu vidéo. Vous pouvez jouer avec vos copains, ça peut être drôle ! Mais, rendez vous compte, dans la réalité, c'est aussi de l'architecture, que c'est un lien avec le design !* ». Donc voilà, mettre des liens avec des champs artistiques c'est aussi le but des ateliers !

E : Hum hum...

M : Avec la programmation artistique !

E : Donc au final, il y a deux approches : soit c'est le fait que l'on part de quelque chose qu'ils connaissent mais on veut élargir les horizons !

M : Exactement !

E : Soit on prend quelque chose qu'ils connaissent, en tout cas qui leur plaît et on détourne pour montrer que ça sa place dans le musée !

M : Ou un truc qu'ils ne connaissent pas du tout !

E : Ouais...

M : Et là, leurs faire rendre compte que ça existe ! Et que voilà, ça peut être aussi une chose qu'ils peuvent faire chez eux !

E : Et par rapport... par rapport à tout ça... On est sur quelque chose de faire quelque chose qui plaît aux ados quand même ! Leur apprendre quelque chose, les étonner ! Mais au final, qu'est-ce que les adolescents retiennent ? Qu'est-ce que... quel est l'impact ?

M : Je pense que les ados sont beaucoup dans le feeling, dans les sentiments ! Du coup, le fait d'être venu... je ne sais pas, d'avoir partagé un moment avec une personne, d'avoir euh... apprécié le fait de découvrir une nouvelle technique !

E : Hum hum...

M : Ou le fait d'avoir appris, je ne sais pas, tout simplement qu'est-ce que c'était ce mouvement artistique-là ! Et de se dire : « *ah bah maintenant, je connais, je pourrais le retenir et m'en souvenir !* », je pense que c'est hyper important ! Donc rien que ça, je pense que c'est...

E : important...

M : voilà, le fait qu'ils s'y sentent bien ! Qu'ils se sentent à l'aise ! Qu'on les st... qu'on ne les stigmatise pas ! Qu'ils ne soient pas obligés de monter que... Voilà, comme la pub MacDo : « *On vous prend comme vous êtes !* ».

E : (Rire)

M : Bah c'est exactement ça ! Vous venez là, vous n'y connaissez rien du tout en art plastique ! Bah on va vous montrer que ce n'est pas si compliqué que ça et surtout que toi aussi tu peux faire des choses ! Il ne s'agit pas de...

E : C'est pas mal le fait de dire que ce n'est pas forcément... ça ne fait forcément partie des objectifs, en tous cas que tu m'as cité, mais que l'impact il est avant tout émotionnel !

M : Ouais !

E : Et qu'il est lié à l'ambiance... et c'est intéressant parce qu'en général, les ados c'est ce qu'ils disent : « *ouais, c'était bien quand même...* ».

M : ah ouais, ils ont besoin de ça ouais !

E : Ouais, et c'est intéressant que c'est... c'est ce qu'il ressorte au final, même si ce n'est pas forcément dans les objectifs au départ ! Mais que... mais qu'au final ce soit quelque chose de très important, que ça marque l'adolescent !

E : Selon toi, au-delà de l'impact que le Studio peut avoir sur les adolescents, à quoi sert le Studio au Centre G. Pompidou ?

M : Alors le Centre G. Pompidou, je pense que c'est aussi pour se faire... pour rendre compte aussi... aux... euh, aux clients j'allais dire... mais aux gens qui viennent, qui viennent...

E : (Rire) lapsus...

M : (Rire) ouais pire ! Les... les habitués, entre guillemets, les initiés euh... du Centre Pompidou qu'il y a une catégorie qui est oubliée dans les musées qui est l'âge adolescent ! Il faut dire ce qu'il est. Il y a des ateliers pour enfants partout maintenant ! Dans tous les musées, il y a des ateliers pour enfants... la case adolescente c'est presque euh... pas important ! On a l'impression que voilà, on se dit qu'ils ne vont pas être intéressés ! Ce n'est pas forcément pour eux ! Ils ne peuvent pas trop comprendre, ils sont dans un âge où ils ont besoin d'être dans un autre coin ! Avec leurs copains et autres ! Alors que pas du tout ! Moi je pense que déjà, dans cet esprit-là, c'est important ! D'autant plus dans les musées où là on a... l'objectif du Studio, il ne faut pas se mentir, c'est faire venir des publics qui n'ont pas

l'habitude de venir dans les musées. Euh... de les faire passer, entre guillemets, entrer par une approche plus ludique euh... de ce qui est l'art contemporain au musée ! Ou l'art en général ! En faisant passer par le Studio ! Donc encore une fois, je vais répéter le mot, c'est désacraliser les choses ! Voilà, c'est vraiment... je pense que le lieu, il est fait pour ça ! C'est vraiment de se dire que voilà, ce n'est pas si horrible que ça un musée ! Ce n'est pas aussi froid que ça aussi ! Parce que moi j'ai l'impression aussi qu'on a une image très froide des musées aussi... où personne ne se parle, personne ne communique alors que c'est un lieu où il y a de la musique, où tu rencontres des personnes ! C'est un lieu où tu peux rire ! Mais je pense que c'est... c'est important aussi que l'on se rende compte que ce lieu existe pour des personnes adultes comme ados, comme enfants ! Parce que du coup, ça créer une sorte de, je ne sais pas, de « mood » un peu plus cool, un peu plus tranquille, un peu moins on se prend la tête ! Alors que ce n'est pas si sérieux que ça aussi !

E : C'est très « militantiste » comme... comme vision, en tout cas comme impact que tu donnes par rapport à l'institution !

M : Ouais ! Moi je... j'ai cette vision un peu « militantiste » parce que du coup, étant issue... en fait, j'ai grandi à Paris, enfin j'ai grandi à Paris entre mes 5 ans et 12 ans ! Et puis j'ai vécu en banlieue ! Donc j'ai les deux schémas ! J'ai le schéma banlieue et parisien... Je suis plus banlieusarde que parisienne ! Mais j'ai ce schéma-là où ma mère m'emmenait au musée ! Toute petite, je faisais tous les musées de Paris ! J'ai fait tous les ateliers qui existaient alors que ma mère n'était pas du tout issue de cette culture-là ! Du coup, j'ai l'impression qu'il faut... si ta famille n'a pas cet impact-là, il faut trouver le moyen que ce soit un autre... une autre institution... une autre...

E : ... une autre figure d'autorité...

M : ... une autre figure d'autorité qui t'amène là ! Du coup, moi je sais que j'ai ce truc-là, que j'ai toujours adoré les musées, parce que ma mère m'y a emmené et qu'elle adoré ça ! Mais mon frère déteste ça ! Mon frère ne supporte pas d'aller dans les musées. Et si on lui dit que ça va être un truc cool, par exemple, « *tu vas rencontrer tel artiste* », qu'il connaît, là forcément il va dire : « *là, c'est cool !* ».

E : Il va y avoir un déclic...

M : Le fait que le Studio fait appel à des artistes qu'ils connaissent, parce qu'il y a forcément des Street Artistes : John One, ils connaissent, qui viennent ici ! Ils vont se dire : « *ah bah, c'est cool !* ». Ou alors c'est avec Nike, on a fait des partenariats avec Nike, avec des marques qu'ils connaissent et auxquelles ils s'intéressent, qu'ils adorent et euh... voilà ! Là, du coup, tout de suite, ça change la donne ! Tout de suite, ça change la configuration ! Oui c'est « militantiste » parce que je trouve qu'il y a des choses par lesquelles tu dois passer quand tu es ado, des choses par lesquelles tu dois t'ouvrir quand tu es ado ! Quand tu restes dans un schéma figé, ça fait des gens figés, ça fait des gens figés adultes contre... voilà, pour moi, contre... parce qu'ils sont dans un truc où ils ne veulent pas s'ouvrir ! Ils ne sont pas curieux, ils ne veulent pas apprendre ! Ils n'ont pas envie de rencontrer et ce n'est pas une société aussi... dans une société dans laquelle tu veux vivre où les gens sont cloîtrés dans des catégories ou autre ! Je pense que maintenant, il y a tellement de passage où tu peux passer où tu peux être banlieusard, euh... faire de la musique classique ! Il y a tellement de schémas qui sont possibles que pourquoi rester figé dans un truc... obstrué ? Donc voilà...

E : Non mais... c'est... on est tous très d'accord avec toi !

M : Mais voilà, je pense que c'est la curiosité qui... qui créer ce truc-là ! C'est pour ça que je dis « militantiste », parce que ma mère, elle n'est pas du tout euh... de ce truc-là ! Elle n'est pas du tout dans l'art ou autre ! Mais elle a toujours été curieuse de tout, elle a toujours eu envie d'apprendre, de rencontrer, de voir ce qu'il se passe ! Et du coup, moi, j'ai pris ce truc-là aussi ! Et je pense que c'est très important aussi ! Ça fait des gens très intéressants aussi !

E : c'est vrai...

E : Dernière question ! Ça fait 5 ans que le Studio existe ! Il a été ouvert un peu... euh... c'était un peu... en fait, ce n'était pas un peu ! C'était l'idée de primauté ! « *On est les premiers à faire ça* ». 5 ans après on se rend compte qu'il n'y a pas eu vraiment la création de mouvement... l'exemple de Beaubourg n'a pas été suivi ! A ton avis, pourquoi ? Pourquoi les musées n'ont pas...

M : bah moi j'ai vu un peu... qu'il y avait de plus en plus de manifestation dans les musées notamment américains.

E : hmu hum...

M : pour les ados ! Donc ils font une semaine, ou ils font des éditions spéciales pour les ados ! C'est vrai qu'ils n'ont pas créé des lieux spécifiques dédiés aux ados ! Moi je pense que c'est aussi parce que c'est encore une question qui ne se pose pas ! Enfin... elle ne se pose pas, on ne se pose pas « pourquoi les ados ne sont pas dans les musées ? Qu'est-ce que l'on va faire de notre future clientèle? ». Clientèle entre guillemets ! Je répète encore le mot clientèle mais de nos futurs initiés ! Ils ne s'intéressent pas au futur ! Voilà. On est encore dans un monde trop présent, passé.... On est trop avec les anciens ! A un moment, il faut ouvrir. Une fois qu'on est dans le futur, on se rend compte que les prochains à venir au musée, bah c'est eux ! Si eux ne viennent pas, si des ados ne sont pas imprégnés ou qu'ils n'ont pas l'envie ! Mais c'est comme je l'avais dit, ça va rester avec des adultes figés ! Donc comment on va faire pour attirer ce public-là ? Il y a de moins en moins de public qui vient au musée. Et on ne fait pas en sorte que plus de gens ne viennent ! C'est, c'est... c'est revenir entre guillemets aux ados... c'est promouvoir un peu ce qui va passer dans le futur !

E : Au final, tu prends ça un peu comme un investissement sur le long terme.

M : Exactement ! C'est exactement ça ! C'est vraiment un investissement sur le long terme ! C'est ce dire qu'on s'est attaqué aux... aux plus petits, les enfants au musée et on ne les laisse pas partir, oublier ce que c'est ! On les garde avec nous ! On les... vraiment, on leurs fait apprécier le truc ! Et aussi avec leurs cultures ! Qui reste adulte et les font venir ici ! Parce qu'il ne faut pas se mentir, les adultes qui viennent ici c'est aussi des enfants qui allaient au musée, c'est des ados qui allaient au musée ! C'est... je ne sais pas ! Mais moi je pense...

E : Une relation qui se construit sur le long terme...

M : Exactement ! Oui, oui !

E : Ok. C'est très intéressant. Merci beaucoup ! Je vais avoir une heure d'entretien à retranscrire...

M : (Rire)

E : (Rire) C'est un bonheur !

Entretiens - Adolescents

E1 - Entretien Adolescent 1

Cet entretien a été enregistré le 29 novembre 2015, lors du cycle *Made in Jersey*, et donne la parole à deux sœurs de 11 et 15 ans.

Enquêtrice (E) : Alors c'est parti ! Alors déjà, comment avez-vous connu le Studio 13/16 ?

La plus jeune de la fratrie (A1): (*Un moment d'hésitation*) euh... (*Rires*) bah... Avant on ne connaissait pas !

L'ainée (A2): bah en fait, euh, on vient de temps en temps avec nos parents à Beaubourg ou... et pour voir des expositions. Et là... (*Hésitations*)... là on a parlé de cet atelier alors on est venue euh... On est venu ouais !

E : D'accord, quand tu dis « on » c'est des gens du musée qui vous ont...

A1 : Oui !

E : Qui vous ont parlées ? C'est à l'accueil, quand vous avez acheté des billets ?

A1 : Oui, oui !

A2 : Oui c'est à l'accueil.

E : D'accord, très bien. Et qu'est ce qu'ils vous ont dit sur le Studio ? Ils vous ont juste dit qu'il y avait un atelier ou ils ont précisé un petit peu ?

A1 : Un atelier où on pouvait créer nos t-shirts...et... (*Elle hésite*)... voir une créatrice de mode.

E : D'accord. Et c'est ça, c'est ce qui t'a attiré ?

A1 : Bah...

E : C'est le fait de créer ou c'est le fait de rencontrer quelqu'un ?

A1 : De créer !

En : De créer... Tu fais... Tu dessines un petit peu chez toi ? Tu... Tu as des activités ?

A1 : (*Elle acquiesce d'un hochement de tête*)

E : Et toi aussi ou...? (*à l'attention d'A2*)

A2 : moi, je... (*elle réfléchit un instant*) Ch'uis moins dans ce genre de truc, mais... mais oui ça m'intéresse !

E : D'accord ! Quand tu dis « ce genre de truc » c'est quoi ? C'est...

A2 : (*Elle hésite un moment avant de parler*) Tout ce qui est, euh, dessiner... (*Elle hésite de nouveau*) 'Fin, c'est pas trop mon truc genre ! (*Elle réfléchit*) le design et tout 'fin, ch'uis pas hyper bonne la dedans !

E : (*Sourire*) d'accord ! Et alors qu'est ce qui t'a motivé à venir là... si ce n'est pas le genre de chose qui t'attire en premier ?

A2 : bah là ça m'a intéressée de faire un t-shirt. Et puis c'était aussi pour accompagner ma sœur !

E : c'est le fait d'être toutes les deux... (*Hésitations*)...

A2 : ouais !

E : d'accord ! Et du coup, vous, c'est vos parents qui vous ont accompagnées ici ?

A2 : ouais !

E : Et après, ils sont partis ? Ils vont ont laissés toutes les deux, c'est ça ?

Les deux adolescentes acquiescent : ouais ! ouais !

A1 : ils sont au café !

E : (*rire*) D'accord ! Chacun prend son bon temps de son côté ! (*Acquiescement des deux adolescentes*)

E : (*Hésitations*) Alors ensuite donc, pour la question des accompagnateurs c'est réglé ! Est-ce que... (*Hésitations*) Il y avait quand même pas mal de monde quand vous êtes arrivées, est ce que ça a été l'occasion de discuter avec certains ? (*Les deux adolescentes se consultent du regard, hésitations*)

A2 : non, pas spécialement.

E : C'est parce que vous pensez que ce n'est pas le moment pour ou parce que vous n'aviez pas envie ?

A2 : (*Hésitations*) pour moi, (*un moment de réflexion*) aucun des deux. 'Fin j'y ai pas trop en fait à... à parler avec des gens.

A1 : ... A des gens. Nan c'était... on est venue ici pour créer quelque chose.

E : D'accord, donc c'était vraiment... Dans votre cadre à vous, toutes les deux, pour faire votre petit truc.

A1 : oui !

E : bah oui, ça se comprend ! Heum... qu'est ce que tu as pensé des médiateurs ? Des deux filles qui sont venues vous voir, qui vous ont dit bonjour, qui vous ont expliqué ? Comment ça s'est passé ?

A1 : bah euh... Bah ça, c'était bien car comme ça ils pouvaient nous aider ! (*L'enquêtrice acquiesce : hum, hum...*) Quand on ne savait pas euh... Et euh... c'est vrai que c'était bien, parce que par exemple quand on ne savait pas quelque chose bah... elles pouvaient nous aider !

A2 : Hum... ouais moi aussi euh... Je pense que c'est bien aussi qu'on soit... qu'il y ait des gens pour nous aider parce que... (*Hésitations*) 'fin on n'est pas forcément euh...

A1 : habituées ...

A2 : 'fin on n'est pas habituées...

E : ... à faire ce genre de chose ?

A2 : ouais...

E : (*Hésitations*) Et le fait qu'elles soient... assez jeunes...parce qu'au final, elles ont une vingtaine d'année.

A1 : ouais !

E : ça, ça aide ? Est-ce que tu trouves cela plus rassurant ? Que d'avoir des personnes un peu plus vieilles, que d'avoir des adultes ? Ou ça ne change rien pour toi ?

A2 : je ne pense pas !

A1 : ça change euh...

A2 : pas grand-chose !

A1 : non ça ne change pas...

E : non, ça ne change rien pour vous ?

A2/A1 : Non.

E : Alors, j'ai une autre question... Qu'est ce que... Apparemment vous venez assez souvent au Centre Georges Pompidou ! Et vous n'aviez jamais eu connaissance du Studio avant...

A2 : bah... en fait, on n'était jamais descendu ! On était déjà allé dans les ateliers pour enfants mais on n'était jamais descendu en fait !

E : D'accord ! Et quand vous venez au Centre Georges Pompidou, qu'est ce que vous faites ?

A2 : Bah généralement, on fait les expositions...

A1 : Des expositions....

A2 : Celles qui sont permanentes !

E : D'accord... les collections du musée.

A2 : ouais, voilà !

E : Et qu'est ce qui vous plaît dans ces collections ?

A1 : C'est original !

E : c'est original ?

A2 : mouais...

E : Et est ce que vous avez l'habitude d'aller dans d'autres musées ?

A1 : ouais ! A2 : non ! (*En même temps*)

A1 : Si !

(Rires)

A2 : 'Fin ! On n'a pas l'habitude mais on y va de temps en temps !

E : D'accord et c'est vous qui faites la démarche ou c'est parce que c'est les parents qui disent « aller ! On y va, au musée ! »...

A2 : c'est plus les parents !

E : Parce que vous, par exemple, avec vos amis, vous n'allez pas au musée ? Ce n'est pas le genre de chose...

A2 : Non ! P'être pas forcément... mais des expositions... 'fin ! P'être pas forcément à ton âge (*elle s'adresse à A1*), mais moi, plus des expositions un peu plus modernes ! Par exemple, enfin non je n'ai pas vraiment d'exemple ! Mais un peu plus modernes que les expositions de peinture, de chose comme ça...

E : c'est la recherche de l'originalité, de se confronter à des choses que tu ne vois pas forcément... qui t'intéresse !

A2 : ouais.

E : Et vous avez des activités à côté ?

A1 : oui !

E : Tu fais quoi ?

A1 : bah là je fais de la danse. Et normalement, je dois faire du tennis et de l'équitation !

E : D'accord ! Et toi ? (*en direction d'A2*)

A2 : moi je fais du volley !

E : tu fais du volley ! C'est bien, c'est super ça ! Et vous avez, alors je vais utiliser des mots barbares mais en terme de pratiques culturelles... Est-ce que vous allez souvent au cinéma, au théâtre...

A2 : ouais, au cinéma, on y va souvent ! 'Fin souvent, oui on y va quand même assez ! Au théâtre, euh... Non ! 'Fin beaucoup moins mais vraiment de temps en temps.

E : D'accord, donc vous allez quand même souvent dans ce genre de lieu... Et ce que vous faites de la musique par exemple ?

A1 : bah moi, j'en ai fait de la musique...

A2 : bah moi aussi !

E : toi aussi ? Vous avez fait quoi ?

A1 : moi du piano...

A2 : ... de la guitare.

E : Et vous avez arrêté ?

A2 : ouais...

E : ça ne vous plaisait plus ?

A2 : bah en fait, nos profs ils n'étaient pas... enfin moi...

A1 : moi je ne l'aimais pas !

A2 : bah moi je l'aimais bien, ça va, mais... on ne faisait que 30 min par semaine.

E : ce n'est pas assez...

A2 : ce n'est pas assez.

A1 : une heure, mais c'était pas très bien...

E : Et... et quand vous êtes, quand on vous a présenté le studio, on vous a dit que vous alliez pouvoir créer etc. Et du coup, est-ce que cela correspond à ce que vous imaginiez ?

(*Les deux adolescentes acquiescent*)

E : Est-ce que après l'après-midi que vous avez passé rempli les attentes que vous pouviez avoir ? Est-ce que vous êtes satisfaites ?

A1 : oui

E : oui vraiment ? Qu'est ce qui vous a tant plu que ça alors dans la journée?

A1 : (*Elle réfléchit*)... que l'on puisse coudre, rajouter des tissus, découper des t-shirts, avoir des t-shirts ! (A2 *acquiesce*) Et, hésitation, et avoir tous ces matériels à disposition.

A2 : ouais !

E : c'est le fait d'avoir plein de choses pour pouvoir les toucher et tout ça qui vous a plu ?

A2 : ouais, ouais, c'est ça !

E : Et est-ce que vous pensez que cela correspond à quelque chose que l'on pourrait trouver dans les musées ? Est-ce que pour vous cela correspond à l'idée de ce que vous faite de ce que l'on peut trouver dans les musées, de ce que l'on peut faire dans un musée ?

A2 : Nan... bah ça dépend de quel musée, mais 'fin non ! On ne se doute pas en venant que l'on va pouvoir créer quelque chose quoi !

A1 : Après le Centre Pompidou, mais voila, mais sa force... (*Hésitations*) avoir ça dans un musée... (*Hésitation, elle bafouille*) ... En fait je ne sais pas !

E : non mais vas-y vas-y, c'est bien !

A2 : je vois ce que tu veux dire !

A1 : enfin, avoir que des tableaux, ça ce serait bizarre ! Mais là...

E : mais là, vu qu'il y a plein de choses différentes, ça ne te choque pas !

A2 : ouais !

E : Et est-ce que ça a changé la vision que tu pouvais avoir sur ce tu pouvais prendre dans les musées, ou pour toi ce n'est possible de trouver ça qu'au Centre Georges Pompidou ?

A1 : bah pour moi ça a changé ma vision.

E : pourquoi dis moi ?

A1 : bah parce que je ne pensais pas que l'on pouvait avoir ça dans des musées.

E : et est ce que cela t'a donné envie de le refaire ?

A1 : oui !

E : c'est vrai ? Et toi alors (*en s'adressant à A1*), ton avis ?

A2 : bah moi je pense que, 'fin, pour le Centre Pompidou, ce n'est pas que ça me... hésitation... ça ne me choque pas tellement en soi parce que c'est... (*Hésitations... puis toujours hésitante*) c'est un peu plus ouvert qu'un musée, c'est un peu pour tous les âges en soi, alors qu'il y a d'autres musées qui sont spécialisés. Donc (*elle hésite*), ça ne change pas trop mon... (*elle s'interrompt et cherche ses mots*).

E : ... ta vision !

A2 : ouais, ma vision.

E : en même temps, c'est vrai qu'au Centre Georges Pompidou, tu n'as pas que le musée, tu as d'autres choses.

A2 : oui !

E : Mais dans les autres musées, il y a des ateliers aussi, donc pourquoi pas les appliquer ?

A2 : oui c'est vrai !

E : mais alors, c'est trop spécifique dans les autres musées ? C'est trop ...

A2 : non mais, je ne sais pas... c'est... j'ai plus... (*Elle réfléchit*) Je ne sais pas trop en fait. Pour moi le Centre Georges Pompidou c'est un musée mais pour moi c'est plutôt un centre culturel.

E : (*hochement de tête, acquiescement*)

A2 : On peut, enfin, on ne peut pas faire plein de choses mais ça nous permet d'agrandir notre culture. Ce n'est pas comme quand on va dans un musée spécifique... pas spécial mais...

E : spécialisé plutôt...

A2 : oui spécialisé.

E : c'est très bien. (*Hésitations, cherche ses questions*) Qu'est ce que c'est pour toi un musée d'ailleurs ?

A2 : bah pour moi un musée c'est un lieu où l'on affiche des expositions de différents (*prend un moment de réflexion*)... de différents artistes. Pour retracer une époque ou (*hésitations*) une période dans l'histoire.

E : Et tu parlais de Centre Culturel pour parler du Centre, ce qui est vrai en soi ! Pour toi, comment du définirais du coup, comment tu expliquerais ce que tu considères comme un centre culturel ?

A2 : bah c'est un lieu où l'on peut pratiquer (*Hésitations*) par certaines cultures mais (*elle réfléchit*) mais certaines activités pour nous informer plus sur... (*Hésitations*) je ne sais pas trop comment expliquer en fait !

E : En fait, que dans un centre culturel tu vas pratiquer plutôt ?

A2 (*acquiesce*) : hum !

E : Alors que dans un musée tu vas juste venir voir ? Tu viens juste en visite ?

A2 : ouais !

E : c'est plutôt comme cela que tu résumerais la chose ?

A2 : hum, ouais.

E : Et est ce que le Studio 13/16 t'a donné envie de revenir déjà et est ce que tu penses que tu reviendras ici ?

A2 : ouais !

E : Et est-ce que cela t'a donné envie d'aller plus souvent au musée pour retrouver ce genre de chose, pas forcément au Centre Georges Pompidou mais que ce soit dans un autre musée ou dans un autre centre culturel ?

A2 : bah ouais... oui, oui je pense.

E : ok, bah ce sont les quelques questions que je voulais vous poser donc merci !

La fin de l'entretien dévie sur la présentation du travail des deux adolescentes.

E2 – Entretien Adolescent 2

L'entretien avec Lucien, 12 et demi, a été réalisé le 29 novembre 2015, lors du cycle *Made in Jersey*.

Enquêtrice (E) : mon travail, en fait, c'est de faire une étude des publics. C'est voir qui vient à l'atelier, ce que vous faites, comment vous le faites et ce que vous en retirez.

Lucien (L) : Ok.

E : le but c'est de vous poser deux/trois questions sur comment vous avez connu le Studio, ce que as apprécié, ce que tu n'as pas apprécié...

(Nous sommes interrompus par une adolescente qui demande du matériel)

E : alors ma première question est toute simple, elle est de savoir comment tu as connu le Studio 13/16 ?

L : Bah c'est la dame là-haut, quand elle a vu des enfants, elle est venue me voir avec mon papa. Elle m'a dit qu'il y avait des ateliers pour les enfants.

E : D'accord.

L : aujourd'hui c'était je ne sais plus quoi. C'était la journée de quelque chose mais j'ai oublié le nom. Alors ma sœur, elles sont allées là-bas, parce qu'elles sont trop petites pour venir ici. Et moi, elle m'a dit qu'il y avait le Studio 13/16, que c'était pour les ados et que c'était du stylisme. Donc je suis venu.

E : d'accord donc c'est juste parce que cela te correspondait que tu as décidé de venir ou c'est le sujet qui te plaisait ?

L : C'est le sujet !

E : tu as l'habitude de...

L : non c'est la première fois !

E : tu as quel âge ? (avec le bruit environnement, elle lui fait répéter sa réponse)

L : 12 ans !

E : D'accord. (Hésitation) et tu pensais trouver quoi en venant ici ?

L : pas forcément des t-shirts ! Je pensais à peu près aux outils qu'il y a là mais pas aux t-shirts !

E : D'accord ! Et tu pensais à quoi alors en support ?

L : *(il réfléchit)* du papier.

E : du papier ?

L : du papier... du papier cartonné. *(Hésitations)* Du papier solide, disons.

E : D'accord. Et les t-shirts du coup, même si cela ne correspond pas à ton... *(Hésitations)* à ton idée première, est-ce que cela te convient ?

L : ouais.

E : Est-ce que tu trouves que c'est une bonne idée ?

L : je trouve que c'est une bonne idée. C'est encore une meilleure idée que le papier cartonné !

E : *(rires)* Bon bah tant mieux alors ! *(Hésitations, cherche ses questions)* Donc ce qui t'a plu c'est de... *(un moment pour réfléchir)* Qu'est ce qui t'a motivé à venir ici en fait ?

L : bah le stylisme.

E : le stylisme, vraiment ? C'est cette idée là ?

L : ouais.

E : Et qu'est ce que tu entends par stylisme alors ?

L : bah styler les choses un peu !

E : *(rires)* Customiser les choses ?

L : les rendre un peu cool, attirantes ! *(Il réfléchit)* ouais...

E : C'est bien. Et qu'est ce qui t'a motivé à faire ce motif là ? Qu'est ce que tu as écrit ? « Je suis paris », c'est ça ? (*ndla : nous sommes 15 jours après les attentats de novembre*).

L : Oui... bah c'est pour les victimes du coup...

[*Nous parlons quelques instants sur comment l'adolescent a vécu les événements et comment son quotidien a été changé par ces attentats*]

E : tu es venu tout seul ?

L : ouais avec mes parents !

E : mais tes parents sont avec tes petites sœurs ?

L : oui, mes petites sœurs sont parties faire un autre atelier. Et mes parents sont partis faire l'exposition sur Cuba.

E : oui, c'était en bas, sur de la photographie. ... (*Hésitations*) Et tu en as profité pour parler avec d'autres gens ici ou...

L : non, j'ai plutôt travaillé.

E : voilà, tu venais vraiment que pour ça...

L : bah, disons que... (*il prend un temps de réflexion*) j'avais une idée en tête, j'avais un peu un but, voilà.

E : D'accord, donc c'est ce qui t'a motivé vraiment. Et vous avez l'habitude d'aller dans des lieux culturels avec ta famille ?

L : oui !

E : vous faites ça souvent ?

L : oui, ça va, on a l'habitude.

E : (*rires*) Qu'est ce que tu entends par habitude ? Vous venez ...

L : on est... On visite beaucoup de lieux culturels.

E : D'accord, c'est-à-dire que vous y aller le weekend, en semaine ?

L : pas forcément toujours, mais surtout le weekend.

E : d'accord.

L : pendant les vacances surtout. Quand on va dans un pays étranger, une ville étrangère, bah on visite les musées aussi.

E : D'accord. Et vous faites quoi comme centres culturels ? C'est plutôt des musées ?

L : ouais, c'est plutôt des musées. Parfois, des châteaux forts.

E : ça te plaît bien les châteaux forts ?

L : (*Hésitations*)

E : bof, bof.

L : Quand il y a de beaux jardins ouais !

E : qu'est ce que tu préfères dans les lieux culturels ?

L : Euh... (*il réfléchit*) quand c'est des expos un peu mixtes ça va, pour les enfants et les adultes à la fois c'est bien.

E : Que tout le monde puisse y trouver son compte ?

L : ouais, voilà, c'est ça.

(Arrivée de sa maman : « Tu t'en sors mon grand ? » « Ouais » « Parce que papa il a dit que l'on y va maintenant » : discussion entre l'enquêtrice et la maman sur le travail de Lucien et les possibilités de revenir pour achever son projet).

L'entretien est alors interrompu, la maman souhaitant absolument partir tout de suite.

E3 – Entretien Adolescent 3

Marie, 12 ans et demi, a été interviewée le 5 décembre 2015, lors du cycle *Made in Jersey*.

Enquêtrice (E): Alors je te l'ai dit quand on s'est présenté tout à l'heure, je dois travailler sur les publics du Studio, c'est-à-dire qui vient et comment ça se passe à l'intérieur du studio, ce que vous en pensez. Je vais te poser deux/trois questions sur le Studio, sur comment tu as connu le Studio, savoir ce que tu en penses et ce que tu as vécu ici. Ma première question c'est : comment tu as connu le Studio 13/16 ?

Marie (M): Bah en fait, quand j'étais petite, j'habitais à Paris et puis ma mère, le mercredi m'emmenait régulièrement ici regarder les expositions temporaires ou les expositions permanentes. Et puis je suis partie en Chine et quand je suis revenue, j'ai eu envie de revenir ici. Donc on s'est renseigné et on m'a conseillé d'aller au Studio 13/16. (*« on » : l'accueil, info obtenue lors d'une conversation lors de l'atelier.*)

E : D'accord. Donc tu venais assez régulièrement au Centre Georges Pompidou ?

Marie : Ah ouais !

E : Plutôt pour aller au musée, aller voir les expos...

Marie : oui !

E : qu'est ce que j'allais dire... Et du coup c'est la première fois que tu viens au Studio 13/16 ou tu étais déjà venue avant ?

M : Euh non. C'est la première fois.

E : tu es revenue de Chine il n'y a pas longtemps alors ?

M : oui il a deux ans.

E : il y a deux ans ?

M : oui !

E : Donc c'était vraiment toi qui voulais revenir ou c'est ta maman qui s'est dit que ce serait vraiment pas mal de revenir ici ?

M : Euh c'est ma maman qui nous a proposé de revenir.

E : Cela te convenait ?

M : oui ! J'aimais bien ici moi ! (*Rires*)

E : mais tu as bien raison ! C'est un bon endroit. Euh... que je ne dise pas de bêtises... Qu'est ce que tu pensais trouver ici ?

M : bah... je ne sais pas... Il y a plusieurs choses, mais je pensais euh bah visiter une exposition d'art. En fait, ce que j'aime bien ici c'est qu'il y a plein de petits ateliers quand on fait une visite d'une exposition. Donc je pensais tomber sur ça. Mais après on m'a proposé ça, du coup, j'étais partante.

E : D'accord. Et pourquoi tu étais partante ?

M : Parce que j'aime bien les petites activités manuelles.

E : C'est vrai ? Tu en fais un petit peu à côté ?

M : Bah... enfin, moins maintenant parce que j'ai beaucoup de devoirs mais quand j'ai un peu de temps je fais de la peinture ou des coloriages...

E : D'accord. Et tu savais ce qu'était le programme au Studio 13/16 ou pas ?

M : Euh non.

E : Pas du tout ? Tu savais juste qu'il existait ?

M : ouais. Voila et que c'était pour mon âge.

E : D'accord, donc tu n'attendais rien en particulier, ça on l'a dit. C'est ta maman qui t'a accompagné c'est ça ?

M : euh oui.

E : Ok. Et elle, elle en a profité pour faire l'exposition, euh l'atelier pour les enfants avec ton petit frère et ta petite sœur, c'est ça ?

M : euh ouais.

E : ils ont quel âge ?

M : euh, ma sœur a dix ans et mon frère, euh (*Réflexion*), il en a 7.

E : Et tu aurais préféré faire l'atelier avec eux ?

M : Euh moi je préfère être ici car je n'aime pas trop le sable... (*L'activité des enfants en ce moment est la construction d'un château de sable*).

E : ok, c'est l'activité qui ne te plaisait pas mais est ce que tu aurais préféré venir avec quelqu'un ?

M : euh non, pas forcément.

E : Pas forcément ?

M : bah peut être qu'avec une bonne amie ça aurait été sympa... mais tout seul c'est bien aussi.

E : Comment tu considère l'accueil que tu as eu ici ? Par rapport aux informations, au fait qu'on-t-ait aidé tout ça...

M : Bah je trouve que les informations sont assez claires. Et puis on apprend en s'amusant donc c'est bien.

E : Donc tu penses que tu as appris des choses ici ?

M : Euh oui, déjà j'ai appris comment faire un nœud (*Rire*). J'ai appris à me servir d'une machine à coudre et en plus j'ai appris à faire une chaise donc c'est sympa.

E : oui c'est vrai, c'est sympa, c'est une bonne idée. Et alors, qu'est ce que tu penses que ça t'a appris d'autre le studio ? En plus d'avoir appris certaines choses ?

M : C'est-à-dire ?

E : C'est-à-dire est ce que tu t'es amusée... (*Hésitation*)... Qu'est ce que tu vas en retenir ?

M : bah que j'ai bien aimé parce que euh... ce sont des choses simples mais qui montrent que l'on peut s'amuser avec des choses simples. Donc ce que je vais retenir c'était que c'était bien et que je vais vouloir revenir.

E : C'est vrai ? Mais revenir pour le même type d'atelier, pour refaire cet atelier là ou pour autres choses ?

M : non pas forcément pour cet atelier là mais pour autre chose. Ça pourrait être bien aussi.

E : bah oui c'est une bonne idée ! Donc, tu m'as dit que tu venais assez souvent au Centre. Comment tu définirais le Centre Georges Pompidou ? Quel est l'image que tu t'en fais ?

M : Euh... Bah euh... en fait, j'en ai une image... en fait c'est assez, je trouve que c'est un endroit particulier.

E : pourquoi c'est un lieu particulier ?

M : parce qu'il y a des choses diverses. Euh il y a des expositions diverses, des activités diverses. Je trouve ça sympa, varié. Et pour tous les goûts. Alors j'aime bien. Et puis c'est ici que j'ai passé, enfin, que je suis allée beaucoup quand j'étais petite.

E : oui ça te rappelle ce que tu as pu faire avec tes parents avant.

M : Voilà.

E : Et du coup, par rapport aux autres institutions, tu ne vas qu'au Centre Georges Pompidou ou tu vas au théâtre, au cinéma ou dans d'autres musées ?

M : moi j'aime bien toute sorte de musées. J'ai visité pas mal de châteaux, par exemple la conciergerie, le musée du Louvre. En fait, j'aime toute sorte de musée donc. J'aime bien celui-ci, mais j'en aime bien d'autres aussi.

E : d'accord mais qu'est ce que tu aimes dans les musées.

M : moi ce que j'aime beaucoup c'est l'Histoire. Euh, et en fait, j'apprécie beaucoup les musées où ils donnent beaucoup de détails.

E : C'est vrai ? Pourquoi ? Qu'est ce qui t'intéresse dans les détails ?

M : bah en fait, il y a des musées où tu rentres et tu n'as aucune information et donc tu es dans un endroit où tu ne sais pas ce que c'est. Tu ne sais pas forcément, enfin c'est mal indiqué, y'a pas de détails. Alors que dans les musées où ils parlent de choses intéressantes et qu'ils donnent beaucoup d'informations, c'est plus absorbant.

E : Et du coup, tes informations tu veux les trouver sous quelle forme ?

M : Euh, bah il y a plusieurs formes. On peut trouver ça sur les guides audio, mais aussi sur les petites fiches d'informations que l'on nous donne. Mais sinon moi ce que j'aime bien c'est les jeux de pistes ! On nous demande de trouver quelque chose, de trouver l'objet et ensuite il faut répondre à ensemble de questions sur cet objet.

E : Comme un jeu en fait, on peut prendre ça comme un jeu.

M : c'est ça. En fait ce que j'aime, c'est apprendre en s'amusant. Donc là, c'est amusant et j'apprends des choses.

E : Donc tu y trouves que tu recherches ?

M : voilà !

E : Alors qu'est ce que tu penses du fait de rencontrer une artiste. Car Luce est une artiste qui travaille la matière. Est-ce que ça apporte quelque chose ou ça n'a pas modifié ton expérience ?

M : bah en fait, le fait de travailler avec quelqu'un dont c'est le métier ça donne plus l'impression d'aller vers quelque chose qui, enfin... Je ne sais pas trop comment expliquer... Si j'avais fait ça avec quelqu'un dont ce n'est pas le métier, qui fait ça juste pour euh... derrière euh... enfin...

E : oui juste dans l'animation...

M : oui voilà. J'aurais trouvé ça moins, enfin, p'être qu'il l'aurait inventé et p'être que ça n'aurait pas été, franchement, pas forcément été... un art. Mais plus une activité en dehors.

E : D'accord.

M : Alors que le fait qu'il y ait une artiste, et bien...

E : ça donne plus d'importance ?

M : c'est ça.

E : D'accord. Donc, d'après ce que j'ai compris dans ton livre tu fais de la musique (de la guitare depuis quelques années. Information obtenue lors de discussion avant l'entretien pendant l'atelier). Tu fais de la guitare. Est-ce que tu fais d'autres choses ?

M : Euh... j'aime bien les coloriages. Les petites activités manuelles, c'est sympa.

E : Qu'est ce que tu entends par petites activités manuelles ? Qu'est ce que tu fais chez toi ?

Marie : Je fais des coloriages. Je coupe des motifs dans des tissus, je fais des pliages. J'aime bien faire des choses manuelles avec des papiers crépons. Par exemple, faire des tableaux. Je fais beaucoup de tableaux avec de la peinture, je colle des choses.

E : c'est super. Et est ce que le studio t'as donné envie de faire de nouvelles activités ou de nouvelles idées par rapport à ce que tu fais à côté ?

Marie : ça m'a donné beaucoup de nouvelles idées ! Pour des activités manuelles que je fais à la maison. Et ça m'a bien plus donc ça m'a donné envie de revenir et faire autre chose.

E : bah très bien, merci Marie !

M : De rien !

E4 – Entretien Adolescent 4

L'entretien avec Mélodie, 12 et demie, a été enregistré le 21 décembre 2015, lors du cycle *Made in Jersey*.

Enquêtrice (E) : Donc je te l'ai dit, le but c'est de (*Hésitations*) c'est de savoir comment tu as connu le studio, ce que tu y as fait et ce que tu en as pensé.

Mélodie (M) : ouais.

E : donc la première question déjà c'est comment tu as connu le Studio 13/16 ?

M : (*Hésitations*) c'était il y a cinq ans je crois, à l'ouverture. Donc on est allé genre à la soirée d'ouverture. Et vu que... j'étais trop petite (*elle avait 7 ans à l'époque*), je n'y suis pas allée. Mais vu qu'il y a quelques semaines, on nous a dit qu'il y avait un atelier pour customiser son t-shirt et du coup on y est allé.

E : D'accord, et donc tu me disais que tu y étais retournée avec tes amis ?

M : euh oui !

E : plusieurs fois, donc ça veut dire que c'est quoi... la troisième ou quatrième fois que tu viens ici ?

M : ouais, bah... la quatrième !

E : et la première fois que tu es venue, tu es venue avec qui ?

M : avec mon père.

E : donc quand tu es venu faire l'atelier des t-shirts !

M : Euh non, là j'étais avec ma mère (*Rires*).

E : d'accord, donc tu viens plutôt avec des parents.

M : (*Hésitations*) oui...

E : D'accord. Donc au final, tu l'as trouvé assez facilement le Studio si tu le connais depuis 5 ans.

M : ouais

E : tu n'as pas eu de soucis.

M : non je n'ai pas eu de soucis.

E : (*Hésitations*) Qu'est ce qui t'attiré au Studio 13/16 ? Qu'est ce qui t'a plu ?

M : (*Elle réfléchit*) Bah c'est les activités créatives. (*Hésitations*) De faire des choses comme cela, que l'on ne penserait pas à faire chez soi, avec du matériel et tout ça...

E : D'accord. C'est la possibilité de (*Hésitations*) de faire des choses qui... qui sortent du commun, disons.

M : ouais, voilà.

E : Est-ce que ce que tu as trouvé ici correspond à peu près à l'idée que tu te faisais du studio ?

M : ouais.

E : Est-ce qu'il y a des choses que tu aimerais trouver et qu'il n'y a pas ici ?

M : non (*Hésitations*) Enfin, je n'ai pas trop d'idée.

E : Tu n'avais pas d'attentes particulières ?

M : non, mais c'est très bien. (*Elle réfléchit*) Je ne m'attendais pas à ce qu'il y ait autant de choses.

E : qu'est ce que tu entends par « autant de choses » : autant d'activités ou autant

M : autant d'activités, autant de matériel, autant de... (*Hésitations*) de possibilités !

E : c'est important ?

M : ouais !

E : alors à chaque fois, tu viens plutôt accompagnée ? Avec tes parents ?

M : accompagnée, ouais. Avec mes parents, avec mes amis...

E : alors tes amis, ce sont tes amis du collège ?

M : oui.

E : Et quand tu viens avec tes amis, ce sont tes parents qui t'accompagnent aussi ?

M : euh non...

E : Et aujourd'hui, c'est toi qui a proposé à ta marraine...

M : oui, c'est moi qui ai proposé (*elle sourit*).

E : pour lui montrer comment ça fonctionne ici...

(*La marraine arrive pour voir comment avance le travail de sa filleule, elle propose son aide mais l'adolescente décline l'offre*).

E : Est-ce que c'est important pour toi de venir avec quelqu'un ?

M : oui, je trouve cela plus sympa quand on est à plusieurs pour faire des activités. Parce que tout seul c'est bien, mais c'est moins amusant.

E : c'est plus amusant de pouvoir en discuter avec quelqu'un au final ?

M : oui.

E : Est-ce que... Qu'est ce que tu penses du fait qu'il y ait des artistes dans le Studio ?

M : C'est sympa parce que l'on nous donne des idées, on nous montre comment faire... tout ça... c'est cool. Parce que sinon, on n'a pas trop d'idée. Enfin, moi...

(*Nouvelle interruption par la marraine, discussion sur comment faire un des éléments*).

E : Et qu'est ce que tu penses des médiateurs ?

M : bah c'est pareil : ils nous aident. C'est sympa...

E : C'est... C'est tout...

M : Non mais c'est ... enfin, je trouve ça cool, je trouve ça sympa que l'on nous aide à faire des choses.

E : ils t'ont beaucoup aidé dans l'atelier ?

M : euh oui !

E : tu as fait des choses avec eux ou tu es plutôt restée avec ceux qui t'accompagnent ?

M : bah (*Hésitations*) je reste plutôt avec ceux qui m'accompagnent. Mais par exemple, si j'ai besoin d'une idée, (*Hésitations*) si j'ai besoin d'un conseil, d'un truc comme ça. (*Elle me demande un conseil par rapport à la réalisation de son ouvrage*)

E : Qu'est ce que tu penses... (*Hésitations*) qu'est ce que tu penses que t'apporte le Studio 13/16 ?

M (*semble perplexe*).

E : c'est un peu vague comme question, je te l'accorde ! (*Prend un moment de réflexion*) Qu'est ce que tu retiens de ton après-midi ici ?

M : bah (*Hésitations*) que j'ai créé quelque chose, que je me suis amusée, que j'ai (*Hésitations*), que j'ai fait VRAIMENT fait quelque chose. J'ai pas... (*Hésitations*) Je n'ai pas regardé quelque chose, j'ai créé.

E : Donc c'est important pour toi, de faire des choses.

M : ouais.

E : Est-ce que ça t'a donné des idées pour cela chez toi ?

M : bah ouais, moi j'aurais bien aimé continuer chez moi. Les choses des t-shirts car j'en ai pas mal qui (*Hésitations*) qui sont un peu moches. Mais bon... Je n'ai pas de modèle, où du tissu...

E : ça t'a donné envie mais tu ne sais pas trop comment le faire chez toi !

E : Selon toi, qu'est ce que le Studio 13/16 cherche à t'apporter ? Qu'est ce qu'il essaye de te dire ?

M : Bah... (*Hésitations*) je ne sais pas trop comment dire, mais de se bouger ! De faire des choses, d'au lieu de rester chez soi à regarder la télé, de créer... de faire des costumes de super-héros ! (*rire*)

E : Est-ce que... (*Hésitations*) là tu es venue parce que c'était en rapport avec le textile, mais est ce que ça t'a donné envie de venir sur d'autres activités, sur d'autres sujets ?

M : ouais !

E : (*Hésitations*) Quel serait le type de choses, de sujets qui pourraient t'intéresser ?

M : (*Hésitations, elle prend un moment pour réfléchir*) Sur la nourriture !

E : la nourriture ?

M : j'adore ça, la cuisine, j'adore (*rire*).

E : c'est super, ce serait une très bonne idée d'ailleurs. Il y a juste la cuisine qui t'intéresserait ou il y a d'autres sujets ?

M : bah non (*Hésitations*) bah là j'ai pas trop d'idées sur le moment. P'être des choses en rapport avec les dessins et des trucs comme cela. Enfin, tout ce qui est un peu art manuel.

E : plutôt l'art manuel d'accord. Qu'est ce que tu connais du Centre Georges Pompidou ?

(*La marraine interrompt l'entretien pour savoir comment obtenir la wifi*).

M : bah c'est un musée avec (*hésitante*) avec plusieurs espaces, plusieurs collections tout ça... Avant j'allais toujours au truc junior.

E : oui, à la galerie des enfants ?

M : ouais (*Hésitations*) et voilà ! (*rires*)

E : Quand tu dis plusieurs espaces, t'entends quoi par espaces ?

M : (*Hésitations, elle bafouille avant de se lancer*) des endroits pour regarder les photographies, les peintures...

E : D'accord, c'est plutôt des endroits en référence avec le musée...

M : ouais.

E : D'accord. Est-ce que tu vas souvent au musée justement ?

M : bah quand je viens ici ouais, c'est plutôt pour voir une exposition.

E : D'accord (*Hésitations*) Et tu viens, disons, plutôt, une fois toutes les semaines/deux semaines, tous les mois, tous les deux mois.

M : plutôt une fois tous les mois... ouais plus une fois...

E : ce peut être plus espacé !

M : ouais mais non, c'est vraiment tous les mois.

E : Et c'est plutôt tu viens tous les mois au Centre Georges Pompidou ou tu vas ailleurs ?

M : bah vu qu'il est proche de chez moi, je viens surtout ici.

E : D'accord, tu habites sur Paris ?

M : ouais.

E : D'accord, et tu as des petits frères et petites sœurs que tu emmènes où...

(*Elle répond par la négative par un simple geste de tête*)

E : Non, (*un moment de recherche sur la grille de questions*). Est-ce que tu as des activités ? Est-ce que tu fais de la ...

M : je fais de la musique !

E : tu fais de la musique. Tu fais quoi comme musique ?

M : je fais de la flute traversière et je chante.

E : une vraie musicienne alors ! Et bien, c'est toutes les questions que je voulais te poser, donc merci beaucoup M. ! Bon après-midi.

E5 – Entretien Adolescent 5

Jérémy, 17 ans, a été interrogé le 21 décembre 2015, lors du cycle *Made in Jersey*.

Enquêtrice (E) : La première question que je vais te poser c'est « comment tu as connu le Studio 13/16 ? ».

Jérémy (J) : bah en fait, j'étais venu avec ma meilleure amie (*Hésitation*). Juste comme ça au Centre Pompidou, pour euh... voir le musée. Et en fait c'était le jour des 5 ans (*ndla : la Grande fête des 5 ans du Studio 13/16 a été organisée le 12 septembre 2015*). Du coup, on a vu qu'il y avait du monde, une p'tite fête et tout... Et on a demandé c'était quoi et bah... ils nous ont dit que c'était le Studio 13/16. Ils nous ont présentés et tout. Du coup on y est allé et ça nous a beaucoup plu. Du coup on s'est direct que l'on revenir tout le temps, tout le temps !

E : (*rire*) tout le temps, tout le temps, on reste là !

J : (*rire*) oui !

E : c'est l'ambiance qui t'a attiré ou c'est les activités ou...

J : bah déjà c'est les activités ! Et après, quand je suis revenu les jours suivants, bah c'est vraiment, j'ai vu qu'il y avait une bonne ambiance donc ça m'a donné encore plus envie de revenir... Et voilà !

E : Et qu'est ce qui t'a plu particulièrement dans les activités ?

J : bah déjà c'est le fait de travailler avec des artistes. Et de créer des choses. Vraiment, c'est, enfin moi je suis plutôt manuel, donc vraiment ça m'a plu de ... Donc en plus ça change, donc voilà !

E : changer des choses du quotidien, que tu ne fais pas forcément...

J : ouais voilà.

E : et l'ambiance... Selon toi, la bonne ambiance, elle est liée à quoi ici ?

J : euh...

E : C'est un peu difficile à définir je sais (*rires*)...

J : bah déjà je pense que déjà les médiateurs sont assez jeunes donc ça permet de bien communiquer. Et aussi parce que (*un moment d'hésitation*), ils sont sympas. (*Il réfléchit*) voilà c'est tout... Je ne sais pas...

E : T'as bien été accueilli et ça t'a donné envie.

J : ouais voilà c'est ça. En plus ils sont drôles et tout.

E : au final, le Studio tu l'as trouvé assez facilement ou c'est l'histoire d'un hasard ?

J : (*hésitation*) bah là du coup vu que c'était les 5 ans, je pense qu'il y avait du monde donc je l'ai trouvé facilement mais (*hésitation*) c'est vrai qu'il faut chercher un peu...

E : Est-ce que tu trouve qu'il est bien situé dans le Centre Georges Pompidou ?

J : (*hésitations*)

E : Est-ce que c'est la bonne place ou est-ce que l'on... ?

J : moi je pense qu'il est situé quand même car on n'est pas isolé mais (*hésitations*) on est (*hésitations*) dans le calme, tu vois.

E : hum hum...

J : il n'y a pas trop de monde non plus, je pense que ... non, non je pense que c'est bien. Non aussi je pense que c'est bien informé. Les gens, c'est affiché que le Studio est là et on plus ils font de la pub. Donc franchement, je pense qu'il est bien installé.

E : D'accord... (*un moment de réflexion*) Et donc tu m'as dit que la première fois tu étais venu avec ta meilleure amie ?

J : avec ma meilleure amie, oui.

E : Et maintenant tu viens plutôt seul...

J : bah...

E : ou tu continues à venir avec elle ?

J : on... ma meilleure amie, elle venait beaucoup pour *Dans la forêt*. Ensuite, pour *Minecraft* on est venu moins souvent et là, bin moi je reviens, mais elle comme elle est chez son père ...

E : ouais ça dépend aussi de...

J : la semaine prochaine, je pense qu'elle va revenir avec nous.

E : D'accord... Et c'est une activité que tu fais avec elle, ou tu ramènes d'autres personnes ?

J : Bah j'ai ramené d'autres personnes pour qu'ils découvrent le Studio 13/16... (*Hésitations*) mais y'en a qui ça a plu et un que ça a moins plu. (*Il montre un peu de déception*)

E : (*rire*) « Ils n'ont rien compris » (*rires*)

J : (*rire*) ouais !

E : (*Hésitations*) Est-ce que tu considères que le Studio 13/16 peut être un lieu favorable à la rencontre ? Est-ce que tu as rencontré des gens ?

J : oui !

E : Est-ce que ça t'a permis de te faire de nouveaux amis ?

J : Bah ouais ! Bah déjà j'ai rencontré... bah les médiateurs qui sont assez sympas. Et ouais (*hésitations*) on peut échanger avec d'autres gens. Par exemple quand ils viennent, on se met à côté d'eux et on parle de tout et n'importe quoi. C'est cool.

E : ça reste un endroit assez ouvert à ce genre de chose au final.

J : ouais ! C'est ça.

E : Et... Tu me parles beaucoup des médiateurs. J'ai l'impression que c'est un vrai coup de cœur...

J : bah c'est surtout qu'ils sont vraiment sympas... enfin, et on est vraiment à l'aise avec eux. Voilà...

E : Tu penses que c'est important qu'ils soient jeunes ?

J : (*Reflexions*)

E : enfin qu'ils aient une vingtaine d'année...

J : ouais, enfin je pense qu'il est important qu'ils soient assez jeunes. (*Hésitation*) C'est pas que j'ai des difficultés avec les vieux... (*Rires*). Enfin, s'ils sont jeunes (*Hésitation*) souvent les gens sont plus à l'aise. Des fois, on peut échanger des choses qui... qu'on a vu... enfin voilà.

E : ça facilite le discours selon toi... C'est plus facile de parler.

J : ouais.

E : Qu'est ce que tu penses des artistes qui sont sélectionnés pour venir ici ? Pour présenter les ateliers.

J : moi, je pense qu'ils sont... (*Hésitations*) bah qu'ils sont bien choisis. Ils arrivent à bien nous faire travailler avec eux, sans rester de leur côté. Et en plus, on peut parler avec eux ... Donc ouais... je pense qu'ils choisissent bien les artistes.

E : Et... en général, quand tu discutes avec eux c'est sur leurs métiers ou tu ouvres à d'autres (*Hésitations*) d'autres dialogues?

J : bah en fait je parle plutôt du projet que l'on doit faire et après on parle un peu de nous. Par exemple, on me demande ce que je fais... (*Hésitations*) ce que je fais en cours, ou quels projets j'ai à faire plus tard. Ouais, on parle de beaucoup de choses.

E : D'accord... Qu'est ce que... (*Hésitations*) Qu'est ce que t'a apporté le Studio 13/16 ?

J : Euh... Qu'est ce que m'a apporté le Studio 13/16 ?

E : Genre ce qui justifie le fait que tu reviennes...

J : bah déjà l'ambiance ! Et faire des nouvelles choses autant que révéler sa créativité. C'est bien pour les gens qui ne peuvent pas trop... Qui ne peuvent pas trop exprimer ce qu'ils font. (*Hésitations*) Chez eux par exemple ou qui sont... (*Hésitations*) Enfin même par exemple pour les gens qui trouvent rien à faire dehors, ils viennent ici et ils se disent « bah là au moins je suis bien ! Je vais vraiment faire un truc, je ne vais pas m'ennuyer ».

E : En fait... (*Hésitations*)... une sorte... d'aparté... de moment où tu peux faire des choses que tu ne peux pas faire tout le temps et une bonne ambiance, un bon moment...

J : ouais c'est ça.

E : c'est ce qui en ressort.

J : ouais.

E : Hum... Qu'est ce que, selon toi, le Studio 13/16 essaye de vous apporter ? C'est-à-dire que là je t'ai demandé ce que tu en recevais mais à ton avis l'idée première du Studio 13/16 c'est quoi?

J : Selon moi c'est... c'est partagé, enfin c'est de créer des choses ensemble ! Bah sur l'esprit d'équipe mais vraiment le partage. Voilà tout ça échanger, rencontrer de nouvelles personnes, créer des choses, partager des idées tout ça !

E : vraiment l'idée de la rencontre...

J : ouais.

E : D'accord... qu'est ce que tu connaissais du Studio 13/16... oulala du Studio 13/16, je bafouille c'est la fin de journée... (*Rires*) Je suis à mon troisième ou quatrième entretien je commence à perdre les pédales ! (*Hésitations*) Quel est selon... Quelle est ta vision du Centre Georges Pompidou ? Qu'est ce tu connais du Centre ?

J : (*Hésitations*) Bah déjà ce que j'adore avec le Centre Georges Pompidou c'est que... c'est vraiment un lieu moderne. En fait, il y a vraiment beaucoup de choses pour les jeunes en fait.

E : Hum hum

J : c'est vraiment pas... Enfin il ne reste pas fermé sur qu'une seule... enfin fermé sur qu'une seule... je ne veux pas dire sur une seule époque mais sur un seul domaine.

E : une seule vision, un truc un peu autocentré.

J : ouais c'est vraiment ça. Ils font souvent des événements... Ils sont vraiment polyvalents. C'est ça que j'aime bien. Et puis c'est gratuit pour les jeunes, donc ça encourage les autres jeunes à venir.

E : mais tu sais que les autres musées sont aussi...

J : oui, oui je sais. Mais moi c'est vraiment le Centre Pompidou qui me plaît là.

E : Oui c'est l'idée d'être... dans une vision assez contemporaine. Tu parles d'événements, c'est assez vivant au final.

J : ouais, c'est ça.

E : Quand tu parles de modernité, pour toi la modernité elle se définit comment ?

J : bah par quelque chose qui se renouvelle déjà. De ne pas rester toujours... pas dans la même époque, mais quelque chose qui... change, en fait... en fonction du temps ou des gens ou... des...

E : qui s'adapte....

J : ouais, qui s'adapte ouais, c'est ça que j'aime !

E : Est-ce que tu as des activités autres dans ton temps libre ?

J : bah je fais du théâtre, de la photo... Enfin je suis dans un bac photo...

E : un vrai touche-à-tout !

J : (*rire*) ouais. Je fais un bac photographie, donc je fais de la photographie en dehors aussi.

E : D'accord.

J : Théâtre, je vais voir des expos... (*Hésitations*) sortir avec les potes...

E : tu as une pratique culturelle assez importante.

J : ouais.

E : Qu'est ce que tu aimes aller voir au théâtre ?

J : bah moi je joue du théâtre. Je fais de l'improvisation. J'aime bien les comédies, vraiment j'aime tout en fait. Je reste ouvert à tout.

E : Très bien... qu'est ce que je peux te poser... Si ! Qu'est ce que le Studio 13/16 a modifié tes pratiques ? Est ce que ça en a ouvert d'autres ?

J : bah ouais, déjà je pense comme dans la forêt, on a fait du tissage, ça m'a ouvert à d'autres domaines... Enfin je veux dire, j'ai appris à faire de nouvelles choses et bah maintenant quand on va me dire « *viens tricoter avec moi !* » je ne vais pas dire « ah bah non c'est pour les vieux ! » (*Rires*) J'ai appris donc je peux le faire...

E : le tricot ma nouvelle passion...

J : (*Rire*) ouais c'est ça ! Donc ouais ça m'ouvre à des choses que je n'aurais pas pensé à faire par exemple. Et c'est ça que j'adore.

E : D'accord, l'idée de découvrir.

J : ouais c'est ça.

E : D'accord très bien. Bon bah merci beaucoup Jérémy.

J : Merci !

E : et bon après-midi, on risque de se recroiser alors...

E6 – Entretien Adolescent 6

L'entretien avec Lili, Yasmina et Raphaëlle, 13 ans, a été réalisé le 28 décembre 2015, lors du cycle *Made in Jersey*.

E : alors c'est parti. La première question c'est : Comment avez-vous connu le Studio 13/16 ?

Les trois adolescentes se regardent et rigolent.

Yasmina (Y): moi j'ai été invitée par ma copine qui a aimé ça.

E : D'accord. Je suppose que c'est toi (*en direction de Lili*).

Lili (L) : oui

E : tu étais déjà venue avant ?

L : oui !

E : Et avec qui ?

L : (Hésitations) avec ma maman.

E : avec ta maman...

L : Et on a connu ça parce que l'on venait pour une exposition et (*Hésitations*) on a demandé s'il y avait des choses pour les ados et tout et l'on nous a indiqué ici.

E : D'accord. La première fois que tu étais venue, c'était quoi comme atelier ?

L : (*Hésitations*) c'était de la BD.

E : c'était sur la BD donc c'était il y a plus longtemps...

L : oui.

E : D'accord. Et Raphaëlle et Yasmina, c'est la première fois que vous venez ? Et c'est Lili qui vous a emmenées, c'est ça ?

Raphaëlle (R): oui

E : Et vous êtes venues avec vos mamans ?

Y : Bah moi j'ai été invitée par elle (*en parlant de Lili*) donc sans ma maman !

E : D'accord, donc il n'y a que la maman de Raphaëlle et de Lili. (*Hésitations*) Est-ce que ça a été facile de trouver le Studio ? Dans le Centre ?

Les trois filles se regardent ? Elles sont assez timides et n'osent pas trop parler.

Y : non pas trop...

E : bof, bof...

Les trois : (*Rires*) oui.

Y : non c'était un peu compliqué parce qu'il n'y avait pas trop d'indications.

L : il fallait un peu savoir à l'avance.

E (*à l'attention de Lili*) : D'accord. Et tu n'avais jamais entendu parler du Studio avant que l'on te donne l'information à l'accueil ? Tu ne savais pas ?

L : non.

E : D'accord. Qu'est ce que vous a donné envie de venir ici ?

L : parce qu'il y a plein d'activités.

Y : en plus c'est divertissant. Il y a une bonne ambiance.

L : moi je trouve aussi.

Y : en plus il y a de la musique.

E : Et Lili quand elle vous a invité à venir, qu'est ce qu'elle vous a dit pour vous pousser à venir avec elle ?

Y : Elle nous a dit que c'était bien ! (*Rires*) Elle nous a dit que le thème c'était la couture, que l'on pouvait faire ce que l'on voulait.

E : C'est important ça, de pouvoir faire ce que vous voulez ?

Les trois : ah bah oui !

E : D'accord... (*un moment de réflexion*)... Et donc vous êtes venues toutes les trois, vous pensez revenir après ?

R : oui.

E : Est-ce que c'est juste le thème qui vous a plu ou c'est le fait que ce soit dédié aux adolescents qui vous ait plu ?

L : moi les deux...

E : les deux ?

L : ouais, les deux mais enfin ça dépend du thème... plus le thème. Si le thème, on n'aime pas trop, on ne va pas venir. Après si on ne connaît pas, enfin moi... si je ne connais pas, je ne vais pas venir.

E : D'accord. Donc là c'est vraiment le fait que ce soit de la couture qui vous a donné envie de venir ?

(*Elles acquiescent*).

E : Et quand on a dit « *ouais viens ! On va faire de la couture, c'est trop bien !* », Qu'est ce que tu pensais faire comme activité, parce que la couture c'est un peu large...

Y : bah... c'est vraiment que je pensais à customiser des t-shirts. (*Hésitations*) Enfin, faire plein de trucs.

E : ça veut dire quoi plein de trucs ?

Y : (*Rire*) bah customiser... créer...

R : je ne m'attendais pas à ce qu'il y ait des chaises...

E : c'est surprenant qu'il y ait des chaises ?

L et **R** : oui.

E : Pourquoi c'est surprenant ?

(*Moment de réflexion*).

L : parce que je m'attendais plus à faire des habits...

Y : ... que décorer des chaises...

E : Et ça t'a plus, parce que c'est vrai que tu as fait les deux... tu as fait ton petit chat sur la chaise, c'est mignon.

Y : oui...

E : Et ça ne t'a pas donné envie d'utiliser le textile, tout ça ?

Y : non...

E : tu as voulu rester que sur le lacet....

Y : (*Hésitations*) j'ai utilisé des boutons pour faire la pupille et du tissu pour faire le blanc... et ... pour faire les moustaches.

E : Et vous, vous n'avez pas voulu tenter les chaises pourquoi ?

L : bah parce que moi j'aimerais être styliste plus tard. J'aimerais faire des vêtements et tout... Et donc j'étais dans mon truc. Mais si j'avais eu le temps, j'aurais peut être travaillé sur une chaise...

E (*à l'attention de Raphaëlle*) : Et toi, qu'est ce qui t'a plu dans le fait de faire un t-shirt ?

R : ah bah j'étais complètement dedans !

E : oui ! J'ai vu cela.

R : Et c'est cela que je n'ai pas eu le temps de faire la chaise ! Bah au début, je n'ai pas eu beaucoup d'idées mais ensuite !

E : D'accord (*un moment d'hésitation*)... Quels sont les autres thèmes qui pourraient intéresser, tiens, au Studio ?

L : la cuisine (*avec un grand sourire*).

E : la cuisine ? Mais quoi en cuisine ?

Y : bah faire des gâteaux !

E : faire gâteaux, tu aimes bien faire des gâteaux ?

L : élaborés...

E : et la purée ?! (*Rires*)

L : non élaborés ! Autres choses que les gâteaux au chocolat ou au yaourt !

E : ah c'est bon aussi !

L : enfin d'autres gâteaux.

Y : C'est pas obligé d'être un gâteau, ça peut être une entrée, un plat, un dessert !

E : d'accord ça peut être autour d'un ingrédient...

L et **Y** : ah ouais !

La maman de Lili intervient : bon on y va ?

E : j'en ai encore pour cinq minute après je vous les rends !

Maman : oui oui !

E : Alors vous êtes venues avec vos mamans au final elles sont parties faire un tour de leur côté, Est-ce que vous auriez préféré qu'elles restent avec vous dans l'atelier ?

L : non.

E : ou vous préférez être toute seules quand vous le faite ?

Y : ça dépend...

E : ça dépend de quoi ?

L : moi je... l'atelier d'avant j'ai préféré que ma mère reste mais cet atelier je ne sais pas...

E : et pourquoi tu as préféré sur l'atelier de la BD que ta maman reste avec toi ?

L : parce qu'elle sait très bien dessiner !

E : ah, ça aide !

L : (*Rire*)

E : Et là, vu que tu fais déjà de la couture, tu te sentais à l'aise pour le faire toute seule ou c'est juste que cette fois ci tu n'avais pas envie qu'elle soit là avec toi?

L : je ne sais pas... je me suis dit (*Hésitations*)... je me suis dit... En fait, j'étais tellement dedans que je ne me suis pas rendue compte qu'elle était partie !

E : D'accord ! (*En blaguant*) elle est partie comme une voleuse, elle t'a abandonnée !

L : non elle devait acheter un livre et tout ça.

E : D'accord.

L : et puis, après j'étais avec mes copines, ce n'est pas pareil !

E : Donc c'était important d'être toutes les trois en fait. De passer un moment entre copines. Elles acquiescent.

E : Pareil pour toi Raphaëlle, parce que ta maman était là aussi...

Y : bah on n'a pas trop passé le moment entre copines parce que

L : au final chacune était de son côté.

E : et c'est grave ou ce n'est pas grave ?

Y : Ah non !

L : non ça ne fait rien !

Y : bah c'est un peu compliqué de rester toutes les trois parce que l'on a des idées différentes.

E : donc en fait, vous êtes l'une à côté de l'autre...

Y : mais on fait notre truc...

E : vous fêtes votre truc dans votre monde.

Y : mais on va voir ce que chacune a fait et tout !

L : si on doit s'aider, on s'aide.

E : D'accord. Et par exemple, est-ce que vous imaginez revenir toute seule ?

Y : oui !

L : bah toute seule oui, mais avec les copines c'est encore mieux !

E : Est-ce que tu penses... Est-ce que vous pensez parce que la question s'adresse à toutes les trois, Est-ce que vous pensez que c'est un bon endroit pour rencontrer de gens ? Et ce que par exemple, s'il y avait eu d'autres adolescentes, tu aurais eu envie d'aller leur parler ?

Y : oui, peut être, pour se faire d'autres copines.

E : parce que par exemple, il y avait un groupe d'autres filles à côté de vous, est-ce que vous avez discuté ensemble ?

Y : bah « *passes moi le feutre vert !* » (Rires)

E : c'est un début !

L : « *oh, il est joli ton t-shirt rouge !* » « *Merci ! Le tien aussi !* » « *Ah ! Au revoir !* » « *Au revoir !* » (Rires).

E : d'accord. Mais au final, tu n'as pas besoin de plus parler avec elles.

L : bah non.

Y : bah si pourquoi pas.

L : bah là (*elle parle*).

E : pardon, c'est juste que je ne t'entends pas bien...

L : bah c'est juste que là on était dans les t-shirts.

E : voila, c'est juste que tu faisais ton atelier de ton côté, tu n'avais pas besoin de...

L : bah c'est juste parce que c'était la couture. Peut être que... la cuisine c'est déjà beaucoup plus ensemble ! Tu ne fais des trucs de ton côté. La couture, c'est sur, tu fais un habit à toi, donc c'est vrai que... ce n'est pas un habit aux autres. Enfin, on ne va pas se partager un t-shirt ! (*La remarque fait rire Yasmina*).

E : bah pourquoi pas, un jour sur deux ! Et toi alors, qu'est ce que tu en penses ?

R : de quoi ?

E : Du fait de pourquoi vous n'avez pas plus discuté avec les filles d'à côté.

R : bah je ne sais pas. Peut être parce qu'il y avait déjà des copines. Et p'être parce que j'en avais p'être pas envie. Peut être que si j'étais venue toute seule, j'aurais tenté de discuter avec elles.

E : D'accord. Qu'est ce que vous avez pensé de mes collègues les médiatrices qui étaient là aujourd'hui ?

Y : très souriantes et très sympas !

L : elles sont très gentilles et elles nous aident bien... Enfin, vous nous aidez bien !

E : oui bah on est là pour cela ! Mais est-ce que, on est toutes assez jeunes au final, est ce que c'est important ? Ou au final, même avec C. et S., les deux dames qui sont au fond, c'est pareil ou cela change quelque chose ?

Y : non ouais, c'est pareil !

E : Et qu'est ce que vous attendez de nous ? Est-ce que c'est surtout pour vous présenter le Studio, parce qu'en général on vous le présente, ou c'est pour que l'on vous aide ? Est-ce que l'on pourrait faire des choses en plus... ou en moins ?

L : euh... (*les jeunes filles semblent un peu gênées de la question*)

E : vous pouvez dire ce que vous voulez !

Y : non il n'y a rien !

E : Sérieux ?

Y : oui.

E : tout est parfait dans le meilleur des mondes... (*Rires des adolescentes*)

E : Alors, le temps de m'y retrouver dans mes petites feuilles, dernière question. Quelles sont les grandes idées que tu, que vous allez retenir du Studio 13/16 ? Qu'est ce qui vous a le plus marqué quand vous allez sortir de là ?

L : bah qu'il y a beaucoup de matériel. C'est bien parce que comme cela on a plein de chose à disposition.

Y : on peut être créatifs à partir des matériaux que l'on a !

L : on peut faire ce que l'on veut aussi. Enfin, on ne peut pas faire ce que l'on veut mais on peut faire marcher notre imagination.

E : tu es assez libre de faire ce que tu veux...

L : ouais.

E : Et toi qu'est ce que tu en penses Raphaëlle ?

R : bah pareil !

E : pareil, comme les copines !

R : bah (*Hésitations*) oui !

E : juste le fait que l'on peut faire ce que l'on veut, c'est tout ? Après, je ne sais pas, mais tout à l'heure, tu parlais de la musique... Est-ce que c'est important d'avoir de la musique?

R : euh oui c'est important. Et puis, tout le monde parlait ensemble. C'était... On était tout un peu de notre côté mais quand même... on était tous un peu connecté aux autres.

E : Et toi (*à l'attention de Yasmina*) qu'est ce que tu en penses ? (*L'adolescente rougit*)

E : bah alors tu joues la timide maintenant ! A votre avis, qu'est-ce que le Studio cherche à vous apporter ? Quel est l'idée du Studio ?

Y : de faire marcher notre imagination.

E : marcher l'imagination, qu'est ce qui te fais dire ça ?

Y : bah par exemple, avec le chat, j'ai fait marcher mon imagination ! (*Rire*)

E : bah au début, M. (*ndla : l'un des médiatrices présentes ce jour là*) m'a dit que tu ne l'avais pas vu le chat.

Y : non, au départ, je voulais faire plein de couleurs différentes, pleins de couleurs différentes. C'est après que j'ai vu le chat parce que c'était... je ne sais pas comment elle s'appelle...

E : c'est la blonde, oui, c'est M. !

Y : oui. Elle m'a dit : « *oh, ça ressemble à un chat !* ». Après moi j'ai dit : « *moi je ne trouve pas...* ». Et après... j'ai fait les oreilles d'un chat et j'ai fait la bouche aussi.

E : Et vous les filles, à votre avis, qu'est-ce qu'essaye de vous apporter le Studio ?

L : bah... (*Hésitations*) bah déjà de nous apprendre des choses, parce que si on ne sait pas coudre...

Y : Elle m'a appris tout à l'heure à poser un bouton sur quelque chose...

E : un tissu oui. ..

Y... pour. Elle m'a dit que c'était mieux de d'abord poser le bouton et ensuite de coudre l'ensemble !

E : c'est vrai que pour passer toutes les couches, c'est difficile !

L : enfin après je ne sais pas.

E : alors on a dit la créativité, l'imagination, apprendre...

L : ouais.

Y : apprendre et... (*Les trois filles réfléchissent*).

R : Surtout on a de bons conseils et puis on a pleins de trucs à notre disposition et... voila.

E : voila, un espace où l'on peut toucher un peu à tout !

(*Les adolescentes acquiescent*).

E : (*un moment de réflexion*) Vous connaissez bien le Centre Georges Pompidou ou pas? Est-ce que vous êtes déjà venues ?

Y : moi, j'y suis déjà venue avec l'école pour... enfin pour l'IRCAM (*ndla : Institution de Recherche et de Coordination Acoustique/Musique*).

E : oui c'est le... sur la musique.

Y : pour travailler dessus.

E : D'accord ! Et vous les filles, vous êtes déjà venus ?

L : moi oui.

E : Et quand vous venez au St... (*Hésitations*), au Centre Georges Pompidou, qu'est ce que vous faites en général?

L : bah moi, en général, je viens pour les expositions qu'il y a.

E : D'accord. C'est plutôt le musée que tu vas voir. Et toi Raphaëlle ?

R : moi, les expositions qui sont en haut... (*ndla : Il s'agit vraisemblablement de l'espace d'exposition temporaire au niveau 6*)

E : Tout en haut, tout en haut ?

R : oui je crois ! En tout cas, on a fait un cadeau à notre grand-mère et c'était à Pompidou.

E : D'accord. C'est un joli cadeau ça. C'était sur quoi ?

R : euh bah c'est sur un peintre qui (*Hésitations*)
(*Sa maman, qui s'est installé près du groupe mais en retrait depuis quelques minutes, intervient discrètement pour lui rappeler les informations.*)

R : euh bah oui c'était entre Picasso et (*Hésitations*) et je ne sais plus comment il s'appelle. Et c'était un peu bizarre...

La maman de Raphaëlle : Vous êtes allé en voir deux ! Vous êtes allés voir Lam (*ndla : Wilfredo LAM qui était présenté entre octobre 2015 et février 2016*) et...

R : oui et une exposition d'art contemporain...

E : c'est plutôt parce que tu aimes l'art contemporain ou... parce que c'était avec ta famille ?

R : ah non c'est parce que ma grande sœur elle aime. (*Rire*)

E : et toi qu'est ce que tu aimes dans l'art ?

R : (*Hésitations*)

E (*tente de dédramatiser en se moquant de ses questions embêtantes*).

R : bah c'est des fois quand il y a de l'originalité surtout. Enfin quand... je ne sais pas.

E : ce n'est pas grave, ce n'est pas grave ! Donc pour vous, le Centre c'est surtout un musée ? Ce n'est qu'un musée ?

Y : bah non, nous quand on est allé à l'IRCAM, on a appris pleins de choses qu'on avait déjà vu à l'école mais on est venu les voir ! Par exemple, vous savez la salle où autour c'est fait qu'avec du coton...

E : hum hum.

Y : (*Hésitations*) bah on nous a beaucoup parlé de cette salle à l'école et après quand on est venu...

E : ça permettait de mettre une image sur ce que tu avais vu à l'école ! D'accord.

La maman : on n'est jamais venu pour autre chose...

Y : non.

E : non mais c'est déjà bien de venir au musée. Mais c'est vrai qu'il y a une bibliothèque, on a vu qu'il y avait des ateliers, donc c'est aussi important de savoir si vous s'avez qu'il n'y a pas que le musée au Centre Georges Pompidou. Et ce que vous allez dans d'autres endroits, dans d'autres musées, au théâtre ou au ciné... tu m'as dit que tu faisais du théâtre (*en parlant à Lili*), non c'est Raphaëlle ! Désolée, j'ai noté tout le monde mais j'ai oublié.

R : bah moi je n'habite pas à Paris, je suis à Arcueil. Donc bah...

E : oui c'est plus difficile quand on habite en banlieue.

La maman : vous habitez où ?

E : dans le Val d'Oise.

La maman : Et tu fais quoi ? (*en s'adressant à sa fille*).

R : je vais au cinéma, je ne vais pas beaucoup au théâtre. Je ne vais pas voir beaucoup de danse. Mais par contre je vois beaucoup, beaucoup de théâtre de rue, de spectacle de rue...

La maman : et au cirque !

R : Et au cirque.

La maman développe un peu le propos.

E : D'accord, donc tu vas voir plutôt des spectacles. Ok ok. Au niveau des temps libres je vous ai posé la question tout à l'heure. Et est-ce que le Studio 13/16 vous a donné envie de faire de nouvelles activités ? Alors, toi (*en parlant de Lili*) tu faisais déjà de la couture, mais est-ce que cela t'a donné envie d'en faire plus à la maison ? Pareil pour toi Yasmina ?

Y : bah...

E : bof bof...

Y : bah bof... je voulais être styliste aussi mais enfin pas trop...

E : D'accord, mais au final c'est bien au Studio mais pas à la maison ? Est-ce que vous voyez la même chose chez vous ?

R : bah c'est pas la même chose qu'à la maison parce qu'on a beaucoup moins de matériel !

La maman : tu rigoles ? avec tout ce que l'on a à la maison...

(rires)

E : maman n'a pas l'air d'accord...

La maman : on fait quand même pas mal de choses, des pliages, de l'origami... Bon on y va !

Le studio ferme ses portes, on se retrouve plongées dans le noir un instant avant que les lumières soient rétablies, le temps de conclure l'entretien et de remercier les adolescentes.

E7 – Entretien Adolescent 7

Marie Lou et Noé, 14 et 13 ans, ont été interviewés le 6 janvier 2016, lors du cycle Made in Jersey.

Enquêtrice (E): La première question c'est « *Comment avez-vous connu le Studio 13/16 ?* »

Noé (N) : bah moi c'est par mon frère !

E : par Joseph ? (*ndla : Noé est le petit frère de Joseph, l'un des médiateurs du Studio 13/16, présent ce jour-là*).

Marie Lou (M) : Moi c'est mon cousin ! (Rires) (*ndla : Marie Lou est la cousine de Noé et Joseph*).

E : Mais c'est Joseph aussi. D'accord. C'est lui qui vous a dit de venir ? Ou vous aviez envie de voir comment ça se passait ?

(*Acquiescement des deux adolescents*)

E : un peu des deux ?

M : bah moi il me parlait souvent de son travail et ça m'a beaucoup intrigué on va dire. Et donc il nous a invités donc ça ne m'a pas du tout gênée de venir.

E : D'accord. Et toi ? (*en direction de Noé*).

N : bah moi je voulais voir ce qu'il faisait donc je suis venu une première fois et puis j'ai bien aimé donc je reviens.

E : tu es déjà venu ! Tu étais venu pour quel atelier ?

N : Euh... (*Il réfléchit*) pour l'expo Minecraft !

E : D'accord ! Oui oui... Et toi c'est la première fois que tu viens du coup ?

M : Ouais ! Bah moi je n'habite pas Paris !

E : tu habites où ?

M : à Grenoble...

E : ah oui effectivement, c'est pas à côté ! D'accord, du coup vous avez trouvé le Studio assez facilement si c'est Joseph qui vous a donné les informations... Et qu'est ce que vous pensez du fait que le Studio est en sous-sol ?

M : euh, bah (*rires gênés*)... Je ne comprends pas la question.

E : Est-ce que (hésitation, un moment de réflexion pour tourner autrement la question) est ce que le fait que ce soit en sous-sol ça fait que c'est plus difficile à trouver ? Ou c'est plutôt bien que ce soit à l'écart des autres activités ? Est-ce que tu imagines le Studio ailleurs ?

M : (*Hésitations*)... bah moi ça ne me dérange pas que ce soit en sous-sol. C'est même bien parce que c'est un peu à côté. Je n'ai pas l'impression qu'il y a de l'activité autour. Je trouve ça pas mal. (*Hésitation*)... après je ne sais pas si j'aurais trouvé le chemin parce que Noé savait où c'était. Moi je l'ai suivi. Mais sinon je ne sais pas si moi j'aurais trouvé.

E (*à Noé*): et toi qu'est ce que tu penses du fait que ce soit en sous-sol ?

N : bah moi je pense que c'est mieux parce que...

(*Je demande à l'un des médiateurs de baisser un petit peu la musique car le niveau sonore est élevé et il est difficile de s'entendre*).

E : tu penses que c'est mieux ?

N : Ouais parce qu'il n'y a pas de gens qui passe du coup on peut être mieux concentré.

E : D'accord. C'est important. Tu es là vraiment pour être concentré, pour faire quelque chose au final. Vous êtes venus... Qu'est ce qui... Alors du coup, ce qui vous a surtout motivé pour venir c'est de voir Joseph ? Est-ce que vous saviez la programmation qu'il y a aujourd'hui ?

N : Euh... bah je savais un petit peu mais je n'avais pas tout compris !

E : (*rire*) Qu'est ce que t'avait dit Joseph du coup ?

N : bah il m'a dit que c'était un truc où l'on faisait des costumes, des trucs comme ça.

E : hum...

N : mais, ‘fin, j’avais pas trop compris. Donc voila.

E : D’accord.

M : moi il m’avait déjà montré ce qui a avait été fait sur les mannequins.

E : hum hum.

M : Donc je savais à peu près ce qu’on allait faire mais après je ne savais pas que l’on pouvait faire plus de choses comme un coussin (*ndla : Marie Lou a fait le choix de ne pas suivre les modèles proposés par l’atelier mais de s’en inspirer pour créer un coussin qu’elle offrira à l’un de ses amis*). Je ne pensais pas que l’on pouvait en faire. Mais... non...

E : Et vous pensiez faire quoi du coup quand vous êtes venus ? Toi peut être, tu étais parti sur les costumes dès le départ comme tu savais que c’était ce que tu allais faire...

N : hum...

E (*à Marie Lou*): Et toi tu pensais faire quoi du coup ?

M : (*Hésitations*)... bah j’avais vraiment aucune idée. Mais je me disais « *ouais, si l’on doit quelque chose, ce sera des costumes* ».

E : Donc vous êtes venus accompagnés tous les deux.

N : ouais...

E : C’est Joseph qui a décidé de vous faire venir aujourd’hui ? C’est lui qui vous a dit que c’était plutôt bien ou c’est parce que tu es venu que du coup que vous vous êtes dit que ce serait une bonne idée de venir cet après-midi ?

M : bah moi, il me semble que vu que Joseph voulait nous montrer et vu que je passais à côté, je pense que c’est en partie pour cela.

E : D’accord. C’est l’occasion qui a fait que vous étiez là.

M : c’est ça !

E : Est-ce que c’est important de venir à plusieurs au Studio ? Ou au final vous auriez pu venir seuls ?

M : Bah moi ouais... enfin p’être toi oui, mais moi je ne me voyais pas venir au Studio toute seule.

E : c’est important d’être avec quelqu’un...

M : ouais, je pense que c’est important d’être avec quelqu’un, pour partager un peu le truc.

E : mais partager c’est juste être à côté ou de pouvoir en parler ? Qu’est ce que tu entends par partager ?

M : bah ouais. Bah pouvoir en parler, de pouvoir faire... enfin pas de faire ensemble mais... de pouvoir faire les choses à côté, de rigoler. Moi le nombre de fois où je me suis foutue de Noé et de son casque ! (*rires*)... (*Elle réfléchit*) Mais ouais c’est important....

E : D’accord. Et toi qu’est ce que tu en penses Noé ?

N : bah que je ne pense pas que je serais venu tout seul sans ...

E : mais la dernière fois quand tu étais venu pour Minecraft tu étais tout seul... Ah mais il y avait Joseph !

N : ouais.

E : S’il n’y avait pas Joseph, tu ne serais pas venu...

N : bah et puis je pense que je n’aurais pas connu !

E : D’accord... Tu n’es jamais tombé sur l’information du Studio 13/16 ?

N : Non !

E : D’accord donc c’est vraiment grâce à Joseph que tu es venu.

N : ouais.

E : Alors il y avait... enfin, aujourd’hui est un jour particulier parce qu’il n’y avait pas beaucoup de francophones... Est ce que cela pourrait être un moyen de rencontrer d’autres personnes ? Est-ce que tu pourrais venir pour rencontrer d’autres garçons de ton âge, de faire

une activité ensemble ? Ou tu envisages plutôt ça comme une chose, non pas solitaire, mais pour toi ?

N : bah... (*Hésitations*) ça dépend des expos je trouve...

E : Pourquoi ? Qu'est ce que tu entends par « ça dépend des expos » ?

N : bah... l'expo Minecraft j'étais venu avec plusieurs amis. Alors que là, pour faire ça, je préfère que l'on soit peu... pas vraiment en groupe.

E : Et pourquoi ? Qu'est ce qui différencie entre Minecraft et l'activité d'aujourd'hui ?

N : bah c'est pas du tout pareil !

E : bah pourquoi, dis moi !

M : Gné ! (*rires*)

N : bah parce que là on fait les choses nous même ! Là on fait les choses nous même alors que sur Minecraft, on joue plutôt.

E : D'accord. (*à l'attention de Marie Lou*) Et toi qu'est ce que tu penses de tout cela ?

M : bah d'abord, je ne suis pas venue à l'expo sur Minecraft et d'ailleurs j'aurais bien voulu ! Mais je ne sais pas si je pourrais venir ici pour me faire des amis. Ce n'est pas la première chose qui me passerait par l'idée. Je ne sais pas si j'irais là-bas pour faire des rencontres. Mais... mais pas si on me force, mais si je dois y aller, ouais j'vais essayer, je pourrais rencontrer des gens.

E : d'accord, mais du coup question un peu bizarre... mais (*Hésitation*) qu'est ce que j'allais dire... Qu'est ce que vous pensez des médiateurs, en dehors de Joseph !

(*Pour Noé, dont l'un des éléments de son costume vient d'être fini, quitte l'entretien pour la récupérer*) Ouais, tu peux y aller ! Il n'y a pas de soucis !

M : bah les médiateurs je les trouve tous super sympas, ils proposent de l'aide, des conseils pour ceux qui savent faire. Donc...

E : Est-ce que c'est important que les médiateurs soient assez jeunes ? Ou tu échanges de la même manière avec S. et C., qui sont les deux chefs de projets, qu'avec Joseph et Margaux ?

M : bah je trouve S. et C. gentilles, mais je pense que pour des jeunes de notre âge ce serait plus facile avec des gens qui ont moins d'écart d'âge avec nous.

E : D'accord. Il y a ... c'est plus direct au final...

M : ouais.

E : tu te sens moins... je comprends.

M : je me familiarise plus facilement.

E : D'accord. Qu'est ce que tu retiendras du studio 13/16 après cet après-midi ?

M : bah (*Elle hésite*)... bah déjà je retiendrais que je me suis bien amusée. Ouais... j'ai passé une super après-midi. (*Hésitations*)... Du coup, j'étais jamais vraiment rentré dans le Centre Pompidou. Donc pour moi c'est aussi une chose de faite.

E : Du coup, qu'est ce qui a fait que tu t'es amusée ? Qu'est ce qui fait que tu as passé une bonne après-midi ?

M : bah c'est le fait de pouvoir repartir avec un cadeau. De l'avoir fait... je trouve ça vraiment génial comme principe. De nous mettre à disposition, comme ça, des matériaux, d'avoir des conseils et que ce soit entièrement gratuit parce que je suis sûre qu'autre part, ça serait 10€ ou quelque chose comme cela. Voilà, je trouve ça génial.

E : D'accord, donc la gratuit est importante...

M : oui.

E : Et de faire les choses.

M : ouais, le fait de fabriquer les choses, c'est génial comme principe.

E : Donc du coup, si tu habitais dans le coin, et qu'il y avait d'autres offres de ce type où tu pourrais faire des choses comme cela, tu penses que tu reviendrais ?

M : ouais, surement.

E : c'est une expérience positive dirons nous.

M : ouais, ça c'est sûr !

E : Qu'est ce que tu penses de l'installation du Studio ? Des tables, de l'agencement, des chaises...

M : Alors, tout ce qui est couleur, meubles et tout, j'aimerais bien avoir ça dans ma chambre !

E : A ce point la ?!

M : ah ouais, j'aime trop le mur rose avec les petits cubes. Le rose pastel et les coussins gris je... j'aime trop. Je trouve cela super joli.

E : D'accord. Et l'agencement ? Tu trouves cela plutôt pratique ?

M : ouais !

E : agréable ?

M : ouais, c'est super agréable. C'est sympa avec la lumière, la déco. Il y a de l'espace, on peut aller n'importe où. On a tout l'espace que l'on veut.

E : D'accord ! Selon toi, qu'est que t'a apporté le Studio 13/16 ?

M : apporter ? Bah... déjà maintenant je sais coudre ! (*Rires*)

E : ce qui en soit est une bonne chose...

M : je pense ! Et... (*elle réfléchit*) puis comme ça j'ai passé une après-midi avec mon cousin. Comme ça... je suis contente... En tout cas, que de la joie !

E : D'accord, c'est très bien. De la bonne humeur, tu sais coudre. Est-ce qu'il y aurait autre chose que tu ais appris ici ?

M : que j'aurais appris ? bah... (*Elle réfléchit et hésite*)

E : non ? Principalement la couture ?

M : je ne sais pas trop non... (*Elle semble gênée*)

E : non non mais il n'y a pas de problème ! C'est... A ton avis, quel est le but du Studio 13/16 ? Qu'est ce qu'il cherche à t'apporter ? Alors moi je t'ai demandé ce que tu en avais retenu mais selon toi qu'est ce que le Studio 13/16 cherche à apporter ?

M : bah... je n'arrive pas à faire... (*en parlant de son coussin*)

E : tu veux que l'on t'aide ?

M : ouais... je veux bien, s'il te plaît !

(*L'entretien se poursuit pendant que l'enquêtrice apporte son aide à l'adolescente.*)

M : hum... le travail manuel... Par exemple la couture ! (*elle rit*).

E : enfiler du fil dans une aiguille... Il est tout petit ton... Ah ça y est !

Donc principalement apprendre les choses et communiquer ?

M : ouais.

E : rien d'autre à ton avis ?

M : bah après s'amuser mais...

E : C'est important aussi, ça peut être un but. D'ailleurs, en parlant de ça, pour toi, le Studio est plutôt un lieu de divertissement ou d'apprentissage ? Tu penses que l'on vient ici plutôt pour apprendre des choses ou pour passer un bon moment ?

M : Je pense que l'on vient plus ici pour passer un bon moment... mais c'est bien parce que ça fait les deux. Ça fait les deux dans tous les cas et puis... même si... je me suis plus amusée. Par exemple aujourd'hui j'ai beaucoup plus rigolé que je n'ai...

E : appris, oui ! Et à ton avis, qu'est ce qui fait que c'est plus un lieu de divertissement que d'apprentissage ?

M : bah pareil, le fait que l'on communique, que l'on rigole, que l'on ... Après je pense que c'est aussi parce que je suis venue avec mon cousin. Je pense que pour ceux qui viennent tout seuls, et qui font ça tout seuls, ça doit être un peu moins drôle. Ça doit être d'ailleurs

beaucoup, beaucoup moins drôle. Mais aujourd'hui, je pense que je me suis surtout amusée parce que j'étais accompagnée.

E : D'accord, donc le fait de venir accompagné est important. C'est ce qui crée le plaisir dirons nous.

M : oui je pense.

E : Qu'est ce que tu sais du Centre Georges Pompidou ? (*Marie se coupe le doigt...*) Tu veux du... je n'ai pas de pansement, mais j'ai... je peux te mettre du désinfectant et une compresse.

M : oui, je veux bien...

E : j'arrive !

(L'entretien est interrompu le temps que l'enquêtrice s'occupe de Marie Lou. J. intervient pour savoir ce qu'il se passe...)

E : Alors, j'en reviens à ma question, qu'est ce que tu sais du Centre Georges Pompidou ?

M : Honnêtement ? Absolument rien ! (*Rires*)

E : alors, on va poser la question différemment... (*Hésitations*)... Qu'est ce que tu penses trouver au Centre Georges Pompidou ?

M : Euh... des expositions... J'ai vu qu'il y en avait une nouvelle. je crois sur... (*Hésitations*)... sur, le je ne sais pas, je crois, sur métal et la mécanique. Beaucoup d'exposition, euh, il me semble qu'il y a une librairie... (*Elle réfléchit*) de quoi lire... Ouais je pense que c'est un centre instructif on va dire.

(Nouvelle interruption, le temps de soigner le doigt de Marie Lou).

E : Donc, tu m'as dit que tu pensais trouver, une librairie, des expositions, le Studio 13/16 puisque tu es là...

M : oui...

E : Et quoi d'autres à ton avis ?

M : alors là, j'en ai aucune idée...

E : D'accord !

M : Des... J'ai déjà dit des expositions, non ?

E : oui ! Qu'est ce que ça évoque sinon pour toi ? Quand je te dis Centre Georges Pompidou, à quoi tu penses ?

M : bah 'fin pour moi comme la dernière fois que je suis venue, j'ai vu des trucs à côté, des statues, des sculptures... pour moi, c'est un peu dans l'art tout ça. P'être des tableaux.

E : D'accord, c'est vraiment... un musée plutôt.

M : ouais, c'est ça !

E : Et alors, à ton avis, quel est le rôle du Studio dans le Centre en fait ?

M : Dans le Centre, qu'est ce qu'il vient faire là ?

E : oui ?

M : (*Elle réfléchit*)... ah ouais, c'est relié ! Euh... (*Elle prend un long moment pour réfléchir*). Bah, bah le fait de créer des trucs.

E : ouais, créer des trucs, mais par exemple sur le fait que ce soit dédié aux adolescents ? A ton avis, est-ce que c'est important qu'il y est un endroit dédié aux adolescents dans un musée ? Ou alors ...

M : ouais par que c'est sûr que quand on voit « musée » les jeunes ils ne vont pas se dire « *youpi* ». Alors que moi tu vois, quand on m'a proposé ça, j'ai dit « *oui avec grand plaisir !* ». Ouais je pense que...

E : ouais donc tu penses que ça peut attirer les jeunes au musée ?

M : ouais.

E : D'accord.

E : Est-ce que tu as des passe-temps ?

M : pas spécialement.

E : pas spécialement ? Mais qu'est ce que tu aimes faire quand tu as du temps libre ?

M : Euh... sortir avec des amis...

E : hum hum

M : ouais, quand j'ai du temps libre, je fais surtout ça. Après je fais mes devoirs mais pas souvent... (*Rires*). Mais ouais, je sors surtout avec des amis... Ouais, j'aime bien... on marche... on découvre des endroits. Souvent ils sont sympas, alors on y retourne ! Mais après, vu qu'il n'y a pas ce genre de truc ici, à Grenoble... j pense j'habiterais à Paris, j'y retournerais, ici.

E : D'accord. Est-ce que tu aimes bien écouter de la musique par exemple ?

M : oui !

E : tu écoutes de la musique ?

M : j'aime beaucoup écouter de la musique !

E : qu'est ce que tu écoutes comme genre de musique ?

M : (*Elle hésite*)... plus électro.

E : ok !

M : et puis, un peu, parfois du rap ou pas... pas du vieux rap comme Maître Gim's ou Black M. Plus quelque chose de plus calme.

E : D'accord.

M : bah plus les musiques comme ça (*elle désigne le fond sonore du Studio 13/16*). Tout ce qui est comme ça... J'ai fini mon Illuminati ! (*en parlant de son coussin*)

E : ah parfait ! Est-ce que cela correspond à l'idée que tu t'en faisais ?

M : absolument ! C'est même mieux que je ne l'imaginais !

E : bon bah tant mieux ! Aller encore deux questions et je te laisse tranquille !

M : ok !

E : Tu me disais que tu aimais bien écouter de la musique, est ce que tu dessines ?

M : (*Elle hésite*) ouais j'aime bien dessiner !

E : Tu aimes bien dessiner ! Tu dessines chez toi plutôt ou c'est dans le cadre de l'école ?

M : nan je dessine chez moi quand... par exemple quand j'étais dans le train pour venir ici, j'ai dessiné. Bah un peu quand je m'ennuie, je dessine. En cours, parfois je dessine. Mais... ouais.

E : Est-ce que tu vas souvent dans ce que l'on appelle des institutions culturelles ? Ça peut être théâtre, cinéma, musées....

M : ouais...

E : ouais, tu dirais que...

M : ouais, cinéma... Musée, j'y vais quand ma grand-mère qui vient à Grenoble !

E : ok, donc c'est plutôt une activité familiale. Ce n'est pas quelque chose que tu vas faire par toi même.

M : après le cinéma, j'y vais souvent avec des amis.

E : hum, hum.

M : théâtre, pas souvent, vraiment pas souvent ! Quand j'y vais, c'est avec l'école.

E : Et qu'est ce qu'il te plaît plus comme activité du coup ? C'est vraiment le cinéma parce que tu y vas avec les copines ?

M : ouais ! Et c'est aussi parce que c'est moi qui choisis. Alors que le musée... j'y vais parce qu'il y a ma grand-mère.

E : il faut lui faire plaisir !

M : c'est ça ! (*rire*) Alors que le cinéma, c'est vraiment moi qui décide d'y aller avec des amis, je passe un bon moment. Même s'il on reste assise pendant deux heures !

E : ouais, mais vous partagez quelque chose au final.

M : ouais ! C'est ça.

E : Et est ce qu'il y a un endroit où tu n'as vraiment accès et où tu voudrais aller ?

M : Euh... Avoir accès régulièrement ?

E : hum hum !

M : Euh bah le cinéma j'irais un peu plus souvent si ça coutait moins cher ! Mais sinon... moi je le dis, ici, j'irais souvent si j'habitais à Paris.

E : ok... bah tiens, est-ce que le fait d'avoir fais ton coussin t'a donné envie de faire de la couture chez toi ou tu ne te vois pas faire ça chez toi, ce qui est tout à fait légitime !

M : bah je pourrais. Je pourrais faire de la couture chez moi mais... mais je ne me vois pas en faire beaucoup, genre tricoter des chaussettes ou coudre des vêtements.

E : D'accord. Donc au final, c'est vraiment lié à l'endroit, au lieu !

M : voilà.

E : Ok ! Bah merci beaucoup !

M : Mais de rien !

E8 – Entretien Adolescent 8

L'entretien de Pierre-Charles, 15 ans, a été enregistré le 16 janvier 2016, lors du vernissage du cycle Art Discount.

Enquêtrice (E) : Alors ma première question, elle est toute simple... Elle est... que je n'ai pas pris la bonne fiche, ça commence bien ! (*Rire*) (*Un moment pour chercher la bonne grille*).

E : C'est comment tu as connu le Studio 13/16 ?

Pierre-Charles (PC) : Par mon père !

E : par ton père...

PC : qui travaillait ici et donc j'ai vu quand il s'est construit. Et donc, on est souvent venu. Surtout quand j'avais 13/14 ans.

E : D'accord. Donc tu es déjà venu au Studio ? Plusieurs fois ?

PC : oui ! Plusieurs fois.

E : Parce que du coup, tu as quinze ans... Tu es venu même avant d'avoir treize ans ?

PC : je crois une fois.

E : D'accord.

PC : je crois, je ne suis pas sûr.

E : Et ça t'avait bien plu pour que tu reviennes !

PC : ouais, ouais.

E : hum... donc tu as trouvé facilement le Studio par ce que c'est ton papa qui t'emmène. A chaque fois que tu viens, tu viens toujours avec ton père ?

PC : non, non !

E : ... ou ça t'arrive de venir seul ?

PC : Euh seul ou avec des amis !

E : avec des amis ?

PC : surtout avec des amis, pour des expos, des trucs dans ce genre.

E : D'accord, donc vous venez au Stu... euh au Centre et ensuite tu descends au Studio ?

PC : ouais, ouais !

E : c'est pas un passage obligé mais tu aimes bien venir de temps en temps.

PC : c'est ça.

E : quand tu viens, c'est par rapport à... il y a un thème qui te plaît ?

PC : ouais.

E : ou c'est juste par curiosité ?

PC : bah c'est surtout par rapport à un thème mais aussi par rapport à une curiosité d'aller voir ce qu'il se passe.

E : D'accord. Ok. Et quels sont les thèmes qui t'intéressent alors ?

PC : un peu de tout...

E : un peu de tout !

PC : ouais.

E : ... « *j'aime tout !* » (*Rires*) Il n'y a pas ... genre... là on est sur la... reproduction, oui et non... mais on est vraiment inspiré des œuvres.

PC : ouais...

E : Est-ce que c'est plus du design ou de la mode...

PC : plus design.

E : plus design. Vraiment le design ?

PC : ouais, ouais.

E : c'est parce que tu es en école d'art ?

PC : aussi.

E : est ce que tu prends plus ça comme un divertissement...

PC : ouais !

E : ou plutôt comme « *tiens, ça, ça pourrait m'aider !* »

PC : plus un divertissement.

E : Qu'est ce qui fait que tu prends ça pour un divertissement et pas pour de l'apprentissage, dirons nous ?

PC : Euh (*il hésite*), parce que je trouve que c'est plus pour s'amuser !... c'est aussi de la recherche ! Je trouve... essayer de faire quelque chose à la fois original et qui reste dans le thème proposé.

E : D'accord, d'accord. A chaque fois que tu viens, tu as connaissance du thème qu'il va y avoir dans le Studio ?

PC : euh non pas tout le temps.

E : Non ? Et donc ne général par rapport à l'idée que tu te fais du Studio et de ce que tu vas y trouver, est ce que ça correspond ?

PC : oui, oui !

E : il n'y a pas de décalage entre les deux ? Entre ce que tu t'en fais et ce qu'il y a ?

PC : non, non !

E : Est-ce qu'il y a des choses que tu aurais voulu trouver, que le Studio n'aurait pas encore fait ?

PC : non !

E : non ? Il n'y a pas d'attente particulière de ce côté-là ?

PC : non, non !

E : donc tu m'as dit que tu venais avec ton papa ou avec tes amis... Proportionnellement, tu viens plus souvent avec ton papa ou avec tes potes ?

PC : ouais.

E : plus avec ton père ?

PC : ouais.

E : Est-ce que ça lui permet de revoir tous ses amis tout ça...

PC : c'est ça... (*Rires*)

E : il y a un côté, je sors mon papa pour qu'il puisse revoir ses anciens collègues ! (*Rires*)

Euh, c'est important de venir avec quelqu'un ?

PC : euh, pas forcément ! Je pourrais venir tout seul aussi.

E : c'est vrai ?

PC : ouais.

E : mais au final, tu viens toujours accompagné ?

PC : Oui ! (*Rires*)

E : qu'est ce qui facilite le fait que tu viennes plutôt avec quelqu'un que tout seul ?

PC : ...

E : c'est juste un hasard ?

PC : oui !

E : tu ne penses pas forcément à venir tout seul...

PC : non, c'est ça.

E : D'accord... Quand... Quand tu viens avec quelqu'un, en général, vous faites la même activité ? Ou...

PC : oui, oui !

E : vous êtes vraiment à côté, vous faites ensemble !

PC : oui.

E : c'est important par contre de faire la même chose ?

PC : oui.

E : pour pouvoir... ah oui, vous en parlez après ?

PC : souvent...

E : Et c'est plutôt genre « *ouais, c'est chouette, on a fait ça !* » ou alors « *ouais, là ça m'a permis de voir par rapport à tel artiste machin...* »

PC : bah, souvent c'est « *ouais, c'était chouette* », mais des fois, sur des trucs qu'on a vraiment apprécié, c'est plus on débat dessus.

E : ouais, il y a une vraie discussion. Est-ce que ça t'arrive... Est-ce que tu as rencontré des gens, d'autres ados quand tu es venu ?

PC : non ! Parce qu'à chaque fois que je suis venu au Studio 13/16 c'était avec des amis ou avec mes parents.

E : ouais, du coup tu as tendance à rester avec les gens avec qui tu es venu !

PC : ouais, et on va faire les ateliers ensemble.

E : d'accord. Est-ce que tu penses que si tu étais venu tout seul, ça t'aurait poussé à aller vers les autres...

PC : ah oui, oui !

E : ou tu aurais fait ton plan et tu serais parti ?

PC : oh je pense que je serais allé vers les autres.

E : D'accord. Ok. Hum... Qu'est ce que tu penses des médiateurs qui sont là ? Par rapport au rôle qu'ils peuvent avoir, est ce que tu les trouves assez présents, pas assez présents ?

PC : oh, présents ! Ils accompagnent bien, dès le début, ils expliquent bien.

E : qu'est ce que tu attends de leurs rôles ?

PC : Euh... de nous expliquer un peu le principe... les ateliers... Nous expliquer... ouais, nous guider un peu !

E : d'accord.

PC : par exemple, s'il y a un sujet que l'on ne connaît pas, nous guider dedans !

E : d'accord. Lancer la machine en fait.

PC : c'est ça ! C'est ça !

E : comme quand... je vous ai entendu quand vous êtes arrivé : « *eh, je ne comprends pas trop ! Il faudrait trouver quelqu'un pour nous donner des renseignements !* » Donc en fait, c'est bien de connaître le concept de base pour ensuite se lancer !

PC : ouais !

E : parce que vous êtes très autonomes par la suite !

PC : ouais ! Oui, oui !

E : Et est ce que, en ayant une pratique artistique assez importante puisque tu es en école d'art, t'as quand même besoin de ce soutien là ? ou est-ce que tu ne pourrais pas, par toi-même, t'approprier le Studio ?

PC : Quand même... Besoin de soutien.

E : D'accord. Mais pour... pour quoi précisément ?

PC : bah pour nous guider encore une fois je pense.

E : mais, je suis désolée, je vais te pousser un peu mais guider par rapport à quoi ? Par rapport à ce que l'on attend de toi ou plutôt par rapport à ce que tu peux faire ?

PC : par rapport à ce que je peux faire plutôt !

E : D'accord. Ok. Et est-ce que ça t'arrive de ne pas forcément suivre... les indications dirons nous, de ne pas faire l'activité en elle-même, mais de faire autre chose ?

PC : euh oui !

E : ah ! (rire) Non mais c'est très bien, c'est très bien ! Je trouve cela intéressant que tu sois capable de dépasser le cadre dirons nous que l'on vous impose, que l'on vous propose pour faire autre chose. Donc c'est plutôt pas mal !

Est-ce que quand tu viens, il arrive qu'il y est des artistes qui soient là ?

PC : non !

E : non ? Ça n'est jamais tombé à ce moment là ?

PC : non !

E : et, est-ce que ça te manques ou au final ça n'a pas plus d'importance?

PC : non mais au final, ce serait cool, si un jour ça arrivait !

E : D'accord, et si ça venait à arriver, qu'est ce que tu aurais envie... qu'est ce que ça t'apporterait ?

PC : bah peut être de débattre un petit peu avec lui sur son travail...

E : D'accord.

PC : un petit peu... pas trop ! (*Rires*)

E : D'accord. Donc ce serait plus prendre des informations sur ce que lui fait !

PC : sur plus son point de vue à lui justement !

E : D'accord...

PC : parce que quand on va voir une expo, par exemple, on a notre point de vue, mais ce n'est pas le même que lui.

E : d'accord. Donc, ouais, c'est plus d'être capable de savoir ce que l'autre a cherché à transmettre, d'accord.

E : Hum, qu'est ce que ça t'apporte de venir ici ?

PC : hum (*il réfléchit*)...

E : de venir au Studio 13/16 ?

PC : Des fois de découvrir certaines choses. Euh, d'approfondir certaines connaissances... ou bien juste de venir ici et de se dire « *tiens...* ».

E : Quand tu dis découvrir des choses, tu as une idée en tête ou pas ?

PC : euh... (*Il prend le temps de chercher dans sa mémoire*) Non ! (*Rires*) Euh... non.

E : non ? D'accord. Hum... je réfléchis, je réfléchis, pardon, excuses-moi... ok, bon. Il n'y a pas de... tu ne m'as pas dit les thèmes auxquels tu es venu ! Il y avait un peu de tout ou est-ce que tu as un souvenir? Est-ce qu'il y a par exemple un cycle qui t'aurait vraiment marqué par rapport aux autres?

PC : Euh qui m'aurait vraiment marqué ? (*il prend un instant*) non !

E : non ?

PC : non, ils sont tous biens....

E : tous biens ou tous égaux ?

PC : tous bien ET égaux ! (*rires*)

E : hum, qu'est ce que tu penses de la mise en scène, de la scénographie qui est mise autour des ateliers ?

PC : Euh, je la trouve bien faite.

E : bien faite ?

PC : que ça attire !

E : D'accord, tu parles sur le fait d'Art Discount, c'est vrai qu'on a une scénographie très importante.

PC : ouais.

E : Et donc tu trouves ça bien...

PC : hum.

E : Est-ce que tu n'as pas peur que ça n'étouffe pas l'atelier, que l'on ne voit pas tout de suite que c'est un atelier et que ça devienne une exposition ?

PC : euh, non, je ne pense pas. Je ne pense pas.

E : Et par rapport aux différentes fois où tu es venu, est-ce que tu as l'impression que la scénographie tient toujours la même place ?

PC : ouais, oui, oui, oui !

E : c'est toujours très pensé ?

PC : ouais.

E : Et c'est important pour toi ?

PC : oui !

E : ou au final on aurait juste pu installer les chaises et tables et...

PC : Ah non ! Ah non, c'est !

E : Ah non, non, non ! (rires)

E : Qu'est ce qui est... Pourquoi c'est important pour toi ?

PC : oh bah, pour l'aspect visuel ! Parce que ça donne envie ! Quand on rentre, on a envie d'essayer les trucs.

E : ouais, c'est ça. Ça attire l'œil. Je comprends, c'est vraiment chouette.

PC : ouais.

E : alors tu m'as dit que ça t'apporté découverte, divertissement et ça peut être partager quelque chose avec quelqu'un.

PC : ouais, c'est ça !

E : ok. Hum... Qu'est ce que tu sais du Centre Georges Pompidou ? En dehors du fait que c'est l'ancien lieu de travail de ton papa ! (Rires)

PC : Euh comment ça qu'est ce que je sais du Centre ?

E : qu'est ce que... Par exemple, je te dis Centre Georges Pompidou, quelles sont les premières choses qui vous viennent à l'esprit ?

PC : bah Georges Pompidou !

E : d'accord, le président....

PC : bah ouais. Et (*il hésite*) le fait que ce soit un endroit qui a été créé... euh, un endroit avec accès gratuit.

E : hum hum...

PC : Qui a été créé pour la culture.

E : D'accord. Quand tu parles d'accès gratuit, c'est parce que toi, tu as un accès gratuit, ou parce que tu penses que tout le monde...

PC : bah tout le monde ! En tout cas pour rentrer dans le Centre, c'est gratuit !

E : oui, alors le Forum oui ! Mais après tu sais que les différents espaces sont payants ?

PC : oui !

E : qu'est ce que tu penses que l'on peut trouver au Centre Georges Pompidou ?

PC : bah... Tout ! De l'art moderne (*il réfléchit*)... de l'art contemporain, TOUT ! 'Fin je pense que c'est un lieu où, qui regroupe beaucoup de styles et d'époques !

E : D'accord. Et par rapport à cette image là que tu as du Centre, un lieu qui est accessible, qui montre différents types de création... Euh, qu'est la place, selon toi, du Studio 13/16 ? Comment ça s'intègre à tout ça ?

PC : bah je pense que la Studio 13/16, c'est la partie du Centre qui nous fait, entre guillemets, expérimenter, essayer, par rapport aux ateliers. Mais ouais, c'est une partie du Centre qui est plus détente, entre guillemets. Où l'on peut se divertir tout en apprenant.

E : D'accord. Et tu penses que c'est important d'avoir un lieu comme ça ?

PC : oui, oui !

E : Et est-ce que ce serait important qu'il y ait ça dans d'autres musées aussi...

PC : Oui !

E : ... Ou ça s'accorde qu'au Studio ?

PC : Ah non, non ! Que ce serait bien que dans tous les musées il y ait un espace comme ici !

E : hum, d'accord. C'est-à-dire un accès libre et gratuit ?

PC : ouais.

E : D'accord. Où l'on pourrait faire des choses ?

PC : ouais.

E : D'accord ; Est-ce que tu as d'autres... Est-ce que tu participes à d'autres ateliers ?

PC : non.

E : Dans les institutions... Que le Studio 13/16 ?

PC : ouais !

E : pourquoi ?

PC : euh bah surtout parce que j'en ai jamais essayé d'autres ! (*Rires*)

E : D'accord ! Et est-ce que tu as connaissances d'autres ateliers qui pourraient exister ?

PC : non ! Non, non...

E : D'accord. Donc là c'est vraiment parce que ton papa t'en a parlé, que tu connais et que du coup tu restes sur ça parce que ça te convient...

PC : ouais...

E : ok.

E : hum, qu'est ce que tu fais de ton libre ?

PC : Euh... (*Il hésite*) beaucoup de choses ! (*Rires*) Je sors, du dessin. Euh... de l'infographie aussi beaucoup. Mais...

E : d'accord.

PC : ouais, je sors...

E : tu fais du dessin académique ou c'est plutôt issu de ton imagination...

PC : oh les deux !

E : les deux !

PC : les deux, mais plus maintenant du dessin académique ou des croquis de choses réelles, avec des vraies proportions.

E : D'accord. Et c'est parce que tu... tu distingues ça du fait que t'es en école d'art ou pour toi ça s'alimente.

PC : euh oui.

E : ça alimente plutôt ?

PC : non non !

E : ah d'accord, c'est pour toi !

PC : ouais, oui, oui !

E : t'arrives encore à prendre du plaisir à faire ça pour toi !

PC : ah moi j'aime bien !

E : D'accord. C'est bien, tu n'as pas raté ta voie ! (*rires*)

E : Euh, quelles sont les institutions culturelles que tu fréquentes ? Alors, j'entends par institutions culturelles, c'est tous les lieux où tu peux avoir un rapport avec la culture. Alors ce peut être aussi bien le cinéma, le théâtre que les musées !

PC : alors la cinémathèque beaucoup !

E : la cinémathèque ?

PC : ouais, ici, euh... (*Il réfléchit*).

E : quand tu viens ici, tu vas voir que les expos ?

PC : ouais.

E : ou tu vas dans d'autres...

PC : non je vais voir les expos.

E : d'accord, principalement les expos... Alors désolée, du coup je t'ai coupé. Tu m'as dit la Cinémathèque, ici... euh est-ce qu'il y a d'autres musées ?

PC : (*il cherche...*) Ah oui, souvent le Musée du Quai Branly !

E : c'est vrai ? Qu'est ce qui te plaît là-bas ?

PC : Tout !

E : Tout ! (*sourires*)

PC : j'adore l'endroit...

E : j'adore... C'est vrai que c'est pas mal comme musée.

E : Est-ce que certaines pratiques que tu avais au Studio, ensuite tu les as développé chez toi ?

PC : non !

E : non... ça reste vraiment dans un cadre un peu particulier...

PC : ouais !

E : ce qui se passe au Studio, reste au Studio ! (*Rires*)

PC : c'est ça.

E : ok, ok très bien. Bon bah merci beaucoup.

PC : bah de rien !

E : j'espère que je ne t'ai pas ennuyé avec toutes mes questions.

PC : non, non.

E : en tout cas, c'était très instructif pour moi donc merci !

E9 – Entretien Adolescent 9

Nina et Aicha, 13 ans, on été interrogées le 20 janvier 2016, lors du cycle Art Discount.

Enquêtrice (E): Ma première question, c'est comment vous avez connu le Studio 13/16 ?

Nina (N) : En fait, on était venu au Centre Pompidou, on s'était assise là au niveau du truc arc-en-ciel (*elle désigne l'extérieur du Studio, l'espace Forum -1*). Et y'a une dame qui est venu nous parler, en nous parlant d'ici. Alors ça nous a tenté parce qu'on voulait passer du temps ensemble en faisant une activité.

E: hum hum.

N : après il y a un jeune homme qui nous a reçu. On a regardé les arts, on a choisi notre artiste, on a regardé les vidéos.

E : Et donc tu as choisi, vous avez choisi toutes les deux... Magritte.

N : René Magritte ! Oui, et voilà !

E : Et voilà ! C'est la première fois que vous venez alors ?

Aicha (A) et Nina (en chœur) : oui !

E : vous venez souvent au Centre Georges Pompidou ?

A et N (toujours en chœur) : nan !

A : c'est la troisième fois.

N : moi c'est ma deuxième.

E : et vous avez trouvé facilement le Studio ? Est-ce que quand vous êtes rentré dans le Centre...

N : oui, on est direct venu ici !

A : on est venu direct là !

E : D'accord. Donc quand vous êtes allées à l'accueil, on vous a dit qu'il y avait le Studio et vous êtes descendu...

N : non, non. En fait, on nous a rien dit !

A : Ah non, non ! Ils nous ont rien dit.

E : D'accord !

N : on est descendu à côté et c'est vraiment la dame qui est venue nous voir. (*ndla : la personne que les deux adolescentes désignent comme la dame est M., le chef de projet du cycle Art Discount, présente au Studio cet après-midi*).

E : qui est venue vous chercher.

A : oui !

E : D'accord. Qu'est ce qui vous a plu, qu'est ce qui vous a fait rentrer dans le Studio, dans ce que la dame vous a dit ?

N : (*Elle réfléchit*)... déjà, on aimait bien la façade.

A : la vitrine volo.... EUH. Super beau.

N : et voilà... Et, déjà en voyant des t-shirts, c'est super beau !

A : moi je trouve ça super beau !

E : C'est la mise en scène qui vous a...

N : ça fait comme si on venait dans un entrepôt...

E : c'est le fait d'être comme dans un magasin qui t'a plu ?

N : oui !

E : toi aussi ? (*à l'attention d'Aicha*)

A : non, moi c'est surtout aussi les activités !

E : les activités, d'accord. Et du coup, quand elle vous en a parlé, vous pensiez y trouver quoi ?

N : bah.... (*Elle réfléchit*). 'Fin, c'est lui, c'est le monsieur (*ndla : J., l'un des médiateurs présents*) qui nous a plus parlé du Centre. La dame elle nous a juste dit que c'était bien pour passer du temps et tout.

E : d'accord. Donc que c'était bien, pour passer du temps...

A : ouais...

E : et donc vous vouliez juste passer un temps entre copine, ça vous allait donc ?

N : oui.

E : D'accord. Hum... Au début, vous êtes venues au Centre Georges Pompidou pour faire quoi ?

A : euh... à la base...

N : juste pour se poser.

A : Pour s'asseoir.

E : D'accord. Vous venez souvent vous poser ici ?

A et N : non !

N : non c'est la première fois.

A : la première fois ensemble...

E : vous êtes venues au Studio que toutes les deux ?

A et N : oui !

E : c'est-à-dire que vos parents ne sont pas avec vous...

A et N : non.

E : Humm... Est-ce que vous avez discuté avec d'autres ados qui sont ici ?

A et N : non...

E : non... Pourquoi ? Parce que vous étiez toutes les deux ou parce que ça ne vous intéressait pas ?

A et N (*en même temps*) : parce qu'on était toutes les deux !

A : parce qu'il y en avait pas !

E : (*Rire*) « *on était toute seules...* »

A : bah oui, il n'y en a pas....

N : de notre âge... vu que l'on a que treize ans.

E : oui, c'est vrai, vous êtes un peu plus jeunes que... que les autres aujourd'hui. D'habitude c'est le contraire, ils sont souvent plus jeunes...

N : ah ouais ?

E : ouais, c'est rare que cela arrive dans ce sens là.

Qu'est ce que tu penses des médiateurs, des gens qui sont venu, qui vont ont parlé...

N : par exemple comme vous ?

E : par exemple comme moi. Comme le garçon...

A : oh bah ils sont...

N : Il est hyper gentil ! Il est super aimable, et il nous explique bien. Et vu que c'est un jeune...

E : ça aide ?

N : oui...

A : ...super passionné aussi.

N : oui !

E : tu trouves ? Pourquoi tu trouves qu'ils sont passionnés ?

A : bah je sais pas en fait... la manière dont il explique. Il est vraiment dedans. (*elle s'interrompt...*)

E : non c'est bien.... Ne sois pas timide ! C'est très bien ce que tu dis. Hum... qu'est-ce que... Alors du coup, vous m'avez parlé de la première chose qui vous a attiré c'est la vitrine...

A et N : la vitrine !

E : la vitrine et la muséo... et la mise en scène.

N : oui.

E : c'est important que ce soit customisé comme ça ?

N et A : oui !

N : oui je pense... (*Les deux adolescentes parlent en même temps avant que Nina prenne le dessus*)

N : En vrai, les jeunes, ils vont plus être attirés alors que les plus âgés... c'est pas méchant... mais ils vont se dire « *ah un truc de jeunes !* »

E : tu penses ?

N : oui !

A : non !

E : parce qu'il y a trop de couleurs ? A ton avis qu'est ce qui peut montrer que c'est plus quelque chose de jeune que quelque chose de vieux ?

N : ah non mais les vieux ils vont y aller aussi. Mais les jeunes ils vont... Par exemple, si c'est un truc banal, un truc noir et blanc, les jeunes ils vont passer « *ah c'est un truc vieux...* » et ils vont partir.

E : D'accord, là ça vous attire parce qu'il y a de la couleur, c'est un peu plus... ça a plus de pep's !

A et N : ouais...

E : D'accord... Qu'est ce que... Qu'est ce que vous avez pensé de votre après-midi ici ? Est-ce que vous avez trouvé ce que vous vouliez ?

N : bah c'est bien ! Oui, on a discuté, on a fait trucs tout en même temps.

A : je trouve que c'est un moment agréable de partage avec quelqu'un. Parce que l'on a travaillé toutes les deux, entre guillemets, sur l'oeuvre. On a parlé...

N : à se donner des idées !

A : voila...

E : Est-ce que c'est important du coup que sois avec quelqu'un ou ?

A : ouais. Moi je trouve que toute seule...

N : toute seule t'es plus concentrée !

A : je peux parler ?! (*à l'attention de Nina qui lui a encore coupé la parole*) (*Rires*)

A : Après toute seule c'est peut être mieux parce que l'on peut plus s'exprimer sur son art. Mais je trouve qu'à deux, en parler, c'est plus intéressant.

E : parce que du coup, tu peux papoter avec ta copine ?

A : oui.

N : Et toi tu serais venue toute seule ? (*à destination de Nina*)

(*M. intervient. Une journaliste est présente et veut interviewer les deux adolescentes. Je demande à pouvoir continuer mon entretien et obtient de poursuivre encore quelques minutes*)

E : j'en étais à te poser la question de savoir si c'était important que tu sois avec ta copine ou tu penses que tu aurais pu venir toute seule ?

N : ah non, avec ma copine parce que je suis jeune... Alors que quelqu'un, non pas de vieux, mais quelqu'un vers les trentaines, ils voudraient être plus tous seuls pour aller au musée...

A : pas forcément !

N : non, oui... Mais la plupart. Pour être plus concentrés.

E : Donc ouais, c'est plus important de profiter avec ta copine que vraiment te concentrer sur ce que tu fais ?

N : ouais.

E : le fait de dessiner sur une tasse, c'est plus un prétexte ?

N : oui.

E : D'accord.

A : ah non pas pour moi ! (*Rires*)

E : moi j'ai envie de dessiner sur ma tasse ! (*Rires*) Alors selon vous, qu'est ce que le Studio a essayé de vous apporter ?

A et N : ...

E : Quel est le but du Centre Georges Pompidou en ouvrant le Studio ici ?

A : bah moi, de nous faire connaître les œuvres, des artistes, mais aussi de faire marcher notre imagination et notre créativité.

E : Qu'est ce qui te fait dire ça, à ton avis ?

A : bah parce que l'on travaille sur des tableaux, on parle d'artiste et après on doit pratiquer.

E (*à l'attention de Nina*): et toi, tu penses que ça apporte d'autres choses ?

N : non...

E : Je ne sais pas, est ce que ça peut être un moment de détente ? C'est un moment pour apprendre ?

N : bah...

A : moi je pense que c'est tout mélangé !

N : ouais. Apprendre pour sa culture, de un. De deux, de détente. Et plus, j'aime bien moi !

En fait au début, on ne pensait pas qu'on allait... forcément... aimer ! Moi je croyais qu'on allait, je sais pas quoi faire, mais ne fait c'est bien !

E : qu'est ce qui te faisait peur ? Quand tu dis qu'on pensait qu'on n'allait pas aimer. Qu'est ce qui te retenait ?

N : bah... (*Elle réfléchit*) par exemple, des expositions... on reste devant un tableau, ils nous expliquent, ils nous expliquent, ils nous expliquent...

E : comme à l'école...

A et N : ouais, voilà. (*Elles rigolent*)

E : ça saoule c'est ça quand c'est juste avoir les infos comme ça...

A : ouais ! Alors que pratiquer je trouve ça vraiment...

N : ouais !

A : Parce qu'étudier les arts ça peut être intéressant mais lassant. Alors que pratiquer ensuite c'est ...

(M. revient pour interrompre définitivement l'entretien et demande aux jeunes filles de la suivre pour monter dans les salles d'exposition)

(Une trentaine de minutes plus tard, Nina et Aicha reviennent au Studio, elles viennent d'elles-mêmes vers moi et me proposent de continuer l'entretien).

E : Hum je ne sais plus trop où l'on en était, je suis un peu désolée.

N : tu en étais vers ici (*elle pointe une partie de mon guide d'entretien*), je me rappelle.

E : Hop, on était sur la deuxième partie.

N : ouais.

E : ah oui, on en était à « Est-ce que tu penses que tu serais venue toute seule ? ».

N : ah oui.

E : et tu m'avais dit que non...

N : non !

A : moi non plus, franchement !

E : Donc c'est vraiment une activité entre copines. Est-ce que vous pensez revenir avec d'autres personnes ?

A : oui.

N : moi oui ! Avec ...

A : moi avec ma famille !

E : avec ta famille ?

A : avec mes cousines...

E : ce sont des choses que tu fais souvent avec elles ?

A : non... mais en fait, à chaque fois, on ne sait pas quoi faire donc... On fait les mêmes trucs, genre des clips, des trucs comme ça.

E : Des ?

A : Des clips...

E : ah des clips ! D'accord.

A : et bah, ça change !

E : hum.... Alors par la suite, alors oui la question c'était qu'est ce que le Centre cherche à vous apporter à travers le Studio ? Donc je récapitule pour être sûre d'avoir bien compris. Toi tu penses que c'était plutôt de s'intéresser autrement à l'art par la pratique et que toi il y avait le côté divertissement important aussi.

N : ouais.

E : est ce que entre temps, vous pensez qu'il y a d'autres idées qui vous viennent en tête ou c'est vraiment les deux points essentiels ?

A : bah je pense aussi que le Centre... parce que je n'irais pas de mon plein gré voir les œuvres... voilà... mais comme je dis, le fait de travailler dessus, de les regarder, ça donne envie d'y aller, de les...

E : de les voir en vrai... (*Pour Nina*) Et toi, qu'est ce que ça a déclenché chez toi, le fait de faire cette activité ?

N : ah... bah c'est... (*elle réfléchit*) Je ne sais pas comment expliquer. C'est pas passionnant. Parce que ce ne sera pas ma passion mais ...

E : mais ça t'a occupée...

N : voilà !

E : tu es contente. Et ça t'a donné aussi envie d'aller voir l'œuvre ou au final, ce n'était pas important de ... ?

N : bah... en fait, en étant en face de l'oeuvre, j'ai rien ressenti. Mais après on s'est dit qu'on a travaillé sur une oeuvre que l'on n'a pas vu avant...

A : bah surtout, c'est que quand on arrive devant, on était impressionnée par ses dimensions. Parce que l'on ne pensait pas que c'était ça. Elle, elle a trouvé que ...

E : tu trouvais que c'était plus grand, plus petit que ce que tu imaginais ?

N : plus grand !

A : surtout plus large que sur la photo, c'est plus étroit.

E : hum, hum.

A : en vrai, c'est plus large. On a vu des messages... enfin, comme que la mer ça pouvait être une fenêtre, on a vu la mer que ça pouvait être un tableau. On ne savait si c'était une fille ou un garçon... C'était un peu... ça donnait plus de détails, plus d'informations en vrai. Au départ, j'étais contente mais j'étais pas ... voilà.

E : emballée oui...

A : mais dès que l'on est partie pour revenir ici, moi j'ai ressenti quelque chose de bizarre...

N : ouais, moi aussi.

A : dans mon corps, c'était émouvant.

E : de l'avoir vu ?

A et N : ouais !

A : mais après être partie !

E : d'accord.

N : dans l'ascenseur et tout.

E : Et est ce que ça vous a donné, du coup, envie de revenir ?

N : ouais.

E : sur cette activité là ? ou sur un...

N : non sur cette activité là. Et après, peut être sur les autres, ça dépend !

A : Si j'ai le temps, sur cette activité là, mais j'voudrais voir... Vu qu'il nous a dit que les un mois et demi ça changeait...

E : oui.

A : bah sur d'autres activités aussi.

E : Et quelles pourraient être les activités qui pourraient vous plaire par exemple ?

N : la poterie !

A : ah ouais !

E : la poterie ? Qu'est ce qui vous plait dans la poterie ?

A : a bah je ne sais pas, des trucs qui tournent...

N : plus de créer des choses avec nos mains !

A : ouais !

(Elles parlent de nouveau en même temps)

N : laisses moi parler ! *(rires)*

A : ah non mais la peau des fesses !!

N : non. Plus le fait de créer, de façonner avec les mains. Même si j'adore peindre, parce que peindre il y a quelque chose de moins direct. Alors que là...

E : le fait de toucher la matière directement...

N : ouais.

E *(à l'attention d'Aïcha)* : et toi qu'est ce qui te plairait dans le fait de faire de la poterie ? Alors, Nina c'est plutôt le fait de toucher et toi ?

A : de toucher aussi !

E : de toucher aussi ? c'est vraiment le fait de voir la chose... est-ce que ça peut être aussi la magie, de se dire que de créer...

A : ouais.

N : surtout de créer quelque chose avec nos mains. La peinture on le créer avec nos propre mains mais...

A : la poterie...

N : comme si on adopte un enfant, on va, entre guillemet, créer son éducation et tout mais c'est moins direct que si on a conçu un enfant....

E : je vois l'idée... je vois l'idée, c'est une bonne image. Hum... qu'est ce que j'allais dire ? Est-ce qu'il y a d'autres activités qui pourraient vous plaire en dehors de la poterie ?

N : toujours avec l'art ?

E : oui. Ou même un peu plus large.

A : la danse ?

E : voila ! Ça fait partie de l'art aussi.

N : et la photographie !

A : ouais !! la photographie ouais !

E : et qu'est ce qu'il vous plait dans la photographie ?

A : prendre des photos !

N : alors, en fait, c'est pas pour me vanter, mais par exemple, j'ai des amies, elles vont prendre une photo, mais la photo, entre guillemets, elle va être banale. Alors que, je ne dis pas moi, mais quelqu'un d'autre, il va plus rechercher l'angle, cette luminosité ci...

E : hum hum, donc être capable de voir ce genre de chose pour pouvoir faire une belle photo après ?

N : comme un réalisateur !

E : d'accord.

N : raconter une histoire avec une photo !

E : c'est ambitieux ça ! (*Nina sourit*).

E : hum... Est-ce que, ah oui, quelle est l'image que vous avez du Centre Georges Pompidou ?

N : en général ?

E : en général ! Quand je te dis Centre Georges Pompidou...

N : en un mot ?

E : ça peut être en un mot, après tu peux développer. C'est quelles sont les idées qui te viennent ?

N : avant ou maintenant ?

E : Hum... Les deux ! C'est comme, par exemple, avant de venir...

A : Avant, banal !

N : avant de venir, ennuyeux et pas intéressant.

E : pourquoi ennuyeux ?

N : parce que j'aime pas forcément... j'adore la peinture, l'art et tout mais regarder des œuvres... parce que la dernière fois que j'étais venue, j'avais vu une oeuvre avec une chaise, un nounours et du ketchup ! (rires) Je trouvais pas ça très... donc ça ne m'a pas...

E : pas compréhensible ou...

N : bah pour moi ce n'est pas une art (*sic*). Pour moi, de mon point de vue... Et du coup, ça ne me tentait pas. Mais après cette activité, bah... je trouve ça intéressant. Interactif un petit peu. Et euh... (*Elle réfléchit*) émotionnel. Et émotionnel ...

E : D'accord. Et du coup, c'est le fait d'avoir pratiqué qui t'a donné l'impression que c'est moins ennuyeux ?

N : d'avoir pratiqué et euh... que la personne qui nous ait reçu, nous ait expliqué plus facilement et moins scolairement.

E : D'accord. (*à l'attention d'Aïcha*) Et toi alors? Comment... tu m'as dit banal, pourquoi banal?

A : ouais... bah c'est pas un musée mais c'est où l'on peut voir des tableaux. Par exemple, au musée du Louvre, on ne va pas trouver les mêmes mais des tableaux aussi. Alors que maintenant c'est... (*elle prend le temps de chercher*) Je ne sais pas.

N : je pense que l'on avait une mauvaise image parce qu'on n'était pas venu tout le temps.

E : en fait, quand vous venez souvent dans ce genre de bâtiment, d'institutions, c'est plutôt avec l'école ?

A : ouais !

E : D'accord. Est-ce que vous vous baladez un petit peu avec vos parents?

N : oui.

E : Qu'est ce que vous faites ?

N : maintenant, je pense que ce sera plus...

E : personnel ?

N : personnel.

E : Et toi Aïcha, tu fais des sorties avec tes parents ?

A : comment ?

E : tu fais des sorties un petit peu avec tes parents ?

A : oui. J'aime bien venir avec ma famille.

E : et vous le faite souvent ? Au cinéma...

N : ouais, ouais...

E : est-ce qu'il y a d'autres lieux où vous allez ? Un peu culturel comme ça ?

A : non...

N : euh... bah toi, tu vas plus aux spectacles arméniens !
A : non...
N : avec le théâtre !
E : vous êtes aller au théâtre ?
N : avant, j'y allais deux fois par semaines !
E : eh bien, c'est beaucoup !
A : deux fois par semaines ?!
N : ouais.
E : c'est bien ! Et qu'est ce que t'allais... Qu'est ce que...
N : non.
E : qu'est ce que tu allais voir au théâtre.
N : bah des pièces de théâtre, des comédies musicales...
E : et c'est parce que ça te plaisait ?
N : des sketches !
E :... ou c'est parce que tes parents t'y tiraient ?
N : bah, en fait, comme ma mère, elle travaille dans le métier...
E : ouais...
N : elle était invité à plusieurs... et donc au départ, ce n'était pas forcément par l'envie mais au fur et à mesure...
E : ça ta plu !
N : ah ouais, j'adore !
E : d'accord. Et tu continues à y aller maintenant ?
N : non, depuis deux... un/deux ans, j'y vais plus.
E : D'accord. Et il y a d'autres endroits culturels ? ça peut être un spectacle de danse, ça peut être euh...
N : bah
E : des bibliothèques... vous y aller un petit peu ou pas ?
N : non, les bibliothèques, non.
A : les bibliothèques, que pour les travaux (sic) de l'école.
E : D'accord.
N : ça dépend des fois.

E : ok. Hum... Quels sont vos passe-temps ? Qu'est ce que vous faites quand vous avez du temps libre ?
N : danser, chanter et prendre des photos !
E : et vous faites des clips ? Vous faites des petites vidéos et tout ça ?
N et *A* : ouais !
E : ça demande du sacré travail, c'est bien. De l'imagination. Vous faites un peu de danse à côté ou c'est juste comme ça pour vous ?
N : bah... avant je faisais de la danse. Et elle, elle fait de la danse arménienne, comme elle est arménienne.
E : D'accord. Et ça te plait bien ?
A : oui.
E : tu as envie de faire d'autres types de danse ou c'est vraiment que celle là qui te plait ?
A : euh. Je voulais faire indienne et hip hop.
N : moi aussi, au début, je voulais faire indienne !
E : mais ça n'a...
A : j'envisage de le faire ! mais comme ça me prend tout le samedi la danse arménienne et que le mercredi je fais du hip-hop mais avec l'école. Je ne sais pas trop où le caser comme je veux...

E : un peu de temps pour toi...

A : voila.

E : et il y a d'autres choses que vous faites ? Quand vous vous baladez par exemple, sur Paris et tout ça, vous allez où ?

N : euh, visiter les monuments !

E : comme ?

A et N : la Tour Eiffel ! l'Arc de Triomphe ! (*elles rigolent*)

A : l'aquarium de Paris !

N : ouais, l'aquarium de Paris.

E : qu'est ce qui vous plait ?

N : hum... alors moi ce qui me fascine c'est de comprendre et de voir comment des gens qui n'avaient pas encore notre technologie ...

E : ont réussi à faire ça ?

N : ont pu construire...

E : Et toi, qu'est ce qui te plait dans le fait d'aller dans les monuments comme ça? (*en m'adressant à Aïcha*)

A : euh. Bah... dans Paris ?

E : ouais ou même ailleurs !

A : bah... déjà, déjà, si j'ai, par exemple, ça arrive, je suis avec ma cousine, on est en plein milieu de Paris, on essaye de faire un truc. On ne va pas penser direct au musée !

N et E : oui.

A : on va plus penser aux monuments ou... des magasins !

E : c'est pour passer le temps !

A : ouais.

E : d'accord. Est-ce que le fait d'avoir fait cette activité là ça vous a donné envie de le faire chez vous par exemple ?

A : ah oui !

N : bah on le faisait...

A : pas vraiment chez moi.

N ; on le faisait déjà chez moi. Avec ma mère, on peignait, comme ça. Mais c'est vrai que plus on grandit...

A : ouais.

N : ... plus l'art, pour certaines personnes, c'est plus mis à part. L'art : peinture, poterie et...

E : oui.

N : et ouais, du coup, moi, j'adore. Je pense que je le referais.

E : et toi, tu m'as dit bof, pas trop chez toi.

A : non, non.

E : c'est plus ici, c'est pour faire avec les copines mais...

A : ouais.

E : mais ça ne va pas plus loin.

A : non.

E : ok, bah merci beaucoup !

A et N : de rien !

E : et puis bah, bonne après-midi !

E10 – Entretien Adolescent 10

L'interview de Merveille, 16 ans, a été réalisée le 20 janvier 2016, lors du cycle *Art Discount*.

Enquêtrice (E): la première question est... simple. Enfin, qu'est ce qui est simple, qu'est ce qui est compliqué ? Euh, c'est comment tu as connu le Studio 13/16 ?

Merveille (M) : Euh, je l'ai connu grâce à l'événement avec Pablo Cots (*ndla : Pablo Cots est intervenu deux fois au Studio 13/16 au cours du mois de juin 2014 puis en septembre 2014*), via la page de Kilo Shop.

E : hum hum

M : dans un atelier de customisation de vêtement, de frips etc.

E : ouais...

M : et c'était super... cool. J'ai adoré.

E : En fait, ouais, c'est via Kilo Shop qui a...

M : ouais, parce que, en fait...

E : ... qui a fait de la pub autour de l'événement ?

M : en fait, apparemment, ils étaient partenaires peut être. Et, euh..., du coup ils ont fait la promotion de l'événement sur leur page.

E : D'accord. Ok. Et ça, c'était il y a combien de temps ?

M : Ouuuf... C'était il y a un an, voire deux ans peut-être !

E : D'accord. Donc, en fait, ce n'est pas ta première visite au Studio ?

M : Voilà, non !

E : bon, je te pose des questions un peu... un peu évidente parce que l'on s'est déjà vu mais c'est pour que tout soit noté d'une manière ou d'une autre !

Hum, la première fois que tu es venu, est-ce que tu as eu des difficultés pour trouver le Studio ou pas ?

M : euh... pff (*il réfléchit*) Bah je me demandais où c'était ouais ! Mais après, j'ai demandé et, hum, j'ai vu que c'était en bas et j'ai bien aimé aussi le fait que ce soit en bas.

E : Qu'est ce qui t'a plu sur le fait que ce soit en bas ? Que ce soit comme ça ?

M : c'est assez intimiste, en fait, c'est un peu comme un cocon.

E : D'accord ! Et par rapport... à la mise en scène, parce qu'à chaque fois, chaque cycle essaye quand même de mettre toute une muséographie et un décor, est-ce que pour toi, c'est important ?

M : c'est vraiment incroyable ça parce que toujours en fait... quand je viens je ne sais jamais si ça va avoir la même tête, tout ça ! Et je me demande comment ça va changer etc. et... C'est vraiment, toujours... ils réinventent cet endroit ! Et c'est super. Et ils le réinventent même par rapport aux différents ateliers parce qu'il y a toujours un, différents artistes, ou un différent domaine et... c'est vraiment impressionnant !

E : c'est ce qui t'a attiré notamment à revenir au Studio que ce soit en perpétuel changement ?

M : Voilà, parce que l'on peut... toucher à... différents domaines en même temps. Même si l'on n'est pas du tout initié à la base.

E : j'avais une question mais elle est partie... Qu'est ce qui t'a attiré la première fois à venir au Studio 13/16 ?

M : bah je m'intéresse beaucoup à la mode et au DIY... Et cet atelier avec Pablo Cots c'était tout à fait ça ! Et quand j'ai vu qu'en plus on avait tout le matériel fourni, c'était un plus aussi.

E : D'accord. Donc c'était... c'est vraiment le sujet de l'atelier qui t'a... qui t'a attiré plus que le lieu.

M : Voilà, et après, par la suite, c'est en découvrant le lieu et en y venant plusieurs fois... Voilà.

E : ok ! Hum... En général, quand tu viens au Studio, tu viens seul ou accompagné ?

M : Euh, en général, je peux venir seul ou accompagné, mais je... le plus souvent c'est avec mes amis.

E : avec tes amis... Donc c'est vraiment avec tes amis. Et euh... et en général ce sont des gens qui connaissent déjà le Studio ?

M : Euh... (*Il cherche*) Il y en a certains que j'initie et y'en a aussi ils connaissent... on s'est rencontré ici même !

E : Et qu'est-ce que ça t'apporte ? Qu'est ce qui fait que c'est important pour toi de venir avec des amis ?

M : bah déjà... c'est toujours bien de partager... un moment comme ça, une après-midi, avec un ami et on s'amuse en faisant un truc qui nous plaît. Et franchement c'est pff ... c'est bien d'être seul aussi mais c'est plus divertissant avec un ami !

E : voilà, c'est le côté « partage » qui te...

M : voilà ! Déjà c'est un endroit que j'aime et donc que j'ai partagé avec mes amis.

E : D'accord. Est-ce que c'est un lieu où tu as pu rencontrer des gens ?

M : Comment ?

E : Est-ce que c'est un lieu où tu as pu rencontrer des gens ?

M : voilà ! Euh, bah j'ai rencontré... que ce soit des jeunes comme moi, avec qui j'ai les mêmes intérêts, ou même des professionnels qui... avec qui je suis resté en contact par la suite...

E : il y a des gens avec qui, il y a des artistes avec qui tu es resté en contact ?

M : ouais ! bah je suis resté en contact avec Pablo Cots déjà!

E : ah ouais ?

M : Et... (*il cherche*) Marroussia Rebecq (*ndla : il s'agit d'une créatrice de mode intervenu au cours du Tremplin des Talents #2, les 25 et 26 février 2015*), la directrice d'Andrea Crews.

E : D'accord.

M : Elle était venu lors de l'atelier de Pablo Cots, pour un après-midi. Où en fait, il s'agissait d'un atelier de flocage de t-shirt. Et j'ai gardé en contact avec elle et voilà...

E : C'est chouette ça! C'est vraiment chouette... Qu'est-ce que tu penses des... des médiateurs ? Tu peux dire ce que tu veux, même s'il y a Joseph en face ! (*Rires*)

M : ils sont plutôt cools aussi. Ils sont... ils sont vraiment chaleureux. On parle bien avec eux. Ils sont... ils ne se prennent pas la tête et ils savent quand même recadrer s'il y a un problème. Ouais, mais ils ne sont pas tout le temps sur ton dos.

E : ils te laissent de la liberté si tu as envie...

M : ouais, ils te laissent de l'espace voilà.

E : Est-ce que c'est important que ce soit des... Des jeunes ? En tout cas que ce soit des gens qui ont, en général, une vingtaine d'année ?

M : bah euh... oui et non, en fait ! Parce qu'il y a des médiateurs qui ne sont pas jeunes mais euh... pour les plus jeunes, on a plus les mêmes délires genre... (*Il réfléchit*) on parle plus des mêmes choses.

E : hum hum

M : C'est plus facile de leurs parler à eux que...

E : qu'aux autres...

M : voilà !

E : ... parce que le lien est direct.

M : voilà !

E : hum... (*Cherche sa question*) Au final, tu m'as dit que ce qui t'avait attiré c'était le fait que ce soit avec Pablo Cots. Donc je suppose que le fait que le Studio fasse venir des artistes, pour toi, c'est super important.

M : voilà. C'est super important vraiment. Euh... Ça permet... on nous lance pas juste comme ça, on peut... l'artiste lui-même peut nous parler de lui ce qu'il aime et comment il fait ça, pourquoi il fait ça et c'est une bonne chose.

E : c'est important d'avoir ce rapport un peu direct avec lui, pour pouvoir avoir accès à ce qu'il pense, dirons-nous.

M : voilà. Parce que là, on a directement, on a vraiment un lien direct avec lui et non pas, par exemple avec lui qui aurait pu expliquer son atelier à un médiateur qui...

E :... qui aurait retranscrit...

M : ouais, voilà.

E : et du coup, tu n'aurais plus sa pensée direct.

M : Et du coup, là, c'est plus lui, sa vision à lui...

E : Et en général, du coup, quand tu discutes avec lui ce n'est pas tant sur l'atelier que sur sa pratique à lui ?

M : voilà !

(Un adolescent nous interrompt pour complimenter le travail de Merveille. Ce dernier a choisi de s'inspirer de l'œuvre de Magritte pour peindre sur un t-shirt, puis complimente son amie sur sa coloration « faite maison »).

E : j'ai encore deux/trois questions mais si tu as besoin d'aller chercher quelque chose, vas-y !

M : ouais (*il semble gêné d'interrompre ainsi l'entretien*)

E : vas-y ! Vas-y !

(Merveille revient mais la conversation reprend d'abord sur l'adolescent qui les a complimentés, lui et sa copine. Ils se moquent de lui car ils trouvent qu'il s'ait permis trop de familiarité par rapport avec eux... Puis, ils évoquent des connaissances de connaissances, je me prends au jeu de la conversation afin de ramener l'attention de Merveille sur son t-shirt puis sur l'entretien)

E : la première fois que tu es venu... quel est le... quel est ton souvenir de la première fois que tu es venu ? Est-ce que tu...

M : Alors déjà je suis arrivé en retard !

E : Anh....

M : je suis arrivé genre... je ne sais pas.... Genre une heure avant que ça ferme p'être! Du coup, j'ai commencé mon truc...

E : genre « bisous ! Vaut mieux tard que jamais ! »

M : Voilà ! Bah toute l'après-midi, j'étais là à me dire « bon, j'y vais dans trente minutes ! »... au final il était 16H30 ! Et donc, déjà, dès le début, ça m'a donné une raison de revenir parce que j'avais commencé un truc vite fait! Et puis, tu sais, même si l'atelier je l'avais déjà eu etc. on m'a plus expliqué le truc en profondeur et le truc du comment et donc voilà ! Même le principe en général m'a plus donc voilà !

E : Et dans ce que tu... Et quand tu es parti du coup, quand tu es resté qu'une heure, qu'est ce qui t'a motivé à revenir au final ? Quel est le sentiment que ça t'a laissé ?

M : Bah... même la petite heure où je suis resté, franchement, j'avais déjà vu qu'il y avait une bonne ambiance, les médiateurs étaient sympas... et puis... et puis c'était vachement cool à faire et donc je me suis dit « pourquoi pas ?! ».

E : hum, hum... Hum, selon toi, qu'est-ce que le Studio 13/16 cherche à t'apporter ?

M : Hum... déjà, une grande ouverture sur l'art. Par exemple, aux les jeunes où c'est pas forcément facile d'y accéder pour nous. Par exemple, déjà c'est un endroit gratuit et les jeunes n'ont pas forcément énormément de moyens...

E : hum hum

M : Et... donc ça nous permet... ça nous... en fait, c'est vraiment un endroit ouvert à la culture où l'on peut venir comme ça. Et... c'est... c'est un endroit... c'est vraiment accessible facilement, voilà. Et, hum... (Il réfléchit) déjà ça ! Et... juste c'est... un endroit ludique en soi. Ça change tout le temps. On n'a pas le temps de s'ennuyer, on a envie de voir à la limite « ah qu'est-ce qu'il va se passer ici la prochaine fois? », en fait.

E : Donc l'accessibilité, le fait que ce soit ludique et le fait que l'on soit un peu dans un système de zapping au final...

M : voilà...

E : ... où les thèmes changent assez rapidement.

M : mais toujours... mais toujours en gardant... Mais il y a toujours quand même un rapport entre les différents événements qui se passent ici.

E : Qu'est-ce que tu entends par rapport ?

M : Euh... c'est toujours dans l'optique de créer, de nous faire découvrir quelque chose... Et je trouve vraiment que c'est une bonne chose. En fait, qu'on puisse s'ouvrir à des choses comme ça à un jeune âge entre parenthèse.

E : Hum.

M : parce que moi j'ai commencé à venir ici, j'en avais quatorze/treize ans. Et donc, je trouve que c'est une bonne chose.

E : Du coup, tu en as quinze, seize ?

M : voilà, j'ai seize ans, je vais sur mes dix-sept !

E : D'accord ! Oh, oh ! Hum... est-ce que certaines des activités que tu as découvertes ici... tu les as reproduites chez toi ?

M : Euh... certaines des activités... Euh, bah oui, bien sûr ! Bah déjà le DIY durant l'atelier de Pablo Cots. J'ai commencé ici et j'ai continué chez moi. Et je continue aujourd'hui. Et ça m'a fait m'intéresser à... parce que je m'intéressais déjà à la mode, mais de loin. Mais, vraiment, le fait de pratiquer, ça m'a vraiment manqué ça pour me lancer...

E : pour être sûr !

M : ouais, voilà. Pour en être sûr que j'en étais capable moi-même et... voilà.

E : qu'est-ce que tu... Quand je te dis Centre Georges Pompidou, à quoi ça te fait penser ?

M : hum...

E : en gros, l'idée c'est quelle image tu as du Centre ?

M : (il prend un moment) Divertissement.

E : Divertissement ?

M : voilà.

E : et qu'est ce qui te fait penser que c'est un divertissement ?

M : Euh... bah déjà entre les musées et même le Studio... Quand je pense au Centre maintenant, je pense beaucoup plus au Studio même qu'au...

E : ... qu'aux galeries d'exposition ?

M : ouais, voilà. C'est vraiment plus cet endroit qui m'a marqué. Parce que, bien sûr c'est important les galeries ici, mais les galeries, il y en a partout alors qu'un endroit comme le Studio... je ne pense pas que tous les musées ont en fait un en fait. Et c'est bien caractéristique du Centre Georges Pompidou je trouve. De toujours vouloir partager ce qui se passe chez eux avec les autres.

(J'interpelle un des médiateurs pour lui demander de calmer les adolescents de la bande de la Touffe qui font beaucoup du bruit au sein du Studio).

E : Donc pour toi, c'est le divertissement, que le Studio soit un lieu unique.

M : voilà.

E : Et à ton avis, qu'est-ce que le Studio 13/16 a apporté au Centre Georges Pompidou, selon toi ?

M : Déjà un public plus jeune, déjà selon moi. Enfin, des adhérents plus jeunes.

E : tu penses qu'il y a beaucoup de gens qui sont venus au Studio et qui reviennent... après?

M : bah franchement oui ! C'est mon cas déjà à moi. Parce que bon, je n'étais jamais venu au Centre Georges Pompidou. La première fois que je suis venu c'est pour ça ! Je trouve que c'est un moyen... (*il prend un instant pour trouver ses mots*)... ça permet aussi de s'ouvrir au Centre Pompidou et de venir ensuite. On peut venir pour le Studio et ensuite se balader dans les galeries etc. Les deux sont vachement reliés.

E : c'est un prétexte au final pour rester dans le Centre après...

M : voilà ! Bah en fait, ça se vérifie pendant les cinq ans du Studio...

E : hum hum...

M : où euh... Il y avait une grande fête et tout. Et ne fait, on pouvait gagner des tickets pour aller voir ensuite les œuvres d'art dans les galeries. Et ça se vérifie bien ce concept-là de venir pour le Studio et de rester pour le Centre elle-même (sic).

E : D'accord... Euh, est ce que tu as d'autres activités... culturelles à côté ?

M : hum...

E : ça peut être... j'entends toutes autres institutions culturelles donc ça peut être le théâtre, le cinéma, les spectacles de danse... euh bibliothèques !

M : euh, je pratique...

E : monuments....

M : euh... je pratique le dessin. Mais sinon... (*il ricane*) non !

E : mais sinon c'est tout... Au final, tu vas surtout au Studio ?

M : ouais...

E : tu as surtout une pratique amateur chez toi, mais tu ne vas pas forcément dans les institutions ?

M : voilà !

E : Ok. Et... tu pratiques le dessin c'est tout ? Le dessin, la mode...

M : Euh... le dessin, la mode... (*il réfléchit*)

E : c'est déjà bien tu vas me dire ! (*rires*)

M : Qu'est-ce que je fais d'autres ? Ah non, c'est pas...

E : Donc au final, tu dessines... la mode... Et Internet, mais on en sait pas trop si c'est un art !

M : voilà ! (*rires*)

E : tu créer des choses sur Internet ? Genre, tu fais de la retouche photo? Tu... ou pas du tout ?

M : mettre des étoiles sur mes selfies c'est de la retouche photo ? (*rires*)

E (*amusée*) : on peut considérer ça comme de la retouche photo !

M : ah ouais ?!

E : Bah voilà, je crois que c'est à peu près tout... Il n'y a que le système de... de customisation que tu aurais reproduit...

M : bah le système en lui-même... enfin c'est... maintenant je suis, je peux me lancer dans n'importe quoi. Que ce soit la customisation de chaussures, la customisation de t-shirt et un jour la couture qui sait ? Un jour...

E : t'étais pas venu pour *Made in Jersey* ?

M : euh... non !

E : c'était le cycle d'avant...

M : avec la forêt en laine?

E : non, non ! C'est celui qui était en décembre et janvier. Où justement, il y avait une machine à coudre et tout et on pouvait...

M : ah c'est bien !

E : ouais...

M : je ne savais pas ! On pouvait faire quoi ?

E : euh... il y avait la customisation de t-shirt... genre tu pouvais déchirer, nouer, rajouter des choses et tout...

M : si j'avais su...

E : Et il y avait des costumes de théâtre qu'il fallait produire avec de la mousse et des tissus un peu... un peu flashy...

M : mais j'avais pas du tout vu...

E : ouais, ouais, il y avait pas mal de truc, c'était plutôt... plutôt chouette.

M : bah ouais...

E : bah c'est pour ça, toi qui me dis que tu es intéressé par la mode et la couture, je suis étonnée que tu ne...

M : ouais ! J'avais... je l'ai pas vu celui-là... je n'ai même pas entendu parler de celui-là. Bon... (il semble très déçu...) Ah mais je suis dégouté maintenant !

E : ah mais non ! Je ne t'ai pas dit ça pour que tu sois dégouté !

(J'arrête l'entretien, mais la conversation continue de manière informelle avec Merveille pendant quelques minutes avant de le laisser à son activité).

E11 – Entretien Adolescent 11

Jasmine, Edel et Victor, ont été interrogés le 24 janvier 2016, lors du cycle Art Discount.

Enquêtrice (A) : Alors la première question, déjà, est-ce que vous êtes déjà venus ? Ou est-ce que c'est la première fois que vous venez au Studio 13/16?

Edel (E) : Euh... non, je suis déjà venue, il y a un an de ça... à peu près.

A : il y a un an à peu près ?

E : plus...

A : tu te souviens du thème de l'atelier ou pas du tout ?

E : hum... (elle prend le temps de réfléchir) non, je ne me souviens plus.

A : bah, c'est pas grave. Hum... comment tu avais connu le Studio à cette époque-là ?

E : Euh... il n'était pas comme ça... enfin c'était... je ne me souviens plus trop, trop parce que moi je n'étais pas trop rentrée mais... ah si, si ! Je me souviens c'était en fait des gens qui rappaient je crois !

A : d'accord...

E : enfin, je ne sais pas... un truc de musique en tout cas.

A : il y avait un concert et, du coup, tu étais venu dans ce cadre-là...

E : hum...

A : Et toi Victor, comment... c'est la première fois que tu viens aujourd'hui ou pas?

Victor (V) : Euh non... je suis venu plusieurs fois, mais ces dernières semaines. Je n'étais jamais venu avant.

A : d'accord. Donc c'est la première fois que tu vois cet atelier-là ?

V : euh oui...

A : Et pareil, comment tu as connu le Studio ?

V : bah euh... En fait, moi, je viens voir des gens et ils m'emmènent un peu partout. (*Rires*)

A : D'accord.

V : moi je suis le mouvement.

A : tu suis le mouvement !

V : ouais, voilà.

A : D'accord. (*Je m'adresse à la troisième personne, une fille qui s'est jointe au groupe un peu plus tardivement*). Et toi ? Par contre, je ne connais pas ton prénom...

Jasmine (J) : Jasmine...

A : Jasmine ?

J : euh... je suis venue plusieurs fois, pareil ! je suis avec des potes... on était venu là...

A : D'accord. Pour se poser...

J : ouais. Et aussi faire un t-shirt ! Il y a quelques semaines (*elle sourit*).

A : oui ! (*je me souviens l'avoir vu*) C'était sur Made in Jersey !

J : ouais sûrement...

A : on pouvait coudre et tout ça...

J : ouais !

A : les tables étaient de ce côté-ci... (*je montre un espace un peu plus reculé dans l'atelier*).

J : ouais.

A : c'était ça... Est-ce que vous avez trouvé assez facilement le Studio ?

V : euh... ouais...

A : je veux dire, dans le Centre, il n'y a pas eu de soucis pour trouver ?

J : non, non !

V : ouais, ouais !

A : Qu'est-ce que vous pensez du fait que ce soit en sous-sol ?

J : bah c'est bien, on est plus isolé en fait! Enfin, c'est mieux que l'on soit là plutôt que... par exemple, comme la cafet' en haut... où tout le monde nous voit. Enfin, moi j'ai bien.

A : tu préfères que ce soit un lieu pour vous, un lieu peu caché ?

J : ouais...

A : c'est ce que vous pensez aussi tous les deux ? (*à l'attention d'Edel et Victor*).

V : ouais, ouais... C'est mieux aussi.

A : qu'est-ce qui vous a plu dans ce que proposait le Studio 13/16 en fait? Qu'est-ce qui vous a fait venir ?

E : euh moi personnellement, les choses personnalisées ! Bah comme on est jeune, bah on aime bien faire de nouvelles choses et tout etc. Du coup, ça fait un petit peu de la découverte puisque on pouvait exprimer notre TALENT (*elle accentue sur le mot*)! (*rires*) Donc voilà...

A : C'est-à-dire que la première fois que tu es venue, tu savais que tu pouvais créer des choses ?

E : euh... non ! Enfin, p'être pas la première... je pense que la première fois que je suis venue, je ne me doutais pas que c'était des choses comme ça. Je ne m'intéressais pas beaucoup, beaucoup...

A : à tout ça en fait...

E : voilà...

A : tu es venue un peu par curiosité...

E : ouais voilà...

A : et c'est après que...

E : ouais, c'est parce qu'il y avait des gens qui venaient ici et après... bah, on a envie de voir et tout, qu'est-ce qui se passe et tout, et voilà.

A : D'accord. Et toi ? (*à destination de Victor*)

V : et bah moi je ne savais pas du tout que l'on pouvait faire des t-shirts et tout ça...

A : qu'est-ce que tu savais du Studio 13/16 la première fois que tu es venu ?

V : RIEN du tout !

J : rien... (*rire*)

V : ah non, moi ça a été

A : que ça existait...

V : je savais qu'il y avait un endroit qui existait où l'on pouvait faire des t-shirts mais je ne savais pas que c'était ici.

A : D'accord. Et toi, c'est pareil ?

J : euh bah oui. De base, je venais me poser avec mes amis... et puis j'ai découvert que l'on pouvait faire de nouvelles choses... avec la musique, les gens, ils sont sympas etc. bah du coup, ça... ça m'a plu de revenir.

A : Donc vous êtes d'abord venus pour retrouver vos potes...

(*Les trois adolescents acquiescent*)

A : ... et au final, quand vous avez vu les activités vous vous êtes dit que ça pouvait être sympa et vous vous êtes lancés...

E : ouais, c'est ça.

A : ok.

A : Hum... vous venez seuls ou toujours avec des potes ?

E : Toujours avec des amis !

V : toujours....

A : toujours, toujours ?

J : ouais.

A : c'est important ?

J : ouais ! Comme ça, on se sent... comme ça on peut parler ! On peut discuter etc. Et au final, on se sent entouré, enfin c'est bien je trouve.

A : Donc... vous venez ici vraiment passer un moment avec vos potes.

J : ouais...

E : c'est ça...

A : c'est plus pour discuter avec eux que faire l'atelier en fait...

E : et aussi, ici, on est au chaud etc... on peut... (*Jasmine rigole*) Non mais si, c'est vrai ! Parce que dehors, il fait froid ! Et non, c'est bien, franchement.

A : Donc vous venez plutôt l'hiver ? Quand vous vous caillez un peu...

J : oui...

A : et l'été...

E : non, même l'été. Des fois, je passe là.

J : ah bon ?

E : ouais !

J : je n'y suis jamais allé en été ! Je ne savais même pas que...

E : même moi...

J : je ne savais pas que c'était ouvert.

E : moi si...

A : (à l'attention de Jasmine) c'est vraiment le fait d'être avec tes potes ?

J : ouais...

A : et toi tu suis le mouvement, tu suis les potes...

V : ouais, ouais ! (*Rires des deux filles*)

A : ce sera le crédo de Victor le reste de l'interview... « ah, je suis mes potes... » (*Rires*)

A : Euh... est ce que ça a été le moyen de rencontrer d'autres ados ?

J : non !

A : ou est-ce que vous restez plutôt avec votre groupe ?

E : bah je pense que l'on savait déjà qui trainait ici en fait. Et du coup... bah... on traine toujours avec les mêmes de toute façon !

A : C'est toujours les mêmes qui viennent ?

E : ouais. En général, oui. Enfin, là, en tous cas, oui !

A : et vous vous donnez rendez-vous en fait ? ça se passe comment ? C'est genre...

E : non parce qu'en fait, normalement en fait, on est à côté, vers Chatelet...

J : la Fontaine... (*ndla : la Fontaine des Innocents*)

E : la Fontaine, on mange là-bas etc. enfin et en plus, il y a des boutiques ! Donc en fait... en fait, au début, je ne connaissais pas ça, mais après qu'entre nous on m'a dit « ouais, Pompidou ! Pompidou ! ». Du coup, après, on est tous descendu.

J : c'est ça.

A : Qu'est-ce que... c'est marrant que vous disiez que vous venez ici pour être au chaud et être avec les potes et tout ça, alors qu'il y a Chatelet juste à côté.

J : ouais...

A : parce qu'au final, vous venez vous posez ici, tu vois ? Qu'est ce qui fait que vous avez plus envie de vous poser ici, plutôt qu'aux Halles ?

E : bah, je pense qu'ici, c'est plus un endroit de jeunes. En mode... je ne sais pas comment le ... en groupe. Et c'est bien ! On préfère ça plutôt que d'être dehors et tous dispersés.

(*de nouvelles personnes de leur groupe de connaissances arrive, ce qui perturbe leurs attentions*)

E : LAURIANE ! (*elle se rend compte qu'elle vient de crier*) pardon ! (*Rires*)

J : bah voilà, il y a une de nos potes qui arrive parce qu'elle savait que l'on était là !

E : (*rire*) pardon !

A : c'est vraiment le lieu de rencontre...

E et J : ouais !

A : ... où vous n'êtes pas gênés par les autres. Où vous pouvez vous retrouver entre vous.

E : ouais.

A : ok. Euh... est-ce que vous échangez beaucoup avec les médiateurs ou vous êtes vraiment qu'avec votre groupe d'amis. Ou est-ce que vous échangé aussi ? Je pense aux filles qui animent l'atelier...

J : euh...

E : bah on peut parler parfois avec elles. C'est sympa parce qu'elles sont jeunes aussi, du coup, je pense qu'elles nous comprennent d'un certain côté donc... C'est mieux que des personnes, genre, elles ont quarante-sept ans ou des trucs dans le genre... (*rires*).

A : ah les vieux hein...

E : ouais voilà ! (*rire*) bah, c'est plus cool je trouve !

A : d'accord. Donc c'est important que les médiateurs soient jeunes au final parce que...

E : oui je pense.

A : pour parler avec eux...

J : je pense aussi.

A : ça te gênerait vraiment qu'ils soient plus vieux ? Qu'est-ce que ça empêcherait ?

E : bah je pense que l'on irait moins vers eux. En fait, pour moi, ce serait comme...

A : comme des darons...

E : comme ma mère... ouais voilà. (*Jasmine rougit*). Non mais c'est ça ! Du coup, ce serait un peu gênant, on n'ose pas trop demander et tout. On ne sait pas ce que l'on va refléter... de nous.

A : tu as peur de l'image qu'elle peut avoir...

E : ouais, c'est pour ça que je préfère garder mes distances et tout et ne rien dire... Si j'ai vu quelque chose ou quoi... alors que là je suis à l'aise de demander et tout donc...

A : D'accord. Donc c'est plus simple de discuter avec nous parce que l'écart est moins grand.

E : ouais, voilà, je pense. Pas toi ? (*à l'attention de Jasmine*)

J : ouais, non pareil !

A : Et vous avez tous déjà participé à une activité ?

V : ouais

J : ouais.

A : ça arrive qu'il y ait des gens qui viennent... genre juste pour squatter ?

E : bah oui ! Y'en a ouais...

J : genre eux... (*Elle désigne le groupe qui s'est installé dans l'espace lounge, s'en suit des rires*).

V : ouais c'est vrai.

E : genre eux ouais !

A : ceux derrière nous !

A : hum... est-ce que vous êtes déjà venus quand il y avait des artistes ? ça arrive que les ateliers soient animés par des artistes. Par des gens qui font l'atelier...

E : je ne suis jamais venu quand il y avait un artiste.

V : moi non plus...

A : Et est-ce que... si ça avait été le cas... tu aurais aimé discuter eux ou au final pff...

E : ça dépend de qui en fait... parce que nous en fait, nous jeunes, on délire en mode stars... américaines... genre Kanye West ! Et tout... tu vois le genre (*rires*). Non mais si... non mais moi, à la rigueur, il y aurait eu Nekfeu je serais venu... Mais des gens connus ! Je pense... des gens pas trop connu, ça ne m'intéresse pas trop.

A : D'accord. Tu penses, qu'au final, ça ne t'aurait rien rapporté... ça n'aurait rien changé pour toi...

E : bah c'est bien. C'est une découverte quoi... mais sans plus.

A : Hum... Après, en général, qu'est-ce que tu penses de ton après-midi au Studio ? De manière général hein...

E : euh... détendu... calme... on peut faire ce que l'on veut. On peut bouger et tout. C'est assez bien. Parce qu'au final, on se retrouve tous. On est... on est en groupe et tout. En gros, c'est vraiment l'esprit de groupe en fait que j'aime bien moi!

A : hum hum...

J : Et bah moi, ce que j'aime bien c'est qu'il n'y a pas, genre... d'horaire précis... On rentre, on part, on fait ce que l'on veut.

A : D'accord. C'est le fait d'être assez libre sur ce que l'on fait... Personne ne te dit « *il faut que tu sois là, il faut que tu fasses ça* ».

J : ouais, c'est ça...

A : D'accord. Et toi ? (*pour Victor*) Qu'est-ce que tu penses de ton après-midi Victor, quand tu sors d'ici?

V : Oh bah moi... bien !

A : bien ?

V : ouais...

A : pourquoi bien ?

V : bah... ici, on est à l'aise. On n'est pas obligé de faire ce que les animateurs ils veulent. Je pense que c'est mieux qu'il n'y ait pas trop de barrières.

A : D'accord....

V : c'est... on est plus à l'aise.

A : par exemple le fait que tu dessines des choses qui ne sont pas forcément proposées au départ.

V : hum...

A : mais tu te sens libre de faire ce que tu veux au final...

V : ouais.

A : Et... est-ce que c'est nécessaire ? De faire des choses différentes de l'atelier ou est-ce que des fois tu te tiens au scénario, au fil que l'on vous propose ?

V : euh... oui, ça varie...

A : ça varie... mais au final, c'est quand même important que toi, tu puisses faire autre chose.

V : oui.

A : Hum... A ton avis, qu'est-ce que ça vous apporte de venir ici ? Qu'est-ce que le Studio 13/16 vous apporte ?

E : euh... bah moi, je sais qu'en troisième... j'avais mon brevet blanc comme tout le monde... Et y'avait... on devait choisir entre des œuvres... Et il y avait Pompidou... et vu que j'y allais avec mes amis bah ça m'a aidé et je pouvais dire qu'il y avait un Studio... Enfin, je plus en parler quoi ! Donc j'ai eu une meilleure note que les autres.

A : (*rires*)

E : du coup, c'était bien.

A : ça t'apporte une expérience que tu peux utiliser par la suite...

E : oui, voilà. Enfin, si on m'en parle, je serais capable de répondre et tout. Et de dire : « *ouais, y'a un Studio en bas... c'est cool.* ». Enfin, en parler après, influencer les autres à venir.

A : D'accord. Est-ce que... qu'est-ce que tu penses... ça c'est ce que toi tu penses, ce que tu retiens du Studio mais à ton avis, le Centre Georges Pompidou, quand il ouvre un lieu... un lieu comme celui-ci... Qu'est-ce qu'il essaye de dire ?

E : bah d'intégrer la société jeune... bah de tout quoi ! Euh bah parce que quand on voit des gens faire la queue on voit qu'il y a une bibliothèque etc. Enfin en gros, on se dit qu'il y a des choses pas intéressantes quoi... alors que si on vient là, bah c'est intéressant quoi !

A : D'accord.

E : bah moi je trouve.

A : c'est pour donner une image plus jeune ?

E : oui, voilà, c'est ça ! Enfin, voilà, dire que les jeunes sont... parce qu'il y a des... il y a des, par exemple, genre Musée du Louvre, bah moi, je n'ai pas envie d'y aller. Ça ne me donne pas envie d'y aller !

A : pourquoi, tu n'as pas envie d'y aller ?

E : euh bah parce qu'il y a que des tableaux... inintéressant...

A : que des trucs vieux...

E : ouais, voilà. Bah c'est pas dans notre univers alors que là... C'est bien je trouve...

J : peut-être... installer les jeunes à une activité !

E : euh ouais, voilà.

J : parce que généralement on traîne dehors, on ne sait pas quoi faire alors que là...

A : ça évite que tu zones...

J : voilà, on sait qu'on peut... qu'on a des choses à découvrir entre potes.

A : Donc voilà... c'est ouvrir un peu les possibilités... de ce que vous pouvez faire... au lieu de squatter... dans le froid.

J : ouais, c'est ça !

A : à côté de la Fontaine... (*Les jeunes filles rigolent*)

A : Et toi Victor, qu'est-ce que tu penses que le Studio... Que le Studio essaye de vous apporter ?

V : non mais je ne sais pas moi !

A : grand moment réflexion.... Je ne sais pas dis-moi ce que tu penses !

V : (il semble gêné) moi je ne suis pas très doué pour ce genre de question !

A : ce n'est pas une question d'être doué en fait ! Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses ! J'attends juste ton avis en fait. Tu peux me dire que « *bah moi je pense que ça sert à rien !* » que ça ne t'apporte rien... Ok ? ça me va aussi, tu sais ! Je n'attends pas de réponse précise. C'est vraiment ce que toi tu ressens qui m'intéresse. Bah du coup, ça m'intéresse que tu me dises que tu ne sais pas trop...

V : bah ouais, voilà...

A : tu ne sais pas ?

V : ouais. Et puis en plus, je ne suis pas venu énormément. J'ai dû venir deux/trois fois.

A : ok. Donc tu penses que tu ne connais pas assez pour savoir par rapport à ça. Mais toi en fait... tu viens vraiment parce que ça te plaît d'être avec tes potes. Et tu penses que c'est un bon endroit pour squatter...

V : ouais.

A : et pour faire des trucs un peu sympa...

V : et puis les activités sont pas mal aussi.

A : c'est vrai ? Qu'est ce qui te plaît dans les activités ?

V : bah... (*il réfléchit*) déjà les t-shirts j'aime bien ! Après le reste, j'ai pas beaucoup connu donc je ne sais pas. Je ne sais pas mais je pense qu'il y a d'autres activités qui sont pas mal.

A : hum... qu'est ce qui te plaît dans les t-shirts ? C'est le fait de pouvoir les customiser ?

V : ouais, le fait de pouvoir...

A : ok. Euh... Qu'est-ce que vous savez du Centre Georges Pompidou ?
E : Euh....
A : Quand je dis Centre Georges Pompidou, genre, qu'est-ce qui vous vient en tête ?
J : il est ouvert H-24 je pense.
A : pour toi, c'est ouvert H-24 ?
J : Euh, non... mais vraiment...
E : ça dépend !
A : c'est encore mieux que le supermarché quoi, c'est ouvert 24H/24 !
E : ouais ! (rires)
J : ouais, même le dimanche, c'est ouvert... le jour férié, c'était ouvert, non ? Ouais, c'était férié !
E : je ne sais pas du tout !
J : un moment, ah ouais, un moment c'était férié, on galérait dehors, on ne savait pas quoi faire : Pompidou !
E : on galérait dehors ! (rires)
J : ouais, c'était vraiment la première chose.
A : Donc c'est vraiment que c'est ouvert à tout le monde, tout le temps...
J : ouais et que c'était grand.
E : c'est spaci...eux ?
J : voilà, c'est beau, même le fait de se poser à l'extérieur du bâtiment, c'est bien.
E : dans le froid... BAH OUI ! (rires)
J : non, mais en été, genre en été, quand t'as ... même en été, c'est trop bien.
E : non mais j'étais avec Lucie et on s'était posée et tout. C'était bien.
J : en été, c'est bien de se poser, t'as du... je sais pas, l'espace à l'extérieur c'est beau.
A : ouais, c'est ce que l'on appelle la Piazza. C'est la pente quand tu rentres vers le Centre...
E : ouais, j'avais étudié ça pour le truc...
J : je ne sais même pas ce qu'il y a là-haut....
E : Si ! Genre c'est un centre... nous on peut y aller gratuit...
J : ah ouais ?
E : ouais.
A : mais tu sais ce qu'il y a là-haut ?
E : oui, en fait, il y a trop d'escalators par contre, faut arrêter là !
A : (rires)
E : non, non, non ! Non mais il y a trop d'escalators !
A : bah il faut monter jusqu'en haut, hein !
E : et en fait, tu vois toute la vue de Paris, c'est trop magnifique.
J : sérieux ?
E : ouais !
A : tu n'es jamais monté ?
E : et après... Si moi, je suis montée deux ou trois fois ! Par contre... j'ai un peu le vertige ! C'est haut.
A : ouais, mais bon, t'as quand même une bonne vitre pour éviter que... euh, ça se passe mal !
E : (elle sourit) oui oui !
J : C'est pas là que ... a fait sa photo de profil là ?
E : si... avec Samantha !
J : ah c'était ça ! olala !
A : (rires)
E : tu veux que l'on monte après ?
J : ouais !
E : vas-y!

A : Donc en fait, après, euh... en termes d'activités, tu sais qu'il y a le Studio. Est-ce que tu sais s'il y a d'autres choses que le Centre propose ?

E : oui, il y a un cinéma même!

A : ouais...

J : sérieux ?

E : ouais, il y a une caf'... C'est juste là, c'est les portes bizarres. C'est... Il y a une cafétéria aussi. Et après, je ne sais pas du tout.

A : D'accord. Et toi, donc toi, tu connais, le Studio... Et c'est tout ?

J : ouais, bah en fait, je suis un peu... on va dire...nouvelle.

E : Oh !

A : genre touriste ! Bonjour, je découvre !

J : ouais, vraiment !

E : touriste ! olala !

J : (rire) bah ouais, quand on dit Pompidou, on vient souvent là, mais après, en été, j'y suis jamais allée. 'Fin, j'y aller que devant, je ne suis jamais rentrée.

A : ok et toi ? Qu'est ce que tu connais du Centre ?

V : bah...

E : bah lui il est nouveau... tout nouveau !

V : bah, oui. Je sais qu'il y a une bibliothèque et euh... Il y a le Studio.

A : Alors, la bibliothèque, c'est ça ?

V : ouais, le Studio...

A : le Studio...

V : Et après je ne connais pas du tout.

A : D'accord...

V : je sais que c'est un musée aussi.

A : ouais.

V : ma mère m'en a parlé aussi.

A : D'accord.

J : ta maman...

V : bah ouais ma mère... (*il rougit*)

E : ooh !!!!

A : bah quoi, c'est vrai ! C'est une maman, t'as pas de maman toi ?

E : bah si, bah si ! Nan mais il a dit sa maman...

A : (*moqueuse*) « ah bah c'est ma mère »

E : non mais en fait, sa mère je l'aime trop c'est pour ça.

A : hum... qu'est ce que j'allais dire. Hum, est ce que le fait de venir au Studio, ça vous a donné envie d'aller ailleurs, dans le Centre, ou au final, vous venez que pour ici ? Et ce qui se passe ailleurs bof bof quoi...

E : bah... en fait, on a prit l'habitude. Et vu qu'ici, on se plait bien, bah on n'a pas trop envie d'aller ailleurs...

A : D'accord. Hum... est ce que... il y a un truc que tu m'as dit et que je trouve hyper intéressant sur le fait que ici, tu avais envie de venir parce que c'était jeune et tout... Quelle est l'image que tu te fais d'un... d'une... alors je vais utiliser un nom barbare... d'une institution culturelle...

E : euh...

A : Alors, en gros, c'est dans un bâtiment dans lequel tu peux avoir une activité culturelle. J'entends par là que ça peut être, aller, un spectacle ou dans un musée ou comme ici faire un atelier...

E : bah je trouve que ça intègre bien la société jeune parce qu'il y a des trucs que les grandes personnes font mais qui n'intéressent pas beaucoup les jeunes. Et là, bah... ça incite... 'fin à faire venir les gens quoi ! C'est bien ! Alors qu'en fait, bah ne fait je pense qu'il y a des trucs que font les gens, bah nous ça nous repousse. On se dit « ouais, on va pas faire grand-chose là-bas ».

A : Et tu penses à quoi quand tu dis ça ? Genre, encore l'exemple du Louvre ? Pour toi, il n'y a pas d'activité pour les jeunes là-bas ?

E : bah genre des expositions avec des vieux trucs bizarres. (*Jasmine ricane*) C'est vrai !

J : ouais, non mais...

E : non mais je ne sais pas mais moi je ne vais pas là-bas. Et puis, même quand on nous dit que ça date depuis je ne sais pas combien de temps... non !

A : ça ne te parle pas...

E : non pas du tout ! Non, moi je suis de 2000, donc je ne vais pas aller dans le passé !

A : ouais, mais regardes à... Beaubourg, à Pompidou, c'est aussi des vieux trucs parce que c'est du siècle dernier tu vois ?

E : ouais... je suis jamais été dans ce tripe (sic), genre en mode vieux...

J : bah là déjà, le design c'est jeune, avec genre les carrés, les prises pour les téléphones.

E : ouais, en plus il y a de la musique !

J : la musique elle est bien... dans un design comme ça, on est bien.

A : ça te parle...

J : ouais...

A : D'accord, et tu penses qu'il y a, genre, d'autres musées qui peuvent présenter des choses comme ça ou pour toi, il y a que Beaubourg qui le fait ?

J : bah... il y a en a certainement pleins d'autres mais...

A : mais tu ne les connais pas...

E : mais en même temps, c'est plus proche de chez nous...

A : c'est parce que vous êtes souvent du côté des Halles.

J : Déjà, Chatelet, c'est un lieu de rassemblement. Donc en fait on assimile plutôt ça à Chatelet.

E : t'as insinué que le Trocadéro c'était Chatelet ?!

J : non...

E : olala !

J : non mais rassemblement genre pour nous !

E : ouais, bah...

A : ouais, parce qu'en fait, les Halles c'est un lieu où vous traînez souvent, donc pour vous, c'est plus simple...

J : ouais...

A : Euh, qu'est ce que vous faites de votre temps libre en général ? Du coup, pour vous c'est...

(une adolescente intervient pour prévenir les deux jeunes filles qu'une de leurs connaissances avait posté une photo sur Snapchat... Elle est interrompue par les deux adolescentes qui lui rappellent qu'elles sont enregistrées)

A : J'ai encore une question et après je vous laisse tranquille ! Qu'est ce que vous faites de votre temps libre en général ?

E : Euh... Shopping, cinéma, bah... on se voit, on se donne rendez-vous... mais pour les filles ou pour les garçons parce que...

J : pour nous ?

A : genre là, il y a des garçons et des filles, non ? Vous traînez ensemble non ?
E : bah Victor tient, parce que je suis intéressée par ce que vous faites, vous les mecs !
V : non mais je ne fait rien chez moi !
A : non mais lui, il suit ses potes, qu'est ce qu'il y a ?
J : (*rire*) toujours !
E : non mais je ne sais pas moi, Shopping... on ne dit pas rassemblement ça va faire trop groupé...
A : non amis vous squattez ensemble quoi, vous traînez...
E : c'est ça...

A : vous faites... vous avez des activités culturelles, genre vous faites de la danse, de la musique, euh...
J : bah oui, du piano, l'équitation, du sport...
E : ah ouais, elle a un nouveau cheval.
V : ah non, moi je ne fais pas de sport.
(Tous les trois parlent en même temps...)
A : Et toi tu as des activités ?
E : non !
A : vraiment ?
E : non pas cette année ! Mais l'année prochaine, oui !
A : ok. Et est ce que, genre les activités que vous faites ici, ça vous donne envie de les refaire chez vous ?
E : oh merde ! Pardon ! (*Jasmine rigole*)
A : il n'y a pas de mal ! Il n'y a pas de mal !
E : hum... vous pouvez répéter la question ? (*rires*) Ils m'ont perturbée !
A : t'es complètement perdue là ! Hum... est-ce que ce que vous faites au Studio, genre customiser et tout ça, ça vous a donné envie de le faire chez vous ou vous partez du principe que vous le faites qu'ici ?
E : euh ici, déjà parce que c'est gratuit... on évite de payer.
A : c'est important que ce soit gratuit ?
E : euh oui, parce que vu que l'on est jeune bah on n'a pas beaucoup d'argent et tout ça. On ne travaille pas, on a que nos études et tout...
A : ok...
J : je trouve ça bien.
V : moi je suis en apprentissage, j'ai de l'argent !
E : oh toi, tais-toi !
A : bah, il a raison, il faut qu'il en profite. Et toi Jasmine ?
J : euh... bah euh, ça m'est arrivé de customiser, mais avant de ... avant...
A : D'accord. Donc au final, ça n'a pas changé ta pratique à côté !
J : Tout ce qui est t-shirts et tout, je les découpais, j'écrivais des trucs dessus.
A : ok, d'accord.
E : bah moi après, il m'est venu un truc... C'est que j'ai envie de faire des mandalas !
A : c'est vrai ?
J : c'est quoi ? Ah si !
E : c'est trop bien !
A : Et est-ce qu'il y a une activité que vous n'avez pas vu au Studio, mais que vous aimeriez bien faire ?
E : euh, moi non !
A : Victor, un avis sur la question ?
V : bah... euh ouais.

A : Si on te disait, Victor, tu as carte libre, tu peux faire à priori ce que tu veux...

V : absolument ce que je veux ?

A : quelle est l'activité que tu voudrais trouver ici ?

E : remonter dans le temps pour dire à Alice... non (*Jasmine rit*)

V : bah en fait non, je ne fais pas beaucoup d'activités...

A : d'accord. Mais il n'y a pas quelque chose qui te ferait envie ?

V : (il prend un long moment pour réfléchir) un atelier cuisine, je ne sais pas !

A : un atelier cuisine !

V : ouais, j'aime bien manger !

Les filles : ah ouais !

A : et toi aussi ? (*pour Jasmine*)

J : un atelier cinéma ou de la musique, genre...

A : qu'est ce que tu entendrais par un atelier cinéma ?

J : euh, bah ça m'est déjà arrivé, euh... ils nous montraient... 'fin, ils nous montraient le montage, comment était...

A : toutes les techniques pour faire...

J : ouais, et c'était vraiment trop cool.

A : ok, bah merci beaucoup ! Merci de m'avoir donné un peu de votre temps !

E12 – Entretien Adolescent 12

Miriam et son frère ont répondu à nos questions le 24 janvier 2016, lors du cycle Art Discount.

Enquêtrice (E) : Alors la première question que je vais vous poser c'est « *Comment vous avez connu le Studio 13/16 ?* »

Miriam : bah en fait, ma mère, elle avait une copine qui lui a donné une invitation pour le Centre Pompidou.

E : hum hum

M : C'était, ce jour-là, il y avait une fête. Donc ensuite on a connu le Centre Pompidou quand on est venu et maintenant on vient tout le temps.

E : vous venez souvent ? Ce n'est pas la première fois que vous venez ?

M : non...

(La maman de Miriam (MM) intervient, elle est venue se placer nous loin de nous pour entendre l'entretien : « non, on est connu », dit-elle en riant)

M : ça fait presque un an...

MM : non plus ! *(Miriam et sa mère parlent en même temps)*

E : D'accord. Et vous venez souvent ?

M : tous les dimanches...

MM : tous les dimanches !

E : Tous les dimanches, d'accord. Hum... est-ce que vous avez trouvé assez facilement le Studio ?

Le frère de Miriam (F) : Euh oui... enfin, au début, quand je suis venue la première fois au Stud... au Centre Pompidou, je ne connaissais pas du tout ça parce que c'était en bas, donc je n'aimais pas y aller. Bah un moment, on a fait la visite etc. Et son amie, elle a dit « *et si on allait voir en bas* » ? Et là, on voit, il y a plein de jeunes et tout et tout. Qui s'amuse et tout. On s'est dit pourquoi pas essayer ? Et donc, ça nous a plu, donc on s'est...

E : Donc, c'est ta sœur...

F : ouais, frère et sœur,

E : qui t'a dit et si on allait voir en bas et que vous avez connu, si j'ai bien compris...

F : ouais.

E : et vous venez toujours tous les deux avec votre maman où ça vous arrive de venir avec d'autres personnes ?

F : oui.

M : non que notre maman.

MM : non pendant les vacances !

M : on peut y aller tous seuls.

MM : ils sont venus...

E : d'accord. Donc c'est plus simple qu'ils y aillent sans vous pendant les vacances... Hum, qu'est ce qui vous a plu dans ce que proposait le Studio ?

M : euh, bah, les activités, elles sont biens. Enfin, il y a tout le temps du matériel, des nouveaux thèmes que l'on ne connaissait pas...

E : hum hum

M : donc ensuite, ça nous a plu

F : Moi c'est surtout la découverte des nouveaux ateliers qui nous proposent, on ne s'ennuie jamais.

E : Donc en fait, je parle de la première fois que vous êtes venus...

M : ouais...

E : ce qui vous a attiré et vous a donné envie de rentrer...

F : c'est les activités !
E : c'est les activités ?
F : ouais.
E : c'est pour faire quelque chose par vous-même ?
M : ouais...
E : D'accord.
MM : tout ce qui est activité de...
M : de création...
F : des baskets... (*ndla* : il s'agit de l'activité de Pablo Cots qui proposait de customiser des baskets, l'activité a eu lieu en septembre 2014).
E : d'accord, de la customisation.
M et *F* : ouais.
E : D'accord, donc vous venez avec votre maman...
M : ouais...
E : Est-ce que vous avez déjà discuté avec d'autres adolescents ou vous restez entre vous ?
M : non, moi j'en parle à mes amis mais je crois pas qu'ils vont venir...
E : ils ne sont pas trop motivés ?
M : non...
MM : moi aussi j'en parle à tout le monde !
F : ah, à propos du Studio ? Bah ouais, ça peut m'arriver d'en parler ! En cours d'anglais... enfin, voilà.
E : alors, non, là, j'entendais, est ce que vous venez avec d'autres personnes que ta maman ?
M et *F* : non...
E : vous venez avec que votre maman ?
M : ouais.
E : tous les deux...
F : ouais...
E : Et est-ce que, quand vous êtes ici, vous parlez avec d'autres jeunes qui sont dans le Studio ou est ce que vous restez entre vous ?
F : des fois, on parle, mais c'est rare... Parce que des fois, c'est des grands...
M : parfois, on communique quand ils nous posent des questions etc. et surtout avec les gens qui organisent l'atelier. Et un jour, on avait fait un atelier théâtre, et donc on était obligés de communiquer avec les autres élèves. Et on devait faire une pièce. Et celle qui organisait l'atelier, elle m'a mis avec d'autres personnes donc...
E : tu étais obligé... mais au final...
M : c'était plutôt bien fait...
E : mais par toi-même, tu ne serais pas allé vers eux. C'est l'activité qui fait que tu es obligé de communiquer avec eux.
M : ouais, peut-être. Peut-être que je serais venu vers eux pour parler mais...
E : mais tu n'es pas sur.
M : mais ça prendrait du temps...
E : D'accord...
M : parce que eux, ils se connaissent. Et nous, on ne se connaît pas, donc...
E : Donc c'est plus simple... de discuter avec les gens que tu connais.
M : ouais...
E : et c'est important de venir avec ton frère, ici ?
M : bah...
E : ... Ou tu penses que tu pourrais venir toute seule par exemple ?
M : non je ne crois pas.

E : C'est important de venir avec quelqu'un... pourquoi c'est important de venir avec quelqu'un ?

M : bah parce que après je suis toute seule, en plus, je suis timide ! Donc c'est un peu difficile.

E : D'accord. Tu ne te sens pas à l'aise si tu es toute seule.

M : oui, voilà.

E : D'accord. Et pour toi ?

F : bah moi je pourrais venir tout seul. Mais ce serait moins marrant si euh... je serais tout seul.

E : D'accord... donc c'est plus...

F : je préfère être accompagné !

E : c'est plus cool si tu es accompagné.

M : ouais, avec des personnes de confiance.

E : des personnes de confiance carrément !

M : ouais...

E : oh ! oh ! Qu'est ce que vous pensez des gens qui animent le Studio ? Notamment, parce que vous avez vu, ce sont plutôt des jeunes...

M : quoi ?

E : Excuses-moi, tu ne m'as peut être pas entendu. Les gens qui animent l'atelier...

MM : les animateurs...

E : oui voilà, les animateurs, ils sont plutôt jeunes...

M : euh, oui... Enfin, c'est mélangé.

F : c'est variable...

M : la plupart du temps c'est des jeunes.

E : Et à ton avis, c'est important que ce soit des jeunes ou pas ?

M : non... ce n'est pas important.

E : ça ne change rien ? D'accord.

F : moi ça pourrait l'être. Parce que peut être que les gens seraient moins... enfin les délires, les activités qu'ils animent et tout et tout, ça ne serait pas pareil que les autres, qui sont plus âgés qu'eux.

E : D'accord.

F : ils n'auraient pas les mêmes idées. Le même état d'esprit.

E : mais pour ça ne change rien ?

F : non, ça ne change rien.

E : D'accord. Vu que vous venez souvent, est-ce que... parfois, quand vous venez, il y a des artistes qui sont là ?

M et F : oui !

M : bah celle que je vous ai parlé, du théâtre là...

E : ouais...

M : c'était une artiste...

F : ouais, elle avait, je m'en rappelle, elle avait joué dans le Jamel Comedy Club.

E : ah ouais ?

F : Et ça m'a fait bizarre de la revoir !

E : mais c'était important qu'elle soit là ?

F : ouais, parce qu'elle nous apporter confiance quand on devait passer devant tout le monde. Et on était à l'aise.

E : D'accord. Et toi ?

M : et pour la couture, il y avait des stylistes qui venaient des fois... Donc, elles regardaient qu'est-ce que l'on faisait... Et si c'était bien ou pas.

E : d'accord.

M : et elles nous aidaient...

E : c'est ça, elles vous aident mais est-ce que vous discutez de choses particulières avec elles ou pas ?

M et F : non !

F : non, on n'est pas fan...

E : vous n'êtes pas fan ! Il faut être fan pour ...

F : ouais, voilà.

E : et du coup, vous parliez de la femme qui ... venait... qui... la comédienne qui venait du Jamel Comedy Club... T'as discuté un petit peu avec elle ?

F : non, on discute avec elle en fait. Dès qu'on vient, bah... elle nous aide etc. Non on se sentait à l'aise. Elle était marrante en plus !

E : t'étais un peu plus fan que celle qui était pour là pour la couture !

M et F : ouais !

E : hum, qu'est ce que... hum... qu'est ce que tu... qu'est ce que vous pensez que... le Studio 13/16 vous apporte ? Qu'est ce que tu retiens du Studio quand tu sors du Studio ?

F : bah de l'imagination !

E : de l'imagination ? Tu penses que ça t'aide à avoir de l'imagination ? Et toi ?

M : bah il y avait des choses... il y avait un cours de danse que l'on ne connaissait pas... donc c'était un peu des choses que l'on ne connaissait pas que l'on apprend ensuite...

E : D'accord. Donc tu apprends de nouvelles choses...

M : ouais...

E : c'est un peu comme l'école alors ou ce n'est pas comme l'école ?

F : ah non ! C'est beaucoup plus amusant que l'école !

E : pourquoi ce n'est pas comme l'école ?

F : bah, on apprend en s'amusant en fait !

E : et c'est important que ce soit différent de l'école ?

F : bah pour moi oui ! Parce que, après si c'est tout le temps comme l'école, après ça va nous saouler...

E : D'accord. Donc ça t'apprend des choses, ça permet de développer ton imagination. Est-ce que ça permet d'autres choses.

M et F : euh...

M : bah je ne sais pas trop exactement... du plaisir...

E : du plaisir ?

M : ouais.

E : D'accord. Et à ton avis...

F : et du travail manuel ! D'être utile avec ses doigts.

E : Qu'est ce que j'allais dire... ça c'est ce que vous vous ne retirez. C'est ce que tu pense que tu obtiens, que tu gagnes quand tu viens ici. A ton avis, qu'est ce que le Centre Georges Pompidou dans lequel se trouve le Studio essaye de vous apporter. Qu'est ce qu'il essaye de dire en ouvrant un espace comme celui-là ?

M : bah... de nous amusez, de se libérer un peu.

E : De se libérer de quoi ?

M : bah si on est timide et que l'on vient plusieurs fois, bah après on est habitué. Donc c'est comme si on les connaissait depuis longtemps les gens qui sont là...

E : hum hum... toi tu penses que ça t'aide à être moins timide ?

M : euh... oui ...

E : moui.... Un petit peu, pas beaucoup ?

M : ça va.

F : moi, pour moi, c'est pas ça, peut être... on apprend des choses, enfin les connaissances etc. Euh... Bah, 'fin... je ne sais pas pas... enfin je ne sais pas comment le dire, mais... de la découverte en fait, voilà !

E : t'as... voilà, permettre de voir des nouvelles choses, des choses que tu ne saurais pas forcément...

F : ouais, par exemple, les peintures du musée... bah je ne les connaissais pas... enfin, pas toutes.

E : tu en connaissais certaines, mais tu ne savais pas forcément que c'était ici et que ...

F : ouais. Et peintre aussi, le nom du peintre. Ça nous apprend des choses aussi.

M : la peinture...

F : comme en histoire en fait.

E : on apprend en s'amusant c'est ça l'idée.

F : ouais.

E : d'accord. Qu'est ce que vous savez du Centre Georges Pompidou ? Quand je vous dit Centre Georges Pompidou, à quoi vous pensez ?

M : euh c'est...

F : c'est... le musée tout simplement...

M : ouais...

E : pour vous c'est juste un musée ?

M : musée euh...

F : bah bibliothèque !

E : alors, le musée, la bibliothèque...

M : magasin...

F : la vue ! C'est-à-dire quand on monte...

E : quand on est tout là-haut et que l'on a la vue sur Paris ?

F : le restaurant !

M : il n'y a pas de restaurant...

F : si, il y a un café !

M : c'est pas un restaurant !

F : si c'est un restaurant !

E : tout en haut, il y a un restaurant aussi...

M : ah oui c'est vrai !

F : décoration...

E : et vous êtes déjà allés dans le musée ?

M : oui...

F : ouais, on est venu plusieurs fois.

E : D'accord.

M : deux ou trois fois, je crois.

E : et c'est le Studio qui vous a donné envie d'aller au musée ou c'est parce qu'avec votre maman vous allés un petit peu partout ?

M : non, c'est notre maman qui voulait que l'on y aille. On est monté, on a regardé les œuvres.

F : moi quand je connaissais le Centre Pompidou par exemple, ce n'est pas le Studio 13/16 qui m'a motivé à venir au Studio... euh au Centre !

E : au Centre... Qu'est ce qui t'a motivé alors ?

F : bah euh... au début, je ne connaissais pas... euh, le Centre Pompidou. C'est juste que j'entendais les gens et tout et tout... Et quand j'ai fait la queue et bah j'ai regardé comment il est et tout... etc. etc.

E : comment il était oui...

F : et ça m'a plu. On a visité etc. et voilà.

E : D'accord. Et toi, il y a d'autres choses qui t'ont... qui t'ont... 1 2 3 4 je n'arrive plus à faire mes phrases, c'est la fin de journée, je suis désolée. Est-ce que le nom Centre Georges Pompidou ça t'évoque d'autres choses ou pas?

M : bah euh... bah il y a « centre », c'est comme le « Studio », on y apprend des choses. Et Georges Pompidou c'est celui qui l'a créé.

E : hum hum.

M : Donc... il y a des œuvres etc. et c'est tout.

E : d'accord ; Et vous préférez passer du temps ici ou au musée ?

M et F : ici !

E : ici ? Pourquoi ?

F : ici parce qu'au musée...

M : il y a tout le temps les mêmes œuvres.

F : non, c'est varié ! Et... euh... le problème c'est que l'on s'ennuie en fait. On est juste en train de marcher et de regarder des choses. Alors qu'ici on bouge...

M : on fait des choses...

F : ...on doit bosser.

E : Vous avez l'impression que ça vous apporte moins de chose d'être au musée que d'être ici. C'est moins ennuyeux d'être là...

F : bah le musée ça peut nous apprendre des choses, en histoire par exemple ou en histoire de l'art, ça peut nous servir. Le Studio ça peut nous apporter le dessin par exemple, tout ce qui est manuel.

(la bande d'Edel et Victor fait de plus ne plus de bruit au sein du Studio et il est très difficile de s'entendre)

E : oui, oui je ne peux malheureusement pas grand-chose, mais c'est vrai que c'est gênant... Vous les... vous êtes souvent là en même temps qu'eux ?

MM : eux ? non !

E : d'accord.

M : ça ne fait pas longtemps qu'ils viennent eux. Avant, ils n'étaient pas là.

E : et ça vous gêne ?

M : ouais, des fois... on est les seuls enfants et eux... ils sont grands...

E : vous avez quel âge ?

M : moi j'ai douze ans et lui, il a quatorze ans.

(je n'entends vraiment plus les deux adolescents qui sont juste à côté de moi, je décide d'aller vois la bande pour leurs demander de faire moins de bruit)

E : me revoilà. Alors, qu'est ce que vous faites de votre temps libre en dehors du Studio 13/16 ?

F : bah je peux sortir, aller voir des amis, en famille.

E : avec votre maman...

MM : la piscine...

M et F : ah oui la piscine !

F : la bibliothèque.

E : vous faites un peu de tout finalement ! *(La mère intervient)* Il faut les sortir de la maison !

M : oui.

E : et vous allez dans d'autres musées que le Centre Georges Pompidou ?

F : bah le Louvre !

E : le Louvre ?

M : moi je suis parti au Musée d'Orsay.

E : et qu'est ce que tu as vu au Musée d'Orsay ?

M : bah au début, il y avait des sculptures d'animaux et ensuite je me rappelle, il y avait des statuts de je ne sais plus de quoi, mais de personnages...

E : de personnages...

F : il y a des peintures de Claude Monet.

(*Leur maman leurs rappelle certains détails*)

M et F : ah oui !

E : et qu'est ce que tu... qu'est ce qui vous plait dans ces musées là ? Qu'est ce qui fait que vous aimez bien ? ou alors vous n'aimez peut être pas y aller ?

F : bah moi c'est l'originalité de chaque musée. Par exemple le Louvre...

E : le fait que ce soit un thème précis par musée ?

M : ouais...

F : et aussi par exemple aussi... bah l'entourage... Comment c'est construit etc. C'est surtout ça. Quand c'est moderne, j'aime bien !

E : D'accord. Le Louvre ce n'est pas moderne.

F : non, c'est vieux mais ça reste toujours joli à regarder.

E : d'accord.

M : les pyramides en verre c'est moderne...

F : bah je ne sais pas...

E : oui c'est vrai. Les pyramides, c'est moderne. C'est une partie moderne. Hum... Qu'est ce que j'allais dire...

F : et puis le monde, les touristes, qu'il y a là-bas, c'est ça qui est important ! La joie de vivre en fait !

E : les gens qui viennent au musée qui te donnent envie d'y aller en fait...

M : mais en plus, il y a tout le temps, il y a différentes œuvres dans chaque musée... il y a tout le temps un exemplaire donc, on connaît plus de chose quand on va dans chaque musée.

F : par exemple, moi quand je vois des touristes, je me dis que j'ai de la chance d'être à Paris. Parce que voilà, c'est un beau pays !

E : parce que tu n'as pas besoin de te déplacer pour... c'est quelque chose dans lequel tu vis.

M : c'est ça.

E : c'est important qu'il y ait des gens qui fassent la même activité que toi ?

F : bah ouais, parce que après je me sentirais seul. Je me dirais « *pourquoi, il n'y a que moi qui fait cette activité ?* »

E : D'accord.

F : quand il n'y a pas de monde, c'est un peu nul...

E : hum... Dernière question, est-ce que, vu que ça fait plusieurs fois que vous venez, est-ce qu'il y a des activités que vous avez faites au Studio et que vous avez eux envie de faire au Studio ou que vous avez refaites chez vous ?

M : euh... la couture...

E : de la couture ?

F : ah ouais... euh aussi, on avait fait un atelier, c'était genre des verres mais en plastique, avec des bouteilles. C'était du recyclage !

M : c'était du recyclage et on devait...

F : *Pique Assiette*, voilà ! (*ndla : Pique Assiette avait lieu au Studio 13/16 entre le 10 janvier et le 11 février 2015*).

M : on devait, voilà, on devait customiser avec des choses recyclables.

E : d'accord.

M : donc avec des bouteilles, des verres, des assiettes...

F : et c'est sympa, parce qu'à la fin, on a fait une fête avec ces objets et c'était bien !

M : ouais, un petit gouter...

E : Et... c'est des choses que vous avez refait chez vous après ?

F : bah ouais... moi j'ai refait un truc bizarre...

E : un truc bizarre ! (*rire*) c'était quoi ton truc bizarre, dis moi !

F : non mais en fait, c'était genre, une bouteille...

M : le bas d'une bouteille...

F : ouais, le bas d'une bouteille...

M : avec des palmes....

F : on pouvait mettre des palmes...

E : D'accord. Tout un programme dit donc ! Et toi ? Il y a des choses, en dehors de la couture que tu as refaites chez toi ou pas du tout ?

M : euh bah... hum... il y avait un thème, ils nous avaient pris en photo et on devait ajouter par exemple... on devait ajouter des fleurs, des paillettes, pour créer la personne qu'on voudrait être.

F : ouais...

E : d'accord. Ok, bah merci pour vos réponses ! J'espère que vous avez passé une bonne après midi !

E13 – Entretien Adolescent 13

Cet entretien avec quatre adolescentes de 17 ans a été réalisé le 27 janvier 2016, lors du cycle Art Discount.

Enquêtrice E : alors la première question que je vais vous poser est comment vous avez connu le Studio 13/16 ?

A1 : Et bien totalement par hasard ! On était en train de marcher et on l'a vu. On pensait que c'était une boutique.

E : (*rire*) D'accord !

A1 : on est rentré dedans et on a vu que ce n'était pas une boutique !

E : D'accord. Et qu'est-ce qui vous a fait penser que c'était une boutique ?

A1 : ça, les boîtes à l'entrée.

E : d'accord. Ok. Mais au niveau de la signalétique, vous n'avez pas vu avant qu'il y avait autre chose ici ?

(*Elles se regardent*) : euh non.

A2 : non...

A1 : non, on n'a pas fait attention. En fait, on se baladait sans vraiment faire attention, c'est pour ça.

E : D'accord. Vous êtes venues au Centre Georges Pompidou pour quoi ?

A3 : pour l'exposition sur Cuba. Au départ... juste à côté.

E : D'accord, Varda. Celle qui est de l'autre côté du forum.

A3 : oui.

E : Ok. Et au final, ça vous a plu? vous avez fait l'expo quand même.

Les quatre filles en même temps : bah oui !

E : ouais... tout n'est pas perdu ! Hum, et quand vous êtes rentrées et que vous vous êtes rendues compte que ce n'était pas un magasin mais... le Studio, qu'est-ce qui vous a donné envie de rester ?

A1 : bah, vous êtes venues nous parler du coup...

E (*rires*) On ne vous a pas jeté la pierre donc tout se passe bien !

A2 : c'est ça...

A1 : Non mais du coup, s'il n'y avait plus personne, je ne pense pas que l'on serait resté. Mais du coup, comme quelqu'un est venu nous parler, on s'est dit « *bah on va voir ce que c'est* ».

A2 : ils nous expliquent ce que c'était...

A3 : ouais...

E : vous pensez la même chose ?

A4 : ouais, ouais...

E : pour vous, c'est vraiment le fait qu'on vous... non non mais c'est pour avoir l'avis de tout le monde !

A4 : bah de voir tous les objets, là et tout, ça donne envie.

A3 : et surtout l'explication ! Elle nous a expliqué ce que c'était, après bah ... c'était bien et du coup on est resté.

E : D'accord. On vous a bien vendu le...

Les quatre : (*rires*) c'est ça !

E : on a bien fait notre travail !

A1 : Léa !

E : tout va bien... Euh, qu'est ce qui vous a plu dans ce que l'on vous a dit ?

A1 : euh... bah je ne sais pas... (*rires*)

A4 : c'est que l'on puisse bah... créer quelque chose... par nous même...

A2 : ouais...

E : faire, créer quelque chose... vraiment le fait de faire...

A3 : ... oui ! (*rire*)

E : Je suis tout d'accord comme la copine... (*rire*)

A3 : non mais oui, c'est ça... A partir d'objets... bah différent... mais que l'on pouvait... je ne sais pas, customiser nous-mêmes...

A4 : en plus, ça nous fera un souvenir...

E : D'accord. Alors le fait de pouvoir faire soi-même, customiser...

A3 : bien ensemble aussi... Du coup, c'est bien, on a fait un truc artistique ensemble.

E : donc voilà, l'important ça a été vraiment de faire quelque chose ensemble...

A1 : ouais...

A2 : oui...

A3 : qui sorte de l'ordinaire...

E : qui sorte de l'ordinaire, carrément ! (*rires*) tu as de grandes ambitions dis donc ! (*rires*) En quoi c'est...

A1 : non mais ce n'est pas tous les jours que l'on me propose de peindre sur une boîte de farine ou sur un t-shirt... Parce que... en soi, on pourrait le faire chez nous... mais on n'y pense pas...

E : D'accord.

A1 : mais là, on peut le faire ici et c'est chouette.

E : D'accord, ça se tient... Hum, est ce que c'est important de le fait que ce soit, le fait que vous puissiez entrer comme vous voulez, que ce soit gratuit ? Est-ce que par exemple, s'il y avait fallu faire une réservation ou payer un ticket, ça vous aurait rebuté et vous auriez décidé de ne pas le faire ?

A3 : ouais...

A2 : bah on ne l'aurait pas fait sinon...

A3 : ... par ce qu'à la base, on est rentré par hasard déjà, on n'était pas au courant et puis ensuite en soi, c'est une activité un peu d'enfant... au début, mais du coup comme on est rentré et qu'on était là, on s'est dit que ce serait sympa de le faire.

E : qu'est ce qui te fait penser que c'est une activité d'enfants ?

A3 : bah à la base, peindre, colorier tout ça, c'est des choses que l'on fait en maternelle... et puis ensuite, on ne le fait plus vraiment...

A1 : ça dépend pour qui !

E : D'accord.

A1 : bah non...

A3 : je parle en général !

A1 : je ne suis pas un enfant, hein !

E : Donc en fait, au premier abord, ce peut apparaître enfantin...

A3 : oui...

E : ... le fait de vous proposer de dessiner sur des supports un peu funky.

A3 : ouais...

A2 : après, moi, ça ne me dérange pas...

E : « *je ne suis pas dans le jugement...mais quand même !* » (*rires*). Non mais je comprends, il y a des gens qui font la remarque en disant que ce n'est peut-être pas adapté... C'est intéressant que tu me dises ça et qu'au premier abord, vous ayez pensé que ce n'était pas trop pour les ados mais plutôt pour les enfants donc...

A2 : ouais...

E : il n'y a pas de problèmes... J'accepte...

A2 : après, je pense aussi, c'est l'écrit « 13/16 »... du coup, on se dit, c'est plus pour les enfants... alors que peut-être que si vous mettiez « ados » ou je ne sais pas...

E : tu penses que quand même cette tranche d'âge est associée aux enfants ?

A3 : ouais... je trouve que...

A1 : parce que même si on a 16 ans, je trouve que... on se dit genre c'est un truc... parce qu'en fait, de temps en temps, les gens, ils considèrent les gens qui ont 16 ans comme des enfants. Du coup... genre... alors qu'on est quand même presque des adultes... En tous cas, pour certaines personnes. Alors du coup on se dit « ah peut être que c'est un truc pour les enfants et que ça nous concerne pas... ».

E : alors, genre, si ça avait été « Teen Studio » ou « Studio Ado »...

A4 : ouais voilà !

E : ... ça vous aurez plus parlé ? Tout de suite, vous auriez capté que c'était pour vous...

A4 : ouais...

E : Parce que pour toi, il y a un gros écart entre les gens qui ont 13 et ceux qui ont 16ans ?

A3 : bah oui...

A1 : déjà... oui mais après ça dépend qui ont conçu le truc... bah, parce que comme je vous l'ai dit, il y a des gens qui... on n'est pas perçu pareil à 16 ans et d'autres qui sont encore enfants et d'autres qui déjà quasiment adultes... Après ça dépend de la vision que les gens ont des adolescents...

E : Est-ce que tu trouves que ; du coup, il aurait été mieux soit de changer le nom ou de changer la tranche : ne pas prendre en compte les 13 ans... mais faire genre plus...

A1 : non non !

E : 15/17 ou 15/18 ?

A1 : non même pas ! Juste... bah ouais, changer le nom... Pas mettre forcément une tranche d'âge... mais genre... venez c'est cool !

E : viens, tu verras, c'est bien !

E : Euh, du coup, je ne vous pose pas la question de savoir si vous êtes venues accompagnées... Est-ce que c'était important de venir toutes les quatre ? Entre copines ?

A2 : euh oui...

A1 : euh bah ouais, je ne pense pas qu'on l'aurait fait si on avait été seule...

A4 : ouais...

E : toi tu ne serais pas venue si tu avais été seule ?

A1 : bah je serais venue, mais je ne sais pas si je serais restée. Je pense que je ne l'aurais pas fait.

E : tu aurais tourné les talons quand tu serais rendue compte de ce que c'était...

A2 : moi pareil...

E : pareil pour vous ?

A3 : ouais... pareil, je ne serais pas restée.

E : vous faites souvent ce genre d'activités ? Toutes les quatre ?

A1 : bah ouais...

A3 : ouais, pas mal... bah ouais, c'est un truc qu'on a pas mal fait, enfin des cinés, des musées etc.

A4 : ouais...

E : vous faites pas mal de musées et de cinés ensemble?

A3 : ouais...

E : et est-ce que c'est quelque chose que vous faites avec vos parents ?

A4 : oui aussi...

E : ou c'est vraiment... D'accord. Mais c'est différent...

A3 : c'est pas pareil !

E : c'est mieux avec les copines... Hum, est-ce que vous en avez profité pour discuter avec d'autres personnes ?

A2 : non...

A1 : bah non !

A3 : clairement non ! (rires)

E : Comme des parias... (ndla : *Le studio eu une forte fréquentation ce jour-là, le groupe d'adolescent a été obligé de s'installé à part des autres sur la table des kits, à l'entrée du Studio*)

A3 : C'est ça !

A1 : on a parlé avec vous !

E : Ce qui est déjà pas mal...

A1 : vous avez l'air charmante !

E : c'est gentil ! (rire) mais au final, est-ce que si tu avais été avec les autres... a une autre table, est ce que tu penses que tu aurais échangé avec eux ?

A1 : bah oui, je pense...

E : on va mettre ça sur le compte du conditionnel. Est-ce que ça vous a dérangé d'avoir été mises à part sur la table?

Les quatre : bah non...

A3 : on était toutes les quatre...

A2 : ensemble...

A1 : si on avait été toute seule, à une table...

E : tu l'aurais mal pris...

A1 : je l'aurais mal pris... mais là...

E : là, au final, vu que vous étiez plus en train de discuter entre vous, ça ne vous a pas dérangé.

A1 : oui.

E : ok... Tu as dit qu'au final ce qui avait joué c'est le fait que les médiateurs soient venus vous voir... Est-ce que vous pensez qu'en tout cas, on a eu la bonne attitude par rapport à vous ? Est-ce qu'il y a des choses que l'on devrait faire ou pas? Par rapport au Studio ?

A3 : bah... non...

A2 : c'est bien, vous nous proposez, vous nous expliquez les différentes choses qu'il y a. vous nous donnez le matériel. Donc... c'est bien.

E : Au final, c'est bien que l'on se cantonne à un rôle, juste on vous explique, on vous lance sur l'atelier et après c'est à vous de faire votre vie quoi...

A2 : hum...

A4 : oui c'est ça...

E : en gros... (rires) c'est ça l'idée. Je résume, je résume... mais après, tu peux le voir autrement, mais je... j'essaye de comprendre ce que tu me...

A2 : en gros c'est ça.

E : D'accord, pour toi c'est ça. Et, est-ce que ce serait intéressant pour vous qu'il y ait des artistes qui viennent ? Des gens qui ont l'habitude de créer...

A3 : bah ça pourrait bien... bah pour accompagner dans ce que l'on fait. Pour avoir une idée plus précise.

A4 : avoir des avis...

A2 et A1 : ouais...

A1 : mais il faut avoir plus de temps aussi ! parce que là on est un peu...

E : vous avez fait ça assez rapidement... mais au final est ce que c'est... parce qu'au final l'atelier vous l'avez fait vite, mais ça ne demandait pas forcément plus de temps... la question ça va être, euh... si un artiste était là, de quoi vous pourriez parler avec lui et est-ce que vous auriez vraiment envie de discuter avec lui ?

A1 : euh bah... ouais, moi j'aurais vraiment envie de discuter avec lui... parce qu'il y a une vision... je pense que les artistes ont une vision du monde qui n'est pas celle de tout le monde, du coup ça peu être intéressant de voir sa vision des choses !

E : Donc au final, tu parlerais d'un peu de tout et... tout et n'importe quoi...

A1 : ouais...

E : façon de parler... (*On plaisante sur l'expression...*)

A1 : ouais, ouais... On pourrait parler de tout mais plus précisément de ce qu'il fait, parce que ça doit être intéressant... de rencontrer quelqu'un qui fait ce qu'il aime...

E : Hum tututut.. on arrive dans, c'est les dernières questions.... Après j'arrête de vous embêter ! Au final, vous ne connaissiez pas le Studio, vous n'aviez pas trop d'apriori par rapport à ce que vous alliez trouver... si j'ai bien compris. Qu'est-ce que vous allez en retenir ? Qu'est-ce qui vous aura marqué et en sortant vous vous direz « ah le Studio 13/16 ça m'a fait penser à ça... »

... (*rire*)

E : grande question !

A2 : euh moi, j'ai trouvé ça sympa au niveau de l'activité parce que comme je disais, on ne fait pas ça souvent. J'aime bien aussi le décor tout ça... je trouve ça super beau !

E : D'accord. C'est important que ce soit mis en scène comme ça ?

A4 : oui !

A2 : Moi je trouve, personnellement, ça donne plus envie quand on est dans un endroit agréable où bah, il y a des jolies choses, des jolies tables et tout ça. Donc si c'était une petite pièce sans rien de particulier...

E : ça t'aurait moins attirée ?

A2 : ouais...

E : qu'est-ce que tu en penses ?

A4 : je suis d'accord. (*rires*)

E : tout comme la copine !

A4 : no mais... ouais, c'est cool.

E : mais pareil, c'est juste une bonne activité et l'endroit et sympa? C'est tout ?

A4 : bah... ouais, non ?

E : c'est déjà pas mal...

A4 : je ne sais pas...

E : (*rire*)

A4 : vous en pensez quoi ?

A1 : bah que ça donne envie de revenir !

E : c'est vrai ?

A3 : ouais !

E : Est-ce que tu aurais envie de revenir pour la même activité ou pour autre chose ?

A1 : bah, non peut être pour autre chose ! On a déjà fait ça mais... euh, par exemple, s'il y a un artiste qui vient, voilà. Genre, revenir, écouter...

E : Est-ce que ça pourrait être relié à un thème ? Est-ce qu'il y a... une activité ou un domaine que vous aimeriez bien voir ici ou en tous cas que vous aimeriez expérimenter ?

A1 : euh bah... la, ça ne me vient pas à l'esprit mais après ne voyant ouais, s'il y avait des thèmes précis, en les voyant à l'avance on pourrait se dire un truc comme « *bah ouais, on pourrait venir* ».

E : ça t'as donné envie de te renseigner un peu sur ce qu'était le Studio et de ce que l'on pouvait proposer ?

A1 : oui.

E : ok. A ton avis, quelle est la... la... j'allais dire la fonction mais... qu'est-ce que le Studio essaye de donner aux ados en créant un espace comme ça ?

A1 : bah permettre de... de s'exprimer, de... faire parler leur imagination... leur talent artistique...

E : D'accord... Qu'est-ce que tu en penses toi ?

A4 : (rire) euh...

A1 : Qu'est-ce que tu en penses Valentine ?

E : Valentine, elle aimait bien restée dans le coin et elle pensait que je l'avais gentiment ignorée... (rire)

A4 : bah, je pense pareil, enfin je... j'aime bien...

E : donc pour toi, le but c'est juste de créer quelque chose ? De faire en sorte que ce soit ton imagination qui prenne le relai...

A4 : ouais... c'est ça.

A3 : ouais, aussi je pense que l'on peut... que l'on peut recréer ce que l'artiste a fait. Que ce n'est pas un truc... C'est pas extraordinaire mais je veux dire, tout le monde a peut-être un talent, on va dire, pour... devenir un peintre... je ne sais pas...

E : un talent caché qui attend d'être révélé...

A3 : (rire) oui, voilà ! Que tu peux faire sortir ici !

E : D'accord.

A2 : Et aussi je pense que c'est bien... bah là du coup, pas forcément d'être à une table à part, mais sinon de voir d'autres ados et de discuter en même temps. Avec des gens que l'on en connaît pas forcément...

E : ok... Vous... Qu'est-ce que vous connaissez... savez du Studio... Les journées sont difficiles, excusez-moi ! Je vais refaire une phrase qui ressemble à quelque chose ! Qu'est-ce que vous savez du Centre Georges Pompidou ?

Euh...

E : Déjà, est ce que vous venez souvent ?

A3 : bah... pas souvent, mais 'fin... je ne sais pas vous mais... je suis venue genre trois ou quatre fois...

E : ok.

A3 : après, je ne sais pas grand-chose dessus en soi.

E : D'accord. Là, vous êtes vraiment venues parce que c'était l'exposition Varda qui vous intéressait.

A2 : ouais, ouais, ouais !

E : mais vous ne seriez pas venues pour autre chose en fait...

A1 : bah...

A2 : bah non, parce qu'en fait, en soi, on vient quand on a des expos dont on a entendu parler au Centre mais en soi, on ne vient pas comme ça.

E : D'accord. Est-ce que vous savez à peu près ce qu'il y a... ce que l'on peut... voir au Centre Georges Pompidou ou pas ?

A2 : en tant qu'exposition ? Bah, il y a une bibliothèque.

E : ouais, il y a une bibliothèque... il y a des expos du coup...

A2 : il y a des expos, il y a un grand escalator pour monter tout en haut !

E : Haha ! c'est important l'escalator ! (rires)

A1 : ouais, après on peut monter tout en haut pour voir la vue de Paris.

E : ouais, la vue sur Paris... ouais !

A3 : ah, oui, je m'en rappelle !

A1 : bah sinon...

E : c'est des lieux auxquels vous êtes déjà allées au final...

A3 : ouais !

A2 : oui...

E : ok... c'est déjà bien, vous connaissez... parce qu'au final ce que vous ne savez pas c'est qu'il y a des... un cinéma.

A3 et A1 : ah bon ?

E : en plus, c'est juste en face de l'expo Varda, il y a une salle de ciné.

A2 : ah, c'est là où il y a ou il y a écrit « Petite Salle » et « Grande salle ».

E : c'est ça ouais !

A3 et A2 : Versailles ! (rires)

E : Versailles ?! (rire) oui mais non mais... non on n'a pas volé une partie de Versailles pour le mettre en sous-sol. Ce serait un peu triste quand même !

E : Est-ce que le Studio 13/16 t'a donné envie de voir ce qu'il y avait d'autre au Centre... au Centre... ou pas ? Ou au final, il n'y a que cette activité-là qui vous a un peu plu ? Et au final vous reviendrez juste pour ça et...

A1 : bah en fait, je ne sais pas...

A2 : bah non, si on revient c'est aussi pour voir tout le Centre au fur et à mesure, de voir différentes choses. On se balade un peu pour voir ce qu'il y a.

E : voir un peu au hasard des rencontres... au final...

A2 : oui, c'est ça !

A1 : bah ouais...

E : au hasard des rencontres, ok !

E : hum, qu'est-ce que vous faites de votre temps libre en général ?

A3 : on se voit ! (rires)

E : donc c'est souvent chez l'une chez l'autre...

A2 : ... chez l'une chez l'autre !

(Toutes acquiescent) : oui !

A1 : et après...

A3 : bah après...

A1 : on fait des sorties aussi de temps en temps!

A3 : en fait, on peut aussi bien chez l'une de nous à rien faire que...

E : il n'y a pas de mal, je fais ma loque dès que je peux aussi ! (rires) C'est tout à fait louable !

A3 : que sortir, aller au musée, au cinéma... ça dépend aussi de ce qui nous intéresse.

E : D'accord. Donc au final vous vous tenez quand même informées de ce qui se fait et s'il y a quelque chose qui vous intéresse vous avez la démarche d'y aller toutes seules, toutes les quatre ?

A2 : ouais !

A3 : ouais !

E : ok... Est-ce que ça t'a donné envie de peindre sur les pots de farine de ta mère en rentrant ?

A1 : bah, en fait, je fais déjà ça chez moi en fait, parce que ça m'éclate!

E : ahh !

A1 : mais oui, ça m'a donné envie de le faire du coup parce que j'aime déjà faire ça!

E : et les copines ? Est-ce que ce que ça vous a donné envie de le refaire pour s'amuser ou au final, c'est bien là, au Studio, mais tu ne te vois pas faire ça chez toi ?

A3 : bah en gros, ma mère elle peint parfois... A la maison et tout... On a des toiles et tout... Et, euh... bah j'y ai pensé depuis longtemps... à peut-être essayer à mon tour. Et bah...

E : Et là, ça y est, c'est l'élément déclencheur...

A3 : qui...

E : pour suivre maman... ok ! Bon bah super, merci beaucoup pour vos réponses !

A1 : « De rien »

E : j'espère que vous avez passé une bonne après-midi...

E14 – Entretien Adolescent 14

Lucy, Mandy, Shania et Paulin, 17 et 18ans, ont été interrogés le 6 février 2016, lors du cycle Art Discount.

Enquêtrice (E): alors la première question que je vais vous poser c'est quel âge avez-vous ?

En chœur : 17 ! 17 ans.

Paulin (P): 18 ans !

Lucie (L): on a un majeur attention !

E : comment vous avez connu le Studio 13/16 ?

Mandy (M) : tout à fait par hasard !

L : on a suivi la lumière verte ! (rires) non mais c'est vrai !

E : c'est ?

M : et puis le motif parterre aussi!

L : Oui ! Le petit truc...

M : ça nous a intrigués.

E : c'est le vinyle qui est posé parterre ?

« oui ! »

M : c'était intrigant !

E : Et à la base, vous êtes venus au Centre pour quoi ?

L : bah pour des expositions plus...

P : Tout quoi !

L : en fait, pour le musée... En fait, c'est celui-là que l'on n'a jamais vu parce que l'on toutes allées au Louvre et à Orsay ! Et on est encore jamais aller à celui-là.

M : ouais...

L : donc on s'est dit pourquoi par faire une sortie de « L » (*ndla : L pour littéraire, les adolescents sont encore au lycée, et plus particulièrement en classe dite « littéraire »*)

E : D'accord ! Vous êtes en terminal c'est pour cela ?

L : oui !

E : ok ! Et vous avez l'habitude d'aller au musée du coup !

L : oui !

E : assez régulièrement ?

L : euh... (*rires*)

M: bah bof, bof!

E: le majeur n'a pas l'air d'accord! (*rires*)

P : bah, pour moi, ça doit faire... hum (*il réfléchit*) la deuxième fois, troisième fois !

E : c'est pas mal, c'est un bon début déjà !

P : ouais, c'est bien !

E : Ok, et du coup, qu'est-ce qui vous a attiré, qu'est-ce qui vous a donné envie de rentrer? C'est juste la lumière ? On a vu la lumière, on est rentré ?

L : bah...

M : en fait, on a vu la lumière et...

L : non mais c'est vrai, on a vu le petit truc en métal avec...

M : les pellicules...

L : ouais, je n'ai pas compris tout le concept...

E : ah... l'installation de Kieffer ! (*ndla : il s'agit de l'installation d'Anselm Kieffer installée au Forum -1 à l'occasion de la rétrospective organisée au Centre Pompidou entre le 18 décembre et le 18 avril*)

L : ouais, c'est ça !

M : mais on ne savait pas du tout que ce studio-là existait ! Et puis, bah... on a suivi le vinyle par terre...

L : et puis en rentrant...

M : tout à fait par hasard...

L : la pile de... de choses... blanches...

E : oui, on peut appeler ça comme ça, oui...

L : oui voilà ! (*rires*)

E : la pile de choses !

L : et bah, on nous a expliqué le truc, en fait, c'est vachement cool ! 'Fin, c'est chouette !

E : D'accord, c'est le concept qui vous a plutôt...

L : ouais...

E : ... qui vous a plutôt attiré.

P : ouais...

E : Et qu'est-ce qui vous a amené... qu'est-ce qui vous a titiller dirons-nous... dans le concept, qu'est-ce qui vous a plu ? C'est le fait de faire des œuvres ? C'est le fait de pouvoir faire quelque chose par soi-même ? Qu'est-ce qui vous a...

M : bah ouais... ouais, déjà c'est une bonne initiation ! 'Fin moi... avant je peignais ! Mais bon, j'avais cinq ans ! C'était pas terrible (*S rigole*)

E : ouais mais ça compte quand même !

L : c'est toujours pas terrible là maintenant !

M : ouais, c'est le fait de faire des œuvres soi-même et tout ! Enfin... même le studio en lui-même, je trouve ça super... On n'habite en campagne donc c'est pas toujours que l'on voit ça ! Voilà !

L : ouais !

E : vous habitez en région parisienne ?

L : en Picardie !

M : sauf moi !

L : pardon Mandy, excuses moi !

E : Attention, il ne faut pas tout mélanger ! (*rire*)

M : ah ouais, non !

L : non mais c'est vrai que... en fait, qu'il y a qu'à Paris, ou dans les grandes villes, où l'on va avoir des musées, des trucs comme ça... En Picardie, il n'y en a pas ! Clairement...

M : en même temps...

Shania (S) : le musée de la nacre !

L : ouais, enfin....

E : ça reste un musée !

L : ouais... ouais...

M : je n'y suis jamais allée d'ailleurs !

L : je me souviens d'ailleurs quand j'étais en CP quoi, j'étais allée au Louvre. Et ils nous avaient fait faire une activité comme ça où l'on devait peindre des trucs sur du carrelage ! Enfin, j'avais trouvé ça super mignon ! Et finalement, c'est regrettable que lorsque l'on grandit, on nous fasse plus faire ce genre de chose !

S : ouais, c'est vrai...

L : Alors que... Mandy, elle s'éclate quoi ! (*rires*)

M : bah ouais, regardes !

E : elle est là avec sa tasse.

M : je me suis inspirée d'IKEA ! (*rire*)

E : Et par rapport à... hum... à ce type de... à ce type d'offre, qu'est ce qui... hum, donc c'est vraiment le fait de pouvoir faire quelque chose que finalement tu as faite quand tu étais petite et que trouvais plutôt cool ? (rire)

L : ouais... non mais même, le fait de pouvoir... on est dans un musée pour voir les œuvres, mais au final, on en se rend pas toujours compte à quel point c'est difficile à faire. Et pouvoir juste faire un truc comme ça, en même temps c'est fun, ça exploite d'autres concepts et en même temps... 'fin, ça nous permet de nous rendre compte que la vie d'artiste ce n'est pas aussi évident que ça !

P : non...

L : voilà... (rires)

E : non, non mais oui, il y a certains artistes qui ne font strictement rien, qui délèguent ! Tout espoir n'est pas perdu !

Donc le fait de pouvoir faire quelque chose, de se confronter à ce que c'est de créer...

L : ouais...

E : c'est important... Et le fait d'appréhender les œuvres différemment que de juste les regarder...

L : ouais !

E : hum, juste en rentrant et quand on te dit « atelier pour ados » qu'est-ce que tu penses trouver dedans ?

L : (*elle réfléchit*) eufff... bah, je ne sais, parce qu'en fait j'entends plus souvent atelier pour enfants et pas ateliers pour ados ! Et c'est pour cela que je trouve cela pas mal ! Parce que justement, on fait plein de choses pour les enfants parce que soi-disant, eux, ils s'ennuient dans les musées ! Et nous, comme on est censé devenir grands, on est censé ne plus s'ennuyer dans les musées... On ne s'ennuie pas dans les musées, mais j'aime bien faire des trucs un peu plus funs que juste regarder les tableaux !

M : ouais ! C'est ça, c'est la diversité.

L : 'fin, en fait, justement, le fait que s'appelle Studio pour ados je trouvais que ce soit un concept en soi.

E : qu'on ne réduise pas le côté ludique aux enfants ?

L : ouais !

E : que l'on prenne en compte que même quand tu es plus grand, t'as envie de voir les œuvres autrement.

L : ouais, je pense même qu'il y a certains adultes qui aimeraient pouvoir faire ça ! ...

E : non mais on a des adultes qui viennent aussi !

L : voilà, c'est ça ! (rires)

E : est-ce que tu penses que c'est important de faire la distinction entre enfants, adolescents et adultes ? Ou au final, l'atelier pourrait être offert à tout le monde ?

L : bah...

E : t'as l'aire d'avoir un avis sur la question ! (*à l'attention de P*)

L : vas-y !

P : non mais... (rire)

E : je t'ai vu faire « *hum hum* ! »

P : bah ouais je pense que c'est ouvert pour tout le monde ! Il y a plein de choses à faire : t-shirts, des boîtes, des mugs... C'est... tout le monde est libre de... c'est cool !

E : Donc, en fait, le fait de restreindre à une tranche d'âge c'est... pour toi, ça n'a pas vraiment de sens ? Au final, n'importe qui peut...

S : ou alors dans un lieu différent ! Bah là par exemple c'est bien. On a vu des jeunes qui venaient et qui se posaient et tout... 'fin c'est vraiment un truc pour ados mais je penses

qu'ils devraient faire plusieurs studios. Genre, dédié aux moins de 13ans, après 13 à 17 et les adultes ! Mais c'est un beau concept en fait !

E : Donc, toi tu serais plutôt d'avis que c'est bien que l'on répartisse les...

S : ouais, que l'on répartisse comme ça.

E : pourquoi ?

S : Euh... bah c'est plutôt bien de se retrouver entre... euh, bah... entre gens du même âge ou là 'fin, entre ados... Moi je ne viens pas, je viens moins souvent sur Paris qu'eux ! Mais... 'fin, j'aime bien en fait ! C'est le fait de se retrouver entre ados et tout et même... chacun fait son truc ! Et au final, bah... ouais...

E : d'avoir l'impression d'être avec des gens qui te ressemblent plus au final...

S : ouais....

E : tu te sentirais mal à l'aise si tu étais avec des adultes ou des enfants ?

S : Non, pas mal à l'aise mais moins bien que si j'étais avec des ados...

E : D'accord... donc au final, ça reste important...

S : ouais...

E : et toi, qu'est-ce que tu en penses ?

M : euh c'était quoi la question au fait ? (*rire*)

E : Est-ce que...

M : je suis vraiment désolée...

E : non il n'y a pas de mal, il n'y a pas de mal ! ... Est-ce que tu penses que c'est important....

M : ah, la répartition ?

E : ouais, voilà ! De faire des créneaux...

M : ouais, moi je pense que c'est mieux ! Parce que... 'fin, je suis du même avis que Shania.

E : D'accord. On se sent mieux quand on est entre soi, dirons-nous...

M : bah ouais !

S : entre semblables !

L : enfin moi... je sais que j'évite les petits enfants ! et trop grands !

M : t'aimes pas les enfants !

L : ouais, voilà, j'aime pas être en contact avec les enfants !

E : Elle a le droit ! (*rire*)

L : Et autant... je sais qu'il y a certaines personnes qui plus âgées qui ce type d'activité ça les laissent totalement froids ! Alors que... en fait, on pourrait mixer des jeunes adultes avec des ados. Et en même temps, des... ce qu'on appelle des préados, avec des enfants... mais il faut quand même garder une certaines distinction...

E : ouais, éviter de tout mélanger...

L : ouais !

E : ok ! Euh, est-ce que c'était important de faire l'activité tous les quatre ? Ou au final, vous imaginez que c'est quelque chose que vous auriez pu faire par vous-même tout seul ?

S : par nous-mêmes non !

L : non !

P : non !

E : (*rire*) ah non ! Non ! Non !

L : moi si j'étais venue toute seule, je l'aurais faite quand même ! Mais, c'est mieux de la faire avec eux !

S : c'est quand même beaucoup mieux !

E : mais c'est parce que Lucie et l'artiste de la bande ! (*rires*)

S : voilà ! On ne passe pas pour des incapables !!! (*rires*) non mais si, mais entre potes, c'est bien ouais !

M : c'est cool !

E : Qu'est ce que ça t'apporte de venir avec tes potes ?

S : Euh... bah déjà, on partage des trucs. 'fin, on pourra en reparler dans.. dans longtemps. Et bah, euh... C'est... En fait, à la base, on se voit qu'au lycée ! Enfin, bah après les trois, ils se voient aussi en dehors, mais c'est bien ce genre de truc... On est dans le même lycée !

E : vous êtes dans le même lycée ?

S : oui ! Et eux, ils sortent plus souvent ensemble !

E : il n'a pas l'air d'accord !

L : je t'assure que l'on te regrette quand tu n'es pas là !

P : en fait, j'ai un peu fait toute la semaine avec toi un peu...

S : ouais.

M : On est en internat tous les trois donc c'est pour ça !

E : ok, vous êtes dans un lycée internat tous les trois ! Vous dormez tous les trois, toi tu rentres (*à l'attention de S*).

S : ouais !

E : mais vous vous voyez plus souvent à l'extérieur tous les trois ?

M : voilà !

E : on va y arriver !

M : ouais mais voilà, c'est bien de découvrir autre chose ! A part le concept à l'intérieur du lycée... 'fin, cet atelier, ça permet de découvrir... bah voilà, par exemple je ne savais pas que Lucie elle était... bah plus meilleure que nous (*sic*)! (*rire*) Non entre potes, c'est cool !

E : D'accord, donc ça permet de renforcer les liens que vous avez ensemble !

M : ouais !

E : Est-ce que... euh, ça vous a donné envie de discuter avec d'autres gens ? Parce qu'il y avait du monde cet après-midi !

L : ouais, ouais...

E : Est-ce qu'au final, le fait de faire l'atelier tous les quatre, ça vous permet de renforcer les liens entre vous, mais vous n'avez pas forcément envie de discuter avec les autres ? Ou au final...

M : bah... si moi j'aurais bien aimé avec... bah les jeunes qui étaient assis à côté de nous. Mais après, c'est vrai qu'après, bah...

E : Qu'est-ce qui empêche peut-être que vous n'alliez pas discuter avec les autres ?

M : bah en fait, ils étaient plus habitués alors... et alors, du coup 'fin... en fait, je vais plus allée vers... discuter avec les nouveaux... comme nous ! Enfin, on vient de découvrir l'endroit et tout, et c'est vraiment des jeunes qui, 'fin, qu'avaient l'habitude d'être là. Donc je me suis dit... enfin, je ne sais pas, j'hésite ! Mais j'aurais bien aimé discuter et même partager et tout...

E : au final, t'es mal à l'aise, parce que tu as l'impression qu'ils connaissent mieux que toi ?

M : oui, voilà. Le truc...

E : tu n'as pas l'impression d'être à la même... d'être au même degré !

M : ouais !

E : et vous, qu'est-ce qui vous a empêcher, je grossis un peu le trait, d'aller discuter avec les autres ?

S : j'étais en plein dans mon œuvre ! (*rires*)

E : en plein processus créatif !

S : non mais ça ne m'aurait pas déranger d'aller discuter avec... mais en fait, je n'aime pas venir comme ça vers les gens !

E : D'accord... Plus de la timidité, on va dire !
S : ouais, c'est ça, ouais !
P : non mais je suis très sociable avec les gens ! (rires) ça ne me dérange pas du tout !
E : ça transpire ! C'est...
P : non mais pour moi c'est une habitude de créer un contact avec les gens... j'aime ça.
L : ouais, moi pareil, je préfère avec des gens plus vieux que moi. J'ai vraiment un problème avec les gens plus jeunes que moi.
E : d'accord, on aura compris ! (rires) en dessous de 15ans, ça n'existe pas !
L : c'est pas possible !
E : non mais... c'est... voilà !
S : c'est Lucie !
E : non mais elle a raison, on peut ne pas forcément se sentir à l'aise avec des plus jeunes. Donc je peux comprendre que tu n'aies pas envie de te taper une bavette avec eux. Ce n'est pas forcément...

E : qu'est-ce que vous pensez du fait que les médiateurs, donc moi-même et... forcément mes deux collègues ne sont pas là à ce moment-là ! Ah si ! Marie. Ils ont autour de la vingtaine, donc assez jeunes, pour vous, est-ce que ça reste un critère important ? Ou au final, le fait d'avoir des médiateurs plus... classique ne vous... quand on va dans les musées...
S : non, c'est mieux...
E : ça n'aurait pas...
S : ouais, médiateurs plus jeunes, genre la vingtaine, c'est bien parce que l'on reste dans le cadre ado et tout, atelier pour ados. Et euh... ça ne me dérangerait pas si c'était tenu par des médiateurs genre un peu plus vieux ! Mais... vraiment, on est dans le cadre ados, la jeunesse et tout...donc... Au final, c'est mieux !
P : c'est... c'est mieux pour parler avec des jeunes de vingt ans...
E : le lien se fait plus facilement... On échange...
L : ouais, et puis même ça participe à l'ambiance, je ne suis pas sûre que si c'était quelqu'un de quarante ans qui avait fait le truc, il aurait mis ce genre de musique (*ndla : des morceaux d'RnB et pop/électro ont été passés toute l'après-midi*). Et en fait, ça met plus à l'aise. Alors que... 'fin, discuter...
E : il y a un décalage qui se serait créé au final ?
L : ouais ! Discuter avec des gens plus vieux, ça ne me dérange absolument pas. Mais...
E : non, on a compris que c'était dans l'autre sens !
L : oui ! (*rire*) mais, mais ça n'a pas le même rapport. On se sent mieux de parler avec quelqu'un plus jeune, on a l'impression de devoir moins se tenir en respect par rapport à la personne !
E : d'être plus libre dans ton langage qu'avec quelqu'un...
L : ouais, c'est ça.
E : ... plus vieux où tu dois faire attention aux mots que tu utilises... D'accord.
(*P rigole*)
E : un avis ?
S : elle va redemander quelle est la question... (*rires*)
E : c'était quoi la question ? La question était : c'est important pour toi que les ados... les ados, voilà je confonds absolument tout... que les médiateurs soient... un peu plus jeunes... par rapport aux médiateurs que l'on peut trouver normalement ?
M : moi, je pense que c'est plus facile de parler avec des... 'fin des médiateurs de la vingtaine comme disait Shania. 'Fin, je ne sais pas, ça reste un peu dans la jeunesse mais c'est...
E : ... plus simple...
M : ouais.

E : d'accord.

E : Est-ce que vous auriez souhaitez euh... qu'il y ait des artistes au sien de l'atelier ? Avec qui vous auriez pu échanger ou final pff... ça n'aurait rien changé ?

S : Bah moi, je me serais sentie un peu... bête ! (rires)... avec mon œuvre... mais...

M : ouais voila... ça serait.

S : mais ouais ça aurait été cool... je pense. Après, p't'être pour rester dans le cadre... ado et tout, des artistes... 'fin, jeunes un peu! Enfin...

E : des artistes assez jeunes.

S : ouais, voilà, des pros un peu mais...

E : pas trop ? (rire)

S : pas trop ! (rires)

E : en fait, t'as peur de devoir justifier ce que tu fais s'il y a un artiste... Parce que tu disais que tu ne te sentiras pas à l'aise...

S : ouais, c'est voila, un peu le truc comme ça... On est vraiment genre... Bah on s'initie vraiment à la peinture. En tout cas pour moi ! Ouais, je trouve ça cool.

E : donc il n'y a pas... c'est important qu'il n'y ait pas un rapport de jugement par rapport à ce que tu disais...

S : ouais, voila.

E : ok... Qu'est ce que tu en penses ? L'artiste de la bande !

L : moi, que ce soit... moi que ce soit un artiste qui me fasse rentrer dans l'activité, je trouve ça pas mal... le truc, c'est que... enfin, c'est qu'ils ont... je n'en connais pas tant que ça mais j'en ai... j'ai déjà pu discuter avec certains artistes... et ils ont souvent tendance à ramener la peinture à ce qu'ils font et donc à expliquer le concept de leurs propres œuvres. Et je trouve que ça rompt la magie... de ce qu'ils font.

E : un peu égocentré...

L : ouais. Ça s'est souvent soit égocentré... soit... incompréhensible ! (rires)

E : soit les deux !

L : soit les deux ! Et du coup, j'aime moins... ouais, justement parce qu'il y a un rapport de jugement !

E : D'accord, donc on retombe sur les questions que t'as un peu peur de devoir te justifier et de te rattacher à ce que lui fait.

P : bah moi j'arbore dans le même sens que Shania...

E : c'est plus simple s'il n'y a personne pour superviser... vous faites chacun ce que vous voulez...

P : oui, voila ! Après... ils peuvent nous aider... enfin....

S : ouais.

P : voila, c'est tout !

E : tout pépère, tout va bien !

S : ouais ! (rires)

E : hum... Qu'est ce que vous retiendrez du studio 13/16 ?

S : bah déjà que c'est un endroit super ! Déjà jeunes... je trouve le concept...

M : moi j'aime bien l'ambiance !

L et **S** : ouais, l'ambiance !

M : elle est super cool.

E : quand... quand tu parles d'ambiance, qu'est ce que tu intègres dans l'ambiance ?

M : euh... en fait on est libre de...

S : ambiance...

M : ah de musique ? de quoi ?

S : bah l'ambiance, qu'est ce que tu intègres dans l'ambiance ?

M : bah déjà la musique, elle est cool ! (*rires*) non mais même le fait que l'on puisse faire ce que l'on veut... En fait, je trouve ça cool de pouvoir créer. Parce que déjà je ne m'y attendais pas ! On allait juste visiter des trucs, 'fin... on est venu ici juste pas hasard. Nan franchement, j'aime bien !

E : tu aimes le fait que ce soit assez souple, que ce ne soit pas...

M : ouais...

E : ... pas rigide avec des règles...

M : ouais, c'est ça en fait ! De créer... et c'est cool !

E : D'accord. Donc c'est surtout super, c'est pas rigide, on peut faire ce que l'on veut... D'autres avis ?

L : euh... non, c'est... c'est... 'fin, c'est ça ! C'est... grand ! Et ça fait un peu une ambiance de loft, un peu... hangar !

S : ouais, voilà ! genre...

L : t'as...

S : squat jeune...

L : enfin, c'est ce que l'on a l'habitude de voir. Enfin, je ne sais pas mais quand tu vas dans d'autres musées, des fois t'as des « marbrureries » (sic) sur les murs... t'as peur de tout casser dès que tu t'approche ! Alors qu'ici, tu te sens vraiment à ton aise !

S : ouais...

E : tu peux toucher des choses...

L : tu peux toucher, je n'ai pas peur de faire tomber la plaque en verre, comme j'aurais peur de taper dans un mur et que d'un coup, il éclate ! (*rires*) C'est vraiment ça !

E : donc au final, je fais que ce soit assez... assez malléable et qu'au final vous vous sentez vraiment à l'aise dans ce lieu...

M : ouais...

E : A votre avis, qu'est ce que le Studio 13/16 cherche à vous apporter ? Là, je parle vraiment en termes de... Genre... les intentions de... A votre avis, quel est le but ?

S : euh... Bah déjà, une ouverture sur... bah sur l'art. Parce que... voilà, on est dans le Centre et tout... que... ouais, une ouverture sur l'art. Se découvrir peut être...

E : un nouveau talent ! (*rires*)

S : bon là, je me suis rien découvert du tout mais... (*rires*)

M : ceci n'est pas une bouche... (*rires*)

S : euh... je ne sais pas... ouais bah... ouverture sur l'art quoi... vraiment !

E : D'accord ! Qu'est ce que tu en penses ?

M : euh bah ouais... pareil, sur l'art et tout mais... j'aime bien tout ce qui est Picasso, mais ce tableau j'aime moins ! Non mais moi j'aime bien ! Ça m'intéresse... non plus voilà... mais un petit peu ! Donc, non, non, je n'ai pas trop d'idée... créativité personnellement, et quand je vois Lucie, euh...

S : bah, elle est dans son élément !

M : et que je vois... voilà...

E : Donc, pour toi, ce serait pareil, une ouverture sur l'art... et sur certains artistes du coup... Parce que là, tu m'as cité Picasso. Est-ce que tu aurais voulu trouver d'autres artistes que tu ne connaissais pas forcément ? Ou est-ce que là tu les connaissais tout et au final... ?

M : j'en connaissais deux... mais enfin, voilà, je ne me souviens plus de combien il y a de télé... (*ndla : chaque téléviseur retransmet une série de présentations centrées autour d'une œuvre tirée des collections d'art moderne*)

E : il y en a cinq ! (*ndla : les téléviseurs présentent respectivement une œuvre de Mondrian, Picasso, Klein, Magritte et Matisse*).

M : il y en a cinq ?! Bon bah je n'ai pas tout regardé en fait ! Non mais... ouais, c'est une ouverture sur l'art. Après je ne connais non plus énormément d'artistes mais... j'aime bien. J'aime bien les tableaux.

E : Et selon toi, qu'est ce que le Studio cherche à apporter aux ados ?

P : (*il prend le temps de réfléchir*)... une approche différente à... à l'art... comment dire ça ?

S : de passer de spectateur à vraiment... artiste... enfin, « artiste »...

E : c'est le fait que vous soyez acteur au final !

S, M et L : ouais voilà !

E : pas juste le fait de regarder mais c'est toi qui fait l'action c'est important ?

S : ouais, c'est ça, voilà ! C'est important.

E : et ça rejoint l'idée que l'on puisse... enfin... d'autres choses à ajouter ?

L : euh... ouais ! je trouve que ça met bien en lien... en fait, ce que l'on vit tout les jours avec ce qu'il se passe dans le musée parce que souvent, on a l'impression que les gens qui connaissent vraiment l'art, les artistes, c'est une espèce de bulle à part, un peu... ouais, égocentrique des fois... Et là, ça montre vraiment qu'en fait, les tableaux ils sont utilisés partout et que même nous, on peut les adapter à notre façon. On n'est pas vraiment... de l'élite...

E : D'accord. Ça permet un peu de casser les barrières entre ceux qui vont au musée et ceux qui n'y vont pas... Et au final, ça appartient à tout le monde...

L : ouais, c'est ça...

E : ok... Elle est un peu trop cool cette chanson ! (*rires*)

E : Euh... Et vous, qu'est ce que vous en retiendrait ? De nouveau, c'est sympa, ça vous a permis de rencontrer de nouveaux tableaux... tu me disais que... tu connaissais *l'Arlequin* de Picasso ou pas ?

M : oui, je connaissais mais je n'aime pas !

E : D'accord ! (*rires*)

M : non mais je préfère le style de *Guernica* ! J'ai bien aimé ce tableau, du coup, bah... j'aime pas... ouais, en fait je n'aime pas ce style de... comment il a fait en fait ! je ne sais pas comment dire, comment il a peint...

E : peut être le fait que ce soit plus classique...

M : ouais, voilà. Ça ne me plaît pas... c'est pas...

E : D'accord... C'est parce que tu es plus marquée par le Picasso plus... cubiste...

M : ouais, c'est ça. J'aime bien le cubisme en fait !

E : ok. Hum... Qu'est ce que vous savez du Centre Georges Pompidou ?

M : Houla !

L : pas grand-chose...

E : non mais quand je vous dit Beaubourg...

L : oui...

E : qu'est ce qui vous vient en tête ? On va la faire à ce jeu là...

L : euh c'est... (*elle réfléchit*). Moi, je le connais du fait que en fait... le Louvre, c'est ce qui est vieux... Après, t'as Orsay, c'est ce qui est un peu m... moderne !

E : ce qui est moins vieux...

L : ouais, moins vieux ! Et que Pompidou, c'est le dernier ! C'est vraiment les derniers trucs qui sortent !

E : D'accord, qu'en fait c'est un musée jeune on va dire !

L : ouais et ce que c'est une continuation des grands musées... de Paris.

E : Tu l'intègres... tu l'intègres dans la bulle « Grands musées de Paris ».

L : ouais c'est ça !

E : et là ce serait plutôt dédié à tout ce qui est jeune...

L : c'est ça !

E : donc tu le places à la même échelle qu'Orsay et... le Louvre ?

L : ah ouais, ouais !

E : et qu'est ce que vous savez... plus ?? Je veux dire en particulier sur le Centre ? Par exemple, qu'est ce qu'on peut trouver à l'intérieur ?

L : Ah ! Bah... bah...

S : on va faire le tour après ! (*rire*)

L : voilà, c'est ça !

E : « *on revient dans une heure et on vous dira* » ! (*rire*)

M : ouais, parce que là, moi je ne sais pas !

S : bah des photographies ! Enfin, on n'a pas pu accéder à la galerie...

M : ouais, on voulait aller à la Galerie de Photographies mais elle était en construction... pour une nouvelle exposition...

E : ah... Varda est fermé ?!

S : ouais, on voulait y aller mais du coup...

M : on s'est fait recalé !

E : ah mince !

M : on a fait : « ah mince ! » ; la photographie j'aime bien moi donc...

S : bah ouais, c'est dommage mais bon...

E : mais donc pour vous, c'est principalement un musée ?

M : euh, pas que, parce que je sais qu'il y a un cinéma...

S : une bibliothèque...

L : ouais !

S : c'est vraiment un centre culturel ! 'fin, ça regroupe tout...

M : C'est pas qu'un musée !

E : et comment tu expliquerais... la différence entre le musée... et le centre culturel justement ?

S : pffff... Alors le musée ça va être plus les œuvres euh... on peut dire quoi euh?

M : c'est plus des tabl... Enfin, je ne sais pas... il y a quand même un cinéma, une bibliothèque donc c'est... c'est plus...

E : le fait que l'offre soit plus varié... alors que dans un musée il va y avoir que des œuvres on va dire...

S : oui, voilà. Des œuvres classiques ! Après que l'on peut retrouver...

L : 'fin, je ne sais pas mais les arts... Enfin, on dit les arts nobles... Enfin il y a des sculptures, des peintures et tout mais il y a plus d'autres trucs qui est aussi de l'art et qui ne sont pas mis en avant ! Bah comme les bouquins ou les films ! Ce n'est pas mis en avant pareil que... que les tableaux ! C'est souvent plus intéressant.

E : D'accord. Qu'est ce que vous faites de votre temps libre en général ?

L : regarder des séries ! (*rires*)

S : ouais, les séries c'est...!

E : c'est son grand truc ? Quand elle ne dessine pas, elle...

M : déménager... (*rires*)

S : bah ouais, séries, sortir avec les potes... Après, on est littéraire, donc on a un esprit un peu...

L : non mais j'avoue, on sort quand même pas mal...

E : vous n'avez pas un esprit obtus !

S : ouais ! Bah ; libre, la musique et tout ! Après, moi je suis beaucoup sportive ! Donc...

M : c'est vrai...

E : qu'est ce que tu fais comme sport ?

L : la seule d'entre nous...

S : athlétisme... Après, j'ai fais beaucoup de sport mais je me suis recentrée sur l'athlétisme ! Après, ouais... c'est se retrouver...

E : Et toi, qu'est ce que...

S : avec les potes...

E : D'accord. Donc la télé, tout ce qui touche à la culture... mais en fait, quand tu dis que c'est parce que tu es une littéraire, en gros pour toi, ça alimente juste ce que tu vois en cours ou ce sont des choses qui n'ont rien à voir ?

S : non, parce qu'au fond, même dans la classe, c'est une généralité, on a l'esprit vraiment bah... curieux...

L : mais je crois que l'on se stimule les uns les autres en fait...

S : ouais...

M : hum...

L : parce que sinon, si tu ne m'avais pas dit « *viens ! On va au musée aujourd'hui !* »

M : ouais...

L : bah en fait, je ne serais surement jamais allé.

M : c'est grâce à moi, sachez-le ! C'est grâce à moi !

E : voila.

L : et en fait, au fur et a mesure que l'on apprend des trucs en cours, finalement, on s'intéresse à d'autres trucs et on se stimule, les uns, les autres pour aller voir des trucs.

E : ça te permet d'agrandir un peu ta culture...

S : le programme que l'on a en Littéraire... enfin, on nous a vraiment... on va voir des films, *Bonnie and Clyde*, je n'arrête pas de... je n'aurais jamais pensé le regarder de ma vie ! mais...

P : comme *Tous au Larzac*... (rires)

M : Tous au Larzac, c'est ...

S : bah moi j'ai dormi ! (rire)

M : j'ai dormi pendant tout le long...

E : euh... Et toi, qu'est ce que tu fais de ton libre en général ?

P : ahah !

L : jeux vidéo !

P : non mais je... fais tout !

E : « *je fais tout !* »

P : je fais tout et je fais rien ! Enfin, je ne sais pas c'est...

E : tu... regardes le temps passer...

P : ouais, et je prends le temps... Enfin, c'est pas si...

L : mais Paulin, il profite de l'instant présent !

P : oui, voila !

E : Et est-ce que le Studio 13/16 vous a donné envie de reproduire ce type d'activité chez vous ?

M : euh... chez moi, je ne le ferais pas.

E : non ! (rire)

S : ouais, pourquoi pas...

M : si on me propose une activité comme celle-là autre que chez moi, je le fais. Mais chez moi non !

E : D'accord.

M : je ne le ferais pas de moi-même en fait !

E : ça ne créer pas d'activité personnelle...

M : surtout si je suis seule ! C'est pour rigoler avec les amis, 'fin...

S : ouais, moi, 'fin, j'ai toujours eu... genre, ce truc curieux... même dans mon ancienne chambre, il y avait, j'avais accroché tout un tas de dessins... enfin, ce n'était pas des dessins ! (rires) enfin, ouais, si j'achète le matériel moi-même... franchement, ça m'intéresserait de recréer des trucs comme ça !

E : Est-ce que vous pensez revenir au Studio 13/16 ? Après, il ne faut pas me dire ça pour me dire oui ou me dire non pour me faire plaisir, mais sincèrement, est-ce que c'est une expérience que vous allez avoir envie de reproduire ?

S : bah franchement, oui, je pense.

L : bah moi, je pense que si j'aime bien le musée...

M : ouais, c'est ça.

L : Franchement, je reviendrais au musée mais je reviendrais aussi ici !

M : ouais, moi aussi !

S : après je ne sais pas si...

L : même si je reviens, je pense que j'amènerais ma soeur parce qu'elle aime bien...

S : après les jeunes qui étaient là, c'était des habitués, genre ils viennent souvent !

E : ouais... En fait, c'est des ados qui traînent beaucoup du côté de Chatelet en fait... Qui sont parisiens et qui du coup... Quand il fait froid...

S : ah ouais....

E : ils viennent ici parce que bah c'est chauffer, il y a de la musique...

S : ok, d'accord. Non mais c'est bien, j'aurais pensé euh... je ne savais pas que ce genre d'endroit existait ! Mais c'est... ça aurait été mieux genre... A grande... pas situé dans le Centre, mais à part entière en fait! Genre, le Studio mais vraiment...

E : que ce soit une institution en elle-même ?

S : ouais, voila. C'est déjà cool que ça existe... et que ce soit dans le Centre... Après, ouais, je pense honnêtement que je reviendrais qu'il fasse chaud, qu'il fasse froid ! (rires)

E : qu'il neige, qu'il pleuve, qu'il vente je serais là! (rires)

S : non mais c'est cool, même le faire découvrir à d'autres, à des potes et tout ! Même moi, je suis du côté de Chatelet, enfin quand je sors sur Paris, je vais à Chatelet. Du coup, ouais, franchement, je reviendrais. En tout cas, c'est sûr !

E : Est-ce que vous pensez que c'est une offre, une proposition que l'on pourrait retrouver dans d'autres musées ?

L : ouais, il faudrait que l'on en trouve dans d'autres musées !

S : ouais, ce serait cool !

E : tu voudrais que ce soit quel type de musées ?

L : bah, en fait, je ne sais pas, tous les genres de musées ! il faudrait qu'ils proposent une espèce d'approche différente de ce que l'on voit dans le musée ! Bah nous, on l'a un peu fait dans le désordre ! On est venu ici avant d'aller voir le musée, mais je pense que ce serait bien qu'à chaque fois que quelqu'un va voir un musée, il y ait un espèce de projet qui lui permette de voir que ce qu'il a vu en fait, ça a des applications dans un peu tout ce qu'il voit autre part !

E : D'accord. Et au final, dans les autres musées, tu as aussi des ateliers, ceux pour les adultes et ceux pour les enfants...

L : c'est ça.

E : mais c'est sur réservation et payant. Quand je te dis, même type d'offres c'est... hum... un atelier vraiment pour dédié aux adolescents ! Est-ce que tu penses que ça a un sens de proposer ce type d'offres dans tous les musées ?

L : bah oui, je pense que faire des projets comme ça, mettre de la musique, dessiner, faire des activités... je pense que ça devrait pouvoir se faire partout !

E : Ok. Vous êtes d'accord avec ça ?

P : ouais...

(Les deux autres filles acquiescent.)

E : tout pareil !

P : je n'aurais pas mieux dit !

E : eh bien ce sera le mot de la fin !

L : moi, j'aurais juste une question ! Pourquoi 13/16 ?

(la discussion débouche sur une explication du nom, fin de l'entretien enregistré).

E15 – Entretien Adolescent 15

Lucie, Lou, Yaël et Jade, 15 ans, ont répondu à nos questions le 6 février 2016, lors du cycle Art Discount.

Enquêtrice (E) : Alors la première question que je vais vous poser c'est comment vous avez connu le Studio 13/16 ?

Lou (L) : Euh, une copine...

Lucie (Lu) : oui !

L : ... de classe. Qui est déjà venue.

E : qui est déjà venue ?

L : bah en fait je crois qu'elle est abonnée. Elle vient souvent. Et bah du coup elle nous a donné... Elle nous a dit que l'on pouvait faire des *tote bag* (*ndla* : *il s'agit de sac en toile de coton uni que l'on peut personnaliser*) que c'était trop cool et tout...

E : D'accord donc c'est le bouche-à-oreille !

Yaël (Y) : bah moi par les deux !

E : D'accord. Donc vous êtes dans la même classe toute les deux c'est ça ?

L : ouais... Toutes les trois (*Elle désigne Yaël, Lucie en plus d'elle-même*).

Jade (J) : et moi je suis dans un lycée...

L : cette personne est exclue...

J : ... à côté d'elles.

E : D'accord...

Y : (rire) parce qu'on l'aime pas !

E : bah c'est sympa...

Lu : mais non !

E : vous êtes sympas entre copines vous !

Elles parlent toutes les trois en même temps en ricanant.

E : il n'y a que moi qui va écouter cet enregistrement donc il n'y a pas de problème... Donc c'est une copine qui est déjà venue et qui vous a donné envie. Vous n'aviez pas envie de venir avec elle, vous aviez envie de faire ça de votre côté ?

L : bah elle, elle l'avait déjà fait donc elle n'avait pas spécialement envie de revenir parce que...

Y : c'était qui en fait ?

L et **Lu** (*en chœur*): Suzanne !

Y : oh !

L : ... je ne sais pas trop d'ailleurs...

Lu : bah je crois qu'on ne lui a pas proposé de venir avec nous...

L : ouais, on ne lui a pas proposé !

E : c'est venu de votre propre initiative... Vous avez trouvé assez facilement le Studio ?

Y : euh oui.

Lu : bah oui.

E : c'était bien indiqué ?

Lu : quand on est rentrée, c'était écrit dans le hall donc ça va.

E : d'accord. Et... Est-ce que... euh, qu'est ce que vous pensiez trouver du coup, quand vous avez programmé de venir, par rapport à ce que votre copine vous avait dit ?

L : euh... bah on pensait que l'on aurait pu... euh... juste customiser des objets. Et bah en fait, c'était un peu plus que ça quoi !

(*Marie Constance, l'une des médiatrices, intervient pour demander le prénom de Lou pour l'écrire sur son objet*).

L : non mais du coup c'était sympa parce qu'il n'y avait pas que... pas que... customiser... il y avait d'autres...

Y : Et moi, personnellement, je m'attendais à ce que ce soit beaucoup moins... beaucoup moins...

Lu : chaleureux...

Y : ouais, moins chaleureux ! Genre...

L : tu customises et tu te casses...

E : pourquoi à ton avis ? Ça devait être... moins chaleureux ?

Y : je ne sais pas... Déjà, je pensais qu'il y aurait beaucoup de monde, qu'il faudrait faire la queue tout ça... Alors que là, quand on est arrivé, il y avait presque personne... Je ne pensais pas que ce serait aussi spacieux et joli... la déco tout ça...

E : Donc au final, tu es agréablement surprise par rapport à l'idée que tu t'en étais fait !

Lu : moi aussi !

L : moi aussi, en plus il y a du rose pale !

J : moi aussi ! (*elle sourit*)

E : (*rire*) Alors s'il y a du rose !

J : Moi je suis contre les stéréotypes !

E : tu as raison...

L : non mais le rose pale je suis désolée....

E : Hum, Est-ce que c'est important que ce soit gratuit ?

Lu : quand même...

L : ça...

Lu : ça...

L : ça joue !

E : ça joue...

J : ça incite les gens à venir...

L : après, je pense que si ça avait été 1€ ou 2€...

Lu : ça l'aurait fait aussi...

L : ça l'aurait fait aussi ouais...

E : jusqu'à quel... jusqu'à quel prix vous auriez accepté de venir ?

L : bah ça dépend après...

Y : moins de 10€ !

L : si on vient une fois, on peut bien mettre 5€ ! Mais si l'on vient régulièrement, c'est chiant de payer à chaque fois 5€...

Lu : ouais...

E : donc ça peut aider à venir, mais pour vous, ça ne justifie pas le fait que vous soyez venues... Pour vous...

Lu : bah après ça dépend du prix...

L : bah ça dépend si l'on me dit « *viens c'est gratuit !* », je vais avoir tendance à tester tout ! Si l'on me dit c'est payant, je vais avoir peur d'être déçue et de payer pour rien...

Lu : Mais après, il ne faut pas non plus que ce soit 20€ ! Parce que 20€, voilà ! Enfin, moi personnellement...

E : oui ça fait une somme...

L : bah moi déjà, plus de 5... je ne sais pas si j'aurais...

E : accepter...

L : non parce que même si c'est super bien, c'est une bonne expérience et tout... genre, même un mug à 5€, je ne vais pas acheter un mug à 5€ !

Lu : non mais ça joue que ce soit gratuit !

E : ok ! Est-ce que c'est important d'être venues entre copines ?
Toutes les quatre : ouais !
Y : c'est un truc à faire à plus... enfin, c'est sympa de faire à plusieurs !
(Les autres adolescentes acquiescent).
L : c'est plus sympa !
J : on a passé un bon moment...
E : vous auriez pu venir toutes seules ?
(Elles prennent un temps de réflexion avant de répondre en chœur) : oui aussi mais...
Lu : c'est moins drôle !
L : après ce qui est sympa c'est de partir par exemple toutes les trois sur un mug et sur un même thème et bah après voir... voir les différences...
E : Donc c'est important de partager ça entre copine...
L : ouais...

E : Est-ce que... vous en avez profité pour discuter avec d'autres ados qui étaient là ou pas?
Lu : Euh... pas trop ! Bah justement...
L : quand on est entre copine, on passe notre temps entre copines ! Si on était tout seul, on aurait tendance à poser des questions autour...
E : Voila. Au final, c'est plus important d'être entre vous quatre, de discuter entre vous quatre que d'aller voir avec les autres...
Lu : bah c'est juste que... on n'y pense pas en fait !
L : de toute façon on était tellement concentré que je pense que l'on n'a pas... *(rires)*
Lu : même entre nous ! On n'a pas énormément parlé.
E : D'accord. Donc au final, ce n'est pas forcément nécessaire de parler avec les autres...
L : bah après c'est sympa de...
Y : enfin c'est sympa mais...
L : il faut l'occas'.
Y : ouais, t'es dans ton truc, tu fais...
Lu : ouais...
Y : t'es concentrée un peu pour essayer de réussir.
Lu : ouais... *(rire)*
E : c'est important ! Euh... Qu'est ce que... Attends, c'est une question qui te concerne *(en m'adressant à Marie Constance qui s'est installée dans un coin pour nous écouter)*
MC : j'dois y aller c'est ça ?
E : non, mais... on fait abstraction du fait que Marie Constance se trouve à côté de moi *(rire)*... Est-ce que c'est important que les médiateurs soient... jeune dirons-nous...
L : ah ouais !
E : en tout cas qu'ils aient une vingtaine d'année...
Lu : ça passe mieux !
Y : parce que après ce ne serait pas vraiment le même... euh...
J : s'ils sont plus âgés, ça rentre trop dans l'école genre !
Y : j'aurais pu emmener ma grand-mère, ça n'aurait pas été comme ça !
Lu : Ce n'est plus le même esprit après !
L : ouais ! Enfin, ce n'est pas la même génération...
E : une à la fois, après je ne pas...
Y : après je trouve que ça ne fait plus trop espace jeune... ça fait...
E : il faut que ça reste dans l'ambiance... il faut que ce soit des gens qui...
L : non mais c'est bien que ce soit encadré par des personnes jeunes parce que bon...
J : même on se sent plus proche !
L : ouais, plus proche. On a le même état d'esprit...

Lu : enfin, après je trouve que...

L : pas autant que genre l'école, personne qui connaît/personne qui ne connaît pas.

Lu : après je trouve que ça fait plus genre école si...

E : pour toi, si c'est quelqu'un de plus vieux, ça rentre de nouveau dans rythme... dans un système...

L : a part le prof de sport...

E : Scolaire.

L : à part le prof de sport !

E : (*rire*) le prof de sport il fait ce qu'il veut !

L : on peut lui parler ! Après ça dépend, si c'est une personne âgée... mais qui te comprend, qui t'encourage... Non pas âgé mais met-on...

Lu : un adulte...

E : disons 30-40ans...

Lu : bah après ça dépend si cette personne est ouverte ou pas !

J : bah moi je trouve que je serais moins enfin... je parlerais moins et je serais moins à l'aise si ce serait... des personnes de 30-40 ans...

L : ouais...

Y : ouais, mais là vous venez vers nous, c'est plus sympa. Vous nous posez des questions, vous nous...

L : proposez des cartes...

Y : aidez ! voilà, c'est...

E : le rapport se fait plus facilement...

Y : ouais, voilà.

E : notamment parce que l'on est plus jeune...

Y : après... je ne sais pas si s'aurait (sic) été quelque de l'âge de ma grand-mère ou un peu plus jeune... y'aurait...

L : oh non, qu'est ce que tu as dit !

Lu : tu as dit « *si ça aurait été* » ! Si ça AVAIT été...

Y : oui, bah c'est bon... ça va euh... (*Rire de tous*)

L : j'avoue, on ne sait plus parler...

E : on réparera tout ça...

L : ouais j'ai l'impression que plus la distance d'âge, elle est...

E : marquée, importante ?

L : non justement... moins la différence d'âge est importante... plus on est proche de la personne logiquement ! Mais du coup, ça fait vraiment ados seuls... Genre on est... On est un peu dans...

E : on reste entre nous...

J : c'était vraiment convivial et chaleureux !

E : c'est important pour Jade !

Lu : et en plus il y a de la musique !

E : c'est important la musique !

Y : ouais !

E : ça donne de l'ambiance ?

Lu : ouais !

Y : et la déco ! Ça met de l'ambiance !

L : ce matin j'ai regardé une vidéo sans musique... enfin, de quelqu'un qui montrait ses vacances... mais sans musique ! Ce n'était mais pas du tout la même chose ! Enfin...

Y : c'est ennuyeux...

L : enfin comme on est concentrée, on ne parle pas donc si c'était en mode « *tout blanc* »...

Lu : ouais...

E : oui... ce serait... pesant !
Y : et puis, les musiques sont biens !
L : ouais !
E : c'est important que ce soit de la musique un peu... jeune dirons-nous, de la musique telle que vous vous pourrez écouter ?
L : ouais !
E : ce sont des choses que vous écoutez en général ?
Toutes : Euh... Ouais... un peu...
L : ouais, si si si, quand même.
Y : ouais, mais moi je préfère la musique des années 80's...
Lu : ouais mais toi... tu sors là !
L : même si ça n'avait pas spécialement été de la musique que l'on écoute...
Y : c'est de la musique que l'on connaît ! Donc ça va. Même moi si je n'écoute pas ça tout le temps, au moins...
L : non mais justement ça aurait été bien que justement... décalé.
J : que l'on découvre d'autres musiques aussi !
L : ouais !
E : l'important c'est qu'il y ait de la musique.
L : ouais, voilà !
Y : bah après ça dépend pas du rap non plus, 'fin, ça dépend des gens après mais... trop de rap ou trop de classique...
Lu : il faut que ça corresponde à ce que l'on est en train de faire !
Y : voilà, c'est ça !
E : D'accord. Un truc assez passe-partout.
Y : voilà.
L : yes !

E : Est-ce que vous auriez aimé qu'il y ait des artistes dans le Studio ?
L : ah ouais !
J : ça, ça aurait pu être intéressant !
Lu : ouais.
E : qu'est ce que ça vous aurait apporté ?
J : euh...
L : l'inspiration !
J : ouais, l'inspiration...
E : l'inspiration par rapport à quoi ?
L : enfin, on l'a quand même trouvé donc ça va !
Y : mais on aurait pu voir comment eux, ils travaillaient.
L : ou même carrément une autre... enfin, là c'est déjà carrément autre chose que l'on regarde et que l'on réinterprète... c'est... on nous transmet des techniques, là, c'est différent...
E : toi, ça t'aurait permis d'être un peu plus encadrée pour créer quelque chose d'un peu plus... poussé ? C'est ce que tu essayes de dire ?
L : euh... ça pourrait ! Mais surtout ouais, l'apprentissage des techniques et tout ! Enfin, c'est un artiste...
E : Qu'est ce que... il y a des techniques qui euh... dont tu penses particulièrement ou pas ?
L : bah par exemple... je ne sais pas, ou même... des conseils... Même s'il nous dit pas clairement « Alors, je te conseille de faire ça... » même s'il le fait... sur sa toile, sur sa truc...
E : hum hum...
Lu : après il y a toujours des petits conseils. Des petits conseils voilà...
L : bah lui...

E : le fait que lui puisse te donner... t'apporter son expérience pour que tu puisses aller plus loin dans ce que tu fais...

L : bah après ça dépend... si l'on vient ici juste une après-midi pour s'occuper ou si... enfin moi, par exemple, ça m'intéresse vraiment, parce que j'aimerais bien travailler dans la création et tout ! Donc, forcément, là, ça m'aurait un peu plus aidé. Ça peut être un plus pour les gens que ça intéresse.

E : Qu'est ce que vous en pensez ?

J : moi je trouve ça bien quand même sans... C'est bien aussi sans artiste. Parce que je ne sais pas mais... tu peux faire ce que tu veux !

L : oui, mais avoir un artiste ça ne veut pas dire que tu dois faire comme lui ! Mais que...

J : oui, oui...

L : ça peut être une aide.

J : oui mais... après, moi je sais que vous m'avez aidé, vous m'avez donné des conseils, vous m'avez dit ce serait mieux là, là. Et ce n'est pas pour autant que je l'ai fait ! Mais j'en ai... enfin

E : tu en as pris compte !

J : j'en ai pris compte !

E : ça t'a permis d'avoir un autre avis... Ok, d'accord... hum... A votre avis... hum, je vais poser la question autrement ! Après cet après-midi, qu'est ce que vous retiendrez du Studio 13/16 ?

Lu : qu'il faut revenir !

J : un endroit... ouais voila !

Lu : un endroit à conseiller !

J : un endroit convivial qui te laisse... faire ce que tu veux.

Lu : au chaud.

J : Et tu fais... 'fin, c'est comme tu veux... c'est dans ton imagination...

Lu : moi franchement, ça m'a laissé que des bonnes impressions... je le conseillerais à mes amis.

E : Est-ce que tu peux décrire un peu plus quand tu dis « bonne impression », qu'est ce qui... quels sont les bons points que tu retiens ?

Lu : bah d'accord l'accueil !

E : l'accueil.

Lu : la déco, la musique...

Y : les gens ! les gens sont super sympas !

Lu : ouais ! tous les ...

E : attends par contre parce que du coup je ne l'entends plus ! Tu disais, l'accueil...

Y : ouais, la déco, la musique... la communauté. Enfin, les gens qui sont là. Et euh... le fait que j'ai passé une bonne après-midi ! Enfin, c'est...

L : bah moi ce que je trouve bien c'est la déco, la musique ! L'accueil, les gens... enfin c'est dommage que l'on ne propose pas de sac avec les deux... les deux anses !

E : ah... mince ! Bah on en avait mais... ils ont été victimes de leur succès.

L : voilà. Et puis même, les t-shirts et tout ! C'est dommage de voir que... bah... qu'il y a des personnes qui ont pu le faire et nous on ne peut pas le faire ! Mais après, nous, on est déjà venues mercredi donc bon... il y a deux semaines. Et à mon avis, il y en avait mais ils nous ont dit que l'on n'aurait pas le temps et du coup, ils nous ont fait regarder les vidéos et après on est partie !

Mais voilà...

E : donc, vous étiez déjà venues sur cet atelier là ?

L : ouais ! Mais on n'a pas eu le temps de faire les objets. Mais du coup, voilà, c'est ça qui est bien, c'est que c'est gratuit, on repart quand même avec des objets qui servent... Donc voilà, je trouve ça trop cool.

E : d'accord. En dehors du fait que la dernière fois t'as pas eu le temps, que tu n'as pas pu faire ce que tu voulais, est ce qu'il y a d'autres points négatifs ? Par rapport au Studio, des choses qui pourraient être améliorées ?

L : bah... genre que tout au long de l'atelier, qu'il y ait toujours les mêmes propositions. Ce n'est pas grand-chose mais c'est... les t-shirts et tout c'est vachement... ça va être encore plus vu qu'un sac, qu'un mug... du coup, je trouve ça super bien si l'on a plus de choix un peu...

E : qu'est ce que tu en penses toi ?

L : Oh et ce serait trop bien qu'il y ait des coussins !

J : ah ouais !

Y : bah il faudrait vraiment qu'on ait le choix !

Lu : ah ouais, des coussins à customiser !

Y : bah en fait... le truc c'est que... il y a des trucs qui...

L : ont disparu !

Y : ouais, on sait qu'il y a des trucs qui vont être plus utilisés que d'autres... comme les t-shirts, les sacs etc... Et donc, on pourrait essayer de faire ...

E : en sorte qu'il y en ait sur tout le long...

Y : qu'il y en ait plus ! Que par exemple, des boites, des mugs...

E : Donc, en fait, il n'y a que ça, le fait que vous ne pouvez pas avoir tous les supports disponibles. C'est le seul...

Y : ouais, parce que sinon... parce que sinon après tout est bien ! Enfin, il y a plein de truc...

L : il y a du choix pour la peinture. Il y a surtout des trucs spécialisés quoi ! De la peinture faïence, peinture textile... Et tout, ça c'est bien, il y a du choix ! il y a de la qualité, on voit que ce n'est pas un truc genre inventé comme ça...

E : oui, que ce n'est pas fait de bric et de broc quoi!

L : oui voilà, c'est ça !

E : A votre avis, quels sont les intentions, le but du Studio 13/16 ? Qu'est ce qu'ils essayent de vous apporter ?

J : Euh... moi je pense déjà de nous montrer que... bah d'après certaines œuvres d'art euh... qui sont un peu connu par tout le monde, il y a toujours des produits dérivés...

L : non mais ça c'est juste l'atelier... En général, au Studio...

J : bah...

E : toi tu retiens par rapport à cet atelier-là. Tu retiens le message de cet atelier. C'est ce qui t'a marqué le plus.

J : ouais...

L : mais après, en même temps, on n'est jamais venue... à part à cet atelier. Donc on ne connaît pas vraiment...

J : ouais...

E : mais sinon, toi qu'est ce que tu retiens ?

L : bah sinon, je trouve que c'est genre bah... pour montrer... bah en fonction de différents ateliers... les in-for-ma-tions... enfin ce que l'on peut apprendre sur l'art dans un endroit sympa et tout et genre après même si l'on se rend compte qu'il nous reste une heure, on peut faire un tour en haut... Du coup, on reste dans un truc euh... dans un lieu... où l'on apprend des choses.

E : Donc pour toi, ça reste un lieu d'apprentissage ?

L : voilà.

E : Qu'est ce que tu en penses Yaël ?

Y : ouais, c'est ça. C'est un apprentissage ludique. Je ne sais pas si c'est ça.

E : oui...

Y : oui, c'est un apprentissage. Certes, c'est un apprentissage... mais c'est fait... c'est bien fait, 'fin... ce n'est pas comme à l'école où l'école c'est vraiment strict. T'écris ou tu apprends. Là, c'est vraiment, tu fais ce que tu veux et en même temps, sans t'en rendre compte, tu apprends plein de choses. Et ça, c'est sympa...

E : le fait que ce soit plus souple et que tu aies moins l'impression que tu aies obligée de faire ça, que ce soit très rigide en fait... C'est ça qui t'a...

Y : ouais... on peut choisir en fonction du mug... si on prend, un mug, un sac, ce que l'on veut... Et après, on en fait ce que l'on veut. Mais tout en ayant vu des vidéos sur l'art donc en apprenant...

E : D'accord. En partant de l'amusement pour vous apprendre des choses...

E : la question c'était à ton avis qu'est ce que le Studio 13/16 essaye de vous apporter ?

Lu : bah euh... de nous apprendre sur un thème précis, donc là par exemple c'était sur les objets dérivés etc. Et euh... bah après, ça dépend du thème mais euh... ça, enfin, genre, ça essaye de... je ne sais pas trop comment dire... ils essayent de... oh mais je ne sais pas comment dire ! Hum...

E : bah essayes de dire avec d'autres mots ! Et puis, on va essayer de construire ça ensemble...

Lu : Alors hum... essayent de 'fin... de nous apprendre des choses mais ludiquement...

E : c'est-à-dire... comme Yaël disait l'idée c'est que...

Y : copiteuse !

E : c'est que vous vous amusez et à travers cet amusement on vous donne des informations... Pour vous c'est surtout ça au final. (*Lucie acquiesce.*)

E : ok ! Qu'est ce que vous savez du Centre G. Pompidou ?

Lu : bah qu'il y a des expositions...

Y : qu'il y a une très belle vue au 5^e...

J : qu'il a un nom de président.

L : qui est mort...

E : qu'il a un ... ?

J : qu'il a un nom de président.

E : D'accord. Il a un nom de président. Ok...

Y : qu'il y a une bibliothèque...

Lu : qu'il y a des expositions...

L : une très très grande bibliothèque ! Que c'est un bâtiment hyper design...

Y : Qu'il y a une fontaine... Nikki de Saint-Phalle. Enfin, il y a beaucoup d'artistes.

E : c'est plus qu'un musée au final ?

L : il y a même la sculpture devant Alexander Calder et tout quoi... Un moment c'était super... ça reste de l'art assez moderne mais ça varie avec les expositions... le bâtiment il est genre hyper design, moderne et tout... Alexander Calder et tout c'est pareil ! Nikki de Saint-Phalle c'est des couleurs hyper vives et tout. Et à l'intérieur, justement, il varie avec des...

J : c'est un point artistique...

L : enfin, moi je viens souvent parce que moi, mon père il est designer... Il a fait des partenariats avec euh... ici... Et euh, bah du coup, on vient souvent... pas tout le temps mais... Des expositions différentes.

E : le fait qu'il y ait plein de choses.

L : ouais, c'est ça qui est bien !

E : tu disais que c'était un point artistique...

J : oui...

E : qu'est ce que tu entends par ça ?

J : euh bah... on a l'impression ce n'est même plus... un musée à la base c'est plus... c'est pareil c'est un endroit où l'on vient apprendre des choses.

E : hum, hum...

J : et on se rend compte que quand on vient là, c'est... je ne sais pas, c'est... c'est un peu bizarre mais l'art a un peu prit le dessus et il y en a partout ! 'Fin, on voit qu'il y a la fontaine à côté, pleins de sculptures, même le bâtiment en lui-même il est artistique... Et ça donne envie d'y rentrer en fait !

E : le fait que l'art ne soit pas réduire aux murs mais ... que ce soit un ensemble, c'est important pour toi ?

J : ouais !

Y : Oui bah comme il y en a partout, ça donne envie de voir ce qu'il y a à l'intérieur...

E : ça attise ta curiosité ?

Y : y'a des musées où c'est vraiment qu'un bâtiment... mais...

L : ouais mais c'est rare, les musées ils font le plus possible quelque chose qui donne envie de rentrer quoi...

E : mais au final c'est intéressant de voir que ça marche plus sur le Centre Georges Pompidou que sur d'autres...

L : en même temps c'est bien placé !

Lu : et puis, c'est bien placé mais... enfin, moi je sais que mon frère, qui est petit, il a 9ans, si je l'amène là, il sera content. Il sera content de voir que... il verra les sculptures, il sera content, il verra la fontaine...

L : ouais, mais est-ce que ça attise la curiosité ?

Y : ouais, et même que c'est un musée qui... qui je trouve intéresse plus les jeunes... Enfin, il y a plein de gens qui n'aiment pas trop les musées mais qui...

L : non mais vraiment, je trouve que les couleurs vives et tout ça donne vraiment un côté ludique !

E : A ton avis, pourquoi, ça attire plus les jeunes ?

Y : parce qu'il y a vraiment de tout ! Et euh... ce n'est pas juste un musée qui a une particularité, par exemple euh... le musée de la Marine...

L : le musée Picasso...

Y : le musée Picasso... Enfin, là, il y a vraiment de tout... Et des expos qui peuvent intéresser n'importe qui.

E : D'accord. Que ce soit varié...

L : ce qui est bien aussi je trouve c'est qu'il y ait des expositions genre... temporaires... Et qui changent tout le temps...

(Les trois autres adolescentes acquiescent).

J : c'est vrai que c'est super sympa...

L : enfin ça, c'est surtout... ça ne parle pas trop du Studio, je pense qu'il faut se recentrer ! Mais même en général, justement, c'est que même à côté... je n'ai pas trop compris pourquoi tout l'espace n'était utilisé. Du style, à gauche là, mais enfin, on était venu à mercredi aprem... il y avait plein de jeunes qui déjeunaient là et tout ! Et tout, c'est bien qu'il y ait un espace encore plus centré bah... l'étage du bas.

L : Et même les trucs... euh, que ce soit devant le Centre, il y a une grand place et ça peut être ... putain ! *(depuis un moment, son téléphone ne cesse de sonner, elle perd patience et le retourne)*... ça peut être sympa de venir avec des amis et juste après... je ne sais pas... je ne sais pas comment dire mais euh... mais le fait que ce soit un grand espace on peut venir... venir pour faire autre chose. Et puis c'est grand. Et puis c'est, on voit le Centre et c'est beau à voir !

E : D'accord. Dernière question, qu'est ce que vous faites de votre temps libre en général ?

L : hum... alors, ça dépend, moi personnellement ça dépend. Alors cuisine, travail, séries...

J : moi ça varie surtout les séries ! (*rires*)

L : tissus... tissus ? Quel rapport ? Je ne sais pas ! Mais, la créa... enfin, parce que moi je fais souvent...

Y : des choses créatives...

L : des choses créatives, manuelles...

E : et vous les filles, qu'est ce que vous faites en général de votre temps libre ?

J : euh...

L (*en se moquant de Jade*) : je caresse mon chat !

J : euh non ! Mais c'est vrai que j'aime les chats. Non mais... ouais films, séries, travail ! Dessins. Après, quand je peux, je sors. Mais p'être pas faire quelque chose qui ait un rapport avec un lieu précis comme aller au Centre Georges Pompidou mais... plutôt sortir avec des amis...

E : et est ce que...

Y : mais après, si l'on propose... si quelqu'un par exemple, moi, je n'irais pas forcément toute seule... si l'on me propose... j'irais volontiers.

E : D'accord. Et est-ce que vous pensez revenir au Studio 13/16 !

Toutes : oui !

J : c'est pour cela que l'on a fait faire des cartes ! (*ndla : le Studio 13/16 propose de faire des cartes VIP gratuite qui après un certain nombre de visite permet d'obtenir des cadeaux*).

E : Et quel type d'activités pourrait vous attirer, vous donner envie de revenir ?

L : euh...

Lu : je ne sais pas...

L : moi je dirais un truc encore pus spécialisé ! Genre... style... pas cours de couture mais qui corresponde au stylisme !

J : stylisme, design, tout ce qui est audiovisuel...

E : quand tu dis audiovisuel qu'est ce que...

J : bah... soit sur le cinéma, soit ...

L : oh ce serait trop bien de faire genre un truc d'animation genre ! où l'on fait les dessins...

Y : j'y suis déjà allée quand j'étais petite... dans une sorte, enfin, je ne me souviens plus de si c'était où mais c'était... on découpait des formes...

L : est-ce que l'on était ensemble ?

Y : je ne sais pas ! On prenait plusieurs photos...

L : et après, on faisait des photos et après ça fait un film !

Y : et après ça faisait un petit film...

E : en fait ce qui vous intéresserait c'est quoi ? C'est de créer quelque chose de A à Z ?

L : ouais, mais de grand quoi ! de bien quoi ! Parce que 'fin...

Y : ouais, parce que moi quand je suis venue ici c'était plutôt la créativité et l'imagination donc ça c'était une activité super sympa, mais si euh... enfin, je vois comme une autre activité, un autre truc créatif et très imaginaire aussi.

L : ce serait trop bien aussi que l'on utilise des imprimantes 3D pour que l'on...

Lu : ouais, enfin, il ne faut pas ... (*rires*)

L : non mais après tu fais des trucs trop bien ! En grand quoi !

Lu : non mais parce que moi je ne suis jamais venue ici et donc je ne sais pas trop ce que vous faisiez comme truc...

E : disons que si tu avais le choix de la programmation... quel est le type d'activité que tu voudrais faire ?

Lu : hum... bah je ne sais pas... des trucs... enfin, j'aimerais... des trucs manuels ! Des trucs que l'on peut faire...

E : il faut que ça réponde à l'idée que c'est nous qui puissions le faire... c'est ça ?

Lu : ouais...

E : ok... bon bah merci beaucoup !

L : je suis d'accord !

E16 – Entretien Adolescent 16

L'entretien de Victoria et son amie, 15 ans, a été réalisé le 10 février 2016, lors du cycle Art Discount.

Enquêtrice : alors la première question que je vais vous poser c'est comment vous avez connu le Studio 13/16 ?

Victoria (V) : ça c'est le Studio 13/16 ?

E : voilà, comment vous avez connu l'espace dans lequel vous êtes ?

A2 : Et bien, pour tout vous dire, ma mère, hier, voulait que l'on aille à une exposition.

E : hum hum

A2 : enfin, en début de semaine. Hier, elle s'est renseignée sur s'il y avait des activités ici.

Elle a vu ça et puis j'ai invité Victoria pour qu'elle vienne.

E : D'accord. Donc vous êtes copine c'est ça ?

V : ouais, on est dans la même classe.

E : D'accord. Vous êtes dans quelle classe ?

En même temps : Seconde !

E : D'accord. Le début des choses sérieuses mais c'est encore un peu les vacances !

A2 : ouais !

E : parce qu'il n'y a pas le bac !

A2 : et puis, il n'y a pas la suite à choisir ! Enfin, si, il y a la situation à choisir mais y'a pas...

V : ce n'est pas complètement les vacances mais...

E : presque mais un petit peu ! Donc c'est ta maman qui a prit les infos et qui t'a amené ici !

A2 : voilà !

E : est ce que vous avez trouvé assez facilement quand vous étiez dans le Centre ou... ?

V : oui, oui !

E : c'est bien fléché, il n'y a pas eu de soucis ?

V : non, non.

E : Il n'y a pas eu de problème là-dessus ?

A2 : oui, les gens nous ont bien renseignées donc...

E : D'accord. Vous êtes allées directement à l'accueil pour demander ?

A2 : je ne sais pas comment on a fait.

V : enfin, c'est... si c'est ta mère qui a demandé à quelqu'un.

A2 : ah oui !

E : bon ça va, les gens du musée font bien leur travail.

E : Qu'est ce qu'il vous a plus dans... dans l'offre du Studio ? Qu'est ce qui a fait que vous vous êtes dit « *ouais, ce serait pas mal de venir* » ?

A2 : ah bah le fait que ma mère nous ait dit que ça soit... euh, que ça soit... en fait, au départ, on ne savait pas que c'était des ateliers ! On pensait que c'était une exposition.

E : hum hum

A2 : voir que c'était réservé au 13/17ans je trouvais ça sympa qu'il y ait un truc comme ça.

E : qu'il y ait un espace vraiment pour vous !

A2 : oui !

E : juste pour vous, mais tu ne savais pas trop ce que tu allais trouver dedans !

A2 : non !

E : vous n'aviez pas d'attente parce que...

A2 : non...

E : au final parce que c'était un mystère et boule de gum !

A2 : oui c'est ça !

E : D'accord. Donc tu es venue avec ta maman, ton petit frère et ta copine...

A2 : hum hum

E : voila, est-ce que c'était important de venir avec quelqu'un ? Est-ce que tu penses que si juste ta mère t'avait dit « *il y a le Studio 13/16, ce serait cool que tu y ailles...* », tu y serais allée toute seule ?

A2 : je pense aussi, mais à la base, oui, je pense aussi !

V : moi, non !

E : toi, c'est vraiment parce qu'il y a ta copine qui t'a dit viens !

V : bah j'aime bien faire des expos. Je viens souvent avec ma mère. Mais je ne serais pas venue dans un Studio 13/16 faire de l'art en sachant que je n'ai pas du tout l'âme artistique !

E : (*rire*)

A2 : mais tu t'es amusée !

V : enfin, l'art j'aime bien mais... je déteste produire !

E : pourquoi, qu'est ce qui t'embête dans le fait de produire ?

V : parce que... clairement, tout ce que je fais c'est moche !

E : Ah, donc tu penses que tu ne fais pas bien !

V : ouais, j'ai le souci de bien faire donc...

E : Et là, est ce que là ça t'a quand même donné du... est-ce que tu es contente d'avoir fait cette activité ?

V : bah ça m'a amusée parce que j'étais avec une amie mais euh...

E : c'est plus...

V : euh, je ne le ferais pas toute seule !

E : D'accord. C'est plus le fait de passer un moment avec ta copine qui t'a...

V : oui.

E : qui t'a plu ! Plutôt que l'activité en elle-même.

A2 : bah moi je pense que ça fait plus plaisir à ma mère qu'à moi. Parce qu'elle est artiste peintre et tout. Elle adore l'art...

E : Donc elle vous a un peu tirés si je...

A2 : non, on ne nous a pas tirées mais si j'avais été toute seule, elle m'aurait un peu tirée.

E : D'accord !

A2 : mais là non.

E : D'accord. Au final, vous vous êtes senties assez libres de faire ce que vous vouliez même si ta mère était là.

A2 : ouais...

E : ok... Euh...

A2 : et l'accueil est très sympa aussi !

V : ah ouais ! Moi, s'il y avait un truc que je pouvais reprocher...

E : ouais !

V : c'est qu'il n'y ait pas plus d'œuvres à présenter !

A2 : ouais !

E : tu trouves ça trop peu qu'il n'y ait que 5 œuvres ?

V : oui ! Et je trouvais que c'était assez euh... fermé quand même !

A2 : même si c'est déjà bien hein... mais. Parce que l'on a vu des œuvres dans...

V : en plus ce n'est pas des œuvres très simples !

A2 : ouais. En fait, c'est ça, on a vu des œuvres dans le... dans le musée, qui étaient simples et qui étaient aussi jolies.

E : qui te parlaient plus que ce qui...

A2 : ouais, qui me parlait plus ! Largement !

E : A ton avis, est-ce qu'il faudrait présenter 5 œuvres différentes ou proposer celles-ci et d'autres en plus ?

V : euh bah moi... je trouve que... en fait, il y a deux œuvres qui étaient assez simple. Celles que l'on a faites : celles de Klein et de...

E : Klein et Mondrian...

A2 : ouais ! C'est pour cela qu'on les a prises d'ailleurs !

V : mais les trois autres. Je trouve qu'il faut vraiment être...

A2 : sur des mugs ou sur des ...

V : très artistique !

E : Picasso, Magritte et... j'oublie toujours le dernier ! Matisse ! Pour toi, tu trouves que c'est trop compliqué !

V : bah... même si pour moi les autres étaient très compliqué pour moi aussi ! (*elle rit*) Je trouve que ceux là étaient compliqué ouais !

A2 : C'est sur ce genre de support que c'est compliqué en fait!

V : ouais !

A2 : je trouve que l'on devrait privilégier, enfin, je penserais qu'il faudrait les choses simples sur des supports compliqués en fait !

E : D'accord.

A2 : parce que les œuvres compliquées, je pense qu'il faudrait les faire sur des supports simples comme... plats !

E : D'accord. Comme un t-shirt ou un sac !

A2 : oui !

E : c'est sur la 2D que c'est plus simple pour toi !

V : ouais, largement !

E : alors, au final, ça a été compliqué parce que tu n'avais pas tous les supports qui étaient disponibles... par exemple, si tu avais pu travailler sur un sac...

A2 : j'aurais quand même fait un truc simple !

E : tu aurais fait un truc simple...

V : ouais ! Moi aussi ! Carrément !

A2 : parce que même si ça reste tendu, ce n'est pas tendu et 'fin, je trouve ça plus difficile que sur une feuille ou sur une toile.

E : D'accord.

V : finalement, je ne sais pas si j'aurais choisi le sac parce que...

A2 : c'est dur, tu sais !

V : je sais que... porté... j'aurais eu beaucoup trop de mal à assumer !

E : mais au final, c'est surtout lié au fait que vous avez peur de rater...

V et A2 : ouais !

E : pour toi, c'est important de réussir l'activité ?

A2 : oui ! D'autant plus que l'objet on le ramène chez nous ! On n'a pas envie. Moi par exemple, pour boire mon thé, j'ai envie de le voir dans un truc beau ! Que j'aime ! Et que j'ai fait ! Enfin...

V : ouais, ça je m'en fou...

A2 : enfin, pas forcément que j'ai fait mais...

E : D'accord, le fait que ça aurait put être quelqu'un d'autre...

V : oui !

A2 : moi aussi, mais c'est juste que ce n'est pas ça. Que ce soit esthétique !

E : non mais c'est intéressant ! Que ce soit important que ce soit bien fait !

V : moi, que ce soit quelqu'un d'autre ou que ce soit moi qui l'ait fait, ça m'est égal. Mais ...

A2 : moi aussi, ça m'est égal.

V : c'est juste que... je m'en fous que ce soit moche aussi !

E : Au final ?! C'est pas grave...

V : J'ai passé un bon moment ! C'est le principal.

E : D'accord. Est-ce que vous avez un peu discuté avec les autres ados qui étaient dans la... dans le Studio ou pas du tout ?

V : avec la stagiaire ! *(ndla : cette semaine ci, le service de la programmation jeunesse recevait une troisième pour son stage d'observation, elle fut invitée à participer au Studio le mercredi après-midi).*

A2 : la stagiaire qui est venue nous voir !

E : et...

V : et sinon pas trop...

E : D'accord. Est-ce que c'était parce que vous n'aviez pas envie ? Ou parce qu'au final ça ne se prêtait pas trop...

A2 : bah on n'y a pas pensé !

V : Euh... bah moi c'est surtout que je suis extrêmement timide ! Donc je ne me pose pas la question !

E : D'accord. Donc tu discutes avec les gens que tu connais.

V : oui !

E : D'accord.

V : Je suis sociable, mais je ne vais pas aller vers les gens.

E : ce n'est pas grave tu sais ! Et toi, qu'est ce que tu en penses ?

A2 : bah moi je n'y ai pas pensé... du tout ! En fait, parce qu'ils étaient en groupe aussi !

E : D'accord. Le fait que tout le monde soit en groupe, chacun reste chez soi !

V : mais ce n'est pas grave aussi !

A2 : Déjà que la stagiaire soit venue nous aborder c'est déjà super sympa !

V : en plus, elle est très gentille !

E : ok, bah c'est super !

E : Qu'est ce que vous pensez des... des médiateurs... bah des médiatrices parce qu'aujourd'hui, on est que des filles !

A2 : super sympa !

V : ouais !

A2 : je trouve que vous êtes vachement ouvert et tout !

E : Est-ce que c'est important que ce soit des personnes jeunes ?

A2 : oui ! oui !

E : est-ce que ça aurait été plus difficile de discuter avec des gens plus âgés ?

Elles prennent le temps de réfléchir

E : parce que tu es timide est que c'est plus facile de discuter avec des gens plus jeunes ou...

V : non pas du tout, je m'entends vachement bien avec les vieux mais ! (rises) non mais je ne sais pas ! Enfin, je pense que c'est plutôt des trucs où ce n'est pas...

A2 : bah à partir du moment où vous dites que c'est un atelier 13/17...

V : enfin, pas dans la même tranche d'âge mais enfin, à peu près... mais enfin, je ne sais pas comment dire mais... parler avec quelqu'un de 60ans de ça... je trouve que ça va être vite... on n'a pas la même vision du monde je trouve !

E : D'accord. Ça te semble important que tu aies l'impression que la personne en face de toi comprenne parce qu'elle a la même façon de penser en fait...

V : oui !

E : Donc... c'est plutôt comme ça que tu le vois aussi ?

V : bah c'est plutôt que c'est différentes générations parce que nos grands-parents, je ne sais pas s'ils discutent d'art de la même façon... tout ce qui est art moderne, je ne sais pas s'ils

l'apprécieraient ou nous feraient donner envie de... de réaliser un truc nous même ! Donc je pense que c'est important ! Si les médiateurs ont apprécié... apprécié l'œuvre, le concept et tout...

E : hum hum...

A2 : bah ça donne envie !

E : bah nous, on est peut être mieux placés pour vendre le... le projet... c'est ça ? C'est comme ça que tu le vois ? (*Elle acquiesce*).

E : Alors est ce que, là ce n'est pas le cas, mais ça arrive qu'il y ait des artistes qui viennent dans le Studio et qui proposent des ateliers. Est-ce que ça peut être un élément important pour vous ? De rencontrer des... en tout cas, des gens qui vivent de leurs arts, des artistes ? Ou au final, ça ne change rien de ce que vous aller vivre ici ?

A2 : euh, moi je pense que ça peut être intéressant de les voir mais une fois peut être. Une fois quoi !

E : D'accord. Et qu'est ce que ça pourrait t'apporter ? Dans le fait de les voir une fois ?

A2 : bah, ça peut être sympa de les voir... de voir ce que ça fait de vivre de sa passion ! Et j'ai l'esprit très fermé mais je ne vois pas trop comment on peut vivre de peinture !

E : D'accord !

A2 : je suis très...

E : assez sceptique par rapport à ça !

A2 : oui c'est ça !

E : Et qu'est ce que tu en penses ?

V : Moi je pense que ça peut être intéressant qu'ils parlent de leurs passions...

E : juste parler de leurs passions ?

V : et de nous aider à réaliser justement ! Que ça se rapproche du concept qu'il avait et tout...

A2 : ça pourrait être intéressant.

V : bah par exemple... (*Elle s'interrompt*)

E : non, non vas- y fini et après je...

V : bah ils ont une idée en tête. Quand ils ne sont pas là, les gens peut être détournent un peu. Et justement, le fait qu'ils soient là peut aider...

E : ... pour recadrer...

V : pas recadrer forcément mais dire, bah moi c'est cela que je l'imaginai !

E : hum hum...

V : après les gens font ce qu'ils veulent je pense. Mais voilà...

E : le fait de pouvoir proposer des options et après c'est toi qui choisis ce que tu fais... C'est ce que tu voulais dire ?

V : oui... Non je voulais dire qu'en fait c'était sympa dans le sens que... ils peuvent nous aider et nous donner des conseils sur quel pinceau prendre etc.

E : D'accord.

V : nous aider dans nos projets.

E : avoir plus un aspect technique au final... sur ce qu'il se passe.

V : exactement !

E : hum... qu'est ce que vous allez retenir du Studio 13/16 ? En sortant de cette porte, vous allez discuter entre vous « *alors qu'est ce que vous en avez pensé ?* »... quelles sont les choses qui vous ont vraiment frappées... euh frappées ! Houla, désolée. Ça commence à être difficile ! Qu'est ce qui vous aura vraiment frappé et qui va vous laisser un souvenir de ce studio ?

A2 : tu veux commencer ?

V : non, vas-y !

E : ola, elles n'ont pas l'air très...

A2 : la présentation... très originale ! Un peu... on dirait que les gens ont tout déposé et qu'ils sont partis en laissant comme ça ! C'est pas mal je trouve ! Enfin, je sais que ça a nécessité... mais, désolée pour la... ça a du nécessité des heures de travail mais !

E : ah non, non, non ! Mais c'est le but recherché ! Je trouve ça bien que tu aies..

A2 : en fait, je trouve que c'est l'idée que tout le monde mit, mit, mit comme ça en vrac. Ils étaient pressés, ils sont arrivés trop tard donc ils sont partis.

E : non mais c'est une bonne... c'est une bonne interprétation. C'est vraiment l'idée comme dans les magasins, tu sais...

A2 : dans les entrepôts.

E : dans les entrepôts. C'est un peu fait de bric et de broc ! Donc c'est bien que tu l'aies vu comme ça parce que... c'est que l'on a bien fait notre travail ! On a réussi à faire passer ce que l'on voulait !

A2 : et puis le mug que je vais ramener !

E : ok, d'accord. Donc la scénographie, elle prend une place très importante dans la mise en scène...

A2 : et les couleurs ! J'adore cette couleur !

E : la couleur rose pale ? Le rose pale comme ça ?

A2 : ouais !

V : moi je n'en peux plus !

E : tu n'en peux plus ?! (*Rire*)

V : en fait, quand j'étais petite... en fait, j'ai toujours détesté le rose ! Quand j'étais petite on m'a fait une chambre toute en rose et ça était l'overdose.

E (*en se moquant*) : ça a créé un traumatisme !

V : ouais !

E : (*rires*)

A2 : ah non j'aime bien cette couleur ! C'est reposant !

E : Est-ce que ça vous aurait autant plus si on n'avait pas fait de scénographie ? Si on avait juste mis les tables et on vous aurait dit bah voilà, l'activité c'est ça !

V : non !

A2 : c'est euh... les petits films que l'on a regardé avant ?

V et E : non !

E : non, par exemple, la décoration, sur les murs, la mise en scène ! Est-ce que...

A2 : ah non, je trouve que ça aide vachement !

E : c'est hyper important pour toi...

A2 : ah ouais ! Ça familiarise... ça familiarise avec l'endroit ! Et je trouve que ça fait plus jeune. Alors que sinon, on aurait trop l'impression d'être en cours.

E : D'accord. Donc au final ce serait moins intéressant !

V : ça ne serait pas moins intéressant mais moins comment dire... Moins attractif en fait !

A2 : Oui exactement ! Moins...

V : quand on arrive, c'est la première vision que l'on a ! Oui ça donne envie de faire alors que si c'est tout noir...

A2 : l'activité ne perdrait pas de son intérêt, c'est seulement que c'est le premier regard qui est important ! Surtout aujourd'hui !

E : et tu disais que la deuxième chose que tu vas retenir c'est le fait d'avoir fait ce type d'activité... Est-ce que...

A2 : c'est sec ou pas (*en parlant de son mug*)

E : ça commence à...

A2 : ah ah !

E : Doucement, on mettra dans un plastique...

(Nous sommes interrompues par une dame qui cherche des informations, je la dirige vers l'une des médiatrices présentes dans le Studio).

E : Excusez-moi ! Euh... Est-ce qu'il y a d'autres activités que vous voudriez trouver au Studio ? Est-ce qu'il y a d'autres choses qui vous donneraient envie.. de faire ici ?

V : euh moi... euh... la confect... euh... je ne sais...

A2 : les habits ?

V : ouais, des habits, enfin, la confection de vêtements !

A2 : t'avais pas acheté un truc... des jouets pour enfants tu sais ! Il y a un mannequin et tu fais tes vêtements ! T'avais pas acheté ça ?

V : non !

A2 : je confonds !

V : mais euh... ouais parce que en fait j'ai une machine à coudre chez moi ! Et je n'ai jamais réussi à l'utiliser !

E : d'accord. Donc il faudrait que ce soit sur... tout ce qui est confection, mode ça t'intéresse ?

V : ouais !

E : il y a d'autres sujets qui t'intéresseraient ou tu restes principalement sur ça ?

V : euh... Elle réfléchi... je n'ai pas d'idée qui me viennent là maintenant mais...

E : mais hypothétiquement, il y a d'autres choses qui peuvent t'intéresser !

V : oui.

E : Et si c'était sur la mode, ce serait vraiment sur comment faire ?

V : ouais !

E : plutôt que des styles ou je ne sais...

V : Ah si, après il peut y avoir les deux ! Mais c'est sur que ce serait plutôt comment faire qui m'attirerait plus ! Mais après, les textiles etc. ça peut être intéressant aussi.

E : mais ce n'est pas ce qui te ferait venir en premier ?

V : non, en premier, s'il y avait la deuxième option, je viendrais quoi qu'il arrive car ça peut être intéressant et que... voilà ! Mais sinon... Ce serait plutôt comment faire qui m'intéresserait le plus !

E : ok ! Et toi, est-ce qu'il y a un sujet, un domaine qui te plairait ?

A2 : je rejoins son idée, j'aurais bien aimé... moi aussi, j'ai une machine à coudre et...

E : hum hum

A2 : je n'ai jamais réussi à m'en servir... Et arriver et avoir des mannequins en scénographie, vous savez ? Par tout et on fait directement sur les mannequins ! Et vraiment, on nous enseigne comment créer ! Au lieu de faire des mugs ou des tote bag, on créer un habit !

V : oui !

E : hum hum !

V : enfin même, je ne sais pas ! Confectionner une trousse un truc tout bête !

A2 : ouais !

V : par exemple, même avec Mondrian, on pourrait faire une robe ou un truc comme ça !

E : oui comme Yves Saint-Laurent !

V : oui ! Et s'inspirer des motifs ! On pourrait s'inspirer de la sculpture de Klein et la refaire sur une... sur un t-shirt !

A2 : coudre ! Coudre sur...

E : D'accord ! ça serait super intéressant. Il y avait eu quelques ateliers dans ce sens là aussi. Avec des possibilités de confectionner des vêtements... je vous donnerais un planning à la fin avec toutes les programmations.

E : Euh... a ton avis, enfin à votre avis, puisque vous êtes toutes les deux ! Qu'est-ce que le Studio essaye de vous apporter, de vous donner ?

A2 : la culture ? Non, pas de la culture ! je raconte des bêtises ! Le musée en entier, mais euh... le Studio... De l'intérêt pour l'art.

V : ouais !

A2 :... par une manière détournée.

E : hum hum. Tu penses que c'est une manière de vous amener au musée ?

A2 : bah le fait de... le fait de reproduire une œuvre, ça nous concentre sur l'œuvre et du coup bah, on imprime plus je pense!

E : tu penses qu'en faisant les choses, on apprend mieux ?

A2 : oui ! C'est pareil pour l'école ! Personnellement, en recopiant, j'apprends mieux.

E : d'accord.

A2 : après, ça dépend des mémoires !

E : Excuses moi, ok. Et toi, qu'est que tu... qu'est ce que tu en penses ?

V : bah... (*elle bafouille*) je n'en ai aucune idée !

E : tu bottes en touche pour la question ? (*rire*)

V : exactement !

E : D'accord.

V : et je n'ai pas les mots !

E : tu veux qu'on essaye de voir ça toutes les deux ? Qu'est-ce que... au delà du fait que de vous donner envie, parce que c'est ça... C'est essayer de vous donner envie de vous intéresser à tout ça ! Qu'est-ce que...

V : bah en fait, je ne sais pas, parce que... je suis intéressée par l'art au départ donc 'fin... je ne vois pas...

E :... trop comment ça pourrait t'intéresser plus...

V : voilà c'est ça.

A2 : et puis nous on n'est pas comme ça...

V : Voilà c'est ça !

A2 : c'est ça en fait !

V : Donc euh...

A2 : il y a beaucoup de gens qui...

V : et puis j'ai un jugement qui est très fermé donc... je ne peux pas trop vous aider !

E : non mais c'est intéressant aussi d'avoir ton point de vue !

E : Et... et selon toi, parce que du coup, tu me disais que toi tu étais déjà intéressée par l'art, donc ça... tu ne sentais pas forcément plus attirée par ce qu'il a dans les musées...

V : non...

E : mais qu'est ce que tu en tireras toi, du coup ?

V : bah, en fait, j'aime bien, par exemple, je suis allée voir l'expo Jeff Koons et j'aime bien ça mais... reproduire... comme ça, enfin pas bêtement... mais reproduire une œuvre comme ça, moi, c'est pas...

E : c'est pas ton délire...

V : non...

E : ce n'est pas ce qui te marque le plus... au final...

V : Exactement !

E : là pour le coup, ça ne t'a pas forcément donné envie d'aller plus loin, tu ne t'es pas...

V : non, enfin, j'ai trouvé ça super sympa parce que c'était une activité mais je ne viendrais pas que pour ça...

E : D'accord ! Et toi, qu'est ce que tu en retiendras ?

A2 : bah moi j'ai l'habitude depuis que je suis toute petite de prendre des cours de dessins avec ma mère... on reproduit beaucoup et tout... j'ai l'habitude et j'aime bien... Sur la couleur, la matière... plus que sur le réalisme... de la toile. Et du coup, j'aime bien ! Enfin, j'ai bien aimé.

E : au final, ça t'a permis de passer un bon moment, parce que ça ta permis de te rappeler ce que tu faisais avec ta maman. C'est plutôt comme ça que tu le ressens ?

A2 : ouais...

E : ok....

A2 : et sur d'autres supports aussi...

E : c'était important de faire sur d'autres supports ? Est-ce que ça t'aurait un peu ennuyée si ça avait été sur une toile, sur une feuille...

A2 : non, pas ennuyée mais... je l'ai déjà fait en fait ! Enfin, c'est... enfin, oui...

E : ça n'aurait pas été nouveau pour toi.

A2 : voilà !

E : qu'est ce que vous savez du Centre Georges Pompidou ? Quand je vous dis Centre Georges Pompidou... oui je sais... la question est un peu bizarre ! Je vais reformuler ! Quand je vous dis Centre Georges Pompidou, qu'est ce qui vous vient en tête ?

A2 : euh... l'art !

V : le président ! (*rire*) Euh.... (*Elles réfléchissent*)

A2 : musée !

E : musée ?

A2 : oui.

E : pour vous c'est avant c'est principalement un musée.

V : culture !

A2 : ouais, culture...

V : euh... détente !

E : pourquoi détente ?

V : bah c'est toujours détendant d'être dans un musée et de regarder...

E : pour toi c'est quelque chose de positif de...

V : c'est un peu... oui, pour moi c'est positif ! Et... ça peut être que bénéfique ! Et... c'est toujours sympa !

E : c'est intéressant ce que tu disais : musée ! Pour toi le Centre Georges Pompidou c'est simplement... enfin simplement... désolée, c'est juste un musée ?

A2 : jusqu'alors, jusqu'à aujourd'hui, oui ! Mais là, non ! Enfin... si on me dit tout de suite, je dis activité...

E : D'accord. Qu'est ce que vous pensez trouver au Centre Georges Pompidou ? Donc il y a le musée, le Studio...

V : le restaurant ! (*rire*) la bibliothèque...

A2 : boutique... souvenirs...

E : la boutique ouais...

V : des toiles, des sculptures...

E : ça c'est dans le musée ouais... Mais par exemple, est ce que vous savez qu'il y a un cinéma ?

A2 : oui !

E : toi tu le savais...

A2 : mais je pensais que c'était vraiment quand... que c'était en temps partiel. Voir une projection de... quelque chose de spécial...

E : oui, oui c'est ça. Ce n'est pas un cinéma genre UGC ou quoi... mais oui, il y a des salles de cinéma. Est-ce que vous savez qu'il y a différentes offres et plusieurs activités au Centre ?

A2 : non !

E : ok !

A2 : maintenant on le sait ! (*rire*)

E : voila, maintenant, on le sait ! J'ai bien fait mon travail !

E : Est-ce que du coup, le Studio vous a donné envie d'aller voir s'il y avait d'autres activités qui pouvaient vous convenir ?

J'ai fini dans une minute ! (*A destination de la maman de l'adolescente*)

Est-ce que ça vous a donné envie d'aller voir s'il y avait d'autres activités ? Ou au final, ça ça vous a convenu ?

A2 : non moi je reviendrais !

V : moi aussi...

E : vous reviendriez pour le Studio mais pas forcément pour voir s'il y a d'autres choses...

A2 et V : si !

A2 : pour tout ! Là ça nous a pris ! Quatre heures... on est là depuis midi !

V : on est depuis midi, ça fait quatre heures !

A2 : oui, ça fait quatre heures !

E : vous êtes allées au musée avant...

A2 : on a tout fait !

V : on a tout fait en fait !

E : vous avez du courage dit donc ! Félicitation !

V : je n'ai pas vu le temps passer en fait !

E : j'espère que l'on va vous payer un bon gouter parce que là...

A2 : ah non mais j'ai faim ! Ah non, c'est un déjeuner là ! (*rires*)

V : et un petit tour dans les boutiques !

E : Dernière question ! Qu'est ce que vous faites en général de votre temps libre ?

V : euh... du sport !

A2 : moi pareil...

V : et je sors beaucoup avec mes amis !

E : D'accord. Et du point de vue culturel, est-ce que vous allez souvent au cinéma par exemple ?

A2 : Cinéma... Après, je vais souvent au théâtre avec mon frère.

E : ok !

A2 : parce que l'on aime bien ça ! Et euh... en fait, on habite dans une petite ville donc du coup... c'est compliqué de faire du culturel...

E : mais par exemple ; est-ce que vous allez au musée ?

A2 : oui, souvent avec ma mère...

E : souvent avec ta mère ? Quand tu dis souvent c'est...

A2 : une fois par mois !

E : une fois par mois... Ce n'est pas mal déjà ! Et toi qu'est ce que tu as comme pratique ?

V : alors, je fais du sport, je regarde des séries, je travaille, je sors avec des amis et enfin... je me divertis... je vais souvent au cinéma.

E : quand tu dis que tu te divertis, c'est le fait d'aller au cinéma par exemple ?

V : cinéma, faire du shopping, sortir avec des amis... Et ensuite... alors du niveau culturel, je fais des expos avec ma mère mais pas non plus énormément non plus parce que elle a un emploi du temps chargé et le temps d'y aller... voila.

E : mais c'est quelque chose que vous faites de temps en temps...

V : ouais ! Et ensuite, j'ai une... parfois je vais avec mon père, parce que... En fait, parfois, je suis mon père dans son travail et il voyage beaucoup et du coup dans les villes, on découvre et ça c'est sympa !

E : vous faites du tourisme...

V : ouais, mais c'est du tourisme rapide parce que l'on y va pour un ou deux... un jour !

E : oui, c'est toujours ça ! Tu as du voir des trucs sympas du coup !

V : ouais...

E : ok, bah merci beaucoup !

V : et sinon, dans le culturel, je lis pas mal !

A2 : ah oui, moi aussi.

V : et... ouais.

E : qu'est ce que vous lisez comme... ?

V : euh...

A2 : des classiques !

V : des classiques et pas mal de polars !

E : d'accord. C'est des choses que vous lisez en plus de ce que vous faites à l'école ?

V : ouais !

E : ok ! Bah c'est super, des jeunes qui lisent encore ! (*rire*)

E17 – Entretien Adolescent 17

Manon, 15 ans, a été interviewée le 13 février 2016, lors du cycle Art Discount. ***

Enquêtrice : Alors déjà ma première question c'est comment tu as connu le Studio 13/16 ?

Manon (M) : Euh bah je suis venue au Centre Pompidou...

E : hum hum...

M : parce que je voulais voir la bibliothèque !

E : ok !

M : et après, j'ai fait la mauvaise queue !

E : (rire) D'accord ! Donc en fait, tu as prise celle de gauche au lieu de celle de droite !

M : voilà ! Enfin, un truc... du coup, je n'étais pas à la bibliothèque ! Et du coup j'ai pris un dépliant, et là, il y avait un atelier 13/16 ans. Et maman... on est allé se renseigné à l'accueil...

E : D'accord.

M : avec ma maman et... on a vu et elle a dit que l'on pouvait faire sur des mugs et tout... je trouvais que c'était pas mal comme idée !

E : ok, donc en fait, t'es venue avec ta maman.

M : hum...

E : qui n'est pas avec toi dans le ...

M : non, elle m'a juste déposée !

E : (rire) ok. Elle s'est débarrassée de la tache...

M : oui... bah oui, elle n'avait pas besoin de m'accompagner.

E : D'accord.

M : ça avait l'air de...

E : donc c'est vraiment, directement sur place que tu...

M : oui, je ne savais pas du tout que ça existait !

E : D'accord. Et ce qui t'a plu dans l'offre... dans l'offre du Studio... c'est le fait de pouvoir faire quelque chose par toi-même, c'est ça ?

M : oui ! Et surtout de le ramener après !

E : c'était important d'avoir un objet pour toi après ?

M : hum. Ouais.

E : Est-ce que tu aurais accepté de le faire et qu'on te dise « non, non l'objet reste là ! » ?

M : ... oui... mais je serais p'être moins vite venue...

E : ouais... ça t'aurait moins plu du coup... Ok. Et... en dehors du fait que tu puisses faire un objet, il y a autre chose qui t'a un peu attiré sur le studio ou c'est vraiment...

M : j'aime bien les tableaux ! 'Fin, j'aime bien l'art...

E : D'accord...

M : Du coup, c'était bien... je trouvais que c'était bien de partir d'une œuvre.

E : Ok, le fait de pouvoir travailler sur des tableaux que tu puisses voir au musée, c'était important...

M : oui !

E : ok... ouais, c'est bien !

E : hum... quand tu as eu les informations à l'accueil, comment tu imaginais le Studio ?
Qu'est-ce que tu pensais trouver ?

M : euffff... Bah déjà, je pensais qu'il y aurait plus de monde ! Du coup, c'est bien, on est plus tranquille ! En fait, je pensais que ça allait être un peu bondé... Donc euh... mais non, je... enfin, un peu comme ça en fait !

E : ok, c'est à peu près l'idée que tu t'en faisais ?

M : hum !

E : c'est-à-dire ? C'est le fait que... par rapport à la déco ? Par rapport l'agencement des tables ?

M : j'veux dire, ça fait jeune ! ça ne fait pas le cours où... 'fin, le cours... je ne sais pas comment dire...

E : déjà c'est intéressant que tu dises le cours ! ça veut dire que tu avais peur que ce soit trop scolaire ?

M : ouais, voilà ! le cours... le cours comme à l'école.

E : le cours d'art plastique... un peu chiant...

M : ouais, voilà... qu'on avait au collège.

E : D'accord. C'est important qu'il y ait une mise en scène comme ça ? Qu'il y ait tout le travail de... de décoration ?

M : oui ! oui, je pense ! C'est bien ! C'est mieux comme ça ! (Un moment de silence)... Et comme ça, on est tous autour de la table et ben... comme ça on parle avec certaines personnes.

E : ouais, parce qu'au final, t'as discuté avec des gens que tu ne connaissais pas avant...

M : non !

E : c'était... Est-ce que tu aurais préféré que ta mère t'accompagne ou c'est toi qui lui a dit genre « maman, vas-y, fais un tour ! »...

M : bah... Elle n'avait pas prévu de m'accompagner et j'aurais... pff, je trouve que c'est mieux ! Je pense...

E : pourquoi c'est mieux ?

M : bah...

E : ah... parce que tu n'es pas un bébé ! C'est important de s'affirmer... (rire)

M : ouais, non ! Elle me laisse en général....

E : vous faites souvent des choses toutes les deux ?

M : euh... oui, ça nous arrive.... 'fin...

E : De temps en temps...

M : moi, je n'ai pas trop trop le temps... du coup, 'fin, je fais... ouais... non. Je ne fais pas beaucoup d'activité en fait !

E : D'accord.

M : je n'ai jamais trop le temps ! Et il y en a pas trop chez moi...

E : D'accord. Tu habites où ?

M : euh... A une demi-heure de Rennes ! Et vu que c'est un peu en campagne...

E : oui, effectivement, du coup, tu es là juste pour le weekend ?

M : euh... j'étais juste cette semaine !

E : D'accord ! Tu es en vacances scolaire, là, en ce moment ? C'est ça ?

M : hum hum ! Déjà une semaine ! Mais il nous reste encore une semaine ! Pourquoi, vous êtes en vacances après ?

E : euh... nous, on est en vacances la semaine prochaine ! On est les tous derniers cette année.

M : ah oui, bah,...

E : Du coup, quand toi, tu retourneras à l'école, nous, ce sera les vacances !

M : ouais, voilà !

E : chacun son tour !

E : hum... qu'est-ce que j'allais dire ? (un moment de réflexion) Quand... Tu as rencontré Imana comment dans le Studio ? c'est parce que vous étiez à côté et installées... (ndla : Imana est une adolescente de 13 ans, présente au Studio le même jour, les deux adolescentes ont un petit peu sympathisé)

M : bah... on était que toutes les deux au début...

E : D'accord.

M : je ne sais pas trop...

E : vous avez un peu serré les rangs. Vaut mieux être toutes les deux que toute seule, c'est ça ?

M : ouais... ouais.

E : et au final, vous avez parlé de quoi toutes les deux ?

M : euh... bah... on a parlé de l'école, un peu... de son collègue... et avec euh... je ne sais plus comment il s'appelle !

E : oui, la maman de Merlin...

M : voilà ! On a parlé du collègue aussi !

E : D'accord.

M : enfin... de l'école quoi...

E : ça t'a moins plu parce qu'il y avait sa grand-mère et sa maman? Du coup, vous n'avez pas pu échanger autant que le vouliez ?

M : bin... moi ça ne m'a pas plus dérangé !

E : D'accord. Non parce que la façon dont tu le disais « oh... on a parlé de l'école... boh bah... ». ça n'a pas l'air de t'avoir du tout...

M : si, si ! c'est bien de parler de l'école ! mais en même temps... en général, on parle de ça quand on ne se connaît pas trop !

E : c'est vrai, c'est vrai !

M : mais après... bah, je pense que s'il n'y a pas nos parents, ils sont moins en train de dire « ... non mais on verra le résultat fini » que sinon, les parents ils disent « ouais, fais plutôt ça, ça, ça »... alors que là au moins, on a... on..

E : la possibilité de faire un peu ce que vous voulez...

M : ouais...

E : même s'ils sont là au final.

M : euh bah... moi, je veux dire, du coup vu qu'ils n'étaient pas là...

E : voilà.

M : bah comme ça je peux faire tout ce que je veux !

E : D'accord. En fait, tu te sentais plus libre de faire ce que tu voulais par rapport à Merlin, où ça maman est très présente...

M : oui, et qu'elle dise « bah fais plutôt ça... »

E : très dirigiste au final dans... dans...

M : ouais, voilà ! Alors qu'au final, même si... même s'il rate, enfin...c'est son œuvre, c'est lui qui le fait.

E : ouais mais... ouais, tu as raison ! C'est important de pouvoir faire ce que vous voulez...

M : oui !

E : et au final... ouais, complètement d'accord.

E : hum... qu'est-ce que tu penses de... l'accueil que t'ont donné Laura et Léa ? Ce sont les deux médiatrices qui sont là cet après-midi.

M : ah quand on est arrivé ?

E : ouais...

M : moi, j'ai bien aimé ! Déjà, quand on est allé voir la vitrine ! Et après, on peut choisir l'œuvre...

E : comment ça s'est passé ?

M : mais par contre, je pense que visiter le musée, c'est bien de voir l'œuvre avant de faire...

E : tu penses que ce serait bien que l'on... l'on vous emmène directement « viens, on va voir les œuvres au musée et après on descend, on fait l'atelier! ».

M : voilà ! oui, 'fin, d'abord voir l'œuvre...

E : D'accord.
M : comme ça...
E : mais, l'œuvre en vrai tu veux dire pas... Dans le musée !
M : oui, mais si elle n'est pas exposée...
E : en fait, toutes les œuvres qui sont choisies là, sont exposées. C'est pour cela qu'on les a choisies !
M : ah ouais, d'accord. Bah voilà !
E : je te montrerais, au bout on a un dépliant où l'on a mis les endroits, si tu veux aller voir les œuvres après !
M : oui !
E : tu peux y aller, tu montres le... le...
M : le dépliant ?
E : le dépliant ! Mais de toute façon, tu peux passer gratuitement puisque tu as moins de 18ans et comme ça tu peux monter dans le musée et voir les œuvres que tu as vues sur le moniteur.
M : d'accord.
E : hum.. du coup, je me suis un peu perdue. Donc en fait, au début, c'est la vitrine ! Vous êtes rentrées...
M : oui, après on est allée regarder.. bah déjà, au début, elle m'a demandé si je connaissais !
E : ouais...
M : elle m'a vite fait expliqué...
E : les grandes lignes
M : voilà... Après on est allée voir la vitrine. Parce que... voilà, elle était bien faite !
E : ça t'a plu la vitrine ?
M : hum...
E : est-ce que tu penses que...
M : bah en fait, je trouve que ça donne envie de venir !
E : Qu'est-ce qui...
M : parce que je suis allée la voir avant de venir ! Enfin, je ne sais pas ! Vers 13H. Comme ça...
E : D'accord.
M : et pour voir où c'était ! Comment c'était... Et ça donne plus envie de venir que si c'était une salle... et rien.
E : oui, juste marqué « Studio 13/16 ».
M : voilà ! Que là, on voit déjà ! Du coup, on se dit, est-ce que je vais y aller ou pas ?
E : D'accord. C'est vraiment parce qu'il y avait déjà une petite présentation.
M : hum...
E : le fait que ça soit présenté comme un magasin, un petit peu ?
M : bah je ne sais pas, ça donne envie d'y aller ! Il y avait plein de couleurs !
E : ouais, ça t'a plu quoi... (Rire)
M : voilà !

E : hum... du coup, les médiateurs sont intervenus surtout pour te présenter le Studio rapidement ...
M : voilà...
E : les différentes activités...
M : et après la vitrine, on est allée regarder les œuvres !
E : ouais...
M : elle nous a dit que c'était à partir d'œuvres... et tout... On a choisi et on est allé là-bas. Et... bah, c'était bien !

E : et vous avez fait tous les moniteurs ? Ou tu en a fait que quelques-uns ?

M : euh, j'ai fait que celui que j'ai choisi !

E : tu as fait que Mondrian ?

M : oui !

E : tu n'avais pas envie de faire les autres ou... qu'est-ce qui t'a poussé à n'en faire qu'un ?

M : ah ! Euh... 'fin, je ne sais pas ! il fallait que j'en choisisse un !

E : d'accord. Ah... toi tu pensais qu'il fallait en choisir un et se cantonner à celui-là ?

M : bah... en fait, j'ai fait par élimination !

E : (rire) D'accord ! Pour choisir ton œuvre ! Tu as fait par rapport à ce qui te parlait le plus ?

M : oui ! bah, après je me suis demandé si ça allait faire beau quand même mon truc à la fin (elle sourit).

E : D'accord.

M : pour pouvoir le garder. Parce que si c'est un truc moche...

E : Donc c'était important de te dire que tu allais réussir à faire quelque chose de l'objet, quelque chose de joli...

M : hum !

E : ok ! Hum... Des fois, il y a des artistes qui viennent. Et est-ce que tu aurais aimé aujourd'hui rencontrer un artiste ? Ou pas ? Ou est-ce que ça n'aurait rien changé à ton... à ta... à ton activité ici ?

M : ah oui ! C'est une bonne idée. 'Fin, c'est la première fois que je suis venue ici!

E : ouais ! Qu'est-ce que... qu'est-ce que ça pourrait t'apporter à ton avis de discuter avec un artiste ?

M : bah, comme ça, il explique ce... enfin...

E : le pourquoi du comment ?

M : bah le... euh, comment dire ? Bah... 'fin, la signification de son œuvre.

E : hum hum...

M : enfin, je pense qu'il explique mieux que ceux qui la regardent !

E : tu penses qu'il sait mieux que... que toi par exemple ou quelqu'un d'autre ?

M : oui ! bah forcément, c'est lui qui l'a... fait.

E : D'accord.

M : il a réalisé. Bah, il sait ce qu'il voulait dire et... Et à côté, on peut, 'fin... on peut comparer par ce... par ce que nous...

E : ta propre interprétation...

M : hum ! voilà !

E : ok. Hum... Après ton après-midi ici, hum... qu'est-ce que tu retiendras du Studio ?

M : oh, bah que c'était bien ! Et que c'était intéressant ! (Elle réfléchit) En fait, c'est passé vite !

E : c'est passé vite ?

M : hum !

E : parce qu'au final, t'es arrivée tôt quand même ! T'es arrivée à 14H...

M : 14H ! oui.

E : t'es restée quasiment 2H. Et tu trouves que c'est passé vite du coup ?

M : euh, oui ! C'est passé vite mais ça demande du temps ! 'Fin... ouais. Et c'était intéressant.

E : Qu'est-ce que... Donc tu trouves que c'est bien... mais pourquoi tu trouves que ça a été bien ? Pourquoi t'as passé une bonne après-midi ?

M : bah parce que... 'fin, il y a tout un... bah déjà c'est bien aménagé ! Et 'fin c'est... c'est pas comme si chez nous déjà ! t'as tout le matériel. Enfin, c'est tout prêt !

E : il n'y a plus qu'à se poser et à faire !

M : voilà ! Et... et c'était... tout est un peu organisé...

E : Au final, c'est un bon compromis entre le fait que t'es libre parce que t'as pas ta maman pour te dire « fais ci ! Fais ça ! ». Mais en même temps, t'es assez encadrée pour que tu n'aies à faire que ce que tu veux !

M : oui voilà !

E : C'est un bon compromis !

M : oui, il n'y a pas toujours quelqu'un sur notre dos à nous regarder, mais, en même temps, quand on a besoin d'aide...

E : il y a quelqu'un.

M : ouais, voilà.

E : ok, bon c'est bien !

E : hum, à ton avis... qu'est-ce que le Centre Georges Pompidou essaye de vous apporter en ouvrant un espace comme ça ? Qu'est-ce qu'il essaye de te dire ou de t'apporter ?

M : euh regarder... 'fin... (Elle réfléchit) Qu'il y a une interprétation... enfin, à avoir sur les œuvres. Ils n'ont pas fait des lignes comme ça, pour faire...

E : pour faire des lignes !

M : oui, voilà ! 'fin, après c'est... 'fin, après c'est un peu comme ce que l'on apprend à l'école ! Mais c'est plus intéressant ! Parce que ce n'est pas... en cours !

E : Pourquoi ? C'est parce que ce n'est pas dans une classe que c'est plus intéressant ?

M : euh, non mais des fois, en cours, c'est un peu ennuyant. Déjà, on est beaucoup, on est 35 ! Un nombre comme ça...

E : hum hum...

M : on est tous assis comme ça... en train d'écrire... Alors que là, je ne sais pas ! On voit l'œuvre ! Après on peut aller la regarder. Et puis là, c'est autour de l'œuvre, mais ce n'est pas forcément... on écoute aussi au passage, mais ça ne dure pas longtemps ! C'est assez résumé. Et... Après, on travaille un peu autour de l'œuvre. Mais c'est...

E : c'est toi qui choisis...

M : C'est pas la prof qui résume pendant une heure...

E : au final, c'est parce que c'est... c'est plus sympa que l'école parce que tu as pu choisir l'œuvre. Parce que c'est assez court au final. Ça ne t'assomme pas d'informations. Et au final, tu te concentres sur un élément. Tu travailles autour. Le fait de faire, c'est important aussi, ce que tu me dis ?

M : oui.

E : je trouve ça marrant, tu me dis en cours j'écoute, je suis là, j'attends. Alors qu'ici, je fais. C'est important qu'il y ait cette distinction ?

M : oui ! Non mais en fait, ça ne ressemble pas du tout à l'école !

E : D'accord. Donc c'est vraiment ça qui t'a plu. Que ce ne soit pas l'école.

E : hum... Qu'est-ce que tu... Qu'est-ce que tu sais du Centre G. Pompidou ?

M : Euh...

E : Grande question ! (rire)

M : en fait, je ne suis jamais venue...

E : D'accord. C'est la première fois que tu viens ?

M : je suis venue mais j'avais juste vu de l'extérieur !

E : D'accord. Et qu'est-ce que tu t'imaginais du Centre ?

M : bah, je pensais que c'était une grande bibliothèque ! Avec plein d'étagères partout !

E : D'accord !

M : je ne sais pas. Au départ, j'avais prévu de faire mes leçons. J'avais ramené mes cours (elle rigole). Et puis bah, je me suis trompée de file ! Je n'ai pas voulu refaire la queue c'est pour cela que du coup j'ai regardé...

E : ce qu'il y avait ici, ouais...

M : hum hum !

E : D'accord.

M : non mais je ne savais pas qu'il y avait des expositions d'art ! Je pensais vraiment que c'était autour des livres en fait !

E : tu pensais qu'il n'y avait qu'une bibliothèque ?

M : hum !

E : Donc du coup...

M : avec des coins quand même, pour travailler, pour les étudiants. Mais après, je ne pensais vraiment pas qu'il y avait ces expositions.

E : donc, du coup, tu es quand même agréablement surprise... toi qui aime bien l'art.

M : oui, bah oui ! je trouvais ça bien !

E : ok !

E : euh, qu'est-ce que j'allais dire... quelles sont les activités que tu fais en dehors... en dehors de ton scolaire ? Parce que tu m'as dit que tu n'avais pas beaucoup de temps. Mais du coup, quand tu as un petit peu de temps pour toi, qu'est-ce que tu fais ?

M : bah... euh, ah en dehors de ?

E : en dehors des cours !

M : euh, je fais de la guitare !

E : ce n'est pas mal ça ! Ça fait longtemps que tu fais de la guitare ?

M : depuis, 7 ans...

E : eh ben, tu dois bien jouer maintenant !

M : oui... ou 8 ans, enfin, je ne sais plus !

E : (rire)

M : et après, et bah, en fait, j'ai toujours aimé le sport !

E : aimé le sport ?

M : hum hum ! Oui !

E : Et qu'est ce que tu fais comme sport du coup ?

M : bah... en fait, j'ai commencé le volley cette année !

E : hum hum !

M : Et avant je faisais de la natation aussi. Et aussi cette année, j'ai commencé la natation synchronisée.

E : plein d'activités effectivement !

M : en fait, j'ai toujours aimé le sport. Avant, je faisais du... euh, bah j'ai fait pendant 8 ans du judo !

E : ouais...

M : en fait, j'ai toujours aimé faire ça, le sport !

E : ouais, c'est des choses très différentes en plus !

M : ouais.

E : c'est pas mal ! Et, est-ce que tu fais de la guitare, est-ce que tu vas aux concerts ? ou tu écoutes pas mal de musique ?

M : non... en fait, je ne vais jamais à des concerts !

E : c'est vrai ?

M : hum ! Par contre, j'écoute toujours de la musique !

E : c'est vrai ? Pourquoi tu préfères écouter de la musique que d'aller à des concerts par exemple ?

M : bah les concerts... c'est juste que je ne pense jamais à réserver! Ça passe trop vite ! (rires)
Je suis toujours prise tout le temps !

E : mais t'écoutes quoi comme genre de musique du coup ?

M : bah un peu de tout...

E : D'accord...

M : bah les musiques du moment...

E : ok. Donc tu suis un peu l'actualité.

M : voilà.

E : Est-ce que tu as... tu fais pas mal de visite avec tes parents ou pas ? Vous sortez un petit peu ?

M : bah... pour mon école, c'est un petit peu compliqué !

E : D'accord. Bah oui, le weekend, chacun a envie de se reposer.

M : oui...

E : pas forcément envie de sortir...

M : et puis, je suis très lente à faire mes leçons... donc ça me prend tout le weekend.

E : (rire) d'accord.

M : du coup, on n'a pas trop le temps ! Après, à Rennes, il n'y pas trop de...

E : il y a moins de possibilités qu'à Paris.

M : ouais.

E : D'accord. Tu sors un petit peu avec tes copines du coup.

M : euh oui, un petit peu.

E : qu'est-ce que vous faites quand vous sortez ?

M : euh pff... bah on se balade, on va à la patinoire, on est normal ! On se balade...

E : votre petite vie toutes ensemble !

E : Est-ce que... en fait, c'est plus une liste. Oui/non et tu me dis ! Est-ce que tu vas de temps en temps au musée ?

M : euh oui, euh bah... quand je peux. Euh par exemple, cette semaine, j'en ai fait !

E : c'est vrai, qu'est-ce que tu as visité ?

M : euh, le Louvre !

E : c'est vrai ? Ça t'a plu ?

M : oui, et puis le musée Grévin, mais c'est moins un musée.

E : c'est quand même un musée !

M : C'est pas de l'art mais ce n'est pas pareil que le Louvre ! Je pense qu'on va moins en reparler l'école que le Louvre... et les œuvres qu'il y a au Louvre.

E : mais tu vas... qu'est-ce qu'il te plaît dans le fait d'aller au musée par exemple?

M : bah, je ne sais pas, c'est... c'est intéressant. On voit plein de trucs! On apprend des choses.

E : c'est un ensemble de tout ça...

M : et puis des fois, il y a des choses... des œuvres que l'on voit et en fait, on se rend compte qu'on les a étudiées à l'école.

E : ça te plaît dans ce cas-là, de te dire « ah celui-là, je connais ! »

M : ouais. Et c'est comme j'ai fait le palais de la découverte !

E : ah c'est cool ça !

M : et au palais de la découverte, il y a plein de chapitre que l'on voit cette année. Et qu'ils expliquent et du coup, bah je trouve que l'on retient mieux... Enfin, c'est plus...

E : c'est plus intéressant de voir ça... là-bas plutôt qu'assise derrière... sur ta chaise !

M : hum voilà...

E : bon bah ok, c'est super ! je suis vraiment contente ! Hum, donc qu'est-ce que j'allais dire... Du coup, c'était la première fois que tu venais... Est-ce que ça t'a donné envie de revenir ou de faire une activité similaire ?

M : ouais, je pense que la prochaine fois que je viendrais sur Paris je regarderais...

E : tu repasseras par ici ?

M : oui... je pense.

(L'entretien s'achève sur la prise de connaissance et de documentation sur le Studio 13/16 et le reste de sa programmation).

E18 – Entretien Adolescent 18

Imana, 13 ans, a été interrogée le 13 février 2016, lors du cycle Art Discount.

Enquêtrice : Alors, c'est parti ! La première question que je vais te poser c'est « Comment tu as connu le Studio 13/16 » ?

Imana : bah c'est... en fait. On était venues avec ma grand-mère au Centre Pompidou pour... pour voir ce qui... euh, ce qu'il y avait comme... comme euh... comme...

E : expositions ?

I : Voilà ! Et on avait... on était descendues pour aller aux toilettes, et on avait vu qu'il y avait 13/16.

E : D'accord, donc c'est par hasard. Vous êtes tombées dessus un peu...

I : voilà !

E : Et qu'est ce qui t'a... hum, qu'est ce qui vous a poussé à rentrer dans le Studio ?

I : bah euh... on a pensé que ça allait être sympa parce que c'est... c'est de mon âge ! et puis euh... c'est... quand on est venu pour voir ce que c'était, et bah on avait vu que c'était des... des activités 'fin, créatives !

E : hum hum

I : et puis moi j'adore ça !

E : c'est vrai ? Ça te plait bien ?

I : oui !

E : Alors au final, c'est vraiment quand tu es rentrée, que vous avez fait un petit tour et que tu as vu que tu pouvais faire des choses, c'est ça qui t'a donné envie de... de rester?

I : c'est ça !

E : tu es venue avec ta mamie.

I : oui.

E : tu... tu fais souvent des choses avec elle ?

I : oui !

E : qu'est-ce que vous faites comme activités toutes les deux ?

I : et bah... euh... on fait des sorties ! On se promène... bah des fois, on va voir des expositions... et puis on... et puis des fois on reste à la maison ! Et puis... des fois, on va à par exemple au cinéma... des trucs du genre !

E : vous faites pleins de choses c'est bien !

I : c'est ça !

E : c'était important de venir avec ta mamie ici aujourd'hui ? Ou tu aurais pu venir avec quelqu'un d'autre ?

I : bah... je ne pouvais pas trop venir avec quelqu'un d'autre parce que ma famille elle est chez... bah mon père et ma mère sont chez... chez nous, mais on n'habite pas à Paris !

E : hum hum... D'accord.

I : et mon frère, il est chez mon grand-père à Saint-Nazaire ! Alors c'est un peu difficile ! En plus, je ne connais personne d'autre ici... Donc...

E : donc c'est surtout avec ta mamie que...

I : oui, voilà. Et puis, les activités comme ça c'est plutôt avec ma mamie, avec mes parents c'est très rare car on n'est souvent pas là et souvent occupés.

E : hum hum !

I : et puis mon frère et moi, on ne peut pas sortir tous seuls ! Alors... voilà.

E : oui, vous êtes encore un peu jeunes. D'accord, don au final... et tu es contente qu'elle soit restée avec toi ou tu aurais préféré qu'elle aille faire un tour du musée et que tu fasses l'activité toute seule?

I : bah... bah... ça, ça, ça... je suis un peu contente aussi... de passer du temps avec ma grand-mère. Elle est... elle est quand même vieille. Elle a 72 ans donc... c'est important pour moi, parce que ma grand-mère... je ne la vois pas souvent !

E : hum hum...

I : et puis... 'fin, elle est quand même un peu... vieille. Et elle peut... enfin... tu vois ce que je veux dire ! (elle sourit)

E : oui ! oui ! Donc au final, c'est bien parce que tu te dis que c'est du temps passé avec elle et que c'est des bons moments...

I : voilà.

E : c'est bien !

E : j'ai vu que tu avais du coup rencontré Merlin et Manon (cf. E17).

I : oui !

E : tu ne les connaissais pas avant...

I : non.

E : Comment... comment ça s'est passé ? Comment vous vous êtes rencontrés ?

I : avec Manon... et bah, on était... on est rentré en même temps en fait !

E : hum hum !

I : elle a commencé en me demandant comment je m'appelais et puis donc... ça a commencé là avec elle. Et après, bah... euh... Merlin c'est quand il est arrivé ! Quand il est venu.

E : hum hum.

I : bah on lui a dit qu'il pouvait se rapprocher et qu'il ne reste pas tout seul, dans son coin.

E : D'accord.

I : et du coup, on a commencé à parler.

E : et du coup, vous avez pu discuter un petit peu...

I : ouais.

E : vous avez discuter de quoi ?

I : euh... d'où on habitait euh... si on avait des frères et sœurs, et puis... ce que l'on faisait comme activités pendant nos vacances !

E : hum hum !

I : et comme Manon et moi on est en zone B, du coup comme ça a commencé cette semaine les vacances ... (ndla : la zone B correspond à deuxième zone du découpage scolaire. Elle regroupe les académies d'Aix-Marseille, Amiens, Caen, Lille, Nancy-Metz, Nantes, Nice, Orléans-Tours, Reims, Rennes, Rouen et Strasbourg).

E : cette semaine oui...

I : et bah, on savait ce que l'on avait fait et Merlin... il ne savait pas trop ! (elle rigole).

E : mais au final, ça s'est bien passé !

I : voilà !

E : est-ce que... est-ce que ça t'a gêné que la maman de Merlin soit là aussi ? Est-ce que ça a fait que vous avait moins discuté avec lui ?

I : non pas du tout !

E : ou ça n'a rien changé ?

I : ça n'a rien changé du tout !

E : D'accord ! très bien, hum... est-ce que c'est important de rencontrer des gens dans un lieu comme cela ?

I : bah quand même un peu parce que c'est un peu ennuyeux de parler tout le temps avec les mêmes personnes (elle sourit de nouveau).

E : (rigole) D'accord.

I : quand on rencontre des gens c'est plus sympa ! C'est... et puis c'est... c'est plus rigolo !

E : D'accord !

E : les... comment ça s'est passé avec les médiateurs ? avec Laura et Léa qui sont là... les deux... les deux jeunes filles qui... animent l'atelier ?

I : bah ça s'est bien passé parce que... c'est... bah vous êtes toutes sympas ! (elle rigole)
Quand on a quelque chose à demander, bah vous êtes toujours là et puis quand... vous venez sans qu'on demande des fois aussi pour savoir comment ça va...

E : hum hum...

I : donc c'est... bah euh... (elle rit, gênée).

E : ça se passe bien...

I : voilà !

E : est-ce que c'est important que... que l'on soit relativement jeune ? Qu'on ait une vingtaine d'années ou est-ce que tu aurais préféré avoir des adultes en face de toi ?

I : ça m'est égal, vraiment ! Parce que ma grand-mère, elle fait des activités !

E : hum hum.

I : euh, c'est que des personnes âgées qui sont là-bas ! Du coup, on a fait de la broderie, et euh... c'était que des personnes âgées ! et ça, ça...

E : ça ne t'a pas gênée.

I : ça ne m'a pas gênée ! là vous étiez des étudiantes donc ça ne m'a pas gênée non plus ! Si c'était des adultes bah ça ne m'aurait pas gênée non plus !

E : Donc ça ne change rien pour toi !

I : non, ça ne change rien du tout !

E : et... et qu'est ce qui s'est un peu dit avec les médiateurs ? Au final, au début du est arrivé avec ta grand-mère, on vous a présenté le Studio et après, qu'est-ce qui s'est dit d'autre ?

I : euh, euh... hum... (elle réfléchit) On nous a... bah tu nous... euh...

E : oui oui, tu peux me tutoyer ! (rires)

I : (elle rigole) bah tu nous a demandé bah... vous nous avez demandé... enfin, je dis « vous » parce que vous êtes...

E : plusieurs, oui !

I : vous nous avez demandé bah... où, quel âge on avait, notre âge et euh... bah, bah... après y'avait d'autres choses aussi... mais je ne m'en rappelle plus trop !

E : (rire) Ce n'est pas grave ! Très bien, est-ce que c'est un endroit où tu aimerais rencontrer des artistes ?

I : oui...

E : pourquoi ?

I : parce que c'est des artistes... enfin, souvent, ils font des activités comme ça parce que... bah, ils aiment bien !

E : hum hum...

I : et du coup, bah... ça nous plaît bien ici parce que c'est... il y a de l'ambiance ! Et puis, c'est sympathique ! On peut travailler des... des choses manuelles et puis... on... aussi on peut discuter tranquillement ! et puis ça c'est... c'est bien aussi !

E : ça c'est ce qu'il te plaît au Studio ?

I : oui.

E : mais qu'est ce que ça t'apporte... enfin, comment dire... (un moment de réflexion) qu'est ce que ça donnerait en plus le fait qu'il y ait un artiste dans le Studio ?

I : euh bah, que ce... bah, je pense qu'il y ait de l'ambiance et que... que... que... bah que l'on puisse faire des choses comme ça, librement ! Qui n'est pas payant et que tout le monde peut venir quoi !

E : hum hum !

I : là c'est entre 13 et 16 ans enfin ! Mais tout les gens de 13 à 16 ans puissent venir.
E : D'accord. Ok. Donc ce qu'il te plait dans le Studio c'est le fait que ce soit libre et gratuit, que tu puisses faire l'activité que tu souhaites et rencontrer des gens ! Si je résume, c'est à peu près ça ?
I : c'est ça !
E : Il y a d'autres choses qui te plaisent dans le Studio ou pas ?
I : bah... oui, c'est que bah c'est qu'il n'y a pas que... bah euh, il y a des studio... par exemple euh... comme là euh... de 13 à 16, et bah il y en a où les adultes ils n'ont pas le droit de rentrer parce qu'ils n'ont pas entre 13 et 16 ans ! Alors que là, ils peuvent rentrer ! Et ils peuvent nous voir ! Et puis c'est... euh... on a aussi, on a... des billets pour aller voir les œuvres d'art ! et ça c'est... il y en a qui ne le font pas ! Et c'est...
E : c'est important qu'après ce soit relié au musée ? Que tu puisses aller dans le musée après ?
I : oui !
E : euh...
I : parce que sinon ça n'a aucun rapport...
E : C'est important que ce soit vraiment toujours relié... relié à ça ?
I : ouais !
E : D'accord.

E : Qu'est ce que tu penses que le Studio 13/16 essaye de t'apporter ? Selon toi, quels sont les objectifs du Studio ?
I : un peu plus de créativité ! De la créativité ! et puis... euh, de l'amusement aussi !
E : de l'amusement ?
I : ouais !
E : Tu... qu'est ce qui fait que c'est amusant d'être ici ?
I : Bah c'est que... tu peux... tu peux te... tu peux t'amuser... enfin, tu peux faire des activités en rigolant et puis tu peux... comment dire... (elle réfléchit) tu peux... en...
E : tu peux discuter de ce que tu veux...
I : voilà et puis tu peux, par exemple, sur une boîte, pas obligé de faire une œuvre exactement ! tu peux par exemple faire un dessin rigolo !
E : faire ce que tu veux !
I : oui, voilà !
E : D'accord !

E : hum, qu'est ce que tu sais du Centre Georges Pompidou ?
I : euh bah... que c'est... grand ! (elle rigole). Et que bah c'est... on m'a explique que bah en fait ça avait l'air d'être en travaux...
E : hum hum
I : ... mais que en fait, ce n'était pas en travaux...
E : Ah oui ? Qui est-ce qui t'a dit ça ?
I : c'est ma maman !
E : c'est ta maman qui t'a dit ça ?
I : oui !
E : et toi ; est- ce que tu trouve que ça a l'air en travaux ?
I : ah bah oui ! Dès que je l'ai vu je me suis dit : « il n'est pas fini ?! ».
E : (rigole) Qu'est ce qui te fait penser que ce n'est pas fini ?
I : euh bah, il y a comme des échelles... sur les murs et puis c'est... Quand c'est fini souvent il y a murs ou des trucs dans ce genre à l'extérieur mais là, ce n'est pas du tout comme ça !
E : c'est parce que l'on voit les tuyaux et tout ça ! Tu as l'impression que... ce n'est pas fini !
I : voilà ! C'est ça !

E : et qu'est ce que tu pensais trouver à l'intérieur du Centre?

I : ah bah... euh... (elle prend le temps de réfléchir) une... un grand bureau, avec tout des expositions... et puis... qu'il y aurait plein de choses... que y'aurait des... des animations pour les enfants, pour les adultes et pour les deux ! Des trucs du genre !

E : donc, plutôt un musée...

I : voilà !

E : Et, est-ce que tu penses qu'il y a d'autres activités ? Que le musée dans le Centre ou pas ?

I : bah oui !

E : comme quoi ?

I : euh... j'avais vu la dernière fois qu'il y avait un... un euh... un petit euh comme un petit parc pour les enfants !

E : hum hum !

I : et que... bah, il y a des restaurants aussi !

E : hum hum.... D'accord.

E : Est-ce que le Studio 13/16 t'a donné envie d'avoir d'autres activités ? D'aller dans d'autres ateliers comme ça ?

I : oui, oui, oui !

E : c'est vrai ? tu penses que tu reviendras ou pas ?

I : ... oui, je pense !

E : et si tu reviens, tu reviendras avec ta mamie ou avec d'autres personnes ?

I : euh bah peut être avec mon frère ?

E : hum hum ! Il a quel âge ton frère ?

I : il a, il a un an de plus que moi !

E : D'accord ; Et ça se passe bien tous les deux ?

I : oh oui !

E : (rires) Hum, tu as déjà participé à d'autres ateliers ? pour les enfants ou pour les adolescents ?

I : pour les enfants ? Ici ?

E : non ! N'importe où ?

I : Euh... oui ! hum... oui euh... je ne sais plus où c'est exactement... Mais en fait, c'était une activité où il y avait de la peinture aussi ! Mais sur toile.

E : D'accord... Et qu'est ce ... qu'est ce que tu peux me dire de plus ? C'était qu'avec des enfants ?

I : euh non... pas forcément...

E : D'accord, il y avait un peu de tout !

E : Alors, dernière question... après, je te laisse tranquille retourner avec... avec ta mamie ! Qu'est ce que tu fais en général de ton temps libre ? Quelles sont tes activités ?

I : euh bah des fois, je dessine... des fois je fais du jeu vidéo !

E : tu fais quoi comme jeu vidéo ?

I : de la DS.

E : et tu joues à quoi dessus ?

I : euh je joue à « »

E : D'accord. Et ça te plaît bien ?

I : oui... et aussi, des fois, je... on fait des jeux de société avec ma grand-mère !

E : D'accord... tu me disais que tu sortais beaucoup avec ta mamie au final...

I : oui...

E : vous faites pas mal d'expos...

I : oh oui

E : vous allez au cinéma ? Au musée ?

I : au musée... oui, on va à des ateliers aussi !

E : D'accord.

I : on va à plein d'endroits ! On va au théâtre... par exemple, ce soir, on va aller à un concert !
vous allez faire un concert de quoi ?

I : euh... classique !

E : ah c'est bien ! ça te plaît bien le classique ?

I : oui...

E : d'accord. Bon, et bien merci, je te souhaite une bonne après-midi !

E19 – Entretien Adolescent 19

L'entretien de Dimitri, 16 ans, a été enregistré le 29 février 2016, à l'occasion du Tremplin Des Talents #3

Enquêtrice : alors, je t'ai présenté ça un peu rapidement tout à l'heure, je fais une étude des publics. Donc le but, c'est de savoir qui vient au studio, avec qui, comment ça se passe un peu à... l'intérieur du Studio et ce que vous en reprenez, et voilà !

Première question déjà, est-ce que tu peux me rappeler ton âge s'il te plaît ?

Dimitri (D) : je vais avoir 17 ans dans trois jours !

E : ok ! Hum, comment tu as connu le Studio 13/16 ?

D : c'est une amie qui m'a dit : « vient on va là-bas ! ». Samedi dernier.

E : D'accord.

D : et c'était vachement cool du coup, je suis revenu !

E : ok, donc c'est la deuxième fois que tu viens ?

D : ah non, non ! Je suis venu toute la semaine !

E : Ah d'accord ! Ça t'a tellement plu que...

D : ah oui, oui !

E : bah c'est plutôt cool ! Donc c'est une amie qui était déjà venue qui t'a...

D : ouais !

E : qui n'est pas là aujourd'hui...

D : euh, non, elle n'est pas là aujourd'hui.

E : D'accord. Mais par contre, tu es venu avec une autre amie ?

D : ouais ! Du coup, j'incruste des gens !

E : D'accord. C'est un peu la chaîne, chacun ramène...

D : ouais !

E : ok. Et... et qu'est-ce qui t'a donné envie de venir ? Qu'est-ce qu'elle a dit qui a fait que...

D : bah elle m'a dit que euh... euh bah non, c'est un endroit sympa et tout... et que on peut se poser et tout... et puis il y a des activités ! Du coup bah... on y est allé comme ça.

E : ok. Donc en fait, c'est le fait de pouvoir se poser...

D : ouais...

E : et les activités, tu imaginais quoi comme type d'activités ?

D : euh... un peu ça euh... mais... après dans la semaine, il y en a qui étaient bien et d'autres qui étaient moins bien ! Mais même... même, même quand les activités ne sont pas bien, genre je restais à côté, je gérais la musique avec Joseph... parce que là c'est vrai que... (ndla : la bande la Touffe est arrivée au milieu de l'activité et s'est tout de suite emparé des commandes de la musique du Studio. Au programme, les dernières actualités rap et r'n'b et le son très élevé, ce qui rend les conversations difficiles)

E : Quelles sont les activités qui t'ont le plus plu ?

D : euh, les activités qui m'ont le plus plu... C'était celle de vendredi. Où il y a les mots là-bas... (ndla : l'adolescent se réfère l'activité du jeudi 25 février animé par Claire Adhuy, auteure et metteuse en scène basé sur l'écriture autour du détournement des injures, la liberté d'expression, le rire etc.) Et la première aussi, de... qui était faite par... c'était du coup avec Amine, je crois, du Bondy Blog. C'était avec « moi, président »... D'ailleurs, ils ont enlevé les fiches parce que c'était très...

E : (rire)

D : ils les avaient accrochés au mur et ils les ont enlevé, je suis très déçu !

E : tu aurais voulu que tous les travaux restent au mur ?

D : ouais, ça aurait été sympa ! Genre, au moins, en mettre quelques uns, je ne sais pas. Non mais sinon, les activités sont sympas !

E : ok...

D : il y avait juste un truc sur le théâtre qui était sur... bah, la première fois ça allait, sauf qu'il était là deux jours de suite et il a fait la même chose !

E : ouais, pas de renouvellement...

D : ouais, voilà.

E : le fait que tu viennes tous les jours ça t'a un peu embêté...

D : juste pour un truc ! Juste pour une seule activité !

E : ok, d'accord. Et c'est juste le fait que c'est avec le Bondy Blog et le type d'activités qu'il y a là ? Ou au final, si c'est sur un tout autre univers, ça t'attirera quand même ?

D : bah, déjà, le Bondy Blog, je connaissais avant !

E : tu connaissais avant ?

D : euh... bah, je ne savais pas que c'était le Bondy Blog... je ne savais pas que c'était le Bondy Blog, la première fois que je suis venu ici.

E : D'accord.

D : mais euh, je connaissais. C'est cool de voir ça et puis en plus du coup, j'ai un article traitant de moi dans le Bondy Blog !

E : petit moment de fierté !

D : voilà, voilà ! Et puis, merde, je ne sais plus ce que je voulais dire !

E : tu disais euh... que tu connaissais le Bondy Blog !

D : voilà !

E : et que tu ne savais pas qu'ils seraient là.

D : ouais, voilà, du coup... Et puis même, les gens du Studio sont super sympas ! Et du coup... et du coup, je reviendrai même après !

E : D'accord. Donc au final, c'est une bonne rencontre parce que tu me parlais de Joseph, avec qui tu as... géré la musique et tout ça...

D : ouais... ouais !

E : Qu'est-ce qui t'a... du coup, parce que tu dis qu'ils sont sympas. C'est juste parce qu'ils sont allés vers toi ? Par exemple, la première fois que tu es venu, comment ça s'est passé ?

D : ah non, la première fois que je suis venu, on s'est posé là-bas... On s'est posé sur la table et puis on a fait l'atelier avec les deux et puis après... il y a eu la Masterclass de ... Mouloud jenesaisplusqui

E : Mouloud Achour...

D : ouais... et puis ensuite il y a eu un concert, qui n'était pas super bien mais c'était quand même un concert ! Et puis, voilà, ce n'est pas qu'ils sont venus spécialement vers moi mais c'est sympa quoi !

E : D'accord ! L'ambiance a fait qu'au final, vous avez sympathisé.

D : ouais !

E : ok. Euh... Quand... quand ta copine t'a dit que c'était sympa et tout ça, qu'est ce que... comment tu imaginais le Studio avant de venir ?

D : euh... je ne sais pas en fait ! je me disais « bon, c'est sympa, on y va ! ». je n'imaginai pas le Studio en fait !

E : t'avais pas vraiment d'attente ?

D : non c'est pour ça que j'ai été surpris !

E : juste la curiosité de voir comment c'était !

D : voilà !

E : euh, à chaque fois que t'es là, parce que du coup tu es là depuis une semaine...

D : ouais...

E : tu viens plutôt seul ou accompagné ?

D : bah... j'essaye de ramener des gens mais ça n'a pas trop marché ! (rires)

E : les gens ne sont pas aussi motivés que toi !

D : ouais, y'en a ça et puis y'en a qui ne sont pas sur Paris en fait ! Ils ne sont pas sur Paris et du coup, ouais là, c'est la deuxième personne que je ramène, et euh... voilà !

E : D'accord. Mais au final, ça ne te dérange pas de venir seul ?

D : ah, non, non, non, ça ne me dérange pas du tout ! bah justement, je rencontre plein de gens et c'est...

E : est-ce qu'au final, le fait de venir seul te permet de rencontrer des gens ? Et de discuter avec eux Tu penses que... Par exemple là tu es venu avec Judith, ça va faire en sorte que tu vas moins rencontrer des gens ? (*ndla : Judith est l'amie qui accompagne Dimitri ce jour-là*).

D : euh bah... je ne sais pas ! Parce que dans un truc comme ça, je ne sais pas si l'on fait connaissance autant que...

E : que sur les autres activités...

D : que sur les autres activités que l'on a fait ! Parce que par exemple, vendre... non c'était jeudi ! On a fait un truc, on tournait un film ! Et là, je me suis vraiment fait pote avec des gens ! Et que c'est vachement marrant de tourner un plan séquence d'une minute ! c'était hilarant !

E : (rire)

D : on faisait le... on faisait le... moi, je faisais une princesse !

E : ah oui d'accord, effectivement ! un rôle d'interprétation...

D : voilà ! Et donc... non franchement c'est... c'est... hilarant ! Et du coup, c'est des trucs comme où l'on connaît mieux les gens !

E : Donc en fait, le fait d'avoir un projet de groupe, ça renforce le... le... lien !

D : ouais ! ouais ! ouais !

E : Et du coup, tu es un peu déçu là qu'il y ait moins d'échanges ?

D : ah non, non, non ! c'est juste le scénario, mais c'est très bien... Et les autres c'est bien aussi, ce n'est pas ça le problème... c'est juste que c'est...

E : c'est différent...

D : ouais, c'est différent ! C'est logique, comme tout.

E : hum... qu'est ce qu'il t'a plu chez les médiateurs ?

D : euh... ils sont très sympas ! Et euh... très ouverts ! Et euh... et voilà !

E : et tu penses que c'est juste une histoire de personnalité ?

D : ah non, non ! S'ils n'étaient pas ouverts, ils ne bosseraient pas ici je pense!

E : D'accord.

D : non parce que oui c'est une histoire de personnalité. Ce n'est pas qu'ils endossent le rôle et quand ils rentrent chez eux... Je ne pense pas du tout ça !

E : D'accord. C'est important d'avoir un peu ce tempérament là...

D : bah oui, de pouvoir parler avec des jeunes, pour pouvoir échanger ! Voilà, il y a Joseph qui a beaucoup de culture musicale, comme ça, il met de la musique qui va bien avec tout le monde ! Et après, il y en a qui... qui euh...

E : il faut s'avoir, que les médiateurs sont aussi choisis par rapport à leur âge...

D : oui...

E : on fait en sorte qu'ils aient la vingtaine, est-ce que c'est important pour toi que les médiateurs soient relativement jeunes ou au final, ça pourrait être des gens plus âgés ?

D : bah actuellement, les gens que j'ai rencontré de plus ouvert, ce sont des gens qui sont... qui ont souvent la vingtaine ! voire la trentaine.

E : ok...

D : donc, c'est normal que... Après il peut très bien y avoir des gens ouverts de la même façon qui ont cinquante ans !

E : hum hum !

D : mais c'est vrai que vis-à-vis de par exemple, les jeunes qui, eux, qui sont là, je ne pense pas qu'ils s'ouvriraient de la même façon avec quelqu'un qui a vingt ans qu'avec quelqu'un qui cinquante ans !

E : c'est vrai ! Je vois ce que tu veux dire !

E : hum, qu'est ce que tu penses du fait que le Studio invite des artistes au sein... au sein du Studio ? Est-ce que c'est important pour toi ?

D : ah oui, c'est très important ! ça c'est super !

E : pourquoi ?

D : parce que ça permet de rencontrer des artistes et de s'ouvrir à l'art ! C'est bien !

E : tu penses que le fait que d'être en lien directement avec les artistes ça permet de mieux l'appréhender, de mieux l'approcher ?

D : oui... euh, parce que... ce n'est pas comme quand on va au musée... ou... ou au théâtre ! On voit de loin de l'art et puis ... et puis c'est tout ! Là, on rencontre les artistes et puis c'est... souvent, ils expliquent comment ils travaillent ! Ce n'est pas du tout pareil ! C'est... C'est...

E : d'accord...

D : on est plus impliqué !

E : le fait de pouvoir discuter avec eux de ce qu'ils font...

D : voilà et puis aussi, souvent quand il y a des artistes, on fait des choses en lien avec l'art qu'ils pratiquent...

E : avec ce qu'ils font...

D : et du coup, on comprend... on comprend mieux l'art...

E : D'accord.

E : hum... si tu devais décrire le Studio, qu'est-ce que... qu'est ce que tu en dirais ?

D : euh... endroit sympa !

E : (rire) c'est vraiment le fait qu'il y ait une bonne ambiance qui t'a... qui t'a marqué ?

D : ouais, il y a une très bonne ambiance ! Et puis ouais, voilà, en gros ! Il y a des activités bien ! Et puis, il y a des gens bien aussi !

E : le fait que l'on se sente à l'aise !

D : ouais !

E : et est ce que la mise en scène de l'environnement...

D : il n'y a pas assez de coussins !

E : il n'y a pas assez de coussins ?

D : ouais !

E : pas assez douillet !

D : ouais, pas assez ! Ça c'est le seul truc qui est moche ! Sinon c'est bien ! Et j'aime bien les cubes et tout ça !

E : le fait qu'il y ait un coin pour se poser...

D : ouais ! Le canapé là et puis là-bas, avec des coussins. Il faudrait qu'il y en ait plus !

E : D'accord. Et la musique ? C'est bien qu'il y ait de la musique ?

D : ouais, qu'il y ait de la musique comme ça c'est bien. Mais c'est mieux quand il y a Joseph !

E : (rire)

D : Je ne dis pas qu'il y a de la mauvaise musique mais...

E : il y a un contrôle un peu plus...

D : ouais, un contrôle un peu plus... Il y a une meilleure utilisation... par exemple, là, il y a des basses énormes !

E : hum hum...

D : Hum... et moi, j'aime beaucoup la musique, mais je n'ai pas des basse comme ça, j'ai juste des vieux écouteurs et tout ! Et du coup, Joseph met souvent des sons... des musiques qui demandent beaucoup de grave, beaucoup de basse !

E : hum hum !

D : et parfois ça fait trembler les murs !

E : (rire)

D : C'est assez impressionnant ! Et c'est euh... et c'est pour ça que c'est bien quand il y a Joseph parce qu'il utilise vraiment, il connaît vraiment

E : les outils oui...

D : les musiques qui vont bien avec ce genre d'appareils.

E : Ok ! Et est-ce que tu aurais... en dehors des coussins...

D : (rire)

E : (rire) c'est un point important, on l'aura noté ! Euh, qu'est-ce qui pourrait être apporté en plus, au sein du Studio, en tout cas physiquement ?

D : physiquement ? Euh, physiquement, physiquement... pfff... Pas grand-chose en fait ! Mais je veux juste savoir, est-ce que les basses comme ça, ça reste tout le temps là ou c'est juste pendant les TDT (ndla : tremplin des talents) ?

E : non là c'est juste le fait qu'il y ait la scène...

D : ouais, bah il faudrait des gros amplis comme ça tout le temps ! (rire)

E : (rire) D'accord ! Donc noter dans le budget, racheter des enceintes !

D : voilà ! Acheter de bonnes grosses basses ! Et puis... et puis ouais, parce que c'est...c'est... écouter de la musique c'est bien mais écouter de la musique avec de la très bonne qualité c'est beaucoup mieux !

E : c'est mieux, c'est sûr !

D : on apprécie mieux habituellement ! Quand ça fait trembler le cœur !

E : (rire) tu as l'air de beaucoup aimer la musique !

D : oui !

E : tu en fais un petit peu ?

D : j'en ai fait un peu ! Et puis j'ai arrêté parce que...

E : qu'est-ce que tu faisais ?

D : de la guitare électrique ! je sais jouer un morceau et c'est tout ! Même pas, je connais l'introduction d'un morceau ! (rires) et puis après je me suis arrêté parce que je suis un gros flémard !

E : ça c'est pas bien ! Il faut persévérer ! Mais c'est vrai que ça demande beaucoup de travail.

D : ouais, ça demande énormément de travail et puis je n'ai pas énormément... enfin si, j'ai du temps mais je glande beaucoup... voilà !

E : c'est important aussi de prendre du temps de rien faire...

D : ouais ! voilà. C'est important !

E : Selon toi, qu'est-ce que... qu'est ce que cherche à apporter le Studio 13/16... aux adolescents ?

D : euh... bah un peu de culture ! Déjà, bah avec Bondy Blog déjà parce que le Bondy Blog, ce n'est pas un site qui est habituellement... enfin qui n'est pas habituellement lu par des jeunes... par des jeunes... comme moi !

E : comme ceux qui sont là aujourd'hui...

D : comme moi, comme les jeunes qui sont là ! Et du coup, qu'ils fassent un partenariat avec le Bondy blog ? Euh un partenariat comme ça avec le Bondy Blog, je trouve ça très cool. Surtout que les animateurs du Bondy Blog sont très sympas aussi et ils font souvent interagir ! Il y avait des jeunes qui étaient là et qui sont passés à la radio du Bondy Blog! Moi je suis passé à la radio... je suis passé un peu partout au Bondy Blog en fait! (rires)

E : voilà, au bout d'une semaine tu as eu le temps de faire ton petit nid !
D : voilà ! Et je vais demander à passer un stage en fin d'année chez Bondy Blog !
E : bah tant qu'à faire !
D : non non je ne pense pas... mais par contre, j'aimerais bien passer un stage ici ! J'ai deux semaines de stages à caser ! Euh... je n'ai pas de réponse de la... du studio de prod que j'ai appelé en début d'année et euh... ouais, du coup, si j'ai rien, j'aimerais bien...
E : bah, il faut que tu laisses tes coordonnées, que tu fasses une lettre de motivation et...
D : ouais, ouais, il faut que je vois ça !
E : et il y a moyen de... il y a moyen d'arranger ça !
D : ouais, ce serait cool ! ce serait...
E : Donc pour toi c'est principalement de la culture ?
D : ouais de la culture...
E : est-ce que ça peut-être autre chose ?
D : oui, ça peut être des prises d'électricité ! Elles sont très utilisées par les...
E : la logistique avant tout !
D : voilà, c'est très... la dernière fois, il y a les jeunes qui... il y a des mecs qui leurs demandent s'ils veulent passer à la radio, et eux ils disent : « euh non, nous ont est juste là pour squatter les prises ! ».
E : ça a le mérite d'être cash...
D : voilà ! C'est honnête... c'est honnête !
E : voilà, au final, tu ne l'as pas dit mais ça se ressent, c'est la bonne ambiance aussi. Tu me parlais qu'il y avait le fait que l'on était bien accueilli ! Que les gens étaient sympas ! Qu'au final, ça apportait de la culture dans un lieu...
D : ouais, dans un lieu convivial ! Posé et ouais, sympathique ! Ouais parce que tous les... comment on dit ? Les médiateurs ?
E : oui...
D : sont... sont très sympas !

E : hum... qu'est ce que tu sais du Centre Georges Pompidou ?
D : je suis beaucoup venu au... au Centre Georges Pompidou !
E : c'est vrai ?
D : pour les expos ! Beaucoup beaucoup ! Euh... mes parents m'ont emmené et puis je revenu quelques fois...
E : D'accord. Désolée, je t'ai coupé la parole ! Du coup, c'est plutôt quelque chose que tu fais avec tes parents ?
D : le Centre Pompidou ? Ouais ! Et puis là, j'y vais tout seul depuis... et bien depuis le début de la semaine !
E : et en venant assez régulièrement au Centre avec tes parents, tu n'as jamais eu de connaissances du Studio ?
D : non, parce que l'on n'allait jamais au sous sol !
E : D'accord !
D : parce qu'il y a très peu d'expositions au sous-sol ! Et du coup, on montait toujours dans les étages, mais on n'allait jamais au sous sol !
E : D'accord. Et même à l'accueil ou quoi, on ne vous a jamais parlé du Studio ?
D : ah non, jamais !
E : ok ! Hum... Donc tu faisais surtout les expositions ! Est-ce que tu sais qu'il y a d'autres offres au Centre ou pas ?
D : euh, au Centre...
E : ce que l'on peut faire au Centre Georges Pompidou...
D : euh... je sais qu'il y a un cinéma... qui est là...

E : qui est juste en face, ouais...

D : mais je n'y suis jamais allé, je ne sais pas ce qu'il vaut ce cinéma! Il faudrait que je me renseigne ! Et puis ; sinon, il y a un forum...

E : ouais...

D : et puis sinon... c'est tout !

E : c'est déjà pas mal !

D : ouais... et il y a des expositions aussi !

E : au final, c'est le musée ce qui te retient le plus... à... à la tête...

D : oui enfin ça oui... il est connu... oui dans l'imaginaire collectif il est connu comme ça ! Quand tu dis Centre Pompidou à quelqu'un et bien il va te dire euh... expos ! Parce que c'est un musée à la base ! Dans l'imaginaire collectif...

E : Est-ce que le Studio 13/16 a changé ta vision du Centre ?

D : ouais...

E : en quoi ?

D : en squat ! (rires)

E : qu'en fait, on ne vient pas au musée que pour aller voir des expos !

D : voilà en fait! Parce que même pas le Studio 13/16, mais je n'étais jamais descendu en bas. Et là en bas, quand on se balade en bas... on voit les gens qui sont assis, genre en cercle et tout et en train de discuter et tout... et euh... et je ne pensais pas que ce serait possible dans un musée en soi!

E : D'accord.

D : et c'est sans doute pas possible dans la plupart des musées ! ... et voilà !

E : Donc au final, c'est un peu à part, on va dire, au Centre...

D : ouais ! ouais... C'est très bien !

E : euh... donc au final, tu m'as dit que tu avais fait de la musique pendant ton temps libre !

D : ouais ...

E : qu'est-ce que tu fais d'autres ?

D : je suis en train d'écrire... d'essayer... j'ai bien dit essayer, parce que je n'y arrive pas en fait ! D'écrire un scénario !

E : ah !

D : parce que je veux faire un film !

E : D'accord.

D : sauf que je n'y arrive pas ! Et du coup... voilà...

E : ok. Et tu as d'autres... Est-ce que tu sors avec tes copains ?

D : oui !

E : D'accord. Qu'est-ce que vous faites ?

D : j'ai... notamment mon meilleur ami qui fait une soirée par weekend, deux soirées par weekend, une le vendredi soir et une le samedi soir ! Et... chez lui ! (rire) il a des parents très, très tolérants ! Et du coup, on se pose chez lui et on discute, on fait de la musique !

E : D'accord. Donc c'est important d'être entre potes on va dire....

D : oui, voilà, c'est très important d'être entre potes !

E : D'accord. Quelles seraient les activités qui te feraient revenir au Studio ?

D : euh, bah même s'il n'y a pas d'activités, l'ambiance est vraiment cool...

E : D'accord...

D : Du coup...

E : quoi qu'il arrive, l'ambiance fait que tu reviendras...

D : ouais ! Même s'il n'y a pas d'activité. Imaginons qu'un jour, il n'y ait pas d'activités, bah je reviendrais pour discuter avec les médiateurs !

E : ok, très bien ! et bien merci beaucoup Dimitri !

D : De rien !

E : je te souhaite une bonne après-midi !

E20 – Entretien Adolescent 20

Léo, 13 ans, a répondu à nos questions le 29 février 2016, lors du *Tremplin des Talents#3*

Enquêtrice : Alors l'idée c'est que je dois faire une étude des publics sur les gens qui viennent au Studio... donc les adolescents. Un peu voir qui vous êtes, comment vous êtes arrivés ici ! Ce que vous avez fait pendant votre après-midi...

Alors la première question que je vais te poser c'est comment tu as connu le Studio ?

Léo : euh c'est ma grand-mère qui... en fait, je fais souvent des ateliers avec ma grand-mère... (il se racle la gorge) pendant les vacances.

E : d'accord.

L : et là, la semaine dernière, c'était avec ma cousine... Elle était en vacances... pour lui faire plaisir, on est venu ici, avec ma cousine... et elle m'a proposé de le faire...

E : D'accord. Donc c'est surtout avec ta grand-mère que tu fais ce genre de chose ? Je suis désolée, j'ai perdu mes feuilles... Excuses moi ! Donc c'est plutôt avec ta grand-mère ? Elle n'est pas restée pendant l'atelier ?

L : non...

E : D'accord...

L : non elle m'a laissé...

E : (rire) d'accord ! Et après, c'est toi qui fait les ateliers...

L : ouais...

E : en général, elle fait les ateliers avec toi ?

L : non...

E : et tu aurais préféré qu'elle reste avec toi ? ou au final ça t'allait de faire ça tout seul ?

L : non ça me va tout seul aussi...

E : ça te va... Qu'est-ce que tu fais comme types d'activités en général ? comme atelier ?

L : euh bah... pff... en général on va dans les musées...

E : D'accord. C'est surtout de la visite de musée...

L : oui...

E : quels sont les musées que tu aimes bien visiter avec elle ?

L : euh, j'aime bien le jeu de Paume...

E : c'est vrai ? Tu aimes bien la photo ?

L : on a fait aussi des trucs... on a fait un stage aussi au Jeu de Paume... mais ouais, j'aime bien le Jeu de Paume.

E : ok... hum... donc c'est la première fois que tu viens au Studio, c'est ça ?

L : au Centre Pompidou j'y suis déjà allé mais ici non.

E : D'accord. C'est la première fois et ta grand-mère, elle a eu l'information comment ?

L : je ne sais pas, elle m'a donné un papier avec le nom...

E : D'accord... elle t'a juste donné les informations... Est-ce que vous avez trouvé assez facilement l'endroit où c'était dans le Centre ?

L : bah oui, parce qu'elle y était allée la semaine dernière avec ma cousine.

E : D'accord. Donc elle avait fait du repérage avec ta cousine et aujourd'hui, elle te l'a proposé... Et tu en as un petit peu discuté avec ta cousine ? Elle t'a parlé du Studio ou pas du tout ?

L : non...

E : quand ta grand-mère t'a dit que vous alliez au Studio aujourd'hui, qu'est-ce que tu imaginais trouver ?

L : bah... je n'imaginai pas... je n'avais pas d'idées... Elle m'a aussi expliqué ce que c'était et que c'était avec le Bondy Blog...

E : D'accord, donc au final tu savais juste qu'il y allait y avoir cette structure avec le Bondy Blog mais tu ne savais pas trop à quoi t'attendre ?

L : ouais...

E : tu n'avais pas une petite idée ?

L : elle m'avait dit qu'il y aurait des adolescents... j'avais vu sur le programme que c'était un écrivain...

E : D'accord ; Donc tu avais un peu une idée de ce qui allait se passer !

E : Qu'est-ce qui t'a donné envie de venir ? C'est juste ta grand-mère qui t'a dit viens et tu as suivi ou...

L : ouais, parce que sinon, je serais resté chez moi... mes parents ils travaillent et tout...

E : D'accord. C'était pour sortir, pour ne pas resté tout seul trop longtemps...

L : ouais...

E : hum... est-ce que c'est important d'être avec des adolescents, que ce soit réservé aux adolescents le Studio ? Ou tu aurais pu être dans quelque chose de plus ouvert ?

L : non c'est mieux...

E : pourquoi c'est mieux ?

L : quoi ?

E : pourquoi c'est mieux ?

L : (il reste silencieux, semble chercher, mais il est surtout mal à l'aise).

E : tu ne sais pas ?

L : non...

E : D'accord. Est-ce que c'est parce que du coup, vous avez tous le même âge et c'est plus simple de discuter avec eux ?

L : ouais (sans conviction...)

E : tu te sens plus à l'aise ? ça aurait été problématique d'être avec des adultes par exemple ? Tu ne te ne te serais pas senti à l'aise ?

L : bah... par rapport à des adultes, je me sens mieux avec des ados...

E : D'accord... Hum... est-ce que c'est un endroit où tu es venu en espérant rencontrer et discuter avec des gens ou pas ?

L : mouais... pas...

E : pas particulièrement...

L : non...

E : qu'est ce que tu penses des médiateurs ? Comment ça se passe avec eux ? Euh... par exemple ; comment tu as été accueilli, qu'est-ce qu'ils t'ont dit ?

L : ils m'ont expliqué ce que j'allais faire...

E : hum hum...

L : il y en a une qui m'a expliqué ce que c'était le Bondy Blog... (Son discours est noyé dans le bruit ambiant qui est de plus en plus élevé)... et ils sont gentils...

E : D'accord. C'est juste de l'information ?

L : ouais...

E : et est-ce que c'est important pour toi, qu'il y ait des artistes qui soient là ? Dans l'atelier, que ce soient eux qui animent ? Ou au final, ça aurait pu être juste le médiateur ?

L : non, parce qu'après ils nous montrent ce qu'ils font...

E : Donc pour toi, vaut mieux que ce soit les artistes...

L : ouais...

E : et juste parce qu'ils te montrent leurs arts ou...

L : parce qu'ils montrent leur travail...

E : D'accord. Qu'est-ce que tu aimes dans le fait qu'ils montrent leur travail ? les artistes...
L : Comme ça je peux voir ce que...

E : Qu'est-ce que tu vas retenir du Studio ? Si tu devais décrire le Studio 13/16, qu'est-ce que... qu'est-ce que tu dirais ?

L : (il réfléchit....) c'est sympa...

E : C'est sympa... Pourquoi c'est sympa ?

L : bah.... Parce que... parce qu'on s'amuse... on fait ce que l'on veut... ouais... (La musique est trop forte pour discerner les paroles de Léo, qui parle de plus en plus doucement)

E : A ton avis, qu'est-ce que le Studio essaye de t'apporter ?

L :

E : tu ne sais pas ? Tu n'as pas l'air... A ton avis, est-ce que c'est du divertissement, est-ce qu'ils essayent de t'apprendre quelque chose, est-ce que c'est juste un moment comme ça ?

L : euh non... apprendre quelque chose....

E : apprendre quelque chose ? Et qu'est-ce que tu aurais appris par exemple ?

L : Euh bah... (il réfléchit)... regarder les gens... (Discours inaudible à cause de la musique à tue-tête)...

E : faire marcher l'imaginaire ?

L : ouais...

E : euh... qu'est-ce que tu sais du Centre Georges Pompidou ?

L : ...

E : Qu'est-ce que tu sais que tu peux y trouver ?

L : bah je crois qu'il y a un musée en haut... un espace pour les enfants...

E : et qu'est ce que tu sais que l'on peut trouver d'autres ?

....

E : Qu'est-ce que tu fais de ton libre en général ?

L : bah je lis... je joue aux jeux vidéos... et après je dors...

E : tu dors ? Donc les jeux vidéos et ?

L : et je lis...

E : qu'est-ce que tu aimes lire ?

L : un peu de tout...

E : un peu de tout ?

E : 'est-ce qu'il y a des activités au Studio qui pourraient te donner envie de revenir ? Qu'est-ce que tu aimerais bien y trouver ?

L : euh... j'aimerais bien faire un truc sur la radio...

E : sur la radio ? Euh... qu'est-ce que tu imagines faire dans un atelier comme celui-ci ?

L : bah essayer de faire la radio...

E : de faire la radio ? Et est-ce qu'il a des activités, même pas pendant ces vacances, mais d'autres choses qui pourraient te... te plaire ? Quelque chose d'artistique même ! Du design, de la cuisine... euh, de la peinture... non ?

L : (ne réagi pas)

E : est-ce que par exemple, un atelier sur le jeu vidéo ça pourrait te plaire ? Ou c'est plutôt quelque chose que tu préfères faire chez toi ?

L : ouais, non....

E ;: ouais bof bof...

L : je préfère faire ça chez moi...

E : et bien, merci beaucoup... C'est vrai qu'il y a beaucoup de bruit, on a du mal à s'entendre... je suis contente que tu m'ais donné ce petit entretien...

E21 – Entretien Adolescent 21

Camélia, Sabrina, Nina, 13-14 ans, ont répondu à nos question le 29 février 2016, lors du Tremplin des Talents#3.

Enquêtrice : Alors, la première question est comment vous avez connu le Studio 13/16 ?

Camélia : bah en fait, c'est moi qui leur ai fait découvrir à eux deux !

E : D'accord.

C : et en fait, moi je l'ai connu parce que ma mère elle faisait des cours d'anglais...

E : hum hum...

C : à côté du Studio 13/16 et elle est passée devant et elle a vu qu'il y avait un tremplin des talents et vu que moi j'aime tout ce qui est chant, cinéma et tout bah... elle a dit que ce serait bien si je voulais je pouvais venir et du coup j'ai dit ok !

E : D'accord. Et après vous, c'est votre copine qui vous a dit « allez, on y va ! On va faire ça ensemble ».

S et N : ouais...

E : Et qu'est ce qui vous a plu dans le fait venir ? C'est juste le thème ? Le fait que toi c'est le cinéma et que toi (en s'adressant à Sabrina), le fait que tu écrites ?

S : non, ce n'est pas que ça...

E : qu'est ce qui vous a attiré d'autres ?

S : bah l'idée de tenter sa chance !

N : ouais, voilà...

S : sur les choses, sur ce que l'on aime faire ! C'est bien de tenter sa chance !

E : D'accord. Donc tu ... qu'est ce que tu entends par tenter ta chance ?

S : c'est compliqué... on nous disait qu'il y avait des personnes qui venaient pour écrire ! Des écrivains, des acteurs, enfin des gens comme ça ! Et comme quand il y a des concours, On... comme en fait il y a des chanteurs qui deviennent célèbres, si nous on arrive à bien s'y faire, on a une petite chance de se faire repérer ! Et donc c'est plutôt ça ! ça et l'idée de s'amuser !

E : D'accord. Et toi, qu'est ce que tu en penses, qu'est-ce qui t'a fait venir ?

N : bah... c'est à peu près la même chose ! Bah comme je veux faire comme mon amie, le fait de partager ça entre amies, c'est encore mieux !

E : D'accord. Donc le fait de passer un bon moment et en même temps, le fait de pouvoir de t'exprimer dans quelque chose que tu as l'habitude de faire...

N : ouais, voilà !

E : Toi c'est plutôt le cinéma, la musique, l'écriture ?

N : euh moi c'est plutôt le cinéma et la musique !

E : D'accord. Et qu'est ce que vous aimez faire dans le cinéma et la musique ?

N : comment ?

E : qu'est-ce que tu aimes faire dans le cinéma et la musique ?

N : et bah déjà, dans le chant... et bah ça permet de... de décompresser ! et de faire ressentir ce que je ressens moi.

E : D'accord. Et toi ?

S : c'est un moyen de s'exprimer !

C : en faite, j'adore écouter des chansons et à force de les écouter, je les apprend ! Et plus que j'aime bien c'est le partage ! Partager des choses avec les gens ! J'adore... et écrire des histoires, chanter, faire du théâtre, on a même une chaine Youtube !

E : D'accord.

C : et du coup, j'aime beaucoup le partage ! Je pense qu'elles aussi !

N : ouais...

C : et c'est pour ça que ça nous a attiré du coup !

E : D'accord.

C : par exemple, hier, il y avait des gens... et c'était agréable de chanter comme ça avec les gens qui applaudissaient ! Enfin... voilà !

E : Et comment vous imaginiez le Studio avant de venir ?

S : avant de venir ?

E : Qu'est-ce que tu pensais trouver ?

S : moi, je ne l'imaginai pas comme ça ? Mais ça m'a plu comment c'était ! J'imaginai plus... podium !

E : un podium ouais...

S : plus avec un podium et avec des micros.. et des personnes... comme... ouais, en fait, moi comme je l'ai entendu ce qu'il y aurait, je l'ai plus imaginé comme ça ! Une sorte de podium... un micro, c'est nous, on passe chacun notre tour, comme au théâtre ! Et devant, par exemple, il y a des spectateurs, des personnes célèbres qui viennent regarder ! Je me le suis plus imaginé comme ça !

E : D'accord ! Et vous ? Comment vous l'avez imaginé le Studio ?

N : vas-y parles !

C : D'abord toi !

N : (rire) bah moi je l'avais plutôt imaginé plutôt comme dans High School Musical quand ils passent l'audition au début ! Avec euh... des professionnels devant, derrière les spectateurs et là il y a la scène ! Mais après voilà quoi...

E : D'accord ; Une vraie audition au final...

S : plus comme ça !

E : et toi, comment tu avais vu la chose ?

C : mmmh... pareil ! Pareil que ça maintenant mais le seul truc c'est que j'aurais imaginé qu'il y aurait une scène !

E : D'accord.

C : mais sinon le reste, avec les cubes au dessus, les tables... tout pareil !

E : et vous étiez déjà venues au Studio ou pas du tout, c'est la première fois?

N : pour moi, c'est la première fois !

S : moi ça doit être la troisième !

C : la deuxième !

S : non la troisième ! On est venu hier et la dernière fois...

C : ah oui, la troisième fois !

E : vous êtes venues que pour le tremplin des talents, vous n'êtes pas venues pour d'autres activités ?

C : si, moi ! je suis venue... euh, moi ça fait... un an et demi, un truc comme ça que je connais le Studio en fait!

E : D'accord. Ok, ça fait un certain temps...

E : hum... c'est... c'est donc ta maman qui a organisé la visite pour aujourd'hui...

C : hein ?

E : aujourd'hui, c'est ta maman qui a fait en sorte que vous veniez toutes les trois ?

C : elle nous a accompagnées.

E : D'accord. Elle est restée à côté, elle n'a pas participé à l'activité? Est-ce que...

C : en fait, c'est... c'est moi qui me suis inscrite avec euh... avec mes amies. Et ma mère elle est là pour nous accompagner car on ne peut pas de là où l'on habite jusqu'à ici ! C'est un petit peu trop loin en fait !

E : D'accord, donc elle sert juste à vous encadrer mais vous ne voulez pas faire l'activité avec elle.

C : non ! (elle rit) Et je ne pense pas qu'elle voudrait elle !

E : pourquoi à ton avis ?

C : mmh.. c'est pas son truc !

E : ce n'est pas son truc... Elle t'accompagne parce qu'elle sait que c'est important pour toi ?

Mais ce n'est pas quelque chose qu'elle fera avec toi...

C : c'est tout à fait ça !

E : est-ce que vous auriez voulu venir avec d'autres personnes ?

C : mmm... moi je pense que l'on est bien comme ça toutes les trois !

N : ouais...

E : vous vous entendez bien, ça marche bien toutes les trois donc c'est mieux que ce soit comme ça ?

C : hum hum !

E : est-ce que ça vous a permis de discuter plus de ce que vous faites chacune ? Est-ce que ça vous a permis de discuter entre vous ? ou au contraire, vous avez fait chacune votre petite chose et...

S : bah on a quand même discuté !

N : quand même ouais...

E : vous avez discuté de quoi ?

S : de ce que l'on faisait !

E : de l'activité ? de l'atelier ?

C : a vrai dire, je ne m'attendais pas à ça pour l'atelier d'écriture ! Je m'attendais à ce que l'on puisse écrire une vraie histoire, pas que l'on doive choisir quelqu'un et lui écrire une vie ! Parce que franchement, c'est mieux d'écrire une histoire où l'on peut mettre de la magie, de l'histoire, du suspense... ce que l'on veut ! ça aurait été mieux ! Et puis, j'ai une question !

E : hum hum !

C : Comment on peut se faire, entre guillemets, repérer, genre pour être auteur ou scénariste en faisant ce genre de choses ?

E : alors, c'est une très bonne question. (L'entretien s'interrompt pour discuter de cette question et rappeler mon rôle au sein du studio comme enquêtrice et non comme découvreuse de talents... Mais également de rappeler que l'activité est là pour aider les jeunes à améliorer leur pratique et non les rendre célèbres...)

E : Est-ce que en dehors du fait de vouloir se faire repérer, vous êtes venues en espérant rencontrer d'autres personnes ?

C : oui !

E : d'autres ados ? D'autres personnes qui créent ?

C : elle c'est plutôt les garçons !

N : ouais, voilà !

E : c'est les garçons ? Tu penses pouvoir rencontrer quelqu'un ici ?

N : ouais !

E : c'est vrai ? pourquoi ?

C : mais elle est trop timide pour adresser la parole à un garçon qu'elle aime bien ! Et en plus, vous savez, le garçon sur lequel elle a écrit l'histoire? Loane, c'est son deuxième prénom en fait ! « sa petite amie »...

E : ah...

C : et en fait, elle voulait lui parler, mais quand j'ai fait « célibataire ? » quand il s'est étiré, elle a cru que... (Nina l'interrompt et les deux adolescentes rigolent)

E : et vous, vous pensiez rencontrer des gens aussi ou pas ?
S : oui...
C : en fait... non vas-y !
S : mais non...
E : toi (Camélia) et après on enchainera avec toi (Sabrina).
C : en fait, nous on prévoit de faire une sorte de film, de court métrage ! De long métrage plutôt ! Et que l'on mettrait sur notre chaine Youtube justement ! Et vu qu'il nous manque quelques acteurs parce que l'on cherche personnes qui correspondent aux personnages... et bien, ça nous permettrait de rencontrer des gens... et peut être faire ces personnages dans le film... en tout cas, moi, c'est ça que je trouve bien dans le fait de venir. C'est pour ça que je vais dans plusieurs endroits par exemple ! Par exemple ici, par exemple, voilà ! (ses amies rient)
E : et toi ?
S : c'était plutôt l'idée de rencontrer des gens, de se faire de nouveaux amis parce que j'ai mes idées et tout... partager la passion !
E : D'accord. Donc il y a vraiment l'idée de discuter avec d'autres gens ! Et est-ce que vous êtes déçues ou vous avez réussi à parler avec d'autres personnes ?
S et N : non ça va ! Moi je suis contente.
C : je suis contente, mais je suis déçue pour un truc !
E : Comment ?
C : je suis déçue pour quelque chose ! C'est que l'on est trop resté encadré nous trois... et les gens, ils se... ils ne partagent pas trop entre tout le monde !
S : non ça va...
C : non mais tu dis ça mais tu es restée écrire ! Est-ce que tu as parlé avec les autres personnes ?
S : si, j'ai parlé ! J'ai parlé un peu !
C : avec qui ?
S : quand je ne connaissais pas les trucs d'orthographe, je te promets j'ai parlé à gens !
C : oui, mais les filles tu leurs a demandé... non mais je veux dire « salut ! Tu t'appelles comment? ». Il n'y a pas eu trop ça ! Alors que pourtant, il y avait plein de gens autour de la table mais... on n'a parlé avec personne !
S : ça on n'y...
E : il y a trop de petits groupes ? Et les gens ne se mélangent pas assez ?
S : oui !
C : c'est exactement ça ! C'est ça le problème !
E : et euh... et qu'est- ce que l'on pourrait faire justement pour qu'il y ait moins de petits groupes et que les gens se mélangent plus ?
N : euh...
C : en fait !... vas-y (à l'attention de Nina).
N : bah moi c'est plutôt de se mettre avec des gens qui ont... (elle rit) c'est de s'asseoir avec des gens que l'on ne connaît pas par exemple !
E : hum hum ! Se forcer dès le départ à se séparer !
(Les trois adolescents acquiescent)
N : voilà... Mais après c'est difficile !
E : bah, on a plus tendance à rester avec les gens que l'on connaît, c'est normal.
S : bah après c'est parler...
E : parler ?
S : essayer de parler à la personne ! Enfin, lancer le premier mot ! Parce que si l'on lance le premier mot, genre « salut ! », la personne, elle va répondre et la conversation, elle va se faire automatiquement !

C : pas forcément ! Parce que, ça se peut après qu'il n'y ait pas de sujet de conversation !

E : c'est possible...

S : non mais après tu parles un peu !

E : mais pour vous, c'est surtout aux ados qui viennent ici de faire l'effort de discuter entre eux ?

C : bah ouais !

E : mais nous, on ne peut rien faire pour faire en sorte que...

C : bah si vous pouvez faire quelque chose ! Du genre, quand on arrive, vous nous présentez les uns, les autres, ça pourrait être bien !

N : ouais, voilà.

S ; ou sinon, pendant les activités, on peut nous mettre en groupe ! Nous demander de travailler par deux ou en groupe, avec des gens que l'on ne connaît pas !

E : D'accord...

S : comme ça, on sera obligé d'engager la discussion.

E : ok... ça peut fonctionner.

C : ouais, mais moi, je n'aime pas ce principe là !

E : pourquoi ?

C : j'aime pas ce principe là de se mettre à deux, parce que des fois, il y a des gens qui vont a peut être se retrouver tout seul...

S : non mais on met, on aura même plus de groupe de trois, de quatre, de cinq ! ça dépend, c'est eux qui font les groupes !

C : non mais je veux dire, s'il y a quelqu'un qui est tout seul, il ne va pas aller s'incruster : « salut ! Je vais dans votre groupe les filles ! ». 'Fin voilà, je pense l'idée de se présenter les uns, les autres, par exemple, quand on était en train d'écrire l'histoire là-bas... ça aurait été bien que genre, des que des nouveaux arrivent, ils présentent les gens qui sont à la table et voilà ! et d'ouvrir la discussion.

E : ok, d'accord. Je vois ce que tu veux dire ! ça peut être une solution c'est vrai !

E : qu'est ce que vous pensez des médiateurs ? Comment... Comment ça s'est passé au début ? Qu'est-ce qu'ils vont ont dit quand vous êtes rentrées dans le Studio ?

N : bah euh nous quand on est arrivées, on nous a installées et on nous a dit ce que l'on devait faire... Elles avaient l'air d'être sympas mais... après vu qu'on n'était pas vraiment... bah voilà...

E : vous n'avez pas vraiment eu l'occasion d'échanger...

C : elles ont une très bonne mémoire, ça je le sais ! Parce qu'il y avait des médiateurs qui j'avais rencontré il y a un an et demi et que j'ai plus revu pendant un an et demi et qui se souvenaient toujours de moi, mais moi je ne me souvenais toujours d'eux aussi vu que j'ai une très bonne mémoire aussi mais voilà... bref ! On s'en fiche !

E : non mais c'est bien ! Est-ce que c'est important de te sentir reconnue ?

C : hum hum ! ça m'a fait plaisir !

E : ça t'a fait plaisir donc c'est important ! Euh est-ce que c'est important que ce soit des personnes d'une vingtaine d'années ou est-ce que vous auriez aimé être encadrées par des adultes aussi ?

S : non !

C : peu importe !

N : non moi je préfère les plus jeunes !

C : moi aussi !

N : ce n'est pas pour être méchant mais...

C : je préfère les plus jeunes parce que...

N : c'est plus facile à parler je trouve...

E : pourquoi, c'est plus facile à parler avec eux ?
 N : bah parce que l'on a peu près le même langage !
 E : tu penses que c'est une histoire de langage surtout ?
 N : ouais !
 S : ah pour moi, c'est tout le contraire !
 C : de compréhension !
 E : toi tu disais que ça ne te gêne pas. Pourquoi, ça ne te gêne pas ?
 S : parce que ça va pour moi, que ce soit âgé ou jeune, s'il faut parler, je parle !
 C : en gros, si à la place de ces filles, il y avait quelqu'un de quarante ans...
 S : ça ne me dérangerait pas !
 E : pour toi c'est la même chose... et toi ? (à Camélia) tu m'as dit, je préfère les plus jeunes mais au final, ça ne... pour moi, ça n'a pas d'importance !
 C : non, ça n'a pas trop d'importance, mais si je devais choisir entre les deux je choisirais les plus jeunes. Je pense que c'est pareil pour toi...
 S : si je devais choisir je choisirais les plus jeunes...
 C : voilà, on est d'accord...
 E : pourquoi ?
 C : je ne sais pas, ça m'attire plus en tout cas !
 E : tu te sens plus à l'aise ?
 S : ouais...
 E : de discuter avec des gens plus jeunes...
 C : hum...
 E : d'accord.

E : Qu'est ce que... si vous deviez résumer votre après-midi ici... qu'est ce que vous en diriez ?
 C : très drôle !
 E : très drôle ?
 C : ouais.
 N : ouais, on a bien rigolé !
 E : pourquoi très drôle ?
 C : parce que l'on écrit des choses bizarres sur les feuilles ! Toi aussi !
 S : elles étaient bizarres mais pas à ce point là ! (Nina rit)
 E : c'était... il y a une bonne ambiance.
 Les adolescentes : oui !
 E : vous avez pu rigoler, vous amuser !
 C : voilà !
 E : et c'était important !
 C (chantant): I'm Mister Lonely! I have nobody!... (elle rit)
 E : donc en premier vous diriez ce qu'apporte le Studio c'est de l'amusement, du divertissement?
 Les ados : ouais !
 E : qu'est-ce que ça peut apporter d'autre ?
 S : développer notre... euh... développer notre... comment on dit ? Notre passion !
 C : le partage ! moi c'est ce que je dis !
 S : ouais, voilà !
 C : parce que la passion, on la développe déjà ! Parce qu'il y a du chant, de l'écriture ! Donc la passion, c'est déjà fait ! On la développe déjà !
 S : ouais, mais...
 C : le partage !

E : pourquoi, à ton avis, c'est plutôt un lieu de partage ?

C : bah... parce que c'est mieux de partager ce que l'on fait ! C'est comme si tu fais un film qui est génial... mais t'es la seule à le voir ! Ou tu fais un film nul mais il y a tout le monde qui le voit ! 'Fin...

S : ça ne servirait à rien... On imagine... ça servirait à quoi de venir si l'on veut garder le truc que pour soi-même ? On écrit quelque chose mais on veut le garder que pour soi ! ça ne sert pas vraiment à grand chose parce que ça, on peut le faire chez nous !

(Camélia et Nina chuchotent et rigolent dans leur coin)

E : euh... donc pour vous c'est un endroit pour la bonne ambiance, pour le fait de partager votre passion... Qu'est-ce que ça peut apporter d'autre pour vous le studio? C'est tout ?

Les ados : non !

N : la créativité peut être !

E : pourquoi ça apporterait de la créativité ?

N : bah on pourrait par exemple faire des projets ! Créer des choses ensemble ! Par exemple, comme par exemple des courts métrages ! ou... des musiques !

(Camélia ne cesse de rire)

E : bah alors qu'est-ce que tu nous fais là ?

C : rien !

S : bah ça nous apporte aussi de l'imagination ! Par exemple, pour ça, on ne s'imaginait pas... on ne s'imaginait pas... on se donnait des pistes ! Nous par exemple, ça ne serait pas ce que l'on aurait fait d'imaginer la vie d'une personne ! Alors que là par exemple, ça nous a aidées à trouver des idées sur les gens! Ça nous a changé notre style de d'habitude !

E : d'accord. Sortir un peu des sentiers battus et quelque chose de nouveau...

S : ouais, voilà !

C : mais moi j'aurais vraiment préféré que l'on nous donne des thèmes, genre par exemple faites quelque chose avec de la magie ! Ou faites quelque chose d'horreur ! Faites un truc de ça ! Ça aurait été beaucoup plus mieux... ça aurait donné beaucoup plus de liberté. Alors que là, il fallait faire par rapport à la tête de la personne ! et encore, il fallait que la personne nous inspire ! Parce que moi, il n'y avait tellement personne qui m'inspire que j'ai écrit un truc... j'ai pris une personne au pif ! et je l'ai transformé en personnage de manga que j'adore ! J'ai écrit qu'il porte une perruque parce qu'en réalité il a les cheveux rouges ! Il a l'anti...

E : oui tu es parti dans un autre monde !

C : exact !

E : mais au final, tu avais le droit, elle n'a pas dit que tu n'avais pas le droit d'avoir un imaginaire à côté !

C : oui mais... mais j'ai envie de dire que tout le monde disait des trucs pour deviner les personnes ! Alors, je n'allais pas être la seule à dire « ah non mais moi, je n'ai fait personne ! »

S : moi ça va ! J'avais l'inspiration !

E : A votre avis, euh... donc vous ce que vous avez retenu c'est que c'est un bon moment et que ça permet de développer la créativité ! Quand les gens créent un espace comme le studio 13/16, qu'est-ce qu'ils essayent de vous dire ? Qu'est-ce qu'ils essayent de vous apporter ?

C : croire en ses rêves ?

E : tu penses ?

N : et que l'on n'est pas tout seul !

E : tout seul dans quoi ?

N : bah que l'on n'est pas tout seul à avoir un rêve et que ... que l'on pourrait le partager !

C : en même temps, tout le monde sait que l'on n'est pas seul à avoir ce rêve ! C'est pour ça que c'est difficile.

S : il y a plein de personnes qui pensent comme nous ! Même si l'on imagine un truc ! C'est à part de ce que les autres gens ils veulent faire ! Il y aurait toujours quelqu'un dans la vie qui voudra faire quelque chose comme ça !

C : Mais j'ai envie de dire ça « que l'on n'est pas tout seul »... ce n'est pas vraiment un truc parce que si il y a une activité de chant, c'est sûr que tu n'es pas tout seul sinon, il n'y aurait pas d'activité !

N : non mais quand je dis que l'on n'est pas tout seul c'est que aussi...

C : non mais toi tu sais très bien que tu n'es pas la seule à faire du chant quand même ?! Rassures moi !

N : non mais oui, je sais mais... quand je dis que l'on n'est pas tout seul c'est que les gens aussi... euh, comment dire !

S : ah j'ai trouvé !

C : p'être qu'ils peuvent nous donné un peu de confiance ! Par exemple, quand moi avant de chanter hier sur scène, j'avais le stress à mort ! je me suis dit, je ne connais pas assez bien ma chanson ! Quand j'ai vu tout le monde qu'il y avait ! Et au final, j'y suis allé, j'ai chanté ! Et franchement, je suis contente, même si j'ai pas très bien chanté après avoir vu la vidéo ! Les gens, ils ont quand même applaudit, du coup, moi, j'étais contente !

S : et en plus de ça, on se dit, que l'on n'est pas les seuls à penser qu'est ce que l'on pense!

E : hum hum

S : c'est-à-dire que... comme elle a dit, avant de monter, elle était stressée ! Et les autres personnes aussi, elles étaient stressées ! C'est le fait aussi de se dire que l'on ressent la même chose avant ! Enfin, presque !

E : donc tu te sens liée aux gens parce que vous vivez les... les mêmes choses, les mêmes émotions ?

S : voilà !

E : D'accord ! Qu'est ce que vous savez du Centre Georges Pompidou ?

N : pas grand-chose ! (rire)

C : c'est une galerie d'art !

E : c'est une galerie d'art ?

C : hum !

E : c'est qu'un musée pour toi ?

C : ils font des trucs artistiques ! Il y a aussi une librairie ! Euh... une bibliothèque ! Il y a une boutique ! On peut acheter toutes sortes de souvenirs ! Comme un petit truc d'oiseaux ! Toi-même tu sais ! Un petit carnet ! (Nina se met à rire) voilà ! Il y a le Studio 13/16 aussi ! Les toilettes qui sont parfois très bien aménagé, pas vrai Nina ? Qui sentent bon la... l'odeur qu'il y avait à l'enterrement de son grand-père ! (elle rit)

N : non mais c'est vrai que ça sentait bon ! Ça sentait le citron ! (rire de Camélia)

E : donc au final c'est un lieu où il y a plusieurs activités ! On peut faire plusieurs choses !

S : c'est comme un centre de loisir...

E : par rapport à... si vous deviez citer un lieu proche... proche du Centre Georges Pompidou, qui ressemble au Centre, qu'est-ce que vous citeriez comme... ?

N : je ne sais pas...

C : mmmh (elle réfléchit)

E : vous le comparer.... Oh, trois quatre, vous le comparez à quel autre....

C : ça me fait penser au Studio dans Violetta !

N : alors toi... (Rires) t'es parti loin !

C : Studio 24 !

E : et toi ?

N : euh moi... la chose que j'ai vécu qui me rappelle plus ça c'était au Centre, quand on était parti faire une sortie de disque... parce que l'on avait fait un projet. On avait fait un monsieur qui fait de la musique ! Et voilà... (Rires)

S : ça me rappelle plus une sorte de film ! ça fait plus vivez les rêves quand on voit ça de l'extérieur !

E : d'accord !

E : Euh... qu'est ce que vous faites en général de votre temps libre ?

C : je fais des vidéos sur Youtube ! J'écris, je dessine, je chante, je regarde des vidéo sur Youtube, je post, je commente ! Bref, j'ai une vie nulle ! Non je rigole ! (rires)

E : tu fais pas mal de chose, et toi, qu'est ce que tu fais ?

S : je fais du sport, j'écris, je chante, j'apprends, enfin j'apprends des chansons ! Je fais de tout !

E : mais est-ce qu'il y a une ou deux activités qui prend plus de place dans votre emploi du temps, que tu donnes plus d'importance ?

S et C : oui !

S : l'écriture, le chant !

C : non, une seule, une seule ! (rire)

E : allez, on va dire, deux ou trois mais pas plus !

S : les arts !

E : les arts en général ? Qu'est ce qui te plait dans les arts ?

S : tout ! J'aime vraiment beaucoup les arts ! Par exemple, je me dirige plus vers un lycée d'art !

E : vers un ?

S : un lycée d'art !

E : d'accord ! et toi ?

C : et nous, c'est le film !

N : C'est le théâtre, le chant et notre film !

E : D'accord.

S : moi c'est surtout...

E : ce sont des activités que vous faites ensemble ? Ou séparément, chacune de votre côté ?

N : ça dépend ! Le théâtre on le fait ensemble !

C : le chant, on el fait ensemble ! Et bon le film...

N : Nous deux, on fait nos activités ensemble mais...

S : si, moi ça va, parfois je fais...

N : ouais, parfois !

C : Mais pas tout le temps ! Par exemple tu ne fais pas...

S : pas tout le temps ! Par exemple, je fais des choses avec eux, je fais des choses avec d'autres personnes et aussi, il y a une partie, je fais moi-même !

E : d'accord !

C : nous on est meilleures amies, c'est pour ça que l'on fait beaucoup de choses ensemble en fait !

E : ok !

E : est-ce que le Studio vous a donné envie de faire de nouvelles choses ? Des choses que vous ne faisiez pas avant ? Ou ça n'aura pas changé vos habitudes ?

S : si moi ça va !

N : moi je pense que ça n'a pas changé ! Non ça ne m'a pas changé ! Parce que ce sont des choses que je fais en général donc ça...

S : moi je suis plus des choses comme ça en général mais ça m'a plus donné envie par exemple de... pour l'écriture. Ce n'était pas mon genre d'écriture que j'écris d'habitude! Ça donne p'être envie des fois de, par exemple, quand je suis dans la rue et que je m'ennuie, je peux par exemple m'inventer la vie d'une personne ! ça donne des idées comma ça ! ça change un peu du quotidien !

E : hum hum ! Et toi ?

C : non ! moi, je suis dans mon monde en fait ! je vis dans un monde très très bizarre ! Où n'importe quoi pourrait m'inspirer ! J'ai regardé la lune et j'ai eu une inspiration ! C'est pour vous expliquer !

N : une fois j'ai regardé par la fenêtre et j'ai écrit une histoire !

S : non moi c'est les toilettes ! (rires des jeunes filles)

E : quelles seraient les activités qui pourraient vous donner envie de revenir au Studio ?

C : le chant !

N : et le théâtre !

E : le chant et le théâtre ?

S : le chant, le théâtre, l'écriture, le dessin !

E : d'accord !

N : le cinéma ! Et euh...

C : j'ai une question ! En fait, t'a jamais fait le cinéma ! Ni le cinéma ici ! Alors comment ça pourrait te donner envie de revenir pour les refaire ?

S : ah les refaire ?

E : ah non c'est pas refaire ! C'est faire une nouvelle activité !

C : ah...

E : qu'est ce qui... qu'est ce qui te donnerait envie de revenir ici ?

C : ah ! Qu'il y ait un tournage !

E : un tournage ?

C : ah oui ! alors là, je serais la première à être là !

E : et quand vous êtes venues ici, est-ce que vous avez trouvé facilement le Studio ?

N : oui !

S : on nous a montré !

N : ouais, on nous a montré !

E : d'accord ! Et qu'est ce que vous avez pensé de la mise en scène ? Du studio ? de l'aménagement... du décors !

C : j'aime bien... les cubes !

S : c'est créatif !

N : c'est... c'est... ça te met dans l'ambiance direct !

C : j'ai une question ! (digression pour demande d'autorisation de filmer)

S : En fait, ce qui est bien c'est que c'est en différentes parties ! Là ça fait chant, comme... dans cette salle là ! Dans cette salle là ! Ici, ça fait coin radio ! Par là, ça fait quoi écriture si l'on veut écrire ! Par là, c'est plutôt les créatifs pour créer... et au milieu, c'est plutôt côté danse et ça c'est plus cinéma et chant ! Théâtre, cinéma, chant !

N : voilà !

E : ok bah merci beaucoup les filles !